UNIVERSITÉ D'ABOMEY-CALAVI – UNIVERSITE DE OUAGA 1 PR. JOSEPH KI-ZERBO

ÉCOLE DOCTORALE PLURIDISCIPLINAIRE
« ESPACES, CULTURES ET DÉVELOPPEMENT »
AD MAJOREM SCIENTIAE GLORIAM

ECOLE DOCTORALE LETTRES SCIENCES HUMAINES ET COMMUNICATION (ED/LESHCO) / OUAGA 1 PR. JOSEPH KI-ZERBO

THESE DE DOCTORAT EN COTUTELLE INTERNATIONALE
Université d'Abomey-Calavi – Université de Ouaga 1 Pr. Joseph KI-ZERBO

Formation doctorale : Linguistique **Option : Description linguistique**

SUJET

DONNÉES DIALECTOLOGIQUES ET DIALECTOMÉTRIQUES DE L'AJAGBÈ, LANGUE KWA PARLEE AU SUD-BÉNIN ET AU SUD-TOGO

THESE DE DOCTORAT
Présentée par :

Kodjo Léon KAKANOU

Sous la Codirection de :

Maxime da CRUZ,
Pr. Titulaire des Universités/
CAMES

Pierre MALGOUBRI,
Pr. Titulaire des Universités/

Sommaire

In mémoriam……..ii
Remerciements……..iii
Enyɔtá.....iv
Liste des abréviations et symboles……vii
INTRODUCTION GENERALE……01
CHAPITRE 1 : PRESENTATION DES DONNEES GENERALES SUR L'AJÁGBE ET QUELQUES CLARIFICATIONS NOTIONNELLES…….....31
1.1. Présentation des données générales sur l'ajágbè……31
CHAPITRE 2 : CADRE THEORIQUE ET APPROCHE METHODOLOGIQUE…….57
2.1. Cadre théorique……..57
2.2. Approche méthodologique……62
CHAPITRE 3 : DONNEES DIALECTOMETRIQUES DE L'AJAGBE……76
3.1. Transformation des données dialectales en données numériques……..76
3.2. Hiérarchisation de l'espace linguistique ajá…….92
CHAPITRE IV : DONNEES DIALECTOMETRIQUES ET TESTS D'INTERCOMPREHENSION……..124
4.1. Présentation des taux d'intercompréhension……124
4.2. Classement par ordre de proximité et intercompréhension……..128
CHAPITRE V : ELEMENTS DE DIFFERENCES LINGUISTIQUES ENTRE LES LES DIALECTES AJÁ : ……164
5.2. Différences liinguistiques entre les dialectes ajá.....168
5.2.2. Caractéristiques lexicales de l'ajágbè……...199
5.2.3. Différences morphologiques……201
CONCLUSION GENERALE……203
BIBLIOGRAPHIE……..210
ANNEXES……..222
TABLE DES MATIERES……..555

IN MEMORIAM

- A feu Djélé KENOU BLEWOUCHI, notre chère maman, qui nous a quitté au début de cette aventure, pendant que nous étions à notre premier séjour de recherche à Ouagadougou.
- A feu Ballo TOSSA KAKANOU, notre père.

Remerciements

- Notre expression de gratitude la plus sincère, au terme de ce travail, s'adresse en premier lieu à notre directeur de thèse le Professeur Maxime da CRUZ qui a encadré nos travaux tout au long de notre parcours à l'Université d'Abomey-Calavi (Maîtrise, DEA et Doctorat) ; sans lui, cette recherche n'aurait pas vu le jour. Il a su nous orienter et nous accompagner avec rigueur en dépit de ses multiples occupations et charges de Recteur de l'Université d'Abomey-Calavi. Son humilité et son esprit d'ouverture nous ont conduit à l'Université Professeur Joseph KI-ZERBO du Burkina Faso.

- Nous remercions très vivement le Professeur Pierre MALGOUBRI qui a accepté sans réserve aucune de codiriger ce travail. C'est le moment de lui témoigner notre reconnaissance. Il nous a accueilli chaleureusement à l'Université Pr. Joseph KI-ZERBO. Durant nos séjours, il a mis à notre disposition sa bibliothèque personnelle. Nous tenons à le remercier de sa pleine disponibilité, la rigueur et la célérité dont il a fait montre au cours de cette recherche malgré ses charges de Directeur de l'UFR/LAC (Unité de Formation et de Recherche en Langues, Art et Communication).

- Nous témoignons nos sincères gratitudes au Docteur Josué NDAMBA, de l'Université Marien N'gouabi de Congo-Brazzaville, pour avoir mis à notre disposition des documents riches et pertinents de sa bibliothèque personnelle. Il a accepté de lire ce travail et y a apporté sa touche particulière. Merci pour vos remarques, orientations et riches contributions ;

- Au Professeur émérite Hans GOEBL de l'Université de Salzbourg en Allemagne, vos riches documents, conseils et encouragements ont contribué à l'aboutissement de ce travail ; recevez ici toute notre reconnaissance ;

- Nos sincères remerciements s'adressent aussi à tous nos professeurs des écoles doctorales de l'Université d'Abomey-Calavi et de l'Université Professeur Joseph KI-ZERBO pour leurs riches contributions et suggestions lors des points de thèse et séminaires doctoraux. Spécialement à certains d'entre eux dont nous ne saurions taire les noms. Nous retenons :

- ✓ le Professeur Toussaint Yaovi TCHITCHI, pour nous avoir inspiré ce thème et nous orienté vers les spécialistes de la dialectologie dialectométrie ; merci pour l'encouragement sans lequel cette recherche serait vouée à l'échec ;
- ✓ le Professeur Médard Dominique BADA, pour son encouragement constant et pour nous avoir mis dans des conditions optimales lors de la rédaction de cette thèse en sa qualité de Directeur de l'INALA ;
- ✓ le Professeur Christophe B. HOUNKPATI pour son orientation et sa riche contribution à l'aboutissement de ce travail ;
- ✓ l'Inspecteur Adama DIO, doctorant en dialectologie-dialectométrie à l'Université Professeur Joseph KI-ZERBO qui nous a initié aux techniques de calculs dialectométriques et a apporté sa contribution pour ce travail ;
- ✓ les amis doctorants et docteurs du laboratoire Ablɔdjè de l'Ecole Doctorale Pluridisciplinaire de l'Université d'Abomey-Calavi et du Laboratoire de Formation et de Recherche en Sciences du Langage de l'Ecole Doctorale/ Lettres, Sciences Humaines et Communication de l'Université Professeur Joseph KI-ZERBO pour vos soutiens, conseils et contributions.

A nos familles KAKANOU, KENOU-BLEWOUCHI et DAHOUE notamment notre épouse Judith Míchímɛ̀ DAHOUE pour son investissement de toutes natures, qu'elle reçoive ici notre reconnaissance et notre affection sans oublier nos enfants : Anyɔ́ Océane, Jìŋùdò Fayol, Cíwólè Elvina, Sèdjègbè Ferry qui ont supporté nos longues absences ;

A nos informateurs, toute notre reconnaissance pour les efforts consentis durant toute la période d'enquête;

Aux autorités communales et locales du Bénin et du Togo, pour la franche collaboration et les soutiens de diverses natures.

Enystá

Enu ci jí mì wà edɔcɛ́ do ɔ́ eyí nyi « enudwikukú sɔ só egbewódredrékpɔ́ kodó wòwó wemakwivòvótototówó veviɖé nɔ́ ajagbè kodo eyilɔzɛnwó, ciwó yi nyi ègbè yi wó do nɔ́ le Benɛ kodó Togo juwó fɔdé ». Lè miwónudwíkukúwomè ɔ, mì vá kpɔ bé edɔwawá sɔ́ ɖaɖa egbewódredrékpɔ́ kodó wemakwivòvótototówó nɔ́ ajagbelɔzɛnwo de líì. Eyi na yí mì drɔ bé sɔ tó edɔcémɛ ɔ̀, mì a ɖè katamè nɔ́ ajagbè kodo eyilɔzɛnwó, kodo wòwówemakwiwó vovototó hamɛhamɛ wó. Kɔnŋutawawá a sɔ́ dré egbèlɔwó kpɔ́ dansín bé ajagbè zɛ̀n do alɔ́hamɛhamɛ amadɛn ciwo yi nyí hwegbè, tadógbè, dogbógbè, shikpígbè, talágbè kodó hwɛ́ngbè. Kɔnŋùtalɔ gbe ɖefyɔ bé alɔzɛnlɔgbèdótɔ́wó se nɔ gɔnmɛ nɔ wòwónɔnɔwó vɔ kpɔ́ gɔnmɛseselɔ́ de nɔ̀ nɔ́ kitókitó ò. Kɔnŋutalɔ gbé ɖefyɔ bé hwegbe nyí egbè ci yí de gbɔn nɔ enu sèsè lè egbè amadɛnlɔwomè. A sɔ́ wù enu nɔ edɔlɔ́ ɔ̀, mì ku enu dwi sɔ só wemakwíhamɛhamɛ kodó enuhamɛhamɛwo ́nyikɔ ŋú lè ajagbè kodo eyilɔzɛnlɔwómè. Mi bɔ́ wemakwi kodó enunyikɔ nɛnɛhantɔwo do akpaɖekáxwe nɔ wemalɔ.

Wemakwicaca ŋkuví lè jí : ajagbe kodo eyilɔzɛnwo,egbewódredrékpɔ́, wemakwivòvótototówó, totomè nɔ egbèlɔwó.

Résumé

La présente thèse s'intéresse à la variation de l'ajagbè et est intitulée : « Données dialectologiques et dialectométriques de l'ajagbè, un parler du Sud-Bénin et du Sud-Togo. ». Cette recherche se justifie par l'inexistence des travaux ayant mis en exergue les ressemblances et les différences au niveau des variantes de l'ajagbè. L'objectif de cette recherche est d'identifier les variantes de l'ajagbè à l'aide des méthodes dialectométriques et des tests d'intercompréhension et de déterminer leurs différences aux plans phonétique, lexical et morphologique. L'analyse des données de terrain basée sur la méthode de hiérarchisation de l'espace dialectal a permis d'identifier six variantes de l'ajagbè à savoir le hwegbè, le tadógbè, le dogbógbè, le shikpígbè, le talágbè et le hwɛ́ngbè. Les calculs ont ensuite montré que de façon théorique, les locuteurs de ces différentes variantes se comprennent entre eux.

L'adminitration des tests de compréhension entre les divers locuteurs de l'ajagbe a permis de se rendre compte que les locuteurs se comprennent mutuellement mais à des degrés différents. Ainsi, il se dégage que le hwegbè est le parler le plus intelligible.

L'analyse dialectologique des données d'enquête au plan phonétique a montré l'existence de correspondances rares et de correspondances fréquentes entre les parlers. Au plan lexical, sur un corpus de 856 mots on note 96,37% de ressemblances et 3,63% de différences entre les mots utilisés par les divers locuteurs de l'ajagbè. Ces ressemblances et différences sont consignées dans les tableaux récapitulatifs.

Mots-clés: ajagbè, dialectométrie, dialectologie, hiérarchisation, indice de partition.

Abstract

This Phd. thesis is interested in the variation of the ajagbe and is titled: 'Data Dialectology and dialectometric of the ajagbe, kwa language,of South-Benin and Togo South.'. This study is justified by the lack of work that highlighted the similarities and differences in the level of the variants of the ajagbe. The objective of this research is to identify the ajagbe variants using the dialectometric methods and tests of intercomprehension and determine their plans phonetic, lexical and morphological differences. Analysis of field data based on the prioritization of dialectal space method helped identify six variants of the ajagbe namely the hwegbe, the tadogbe, the dogbogbe, the shikpigbe, the talagbe and the hwɛ́ngbe. Then, the calculations showed that speakers of these different variants in a theoretical way, understand each other.

The administration of the tests of understanding between the various users of the ajagbe helped realize that speakers understand each other but to different degrees. Thus, it emerges that the hwegbe is the dialect the more intelligible.

Dialectologic analysis of survey to the phonetic data showed the existence of rare matches and frequent correspondence between dialects. At the lexical level, based on 856 words, there are similarities 96.37% and 3.63% of the differences between the words used by speakers of the ajagbe.

Key words: ajagbe, dialectometriy, Dialectology, prioritization, index of linguistic dispersion

Liste des abréviations et symboles

AC	Année en Cours
Ada	Tadó-Ajácɛ̀ (Tado-Adjatchè)
Ado	Ajòxwè (Adjohoué)
Aho	Dogbó-Axòmɛ̀ (Dogbo- Ahomey)
Ako	Akɔ̀nana
ALC	Atlas Linguistique de la Catalunya
ALF	Atlas Linguistique de la France
ALPI	Atlas Linguistique de la Péninsule Ibérique
ALPO	Atlas Linguistique des Pyrénées Orientales
AT	Année Antérieure
C.C.A	Coordinations Communales d'Alphabétisation
CDL	Coefficient de Distance Linguistique
CDLP	Coefficient de Distance Linguistique Pondéré
CNRST	Centre National de la Recherche Scientifique et Technologique
CPL	Coefficient de Proximité Linguistique
CPLP	Coefficient de Proximité Linguistique Pondéré
DEA	Diplôme d'Etudes Approfondies
DM	Dialectométrie
Hin	Hɛnɖɛ́ (Hindè)
Hon	Hɔnjɛ̀n (Hondjin)
Hou	Xweɖáxó (Houédaho)
i	indique une succession de 1 à n
IDL	Indice de Dispersion Linguistique
INALA	Institut National de Linguistique Appliquée
INSAE	Institut National de la Statistique, de l'Analyse et de l'Evaluation

IP	Indice de Partition
MDL	Moyenne de Distance Linguistique
MPL	Moyenne de Proximité Linguistique
ND	Nombre de Différences
NR	Nombre de Ressemblances
PD	Pourcentage de Différences
PD	Projections Démographiques
PPD	Pourcentage de Projections Démographiques
PE	Pourcentage Ethnique
PR	Pourcentage de Ressemblances
RGPH	Recensement Général de la Population et de l'Habitat
SG	Sous-Groupe
SIL	Société Internationale de Linguistique
Sok	Sokpamɛ̀
Zou	Zungamɛ̀
∑ ( )	Somme de .....

INTRODUCTION GENERALE

> *Lorsqu'une langue se déplace dans l'espace , c'est-à-dire lorsqu'un groupe important de locuteurs natifs est amené à créer une nouvelle communauté dans un territoire géographiquement éloigné de l'aire d'origine, elle tend à évoluer de façon divergente, par rapport au parler qui se perpétue dans la métropole.*
>
> *Cette évolution est ordinairement considérée comme une dialectalisation, telle qu'elle peut se produire dans l'aire originelle lorsque celle-ci est assez étendue. Ce phénomène ne met pas un terme à l'intercompréhension, mais les modifications linguistiques opérées dans tous les domaines peuvent néanmoins perturber celle-ci.*, Lafage (1976 :149).

De ce point de vue, la diversification d'une langue dans l'espace est une réalité insensible indépendamment des communautés locutrices, mais une diversification occasionnée par plusieurs facteurs tels que le temps, la classe sociale, l'âge, le sexe, (Kouarata, 2014). Ce sont ces facteurs qui sont donc à l'origine de l'évolution naturelle d'une langue. En effet, pour Martinet (2008), l'évolution d'une langue dépend largement de celle des besoins communicatifs de la communauté locutrice. Le développement de ces besoins est étroitement lié à l'évolution intellectuelle, sociale et économique de ce groupe. A ces facteurs, il faut ajouter le contact des langues qui est une cause essentielle dans l'évolution d'une langue notamment les interférences phoniques. C'est surtout, au niveau de ce phénomène linguistique que l'ajagbè connaît des variations qui permettent de distinguer ses locuteurs. On note ce changement phonique dans les parlers de la zone sud-est.

L'ajagbè est parlé essentiellement au Sud du Bénin et du Togo. Mais on note une divergence de formes dans les différentes variantes dans lesquelles il s'est diversifié sur son aire géographique. Les locuteurs de l'ajagbè ne parlent pas de la même manière partout sur leur espace géographique. Cette variation dialectale est due, dans certaine mesure, au contact de certains locuteurs avec ceux d'autres langues telles que le kotafɔn, le saxwɛgbè et le esegbè. Ce qui provoque l'instabilité phonique dans ces variantes dialectales.

Notre sujet s'intitule données dialectologiques et dialectométriques de l'ajagbè, langue Kwa du Sud-Bénin et du Sud- Togo. Pour aborder ce sujet, il est nécessaire d'examiner la revue documentaire.

0.0. Etats des études dialectologiques et dialectométriques au Bénin

L'état de la problématique, laisse apparaître que le domaine de la dialectométrie, pourtant indispensable pour une politique linguistique conséquente et l'aménagement d'une aire linguistique, reste encore non exploré au Bénin. Cependant, de considérables travaux linguistiques ont été réalisés sur les langues béninoises en général et l'ajagbè en particulier.

Nous présentons dans cette section de façon chronologique et synthétique les différents travaux (d'analyses descriptives, contrastives, de classifications) sur l'ajagbè et les études dialectologiques et dialectométriques réalisées sur d'autres aires linguistiques.

0.0.1. Travaux linguistiques

Les premières études sur l'ajagbè remontent en 1967. En effet, ces travaux précurseurs sont répartis en trois catégories : les travaux des missionnaires d'Azɔvé, les travaux du cercle Akɔmabu et la naissance de la sous-commission de la langue aja, (Tchitchi, 1979).

- Les travaux des missionnaires d'Azɔvé (1967)

C'est en 1967 qu'ont eu lieu les premières publications écrites sur l'ajagbè par le Révérend père Harguindéguy et l'équipe des maîtres catéchistes d'Azɔvé. On peut retenir à leur actif les publications suivantes :

- Eléments de grammaire ajá (1967)
- Regards sur la vie des aja (1968)
- Premiers éléments pour un dictionnaire aja-français (1969)

- Les travaux du Cercle Akɔmabu (1970)

C'est l'œuvre des étudiants togolais et dahoméens (Bénin aujourd'hui) qui, à la suite des travaux des missionnaires, ont trouvé la nécessité de valoriser leur patrimoine culturel et identitaire à travers des publications :

- Le journal Akɔmabu / l'ethnie ne se perdra jamais/ (1971)
- Guide pour une alphabétisation fonctionnelle en ajá (1973).

C’est dans ce guide que son auteur, Zondjagni Togbi Agbognon a eu le mérite de jeter les bases de l’alphabet phonétique de l’ajágbè.

- La naissance de la sous-commission de la langue ajá (1973)

L’éclatement de cette sous-commission en sous-commission ajá est intervenu en 1975. Ainsi, cette sous-commission publie sporadiquement le journal d’information en langue aja dénommé ‘’Eŋbuke’’ et élabore des guides, des syllabaires pour le renforcement de l’alphabétisation des communautés ajá. Depuis lors, des travaux scientifiques approfondis ont été entrepris par des chercheurs.

0.0.2. Etudes de description

Ce champ de la linguistique s’intéresse aux travaux de phonologie, de morphologie, de syntaxe et de tonologie sur l’ajagbè. Beaucoup de chercheurs y ont consacré des études. Nous commençons par les études les plus anciennes pour finir avec les plus récentes.

- **Les travaux de Tchitchi Toussaint Yaovi**

Les premiers véritables travaux de description sur l’ajagbè ont commencé avec Tchitchi (1979) dans son mémoire de maîtrise intitulé « L’araignée dans dans le conte aja ». C’est sans doute le premier travail académique qui s’est penché sur l’esquisse du système phonologique de l’ajagbè.

Tchitchi (1981), Eléments de lexique thématique aja-français

Le lexique thématique utilisé est de 1750 mots ajá traduits en français. Les mots du lexique sont classés en deux catégories ; celle des nominaux et celle des verbaux. En ce qui concerne les nominaux, l’auteur les a classés sur la base des préfixes nominaux. Les verbaux, quant à eux, ont été classés sur la base des réalisations phonétiques.

Tchitchi (1982), Etats des recherches sur l’ajágbè

L’auteur a commencé son étude par l’histoire du peuple ajá et sa culture. Il a ensuite abordé l’étude des phonèmes, des tons, des schèmes d’énoncés verbaux et nominaux et le système des nominants.

Tchitchi (1984), Systématique de l'ajágbè

Cette étude est la plus complète car, elle a abordé tous les paliers de la description.

L'auteur a présenté son travail en deux volets : une systématique phonologique et une systématique grammaticale. L'étude du système phonologique de la langue a permis à l'auteur de conclure que l'ajagbè comporte 12 phonèmes vocaliques dont sept (07) orales et cinq (05) nasales et 26 phonèmes consonantiques. Quant aux tons, il en retient deux ponctuels : bas et haut et un seul modulé (bas-haut). Au niveau grammatical, l'auteur a abordé la lexicologie des bases et des nominaux à travers respectivement la dérivation nominale thématique et la composition où il a abouti aux résultats suivants :

Au niveau de la lexicologie des bases, il retient qu'en ajá, la dérivation nominale préfixale est marquée par des préfixes nominaux ou dérivatifs thématiques /à-/ et /è-/. Lorsque /à-/ et /è-/ sont préfixés à une base verbale, il s'agit d'une dérivation nominale thématique et le nom qui en dérive est dissyllabique de type VCV. En ce qui concerne la dérivation nominale à suffixe, il a identifié : /xú/, /-mὲ /, /-tɔ́ /, /-nɔ̀ /. De plus, à propos de la dérivation nominale par réduplication, il retient ce qui suit : La dérivation nominale par réduplication du lexème verbal peut être totale ou partielle. Enfin, en ce qui est de la composition nominale, l'auteur estime qu'elle est la combinaison de deux constituants nominaux dont le résultat aboutit soit à la formation des noms composés, soit à la relation de complémentation ou de qualification.

Tchitchi (1987), La composition nominale en ajágbè

Dans ce travail, l'auteur a fait l'inventaire des noms en ajagbè et en retient le nom simple, le nom composé et le nom dérivé. L'article est consacré à la formation des mots et la façon de les décrire. Pour l'auteur, le composé constitue une unité sémantique ; les éléments qui le constituent ne peuvent en principe pas être séparés par un autre morphème. Aucun autre élément ne peut s'y insérer. L'auteur retient, en définitive, que le nom en ajagbè peut être composé de deux, trois éléments voire plus. Il ajoute que les éléments principaux qui interviennent dans la composition du nom sont très souvent des noms et des verbes.

Ces différentes études n'ont pas permis d'avoir une idée sur la variation dialectale de l'ajagbè. Néanmoins, au plan dialectologique, elles sont d'un apport scientifique en ce sens qu'elles ont mis en exergue les éléments phonologiques et morphologiques de l'ajagbè.

Agbékponou (1984), Etude descriptive d'un parler ajá : le akɔnanagbè,

s'est focalisée sur les phonèmes consonantiques et vocaliques. Au terme de l'étude, l'auteur a identifié treize (13) phonèmes consonantiques et douze phonèmes vocaliques dans la langue. Elle précise donc que les consonnes labialisées ne sont jamais suivies de voyelles postérieures de même que les consonnes palatalisées ne sont jamais suivies de voyelles du premier degré d'aperture. Au niveau tonologique, l'auteur retient que le parler comporte quatre tonèmes distincts que sont le ton haut, le ton bas, le ton moyen et le ton modulé bas-haut.

Cette étude porte sur une des variantes de l'ajagbè le akɔnanagbè, connu actuellement sous le glossonyme de talagbè. Bien que prenant en compte une seule variété de l'ajagbè, cette étude a jeté les bases de la description phonologique du talagbè, un palier imporatant pour une meilleure connaissance d'une langue. Elle nous a permis, tout de même, d'avoir des orientations sur le plan dialectologique.

Capo (1985), Palatalisation et fermeture vocalique en hwè,

a montré que les processus de palatalisation et de fermeture vocalique n'existent pas en Hwè mais aussi dans d'autres parlers Gbè. De plus, il a précisé qu'il existe en Hwè une règle créant une corrélation de labialisation consonantique.

Les apports de cette étude sont d'une importance capitale en termes de différences linguistiques de cette variante par rapport aux autres variétés de l'ajagbè sur le plan dialectologique. Cependant, elle n'a pas exploré tous les aspects au plan dialectologique.

Hazoume (1986), Comportement des pronoms /è/ et /é/ devant les prédicatifs verbaux de l'ajágbè,

découvre que le système de conjugaison de l'ajagbè n'utilise pas les pronoms allocutifs ''tu'' et substituf suppléant ''il'' devant les prédicatifs.

Togbi-Agbonyo (1991), Auto-apprentissage de la langue ajá,

a signalé que les tons jouent un rôle très important dans les langues africaines et servent de traits distinctifs. Il a ainsi distingué en ajá deux catégories de tons : les tons ponctuels (haut, moyen et bas) et les tons modulés (le ton montant-descendant, le ton descendant-montant, le ton bas-moyen et le ton moyen-bas). L'auteur a ensuite retenu que la langue ajá compte 41

phonèmes, consonnes complexes y comprises, et, est parvenu à la conclusion que le dialecte de référence de l'ajagbe est le hwegbè.

En dépit des apports scientifiques de ce travail à la connaissance de l'ajagbe, il présente tout de même un point faible. En effet, l'auteur, au titre des résultats obtenus, affirme que le hwegbè est le dialecte de référence. Cette affirmation nous paraît fondée sur les sentiments de l'auteur, car il n'a pas montré les méthodes qui lui ont permis d'aboutir à ce résultat.

Codjia (1994), Pronoms et interrogation en ajágbè (le parler hwè)

L'auteur, dans son travail, après avoir défini les caractéristiques des pronoms, en a retenu trois types que sont : les pronoms allocutifs, les pronoms délocutifs et les pronoms spécificatifs ou déterminatifs. Quant aux interrogations, l'inventaire des morphèmes a permis à l'auteur d'identifier plusieurs interrogatifs.

Kogon (2000), La dérivation en ajá,

a montré, dans son analyse morphologique, que le terme réduplíqué en ajagbè porte toujours le ton bas. Il a en outre abordé la préfixation et la suffixation dans la langue. Il conclut donc que la première est peu productive alors que la seconde est très productive.

Gbéto (2000), Le système tonal du dogbó, variété dialectale du sud-Bénin

Dans cet ouvrage, l'auteur a montré que le système tonal du dogbogbè présente des disparités par rapport à ses trois variétés dialectales : le dogbogbè 1, le dogbogbè 2 et le dogbogbe 3. Ainsi par rapport au proto-gbè, on constate ce qui suit :

i. L'unité porteuse du ton en dogbogbè 1 et en dogbogbè 3 est le segment vocalique ;

ii. Par contre, en dogbogbè 2, l'unité porteuse du ton (UPT) semble être non seulement le segment vocalique mais aussi le segment consonantique.

da CRUZ (2002), Des processus phonologiques dans l'harmonisation du pronom objet en ajágbè

Pour l'auteur, l'ajagbè connaît un processus d'harmonisation vocalique entre le pronom objet dit de la 3ème personne du singulier et la voyelle du radical verbal ; ce qui fait que ce pronom a trois formes : [i], [ɛ] et [ɔ]. Dans son analyse, l'auteur a utilisé la théorie de la sous-

spécification et a trouvé que le modèle de propagation de trait rend aisément compte les faits de l'ajagbè. Il ajoute qu'il semble qu'en ajagbè, on doit tenir compte de la nasalité, du ton et de la spécification ATR des voyelles du radical avant d'expliquer les différentes formes de coalescence ou d'assimilation observées dans les réalisations de la suite, voyelle du radical + pronom.

- **Les études de Yébou Elie**

Yébou (2008), Etude morphosémantique des anthroponymes en milieu ajá,

a relevé, à travers ce travail, les différents aspects du nom, les a classés par catégorie avant de présenter leur étude morphosémantique. Cette étude a permis à l'auteur de consolider son projet de mémoire de DEA.

Yébou (2009), Des noms et des hommes : aspects anthroponymiques et morphosyntaxiques dans l'aire culturelle ajatado,

a analysé le nom à partir de leurs aspects anthropologique et morphosyntaxique. Les données de son analyse sont collectées dans quatre langues Gbè en l'occurrence l'ajagbè. Selon l'auteur, le nom présente des aspects morphologiques et syntaxiques qui s'observent dans la discrimination des morphèmes, les rapports que les procédés de composition établissent entre ceux-ci, les procédés littéraires, linguistiques et stylistiques qui s'en dégagent. Il ajoute, en outre, que le nom africain est un message donnant l'adresse sociale de son porteur et traduit aussi la richesse lexicale et syntaxique de la langue.

Yébou (2013), Des noms et des hommes : aspects anthropologique et linguistique du nom dans l'aire culturelle ajatado,

a montré que dans l'aire culturelle Ajatado, les noms sont attribués selon les jours de la semaine, le lieu de naissance, la religion, les projets des parents pour leurs enfants, les expériences de la vie, les événements du moment, l'ordre des naissances, le nombre d'enfants à la naissance. Il note en outre qu'au Bénin, les noms sont attribués selon les aires linguistiques et les contextes ou les circonstances dans lesquels la naissance a eu lieu. Le nom révèle donc, pour l'auteur, les empreintes socioculturelles et spirituelles de celui qui le porte et a une fonction distinctive dans la société.

Danondé (2011), Etude morphologique de l'ajagbè parlé à Hwɛ́n : Cas du nominal et du verbal,

a montré que le système consonantique de l'ajagbè parlé à Hwɛ́n compte vingt-quatre (24) consonnes. Elle note à ce niveau l'inexistence des phonèmes /sh; ʒ/ dans la langue. Son système vocalique compte douze (12) voyelles. Ainsi, elle fait remarquer, au niveau de la distribution des voyelles, que dans l'ajagbè parlé à Hwɛ́n, seules les voyelles /a/; /e/; /o/ et /ɛn/ apparaissent en position initiale. En outre, au niveau du système tonologique, elle a identifié cinq tons à savoir le bas, haut, moyen, bas-haut, et le modulé haut-bas (non pertinent). Par ailleurs, à l'issue de l'analyse sur la dérivation, l'auteure a identifié dans le parler les voyelles préfixales suivantes : /-e/ ; /-a/ et/-o/ ; la suffixation avec ''nɔ'', ''tɔ'', ''vi/viwɛ'' et'' nu'' ; la réduplication totale, partielle et la réduplication syntaxique ou de verbe à complément inhérent. Elle précise donc que la réduplication nominale totale ou simple comprend le redoublement des monosyllabes à ton bas, le redoublement des monosyllabes à ton haut, le redoublement des monosyllabes à ton modulé bas- haut. L'auteure ajoute que la réduplication nominale partielle concerne les verbaux dissyllabiques. Par rapport à la composition, l'auteure retient que ce procédé permet de créer un nom à partir d'éléments lexicaux susceptibles d'être autonomes dans la langue.

La présente étude a pris en compte une variante de l'ajagbè. Les informations recueillies seront sans doute utiles pour la réalisation de notre recherche. Cependant, elle n'a pas pu mettre en lumière tous les aspects morphologiques de cette variante.

Olou (2012), ***Typologie structurale de l'ajagbè : un parler du Sud- Bénin,***

décline les objectifs spécifiques de son étude en neuf points. Ce travail s'inscrit dans la théorie de l'analyse quantitative et typologique. A l'issue de sa recherche, l'auteur montre que l'àjágbè est une langue analytique de type isolant, une langue lexicale, à préfixation, à suffixation, à réduplication. Il ajoute que l'àjágbè est aussi une langue agglutinante et une langue lexicale où la règle de construction a un rôle relativement peu important. Au niveau de la structure syllabique, l'auteur retient que le mot àjá est simple et sa hauteur se situe entre 87,46% -85,69. Pour sa structure morphologique, l'ajagbè a également un mot simple avec une hauteur variant entre 74,08% et 74,46%. Toujours au chapitre des résultats, l'auteur fait remarquer qu'en dépit de cette simplicité qui caractérise le mot àjá, l'àjágbè est aussi une langue agglutinante à travers ses mots à jointures morphématiques.

Kakanou (2016), Construction morphologique du nominal en ajagbè : cas du shikpigbè,

a étudié la formation du nominal en shikpigbè, une variété de l'ajagbè. Ainsi, il a montré que la construction du nominal dans ce parler se réalise à travers deux processus : la dérivation et la composition. L'analyse de la structure des mots nous a permis d'aboutir aux résultats ci-après :

La dérivation nominale dans le parler shikpi connaît deux préfixes nominaux ou vocaliques/-à/ et /-è/ qui ne sont pas des unités significatives. En ce qui concerne la suffixation, /-tɔ/ ; /-nɔ̀/ ; /-vì/ ; /-xú/ ; /mɛ̀/ ; /-jí/ ; /-sú /shì/ sont les suffixes attestés dans le parler. Quant à la composition nominale, il faut noter que lors du processus, certains nominaux subissent des modifications au plan morphologique et tonal. Ce qui a amené l'auteur à retenir en définitive que le shikpigbè admet deux catégories de nom à savoir le nom simple et le nom composé comme dans les autres variantes de l'ajagbè.

Les résultats issus de cette étude sont presque identiques à ceux des autres variantes de l'ajagbè (cf. Tchitchi : 1984 ; Danondé : 2011). C'est ce constat qui a motivé l'auteur à suggérer en perspective une étude dialectologique de l'ajagbè.

0.0.3. Etudes comparatives

Dans ce champ, nous n'avons noté aucune étude inter ou intra dialectale de l'ajagbè. Néanmoins, il existe des études comparatives sur l'ajagbe en général et d'autres langues apparentées.

Folly (2016), ***Morphosyntaxe comparée de l'ajágbè et du fɔngbè,***

a d'abord décliné l'objectif qui consiste à dégager les similitudes et les différences entre les deux langues avant de l'inscrire dans le modèle théorique adoptée par Houis (1977). A l'issue de son travail, l'auteur retient qu'au plan phonologique, les deux parlers ont en commun plusieurs phonèmes vocaliques et consonantiques à la différence que certains sons sont quasi-inexistants du système consonantique du fɔngbè. Au niveau tonologique, le fɔn utilise trois tons ponctuels tandis que l'àjá n'en connaît que deux. En ce qui concerne l'étude sur la lexicologie des bases, il a étudié les procédés de création de nouveaux mots que sont la dérivation thématique, la dérivation nominale par réduplication du lexème verbal et la dérivation à affixe avant de montrer qu'au niveau des bases verbales, l'analyse a permis de constater que les deux parlers disposent de particules permettant d'exprimer soit la négation,

soit l'interrogation. La partie de la lexicologie des nominaux a abouti au résultat que le nominal peut équivaloir à un nom, un pronom, un syntagme hétérofonctionnel ou homofonctionnel, ou à un numéral.

Yélou (2017), ***Morphosyntaxe comparée de l'ajágbè et de l'ewegbè***

Au terme de cette étude, l'auteur est parvenu aux résultats ci-après. L'examen du système phonologique montre que les deux langues possèdent en commun plusieurs sons et se différencient par d'autres. Au niveau des tons, il ressort que les deux langues font usage de deux tons ponctuels pertinents (le ton bas et le ton haut). Par rapport à la structure syllabique, l'auteur a noté des ressemblances et des différences. Il montre, en outre, que deux types d'énoncés caractérisent les langues en étude à savoir les énoncés nominaux et les énoncés verbaux. En ce qui concerne l'étude sur la lexicologie des bases, l'auteur a pu identifier trois types de dérivatifs que sont la dérivation thématique, la dérivation par gémination ou par réduplication totale ou partielle du lexème verbal (LV) et la dérivation nominale à suffixe. De plus, l'analyse des bases verbales a permis de constater que les langues en question disposent des particules exprimant soit la négation, soit l'interrogation. Pour ce qui est, enfin, de la lexicologie des nominaux, l'auteur a démontré que le nominal peut signifier un nom, un pronom, un syntagme hétérofonctionnel ou homofonctionnel, ou encore un numéral.

Après ce passage en revue des différents travaux sur l'ajagbè, nous pouvons retenir que ces travaux ont abordé tous les paliers de la description à savoir la phonologie, la phonétique, la morphologie, la syntaxe. Les études qui y sont consacrées sont, pour la plupart, restreintes à une variante et n'ont pas pu mettre en lumière les points communs et les points de différences entre les variantes de l'ajagbè. Néanmoins, il existe une étude qui a abordé l'analyse comparative de six variantes de l'ajagbè, Sodji (2012).

Sodji (2012), L'ajagbè : Unité et diversité sur les plans phonétique et phonologique,

A analysé les types de structures syllabiques, les structures canoniques, les tons, les voyelles et les consonnes dans six variantes de l'ajagbè. Au terme des analyses, il a abouti aux résultats suivants : au niveau des structures syllabiques, chacun des parlers ajá en présente trois types au niveau phonétique : le type à un seul élément (V, N), le type à deux éléments (CV) et le type à trois éléments (C_1C_2V et CV_1V_2) ; au niveau des structures canoniques des morphèmes, chacun de ces parlers en exhibe cinq structures à savoir les monosyllabiques, les disyllabiques, les trisyllabiques, les quadrisyllabiques et les pentasyllabiques. Par au rapport

aux tons, chacun des six parlers ne dispose que deux tonèmes : le Bas et le Haut. L'auteur précise ici qu'en talágbè le ton Haut a une réalisation ton moyen alors que le même ton a une réalisation ton modulé bas haut dans les radicaux à initiale obstruante sonore dans le tadógbè, hwegbè, shikpígbè, dogbógbè et le hwɛ́ngbe ; ce qui réduit l'intercompréhension chez les locuteurs. En ce qui concerne les voyelles et les consonnes, les six parlers en étude dispose respectivement chacun onze phonèmes vocaliques phonologiques et vingt deux phonèmes consonantiques en commun. Toutefois, le tadógbè, hwegbè, dogbógbè et le shikpígbè disposent des consonnes [sh] et [ʒ] alors qu'elles n'existent pas en talágbè et hwɛ́ngbè. De plus, devant les voyelles fermées [u/un], /t/ et /d/ se réalisent comme [c] et [j] en tadógbè, hwegbè, dogbógbè et shikpígbè mais comme [t] et [d] en talágbè et hwɛ́ngbè. Il en est de même pour les voyelles fermées [i/in] où /s/ et /z/ se réalisent comme [sh] et [ʒ] en tadógbè, hwegbè, dogbógbè et shikpígbè mais comme [s] et [z] en talágbè et hwɛ́ngbè. L'auteur retient donc que ces différences rapprochent le talágbè et le hwɛ́ngbè du gɛngbè et du fɔngbè. Au total, l'auteur conclut que l'ajagbè est une langue unique où les variations dialectales sont mineures.

Au demeurant, cette étude a permis d'appréhender la variation dialectale en ajagbè. L'auteur a eu le mérite de mettre en évidence les ressemblances et les différences phonétiques et phonologiques entre les variantes. Ce qui permet d'avoir une idée sur la proximité et la distance qui caractérisent ces différentes variantes de l'ajagbè. Aussi, la conclusion à laquelle l'auteur est-il parvenu est une position scientifique fructueuse qui ouvre la voie à d'autres études au moyen de méthodes quantitaves voire statistiques. Cependant, le point faible de cette étude réside dans le fait qu'elle ait pris uniquement en compte les différents résultats des travaux antérieurs et les impressions des locuteurs pour retenir six points d'enquête équivalant à l'existence de six parlers pour l'ajagbè. Cette méthode ne permet pas d'explorer toute la diversité dialectale de l'espace ajá en ce sens que les informations des locuteurs manquent parfois de fiabilité. Une enquête sociolinguistique préalable pourrait permettre de retenir les points d'enquête où les variations sont significatives.

0.0.4. Etudes sur la classification ou sur le regroupement dialectal

La variation en ajagbè, à notre entendement, n'a pas suscité d'intérêt chez les chercheurs linguistes au point qu'aucune étude proprement dite ne lui a été consacrée. Toutefois, des rapprochements sur la base de l'articulation phonique, des sentiments des chercheurs et de la

généalogie des parlers ont permis d'esquisser quelques classifications ou regroupements dialectaux sommaires.

Tchitchi (1984)

Sans doute, la plus ancienne étude qui aborde la variation dialectale en ajagbè est Tchitchi (1984). L'auteur a identifié trois variétés : le dogbógbè, le hwègbè et le shikpígbè.

Même si ce travail est une contribution à une meilleure connaissance de l'ajagbè, son point faible se trouve dans les méthodes d'analyse qui ont permis d'aboutir à ce résultat.

Capo (1986), dans son étude sur le regroupement des parlers Gbè, sur la base des caractéristiques phonologiques et morpho-phonologiques des variantes de l'ajagbè en a identifié quatre : le Dogbó, le Tadó, le Hwè et le Sikpí. Il justifie ce résultat par le fait que les parlers proprement aja ont les caractéristiques phonologiques et morpho-phonologiques suivantes :

a) les parlers aja ont fait converger /t/ et /s/ d'une part et /d/ et /z/ d'autre part en /s/ et /z/ respectivement ;

b) ils ont développé /t^h/ et /d^h/ en /t/ et /d/ ;

c) ils ont développé les séquences /ky/ et /ty/ d'une part, et /gy/ et /dy/ d'autre part en /c/ et /j/ ;

d) ils ont développé /t/ et /d/ devant les voyelles fermées en /c/ et /j/

e) ils développent des variations chuitantes [sh] et /ʒ/ ; de /s/ et /z/ devant les voyelles fermées d'avant ainsi que celles fermées d'arrière.

Le point fort de cette étude c'est que l'auteur a fondé ses analyses sur des caractéristiques bien précises des différentes variétés. Cette étude est une avancée notable dans l'exploration de la variation de l'ajagbè. Toutefois, son point faible réside dans le fait que les méthodes d'analyses n'aientt pas pu préciser les relations sous-jacentes telles que la proximité et la distance qui existent entre ces variétés.

Tompkins et al. (1997), au cours de cette étude sociolinguistique menée sur l'aire ajá, à partir des interviews et des questionnaires d'enquête adressés aux locuteurs des variétés dans les

localités représentatives, ont pu détecter cinq différentes variétés : le Hwè, le Dogbó, le Sikpí, le Tadó et le Talá. Cette étude, à notre avis, est une contribution importante dans l'identification des variétés dialectales de l'ajagbe. Cependant, il est à noter qu'elle repose sur des données purement sociologiques où les sentiments des uns et des autres peuvent influencer les résultats.

Kluge et al. (2000), ont confirmé les résultats de leur étude sociolinguistique réalisée en 1997. Pour ces auteurs, l'ajágbè comprend cinq variétés que sont le hwègbè, le dogbógbè, le sikpígbè, le tadógbè et le talágbè. Au terme de cette revue des études de regroupement ou d'identification des variétés de l'ajagbè, il nous paraît nécessaire de souligner que le toponyme ''Sikpi'' utilisé dans les travaux ci-dessus est une altération linguistique et ne renvoie à aucun signifiant dans les réalités culturelles de cette communauté. Il s'agit bien de la localité ''Shìkpí'' comme l'a mentionné Tchitchi (op.cit.). Le mémoire de DEA (Kakanou : 2016) y a apporté une large clarification.

Somme toute, cette esquisse de classification, bien qu'elle jette les bases de la variation de l'ajagbe, elle n'en est pas une. Elle n'est qu'un simple regroupement sociolinguistique et géographique des variétés de l'ajagbè. Il va donc sans dire qu'aucune étude n'ait été consacrée à l'ajágbè pour mettre en évidence sa variation et par ricochet évaluer ce qui rapproche ses variantes ou les différencie.

0.0.5. Etudes de géographie linguistique ou de dialectologie

Dans ce palier, nous avons accès à deux études qui ne sont qu'une forme de dialectologie consacrée non seulement à l'ajagbè mais à plusieurs langues.

Tchitchi (1990), ***Typologie de l'énoncé nominal dans quatre parlers gbè : étude comparative des parlers gbè,***

met en parallèle quatre ''parlers'' à savoir le gùngbè, le fɔngbè, le gɛ̀ngbè et l'àjágbè. L'objectif de l'étude est de prouver au niveau des quatre ''parlers'' l'existence de certaines structures linguistiques et les raisons qui justifient que parmi elles, certaines ne sont pas attestées. Pour y parvenir, l'auteur, dans un point de vue dialectologique, met en relief les similarités et les divergences entre les unités syntaxiques des ''parlers'' à travers l'énoncé nominal. Au terme de son étude, l'auteur aboutit aux résultats principaux selon lesquels le fonds lexical des parlers Gbè connaît une divergence sans perturbation de

l'intercompréhension mutuelle. Le gùngbè, le fɔngbè, le gɛ̀ngbè et l'àjágbè partagent les mêmes structures linguistiques.

Hazoumè (1990), ***Etude comparative des parlers Gbè du Sud-Bénin : Essai de classification synchronique,***

Dans cet ouvrage, l'étude comparative a pris en compte les ''parlers'' suivants : l'àjagbè, le gɛngbè, le gungbè, le fɔngbè, le tɔfingbè, le xweɖagbè et le xwlagbè. La démarche méthodologique adoptée par l'auteur est la comparaison des éléments au plan morphologique et syntaxique. L'analyse comparative des éléments aux niveaux morphologique et syntaxique entre les différents parlers a permis à l'auteur de procéder à la classification suivante :

a) [gungbè, tɔfingbè et fɔngbè] ; [xweɖagbè et xwlagbè] et [àjágbè, gɛngbè]

ou

b) [gungbè, tɔfingbè] ; [xweɖagbè, xwlagbè] ; [àjágbè, Gɛngbè] et [fɔngbè].

Au vu de ce qui précède, l'auteur conclut que tous ces parlers proviennent d'une origine commune qui est Tadó.

Au terme de cette revue documentaire, nous retenons que l'absence d'étude dialectologique et dialectométrique pouvant permettre d'apprécier véritablement la situation dialectale de l'ajagbè justifie le choix de notre sujet.

0.0.6. Travaux de dialectologie et de dialectométrie sur d'autres langues

Nous ferons dans cette sous rubrique, un inventaire clairsemé des études en dialectologie et en dialectométrie au Bénin et dans d'autres pays.

0.0.6.1. Etudes de dialectologie sur d'autres langues du Bénin

A notre connaissance, il existe trois travaux en dialectologie, du moins, ceux qui nous sont accessibles.

Igué et al. (1993), Etude dialectologique des parlers yoruba du Bénin, du Nigéria et du Togo.

Dans cette étude, les auteurs ont mis en évidence les convergences et les divergences entre les parlers yoruba du Bénin, du Nigéria et du Togo au plan lexématique. Ainsi, la démarche méthodologique a consisté d'une part en une localisation précise de tous les parlers du continuum édé au Bénin. D'autre part, l'étude a pour objectif de déterminer le degré de parenté typologique et génétique. En effet, l'étude vise à montrer la variation linguistique, le niveau d'intercompréhension entre les locuteurs des différents parlers. En définitive, les auteurs retiennent que les parlers yoruba du Bénin, du Nigéria et du Togo appartiennent au même continuum appelé sous- groupe èdè.

Nouanti (2016), ***Etude dialectologique des parlers Biali***

L'objectif de cette étude est de situer sur les cartes les limites dialectales de la langue biali à travers les méthodes d'analyse dialectologique et géolinguistique. Au terme de l'analyse, l'auteur retient que les dialectes Laswali et Kapai présentent beaucoup plus de variations au niveau phonique tandis que les dialectes Matei et Pyangi présentent beaucoup moins de différences dialectales entre eux par l'utilisation des consonnes [r] et [d]. Il parvient à la conclusion qu'au niveau de la morphologie la plupart des variations sont régies par des règles phonologiques. Quant aux variations sémantiques, elles sont gouvernées par l'aspect cognitif langagier des différents sous-groupes biali. Pour ce qui est de la variation lexicale, elle est liée au fait que les lexèmes d'une langue appartiennent à un inventaire ouvert et peut enregistrer à chaque fois de mots nouveaux.

Hounzangbé (2016), Etude ***dialectologique du xwlagbè,***

a examiné la variation dans deux variantes du xwlagbè : le xwla de l'Est, celui parlé à Grand-Popo et le xwla de l'Ouest encore appelé le mɔvɔlɔ parlé à Sèmè-kpoji. L'auteur, après avoir présenté les liens historiques existant entre les deux communautés, a ensuite procédé à l'analyse des différences aux plans phonologique, morphologique, lexical et sémantique. Au terme de son analyse, il conclut que le parler xwla de l'Ouest utilise quatre dérivatifs thématiques que sont /à-/, /è-/, /ɔ̀-/, /ɛ̀-/ contre quatre aussi pour le xwla de l'Est : /à-/, /.o-/, /ɔ̀-/, /ɛ̀-/. Il précise que cette différence ne perturbe pas l'intercompréhension entre les locuteurs de ces variantes.

Au terme de l'état des études de dialectologie- dialectométrie en ajagbè et partant des langues gbè et d'autres groupes linguistiques du Bénin, nous pouvons affirmer que ces travaux antérieurs constituent pour nous une source d'inspiration et un support scientifique. Toutefois, le constat c'est que le Bénin reste le parent pauvre dans la discipline de dialectologie-dialectométrie qui a pourtant connu des avancées notables dans la résolution des questions liées au nombre de langues dans d'autres pays.

0.0.6.2. Travaux de dialectologie-dialectométrie réalisés dans d'autres pays.

Nous n'avons nullement l'intention de faire une revue exhaustive de ces travaux. Mais nous nous contentons seulement de mentionner ceux dont nous avons eu accès. Il n'est pas vain et fastidieux de préciser que le champ de la dialectologie- dialectométrie qui, depuis 1973, a intégré les recherches de la linguistique comparative moderne en Europe, aux Etats-Unis, n'a pas manqué de susciter d'engouement chez quelques chercheurs linguistes africains. Un peu plus proche de nous, au Burkina Faso, c'est l'équipe Francis Manzano et Yé Vinou (1983) qui ont jeté les bases de l'analyse dialectométrique de la variation dialectale du Bwamu, une langue gur du Burkina Faso, avec en application la méthode qu'ils ont dénommée « La méthode de saturation de l'espace dialectal ». Nous pouvons encore citer Yé Vinou (1983) dans ses travaux de thèse de doctorat sous le titre « Calcul des distances lexicales entre les parlers de dix villages Bwa, éléments d'une recherche dialectologique et dialectométrique en cours.». C'est ainsi que la dialectométrie a connu, de nos jours, une évolution remarquable au Burkina Faso sous l'éclairage scientifique de Pierre Malgoubri avec à la clé deux travaux de thèses de doctorat, plusieurs articles et des mémoires de Maîtrise et de DEA réalisés par des étudiants sous sa direction.

- **Les travaux de Malgoubri Pierre**

Nous prenons en compte les différents travaux réalisés dans le cadre strict de la dialectologie-dialectométrie. Il convient ici d'insister seulement sur la substance synthétique des deux thèses et faire un simple inventaire des articles afin de ne pas rendre la lecture fastidieuse.

Malgoubri (1988), ***Recherches sur la variation dialectale en moore, Essai dialectométrique***

L'objectif visé par ce travail consiste à dénombrer les parlers de l'aire dialectale moore à partir d'une méthode dialectométrique. Pour ce faire, l'auteur a adopté la méthode de saturation de l'espace dialectal de Manzano et Yé (1983) mais en concevant un mode de

calcul, tout à fait, différent. En effet, le mode de calcul appliqué dans ce travail consiste à calculer le pourcentage de proximité ou de distance entre deux points d'enquête à travers la formule suivante :

$P = \frac{n \times 100}{N}$ avec P = pourcentage de ressemblances

n = nombre (la somme) des sons identiques

N = nombre (la somme) des sons en présence

Au terme du travail, la méthode dialectométrique, a permis à l'auteur de définir les frontières linguistiques et d'identifier pour le mooré quatre dialectes.

Malgoubri (2011), ***Recherches dialectologiques et dialectométriques nuni (une langue du Burkina Faso)***

De façon générale, ce travail comporte deux grandes parties. Au terme du travail, les données dialectométriques combinées au test d'intercompréhension ont permis à l'auteur de conclure que le yatini de l'ouest présente moins de divergences par rapport aux autres dialectes et se rapproche plus de la forme idéale du Nuni. En plus de ces deux thèses de Doctorat, Malgoubri a publié plusieurs articles sur les dialectes et les langues du Burkina Faso. Ces articles portent précisément sur les dialectes bisa (2001a ; 2016b), săré et le dialecte du centre (2003), Dagara (2005) et Bwamu (2016). En 2010, il a publié un article intitulé : « Enseignement bilingue et dialecte de référence ». Cet article a permis à l'auteur de mettre en lumière la variation dialectale nuni et de recentrer le débat sur l'introduction des langues locales dans le système éducatif formel à côté du français et de proposer les éléments permettant le choix d'un dialecte de référence pour l'élaboration des documents didactiques.

Ces études et ouvrages nous ont beaucoup inspiré et sont d'une contribution importante aussi bien au plan théorique, méthodologique et pratique dans la réalisation de la présente recherche.

D'autres auteurs ont également réalisé des études en dialectologie-dialectométrie sur les dialectes et langues du Burkina Faso.

Zombra (2012), ***Le barka et ses variantes dialectales,***

en abordant cette étude, vise à accroître les connaissances sur le barka et spécifiquement à identifier les différences et le degré d'intercompréhension entre le barka et le gɔrminɛ par rapport au lébri, identifier les difficultés des locuteurs du barka et du gɔrminɛ en situation d'apprentissage en lébri et, enfin proposer des solutions pour pallier ces difficultés linguistiques de ces locuteurs secondaires. Au terme de l'étude, l'auteur retient que les locuteurs du barka se comprennent mutuellement et sont également compris par ceux du gɔrminɛ.

Yanogo (2014), ***Les dialectes du gulmancema : Dialectométrie et quelques traits de différence***

Les objectifs de cette étude se fondent spécifiquement sur l'identification des différents dialectes de la langue gulmancema, de leurs traits de ressemblance et de dissemblance aux plans phonétique, lexical et morphologique. L'analyse des données a permis à l'auteur de détecter deux dialectes du gulmancema à savoir le dialecte du Nord et le dialecte du Sud. Elle précise que l'intercompréhension est élevée entre ces deux dialectes**.**

Dio (2016), ***Données dialectométriques et éléments de morphologie du sa̰n (parlers du nord)***

Les objectifs de cette recherche consistent en la détermination des degrés de ressemblance et de différence entre les parlers du sa̰n du Nord, à la détection du parler le mieux compris et à l'identification des différences phonétiques, morphologiques et lexicales entre ces parlers. L'auteur dans son étude a eu recours à deux théories. Pour l'analyse des données dialectométriques, il a emprunté la démarche méthodologie de Malgoubri (2011). En ce qui concerne l'essai morphologique de la langue, il s'est inspiré des travaux de Houis (1977). Les calculs dialectométriques ont permis à l'auteur, d'une part, d'identifier deux différents groupes soit un groupe de sous-dialectes différents (Bangassogo et Toéni) et un groupe de parlers différents (Diouroum, Kassoum et Kouy) et, d'autre part, de détecter Diouroum comme le parler le plus intelligible. Au plan morphologique, l'auteur retient qu'il existe des différences phonétiques, morphologiques et lexicales. Par ailleurs, le champ de la dialectologie- dialectométrie même s'il se trouve à ses débuts d'exploration au Togo, des études de bonne facture y ont été consacrées par des chercheurs dont Minlipe M. Gangue en tête de peloton.

- **Les travaux de Gangue M. Martin**

Nous mentionnons ici, les études que nous avons à notre disposition

Gangue (2008), ***Etude dialectologique du Moba***

En entreprenant ce travail, l'auteur vise, de façon générale, à dénombrer les variétés de la langue Moba, à mettre en exergue les points communs et particuliers entre ces variétés. Spécifiquement, il se propose d'analyser et de comparer les variantes aux plans phonologique, tonal, morphologique et lexical. Pour l'atteinte des objectifs de la recherche, l'auteur a emprunté l'approche théorique élaborée par Malgoubri (1988). Sur la base des calculs dialectométriques, l'auteur a affirmé qu'il existe cinq dialectes en Moba répartis en deux zones dialectales : la zone nord-ouest (le ben, le bimoba et le botre) et la zone sud-ouest (le digban et le yanban). En ce qui concerne le parler standard du Moba, l'auteur, sur la base d'autres critères linguistiques mais purement indépendamment des méthodes dialectométriques, retient le ben comme étant le parler ou le dialecte de référence. Quant aux caractéristiques des dialectes, l'auteur note l'existence des différences aux plans phonétique, morphologique et lexical.

Gangue (2017), ***Esquisse de la dialectométrie lexicale d'un groupe de langues du gurunsi oriental : le kabiyè, le lama et le tem,***

vise, à partir des méthodes dalectométriques, à quantifier les similarités dialectales ou linguistiques qui existent entre le kabiyè, le lama et le tem. L'analyse est fondée sur les données lexicales. Pour ce faire, l'auteur a suivi dans son travail le mode de calcul de Goebl (1981). Les conclusions ci-après ont été retenues : les trois langues présentent des différences lexicales. Le processus de hiérarchisation montre que les locuteurs kabiyè et lama se comprennent mieux que ceux de lama et de tem.

Komla (2014), ***Une étude dialectologique de l'Ewe (langue kwa du sud Ghana, Togo et Bénin)***

Cette recherche se préoccupe de façon spécifique d'identifier les parlers èwè, d'évaluer leurs distances, de hiérarchiser l'aire èwè et de procéder à la comparaison desdits parlers afin de relever leurs similarités et leurs différences. L'auteur a eu recours à trois différentes approches au regard des objectifs qu'il s'est fixé. Il s'agit des approches théoriques de Goebl (1981), Guiter (1973) et Manzano et Yé (1983). L'analyse des données d'enquête à partir des

méthodes dialectométriques lui a permis de retenir que la distance linguistique entre les parlers èwè oscille entre 5,99 et 56,48%. Il en résulte que l'aire linguistique èwè se déploie en deux groupes de dialectes à savoir le groupe dialectal de l'Ouest ou èwè de l'Ouest et le groupe dialectal de l'Est ou èwè de l'Est. L'auteur ajoute que le degré de compréhension est élevé entre les locuteurs à l'intérieur de chaque groupe. L'étude comparative montre, selon l'auteur, que les dialectes présentent des similitudes et des différences aux niveaux phonologique, phonétique, morphologique, lexical et tonal. Il faut noter que la dialectométrie a connu un essor remarquable dans certains pays de l'Afrique du Nord avec des méthodes d'analyse informatisées.

Guerrab (2014), Analyse dialectométrique des parlers berbères de Kabylie

Cette étude est consacrée à la variation des parlers de la langue berbère de Kabylie (Algérie). L'analyse s'est focalisée sur la variation entre les dialectes d'une part, et, d'autre à la variation à l'intérieur des dialectes. Pour l'analyse des données recueillies, l'auteur a adopté la méthode Levenshtein (1966). Cette méthode encore appelée Distance Levenshtein (DL) lui a permis de calculer les distances linguistiques entre les parlers. Pour localiser les différentes variantes de la langue sur une carte, l'auteur a eu recours au logiciel Gabmap. Les analyses dialectométriques sur l'aire linguistique kabyle ont permis de dégager trois zones dialectales. L'auteur précise que cette subdivision en zones dialectales a généré le regroupement des parlers successivement en deux groupes, trois groupes, quatre groupes et enfin en cinq groupes.

Kouarata (2014), ***Variations de formes dans la langue mbochi (bantu c25),***

analyse la variation dialectale dans la langue mbochi du Congo-Brazzaville. Les faits linguistiques sont analysés en trois grands niveaux : le premier niveau intitulé diversités dialectales se situe dans la perspective synchronique et aborde successivement la description phonologique, morphologique et l'étude dialectométrique des parlers. Le deuxième niveau dénommé diversités des évolutions est une analyse du point de vue diachronique et, enfin le troisième niveau appréhende les causes des variations de formes dans la langue. Au terme du travail, l'auteur identifie pour le Mbochi dix parlers dont le degré de similarité est supérieur à 59,61%. Il précise que ces parlers révèlent des différences phonologiques et morphologiques. Il affirme en outre que le contact du Mbochi avec d'autres langues frontalières justifie les modifications de son système phonologique. Du point de vue des variations de formes,

l'auteur aboutit à la conclusion que les dix parlers mbochi s'éclatent en trois principaux groupes : Ouest, Nord-Est et Sud-Est.

Van der (1991), a entrepris une étude dialectométrique au plan lexical dans le but de confirmer ou de contredire les résultats offerts par les études antérieures en phonologie et en morphologie sur le Groupe B30 du Gabon. Il s'est inspiré en partie de la méthode de Mous et Breedveld (1986) pour l'établissement des données dialectométriques. Dans ce travail, l'auteur se propose de calculer la distance entre les parlers aux fins d'élaborer une matrice de similarité regroupant des pourcentages pondérés des parlers ayant les mêmes degrés de ressemblance. Au terme de l'analyse, il conclut que les résultats livrés par cette étude confirment ceux qu'il a obtenus dans les domaines de la phonologie et de la morphologie d'une part et, d'autre part la grande ressemblance existant entre trois des six parlers, formant clairement un sous-groupe bien défini, cohérent et homogène et l'éloignement des trois autres.

- **Les travaux de Hans Goebl**

Après la création du terme de dialectométrie par J. Séguy en 1973, H. Goebl, spécialiste de la dialectométrie romane a depuis 1981, consacré beaucoup de travaux dont entre autres :

Hans (1983), ***Matrices, Distances et interpoints. Etude dialectométrique sur les isoglosses quantitatives (avec application à l'ALF)***

L'auteur, dans les lignes liminaires de son article, met l'accent sur l'approche théorique adoptée par la dialectométrie : l'approche taxonométrique ou comptabilisante. En effet, pour l'auteur, la démanche théorique de la dialectométrie qui la place au rang des disciplines quantifiantes telles que l'agronomie, la psychologie/psychométrie, la gestion des entreprises, la géographie se résume ainsi qu'il suit : la dialectométrie = géographie linguistique + taxonomie numérique (taxométrie, classification automatique, analyse des données etc.)

L'objectif que vise cet article, est d'apporter des précisions sur les notions de ''matrice des données'', mesure de proximité et de distance et le tracé des isoglosses quantitatives.

L'analyse dialectométrique part des données d'un atlas (d'une aire linguistique pour ce qui est de notre cas). L'analyse confronte par paires de notion et de localités les données propres à chaque localité. La ressemblance et la différence entre les notions sont évaluées en termes de pourcentage. Le pourcentage de proximité ou de distance entre les localités est consigné dans

un tableau orthogonal. C'est ce schéma qui est appelé '' matrice des données''. La mesure de proximité et la mesure de distance est le pourcentage de ressemblance et de différence qui caractérise deux localités par paires de mots. Pour calculer le pourcentage de proximité, il propose la formule suivante :

$$S = \frac{100 \times \text{nombre de co} - \text{identités d'attributs par paires d'objets}}{\text{nombre de co} - \text{présences d'attributs par paires d'objets}}$$

avec S = pourcentage de similarité ou de proximité

Hans (2003), ***Regards dialectométriques sur les données de l'atlas linguistique de la France (ALF) : Relations quantitatives et structures de profondeur***

Selon l'auteur, dans cet article, la dialectométrie est :

Une discipline exploratoire dont le but est de découvrir, par le biais des méthodes quantitatives (mathématiques ou numériques) des structures de profondeur qui échappent à l'introspection directe du chercheur et dont le rang épistémologique et gnoséologique dépasse considérablement celui des structures superficielles telles qu'elles se révèlent, entre autres, sur les mosaïques polychromes de cartes muettes dûment remplies.

L'objectif de cette étude est de rendre concrète l'analyse dialectométrique de l'atlas linguistique de la France (ALF) avec les approches théoriques non seulement de taxation lexicale qui a été utilisée avec succès sur d'autres aires mais aussi avec ceux de la taxation phonétique voire morphosyntaxique.

Hans (2008), ***Brève introduction aux problèmes et méthodes de la dialectométrie,***

définit la dialectométrie comme une méthode quantitative pour l'analyse et l'étude des structures de profondeurs contenues (mieux cachées) dans les données d'un atlas linguistique classique et finit par son historique et ses véritables méthodes qui ont connu un développement spectaculaire et diversifié**.** Il cite à cet effet sa propre méthode implémentée par le logiciel VDM (Visual DialectoMetry) et lié à l'Université de Ratisbonne et de Salzbourg, ceux de J. Nerbonne et W. Heeringa rattachés à l'Université de Gronigue (le logiciel Gabmap et la Distance Levenhtein) et celui de W. Kretzschmar de l'Université américaine d'Athens. Il expose enfin les approches théoriques, les méthodes statistiques et cartographiques utilisées par l'Ecole Dialectométrique de Salzbourg.

Hans (2011), ***Introduction aux problèmes et méthodes de l' « Ecole dialectométrique de Salzbourg » (avec des exemples gallo-, italo- et ibéroromans).***

C'est une recherche exploratoire richement illustrée, dans le domaine de la dialectométrie (DM) telle qu'elle est pratiquée par « l'École dialectométrique de Salzbourg». Après un bref exposé des principes et concepts élémentaires de la DM, l'auteur, à l'aide d'exemples illustratifs tirés d'atlas linguistiques romans bien connus (ALF, AIS, ALPI, ALDC), l'auteur présente les quatre étapes méthodiques suivantes : taxation des cartes originales d'un atlas linguistique suivi par l'établissement de la matrice de données, mensuration de la similarité entre deux vecteurs de la matrice de données et l'établissement consécutif de la matrice de similarité. Par la suite, il est fait mention des dépouillements heuristiques de la matrice de similarité suivants : cartes de similarités, cartes à paramètres, cartes interponctuelles (cartes à cloisons et cartes à rayons), analyse dendrographique et dialectométrie corrélative. La présentation des cartes de similarité est illustrée par trois séquences diaporamiques dont les différents clichés peuvent être repérés d'un côté dans le texte et de l'autre dans le web, où ces dernières peuvent être regardées sous leur forme dynamique originale. L'article se clôt par quelques mises au point cartographiques et conceptuelles très utiles en la matière.

Dans le souci de ne pas paraître ennuyeux, nous énumérons tout simplement la suite des publications de Goebl H. qui sont à notre portée :

a) Hans Goebl (1981), Eléments d'analyse dialectométrique (avec application à l'AIS), in Revue de Linguistique Romane n°45,Strasbourg, pp. 349-420.

b) Goebl (1987), ‘’Points de l'analyse dialectométrique : Pondération et visualisation’’ in Revue de Linguistique Romane (51), pp. 63-118.

c) Goebl (2008a), *Le laboratoire de dialectométrie de l'Université de Salzburg, Un bref rapport de recherche, ZFSL,* Zeitschrift für französische Sprache und Literatur

d) Goebl (2008b), *Sur le changement macrolinguistique entre 1300 et 1900 dans le domaine d'oïl, une étude diachronique d'inspiration dialectométrique, Dialectologia, pp. 3-43.*

e) Goebl (2010), *‘'Dialectometry : Theorical perequisites, pratical problems and concrete applications (mainly with examples drawn from the "Atlas Linguistique de la France*", (1902-1910). Dialectologia, Special issues, I, pp. 63-76.

Cette revue documentaire nous a permis de constater qu'aucune étude dialectologique et dialectométrique systématique n'ait été réalisée sur l'ajagbè ; ce qui justifie l'importance et la pertinence du choix du présent sujet. Toutefois, les précieuses informations recueillies et l'analyse des situations dialectales sur les différentes aires linguistiques nous ont beaucoup inspiré.

0.1. Justification du choix du sujet

Plusieurs raisons justifient le choix de notre sujet :***Données dialectologiques et dialectométriques de l'ajágbè, langue kwa parlée au Sud-Bénin et au Sud-Togo.***

La première raison réside dans le fait que nos recherches en DEA se sont focalisées sur le shikpígbè, une variante de l'ajágbè appartenant au sous-groupe gbè. Les résultats auxquels nous sommes parvenu nous ont amené à formuler en perspective une étude dialectologique pour analyser les variantes aux plans phonologique, morphologique et lexical car, de façon théorique, les différences ne sont pas importantes entre le shikpígbè et les autres variantes de l'ajágbè. Cette même perspective était déjà la préoccupation de Tchitchi (1984). Celui-ci a identifié trois variétés de l'ajágbè que sont le hwegbè, le dogbógbè et le shikpígbè et des bourgeons de variétés à Hwɛ́n, Hahamɛ̀ et Konuxwè dont la classification génétique ou apparentement reste à déterminer. Par contre Capo (1986) a répertorié quatre variétés à savoir le dogbógbè, le tadógbè, le hwègbè, et le sikpígbè. Un peu plus tard, Grimes (1996) cité par Tompkins et al. (1997) a identifié trois variétés : le hwegbè, le dogbógbè et le tadógbè à l'exclusion du shikpígbè ou du sikpígbè détecté respectivement par Tchitchi et Capo (op.cit.). Par ailleurs, une étude sociolinguistique de la SIL (1997) menée par le binôme Tompkins et Kluge sur l'aire géographique aja a permis de distinguer cinq variétés de l'ajagbè que sont le Hwè, le Dogbó, le Sikpí, le Tadó et le Talá. Kluge (2000) confirme les résultats de leur étude sociolinguistique sur les variantes de l'ajagbè.

Ainsi, nous constatons une divergence de résultats et de point de vues sur la répartition dialectale de l'ajagbè. Ces répartitions dialectales de l'aire ajáphone ne sont pas fondées sur des analyses dialectométriques dont les méthodes permettent surtout d'éviter les appréciations subjectives (conscientes ou inconscientes) des locuteurs et des descripteurs. D'autre part, le choix de ce sujet est motivé par le souci de nous approprier les nouvelles méthodes de la linguistique comparative qui ont fait leur preuve dans d'autres pays et sur d'autres aires linguistiques. A l'issue de notre analyse des études de comparaison déjà réalisées, nous nous sommes rendu compte de ce que les faits de langue examinés par les différents auteurs n'ont

pas utilisé les nouvelles méthodes de la linguistique comparative. Ces travaux s'inscrivent soit dans la théorie générative, soit dans le structuralisme. Nous citons Pazzi (1972 ; 1975 et 1976) ; Tchitchi (1984) ; Agbékponou (1984) ; Capo (1986) , Sodji (2012), Folly (2016), Yélou (2017) entre autres.

Par ailleurs, certaines de ces études discutent de la problématique d'intercompréhension entre les variantes de l'ajagbè. Ainsi, cette question a été diversement appréciée par les auteurs en l'occurrence Tchitchi (1984) ; Agbékponou (1984) ; Capo (1986) ; Tompkins et al. (1997) et Yélou (2017). En effet, Tchitchi (1984 : 12) fait remarquer ce qui suit :

> *[…] en faisant écouter en janvier 1984 à un locuteur ajá de Kplɛkplɛmè un enregistrement réalisé à Konuxwé (Athiémé) en septembre 1983, il n'y a avait aucune difficulté pour que ce locuteur saisisse le message ; de plus les parlers de l'enquêteur et de l'enquêté sont identifiés comme étant ceux de Dogbó et de Tadó ou de Kplɛkplɛmè.*

Agbékponou, (1984 : 9), à propos de son étude sur l'ajagbè parlé à Akɔnana (Athiémé), encore appelé sikpegbè ou sevágbè affirme : *« C'est un fait incontestable que les parlers ajá diffèrent et souvent de façon profonde ». L'auteur précise, en outre, que l'opinion publique ajaphone d'akɔnana reproche souvent au parler de Dogbó sa « complexité »*. Elle conclut que le akɔnana-gbè est plus proche du fɔngbè que du dogbógbè.

Capo (1986: 99) définit, sur la base des caractéristiques phonologiques et morpho-phonologiques, l'intercompréhension entre les variantes de l'ajagbè ainsi qu'il suit : «*il y a intercompréhension totale entre le hwègbè, le dogbógbè et le tadógbè; mais il y a intercompréhension quasi-totale entre ces parlers et le shikpígbè.*». Il précise en outre que : « *Le locuteur Dogbó comprend parfaitement tous les dialectes ajá bien entendu, mais aussi les dialectes gen et le fɔn urbain, ainsi que le Wací et le Tsáphɛ (saxwɛ).* »

Tompkins et al. (1997) affirment, à l'issue des questions individuelles sociolinguistiques (ISQ) adressées aux locuteurs des différentes variantes de l'ajagbè, que 79% de ceux-ci reconnaissent le parler hwè plus intelligible que celui de Dogbó.

Yélou (2017) semble partager le point de vue d'Agbékponou (1984) en estimant qu'il existe une compréhension mutuelle entre certaines variantes de l'ajagbè que sont le hwegbè, le shikpígbè, le tadógbè et le talágbè alors que le dogbógbè diffère un tout petit peu.

Il convient donc de faire constater que ces auteurs, bien qu'ils aient apporté une contribution substantielle à la connaissance de l'ajagbè, n'ont pas utilisé des méthodes adéquates pour la réalisation des tests d'intercompréhension.

0.2. Problématique

Selon Ethé Julia M. (2004 :11), La problématique est l'ensemble construit autour d'une question principale, des hypothèses de recherche et des lignes d'analyses qui permettront de traiter le sujet choisi. La nôtre repose sur la question principale de recherche, les hypothèses, les objectifs et l'intérêt du sujet.

0.2.1. Problème de recherche

La variation dialectale de l'ajagbè a été explorée par plusieurs chercheurs aux fins de dégager le nombre de variantes dialectales qu'il comporte. En effet, Tchitchi (1984) dans son étude a identifié trois variantes dialectales à savoir le hwegbè, le dogbógbè et le shikpígbè et a estimé qu'il existe quelques bourgeons de variantes à Hwɛ́n, Hahamɛ et Konuxwe dont l'pparentement linguistique reste à déterminer. A cet effet, l'auteur souligne la nécessité d'une étude dialectologique sur l'aire linguistique aja. Par contre, Capo (1986) a répertorié quatre variantes dialectales: le dogbógbè, le tadógbè, le hwegbè et le shikpígbè. Selon Grimes (1996), l'ajagbè comporte trois variantes que sont le hwegbè, le dogbógbè et le tadógbè tandis que Tompkins et al. (2000) en dénombre cinq à savoir le hwegbè, le dogbógbè, le shikpígbè, le tadógbè et le talágbè.

Tous ces travaux ou du moins la plupart des travaux consacrés à l'ajagbè portent soit sur la variété parlée à Dogbo (dogbógbè), soit celle parlée par les communautés hwè, (hwègbè), hwɛ́n (hwɛ́ngbè) et récemment une thèse de doctorat sur la variété de Tadó, Kansiwer (2018). La seule étude ayant exploré la variation dialectale de l'ajagbè est celle réalisée par Sodji (2012). En effet, cette étude, à partir de l'inventaire des variétés des travaux antérieurs et sur la base du sentiment des locuteurs, a retenu pour l'ajagbè six variantes: le tadó, le hwè, le dogbó, le shikpí, le hwɛ́n et le talá. Cette méthode ayant conduit à l'identification des variantes de l'ajagbè n'a pas permis de préciser les relations existant entre elles et de les hiérarchiser en groupes et sous-groupes

Il se dégage de ce qui précède que les résultats divergent d'un auteur à l'autre. Pour une meilleure connaissance de l'ajagbè, nous avons choisi le présent le sujet de recherche. La principale motivation de ce travail est de contribuer à clarifier le nombre de variantes dialectales de l'ajagbè en répondant aux questions ci-après:

0.2.2. Questions de recherche

Ces questions sont de deux niveaux, à savoir la question principale et les questions secondaires.

0.2.2.1. Question principale

Combien de variantes dialectales comporte la langue aja? De cette interrogation découlent les questionnements ci-dessous formulés.

0.2.2.2. Questions secondaires

- Quel est le degré d'intercompréhension entre les locuteurs des différents dialectes de l'ajagbè ?

- Le degré d'intercompréhension est-il total ou équilibré entre les locuteurs des diverses variantes dialectales ?

- Quelles sont les différences linguistiques qui caractérisent ces variantes dialectes ?

- Ces différences linguistiques sont-elles observables aux plans phonétique, lexical et morphologiques ?

Telles sont les questions auxquelles la présente recherche se propose d'apporter des réponses.

0.3. Hypothèses de recherche

Selon Grawitz (1990 : 443), l'hypothèse est : « *Une proposition de réponse à une question. Elle tend à formuler une relation entre les faits significatifs. Même plus ou moins précise, elle aide à sélectionner les faits observés (…). L'hypothèse suggère donc les procédures de recherche.* ». Les hypothèses ci-dessous émises sont réparties en deux : une hypothèse générale et des hypothèses spécifiques.

0.3.1. Hypothèse générale

La langue aja comporte des variantes dialectales vu qu'elle est parlée de différentes manières sur son aire géographique.

0.3.2. Hypothèses spécifiques et conditions de réalisation

Elles se présentent comme suit :

Hypothèse de recherche n°1 : Le degré de différences est très bas entre les variantes de l'ajágbè ; les coefficients de proximité et de distance linguistiques calculés sur la base des 100 mots pourraient valider cette première hypothèse.

Hypothèse de recherche n°2 : Les procédés dialectométriques peuvent permettre de mesurer le degré de ressemblances ou de différences entre ces variantes et de procéder à leur regroupement en sous- groupes selon leur degré de proximité et de distance linguistiques ; cette hypothèse pourrait être vérifiée à partir des coefficients de proximité, de distance linguistiques et des indices de partition des localités étudiées.

Hypothèse de recherche n°3 : Le degré d'intercompréhension est élevé dans l'espace linguistique aja ; le degré de compréhension mutuelle entre les différents locuteurs de l'ajagbè est précisé sur la base du pourcentage de l'indice de dispersion de la zone de recherche et des tests d'intercompréhension réalisés chez les locuteurs.

Hypothèse de recherche n°4 : Des variations linguistiques spécifiques s'observent au niveau de chaque variante dialectale. Ces particularités linguistiques sont déterminées sur la base de l'analyse comparative des différentes variantes aux plans phonétique, lexical et morphologique.

0.4. Objectifs de recherche

Ils sont de deux ordres : l'objectif général et les objectifs spécifiques

0.4.1. Objectif général

Décrire les caractéristiques des variantes dialectales de l'ajagbè

De cet objectif, découlent les objectifs spécifiques suivants :

0.4.2. Objectifs spécifiques

- Identifier les variantes dialectales de l'ajagbè;
- Evaluer le degré d'intercompréhension entre les locuteurs des variantes dialectales à partir des tests de compétence linguistique et déterminer la direction de l'intercompréhension ;
- déterminer les différences phonétiques, phonologiques, lexicales et morphologiques entre ces variantes.

0.5. Résultats attendus

Au regard des objectifs spécifiques fixés, les résultats ci-après sont obtenus :

- ✓ les pourcentages de ressemblance et de différence entre les variantes de l'ajagbè sont connus à partir des données collectées ;
- ✓ les dialectes de l'ajagbè sont identifiés et leur nombre est connu ;
- ✓ les taux d'intercompréhension entre les locuteurs de l'ajagbè sont connus et la direction de l'intercompréhension est déterminée ;
- ✓ les différences phonétique, lexicale et morphologique des diverses variantes sont déterminées.

0.6. Intérêt du sujet

Cette recherche présente plusieurs avantages. Les résultats obtenus serviront donc, à n'en pas douter, à la définition d'une politique linguistique conséquente et à l'élaboration de manuels didactiques dès lors que l'ajagbè sert de médium d'enseignement dans le système éducatif au Bénin. Cette recherche permettra, en outre de dégager le dialecteaja de référence ou le dialecte le mieux compris des ajaphones. Nous espérons, par ailleurs, que ce travail, pourra susciter chez d'autres chercheurs en langues, des études dialectométriques sur les autres parlers du Bénin afin que les divergences soient aplanies sur le nombre de langues au Bénin. Ainsi on pourra redéfinir la classification et l'aménagement linguistiques dans notre pays. Les résultats de cette recherche pourraient, aussi orienter les autorités ou les différentes sous-commission de langues au Bénin, dans le choix des parlers ou variantes pour d'éventuels projets dans l'aire linguistique concernée.

0.7. Plan de la recherche

La thèse est subdivisée en cinq (05) chapitres.

Le chapitre 1 traite des données générales sur l'ajagbè. Il est scindé en deux sections : la première section présente la zone de recherche et les locuteurs de l'ajagbè et la deuxième examine un certain nombre de concepts liés au domaine de recherche. Le chapitre 2 est consacré de façon générale au cadre théorique et à la démarche méthodologique. Quant au chapitre 3, il a abordé l'analyse des données d'enquête au moyen des méthodes dialectométriques. Il est réparti en trois grandes sections : la hiérarchisation de l'aire linguistique aja, l'identification des différents variantes dialectales aja et leur statut sociolinguistique. En ce qui est du chapitre 4, il expose la problématique d'intercompréhension entre les différents locuteurs de l'ajagbè. Il comprend deux sections : la

mesure de l'intercompréhension à partir des phrases-tests et la détermination de la direction de l'intercompréhension entre les groupes linguistiques. Et enfin, le chapitre 5 aborde, au plan dialectologique, les différences linguistiques entre les variantes de l'ajagbè.

Chapitre 1

Présentation des données générales sur l'ajagbè et quelques clarifications notionnelles

Introduction partielle

Il est question notamment d'apporter quelques informations sur le peuple aja, des repères historiques, géographiques, démographiques et démolinguistiques. La deuxième section clarifie quelques concepts liés au domaine de recherche.

1.1. Présentation des données générales sur l'ajagbè

Cette section permet de lever le voile sur l'aire linguistique aja et ses divers locuteurs.

1.1.1. Présentation de la zone de recherche et des locuteurs aja

Nous présentons dans cette section la situation géographique et démographique, la démolinguistique et la situation dialectale aja

1.1.1.1. Bref aperçu historique du peuple aja

Nous partageons entièrement le point de vue de certains auteurs quant à l'importance des repères historiques dans l'analyse des faits de langue. Cela paraît plus indispensable en dialectologie pour déterminer les causes de la variation d'une langue donnée, car la dialectologie est une science qui s'appuie le plus souvent sur l'histoire.

> *L'étude des langues sans tradition écrite, dont on ignore tout ou presque des civilisations, ne peut s'envisager sans qu'on mène parallèlement une étude de leurs cultures, faute de quoi l'étude linguistique demeure une coquille vide, un squelette sans la chair. Analyser les structures grammaticales d'une langue sans avoir aucune idée des réalités qu'elle serve à exprimer, paraît extrêmement vain et, si intelligemment que l'opération puisse être menée, une entreprise vouée à l'échec, au moins partiellement, car il n'y a pas dissociation entre une société et la langue qu'elle emploie comme moyen de communication. La réciproque nous paraît d'ailleurs tout aussi valable : l'étude des structures d'une société, indépendamment de sa langue, ne peut avoir qu'une valeur limitée,* (Bouquiaux et al., 1976 : 26).

1.1.1.2. Origine et expansion du peuple aja

La plupart des chercheurs ayant effectué des travaux sur le peuple aja s'accordent à reconnaître la ville de Tado comme l'origine des communautés aja. Nous citons : Bertho (1946), Harguindéguy (1967), Pazzi (1975), de Medeiros (1977) , Gayibor (1977 et 2012), Oké (1977).

> *Quoi qu'il en soit, c'est avec Togbé-Anyí que commence véritablement l'histoire des aja, dans laquelle la fondation de Tado marque l'année zéro. Ce personnage éclipse à lui tout seul en effet, toute l'histoire antérieure du groupe des migrants yoruba (ou présumés tels) venus se fondre aux populations aborigènes Alu préalablement installés sur les lieux,* (Gayibor, 2012 :10).

L'histoire du peuple aja remonte au début du millénaire où des immigrants fuyant le royaume Anagó (yoruba) d'ɔyɔ̀, les aja sous la direction de Togbé-Anyi, s'installent près du fleuve Mɔnɔ (Mono) sur les collines de Tadó et se mêlent aux autochtones Alu (Alou) qu'ils finissent par assimiler. La ville-royaume ainsi créée semble connaître une période de paix et de prospérité grâce au commerce du sel et des outils de forge. C'est ainsi qu'àprès ces moments de mésentente que naît le royaume Ajatado. Togbé-Anyi devient le premier roi de tado. La vie reprend son cours normal dans la cité royale de Tado. Ainsi, de nouvelles vagues d'immigrants affluent et renforcent les quartiers existants ou en créent de nouveaux. La cité royale connaît dès lors un essor démographique. Elle sera subdivisée en plusieurs villages séparés par des aires de brousse. Chaque village porte le nom générique de Tado combiné ou associé à son propre nom. Ainsi, parle –t-on de Tado-Alu et Axwetugbe qui sont habités par les Alu, Tado-Domɛ par les Azanu et Tado-Ajacɛ (Adjatchè) par les descendants de Togbwi-Anyi. C'est Tado-Ajacɛ qui est devenu de nos jours le palais royal où toutes les cérémonies de la collectivité aja s'organisent.

Au demeurant, la cité royale de Tado est l'origine commune des communautés du Bas-Dahomey (actuel Sud-Bénin) et du Bas-Togo (Sud-Togo). Au sujet de l'origine de ces communautés, Bertho (1946) cité par de Medeiros (1977) écrit :

> *Si l'on envisage les principaux groupements humains qui peuplent le Bas-Dahomey et le Bas-Togo entre les fleuves de l'Ouémé à l'Est et la Volta à l'Ouest tous reconnaissent provenir de Tado, la capitale des aja située au Togo à cinq kilomètres de la frontière togo-dahoméenne et à cent kilomètres au nord d'Anécho (petit-popo)…*

Toujours, à propos de l'origine de ceux qu'on appelait les aja, d'autres partagent sans équivoque la position de Bertho (op.cit). Pour Oké (1977), Tado est le cordon ombilical des aja. Selon l'auteur, la ville de Tado, localisée au Togo et située à environ cent kilomètres à l'Est du fleuve Mɔnɔ (Mono), est donnée comme cordon ombilical des aja qui ont fondé les royaumes fɔn d'Alada (Allada), Xɔgbonù (porto-Novo) et Danxomɛ (actulle ville d'Abomey). Les fondateurs du royaume d'Evé ou Ewe de Nɔcé ou Notsé sont également originaires de Tadó. Il est donc à retenir que les peuples du Sud-Bénin et du Sud–Togo, en dépit des controverses sur la primauté de leurs communautés à Tado, proviennent, tout de même, d'une même origine. Quelles sont alors les causes qui justifient le déclin de la cité royale de Tado ?

1.1.1.3. Dispersion des aja de Tado

Les aja venus d'ɔyɔ au Nigéria sous l'égide de Tɔgbé-Anyí, pour certains, Tɔgbwi-Anyí ou Tɔgbó-Anyí pour d'autres, sont des peuples qui proviennent d'un seul et même ancêtre. Que recouvre l'ethnoyme aja et le toponyme Tado? Selon Gayibor (2012 : 11), le terme aja est polysémique dans l'aire culturelle ajatado. En effet, le vocable aja est un titre officiel donné aux souverains de la dynastie royale. Une autre acception du terme désigne les groupes linguistiques ou les populations qui se réclament de l'origine Tado et qu'on retrouve essentiellement dans les environs de Tado et Toŋ (Tohoun) et qui se disent être des descendants ou des enfants de souche de la lignée aja : des « ajaviwó» : les fils d'aja. Par ailleurs, pour Dongbéhoundé et al. (2003), le mot aja connaît diverses versions qu'ils restituent en ces points. Le premier niveau, c'est que le terme aja est un titre relevant du droit d'aînesse. La deuxième acception indique que les aja étaient des hommes grands ou géants, forts et infatigables. Ce nom est donc réservé aux hommes à cage thoracique impressionnante.

En ce qui concerne le vocable Tadó, sa signification est liée au pouvoir ancestral qu'incarnait le roi de la sphère culturelle de Tado : Tɔgbó-Anyi. En effet, le roi Tɔgbó-Anyi, suite à une situation de crise qui secouait la localité et qu'il aurait dénouée a déclaré : « Ce village, à compter de ce jour, sera à l'abri de tous les malheurs qui l'enjamberont sans s'abattre sur lui ». En ajagbè, « enjamber » se dit « ata yi eo a do » ou « asa a do » ; d'où Sado ou Tado, (Gayibor, 2012).

C'est à partir du XIIIè siècle que la ville de Tadó connaît des flux de migrations vers plusieurs horizons pour de multiples causes. En effet, Gayibor (op.cit.:45) affirme :*«Les premières migrations à partir de Tado sont celles des Neglekpe d'Afanyan, des Hwé, des xweda, des xwla et des Ayizɔ, dont l'expansion s'effectua en direction de l'Est et du Sud, vers la mer, le*

long de la voie fluviale du Mono». Par contre, selon Merlo et Vidaud cités par Gayibor (op.cit: 46) :«*Les Ehoué (Hwé) seraient venus de divers points se réfugier dans la région alors inhabitée entre le Mono et le Kufo, au sud d'Akplaxwè. Toute cette région aurait été administrée au nom de l'Anyigbafio de Tado par deux gouverneurs résidant respectivement à Ajakotomè et Jikpamè*». Selon l'Atlas et Etudes Sociolinguistiques du Bénin (2003), les mouvements migratoires effectués au Sud de l'axe Ouest- Est concernent les Xweɖá, les Xwla, les Gɛn et les Aja, la plupart installés dans le Kufo et le Mɔnɔ. Les causes internes de ces migrations se justifient par des facteurs économiques. En effet, ces migrations sont motivées par la recherche de terres plus fertiles, de pâturages, de cours ou plans d'eau poissonneux ou de régions giboyeuses. Il faut signaler que les mouvements migratoires sont conduits par des chasseurs. Ainsi, selon l'Atlas (Op.cit : 32) parmi les chasseurs, il y eut de nombreux fondateurs de villages; ils découvrirent des sites hospitaliers au cours de leurs randonnées sylvestres.

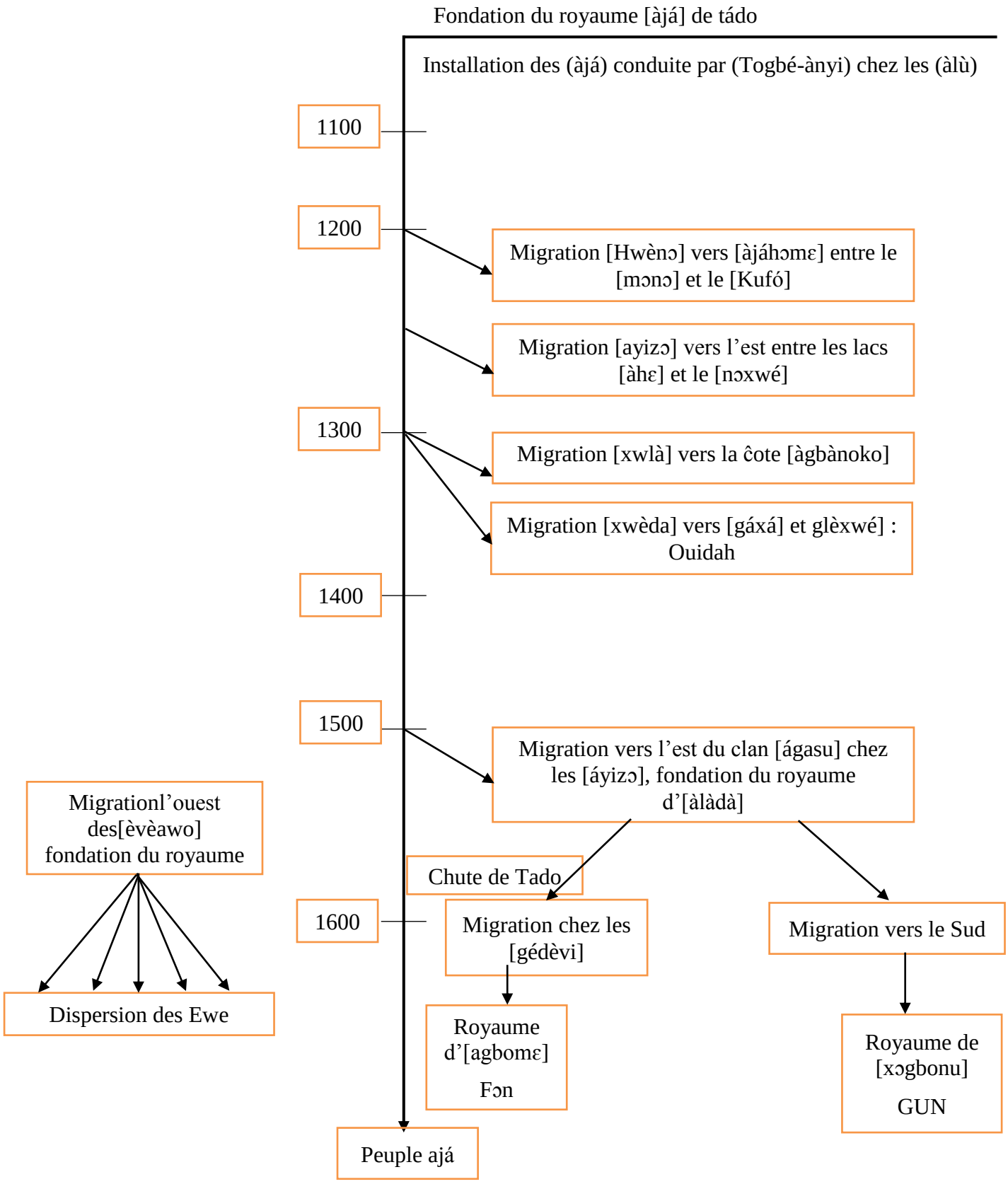


Figure n°1: Le royaume àjá de Tado et la dispersion des Aja
Source : Lafage (1976).

Comme on le voit sur la figure n°1, les hwe ou les hwenɔ, pour des raisons énumérées plus haut, sont les premiers groupes linguistiques qui ont quitté Tadó vers le XIIIè siècle. Au cours de leur pérégrination, ils se sont installés entre les fleuves Kufo et Mɔnɔ dans la plaine où ils fondent la ville d'Ajahɔnmɛ. Un peu plus tard, et pour les mêmes raisons, un autre groupe aja, les Ayizɔ̀, quitte Tadó et va occuper les terres noires entre les lacs Ayemɛ̀ (Ahemé) et Nɔkwé (Nokoué) situés respectivement entre la commune de Gbokpa (Bopa) et Ouidah et entre le département de l'Atlantique et celui de l'Ouémé . Il fallait attendre le XIVè siècle pour constater d'autres départs. En effet, c'est vers le XIVè siècle que deux autres groupes notamment les Xwlà et Xwéɖá ont quitté Tadó. Le premier groupe se dirige vers le Sud jusqu'à la mer et fonde Xwlagá, qu'on appelle aujourd'hui Grand-Popo, à l'embourchure du fleuve mɔnɔ. Quant au second groupe, les Xwéɖá, il s'installe près du lac Ayemɛ, puis rejoint plus tard la côte. De là, il fonde Glexwé encore appelé Ouidah.

C'est à partir du XVIè siècle que le déclin de Tado se précise. Ainsi, on note le départ concomitant des Ewe ou Eve vers l'Ouest où ils fondent le royaume de ŋwatyé ou Nɔtsé au Togo et celui d'un clan aja-les Agasú qui se dirige vers les terres noires où vivaient déjà les Ayizɔ̀ (au Bénin) un peu avant le XVIe siècle. Dès lors, les Agasú fondent le royaume d'Aladà. Commencée au début du XVIIè siècle et s'achève à la fin dudit siècle, la décadence de Tado est marquée par la migration des Gedevi vers le Sud du Bénin où ils s'installent près du plateau situé entre les fleuves du Kufo et Zù (Zou). Il faut par ailleurs faire remarquer que ce sont les migrations à partir du royaume d'Alada qui ont contribué à la décadence définitive de Tadó. En effet, vers la fin du XVIIe siècle, une partie des Agasú quitte Aladà et va s'installer chez les Gedeví. Ces deux communautés fondent, par la suite, le royaume d'Agbomɛ̀ (Abomey) où les peuples sont appelés les Fɔn. Cette communauté va étendre progressivement sa domination sur la plupart des populations voisines. Dans la même période c'est- à- dire, vers la fin du XVIIè siècle, un autre groupe aja, les Gun, migre d'alada et va fonder le royaume de Xɔgbónú (Porto-Novo), au bord de la lagune habitée par des Anagó.

C'est donc à la fin du XVIIè siècle que la ville ancestrale de Tado se voit menacée par la puissance militaire des Fɔn et se vide par la plupart de ses habitants qui se dispersent de part et d'autre du Kufo et du Mɔnɔ. Le XVIIè siècle marque ainsi la fin de l'existence des aja de Tado. Ces flux migratoires à partir de Tado ont donné naissance à plusieurs groupes linguistiques sur les nouveaux lieux d'accueil. A propos de la dispersion des aja de Tado et de leur reconstitution en de nouvelles communautés linguistiques, Tchitchi (1984: 6) affirme : «*Depuis une époque assez lointaine, les groupes ont éclaté en une multitude de noyaux.*

Chaque noyau, au contact de son nouveau milieu d'accueil, a pu modifier, mais de façon très peu sensible, son instrument de communication verbale». Ainsi, on reconnaît de par leurs milieux d'implantation des communautés telles que: les ewe, les Gɛn, les fɔn, les Ayizɔ̀, les gun, les aja, les Saxwɛ̀, les xweɖá, les Xwlá. Dès lors, ces communautés s'identifient comme différents groupes linguistiques appartenant à une même aire culturelle ajatado. En dépit de cette différenciation linguistique, la manière dont se forment les glossonymes dans l'aire culturelle ajatado reste une marque identitaire. En effet, dans l'aire culturelle ajatado, pour obtenir un nom de langue, Tchitchi (op.cit.) estime qu'il suffit tout simplement d'ajouter par suffixation le constituant /-gbè / au terme désignant un groupe socio-culturel ; /-gbè/ dont la valeur sémantique est «langue, voix ». Ainsi, on distingue dans l'aire culturelle ajatado, les parlers tels que ewegbè, gɛngbè, fɔngbè, ayizɔgbè, gungbè, ajagbè, saxwɛgbè, xweɖágbè, xwlagbè pour ne citer que ceux-là. La chute de Tadó a donné lieu à la reconstruction de ces groupes sociolinguistiques implantés partout au Sud du Bénin et du Togo. Parmi ceux-ci, on distingue les aja proprement dits. Qui sont les aja aujourd'hui ?

1.1.1.4. Les aja d'aujourd'hui

Après la décadence de Tado, les flux des diverses migrations ont amené les différents groupes sociaux à adopter de nouveaux milieux d'implantation. Ainsi, sont appelés les aja actuels, selon Tchitchi (1979), les groupes de populations localisées dans les communes d'Akplaxwè, Jakotomè, Klwikanmè, Tɔviklèn, Lalò, Dogbó, une partie des communes de Gbokpa (Bopa), Xweyɔgbè et Atinwemè dans le département du Mɔnɔ (Mono), en République du Bénin ; au Togo, on les retrouve dans le département du Moyen-Mɔnɔ, notamment à Tadó, Toŋ, Kpakplɛmè, Ncivu pour ne citer que ces localités. Il précise qu'une certaine homogénéité linguistique caractérise les ajá de ces différentes localités. Ils parlent l'ajagbè « n bà ŋ »; « n mɔ̀ sà »; « n màŋ »; « n bè sà » et ces énoncés traduits en français signifient « je dis que ». Pour lui, ces groupes sociolinguistiques portent des ethnonymes que généralement leur confèrent leur milieu d'accueil, ou des circonstances marquant une étape dans leur évolution historique. Les aja actuels définis ainsi que leur situation géographique constituent l'objet de la présente recherche.

1.1.2. Données géographiques et démographiques de l'ajagbè

L'espace linguistique aja couvre le Sud- Bénin et le Sud- Togo. Les communautés occupant cette aire géographique sont celles qu'on appelle les'' ajá actuels''. Ces communautés, selon une étude sociolinguistique de la SIL-Bénin (1997 : 19) menée par le binôme Tompkins et

Kluge, parlent cinq différentes variétés de l'ajagbè que sont le Hwè, le Dogbó, le Sikpí, le Tadó et le Talá.

1.1.2.1. Les locuteurs ajá au Bénin

Au Bénin, les locuteurs de l'ajagbè se retrouvent majoritairement dans le Département du Kufo (Couffo) et en partie dans celui du Mɔnɔ (Mono).

1.1.2.1.1. Situation géographique du département du Kufo et localisation des locuteurs aja

Le département du Kufo est situé au Sud-Ouest de la République du Bénin. Il est limité au Nord par le département du Zou, au Sud par celui du Mono, à l'Est par le département de l'Atlantique et à l'Ouest par la République du Togo. Il s'étend sur une superficie de 2 404 km² et est subdivisé en six (6) communes avec Akplaxwè comme Chef-lieu. Les autres communes sont jakotomɛ, Dogbó, Klwikanmɛ, Lalo, et Tɔviklɛn, (INSAE, 2013). Ces communes quant à elles, sont subdivisées en 50 arrondissements et 450 villages (Assemblée Nationale du Bénin, 2014). Les communautés ajá essaiment les communes d'Akplaxwè, jakotomɛ, Dogbó, Klwikanmɛ, Lalo et Tɔviklɛn. Sur cet espace géographique, on trouve les locuteurs des variétés hwè, dogbó, shikpí et tadó.

1.1.2.1.2. Situation géographique du département du Mɔnɔ (Mono) et localisation des locuteurs ajá

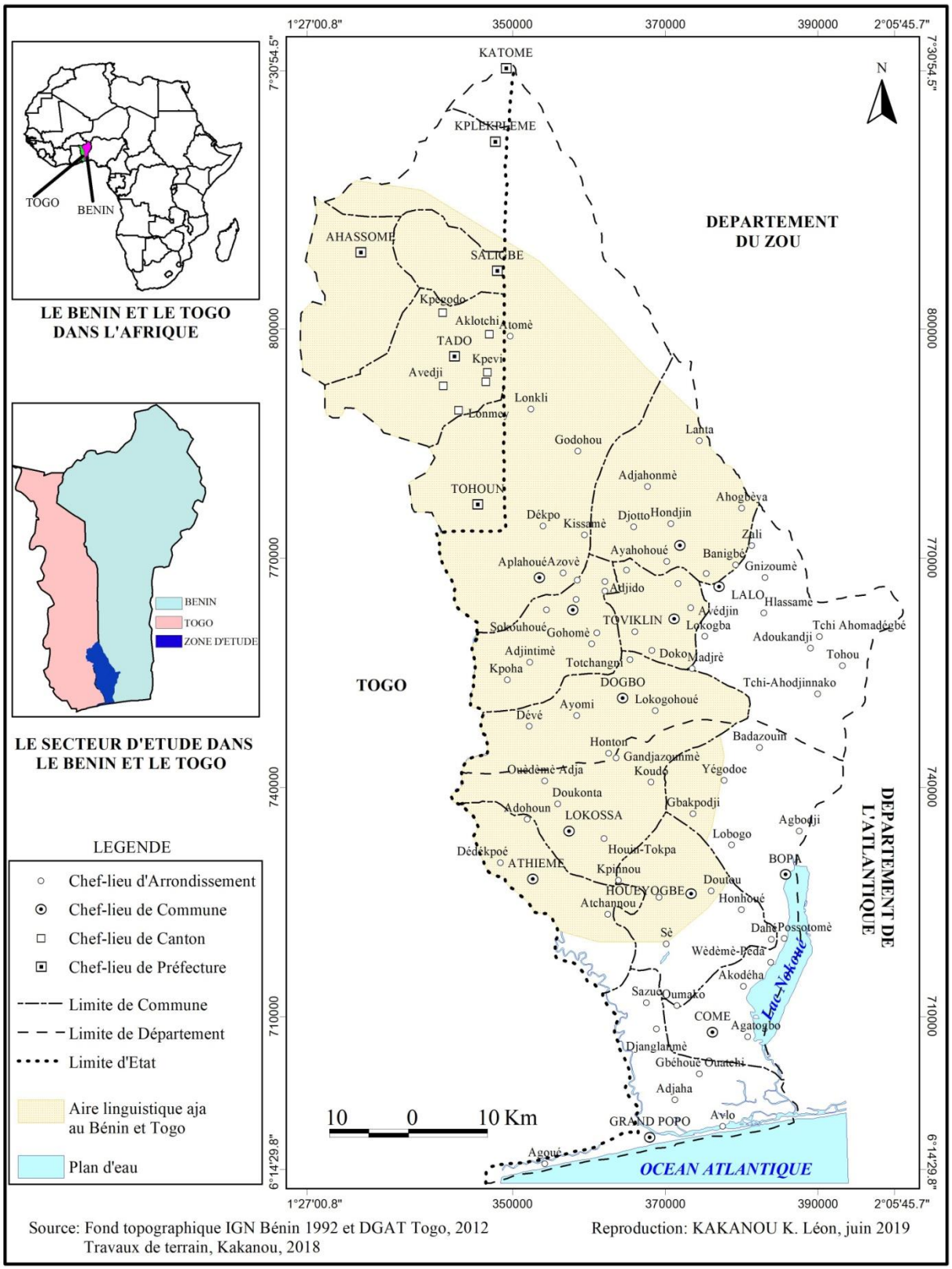
Le département du Mɔnɔ est situé au Sud-Ouest de la République du Bénin. Il est limité au

Nord par le département du Kufo, au Sud par l'Océan Atlantique à l'Est par le département de l'Atlantique et à l'Ouest par la République du Togo. Il couvre une superficie de 1 605 km² et est composé de six (6) communes avec Lokosá pour Chef-lieu. Les communes sont : Atinwemè (Athiémey), Gbokpa (Bopa), Komɛ (Comè), Grand-Popo, Xweyɔgbè (Houéyogbé) et Lokosá. Ces communes sont subdivisées en 35 arrondissements et 400 villages.

Les locuteurs ajá se trouvent principalement dans quelques arrondissements et villages des communes d'Atinwemè, Xweyɔgbè et de Lokosá. Il existe aussi quelques îlots de locuteurs ajá dans la commune de Grand-Popo.

1.1.2.2. Les locuteurs aja au Togo

On retrouve les locuteurs ajá au Sud du Togo. Ils sont localisés dans cinq Préfectures à savoir la Préfecture du Moyen-Mono, des Lacs et Bas-Mono, de Haho, Yɔtɔ́ (Yoto) et Ogu (Ogou). Dans la Préfecture du Moyen-Mono où les enquêtes de terrain sont menées, les locuteurs aja occupent essentiellement trois Cantons (canton, c'est une subdivision administrative de la Préfecture qui correspond à l'arrondissement au Bénin) sur six que compte cette Préfecture.



Source: Fond topographique IGN Bénin 1992 et DGAT Togo, 2012
Travaux de terrain, Kakanou, 2018

Reproduction: KAKANOU K. Léon, juin 2019

Figure n°2 : Aire linguistique aja au Bénin et au Togo

1.1.2. 3. Démo-linguistique

Selon Dubois et al. (2012 : 434), la démo-linguistique ou la démographie linguistique est une discipline qui analyse quantitativement les sociétés humaines en relevant les diverses données (nombre, origine, âge, sexe) des individus qui parlent chacune des langues ou des variétés. Les données démolinguistiques sont d'une importance capitale même en dialectométrie, car le choix d'une langue ou d'un dialecte de référence repose aussi sur le critère de véhicularité ou d'audience de ce dialecte, c'est-à-dire son extension géographique et le nombre de ses locuteurs. Pour Gangue (2008 : 12) :

> *Les statistiques d'une population revêtent une importance particulière du fait qu'elles véhiculent des informations de choix, permettant aux chercheurs et surtout aux planificateurs de développement de mieux orienter leurs programmes et politique de développement.*

Concernant la démographie linguistique de l'aja, il serait difficile d'avancer des chiffres exacts. Car, à notre connaissance, aucune structure émanant de l'Etat béninois ne s'occupe de l'analyse des statistiques linguistiques pour déterminer le nombre réel des locuteurs de l'ajagbè. Toutefois, des structures indépendantes opérant dans ce domaine ont fourni des chiffres qui méritent d'être actualisés. Ainsi dans Ethnologue (2005 : 42), la SIL estime les locuteurs aja au Bénin à 588.100 en 2002. Selon CISOLA (2010 : 34), les locuteurs ajá au Bénin et au Togo sont de l'ordre de 800.000.

Les efforts fournis par l'INSAE dans ce sens sont plus orientés vers la démographie en termes d'habitat et non linguistique. Ainsi, selon les résultats du RGPH-4 (2013), la population du département du Kufo, où on note une très forte concentration des locuteurs ajá, est estimée à 745328 habitants soit 7,4 % de la population du Bénin. Il est donc important d'évaluer de façon approximative le nombre de locuteurs natifs de l'ajagbè sur ses aires homogènes et dans certaines localités de faibles concentrations. Pour ce faire, Tchitchi (2009 : 47) propose que :

> *Pour obtenir le nombre de locuteurs natifs, il s'agit de partir des chiffres de populations des Communes où celles-ci sont localisées à travers tout le territoire national, et ainsi, on dénombre, dans une estimation approximative le nombre de locuteurs du fongbè. La démarche consiste à s'en tenir aux départements si telle est l'aire linguistique considérée. Lorsque l'homogénéité est transfrontalière c'est-à-dire qu'elle s'étend d'un département à l'autre ou à des Communes à l'intérieur d'autres départements, il est nécessaire et utile pour une meilleure compréhension et interprétation des données statistiques, d'indiquer le nombre de locuteurs de la langue parlée dans ce département ou dans ces communes.*

Les tableaux ci-dessous indiquent le nombre d'habitants par Arrondissement.

Tableau n°1: La population totale par Arrondissement de la Commune d'Akplaxwe

Département	Commune	Arrondissements	Nombre de population		Nombre total de population par arrondissement
			Masculin	Féminin	
Kufo	Akplaxwe	Akplaxwè	12.487	13.853	26.340
		Atɔmɛ̀	8.515	9.368	17.883
		Azɔ̀vi	20.980	23.230	44.210
		Dèkpɔ̀	10.071	11.902	21973
		Godòxù	8.656	10.011	18.667
		Kisámɛ̀	12.462	15.230	27.692
		Lɔnklì	6.507	7.837	14.344

Source : INSAE (2016), Cahier des villages et quartiers de villes du département du Kufo, Commune d'Akplaxwe, RGPH-4 2013 et travaux de terrain (2018).

Tableau n°2 : La population totale par Arrondissement de la Commune de Jakotomɛ

Département	Commune	Arrondissements	Nombre de population		Nombre total de population par arrondissement
			Masculin	Féminin	
Kufo	Jakotomɛ (Nombre total d'habitants : 134.028)	Ajeŋùtimɛ̀	7.415	8.745	16.160
		Bètumɛ̀	10.212	11.958	22.170
		Jàkotomɛ̀ I	5.346	5.786	11.132
		Jàkotomɛ̀ II	3.843	4.523	8.366
		Goxòmɛ̀	8.090	9.616	17.706
		Hwègàmɛ̀	7.172	8.342	15.514
		Kɛnkɛnxwè	4.076	4.383	8.459
		Kɔ̀kɔ́xwè	4.754	5.516	10.270
		Kpɔ́bà	4.539	5.064	9.603
		Sókuxwè	6.937	7.711	14.648

Source : ***INSAE (2016), Cahier des villages et quartiers de ville du département du Kufo-Commune de Jakotomɛ, RGPH-4, 2013 et travaux de terrain (2018).***

Commentaire : Le tableau n° 4 précise les populations de chaque arrondissement de la Commune de Jakotomɛ estimé à 134.028 habitants. Ainsi, à la lumière des données du tableau n° 1 (localisation des variétés et aires d'extension) qui indique que seuls les locuteurs de

l'ajagbè vivent sur cet espace géographique, nous pouvons dire que les locuteurs de l'ajagbè sont environ 134.028.

Tableau n°3 : **La population totale par Arrondissement de la Commune de Dogbó**

Département	Commune	Arrondissements	Nombre de population		Nombre total de population par arrondissement
			Masculin	Féminin	
Kufo	Dogbo	Ayɔmi	8.466	9.756	18.222
		Dévé	6.170	6.457	12.627
		Hɔntɔn	4.112	4.351	8.463
		Lokogɔxwe	4.906	5.196	10.102
		Majrɛ̀	4.209	4.716	8.925
		Tɔta-Centre	19.909	21.432	41.341
		Tocanyi	1.517	1.860	3.377

Source : ***INSAE (2016), Cahier des villages et quartiers de villes du département du Kufo, Commune de Dogbo, RGPH-4 2013 et travaux de terrain (2018).***

Tableau n°4 : La population totale par Arrondissement de la Commune de Klwikanmɛ

Département	Commune	Arrondissements	Nombre de population		Nombre total de population par arrondissement
			Masculin	Féminin	
Kufo	Klwikanmɛ	Ajahɔnmɛ̀	10.765	12.603	23.368
		Axɔgbéya	6.386	6.970	13.356
		Aya-Xoxwé	3.096	3.402	6.498
		Jotò	9.825	12.335	22.160
		Hɔnjɛ̀n	5.434	6.256	11.690
		Klwikanmɛ̀	3.843	4.523	8.366
		Laŋùta	6.724	7.962	14.686
		Shikpí	6.061	7.015	13.076

Source : ***INSAE (2016), Cahier des villages et quartiers de ville du département du Kufo-Commune de Klwikanmɛ, RGPH-4, 2013 et travaux de terrain (2018).***

Tableau n°5 : La population totale par Arrondissement de la Commune de Lalo

Département	Commune	Arrondissements	Nombre de population		Nombre total de population par arrondissement
			Masculin	Féminin	
Kufo	Lalo	Adụkanji	7.849	8.641	16.490
		Axɔjinakɔ	3.595	4.044	7.639
		Axɔmadẹ̀gbè	2.533	2.870	5.403
		Banigbé	7.192	3.801	7.192
		Nyizunmè	5.560	6.141	11.703
		Hlasamè	8.822	10.233	19.055
		Lalo	6.321	7.130	13.451
		Lokogba	7.486	8.505	15.991
		Citɔ̀	3.526	3.762	7.288
		Tɔwú	3.887	4.241	8.128
		Zali	3.559	4.027	7.586

Source : ***INSAE (2016), Cahier des villages et quartiers de villes du département du Kufo, RGPH-4 2013 et travaux de terrain (2018).***

Tableau n°6 : La population totale par Arrondissement de la Commune de Tɔviklɛn

Département	Commune	Arrondissements	Nombre de population		Nombre total de population par arrondissement
			Masculin	Féminin	
Kufo	Tɔviklɛn	Ajido	6.187	7.148	13.335
		Avéjɛ́n	1.915	2.137	4.052
		Dɔkɔ̀	7.708	8.934	16.642
		Xwèdogli	7.386	8.680	16.066
		Misɛnkɔ	3.593	4.441	8.034
		Tannu-Golà	4.222	4.643	8.865
		Tɔviklin	10.142	11.475	21.617

Source : ***INSAE (2016), Cahier des villages et quartiers de villes du département du Kufo, Commune de Tɔviklɛn, RGPH-4 2013 et travaux de terrain (2018).***

Tableau n°7 : **Indication des projections démographiques par Commune de 2014 à 2019**

Département Kufo	Nombre d'habitants 2013	Ethnies en pourcentages		Projections démographiques de 2014 à 2019					
Communes		Aja	Fɔn et autres	**2014**	**2015**	**2016**	**2017**	**2018**	**2019**
Akplaxwe	171.109	94,3	4,3	176.157	181.327	186.616	192.021	**197.542**	**203.271**
Jakotomɛ	134.028	99,1	0,5	137.980	142.029	146.172	150.406	**154.730**	**159.217**
Dogbó	103.057	96,1	2,9	106.098	109.212	112.397	115.153	**118.978**	**122.428**
Klwikanmɛ	128.597	84,4	14,8	132.391	136.276	140.251	144.313	**148.463**	**152.768**
Lalo	119.926	71,9	27,2	123.463	127.086	130.793	134.581	**138.451**	**142.466**
Tɔviklɛn	88.611	99,3	0,5	91.226	93.903	96.642	99.441	**102.300**	**105.267**

Source : INSAE, RGPH-4, 2013 et travaux de terrain (2018).

Commentaire :

Sur la base des données de projections démographiques en 2018 (INSAE, RGPH-4, 2013), dans le département du Kufo, la formule suivante nous permet d'évaluer le nombre de locuteurs aja :

$$\mathrm{NL} = \frac{\mathrm{PD} \times \mathrm{PE}}{100} \text{ avec } \mathrm{NL} = \text{nombre de locuteurs}$$

PD = Projection démographique en 2018

PE = Pourcentage ethnique

Calculons le nombre de locuteurs aja dans la Commune d'Akplaxwe

$$\mathrm{NL} = \frac{\mathrm{PD} \times \mathrm{PE}}{100} \text{ avec } \mathrm{NL} = \text{nombre de locuteurs}$$

PD = 197.542 en 2018

PE = 94,3

$$\mathrm{NL} = \frac{197.542 \times 94{,}3}{100} = 186.282$$

Le nombre de locuteurs NL est estimé à 186.282 dans la commune d'Akplaxwe.

NB : Pour calculer le nombre de locuteurs par dialectes dans des localités données, à partir du recensement de la population, il faut déterminer à partir du nombre de la population de la localité le pourcentage des locuteurs natifs du dialecte de ladite localité. C'est ce que nous avons appelé le pourcentage ethnique (PE).

Les détails des estimations des autres communes sont consignés dans le tableau ci-dessous

Tableau n°8 : Estimation du nombre de locuteurs ajá en 2018 et 2019 dans le département du Kufo

Département	Communes	Projection démographique		Ethnies en pourcentages		**Estimation du nombre de locuteurs aja**	
		2018	2019	Aja	Fon et autres	**2018**	**2019**
Kufo	**Akplaxwe**	197.542	203.271	94,3	4,3	**186.282**	**191.685**
	Jakotomɛ	154.730	159.217	99,1	0,5	**153.337**	**157.784**
	Dogbó	118.978	122.428	96,1	2,9	**114.338**	**117.653**
	Klwikanmɛ	148.463	152.768	84,4	14,8	**125.303**	**128.936**
	Lalo	138.451	142.466	71,9	27,2	**99.546**	**102.433**
	Tɔviklɛn	102.300	105.267	99,3	0,5	**101.584**	**104.530**
	Nombre total de locuteurs ajá dans le kufo					**780.390**	**803.021**

Source : INSAE, projections démographiques issues du RGPH-4, 2013 et travaux de terrain (2018).

- ✓ Evaluation du nombre de locuteurs aja dans le département du Mono

Nous allons ensuite évaluer le nombre de locuteurs aja dans le département du Mono précisément dans les arrondissements où nous les avons localisés à partir du rapport de projections démographiques de la population totale du département du Mono.

Le tableau ci- dessous indique la population totale du Mono en 2013 et les projections démographiques de 2014 à 2018.

Tableau n°9 : Statistique des pourcentages de projections de populations de 2014 à 2018 dans le Mono

Département	Nombre de populations	Projections démographiques INSAE de 2014 à 2018				
MONO	2013	**2014**	**2015**	**2016**	**2017**	**2018**
	497 243	511 828	526 847	542 215	557 921	**573 962**
$rapport = \frac{AS}{AC}$		**1,02933**	1,02934	1,02916	1,02896	1,02875

Source : Données INSAE (2013) et travaux de terrain (2018).

Commentaire :

Après analyse des données du tableau, nous constatons que de 2014 à 2016, le rapport de projections est de **1,029**. Tandis que celui de 2017 à 2018 s'élève à 1,028. Par conséquent, nous avons choisi la valeur **1,029** comme pourcentage de projections démographiques pour évaluer le nombre de locuteurs aja dans les trois communes du Mono où ils sont identifiés.

Tableau n°10: Pourcentage de projections démographiques/ Mono

	DEPARTEMENT DU MONO						
	Communes	**Nombre de populations**	Projections démographiques INSAE de 2014 à 2018				
		2013	**2014**	**2015**	**2016**	**2017**	**2018**
	Atinwemɛ	56 483	58 150	59 856	61 602	63 387	65 209
$\text{rapport} = \frac{\text{AC}}{\text{AT}}$			**1,02951**	**1,02933**	**1,02917**	**1,02897**	**1,02874**
	Lokosá	104 961	108 058	111 229	114 474	117 790	121 176
$\text{rapport} = \frac{\text{AC}}{\text{AT}}$			**1,02950**	**1,02934**	**1,02917**	**1,02896**	**1,02874**
	Xweyɔgbe	101 893	104 900	107 978	111 128	114 347	117 634
$\text{rapport} = \frac{\text{AC}}{\text{AT}}$			**1,02951**	**1,02934**	**1,02917**	**1,02896**	**1,02874**

Source : Données INSAE (2013) et travaux de terrain (2018).

Commentaire :

Les chiffres indiquant les populations en 2013 dans les trois communes du Mono où nous avons identifié les locuteurs aja ainsi que les projections démographiques de 2014 à 2018 nous ont été fournis par l'INSAE. Pour obtenir le pourcentage de projections démographiques entre 2013 et 2014, nous avons appliqué la formule suivante :

$\text{PPD} = \frac{\text{AC}}{\text{AT}}$ avec PPD = pourcentage de projections démographiques

AC = année en cours (2014)

AT = année antérieure (2013)

Pour calculer le pourcentage de projections démographiques (PPD) dans la Commune d'Atinwemɛ entre 2013 et 2014 comme le montre le tableau n°12, il suffit d'appliquer la formule énoncée ci-dessus

$$\text{PPD} = \frac{\text{AC}}{\text{AT}} = \frac{58150}{56483} = 1{,}029$$

Après analyse des données du tableau n°12, nous constatons que de 2014 à 2016, le rapport de projections ou le pourcentage de projections (PPD) est de 1,029. Tandis que celui de 2017 à 2018 s'élève à 1,028. Par conséquent, nous avons choisi la valeur 1,029 comme pourcentage de projections démographiques pour évaluer le nombre de locuteurs aja dans les trois communes où ils sont identifiés.

Tableau n°11: Estimations du nombre de locuteurs aja de 2018 à 2019/ Mɔnɔ (Mono)

	Communes	Arrondissements	Nombre de populations aja	Projections démographiques et nombre de locuteurs aja de 2014 à 2019					
			2013	**2014**	**2015**	**2016**	**2017**	**2018**	**2019**
DEPARTEMENT DU Mɔnɔ	**Atinwemɛ**	Acannù	7930	8160	8397	8641	8892	**9149**	**9414**
		Atinwemè	807	830	854	878	903	**929**	**956**
		Kpènnú	8.771	9025	9286	9555	9832	**10117**	**10410**
	Nombre de locuteurs ajá		17508	18015	18537	19074	19627	**20195**	**20780**
	Lokosá	Lokosá	1379	1418	1459	1501	1544	**1588**	**1634**
		Hwén	5301	5454	5612	5774	5941	**6113**	**6290**
		Wɛdɛmè	2161	2223	2287	2353	2421	**2491**	**2563**
	Nombre de locuteurs ajá		8841	9095	9358	9628	9906	**10192**	**10487**
	Xweyɔgbe	Sè	867	892	917	943	970	**998**	**1027**
Nombre de locuteurs aja/ Mɔnɔ			27216	28002	28813	29645	30503	**31385**	***32294***

Source : INSAE (2013) et travaux de terrain (2018).

Commentaire

Au regard des données du tableau ci-dessus, il importe d'apporter des précisions pour une meilleure compréhension.

Dans la commune d'Atinwèmɛ (Athiémey), les locuteurs aja sont identifiés dans trois arrondissements sur les sept que compte cette commune. Il s'agit des arrondissements d'Acànnù, Atinwèmɛ et Kpènnú. Ces locuteurs ont été ensuite localisés dans les villages de chaque arrondissement. En effet, sur les 13 villages que compte l'arrondissement d'Acànnù, l'ajagbè (tala) est parlé dans 12 villages sauf à Hùnkpón où on parle le kotafɔn avec 652 habitants en 2013. Des 17 villages de l'arrondissement d'Atinwèmè, les locuteurs aja se trouvent dans un seul village, Ajɔ̀vè (Adjovè) avec une population de 807. Dans l'arrondissement de Kpènnú, les locuteurs aja sont localisés dans 8 villages sur les 10 à savoir Avèjì 788 habitants, Azɔnlinxwe 884, Bokɔxwe 1011, Kɔnjí -Anyámɛ 1150, Dɔn Agbodugbe 1225, Dɔn Kɔnji 625, Hahamɛ 1363 et Kpɛnnú 1725.

En ce qui concerne les estimations des locuteurs, nous nous sommes appuyé sur les projections démographiques établies par l'INSAE (2013). En effet, les rapports de projections démographiques de l'INSAE par commune de 2014 à 2018 donnent une valeur de 1,029. Nous avons donc choisi ce chiffre comme pourcentage de projections afin d'évaluer le nombre de locuteurs par arrondissement du fait que les locuteurs de l'ajágbe ne se retrouvent pas dans tous les arrondissements des trois Communes.

Pour évaluer le nombre de locuteurs ajá dans les arrondissements concernés, nous avons proposé la formule qui suit:

NLAT = NLAc × PP avec NL = nombre de locuteurs

AT = année antérieure

Ac = année en cours

PPD = pourcentage de projections: 1,029.

Nous calculons à titre illustratif le nombre de locuteurs aja dans la Commune d'Atinwemɛ en 2018.

$\mathrm{NLAT} = 19627 \times 1{,}029 = 20195.$

Comme on le voit dans les tableaux n°10 et 13, le nombre de locuteurs aja dans les départements du Kufo et du Mono est estimé à 811775 locuteurs en 2018 et 835.315 locuteurs en 2019. La démolinguistique est un critère très important dans l'appréciation de la véhicularité d'une langue ou d'un dialecte et même dans l'identification d'un parler de référence. Une langue ou un dialecte, aussi diversifiée qu'elle se présente sur son aire, appartient à une famille de langues.

1.1.2.4. Classification linguistique

Les langues africaines sont estimées à au moins 2000 et sont classées en quatre grands phylums ou super-langues, Heine (2004 : 9). L'ajagbè, comme la plupart des langues du Bénin, appartient à la grande famille congo-kordofan, au rameau niger-congo et particulièrement au groupe « kwa », Greenberg (1963). Selon Hérault (1978), c'est Westermann qui a forgé le mot « kwa », qui serait la racine du mot « personne, homme» dans de nombreuses langues de l'Afrique de l'Ouest.

Pour notre part, en ce qui est des langues du groupe « kwa » dont fait partie les langues du sous-groupe gbè, sous-groupe auquel nous appartenons en tant que locuteur, le mot « kwa », contrairement à la version d'Hérault (op.cit), ne correspond pas au signifié «homme ». En ajagbè et en fɔngbè, par exemple, le terme « personne, homme » renvoie respectivement à « agbètɔ́ » et « ogbɛ̀tɔ́ » qui vient du radical ou de la racine ''agbè''/''ogbè'' ''la vie '' et du suffixe ''tɔ́'' ''agent possesseur, propriétaire de''.

Avant nous, l'appellation de la famille linguistique « kwa » n'a pas reçu l'assentiment de tous les chercheurs. Ainsi, le groupe linguistique « kwa », selon Aféli (1978), est trop vaste et

imprécis. Il préfère le terme *aja-tado*, un sous-groupe des langues kwa auquel appartient l'ajagbè. Il justifie cette préférence en ces termes :

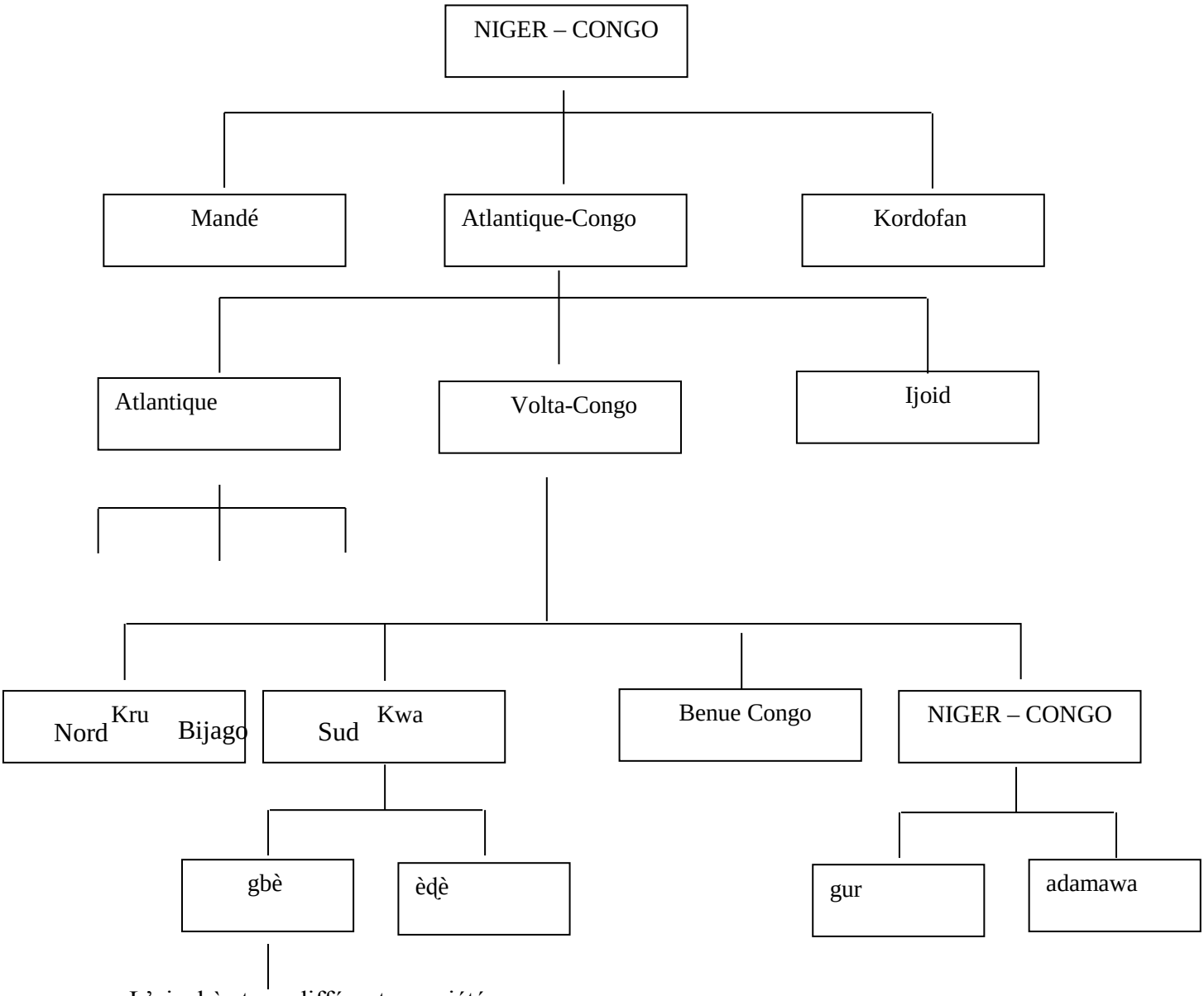
> *L'emploi de ce terme nous semble justifié par les caractéristiques typologiques et génétiques nettes présentées par les langues appartenant à ce groupe, ce qui renforce encore la tradition de leur commune origine historique. Ainsi les langues aja-tado se réfèrent aux langues parlées depuis le Sud-Est du Ghana jusqu'au Sud de la République du Bénin. Il s'agit de l'aja, de l'ewe, du fon, du gun, du pla, du peda, du maxi et des langues apparentées.*

De toute évidence, nous estimons qu'en science les faits ne sont pas sans référence, notamment, les faits de langue sont constitués et traduisent les secrets les plus profonds d'une ethnie, d'une communauté linguistique donnée. En conséquence, le terme aja-tado proposé par Aféli (op.cit) nous paraît plus juste mais réducteur et exclusif en ce sens que les communautés du Sud-Est du Ghana jusqu'au Sud de la République du Bénin ne sont pas les seules composantes du groupe « kwa ». Toutefois, le terme « kwa » est toujours en usage dans les pays de l'Afrique de l'Ouest qui appartiennent à ce groupe linguistique.

1.1.2.4.1. Le groupe « kwa »

Le groupe kwa appartenant au phylum niger-congo s'étend sur certains pays de l'Afrique de l'Ouest comme la Côte- d'Ivoire, le Ghana, le Togo, le Bénin et le Nigéria, Barreteau (1978). Au Bénin, le groupe « kwa » se répartit en deux sous-groupes de langues : les langues du continuum « gbè » et celles du continuum « eɖe » (Atlas et études sociolinguistiques du Bénin (2003 : 52)

Voir figure illustrative.



L'ajagbè et ses différentes variétés

Source : Folly (2016), Figure n°3

1.1.2.4.2. Le sous-groupe « gbè »

Le sous-groupe ou continuum des langues « gbè » couvre le Sud- Est du Ghana (rive gauche de la Volta), les parties Sud du Bénin et du Togo et aussi quelques Etats d'Ogun et de Lagos au Nigéria. Selon Capo (2009 : 65), l'ajágbè appartient au sous-groupe gbè. En effet, le sous-groupe gbè est un continuum linguistique ou dialectal qui regroupe des langues ou des ''parlers'' ayant des affinités génétiques et typologiques. Le sous-groupe « gbè » comprend toutes les langues qui au point de vue glossonymique désigne la langue par le lexème « gbè ». Ainsi on a : ajágbè, ayizɔgbè, fɔngbè, gɛngbè, gungbè etc.

1.1.3. Quelques clarifications notionnelles

Les principaux concepts qui structurent le travail sont, entre autres :

- ✓ **La dialectologie**

Selon Dubois et al. (2012 : 144-145) :

> *le terme de dialectologie, pris parfois comme simple synonyme de géographie linguistique, désigne la discipline qui s'est donnée pour tâche de décrire comparativement les différents systèmes ou dialectes dans lesquels une langue se diversifie dans l'espace et d'établir leurs limites. La dialectologie est aussi l'étude conjointe de la géographie linguistique et des phénomènes de différenciation dialectale ou dialectalisation, par lesquels une langue relativement homogène à une époque donnée subit au cours de l'histoire certaines variations, diachroniques en certains points et d'autres variations dans d'autres, jusqu'à aboutir à des dialectes, voire à des langues différentes.*

La dialectologie considérée sous un angle sociolinguistique est composée de deux parties essentielles : une sociolinguistique verticale appelée sociolinguistique et une sociolinguistique horizontale connue sous l'appellation de dialectologie ou géographie linguistique, (Malgoubri, 2018).

- ✓ **La géolinguistique** : On appelle géolinguistique, l'étude des variations dans

l'utilisation de la langue par des individus ou des groupes sociaux d'origines géographiques différentes, (Dubois et al., op.cit : 221).

On parle aussi de géographie linguistique qui est une partie de la dialectologie ayant pour but de localiser les unes par rapport aux autres les variations des langues.

- ✓ **La dialectométrie**

Selon Dubois et al. (2012 : 145), on appelle dialectométrie la discipline qui cherche à déterminer les limites dialectales par un traitement mathématique des données. Pour Möhlig (1986 : 20), la dialectométrie est : « l'ensemble des méthodes et procédés utilisés pour mesurer les distances linguistiques ou la proximité entre langues et dialectes dans une région cohérente ». Hans (1981 : 349), « la dialectométrie (DM) représente un alliage méthodique entre la géographie linguistique et la taxonomie (ou classification) numérique. La taxonomie encore appelée taxométrie, (analyse des données, analyse typologique), est une discipline

mathématique dont la finalité consiste à déceler, dans des données empiriques de masse, des groupements et des structures cachées à l'observation directe de la part du chercheur… L'auteur ajoute que la dialectométrie est une science exploratoire dont le but est de découvrir, par le biais de méthodes quantitatives (mathématiques ou numériques), des structures de profondeur qui échappent à l'introspection directe du chercheur et dont le rang épistémologique et gnoséologique (la connaissance) dépasse considérablement celui des structures de superficie telles qu'elles se révèlent, entre autres, sur les mosaïques polychromes de cartes muettes dûment remplies ».

Nous retenons donc que la dialectométrie est une discipline qui regroupe un ensemble de méthodes ou d'outils statistiques qui permettent de mesurer la distance et la proximité entre plusieurs langues et dialectes sur la base des données linguistiques caractérisant cette région.

- ✓ **La langue, dialecte, sous-dialecte et parler**

Vu la complexité de ces notions hiérarchisées, nous les définissons avec les implications y afférentes en tenant compte du domaine de la recherche.

- **Langue**

Selon Dubois et al. (op.cit, 266), La langue est un instrument de communication, un système de signes vocaux spécifiques aux membres d'une même communauté. Tchitchi (2009 : 39) définit la langue comme : « un ensemble d'usages qui sont perçus intuitivement comme convergents par les locuteurs ». La langue est « comme un ensemble de parlers (appelés alors dialectes) entre lesquels il existe un degré appréciable d'intelligibilité mutuelle », (Capo, 2009 : 61). Pour Malgoubri (2011), « la langue est un ensemble d'idiolectes plus ou moins semblables. L'idiolecte étant lui-même l'ensemble des habitudes linguistiques d'un individu donné à un moment précis. C'est un outil de communication propre à une communication linguistique donnée ».

La langue se présente comme une institution sociale à laquelle appartiennent des groupes humains et qui se reconnaissent comme tels sur un vaste espace géographique plus ou moins délimité. La langue peut être composée des dialectes.

- **Le dialecte**

Etymologiquement, dialecte vient du grec dialektos qui désignait les systèmes différents utilisés dans toute la Grèce, (Dubois et al., 2012 : 143).

Selon Séguy (1973 :41), « on parle de dialecte les cas où les parlers permettent l'intercompréhension ».

Le dialecte est la forme simplifiée ou variée d'une langue où les locuteurs se comprennent partiellement ou totalement avec quelques limites lexicales.

- **Le sous-dialecte**

Le sous-dialecte est la forme simplifiée d'un dialecte et qui est parlé dans un environnement plus restreint que le dialecte. C'est une variété d'un dialecte.

Dio (2016 : 6) le définit comme : « une réalisation minimale d'un dialecte. C'est une variante d'un dialecte. Il est généralement constitué de parlers différents ».

- **Le parler**

Selon Dubois et al. (2012 : 343), « le parler est un système de signes et de règles de combinaison défini par un cadre géographique étroit (vallée ou village) et dont le statut social est indéterminé au départ. »

« Par opposition au dialecte, considéré comme relativement uni sur une aire assez étendue et délimitée au moyen des critères linguistiques, le parler est un système de signes et de règles de combinaison défini par un cadre géographique étroit, (quartier par exemple), dont le statut social est déterminé au départ. Dans ce cas, le parler se confond au patois », (Gangue, 2008 : 86).

Nous retenons donc que le parler est une variante d'un sous-dialecte. Son extension géographique se limite généralement à un village, à une ville ou à une commune.

Quelles sont les implications sociolinguistiques de ces notions hiérarchisées ? C'est le critère d'intercompréhension ou d'intelligibilité entre des communautés linguistiques qui permet de définir la valeur de chacun de ces outils de communication. Malgoubri (2011 : 9) retient trois situations :

> - *si les deux locuteurs discutent de sujets familiers et quotidiens et ne se comprennent pas du tout ; nous pouvons conclure que ces deux locuteurs parlent deux langues bien distinctes. Donc leurs idiolectes sont mutuellement inintelligibles ;*
> - *si les deux locuteurs se comprennent totalement et tout de suite, on peut conclure qu'ils parlent une seule et même langue et leurs idiolectes sont mutuellement intelligibles ;*

> ➢ *si les deux locuteurs se comprennent partiellement ou leur intercompréhension s'améliore avec le temps nécessaire à un certain ajustement, on peut conclure qu'ils parlent deux dialectes d'une même langue.*

Guerrab (2014 : 91), quant à lui, il parle de trois niveaux de langue :

> *Le premier niveau est « la langue ». Dans ce cas, l'intercompréhension est très limitée ;*
> *Le deuxième niveau est « le dialecte ». L'intercompréhension au niveau du dialecte est parfois partielle. Mais elle peut aussi être totale dans certains dialectes homogènes ;*
> *Le troisième niveau linguistique est '' le parler''. L'intercompréhension est totale à ce niveau car, généralement, l'entité géographique d'un parler est '' le village'', '' la ville'' ou ''la commune''.*

Guiter (1973 : 96) définit quatre frontières linguistiques ; on parle de :

- deux « parlers » différents, lorsque leurs différences se situent entre 20 et 30% ;
- deux « sous-dialectes » entre 30 et 50% ;
- deux « dialectes » entre 50 et 80% ;
- deux « langues » au-dessus de 80%.

✓ **La sociolinguistique**

Elle est une partie de la linguistique dont le domaine se recoupe avec ceux de l'ethnolinguistique, de la sociologie du langage, de la géographie linguistique et de la dialectologie. La sociolinguistique se fixe pour tâche de faire apparaître dans la mesure du possible la covariance des phénomènes linguistiques et sociaux et, éventuellement, d'établir une relation de cause à effet », (Dubois et al., op.cit. : 435).

Pour Malgoubri (2018 : 9), « la sociolinguistique établit un rapport de covariance réciproque entre les faits sociaux et les faits de langue ».

✓ **Atlas linguistique**

Selon Mounin (1974), l'atlas linguistique est un recueil de cartes géographiques faisant apparaître les variétés dialectales pour telle forme linguistique, le plus souvent des unités lexicales. A l'intérieur de l'atlas linguistique, les aires dialectales dégagées par le dialectométricien sont séparées par les isoglosses ou lignes d'isoglosses.

✓ **L'isoglosse :**

On appelle isoglosse la ligne idéale séparant deux aires dialectales qui offrent pour un trait donné des formes ou des systèmes différents. L'isoglosse ou ligne d'isoglosse est représentée

sur une carte linguistique par une ligne qui sépare les points où l'on rencontre un trait donné de ceux où l'on ne le rencontre pas, (Dubois et al., 2012 : 258).

Les isoglosses sont des lignes idéales indiquant la distribution des traits dialectaux, c'est-à-dire séparant des zones où tel trait existe de celles où il est absent.

Conclusion partielle

Les repères historiques ont montré que le peuple aja est issu d'un même ancêtre et a une origine commune : Tadó. Mais La dispersion de ce peuple de Tadó vers d'autres milieux d''mplantation qui a donné naissance à plusieurs groupes sociolinguistiques où on parle de nos jours des aja d''ujourd'ui. Aussi, dans ce chapitre, les données démographiques et projections issues de l'INSAE ont-elles permis, au moyen des formules statistiques, de faire des estimations démolinguistiques des communautés aja identifiées majoritairement dans les départements du Kufo et du Mono. Ainsi, en 2019 les locuteurs de l'ajagbè dans ces départements sont évalués approximativement à **835.315**.

CHAPITRE 2

CADRE THEORIQUE ET APPROCHE METHODOLOGIQUE

Introduction partielle

Ce chapitre est subdivisé en deux sections. Il s'agit d'abord de situer le travail dans une approche théorique puis, dans un second temps de faire un exposé de la démarche suivie pour la collecte, le traitement et l'analyse des données.

2.1. Cadre théorique

La théorie, selon Delplanque (1987 :8), « est une construction intellectuelle appliquée à un domaine particulier et qui est organisée en un système de caractère hypothétique et synthétique ». Ce cadre théorique représente certaines approches dialectologiques en rapport avec cette recherche. Le présent travail de recherche s'inscrit donc dans le cadre général de la géographie linguistique. Elle consiste à répartir les variantes d'une langue dans une région donnée à partir des données d'un corpus en faisant ressortir leurs ressemblances et leurs différences. Elle comprend plusieurs méthodes sous l'appellation de méthodes dialectométriques. Nous exposons ici les différentes approches dialectologiques et dialectométriques auxquelles nous allons nous référer pour traiter le sujet de recherche.

La dialectométrie a été créée en 1973 par Jean Séguy puis développée par Hans Goebl en 1980. Guiter (1973) s'est inspiré de la méthode de Séguy pour ses travaux. Möhlig en développant sa méthode dite ''Three Computer Programs'' en 1986 qu'il a appliquée aux langues africaines s'est inspiré de la méthode de Séguy.

En effet, la méthode de Séguy dénommée «méthode de calcul de différences ou de similarités» est la première approche développée en dialectométrie. Elle fut appliquée sur les données de l'Atlas Linguistique de la Gascogne (ALG) publié en six volumes, par J. Séguy et son équipe. La méthode est résumée par son auteur comme suit :

> *[….] pour mesurer la distance lexicale, phonologique, etc. entre deux localités, il n'est que de juxtaposer les deux lignes les concernant. Chaque fois que les deux cases correspondant au même item portent des chiffres différents, on marque un point de distance ; on ne marque rien quand les chiffres sont identiques. On fait le total lorsqu'on a examiné tous les items, et ce total donne la distance, lexicale, phonologique, etc. entre la localité A et la localité B. En totalisant les totaux des cinq paramètres, on obtient la distance linguistique, ou la distance dialectale,* (Séguy, 1973 : 11).

Le principe fondamental de cette méthode est la comparaison binaire. Il s'agit d'attribuer un point (1) aux mots lorsqu'ils se différencient sans prendre en compte le degré de différence et zéro point quand ils sont identiques. En développant sa méthode dite « méthode globale », Guiter (1973) s'est inspiré des travaux de Séguy. En effet, le principe de Guiter vise à déterminer les distances linguistiques entre les différents points d'un atlas. Atlas étant un ensemble de cartes linguistiques. Les principes directeurs de sa méthode sont résumés en termes d'objectifs dans Guiter (1973 : 63) de la manière suivante :

> *faire apparaître les fameux « bourrelets » vainement recherchés par Th. Lalanne, autrement dit, dégager les frontières linguistiques ;*
> *élaborer une formule de transformation qui permette de retrouver l'importance de la frontière linguistique, lorsque, pour un même domaine, on passe d'un atlas donné à un atlas de densité différente. De ce point de vue, les Pyrénées orientales semblent un objet de recherches particulièrement indiqué, puisque nous trouvons leur étude dans un atlas exhaustif, l'A.L.P.O. (Atlas Linguistique des Pyrénées Orientales) et dans trois atlas à points d'enquête beaucoup plus clairsemés, l'Atlas Linguistique de la France (ALF), l'Atlas Linguistique de Catalunya (A.L.C) et l'Atlas Linguistique de la Péninsule Ibérique (A.L.P.I.)*
>
> *établir une hiérarchie des frontières linguistiques entre familles de langues, langues d'une même famille, dialectes d'une même langue, sous-dialectes, parlers…*

La base de travail de Guiter est de créer un réseau de triangulation. En effet, le réseau de triangulation consiste à joindre les points de l'espace enquêté deux à deux par des segments de droite. Les segments ne doivent jamais se couper. Il ne doit pas y avoir une intersection entre deux segments de droite. L'établissement de ce réseau de triangulation permet d'obtenir un espace couvert d'un réseau de triangles de formes diverses et dont les sommets sont occupés par des points (localités).

Une fois le réseau de triangulation établi, il s'agit de tracer les lignes d'isoglosses et de voir combien de fois un segment est traversé par des lignes d'isoglosses.

La méthode H. Guiter suppose dans son application un atlas exhaustif mais peut être appliquée dans n'importe quel domaine en faisant appel à la formule corrective des chiffres bruts pour passer d'un atlas exhaustif à un atlas clairsemé. La comparaison des données a été faite entre l'A.L.P.O. (atlas exhaustif) et l'A.L.F., l'A.L.C. et l'A.L.P.I. (atlas clairsemés).

Pour obtenir la formule de correction, Guiter (1973) part des raisonnements suivants:

> *1° Soit N le pourcentage de différences notées entre deux points d'un atlas. (C'est-à-dire que sur 100 cartes, nous avons relevé N différences entre les points considérés). On peut prévoir que, plus l'atlas sera clairsemé, plus ces*

points voisins seront éloignés, plus N augmentera. Si N est proportionnel à la distance séparant les points, il l'est aussi à la racine carrée de l'aire entourant chaque point; et donc inversement proportionnel à la racine carrée de la densité D des points. Si nous appelons Do la densité de l'atlas exhaustif, D la densité de l'atlas considéré, ΔN la variation du pourcentage des différences entre l'atlas considéré et l'atlas exhaustif, la variation relative de pourcentage de différences ΔN/N sera proportionnelle à la racine carrée de la variation relative de densité :

$\sqrt{Do - D/D}$ *Ce qui s'annule lorsque Do = D.*

2° Si deux points éloignés ne présentent entre eux aucune différence, deux points plus rapprochés situés entre ces deux points éloignés, ne présenteront à fortiori aucune différence. La variation relative ΔN/N doit donc s'annuler pour N = 0 autrement dit, être fonction du facteur N/100 (du pourcentage).

3° Si deux points rapprochés présentent entre eux 100% de différences, deux points plus éloignés situés de part et d'autre de ces points rapprochés, présenteront à fortiori 100% de différences. La variation ΔN/N doit s'annuler pour N = 100, autrement dit, être fonction du facteur 100-N/100.

4° Ce que nous avons dit pour N = 0 et N = 100 est valable aussi pour les valeurs de N très voisines de zéro ou très voisines de cent.

La fonction ΔN/N est donc stationnaire pour N = 0 et N = 100 : sa dérivée doit s'annuler, elle aussi, pour les mêmes valeurs, ce qui suppose que les termes N/100 et (100 – N)/100 (pourcentages respectifs de différences et de correspondances) interviennent au carré.

Les considérations précédentes nous amènent donc à la relation:

$$\Delta N/N = \sqrt{\frac{(D0 - D)}{D}}\left(\frac{N}{100}\right)^2\left(\frac{100 - N}{100}\right)^2$$

ou encore

$$\Delta N = N\sqrt{\frac{(D0 - D)}{D}}\left(\frac{N}{100}\right)^2\left(\frac{100 - N}{100}\right)^2$$

Si l'on admet que pour un atlas exhaustif on aura N différences (entre deux points) et pour un atlas clairsemé N', ΔN sera la différence entre N et N'

La valeur corrigée N' s'obtient en retranchant ΔN de N, N étant le cas de divergence relevée entre deux points. Si N est établi sur la base des ressemblances N' s'obtient en ajoutant ΔN à N. N' = N - ΔN (cas de divergence) N' = N + ΔN (cas de ressemblance). Pour la définition des frontières linguistiques ou dialectales, Guiter (op.cit.) propose quatre seuils :

- 20 à 30% d'écarts, il s'agit de deux parlers différents ;
- 30 à 50% d'écarts, on affaire à deux sous-dialectes différents ;
- 50 à 80%, il est question de deux dialectes différents et,
- au-delà de 80%, on est en face de deux langues différentes.

A partir de 1981 déjà, la méthode de Goebl dite « méthode de l'indice général d'identité » a intégré le champ de la dialectométrie. Elle a été appliquée aussi sur les données de l'Atlas Linguistique de la France (ALF). Les principes de cette méthode ont pour base la méthode de Séguy à la différence que Goebl calcule la similarité contrairement à son prédécesseur qui calcule la distance. Ainsi, la similarité entre deux variantes est calculée sur la base de l'indice de similarité «S» qui s'exprime en pourcentage. L'indice «S» est situé entre 0 (aucune ressemblance entre les variétés) et 100 (les variétés sont identiques). L'auteur de la méthode appelle cet indice IRI «Indice Relatif d'Identité» dans ses travaux en français et il le désigne par RIW (Relativer Identitäts Wert) dans ses travaux en allemand. La méthode de Goebl, appelée aussi algorithme GIW, prend aussi en compte la fréquence d'une variante. Goebl procède dans son travail au regroupement de ses résultats de similarité pour représenter des zones dialectales distinctes sur les cartes. Pour le mode de calcul, il propose la formule suivante :

$$IRI = 100\ \frac{\text{Nombre de co} - \text{identités d'attributs par pair d'objet}}{\text{Nombre de co} - \text{présences d'attributs par pair d'objet}}$$

Il convient de préciser que toutes ces théories ont été appliquées aux atlas linguistiques et sur des aires européennes. Certains dialectométriciens africains et africanologues, contrairement à leurs pairs européens, se sont intéressés aux langues africaines. Nous citons notamment l'Allemand Möhlig Wilhelm.

En 1986, Möhlig est celui qui a appliqué la méthode dialectométrique aux langues d'Afrique. L'objectif de sa méthode, est de mesurer les écarts entre parlers apparentés, sur la base de données linguistiques, dans le domaine des langues africaines. Donnant la préférence à ce qu'il appelle le procédé qualitatif par rapport au procédé quantitatif des méthodes précédentes, ce programme ajoute des degrés entre la divergence totale et l'identité totale : divergence partielle morphologique, divergence partielle phonologique, divergence partielle accumulée (morphologique+ phonologique). Il attribue des valeurs constantes à ces degrés. Ces valeurs vont de 100% pour l'identité totale à 0% pour la divergence totale; en passant par 75% (divergence partielle morphologique), 50% (divergence partielle phonologique) et 25% (divergence partielle accumulée). Selon Malgoubri (1988 : 28), Möhlig (1986) « propose de prendre trois facteurs pour obtenir une évaluation statistique fiable.

- Le premier facteur se réfère à la distribution géographique des éléments linguistiques.
- Le deuxième se réfère aux divers facteurs de divergence linguistique.
- Le troisième facteur repose sur une différenciation sur le plan de la structure linguistique en systèmes partiels comme la phonologie, la morphologie et le lexique.»

La distance et la proximité sont établies à partir d'un corpus. Pour ce faire, il a proposé une liste de notions fondamentales composée de 130 mots. Une exploitation mathématique de 100 mots tirés de ces 130 mots permet d'obtenir des valeurs numériques fiables. Beaucoup de travaux sur des langues africaines ont été effectués dans la perspective théorique des auteurs supra-cités. Nous retenons, entre autres, Manzano et Yé (1983) et Malgoubri (2011).

S'inspirant de la méthode globale de Guiter (1973), Manzano et Yé (1983) ont élaboré une méthode appelée « méthode de saturation de l'espace dialectal ». Cette approche dans son mode opératoire, prend en compte non seulement la comparaison lexicale (forme des mots) mais également la comparaison phonique (sons identiques). Elle consiste donc à classer des dialectes ou des localités par degré de proximité et de distance linguistique au moyen des méthodes dialectométriques à partir des données d'enquête. Elle a été appliquée aux langues du Burkina Faso notamment aux dialectes du bwamu avec succès. Dès lors, Malgoubri (2011), conçoit une approche dite « Méthode de hiérarchisation de l'espace dialectal » ayant pour fondement le procédé de Manzano et Yé (1983). Mais cette méthode se particularise au niveau de l'identification des caractéristiques des différents dialectes ou parlers mises en exergue par les méthodes dialectométriques.

Connue sous l'impulsion de Malgoubri (2011), cette méthode s'est inspirée des travaux de Manzano et Yé (1983) sur le bwamu une langue gur du Burkina Faso pour la hiérarchisation de l'aire dialectale nuni.

Ce procédé dit « méthode de hiérarchisation de l'aire dialectale » consiste à déterminer, dans un premier temps, au plan dialectométrique, les langues, dialectes, sous-dialectes ou parlers différents sur un espace dialectal donné. Dans un second temps, il s'agira de procéder, au plan dialectologique, à l'identification des éléments de différence entre les dialectes (différences phonologiques, morphologiques et lexicales).

Les modes de calcul de Malgoubri (op.cit.) sont inspirés de la méthode globale de Guiter (1973) et de celle de Goebl (1981).

Cette méthode est appliquée aux langues africaines en l'occurrence les langues ''gur'' du Burkina Faso et a été adoptée par l'auteur dans ses différents travaux et plusieurs autres chercheurs dans leurs études respectives. Nous citons entre autres Gangue (2008), Zombra (2012), Yanogo (2013), Dio (2016).

En somme, la méthode de Malgoubri (2011) est adaptée à nos objectifs, car elle permet à partir des données d'un corpus de classer les dialectes ou les parlers d'une langue selon leur

degré de proximité et de déterminer leurs traits de ressemblances et de différences. Cependant, cette méthode, bien qu'elle soit applicable à l'aire de recherche, ne permet pas, au regard du but de la dialectométrie, de réaliser des cartes géographiques automatisées montrant la situation exacte des parlers et leurs rapports avec les autres.

Pour les calculs dialectométriques et la vérification de certaines hypothèses, nous ferons recours à la méthode de Guiter (1973). Ce qui revient à dire que la présente recherche n'est pas une mise en pratique d'un cadre théorique particulier ; mais elle privilégie l'analyse réaliste et objective des données d'enquête et exploite à cette fin les méthodes d'analyses dialectométriques d'après l'intérêt qu'elles présentent et l'éclairage qu'elles sont susceptibles d'apporter aux faits de langue relevés. Toutefois, nous adoptons le procédé d'analyse suivi par Malgoubri (2011).

2.2. Approche méthodologique

Au regard des objectifs, la présente recherche se veut une étude descriptive synchronique géolinguistique visant d'une part à diviser l'aire linguistique ajá en groupes homogènes distincts et, d'autre part, à relever les points communs et de différences entre les variantes de l'ajagbè aux plans phonétique, lexical et morphologique. Consciente de cette pratique courante de la part des chercheurs, Grawitz (2001 : 564) affirme :

> *Il paraît essentiel que le chercheur ne se contente pas d'indiquer les résultats obtenus, mais rende compte de la démarche qui fut la sienne, de la façon dont il a obtenu les données qu'il fournit. La part à réserver à ces explications dépend du type d'enquête, du genre de la publication et des lecteurs auxquels elle s'adresse.*

Tenant donc compte d'une telle exigence méthodologique, nous avons retenu une approche qui rende compte de la nature de la recherche, des sources de recueil des informations, du corpus, des techniques de collecte, des localités d'enquête, des informateurs, du traitement et d'analyse des données.

2.2.1. Nature de la recherche

Cette recherche est de type mixte : quantitatif et qualitatif.

Une démarche transversale de type quantitatif et qualitatif ponctuée par une analyse statistique sous-tend cette recherche. Parce que les données de terrain sont quantifiées et soumises à un traitement mathématique afin de préciser les pourcentages de proximité et de distance linguistiques qui caractérisent chaque point d'enquête. L'analyse qualitative part du

fait que le sens des faits dialectaux examinés se trouve davantage dans la nature de ce qui est dit que dans sa répartition quantitative.

Ainsi, les méthodes qualitatives sont retenues dans le cadre de la présente recherche car il est question d'examiner les faits sociolinguistiques en rapport avec les réalités de chaque point d'enquête ou chaque communauté linguistique.

2.2.2. Recherches documentaires et sources orales

2.2.2.1. Recherches documentaires

Les recherches documentaires ont été réalisées sur des sites internet et ont valu des contacts avec d'éminents chercheurs en dialectologie et dialectométrie. Elles ont été aussi menées dans diverses bibliothèques et centres de recherche sur les axes thématiques de la question. Cette étape du travail a été capitale. Elle a permis la collecte d'informations pour l'élaboration de l'état de la question et a servi de base d'orientation, de positionnement théorique et méthodologique du travail. Les documents consultés sont de natures variées susceptibles de renseigner la problématique de la recherche. Il s'est agi des documents aussi bien généraux que spécifiques en rapport avec le sujet abordé, des articles, mémoires et thèses ayant traité le sujet sous un autre angle et sur des aires dialectales et géographiques différentes. Aussi des mémoires et thèses ont-ils abordé au moins un aspect du problème sur le « parler » en étude.
Cet exercice a été continuel tout au long du processus. Les détails des sources de recherches documentaires sont synthétisés dans le tableau suivant.

Tableau n°12: Récapitulation des recherches documentaires

	SOURCES	**DOCUMENTS**	**TYPES D'INFORMATIONS**
1	Sites internet	Articles, revues, thèses de dialectologie et dialectométrie	Informations sur les méthodes dialectométriques manuelles et informatisées, analyse dialectométrique des aires linguistiques, méthodes d'enquête dialectologiques, méthodes d'intercompréhension.
2	Bibliothèque centrale de l'UAC	Livres, thèses, articles, revues, colloque et conférence.	Etat actuel des connaissances sur la politique et l'aménagement linguistiques au Bénin, informations méthodologique et bibliographique.
3	Institut National de Linguistique Appliquée (INALA)	Mémoires de maîtrise et DEA, thèses en phonologie, en	Informations générales sur l'ajagbè, ses locuteurs et ses aires d'extension, données dialectologiques sur

		morphosyntaxe, rapports de colloque, mémoires, thèses, rapports d'étude.	l'ajagbè et langues apparentées, description phonologique, morphologique et syntaxique de l'ajagbè en général et de certaines variétés.
4	Bibliothèque personnelle du prof. Pierre Malgoubri et son apport scientifique.	Travaux sur la dialectologie-dialectométrie, articles, mémoires de maîtrise, master, thèses, études, ouvrages spécifiques.	Mise à niveau par rapport à la méthode de hiérarchisation, informations sur les diverses approches dialectométriques, cadres théorique et méthodologique, technique et critères de choix du dialecte de référence, méthode de mesure de l'intercompréhension.
5	Bibliothèque du Laboratoire Formation et Recherche en Sciences du Langage du Département de Linguistique de l'Université Ouaga1 Prof. Joseph KI-ZERBO.	Rapports de colloque, revues, ouvrages généraux, thèses en dialectologie-dialectométrie sur les langues gur.	Informations sur la quantification d'intercompréhension selon la méthode Cassad (1974), la technique d'enquête dialectologique.
6	Bibliothèque personnelle du Dr. Josué NDAMBA (Université MarienNgouabi, Congo-Brazzaville.	Articles, revues, ouvrages spécifiques, études, thèses.	Informations sur les méthodes dialectométriques informatisées, calculs des données dialectométriques au moyen d'un logiciel, analyse dialectologique des différences dialectales, critères de choix du dialecte de référence standard.
7	Bibliothèque personnelle du Prof. Hans Goebl	Articles, revues, ouvrages spécifiques.	Approches dialectométriques de Hans, les différentes méthodes de l'Ecole de Dialectométrie de Salzbourg,
8	Bibliothèque de l'Université de Lomé	Revues, ouvrages généraux	L'histoire de l'aire culturelle ajatado, classification des langues du groupe Kwa et du sous-groupe ''gbe''.
9	Institut National de Suivi, d'Analyse et de l'Evaluation (INSAE)	Rapports d'étude, ouvrages es généraux	Etat de population par commune, projections démographiques par commune pourcentage ethnique par commune dans les départements du Kufo et du Mɔnɔ.
10	Centre de documentation Ministère de la Décentralisation.	Rapports d'étude	Liste des unités administratives locales en République du Bénin.

Source : Travaux de terrain 2017

2.2.2.2. Sources orales

Le recours aux sources orales s'est justifié du fait du peu d'attention qui a été accordée au peuple aja d'aujourd'hui par les chercheurs et particulièrement sur les causes des migrations vers les nouveaux sites d'implantation, l'éclairage historique sur les fondateurs des nouveaux sites d'accueil et la signification de certains toponymes, l'organisation politique et sociale des différents groupes linguistiques ainsi que leurs rapports avec les autres groupes sociolinguistiques situés dans leur voisinage. Ainsi, faute d'écrits sur l'histoire de certaines communautés de l'aire linguistique aja actuelle ; ce qui constitue un handicap en dialectologie, science fondée le plus souvent sur l'histoire, un intérêt a été donc porté aux sources orales, seules à même de fournir des données d'analyses dialectologiques.

2.2.3. Pré-enquête

Elle s'est effectuée du 25 novembre au 20 décembre 2017 dans les villages concernés et a permis de tester la liste des notions fondamentales de Möhlig (1986) aux fins de vérifier les localités où les différences dialectales sont représentatives. Du point de vue méthodologique, cette phase a également permis de revoir certains points du protocole de recherche. Pour Beaud (2006) repris par Komla (2014: 65), « *Il est important, à cette occasion, de repérer les points d'appui possibles ou assurés, les obstacles et les zones de résistance etc. Il est donc possible de dégager une stratégie d'approche du terrain tenant compte des réalités et des difficultés à surmonter sans entamer les caractères de scientificité du travail* ».

2.2.4. Enquête proprement dite

Elle est l'étape qui permet de recueillir avec efficacité et objectivité le plus de données et d'informations sur l'état actuel de la situation dialectale d'une région donnée. Elle a permis de collecter les données auprès des informateurs à partir des points d'enquête retenus sur la base des renseignements des informateurs et des résultats offerts par la liste de 130 notions fondamentales de Möhlig (op.cit.) lors de la phase exploratoire. L'enquête a évolué d'une zone d'investigation à une autre et par étapes successives. La première phase a été consacrée à l'entretien avec les informateurs. Lors de cette même phase, il a été procédé à l'enquête géolinguistique qui a consisté en la localisation des variétés de l'ajagbè. La deuxième étape a été destinée à l'administration du questionnaire dialectologique. La dernière étape est consacrée aux tests d'intercompréhension entre les différents locuteurs de l'ajagbè. L'enquête s'est déroulée du 25 novembre 2017 au 26 février 2019. Plusieurs contacts ont été maintenus

jusqu'à la fin de la recherche. Le travail de terrain a nécessité le recours aux techniques appropriées.

2.2.5. Techniques d'enquête

« *Les techniques ne sont que des outils mis à la disposition de la recherche et organisés par la méthode dans le but de collecter les informations* », Grawitz (2001 : 353). Deux méthodes permettent la collecte des données dialectologiques : l'enquête par correspondance et l'enquête sur place.

2.2.5.1. Enquête par correspondance

C'est le procédé par lequel le chercheur collecte des données par une tierce personne. Cette technique à l'avantage de réduire considérablement les difficultés financières et le facteur temps qui constituent généralement les obstacles à toute recherche. Par contre, elle ne garantit pas souvent la fiabilité des données en ce sens que le sentiment personnel de l'informateur a tendance à transparaître dans les renseignements qu'il fournit. Pour ce qui est de la présente recherche, l'application d'une telle technique ne s'y prête pas. Les raisons qui valident notre posture vis-à-vis de cette technique sont, entre autres :

- la taille du questionnaire soit 856 entrées ;
- le nombre important des points d'enquête, dix (10) ;
- l'épineux problème de transcription, puisque la plupart des informateurs ne sont pas alphabétisés.

2.2.5.2. Enquête sur place

Contrairement à l'enquête par correspondance, l'enquête sur place ou directe permet au chercheur de vivre les réalités propres à chaque communauté linguistique et de collecter des informations de première main. Pour Manzano (1983 : II-2) : « *L'originalité du dialectologue réside dans l'enquête directe, menée sur le terrain. Puisqu'il recueille la parole dans son rapport à l'espace et dans l'espace même…* ». Les inconvénients relatifs à l'enquête par correspondance ont justifié notre choix pour l'enquête sur place en dépit des difficultés qu'elle génère comme celle liée au « au problème de masse », selon Möhlig (op.cit). Compte tenu de l'importance de la zone de recherche, elle couvre deux pays limitrophes le Bénin et le Togo, les finances et le temps sont des facteurs non négligeables pour le déroulement proprement dit de l'enquête.

2.2.6. Analyse documentaire

L'analyse documentaire est une forme d'observation différée qui s'applique à toutes sortes de données textuelles. Dans le cadre de la présente recherche, cette technique a servi à faire l'état de la question sur la dialectologie et dialectométrie au Bénin et dans les autres pays.

Par ailleurs, dans le but d'apprécier les facteurs démographiques et démo-linguistiques, nous avons eu recours, au document de l'INSAE (Institut National de la Statistique et de l'Analyse Economique) intitulé « Principaux indicateurs sociolinguistiques et économiques ». Ce document a permis d'avoir une idée sur l'état de population par commune, les projections démographiques par commune de 2014 à 2018 et les pourcentages ethniques par commune. Ces données ont permis d'évaluer approximativement le nombre de locuteurs aja dans la zone de recherche. Nous nous sommes également référé au Ministère de la Décentralisation pour avoir le document relatif aux nouvelles unités administratives, c'est-à-dire les nouveaux villages créés afin de savoir le nombre réel de villages que comprend le terrain d'investigation au Bénin. Au total, des données géographiques, des données démographiques, des données historiques, des données ethniques, des données relatives au nouveau découpage territorial ont été exploitées.

2.2.7. Questionnaire d'enquête

Nous avons voulu faire une analyse systématique de la variation en ajagbè et ce, pour atteindre des objectifs bien précis avec des méthodes dialectologiques et dialectométriques et à partir d'un corpus large.

Pour la collecte des données de terrain, nous avons donc eu recours à un questionnaire lexical en français de 856 mots du vocabulaire quotidien des locuteurs ajá et 40 énoncés traduits dans chaque variante. Pour Bada (2012 : 228) le mot est :

> *L'unité structuro-sémantique fondamentale de la langue, unité d'analyse grammaticale ayant un sens doublé d'un complexe de sons, segmentable et non segmentale en éléments signifiants, pourvu d'une autonomie syntaxique et dont la forme graphique est généralement précédée et suivie d'un blanc dans un texte, servant à dénoter un objet, une action ou un état, une qualité, une relation, un qualificatif du procès ou de qualité ayant des caractéristiques sémantiques, phonétiques et grammaticales spécifiques pour chaque langue*.

Pour constituer le corpus lexical nous nous sommes donc inspiré du questionnaire d'enquête linguistique du CNRST (utilisé par Dr Tiga Alain Ouédraogo lors de l'enquête qu'il a menée dans le cadre du programme ‘’Contact des Langues et Multilinguisme’’ au Burkina Faso).

En ce qui concerne la zone d'investigation et des locuteurs qui s'y trouvent, nous sommes amené, au besoin, à procéder à un arrangement du questionnaire et, parfois à des substitutions de mots quand ceux-ci ne sont couramment et quotidiennement pas utilisés par les ajaphones. Pour ce faire, nous nous sommes reporté constamment à Tchitchi (1990).

Les 130 mots de la liste fondamentale de Möhlig (1986) sont aussi incorporés au corpus.
Les 856 mots ont été classés en 11 rubriques : numération, parties du corps, relations familiales et sociales, les corps de métiers/occupations, animaux/insectes, les denrées comestibles, qualificatifs, verbes, les pronoms, les indicateurs de lieu et temps et divers.

2.2.8. Choix des points d'enquête

Les points d'enquête sont les localités ou les villages dans lesquels le questionnaire d'enquête est administré aux fins de collecter les données de l'état de situation d'une région donnée. Le choix de ces points revêt une importance indéniable. En effet, selon Möhlig (1986 : 18) :

> *La sélection des lieux d'enquête est une question importante dont le principe est le suivant : le nombre et la distribution des lieux d'enquête doivent mettre en évidence la situation dialectale d'une région donnée. Ce principe a trait en particulier aux frontières dialectales et aux centres de dialectes. De plus, il peut y avoir d'autres phénomènes notables comme des îlots dialectaux ou des régions dialectales mixtes. Une connaissance préalable de la région permet une meilleure sélection des lieux d'enquête. Face à un tel problème, il n'y pas d'autre solution que de procéder par tâtonnements [….].*

Le choix des localités où les données ont été collectées est motivé par une raison principale en dépit de la situation dialectale complexe caractérisant l'aire de recherche. Cette raison est justifiée par les différences importantes des variétés. En d'autres termes, nous avons retenu les localités où les variétés ont montré des différences significatives sur la base conjointe des informations de nos enquêtés et des résultats préalables fournis par la liste des 130 mots administrés lors de la pré-enquête. En effet, lors de la pré-enquête, nous avons voulu vérifier les informations de nos enquêtés à propos des différences dialectales à partir des notions fondamentales de Möhlig (op.cit.). Nous avons également tenu compte de la complexité dialectale de l'aire d'investigation qui se traduit par la présence des îlots dialectaux et des

aires dialectales mixtes. Aussi faut-il souligner que les orientations issues des informations de sources diversifiées lors de la pré-enquête et la connaissance empirique et partielle de la zone de recherche ont constitué pour nous un atout dans la sélection des localités d'enquête.

Etant donné que la zone de recherche couvre le Bénin et le Togo, nous avons retenu, à cet effet, dans les départements du Kufo et du Mɔnɔ qui forment le terrain d'investigation au Sud du Bénin et dans les préfectures du Moyen-Mɔnɔ, Bas-Mɔnɔ, Yɔtɔ́ (Yoto) et Ogú (Ogou) constituant l'espace d'investigation au Sud du Togo dix (10) points d'enquête : Tadó-Ajácɛ̀ (Tado-Adjatchè), Ajoxwè (Adjohoué), Akɔ̀nana (Akonana), Dogbó-Axomɛ̀ (Dogbo-Ahomey), Hɛnɖɛ́ (Hindè), Hɔnjɛ̀n (Hondjin), Xwèɖáxó (Houédaho), Sokpamɛ̀ (Sokpamey), Toŋùxwè (Tohounhoué) et Zungamɛ̀ (Zoungamey).

De façon générale, comme le montre le tableau n°1 : Localisation des variétés et aires d'extension en 1.1.2., chaque point d'enquête correspond à un village.

En somme, le choix définitif des points d'enquête n'a été possible que par tâtonnements comme l'a fait remarquer Möhlig (1986) compte tenu de la situation dialectale qui prévaut dans la zone de recherche. Ainsi grâce à la liste des 130 mots de Möhlig (op.cit.), nous avons retenu les points d'enquête par le principe d'élimination.

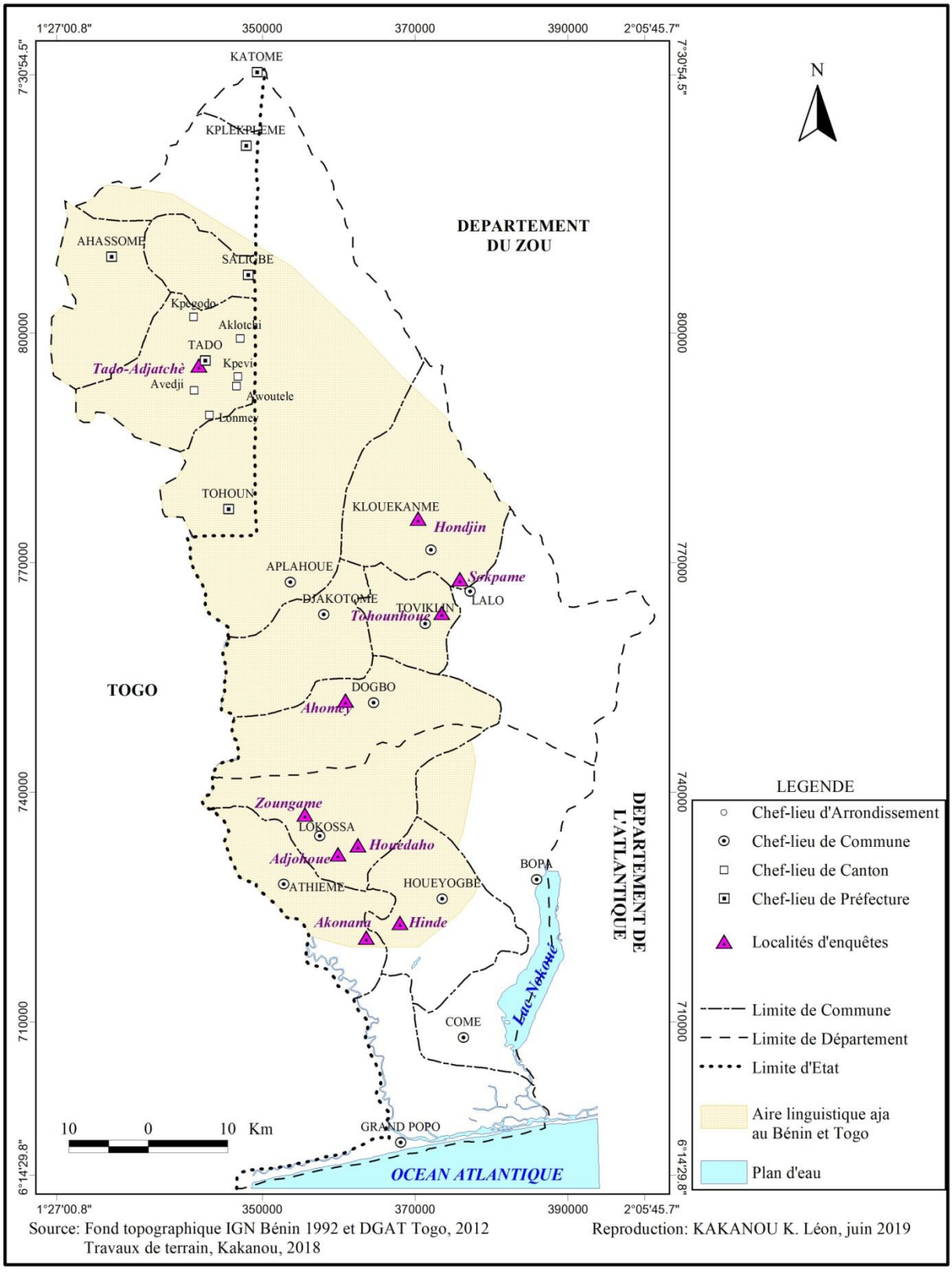


Figure n°4 : Carte de visualisation de la zone d'étude et des points d'enquête

2.2.9. Population cible et la valeur corrigée

2.2.9.1. Population cible

La présente recherche essaie d'analyser aux plans dialectométrique et dialectologique les différentes variétés de l'ajagbè parlées au Sud du Bénin et du Togo. La population cible dans ce travail est donc l'ensemble de tous les locuteurs aja localisés dans les différents points ou villages de la zone d'investigation. En raison du poids démographique voire démo-linguistique, l'enquête est beaucoup plus qualitative. Tous les locuteurs n'ont donc pas été pris en compte. Ainsi, nous avons procédé par la technique d'échantillonnage qui est, selon Angers (1992 :45), « *l'ensemble des opérations permettant de sélectionner un sous ensemble d'une population en vue de constituer un échantillon* ». Cette technique en dépit de ses avantages présentent des inconvénients en dialectométrie quant à la fiabilité et au caractère réaliste des résultats.

2.2.9.2. Valeur corrigée

La valeur corrigée intervient lorsque les données d'une enquête linguistique ne sont pas collectées dans toutes les localités de la zone de recherche. Elle est une expression forgée par Guiter (1973) pour corriger les pourcentages de ressemblance et de différence qui caractérisent les points d'enquête par paire de localités quand les données ne sont pas recueillies dans toutes les localités de la zone d'investigation. Dans ce cas, il parle « d'atlas clairsemé » ou de « densité clairsemée » par opposition à « l'atlas exhaustif » ou « densité exhaustive ». En effet, pour Guiter (op.cit.), l'atlas clairsemé est le nombre de points étudiés dans un espace donné tandis que l'atlas exhaustif prend en compte tous les points ou les villages de l'espace de recherche.

Pour pallier les insuffisances qui pourraient entacher les valeurs réelles qui existent en termes de ressemblance et de différence entre deux points d'enquête, il propose la formule suivante :

$$\Delta N = N\sqrt{\frac{(D0 - D)}{D}\left(\frac{N}{100}\right)^2\left(\frac{100 - N}{100}\right)^2}$$

Pour justifier cette formule, Guiter (1973 : 86) affirme que :

> *Pour connaître l'importance d'une frontière linguistique sur un atlas exhaustif correspondant au domaine de l'atlas étudié, il faudra minorer les valeurs de N, de la quantité ΔN donnée par la relation précédente. On*

obtiendra ainsi N', valeur corrigée de N. Malgoubri (1988), reprend à son compte Guiter (op.cit), et se montre plus explicite en disant que :

> *Si l'on admet que pour un atlas exhaustif on aura N différences (entre deux points) et pour un atlas clairsemé N', ΔN sera la différence entre N et N'*
>
> *La valeur corrigée N' s'obtient en retranchant ΔN de N, N étant le cas de divergence relevée entre deux points. Si N est établi sur la base des ressemblances N' s'obtient en ajoutant ΔN à N. N' = N - ΔN (cas de divergence) N' = N + ΔN (cas de ressemblance).*

La zone de recherche comprend 455 villages. Les dix points d'enquête retenus constituent la densité clairsemée étant entendu que chaque point d'enquête représente un village. Tandis que les 455 villages représentent la densité exhaustive. Nous y reviendrons plus amplement dans le chapitre qui suit.

2.2.10. Choix des informateurs

Le choix et la qualité des informateurs sont très déterminants dans la collecte des données de terrain. Ils sont d'autant plus importants lorsqu'il s'agit de quantifier les relations les plus fines existant entre les variétés d'une langue. Möhlig (1986 : 28) se préoccupe plutôt du nombre d'informateurs dans le cadre d'une enquête dialectométrique. Il affirme en ces termes :

> *Le problème du nombre d'informateurs nécessaire pour que l'enquête soit exhaustive et représentative ne peut certainement pas être résolu de manière démocratique. En effet, il arrive fréquemment qu'une majorité d'informateurs donne une information inexacte. Même en appliquant une stratégique didactique très fine, nous ne pouvons éviter le problème posé par le fait que les informateurs comprennent nos questions au travers de contextes qui échappent à notre contrôle et qui influencent à notre insu les informations d'une manière considérable. Ces erreurs peuvent provenir soit des circonstances dans lesquelles est donnée l'information, soit du contexte social ou culturel. Dans ce dernier cas, l'information est conçue de la manière par la majorité des informateurs, même s'il s'agit d'une erreur, et il peut arriver qu'un seul informateur ait donné une réponse exacte. Face à ce problème, il n'y a pas de remède miracle, mais la recherche en plusieurs étapes peut aider à le surmonter.*

Il va donc sans dire que le nombre d'informateurs ne garantit pas la fiabilité des données recueillies. Pour pallier les insuffisances qui peuvent entacher les données du corpus, nous avons privilégié dans le choix de nos informateurs la qualité que le numérique. En effet, nous avons, avec l'aide des autorités locales, identifié nos informateurs qui sont des locuteurs natifs et ayant vécu pendant longtemps dans le milieu. Sur la base de ces critères, nous avons retenu trois informateurs par localités dont un informateur principal sans discrimination de sexe. A ces trois informateurs, nous avons associé, dans la mesure du possible et selon leur disponibilité, les membres des Coordinations Communales d'Alphabétisation (C.C.A.).
L'âge des informateurs varie entre 25 et 70 ans. Nous avons choisi des informateurs d'un âge avancé (70 ans) dans certaines localités parce qu'il n'existe pas de documents écrits sur leur passé et qu'il fallait exploiter les sources orales pour reconstituer un tant soit peu l'histoire de leur implantation et de leur glossonyme.

2.2.11. Enquête de terrain

La zone d'investigation s'étend sur deux pays, le Bénin et le Togo et couvre 455 villages entendu comme chefs-lieux d'arrondissement au Bénin et Cantons au Togo.
Les dix (10) points d'enquête retenus sont les localités dans lesquelles le questionnaire est administré. Le questionnaire est soumis aux informateurs en français. A chaque point d'enquête, l'informateur principal traduit les mots dans son parler ; il est assisté par deux autres dits secondaires. La plupart de nos informateurs principaux sont bilingues (ajagbe et français) et sont, soit des coordonnateurs, soit des facilitateurs d'alphabétisation et éducation des adultes. Par rapport à l'enquête géolinguistique, nous ne nous sommes pas rendu dans tous les villages. Nous nous sommes appuyé dans certaines zones sur des témoignages et des informations reçus de nos enquêtés.

L'enquête de terrain a été réalisée de façon intermittente. Cette intermittence est due à deux raisons fondamentales :

- La première raison est liée à l'importance de la couverture géographique de la zone de recherche et du nombre des points d'enquête. Ce qui sans doute génère d'autres difficultés inhérentes à toute enquête dialectologique que Möhlig (1986) désigne sous l'expression spécifique de « problème de masse ».
- La deuxième se justifie par le nombre considérable des entrées du questionnaire d'enquête. Il comporte 856 mots répartis en 11 rubriques.

Le déroulement de l'enquête est fait par étapes successives. Nous avons adopté cette technique d'une part pour les raisons sus-évoquées et, d'autre part dans le but d'atteindre les objectifs de la présente recherche.

Au total 10 lieux d'enquête ont été retenus sur les 455 localités que compte le terrain d'enquête.

2.2.12. Technique de dépouillement et de traitement des données

Les données collectées à partir des 856 mots dans chaque point d'enquête ont été consignées dans différents tableaux au format papier afin de corriger les éventuelles erreurs de transcription. Après cette phase, nous avons pris du corpus des 856 mots, une liste comprenant 100 entrées des notions fondamentales de Möhlig (1986) pour effectuer les calculs dialectométriques. Pour parvenir à la comparaison de formes des mots, nous avons

placé dans un même tableau les données par bipoints ou par paires de localités. La comparaison de formes se fait entre des mots équivalents des deux points d'enquête consignés dans le tableau aux fins de relever les ressemblances et les différences. Pour quantifier les ressemblances et les différences entre les mots équivalents par paires de localités, nous avons adopté le principe de l'alignement et de correspondance qui consiste à faire correspondre les bases, les préfixes et les suffixes des mots équivalents entre les deux points d'enquête.

En ce qui concerne les calculs de pourcentages de proximité et de distance linguistiques (PR/PD), nous avons procédé manuellement au moyen d'une calculatrice scientifique '' TAKSUN *TS-82LC* FRACTION''. Pour les calculs de coefficients de proximité et de distance linguistiques, nous nous sommes servi des logiciels Word et Excel 2007. Les résultats par paires de localités sont présentés dans 45 tableaux en annexe.

Par ailleurs, quant aux 40 énoncés ayant servi de base aux tests d'intercompréhension, ils sont traduits selon les formes de prononciation de chaque localité et enregistrés dans un dictaphone.

Pour la transcription des données en ajagbè, nous avons utilisé l'Alphabet des Langues Nationales (ALN) en vigueur en République du Bénin institué par le décret N° 75-272 du 24 octobre 1975.

2.3. Mode de calcul selon la méthode d'analyse de hiérarchisation

Pour parvenir à la hiérarchisation de la zone de recherche, nous allons d'abord calculer les pourcentages de proximité linguistique (PR) et les pourcentages de distance linguistique (PD)

entre les localités par paires de mots et par bipoints (par paires de localités). Nous procédons ensuite au calcul des coefficients de proximité linguistique (CPL) et des coefficients de distance linguistique (CDL). En outre, ces coefficients vont permettre de calculer les moyennes de proximité linguistique (MPL) et les moyennes de distance linguistique (MDL). Ces moyennes vont permettre enfin de calculer l'indice de partition (IP) qui va diviser la zone en deux groupes de ''parlers'' distincts.

Conclusion partielle

Le cadre théorique a abordé la méthode de hiérarchisation de l'espace dialectal s'inspirant de la méthode de saturation de l'espace dialectal de Manzano et Yé (1983) et de la méthode de similarité de Goebl (1981) qui représente la base utilisée pour mener à bien cette recherche. Aussi avons-nous effectué une évaluation quantitative et qualitative afin de mettre en évidence les ressemblances et les différences entre les variétés de l'ajagbè. Cette évaluation s'est déroulée auprès des locuteurs natifs de chaque variété dans dix localités. Ces localités constituent l'échantillon d'enquête de l'espace de recherche aja. Les données recueillies sur cet espace ont donc fait l'objet d'analyse dialectométrique dans le cahpitre qui suit.

CHAPITRE 3

DONNEES DIALECTOMETRIQUES DE L'AJAGBE

Introduction partielle

Le présent chapitre constitue le point essentiel de cette recherche à propos du nombre et de l'identification des zones dialectales de l'espace aja. L'analyse des données du corpus s'appuie sur la méthode statistique aux fins de mettre en lumière la variation dialectale sur l'aire géographique que couvre l'ajagbè. Pour parvenir à la hiérarchisation de l'aire linguistique aja, les données de terrain sont soumises à l'analyse des méthodes de calculs dialectométriques.

3.1. Transformation des données dialectales en données numériques

Sur la base du corpus des 100 mots recueillis au niveau de chaque point d'enquête, nous calculons les pourcentages de ressemblance et de distance linguistiques (PR et PD). Ces pourcentages obtenus permettent d'établir les différents coefficients de proximité et de distance linguistiques (CPL et CDL) et les moyennes de proximité et de distance linguistiques (MPL et MDL) des variantes de l'ajagbè et le calcul de l'indice de partition (IP).

Les listes des 100 mots ayant servi aux calculs dialectométriques sont mises en annexe (confer pp.227-318) pour ne pas allonger exagérément le corps de la thèse et ennuyer le lecteur. Cette démarche relève d'un choix méthodologique adopté dans les travaux antérieurs de dialectologie-dialectométrie.

3.1.1. Calcul des pourcentages de ressemblance et de différence linguistique entre les variantes dialectales

Ce procédé de calcul a été appliqué par Goebl (1981) pour hiérarchiser l'Atlas Linguistique de la France (ALF) qu'il appelle la « méthode taxonométrique ou comptabilisante ». En effet, selon l'auteur, pour mesurer le pourcentage de ressemblance et de différence, l'analyse confronte par paires de notions et de localités les données propres à chaque localité. La mesure de proximité et la mesure de distance est le pourcentage de ressemblance et de différence qui caractérise deux localités par paires de mots. En d'autres termes, et pour ce qui est de notre cas, le calcul consiste à prendre un mot d'une localité donnée ou d'un point d'enquête qu'on compare avec le même mot d'une autre localité de la même zone d'étude. Cette comparaison qui se fait par paires de localités et de mots permet d'observer les formes de ressemblance et de différence au niveau des segments (voyelles et consonnes) et des tons.

S'inspirant du mode de calcul de Goebl (1981) appelé « mode de similarité ou d'identité », Malgoubri (2011) retient pour le calcul de pourcentages de ressemblance (PR) et de différence (PD) les formules suivantes :

$$PR = \frac{NR \times 100}{NR + ND}$$ avec

PR = Pourcentage de ressemblance
NR = Nombre de ressemblances
ND = Nombre de différences

$$PD = \frac{ND \times 100}{ND + NR}$$ avec

PD = Pourcentage de différences
ND = Nombre de différences
NR = Nombre de ressemblances

Le calcul des pourcentages de ressemblance ou de différence peut aussi s'effectuer suivant le principe de complémentarité qui caractérise la ressemblance et la différence par : PR + PD = 100, vu que nous avons pris 100 mots pour mettre en exergue la variation dialectale sur l'espace ajaphone. De cette relation, on peut déduire une formule qui simplifie le mode de calcul quand on connaît le PR ou le PD. Ainsi, on peut avoir selon les cas : PR = 100 – PD ou PD = 100 – PR. Pour la comparaison binaire des notions, nous avons opté pour le principe de l'alignement et de correspondance qui consiste à comparer un radical à un autre radical, un préfixe à un autre préfixe, un suffixe à un autre suffixe. Nous avons choisi la méthode de l'alignement et de correspondance parce que, cette technique, à l'épreuve des oppositions, nous paraît plus réaliste à la lumière des valeurs chiffrées qui ont caractérisé les localités en termes de pourcentages.

En ce qui concerne les formes du singulier et du pluriel des mots comparés, nous nous en tenons à la forme du singulier pour mesurer la ressemblance et la différence puisque la forme du pluriel ne varie pas dans les parlers en étude. Le pluriel est marqué par le morphème ''wó''.

3.1.1.1. Calcul des pourcentages de ressemblance (PR) des localités

C mode de calcul a été formalisé par Goebl (op.cit). Il parle de pourcentage de proximité ou d'indice de similarité « S » ou encore d'Indice Relatif d'Identité « IRI » dans ces travaux en français et de RIW (Relativer Identitäts Wert) en allemand.

Pour calculer le pourcentage de proximité, il propose la formule suivante :

$$S = \frac{100 \times \text{nombre de co} - \text{identités d'attributs par paires d'objets}}{\text{nombre de co} - \text{présences d'attributs par paires d'objets}}$$

C’est cet indice de similarité « S » que Malgoubri (2011) appelle pourcentage de ressemblance (PR). Pour le calculer, il a utilisé la formule qui suit :

$$PR = \frac{NR \times 100}{NR + ND} \quad \text{avec} \quad \begin{array}{l} PR = \text{Pourcentage de ressemblance} \\ NR = \text{Nombre de ressemblances} \\ ND = \text{Nombre de différences} \end{array}$$

Exemple de comparaison et de codification à partir du mot ‘’abeille’’ en tadógbe et hɛnɖɛ́gbè. Nous obtenons les formes /ènyí/ en tadógbè et /ōnyī /en hɛnɖɛ́gbe.

En appliquant le principe de l’alignement, on a : préfixes /è/ et /ō/ et bases ou radicaux nyí et nyī.

Tadó /è- nyí /

hɛnɖɛ́ /ō- nyī/

Dans cette comparaison, nous notons une différence de è opposé à ō, le ton bas (B) de è opposé au ton moyen (M) de ō et le ton haut (H) de í opposé au ton moyen (M) de ī. Nous obtenons 6 éléments différents (2 voyelles et 4 tons) et 4 éléments identiques à savoir 2 consonnes et 2 voyelles; ce qui implique qu’il y a 10 éléments en présence lorsqu’on oppose les deux termes obtenus dans le parler de Tadó et celui de Hɛnɖɛ́. Ainsi, on a:

$$PR = \frac{100 \times 4}{4 + 6} \quad avec \quad \begin{array}{l} PR = \text{pourcentage de ressemblance singulier} \\ NR = 4 \\ ND = 6 \end{array}$$

$$PR = \frac{400}{10} = 40\%$$

Partant du principe que PR + PD = 100 et connaissant PR = 40%

PD = 100 – 40

PD = 60%

Tableau n°13 : Présentation graphique des éléments qui composent les formes de mot

Tadó-Ajacɛ̀	è	ny	í
Hɛnɖɛ́	ō	ny	ī
Eléments identiques	00	2 consonnes	2 voyelles
Total	**4**		
Eléments différents	2 voyelles et 2 tons	00	2 tons
Total	**6**		
Eléments présents	4	2	4
Total	**10**		

En application à la formule ci- dessus énumérée, on a l'opération suivante :

$$\mathrm{PR} = \frac{100 \times 4}{10} = 40$$

Par conséquent, le taux de proximité entre les localités de Tàdó-Ajácɛ̀ et Hɛ̀nɖɛ́ au niveau du mot « abeille » est de 40%.

3.1.1.2. Calcul des pourcentages de différence (PD)

La formule qui permet de calculer le pourcentage de différence (PD) est :

$$\mathrm{PD} = \frac{\mathrm{ND} \times 100}{\mathrm{ND} + \mathrm{NR}} \quad \text{avec} \quad \begin{array}{l} \mathrm{PD} = \text{Pourcentage de différences} \\ \mathrm{ND} = \text{Nombre de différences} \\ \mathrm{NR} = \text{Nombre de ressemblances} \end{array}$$

Partant de la relation de complémentarité qui implique que PR + PD = 100 et sachant que le PR des deux localités est de 40%, alors on a : PD = 100 – 40

$$\mathrm{PD} = 60\%$$

Nous avons utilisé le même procédé pour calculer les pourcentages de ressemblance et de différence par bipoints et par paires de mots entre les 10 localités qui constituent les points d'enquête.

Les calculs exhaustifs des pourcentages de ressemblance et de différence des 10 points d'enquête sont consignés dans les tableaux en annexe.

3.1.1.3. Calcul des coefficients de proximité et de distance linguistiques (CPL/CDL) des localités

Les coefficients de proximité et de distance linguistiques sont des valeurs chiffrées relatives qui caractérisent les localités ou les points d'enquête par bipoints en termes de ressemblance et de différence. Les CPL et CDL s'obtiennent en appliquant les formules ci-après :

$$\mathrm{CPL} = \frac{1}{\mathrm{N}}\sum_{\mathrm{i}=1}^{\mathrm{n}}(\mathrm{PR})\mathrm{i} \quad \text{avec} \quad \begin{array}{l} \mathrm{i} = \text{succession de 1 à n.} \\ \mathrm{PR} = \text{pourcentage de ressemblances} \\ \mathrm{N} = \text{nombre de pourcentage de ressemblances} \\ \Sigma = \text{somme de ...} \end{array}$$

$$\mathrm{CDL} = \frac{1}{\mathrm{N}}\sum_{\mathrm{i}=1}^{\mathrm{n}}(\mathrm{PD})\mathrm{i}$$

$$\text{avec} \quad \begin{array}{l} \mathrm{i} = \text{succession de 1 à n} \\ \mathrm{PD} = \text{pourcentage de différence} \\ \mathrm{N} = \text{nombre de pourcentage de différence} \\ \Sigma = \text{somme de ...} \end{array} .$$

3.1.1.3.1. Calcul des coefficients de proximité linguistique (CPL)

Le coefficient de proximité linguistique est la somme arithmétique des pourcentages de ressemblance caractérisant les points d'enquête par bipoints. Les coefficients de proximité linguistique (CPL) s'obtiennent en additionnant les différents pourcentages de ressemblance (PR) des localités. La somme obtenue est ensuite divisée par 100.

Ce mode de calcul répond à la formule suivante :

$$\mathrm{CPL} = \frac{1}{\mathrm{N}}\sum_{\mathrm{i}=1}^{\mathrm{n}}(\mathrm{PR})\mathrm{i} \quad \text{avec} \quad \begin{array}{l} \mathrm{i} = \text{succession de 1 à n.} \\ \mathrm{PR} = \text{pourcentage de ressemblances} \\ \mathrm{N} = \text{nombre de pourcentage de ressemblances} \\ \Sigma = \text{somme de ...} \end{array}$$

Le coefficient de proximité linguistique (CPL) peut aussi se calculer à travers cette formule simplifiée :

$$\mathrm{CPL} = \frac{1}{\mathrm{N}}(\mathrm{X}_1 + \mathrm{X}_2 + \mathrm{X}_3 + \cdots \mathrm{X}_{100}) \quad \text{avec} \quad \begin{array}{l} \mathrm{N} = \text{nombre total de pourcentage : 100} \\ \mathrm{X}_1 = \text{premier pourcentage} \\ \mathrm{X}_{100} = \text{dernier pourcentage} \end{array}$$

Nous calculons à titre illustratif le CPL du bipoint Tàdó-Ajácè/ Hɛ̀nɖɛ́

$$\mathrm{CPL} = \frac{\text{Somme des PR}}{100}$$

avec somme des PR=6412,858 (voir en annexe)

$$\text{CPL} = \frac{6412{,}858}{100} = 64{,}12$$

Pour calculer le coefficient de proximité linguistique (CPL) de la localité de Tàdó-Ajácɛ̀ et celle de Hɛnɖɛ́, nous avons additionné les pourcentages de ressemblance (PR) qui caractérisent ces deux localités. La valeur 6412,858 (voir en annexe) est la somme des PR des deux localités. Cette somme est ensuite divisée par 100. Le rapport donne 64,12%. Ce chiffre exprimé en pourcentage est le CPL des localités de Tadó-Ajácɛ̀ et Hɛnɖɛ́. CPL = 64,12%. Nous avons suivi la même démarche pour calculer tous les coefficients de proximité linguistique des 10 points d'enquête retenus.

Nous présentons les CPL des paires de localités dans le tableau suivant :

Les paires de localités	**Coefficients de proximité linguistique (CPL)**
Ada/Ado	88,69
Ada/Aho	88,57
Ada/Ako	81,66
Ada/Hin	64,13
Ada/Hon	89,65
Ada/Hou	71,28
Ada/Sok	89,25
Ada/Toh	89,23
Ada/Zou	83,89
Ado/Aho	85,90
Ado/Ako	84,20
Ado/Hin	65,95
Ado/Hon	88,78
Ado/Hou	74,58
Ado/Sok	87,44
Ado/Toh	87,09
Ado/Zou	87,94
Aho/Ako	81,77
Aho/Hin	69

Aho/Hon	86,54
Aho/Hou	73,52
Aho/Sok	82,83
Aho/Toh	84,32
Aho/Zou	82,41
Ako/Hin	72,41
Ako/Hon	80,52
Ako/Hou	78,18
Ako/Sok	74,68
Ako/Toh	80,63
Ako/Zou	84,97
Hin/Hon	73,17
Hin/Hou	72,07
Hin/Sok	70,58
Hin/Toh	69,63
Hin/Zou	68,43
Hon/Hou	75,12
Hon/Sok	87,41
Hon/Toh	86,70
Hon/Zou	80,50
Hou/Sok	71,23
Hou/Toh	72,00
Hou/Zou	75,96
Sok/Toh	81,47
Sok/Zou	75,45
Toh/Zou	83,21

Tableau n°14 : Coefficient de Proximité Linguistique des paires de localités (CPL)

Défintions des symboles : Ada = Tado-Ajácɛ̀ (Tado- Adjatchè) ; Ado = Ajoxwè (Adjohoué); Aho = Dogbó-Axomɛ̀ (Dogbo- Ahomey) ; Ako = Akɔ̀nana (Akonana) ; Hin = Hɛnɖɛ́ (Hindè); Hon = Hɔnjɛ̀n (Hondjin) ; Hou = Xweɖáxó (Houédaho) ; Sok =Sokpamɛ(Sokpamey-Shikpí) ; Toh = Toŋùxwè (Tohounhoué) et Zou = Zungamè (Zoungamey).

3.1.1.3.2. Calcul des coefficients de distance linguistique (CDL) des localités

Le coefficient de distance linguistique s'obtient en faisant la somme des pourcentages de distance caractérisant les localités. Cette somme est ensuite divisée par 100.

Le CDL se calcule aussi en appliquant la formule relative à la relation de complémentarité entre le CPL et le CDL. Ainsi, on a la formule suivante : CDL = 100- CPL connaissant la valeur de CPL. Les CDL des localités étant calculés (voir en annexe), nous présentons seulement ici les résultats par bipoints.

Les CDL des paires de localités se présentent ainsi qu'il suit

Les paires de localités	**Coefficients de distance linguistique (CDL)**
Ada/Ado	11,31
Ada/Aho	11,43
Ada/Ako	18,34
Ada/Hin	35,87
Ada/Hon	10,35
Ada/Hou	28,72
Ada/Sok	10,75
Ada/Toh	10,77
Ada/Zou	16,11
Ado/Aho	14,10
Ado/Ako	15,80
Ado/Hin	34,05
Ado/Hon	11,22
Ado/Hou	25,42
Ado/Sok	12,56
Ado/Toh	12,91
Ado/Zou	12,06
Aho/Ako	18,23
Aho/Hin	31,00
Aho/Hon	13,46
Aho/Hou	26,48
Aho/Sok	17,17

Aho/Toh	15,68
Aho/Zou	17,59
Ako/Hin	27,59
Ako/Hon	19,48
Ako/Hou	21,82
Ako/Sok	25,32
Ako/Toh	19,37
Ako/Zou	15,03
Hin/Hon	26,83
Hin/Hou	27,93
Hin/Sok	29,42
Hin/Toh	30,94
Hin/Zou	31,57
Hon/Hou	24,88
Hon/Sok	12,59
Hon/Toh	13,30
Hon/Zou	19,50
Hou/Sok	28,77
Hou/Toh	28,00
Hou/Zou	24,04
Sok/Toh	18,53
Sok/Zou	24,55
Toh/Zou	16,79

Tableau n°15 : Coefficient de Distance Linguistique des paires de localités (CDL)

Les données qui nous ont permis d'obtenir les coefficients de proximité et de distance linguistiques (CPL/CDL) n'ont pas été collectées dans toutes les localités ou dans tous les villages de la zone d'étude. Pour avoir des résultats plus réalistes, il est nécessaire de pondérer les données. C'est ce que nous avons appelé plus haut la valeur corrigée. Pour ce faire, nous avons appliqué la formule de correction de Guiter (1973) utilisée par Malgoubri (1988). Cette formule est :

$$\Delta N = N\sqrt{\frac{(D0 - D)}{D}}\left(\frac{N}{100}\right)^2\left(\frac{100 - N}{100}\right)^2$$

ΔN : variation de pourcentages des différences (proximité ou distance linguistique).

N : pourcentage de différence ou de ressemblance entre deux points contigus.

Do : densité exhaustive (nombre total de localités.)

D : densité clairsemée (nombre de localités étudiées)

Sachant que nos données ont été collectées dans 10 localités/villages sur 455 que compte la zone de recherche, nous avons calculé la variation de pourcentages ΔN.

3.1.1.3.3. Variation de pourcentages ΔN de la zone de recherche

Nous déterminons d'abord la variation de pourcentages ΔN de la zone de recherche afin de procéder à la correction des CPL et CDL.

Soit :

Do = 455 (nombre total de villages)

D = 10 (nombre de villages où les données ont été collectées)

$\Delta N = N\sqrt{\frac{(D0-D)}{D}}\left(\frac{N}{100}\right)^2\left(\frac{100-N}{100}\right)^2$ Sachant que Do = 455 et D = 10

$$\Delta N = \quad N\sqrt{\frac{(455-10)}{10}}\left(\frac{N}{100}\right)^2\left(\frac{100-N}{100}\right)^2$$

$$= \quad N\sqrt{\frac{(445)}{10}}\left(\frac{N}{100}\right)^2\left(\frac{100-N}{100}\right)^2$$

$$= \quad N\sqrt{44{,}5}\left(\frac{N}{100}\right)^2\left(\frac{100-N}{100}\right)^2$$

$$\Delta N = N\,(6{,}67)\left(\frac{N}{100}\right)^2\left(\frac{100-N}{100}\right)^2$$

3.1.1.3.3.1. Calcul des coefficients de proximité linguistique pondérés (CPLP) et des coefficients de distance linguistique pondérés (CDLP)

Connaissant la valeur de ΔN de la zone de recherche, nous allons d'abord déterminer ΔN de chaque paire de localités avant de calculer leurs coefficients de proximité linguistique pondérés (CPLP) et leurs coefficients de distance linguistique pondérés (CDLP). Les valeurs

ΔN des bipoints sont numérotés de ΔN1 à ΔN45 puisque nous avons 45 coefficients de proximité ou 45 coefficients de distance linguistiques.

A titre d'exemple, nous déterminons ΔN1 du bipoint Ada/Ado :

Soit N_1 le CPL de Ada/Ado

$N_1 = 88,69$

$$\Delta N1 = (88,69)\ (6,67) \left(\frac{88,69}{100}\right)^2 \left(\frac{100 - 88,69}{100}\right)^2$$

$$= (591,56) \frac{(88,69)^2}{100} \frac{(100-88,69)^2}{100}$$

$$= (591,56)\ (0,8869)^2 \frac{(11,31)^2}{100}$$

$$= (591,56)\ (0,8869)^2\ (0,1131)^2$$

$$= (591,56)\ (0,786)\ (0,012)$$

$$\mathbf{\Delta N1 = 5,57}$$

Pour obtenir le coefficient de proximité linguistique pondéré (CPLP) de Ada/Ado, la formule suivante est appliquée :

$CPLP = N_1 + \Delta N1$

Sachant que $N_1 = 88,69$ et $\Delta N1 = 5,57$, alors on a :

$CPLP = 88,69 + 5,57$

CPLP : Ada/Ado = 94,26%

Pour obtenir le coefficient de distance linguistique pondéré (CDLP) de Ada/Ado, on soustrait la valeur de ΔN1 de la valeur du coefficient de distance linguistique (CDL) non pondéré N'_1 Nous appliquons la formule ci-après :

$CDLP = N'_1 - \Delta N1$ sachant que $N'_1 = 11,31$ et $\Delta N1 = 5,57$

$= 11,31 – 5, 57$

CDLP : Ada/Ado = 5,74

Nous avons suivi le même procédé pour calculer tous les 45 coefficients de proximité linguistique pondérés (CPLP) et les coefficients de distance linguistique pondérés (CDLP).

Dans le souci de ne pas rendre la lecture des CPLP et CDLP ennuyeuse, nous présentons les résultats obtenus dans le tableau ci-après

Tableau n° 16 : synthèse de calcul des CPLP et CDLP des paires de localités

Les paires de localités	**ΔN**	**Coefficients de proximité linguistique pondérés (CPLP)**	**Coefficients de distance linguistique pondérés (CDLP)**
Ada/Ado	5,57	94,26	5,74
Ada/Aho	6,02	94,59	5,41
Ada/Ako	11,97	93,63	6,37
Ada/Hin	22,50	86,63	13,37
Ada/Hon	4,80	94,45	5,55
Ada/Hou	19,80	91,08	8,92
Ada/Sok	5,21	94,46	5,54
Ada/Toh	5,21	94,44	5,56
Ada/Zou	9,83	93,72	6,28
Ado/Aho	8,02	93,92	6,08
Ado/Ako	9,54	93,74	6,26
Ado/Hin	21,95	87,90	12,10
Ado/Hon	5,59	94,37	5,63
Ado/Hou	17,70	92,28	7,72
Ado/Sok	6,68	94,12	5,88
Ado/Toh	7,04	94,13	5,87
Ado/Zou	6,34	94,28	5,72
Aho/Ako	12,02	93,79	6,21
Aho/Hin	21,03	90,03	9,97
Aho/Hon	7,77	94,31	5,69
Aho/Hou	18,53	92,05	7,95
Aho/Sok	10,99	93,82	6,18
Aho/Toh	9,58	93,90	6,10
Aho/Zou	11,20	93,61	6,39
Ako/Hin	19,23	91,64	8,36
Ako/Hon	12,87	93,39	6,61

Ako/Hou	14,97	93,15	6,85
Ako/Sok	17,75	92,43	7,57
Ako/Toh	12,93	93,56	6,44
Ako/Zou	8,98	93,95	6,05
Hin/Hon	18,53	91,70	8,30
Hin/Hou	19,45	91,52	8,48
Hin/Sok	20,16	90,74	9,26
Hin/Toh	20,82	89,88	10,12
Hin/Zou	21,14	89,57	10,43
Hon/Hou	17,23	92,35	7,65
Hon/Sok	6,68	94,09	5,91
Hon/Toh	7,38	94,08	5,92
Hon/Zou	13,22	93,72	6,28
Hou/Sok	19,75	90,98	9,02
Hou/Toh	19,40	91,40	8,60
Hou/Zou	16,63	92,59	7,41
Sok/Toh	12,24	93,71	6,29
Sok/Zou	17,18	92,63	7,37
Toh/Zou	10,75	93,96	6,04

Source : Résultats de nos travaux de terrain : décembre 2017

Ces pourcentages des CPLP et CDLP nous permettent d'établir les matrices des données et de calculer les moyennes de proximité et de distance linguistiques (MPL/MDL) des localités.

3.1.1.3.3.2. Matrice des coefficients de proximité linguistique pondérés

La matrice des données selon Goebl (1983) est un tableau orthogonal dans lequel sont consignées les ressemblances et les différences en termes de pourcentage obtenues par confrontation entre deux localités et par paires de mots.

Cette matrice est composée de coefficients de proximité linguistique pondérés des 10 localités par bipoints.

	Ada								
Ado	94,26	**Ado**							
Aho	94,59	93,92	**Aho**						
Ako	93,63	93,74	93,79	**Ako**					
Hin	86, 63	87,90	90,03	91,64	**Hin**				
Hon	94, 45	94,37	94,31	93,39	91,70	**Hon**			
Hou	91, 08	92,28	92,05	93,15	91,52	92,35	**Hou**		
Sok	94, 46	94, 12	93,82	92,43	90,74	94,09	90,08	**Sok**	
Tok	94, 44	94,13	93,90	93,56	89,88	94,08	91,40	93,71	**Tok**
Zou	93,72	94,28	93,61	93,95	89,57	93,72	92,59	92,63	93,96 **Zou**

Matrice des coefficients de proximité linguistique pondérés

La matrice se lit de façon horizontale jusqu'à l'intersection des deux localités puis verticalement. Ainsi, le CPLP de Ako/Aho se lit : 93,63 ; 93,74 ; 93,79 ; 90,03 ; 94,31 ; 92,05 ; 93,82 ; 93,90 ; 93,61

3.1.1.3.3.3. Matrice des coefficients de distance linguistique pondérés

Elle est composée de coefficients de distance linguistique pondérés des 10 localités par bipoints.

	Ada								
Ado	5,74	**Ado**							
Aho	5,41	6,08	**Aho**						
Ako	6,37	6,26	6,21	**Ako**					
Hin	13,37	12,10	9,97	8,36	**Hin**				
Hon	5,55	5,63	5,69	6,61	8,30	**Hon**			
Hou	8,92	7,72	7,95	6,85	8,48	7,65	**Hou**		
Sok	5,54	5,88	6,18	7,57	9,26	5,91	9,02	**Sok**	
Toh	5,56	5,87	6,10	6,44	10,12	5,92	8,60	6,29	Toh
Zou	6,28	5,72	6,39	6,05	10,43	6,28	7,41	7,37	6,04 Zou

Matrice des coefficients de distance linguistique pondérés

Ces coefficients de proximité et de distance linguistiques pondérés nous ont permis de calculer les moyennes de proximité et de distance linguistiques.

3.1.1.4. Calcul des moyennes de proximité linguistique (MPL) et des moyennes dedistance linguistique (MDL)

Les moyennes de proximité ou de distance linguistiques sont obtenues à partir de la somme arithmétique de tous les coefficients reliant les localités deux à deux. Cette somme est ensuite divisée par le nombre total des coefficients. Pour effectuer cette opération, Malgoubri (1988 : 38) propose la formule suivante :

$$X = \frac{1}{N}\sum_{i=1}^{n}(xi) \text{ ou } \qquad X = \frac{1}{N}(x_1 + x_2 + x_3 + x_4 + \cdots + x_n)$$

avec

i indique une succession de 1 à n

x = coefficient de distance ou de proximité linguistique

N = nombre de coefficients de distance ou de proximité linguistique

X = moyenne de proximité ou de distance linguistique

Σ = somme de

3.1.1.4.1. Les moyennes de proximité linguistique (MPL) de chaque localité

Calculons à titre d'exemple, la MPL de Hin (Hɛnɖɛ́)

Pour calculer la moyenne de proximité linguistique (MPL) de Hin, nous avons fait la sommation des coefficients de proximité linguistique de toutes les localités ayant une intersection avec Hin. Cette somme est divisée par le nombre total d'intersections ou de combinaisons. Les combinaisons sont les suivantes:

Ada/Hin = 86,63

Ado/Hin = 87,90

Aho/Hin = 90,03

Ako/Hin = 91,64

Hon/Hin = 91,70

Hou/Hin = 91,52

Sok/Hin = 90,74

Tok/Hin = 89,88

Zou/Hin = 89,57

Exemple 5: Calcul de la MPL de Hin

$$\times = \frac{86{,}63 + 87{,}90 + 90{,}03 + 91{,}64 + 91{,}70 + 91{,}52 + 90{,}74 + 89{,}88 + 89{,}57 + 88{,}56}{9}$$

$$= 89{,}95$$

	Ada									
Ado	94,26	**Ado**								
Aho	94,59	93,92	**Aho**							
Ako	93,63	93,74	93,79	**Ako**						
Hin	86, 63	87,90	90,03	91,64	**Hin**					
Hon	94, 45	94,37	94,31	93,39	91,70	**Hon**				
Hou	91, 08	92,28	92,05	93,15	91,52	92,35	**Hou**			
Sok	94, 46	94, 12	93, 82	92,43	90,74	94,09	90,08	**Sok**		
Tok	94, 44	94,13	93,90	93,56	89,88	94,08	91,40	93,71	**Tok**	
Zou	93,72	94,28	93,61	93,95	89,57	93,72	92,59	92,63	93,96	**Zou**
MPL	**93,02**	**93,22**	**93,33**	**93,25**	**89,95**	**93,60**	**91,93**	**92,99**	**93,23**	**93,11**

3.1.1.4.2. Moyennes de distance linguistique (MDL) de chaque localité

Le procédé de calcul utilisé pour les MPL est aussi valable pour les moyennes de distance linguistique (MDL). Nous calculons à titre illustratif la MDL de Hin; pour rappel, les CDL des bipoints se présentent comme suit:

Ada/Hin = 13,37

Ado/Hin = 12,10

Aho/Hin = 9,97

Ako/Hin = 8,36

Hon/Hin = 8,30

Hou/Hin = 8,48

Sok/Hin = 9,26

Toh/Hin = 10,12

Zou/Hin = 10,43

Exemple 6: Calcul de la MDL de Hin

$$X = \frac{13{,}37 + 12{,}10 + 9{,}97 + 8{,}36 + 8{,}30 + 8{,}48 + 9{,}26 + 10{,}12 + 10{,}43}{9}$$

= 10,04

	Ada									
Ado	5,74	**Ado**								
Aho	5,41	6,08	**Aho**							
Ako	6,37	6,26	6,21	**Ako**						
Hin	13,37	12,10	9,97	8,36	**Hin**					
Hon	5,55	5,63	5,69	6,61	8,30	**Hon**				
Hou	8,92	7,72	7,95	6,85	8,48	7,65	**Hou**			
Sok	5,54	5,88	6,18	7,57	9,26	5,91	9,02	**Sok**		
Toh	5,56	5,87	6,10	6,44	10,12	5,92	8,60	6,29	**Toh**	
Zou	6,28	5,72	6,39	6,05	10,43	6,28	7,41	7,37	6,04	**Zou**
MDL	**6,97**	**6,78**	**6,66**	**6,74**	**10,04**	**6,39**	**9,02**	**7,00**	**6,77**	**6,88**

3.2. Hiérarchisation de l'espace linguistique aja

La technique de la hiérarchisation de l'espace dialectal est, selon Malgoubri (2011:18) : « *Un moyen qui permet de regrouper les dialectes ou les points par degré de proximité en appliquant le procédé de calcul de moyennes successives et de parvenir à la répartition de l'espace en groupes ou sous-groupes homogènes* ».

La hiérarchisation de l'aire linguistique aja va donc consister en des calculs successifs des moyennes et en la réorganisation des matrices de proximité ou de distance linguistique. Les moyennes de proximité ou de distance linguistique obtenues des matrices permettent de calculer une valeur appelée l'indice de partition (IP).

3.2.1. Calcul de l'indice de partition (IP)

L'indice de partition est une valeur centrale à partir de laquelle l'espace dialectal ou les localités vont se diviser en deux groupes distincts.

Chaque IP éclate les localités en deux sous-groupes différents:

- le groupe dont les moyennes de proximité ou de distance linguistique (MPL/MDL) sont supérieures à la valeur numérique de l'IP;
- le groupe dont les moyennes de proximité ou de distance linguistique (MPL/MDL) sont inférieures à l'IP.

La hiérarchisation se poursuit au sein du groupe ayant plus de deux éléments. En d'autres termes, à la fin de la première opération de la répartition des localités en groupes distincts, on réoganise les matrices des coefficients de proximité ou de distance linguistique et on calcule à

nouveau les moyennes de proximité ou de distance linguistique au sein du groupe comportant plus de deux localités. Ensuite, on détermine à nouveau l'indice de partition de ce groupe.

Les opérations se poursuivent jusqu'aux deux dernières localités dont les moyennes de distance ou de proximité permettent de décider de l'ordre hiérarchique en fonction de l'ordre de départ.

Pour calculer l'indice de partition (IP), on applique la formule ci-après:

$$IP = \frac{1}{N}\sum_{i=1}^{n}(Xi) \qquad \text{ou} \qquad IP = \frac{x_1 + x_2 + x_3 \cdots\cdots + x_n}{N}$$

Avec

IP = indice de partition

X = moyenne de proximité ou de distance linguistique (MPL/MDL)

x= coefficient de proximité ou de distance linguistique (CPL/MDL)

N = nombre total de MPL ou de MDL ou encore de CPL/CDL

i = indique la succession de 1 à

$$\sum = \text{somme de ...}$$

Il existe deux niveaux de hiérarchisation de l'espace dialectal: la hiérarchisation sur la base de la proximité linguistique et celle conçue à partir de la distance linguistique.

3.2.2. Hiérarchisation sur la base de la proximité linguistique

Elle s'obtient à partir des moyennes de proximité linguistique (MPL) issues des coefficients de proximité linguistique (CPL).

Les moyennes de proximité linguistique (MPL) et les moyennes de distance linguistique (MDL) sont issues des coefficients de proximité linguistique pondérés (CPLP) et des coefficients de distance linguistique pondérés (CDLP), voir supra (tableau n°16). En guise de rappel, les moyennes de proximité linguistique (MPL) des 10 localités étudiées sont:

Ada (Tadó-Ajácɛ̀) = **93,02**; **Ado** (Ajoxwè) = **93,22**; **Aho** (Dogbó-Axomɛ̀) = **93,33; Ako** (Akɔ̀nana) = **93,25; Hin** (Hɛnɖɛ́) = **89,95; Hon** (Hɔnjɛn) = **93,60; Hou** (Xweɖáxó) = **91,93; Sok** (Sokpamɛ̀) = **92,99**; **Toh** (Toŋùxwe) = **93,23**; **Zou** (Zungamɛ̀) = **93,11.**

Ces moyennes de proximité linguistique nous ont permis d'obtenir les indices de partition (IP). Ces indices de partition sont numérotés de 1 à 4, c'est-à-dire de IP_1 à IP_4.

3.2.2.1. Calcul de l'indice de partition (IP_1)

Nous avons obtenu l'IP_1 en faisant la somme des moyennes de proximité linguistique (MPL) des 10 localités. Cette somme est divisée par 10, c'est-à- dire par le nombre total des MPL.

$$IP_1 = \frac{93{,}02 + 93{,}22 + 93{,}33 + 93{,}25 + 89{,}95 + 93{,}60 + 91{,}93 + 92{,}99 + 93{,}23 + 93{,}11}{10}$$

IP_1 = 92,76

< IP_1 = 92,76<

Hou = 91,93
Hin = 89,95

Hon = 93,60
Aho = 93,33
Ako = 93,25
Toh = 93,23
Ado = 93,22
Zou = 93,11
Ada = 93,02
Sok = 92,99

Hin Hou

Les localités dont les moyennes de proximité linguistique (MPL) sont inférieures à l'IP_1 sont Hou (Xweɖáxó), Hin (Hɛnɖɛ́) et qui forment le groupe (G1). Celles dont les MPL sont supérieures à l'IP_1 sont: Hon (Hɔnjɛ̀n), Aho (Dogbó-Axomɛ̀), Ako (Akɔ̀nana), Toh (Toŋùxwe); Ado (Ajoxwe); Zou (Zungamɛ̀); Ada (Tadó-Ajácɛ̀) et Sok (Sokpamɛ̀). Elles constituent le groupe (G2). Le groupe G1 étant saturé, nous pouvons à présent construire son arbre partiel.

3.2.2.2. Construction de l'arbre hiérarchique partiel 1

Cet arbre est réalisé avec les MPL des deux localités. Il ressort de cet arbre que Hin a une moyenne de proximité inférieure à celle de Hou. Hou tend vers la valeur supérieure 100. Par conséquent, Hin se place à gauche de Hou sur l'arbre.

G1

Hin Hou

La hiérarchisation étant terminée au sein des sous-localités à moyennes inférieures à IP_1, nous poursuivons le processus par la hiérarchisation des sous-localités à moyennes supérieures à IP_1.

3.2.2.3. Hiérarchisation des sous-localités à moyennes supérieures à IP_1

Nous avons procédé à la réorganisation de la matrice des coefficients de proximité linguistique pondérés de ces sous-localités. Ensuite, nous avons calculé leur moyenne de proximité linguistique (MPL).

3.2.2.3.1. Réorganisation de la matrice des localités à moyennes supérieures à IP_1

Cette matrice est restructurée à partir des coefficients de proximité linguistique pondérés (CPLP) des 8 localités ayant une moyenne de proximité linguistique supérieure à IP_1. La moyenne de proximité linguistique de chaque localité est obtenue en faisant la somme des coefficients de proximité linguistique pondérés. Ces moyennes sont indiquées en bas du tableau des coefficients de proximité caractérisant ce sous-groupe.

	Ada							
Ado	94,26	**Ado**						
Aho	94,59	93,92	**Aho**					
Ako	93,63	93,74	93,79	**Ako**				
Hon	94,45	94,37	94,31	93,39	**Hon**			
Sok	94,46	94,12	93,82	92,43	94,09	**Sok**		
Toh	94,44	94,13	93,90	93,56	94,08	93,71	**Toh**	
Zou	93,72	94,28	93,61	93,95	93,72	92,63	93,96	**Zou**
MPL:	**94,22**	**94,11**	**93,99**	**93,49**	**94,05**	**93,92**	**93,96**	**93,69**

Ces différentes moyennes de proximité linguistique nous permettent de calculer l'IP_2.

3.2.2.3.2. Calcul de l'indice de partition IP_2

L'indice de partition (IP_2) de ce groupe est calculé de la manière suivante:

$$IP_2 = \frac{94,22 + 94,11 + 93,99 + 93,49 + 94,05 + 93,92 + 93,96 + 93,69}{8}$$

$IP_2 = 93,88$

<IP_2 = 93, 88<

Zou = 93,69
Ako = 93,49

Ada = 94,22
Ado = 94,11
Hon = 94,05
Aho = 93,99
Toh = 93,96
Sok = 93,92

Ako Zou

Les localités à moyennes inférieures à IP_2 sont Zou (Zungamɛ) et Ako (Akɔnana).
La hiérarchisation étant achevée au sein de ce sous-groupe, elle se poursuit au sein des localités à moyennes supérieures à IP_2.

3.2.2.3.3. Hiérarchisation des localités à moyennes supérieures à IP_2

3.2.2.3.3.1. Réorganisation de la matrice et calcul des moyennes de proximité linguistique (MPL)

Cette matrice est composée de coefficients de proximité linguistique pondérés (CPLP) des 6 localités ayant une moyenne de proximité linguistique supérieure à IP_2.

	Ada				
Ado	94,26	**Ado**			
Aho	94,59	93,92	**Aho**		
Hon	94,45	94,57	94,31	**Hon**	
Sok	94,46	94,12	93,82	94,09	**Sok**
Toh	94,44	94,13	93,90	93,56	93,71 **Toh**
MPL:	**94,44**	**94,21**	**94,10**	**94,36**	**94,04** **94,05**

Les moyennes de proximité linguistique (MPL) de chaque localité nous permettent de calculer l'indice de partition (IP_3).

3.2.2.3.3.2. Calcul de l'indice de partition (IP_3)

Pour l'obtenir, nous avons appliqué la formule suivante:

$$IP = \frac{1}{N}\sum_{i=1}^{n}(Xi) \qquad \text{ou} \qquad IP = \frac{x_1 + x_2 + x_3 \cdots\cdots + x_n}{N}$$

avec

IP = indice de partition
X = moyenne de proximité ou de distance linguistique (MPL/MDL)
x= coefficient de proximité ou de distance linguistique (CPL/MDL)
N = nombre total de MPL ou de MDL ou encore de CPL/CDL
i = indique la succession de 1 à n $\sum$ = somme de ...

$$IP_3 = \frac{94,44 + 94,21 + 94,10 + 94,36 + 94,04 + 94,05}{6}$$

$IP_3 = 94,19$

$< \mathbf{I_3 = 94,19} <$

Aho = 94,10	Ada = 94,44
Toh = 94,05	Hon = 94,36
Sok = 94,04	Ado = 94,21

Nous constatons qu'aucun des deux sous-groupes n'est saturé. L'opération de hiérarchisation se poursuit donc au sein de ce groupe.

3.2.2.3.4. Hiérarchisation des sous-localités à moyennes inférieures à IP_3

3.2.2.3.4.1. Réorganisation de la matrice et calcul des moyennes de proximité linguistique

	Aho		
Toh	93,90	**Toh**	
Sok	93,82	93,71	**Sok**
MPL:	**93,86**	**93,76**	**93,80**

3.2.2.3.4.2. Calcul de l'indice de partition IP_4

Pour calculer l'IP_4, nous adoptons la même démarche qu'en IP_3

$$IP_4 = \frac{93,86 + 93,76 + 93,80}{3} = 93,81$$

$IP_4 = 93,81$

$< \mathbf{IP_4 = 93,81} <$

Sok = 93, 80 — Toh = 93,76 — Aho = 93,86

Toh Sok Aho

La subdivision étant achevée au sein de ce groupe, la hiérarchisation se poursuit au niveau des localités à moyennes supérieures à IP_3.

3.2.2.3.5. Hiérarchisation des sous-localités à moyennes supérieures à IP_3

3.2.2.3.5.1. Réorganisation de la matrice et calcul des moyennes de proximité linguistique (MPL)

	Ada		
Ado	94,26	**Ado**	
Hon	94,45	94,37	**Hon**
MPL:	**94,35**	**94,31**	**94,41**

3.2.2.3.5.2. Calcul de l'indice de partition (IP_4)

$$IP_4 = \frac{94{,}35 + 94{,}31 + 94{,}41}{3}$$

$IP_4 = 94{,}36$

$$< \mathbf{IP_4} = \mathbf{94,36} <$$

Ada = 94,35

Ado = 94,31

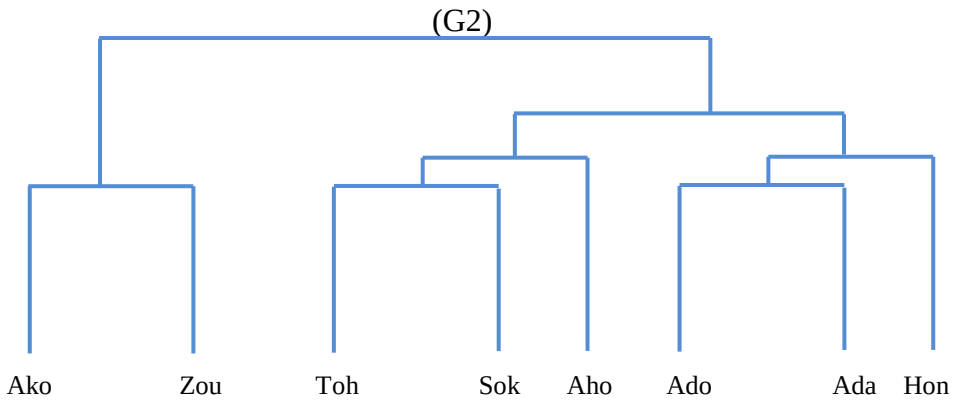
Hon = 94,41

Ado Ada Hon

Les localités à moyennes inférieures à l'IP_4 sont: Ada et Ado . La localité à moyenne supérieure à l'IP_4 est Hon. Elle se détache des autres et forme un sous-groupe différent.

3.2.2.3.5.3. Construction de l'arbre partiel 2

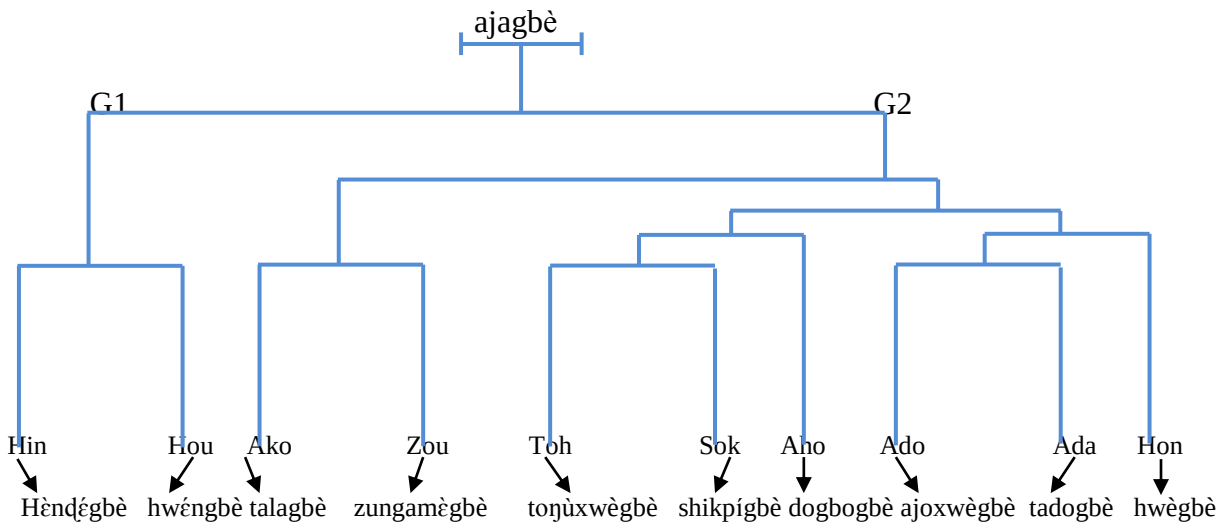
Cet arbre représente le sous-groupe (G2)



Les subdivisions étant terminées au sein des groupes et sous-localités, nous pouvons construire l'arbre hiérarchique de l'espace dialectal ajá à partir des différents arbres partiels.

3.2.2.3.5.4. Construction de l'arbre hiérarchique sur la base de la proximité linguistique

Nous pouvons construire l'arbre hiérarchique sur la base des coefficients de proximité linguistique à partir de la première opération de hiérarchisation qui a permis de subdiviser la zone de recherche en deux groupes différents: le groupe 1(G1) et le groupe 2 (G2).



3.2.3. Hiérarchisation sur la base de la distance linguistique

Cette hiérarchisation s'obtient à partir des moyennes de distance linguistique (MDL) issues des coefficients de distance linguistique. Mais comme nous l'avons souligné en 3.2.2., nos MDL sont obtenues des coefficients de distance linguistique pondérés (CDLP) des 10 localités.

	Ada									
Ado	5,74	**Ado**								
Aho	5,41	6,08	**Aho**							
Ako	6,37	6,26	6,21	**Ako**						
Hin	13,37	12,10	9,97	8,36	**Hin**					
Hon	5,55	5,63	5,69	6,61	8,30	**Hon**				
Hou	8,92	7,72	7,95	6,85	8,48	7,65	**Hou**			
Sok	5,54	5,88	6,18	7,57	9,26	5,91	9,02	**Sok**		
Toh	5,56	5,87	6,10	6,44	10,12	5,92	8,60	6,29	**Toh**	
Zou	6,28	5,72	6,39	6,05	10,43	6,28	7,41	7,37	6,04	**Zou**
MDL	**6,97**	**6,78**	**6,66**	**6,74**	**10,04**	**6,39**	**9,02**	**7,00**	**6,77**	**6,88**

Ces moyennes de distance linguistique (MDL) permettent d'obtenir les indices de partition (IP'). Ces indices de partition sont numérotés de 1 à 4 (IP'$_1$ à IP'$_4$)

3.2.3.1. Calcul de l'indice de partition (IP'$_1$)

Pour calculer l'indice de partition (IP'$_1$) des 10 localités, nous avons fait la somme des moyennes de distance linguistique. Cette somme est ensuite divisée par le nombre total des MDL; ce qui est matérialisé par:

$$IP'_1 = \frac{6,97 + 6,78 + 6,66 + 6,74 + 10,04 + 6,39 + 9,02 + 7,00 + 6,77 + 6,88}{10}$$

IP'$_1$ = 7,32

$$< IP'_1 = 7,32 <$$

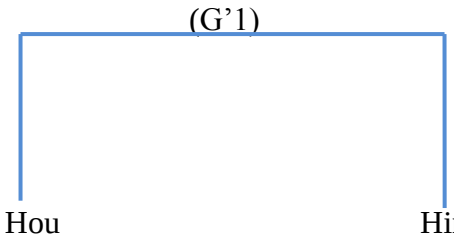
Sok = 7,00	Hin = 10,04
Ada = 6,97	Hou = 9,02
Zou = 6,88	
Ado =6,78	
Toh = 6,77	
Ako = 6,74	
Aho = 6,66	
Hon = 6,39	

A partir de ce premier indice de partition, sur la base de la distance linguistique, nous isolons les localités de Hɛnɖɛ́ (Hin) et de Xweɖáxó (Hou) dont les moyennes de distance linguistique sont supérieures à la valeur centrale IP'$_1$. Ces deux localités forment le groupe (G'1).

Le processus étant terminé au sein de ce groupe, son arbre hiérarchique partiel peut être réalisé.

3.2.3.2. Construction de l'arbre hiérarchique partiel 1

L'arbre hiérarchique suivant représente le groupe (G'1)



La hiérarchisation se poursuit alors au niveau des sous-localités à moyennes inférieures à IP'$_1$. Ces localités sont composées de Sok (Sòkpàmè), Ada (Tadó-Ajácɛ̀), Zou (Zungamè), Ado (Ajoxwè), Toh (Toŋùxwè), Ako (Akɔ̀nana), Aho (Dogbó-Axomè) et Hon (Hɔnjɛ̀n).

3.2.3.3. Hiérarchisation des localités à moyennes inférieures à IP'$_1$

Pour hiérarchiser ces 8 localités, nous avons réorganisé leurs coefficients de distance linguistique pondérés (CDLP) puis calculé leurs moyennes de distance linguistique.

3.2.3.3.1. Réorganisation de la matrice et calcul des moyennes de distance linguistique (MDL)

Cette matrice est formée de coefficients de distance linguistique pondérés des 8 localités ayant une moyenne inférieure à IP'$_1$. La moyenne de distance linguistique de chaque localité est obtenue par la somme des CDLP.

	Ada							
Ado	5,74	**Ado**						
Aho	5,41	6,08	**Aho**					
Ako	6,37	6,26	6,21	**Ako**				
Hon	5,55	5,63	5,69	6,61	**Hon**			
Sok	5,54	5,88	6,18	7,57	5,91	**Sok**		
Toh	5,56	5,87	6,10	6,44	5,92	6,29	**Toh**	
Zou	6,28	5,72	6,39	6,05	6,28	7,37	6,04	**Zou**
MDL	**5,85**	**5,89**	**6,00**	**6,50**	**5,96**	**6,07**	**6,04**	**6,33**

Ces moyennes de distance linguistique permettent d'obtenir la valeur numérique de l'IP'$_2$.

3.2.3.3.2. Calcul de l'indice de partition IP'$_2$ des sous-localités

L'indice de partition IP'$_2$ des 8 localités est calculé selon la formule suivante:

$$IP'_2 = \frac{5{,}85 + 5{,}89 + 6{,}00 + 6{,}50 + 5{,}96 + 6{,}07 + 6{,}04 + 6{,}33}{8}$$

IP'$_2$ = 6,08

$$< \mathbf{IP'_2} = \mathbf{6{,}08} <$$

Sok = 6,07 | Ako = 6,50

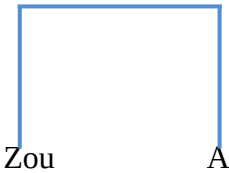
Toh = 6,04 | Zou = 6,33

Aho = 6,00

Hon = 5,96

Ado = 5,89

Ada = 5,85



Cette deuxième opération permet de répartir ce groupe en deux sous-groupes distincts:

- les groupes de localités ayant des moyennes de distance supérieures à l'IP'$_2$
- les groupes de localités ayant des moyennes de distance inférieures à l'IP'$_2$

La hiérarchisation étant achevée au sein du groupe de localités à moyennes supérieures à l'IP'$_2$, elle se poursuit donc au niveau du groupe de localités à moyennes inférieures à IP'$_2$.

3.2.3.3.3. Hiérarchisation des sous-localités à moyennes inférieures à IP'$_2$

Pour parvenir à la subdivision de ces sous-localités, nous réorganisons d'abord la matrice de coefficients de distance linguistique pondérés, ensuite nous calculons la moyenne de distance linguistique de chaque localité et nous déterminons enfin la valeur de l'indice de partition IP'.

3.2.3.3.3.1. Réorganisation de la matrice et calcul des moyennes de distance linguistique

Nous réorganisons la matrice de coefficients de distance linguistique pondérés des localités: Sok, Toh, Aho, Hon, Ado et Ada, puis nous calculons leurs moyennes de distance linguistique (MDL).

	Ada					
Ado	5,74	**Ado**				
Aho	5,41	6,08	**Aho**			
Hon	5,55	5,63	5,69	**Hon**		
Sok	5,54	5,88	6,18	5,91	**Sok**	
Toh	5,56	5,87	6,10	5,92	6,29	**Toh**
MDL	**5,56**	**5,80**	**5,89**	**5,74**	**5,95**	**5,96**

Les moyennes de distance linguistique (MDL) permettent de déterminer la valeur de l'indice de partition IP'$_3$.

3.2.3.3.3.2. Calcul de l'indice de partition IP'$_3$

Pour cet indice de partition, nous effectuons l'opération suivante:

$$IP'_3 = \frac{5{,}56 + 5{,}80 + 5{,}89 + 5{,}74 + 5{,}96 + 5{,}94}{6}$$

$IP'_3 = 5{,}81$

<IP'$_3$ = 5,81<

Ado = 5,80	Sok = 5,96
Hon = 5,74	Toh = 5,95
Ada = 5,56	Aho = 5,89

Nous poursuivons la hiérarchisation au sein des deux groupes en réorganisant la matrice de coefficients de distance, en calculant les moyennes de distance linguistique (MDL) de chaque localité et l'indice de partition qui caractérise le groupe.

3.2.3.3.4. Hiérarchisation des sous-localités à moyennes supérieures à IP'$_3$

Cette opération prend en compte les localités de Sok (Sokpamɛ̀), Toh (Toŋùxwè) et Aho (Dogbó- Axomɛ̀)

3.2.3.3.4.1. Réorganisation de la matrice et calcul des moyennes de distance linguistique (MDL)

	Aho		
Sok	6,18	**Sok**	
Toh	6,10	6,29	**Toh**
MDL	**6,14**	**6,23**	**6,19**

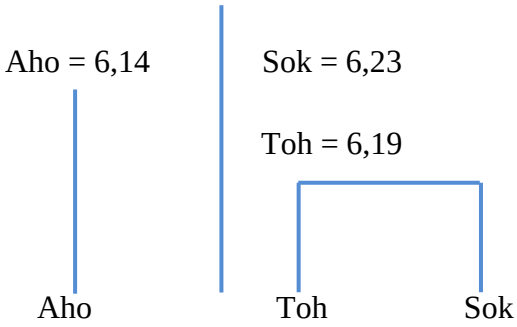
Ces différentes moyennes de distance permettent de calculer la valeur numérique de IP'$_4$.

3.2.3.2.4.2. Calcul de l'indice de partition IP'$_4$

Nous calculons cet indice avec les moyennes de distance linguistique des localités de Sokpamɛ̀ (Sok), Toŋùxwè (Toh) et de Dogbó-Axomɛ̀ (Aho).

$$IP'_4 = \frac{6{,}14 + 6{,}23 + 6{,}19}{3} = 6{,}18$$

$$< \mathbf{IP'_4 = 6{,}18} <$$



La hiérarchisation étant achevée au sein des localités à moyennes supérieures à IP'$_3$, l'opération se poursuit au niveau des localités à moyennes inférieures en réorganisant la matrice et en calculant la moyenne de distance linguistique de chaque localité.

3.2.3.3.5. Hiérarchisation des localités à moyennes inférieures à IP'$_3$

3.2.3.3.5.1. Réorganisation de la matrice et calcul des moyennes de distance linguistique (MDL)

	Ada		
Ado	5,74	**Ado**	
Hon	5,55	5,63	**Hon**
MDL	**5,64**	**5,68**	**5,59**

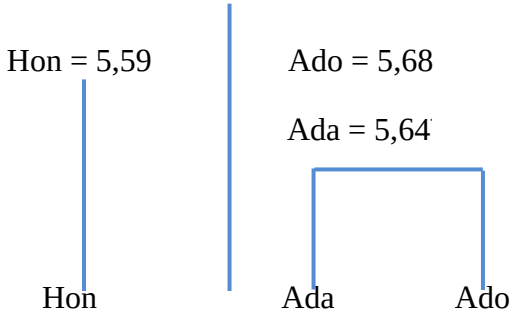
Ces moyennes permettent de calculer l'indice de partition IP'$_4$.

3.2.3.3.5.2. Calcul de l'indice de partition IP'$_4$ des localités à moyennes inférieures à IP'$_3$

Nous avons procédé de la manière suivante:

$$IP'_4 = \frac{5{,}64 + 5{,}68 + 5{,}59}{3} = 5{,}63$$

$$< \quad \textbf{IP'}_4 \textbf{ = 5,63} <$$

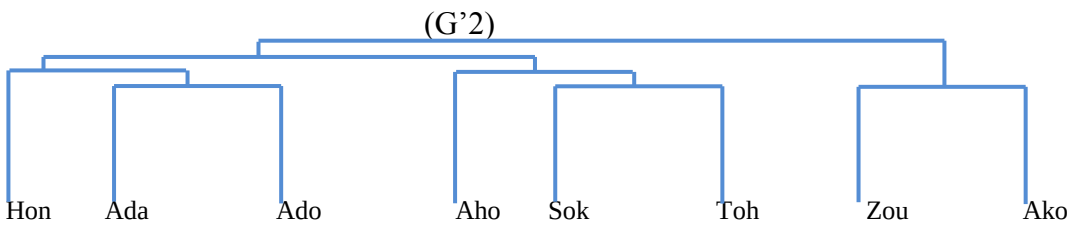


La hiérarchisation étant également achevée au sein de ce groupe, nous observons une répartition en deux sous-groupes: les localités à moyennes supérieures à l'IP'$_4$ comprenant Ado (Ajòxwè) et Ada (Tadó-Ajácɛ̀) et celle à moyenne supérieure à l'IP'$_4$ constituée d'une seule localité, Hon (Hɔnjɛ̀n).

Nous pouvons construire l'arbre hiérarchique partiel.

3.2.3.3.5.3. Construction de l'arbre partiel 2

Cet arbre représente le groupe 2 (G'2).

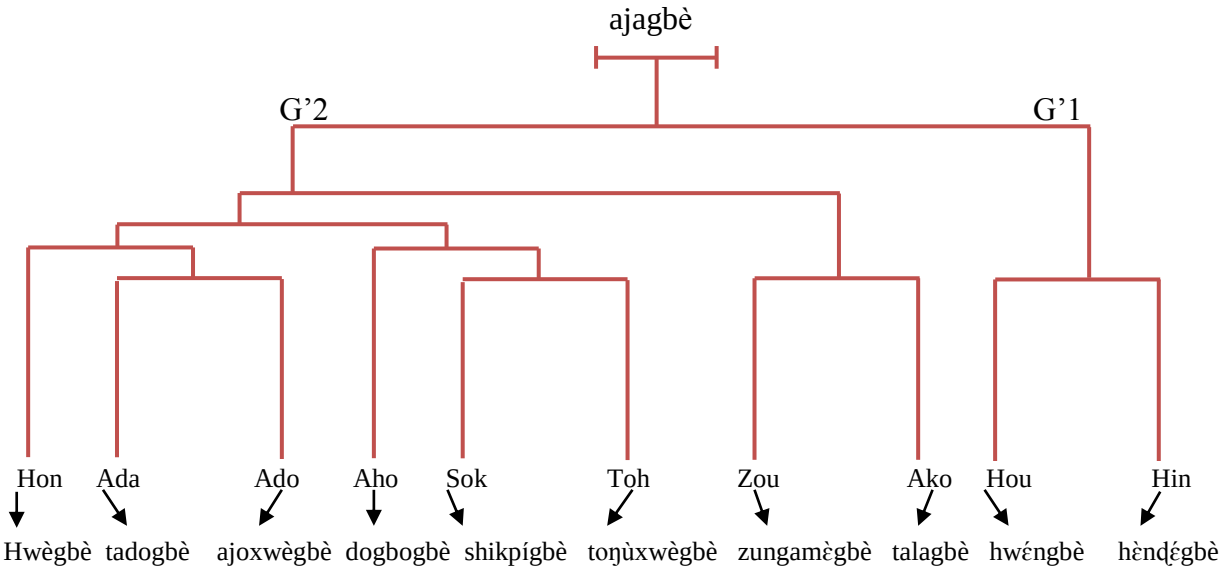


Cet arbre représente le groupe 2 (G'2), c'est-à-dire le groupe de localités à moyennes inférieures à IP'$_1$.

Le processus de hiérarchisation est définitivement terminé au sein des différents sous-groupes de localités. Nous pouvons dresser l'arbre hiérarchique de la zone de recherche sur la base de la distance linguistique.

3.2.3.3.5.4. Construction de l'arbre hiérarchique de l'aire dialectale aja sur la base de la distance linguistique

Le schéma hiérarchique sur la base de la distance linguistique est le contraire de celui obtenu sur la base de la proximité linguistique. Ce fait exprime la complémentarité existant entre les pourcentages de proximité et de distance linguistiques comme nous l'avions démontré plus haut par la formule: PR+ PD = 100 ou P + D = 100 avec P = proximité et D = distance.



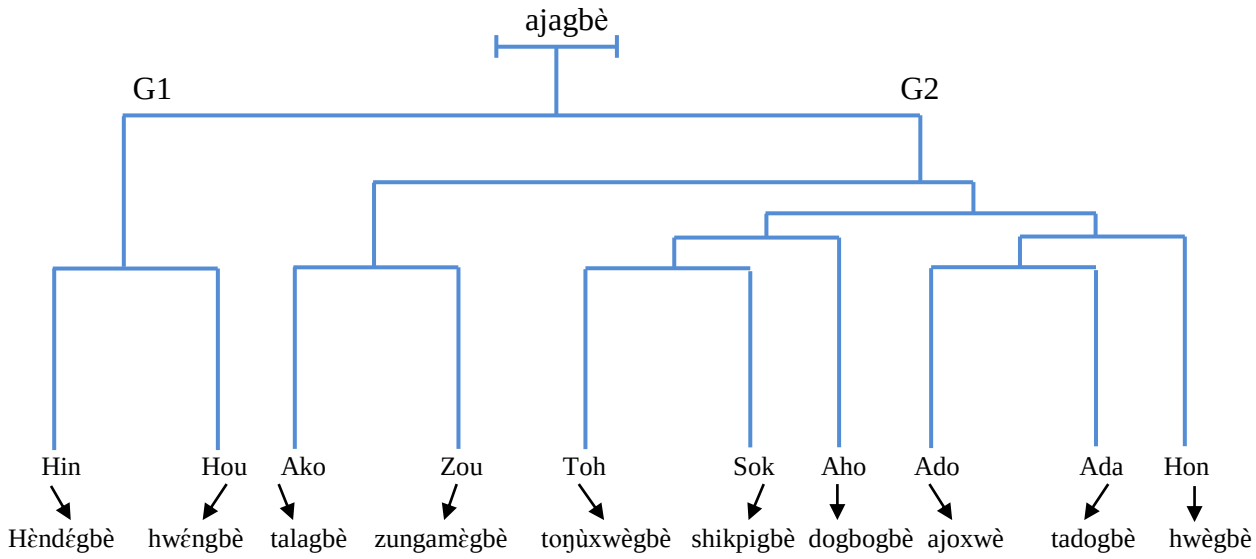
3.2.3.4. Détection des zones dialectales de l'espace de recherche et hiérarchisation des variétés

Il s'agit de dégager, à partir de l'indice de partition (IP), les différentes zones dialectales qui composent l'aire dialectale ajá et de préciser les relations qui existent entre les différentes variétés.

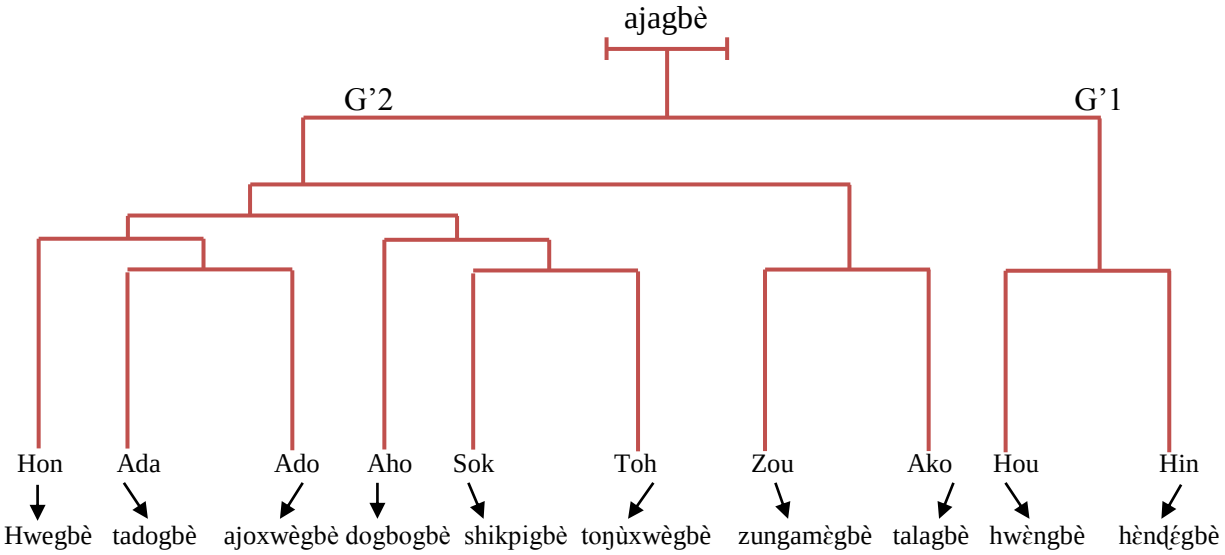
3.2.3.4.1. Détection des zones dialectales de recherche

Les calculs de pourcentage de ressemblance et de différence (PR/PD) entre les 10 localités, de coefficients de proximité et de distance linguistiques pondérés (CPLP/CDLP), de moyennes de proximité et de distance linguistiques (MPL/MDL) et les indices de partition permettent de construire l'arbre hiérarchique de la zone de recherche. Cet arbre se présente en deux niveaux:

a) l'arbre sur la base de la proximité linguistique -



b) l'arbre sur la base de la distance linguistique



L'arbre hiérarchique sur la base de la proximité linguistique est le contraire de celui conçu sur la base de la distance linguistique.

La répartition de l'aire linguistique de recherche a nécessité un indice de partition (IP). L'indice de partition (IP), rappelons-le, est la valeur numérique centrale qui permet de diviser l'espace dialectal en deux groupes. Le but de l'indice de partition selon la «méthode de hiérarchisation de l'espace dialectal» est de répartir des parlers ou des localités en deux groupes distincts:

- les localités à moyennes de proximité ou de distance linguistiques inférieures à l'IP;
- les localités à moyennes de proximité ou de distance linguistiques supérieures à l'IP.

Le premier indice de partition (IP_1) caractérisant la zone de recherche est obtenu des moyennes de proximité et de distance linguistiques (MPL/MDL) issues de coefficients de proximité linguistiques pondérés (CPLP) et de coefficients de distance linguistiques pondérés (CDLP). La valeur de l'indice de partition (IP_1) sur la base de la proximité linguistique est égale à 92,76%. Cette valeur centrale permet de scinder la zone de recherche en deux zones dialectales. La première zone ou le groupe 1 (G1) dont les moyennes de proximité des localités sont inférieures à la valeur de IP_1 est composé des localités de Hou (Xweɖáxó) et Hin (Hɛ̀nɖɛ́). La deuxième zone ou le groupe 2 (G2) ayant des localités dont les moyennes de proximité sont supérieures à IP_1 regroupe les localités de Hon (Hɔ̀njɛ̀n), Ada (Tado-Ajácɛ̀) et Ado (Ajoxwè), Aho (Dògbó-Axòmɛ), Sok (Sokpàmɛ) et Toh (Toŋùxwe), Ako (Akɔ̀nana) et Zou (Zuǹgàmɛ̀).

Nous retenons, à la lecture des arbres hiérarchiques, que l'aire linguistique ajá peut-être classée en deux grandes zones dialectales avec un embrachement à l'intérieur de la deuxième zone dialectale que nous appelons "zone dialectale majoritaire". Nous pouvons avoir la configuration suivante:

- La première zone dialectale regoupe la variété parlée à Hou (Xweɖáxó) dans l'arrondissement de Hwɛ́n (Houin) et celle parlée dans le village de Hin (Hɛnɖɛ́) dans l'arrondissement de Sɛ̀, commune de Xwèyɔgbè;
- La deuxième zone dialectale dite "zone dialectale majoritaire" peut être subdivisée en deux sous- zones:

- Une zone clairsemée comprenant la variété d'Akɔnana (Talagbè) dans la commune d'Atinwemɛ (Athiémey) et celle de Zungamɛ̀ (Zungamɛgbe) dans la commune de Lokosá;
- Une zone composite constituée des variétés de Hɔnjɛ̀n (hwègbè) dans la commune de Klwikanmɛ̀, de Tadó-Ajácɛ̀ (Tadógbè) dans la préfecture du Moyen-Mono au Togo, d'Ajoxwè (Ajoxwegbe) dans la commune de Lokosá, de Dogbó-Axomɛ (dogbógbè) dans la commune de Dogbo, de Sokpamɛ (shikpigbè) dans la commune de Klwikanmɛ et de Toŋuxwe (toŋuxwegbe) dans la commune de Tɔviklɛn.

3.2.3.4.2. Hiérarchisation des variantes de l'ajagbè

La lecture des arbres hiérarchiques fait appel à deux observations:

- En tenant compte des deux arbres hiérarchiques, nous constatons que la localité de Hɔnjɛ̀n (hwegbè) se positionne à l'extrême droite de l'arbre construit sur la base de la proximité linguistique avec une moyenne supérieure de 94,41% par rapport aux autres localités. Elle se rapproche donc plus de la protolangue ou du "parler de forme idéale" où la moyenne de proximité linguistique serait égale à 100. Par contre, elle se situe à l'extrême gauche de l'arbre hiérarchique réalisé sur la base de la distance linguistique avec une moyenne inférieure de 5,59% tendant vers la valeur zéro. Cette faible moyenne de distance linguistique par rapport aux autres localités indique qu'elle présente moins de divergences. Cette quasi absence de divergences témoigne d'une bonne intercompréhension avec les locuteurs des autres variétés. Par conséquent, la variété de Hɔnjɛ̀n (Hon) donc le hwegbè se présente comme la variété la plus intelligible et la plus comprise des locuteurs des autres variétés. En d'autres termes, le hwegbè est le parler de référence. Mais ces résultats sont théoriques et basées sur des données chiffrées et doivent être confirmés par des tests d'intelligibilité dialectale entre les différents locuteurs de l'ajagbè.
- L'observation des deux arbres hiérarchiques fait aussi noter que la localité de Hɛndɛ́ (Hin) , contrairement à celle de Hɔnjɛ̀n (Hon) , a la moyenne de proximité linguistique la plus inférieure (89,95%) et la moyenne de distance linguistique la plus élevée (10,04%) de toutes les localités. A l'échelle des valeurs, elle est la plus distante ou la plus éloignée du parler virtuel tandis que sa moyenne de distance linguistique s'écarte de la valeur nulle ou zéro. Cette localité présente de divergences importantes par rapport à toutes les autres localités. Cette divergence significative est un paramètre d'une faible intercompréhension théorique. La variété de Hɛndɛ́ est donc la moins intelligible et la moins comprise des locuteurs de l'ajagbè. Bien que l'identification ou le choix d'un dialecte de référence ne soit pas l'objectif de la présente recherche, elle reste , tout de même, un des objectifs fondamentaux de la dialectométrie. Basée sur le calcul de pourcentages des données d'enquête, la courbe ci-dessous apporte plus de précisions sur la hiérarchie des variétés de l'ajagbè.

a) Courbe sur la base de la proximité linguistique

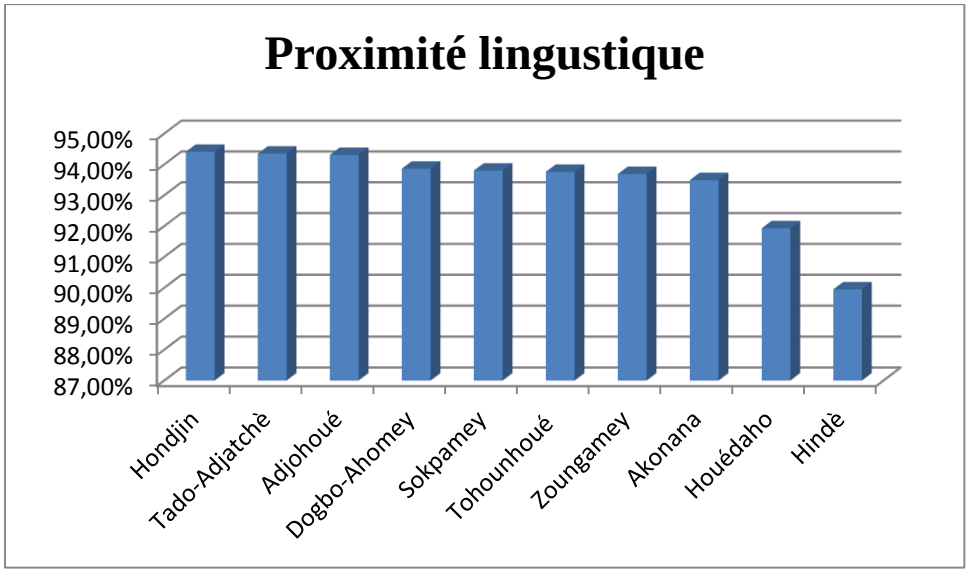


Figure n° 5:Hiérarchie des parlers sur la base de la proximité linguistique

b) Courbe sur la base de la distance linguistique

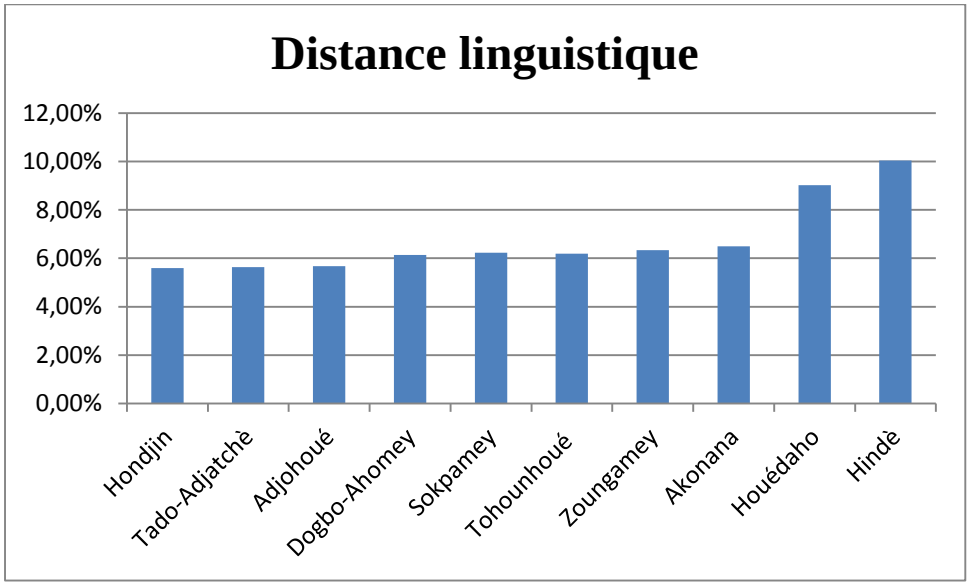


Figure n°6 : Hiérarchie des parlers sur la base de la distance linguistique

La hiérarchisation et la classification de l'espace linguistique aja en zones dialectales permet d'analyser les relations de proximité et de distance qui existent entre les variétés afin de les identifier et de rechercher leur degré de cohérence ou d'incohérence.

3.2.3.5. Groupement et identification des variantes de l'ajagbè

Le groupement des variétés par similarité en deux grandes zones distinctes nous permet de préciser le nombre de variétés sur l'espace de recherche et de vérifier la cohérence ou l'incohérence au sein de chaque groupe. Dans cette sous-section, nous allons préciser le nombre de variétés de l'ajagbè en fonction de leur proximité et de leur distance linguistique sur l'arbre hiérarchique.

3.2.3.5.1. Groupement et interprétation des variantes

L'analyse du groupement des localités ou des variantes en groupes et sous-groupes prend en compte l'arbre hiérarchique sur la base de la distance linguistique. L'observation de l'arbre hiérarchique permet de distinguer deux groupes: le groupe 1 (G1) et le groupe 2 (G2). Au regard de l'ordre hiérarchique des localités composant le groupe 1 (G1), c'est-à-dire la localité de Hɛnɖɛ́ (Hin) et celle de Xweɖáxó (Hou), nous pouvons faire remarquer ce qui suit. La direction hiérarchique prend en compte le fait que la moyenne de distance linguistique (MDL) de Hɛnɖɛ́ (10,04%) est supérieure à celle de Xweɖáxó (9,02%). Xweɖáxó tend vers les valeurs inférieures à l'indice de partition (IP'_1). Xweɖáxó se place alors à gauche de Hɛnɖɛ́ sur l'arbre. Lorsqu'on s'intéresse au groupe 2 (G2) , les calculs successifs ont permis de subdiviser ce groupe en trois sous-groupes. Le premier sous-groupe (SG1) comprend deux localités à savoir la localité d'Akɔ̀nana (Ako) et celle de Zungamɛ̀ (Zou). La direction hiérarchique prend en compte le fait que la moyenne de distance d'Akɔ̀nana est supérieure à celle de Zungamɛ̀. Zungamɛ̀ tend vers les valeurs inférieures à l'IP'_2. La localité de Zungamɛ̀ se place à gauche d'Akɔ̀nana sur l'arbre.

Le deuxième sous-groupe (SG2) est composé des localités de Toŋùxwè (Toh) et de Sokpamɛ̀ (Sok) et celle de Dogbó-Axomɛ̀ (Aho) . La direction hiérarchique prend ici en compte le fait que la moyenne de distance de Sokpamɛ̀ (Sok) est inférieure à celle de Toŋùxwè (Toh). La localité de Sokpamɛ̀ tend vers Dogbó-Axomɛ̀ (Aho). Par conséquent, Sokpamɛ̀ (Sok) se place entre Dogbó-Axomɛ̀ (Aho) et Toŋùxwe (Toh) sur l'arbre.

Le troisième sous-groupe (SG3) est constitué des localités d'Ajoxwè (Ado) et de Tadó-Ajácɛ̀ (Ada) et de celle de Hɔnjɛ̀n (Hon). La direction hiérarchique prend en compte le fait que la moyenne de distance de Tadó-Ajácɛ̀ (Ada) est inférieure à celle d'Ajoxwè (Ado). Tadó-Ajácɛ̀ (Ada) tend vers Hɔnjɛ̀n (Hon). La localité de Tadó-Ajácɛ̀ (Ada) se place donc entre Hɔnjɛ̀n (Hon) et Ajoxwè (Ado) sur l'arbre.

Par ailleurs, à la lumière de ce groupement (confer arbres hiérarchiques), nous avons cru utile de faire deux observations par rapport à la fusion ou au rattachement de certaines localités ou variétés et d'en déterminer les implications.

La première observation est que les localités de Xweɖáxó et de Hɛnɖɛ́ se détachent très tôt dans la hiérarchie de l'ensemble des autres localités à partir du premier indice de partition (IP), qu'il soit établi sur la base de la proximité ou de la distance linguistique constituant ainsi le groupe1(G1), comme l'attestent les schémas des deux arbres. Ce détachement précoce met en exergue la distance linguistique qui existe entre ce groupe de variétés dont les moyennes de proximité sont inférieures à l'IP_1 et celui du groupe 2 (G2).

La deuxième révèle que l'IP_2 a aussi précocement isolé le sous-groupe des localités de Zungamɛ̀ et d'Akɔ̀nana de l'ensemble des localités du groupe 2 (G2) auquel il appartient.
Ces observations font appel aux données géolinguistiques ci-après :
Ces localités ou ces variétés sont situées au Sud-Ouest de la zone de recherche. Ainsi, de par nos connaissances théoriques de leur situation géographique et de leur rapprochement les unes des autres, on s'attendrait à les voir appartenir au même groupe et on pouvait s'attendre à observer le groupement qui suit : Akɔ̀nana/Xweɖáxó ou Akɔ̀nana/Hɛnɖɛ́ et vice- versa, c'est-à-dire qu'on devrait avoir dans le même sous-groupe la variété d'Akɔ̀nana (le talá) et celle de Xweɖáxó (le parler de Hwɛ́n) ou la variété d'Akɔ̀nana (le talá) et cellle de Hɛnɖɛ́ contrairement aux résutats fournis par les analyses dialectométriques. En effet, la localité d'Akɔ̀nana et celle de Xweɖáxó sont linguistiquement proches et géographiquement distantes environ 21 kms (kilométrage à vol d'oiseau) tandis que la localité d'Akɔ̀nana et celle de Hɛnɖɛ́ sont linguistiquement moins proches et géographiquement proches (4 kms). Le constat est que les résultats obtenus au moyen des méthodes dialectométriques contrastent avec ceux fondés sur les connaissances théoriques sur la situation dialectale des points concernés. Cette situation est générée par des facteurs qu'il est important de déterminer afin de tirer les conclusions qui s'imposent.

Les investigations menées auprès des différents locuteurs à l'effet de déterminer les facteurs, nous ont permis de recueillir les informations suivantes:

La variété d'Akɔ̀nana ou le talágbe est influencée par le gɛngbè et le kotafɔ̀n au même titre que celle de Zungamɛ̀. Par contre, la variété de Xweɖáxó (le parler de Hwɛ́n) est influencée par le Saxwè et le kotafɔ̀n de même que celle de Hɛnɖɛ́. Les voisins immédiats des locuteurs de la variété de Xweɖáxó sont les Saxwè et les kotafɔ̀n. Dans le village de Hɛnɖɛ́, l'alphabétisation se fait en langue saxwè.

A la lumière des argumentaires développés ci-dessus, nous pouvons dire que les résultats ou du moins le regroupement de ces localités en groupes et sous-groupes obtenu par les calculs dialectométriques est justifié et reflète la réalité de la situation dialectale qui prévaut actuellement dans ces localités. Pour notre part, le facteur déterminant de la situation dialectale évoquée plus haut est le phénomène d'influence linguistique qui, évidemment, vient lever le doute sur la nature des variétés de Xweɖáxó et Zungamɛ̀. Autrement, on pourrait les qualifier de variétés « suspectes ». On parle de variété suspecte lorsqu'une erreur de transcription altère ou entache les données d'enquête d'une localité tout en la rapprochant ou en la distanciant maladroitement d'un groupe dialectal.

Au vu de ce qui précède, nous pouvons retenir que la connaissance théorique d'une zone dialectale ne reflète pas toujours dans la pratique l'analyse des faits linguistiques. De ce fait, nous formulons le postulat que la proximité géographique de deux variétés n'est pas un critère pour qu'elles partagent plus de traits de ressemblance que des variétés géographiquement éloignées. De même, la proximité linguistique de deux variétés ou parlers n'est pas également un critère pour partager toujours plus de traits communs que celles qui sont éloignées linguistiquement. Car des facteurs tels que l'influence linguistique, les barrières sociales peuvent faire entorse à la distribution régulière de ces traits dialectaux.

3.2.3.5.2. Identification et interprétation des variantes

Les données du corpus ont pris en compte dix (10) points d'enquête où nous avons noté des différences sur l'espace linguistique aja. Chaque point d'enquête représente un village. La transformation de ces différences en données numériques nous permet avec la méthode de hiérarchisation de l'espace dialectal de regrouper les localités ou les variantes en fonction de leur similarité ou de leur différence. Ces relations de proximité et de différence qui existent entre les variantes dialectales sont matérialisées par les arbres hiérarchiques ci-dessus, voir page 106.

De l'observation des arbres hiérarchiques, du point de vue proximité ou distance linguistique, on note que certaines variantes ont gardé leur autonomie ou leur unité tandis que d'autres se sont fusionnées compte tenu de leur proximité. En effet, lorsqu'on analyse le regroupement des variantes sur l'arbre hiérarchique en fonction de leurs moyennes de distance linguistique (MDL), nous pouvons faire les interprétations suivantes:

Les moyennes de distance linguistique entre la localité de Hɔnjɛ̀n (Hon) et celles des localités de Tadó-Ajácɛ̀ (Ada) et d'Ajoxwè (Ado) varient entre 6,39 et 6,97% tandis que les moyennes entre Tadó-Ajácɛ̀ et d'Ajoxwè sont de 6,78 à 6,97%. Ce taux de différence (0,58%) légèrement élevé

entre la localité de Hɔnjɛ̀n et celles de Tadó-Ajácɛ̀ et d'Ajoxwè par rapport au pourcentage de différence (0,19%) entre la localité de Tadó-Ajácɛ̀ et celle d'Ajoxwè est important voire non négligeable. Sur la base de ces taux, nous considérons que la variante de Hɔnjɛ̀n et celles de Tadó-Ajácɛ̀ et d'Ajoxwè comportent des différences légèrement élevées entre elles. Par conséquent, nous retenons que dans ce sous-groupe, les communautés parlent deux variantes différentes. En ce qui concerne le sous-groupe composé de la localité de Dogbó-Axomɛ̀ (Aho) et celles de Sokpamɛ̀ (Sok) et de Toŋùxwè (Toh), nous avons relevé que les moyennes de distance linguistique entre la localité de Dogbó et celles des deux autres localités oscillent entre 6,66 et 7%. Ces moyennes entre la localité de Sokpamɛ̀ et de Toŋùxwè varient de 6,77 à 7%. Nous avons donc relevé que la différence entre la localité de Dogbó-Axomɛ̀ et les localités de Sokpamɛ̀ et de Toŋùxwè représente 0,34% alors qu'elle est de 0,23% entre la localité de Sokpamɛ̀ et celle de Toŋùxwè. Ce taux de différenciation (0,11%) n'est pas marginal et révèle qu'il existe une différence légèrement appréciable entre la variante de Dogbó-Axomɛ̀ (dogbógbè) et les variantes de Sokpamɛ̀ (shikpigbè) et celle de Toŋùxwè (toŋùxwegbe). Car, Séguy (1973) fait remarquer que la différenciation portant sur le lexique, aussi minime soit-elle, est importante en ce sens que les écarts qui affectent le vocabulaire courant, les mots les plus fréquents en discours sont considérés comme les écarts de premier rang. En somme, nous retenons, comme le cas de la situation dialectale précédente, que dans ce sous-groupe les communautés parlent deux variantes dialectales différentes. Pour ce qui est des localités de Zungamɛ̀ (Zou) et d'Akɔ̀nana (Ako), nous avons relevé que leurs moyennes de distance linguistique varient de 6,74 à 6,88%. Ce qui représente 0,14% entre les deux localités. Ce taux indique que les différences entre les deux localités sont négligeables et nous amène à dire que les variantes dialectales de ces deux localités ont des traits de ressemblances très prononcés. Nous retenons donc que les communautés de ce sous-groupe parlent une seule et même variante dialectale. Quant aux localités de Xwedáxó (Hou) et de Hɛnɖɛ́ (Hin) leurs moyennes de distance linguistique sont de 9,02 à 10,04%. Par analogie au cas des localités de Zungamɛ̀ (Zou) et d'Akɔ̀nana (Ako), les communautés des localités de Xweɖáxó (Hou) et de Hɛ̀nɖɛ́ parlent une seule et même variante en dépit de leurs points de différences sur lesquels les méthodes dialectométriques sont restées muettes. Il ressort, en définitive, de cette analyse que, de l'observation des arbres hiérarchiques, il se dégage scientifiquement six (06) variantes dialectales de l'ajágbè à savoir le hwègbè, le tadógbè auquel se rattache la variante d'Ajoxwè, le dogbógbè, le shikpígbè forme une unité avec la variante de Toŋùxwè, le talágbè auquel s'adjoint la variante de Zungamɛ̀ et la variante de Hɛnɖɛ́ qui se rattache à celle de Hwɛ́n. Quelles analyses suscitent- elles ces frontières que les données dialectométriques ont permis d'établir?

Les réflexions que nous menons ici s'inspirent de Wharton et al. (2017). Ces frontières établies sur l'aire dialectale aja sur la base des données dialectométriques, bien qu'elles soient objectives indépendamment de nos connaissances théoriques de la zone de recherche, doivent être, comme le préconisent Whartson et al. (op.cit), appuyées par l'activité des locuteurs eux-mêmes, car ils sont concernés par l'épineuse question des frontières dialectales. Dans cette perspective, focalisée sur les pratiques des acteurs, les frontières pourraient être appréhendées moins comme une barrière définitive et ethnolinguistique mais comme des zones de transition ou de contacts où les rapports interculturels seront de mises pour le développement intégral et inclusif des communautés linguistiques apparentées ou non.

Par ailleurs, les variantes identifiées par les méthodes dialectométriques sont-elles des dialectes, des sous-dialectes ou des parlers?

3.2.3.5.3. Statut sociolinguistique des variantes aja

L'analyse dialectométrique des données de terrain permet d'aboutir à la conclusion que l'aire linguistique aja comprend six (06) variantes. Il est donc nécessaire de préciser le statut social de ces variantes afin de savoir leur fonction au sein des communautés où elles servent de canal de communication. Pour y parvenir, nous allons nous inspirer de Guiter (1973) dans son étude sur l'ALPO. Dans cette étude, l'auteur a proposé quatre types de frontières pour hiérarchiser des aires linguistiques ou des localités en parlers, sous-dialectes, dialectes et langues :

- Frontière 1 : parlers différents de 20 à 30% d'écarts ;
- Frontière 2 : sous-dialectes différents de 30 à 50% d'écarts ;
- Frontière 3 : dialectes différents de 50 à 80% d'écarts ;
- Frontière 4 : langues différentes au-delà de 80% d'écarts.

Dès lors que les réalités de cet espace dialectal de recherche sont différentes de celui exploré par Guiter (op.cit), nous nous proposons d'établir deux types de frontières entre les deux groupes (G1) et (G2) à partir des facteurs suivants :

- l'indice de partition (IP) ;
- les coefficients de distance linguistique (CDL) entre les localités ;
- le groupement hiérarchique des variantes ;
- la connaissance théorique des réalités linguistiques de la zone de recherche.

L'indice de partition (IP), qu'il soit obtenu sur la base de la proximité ou sur celle de la distance linguistique, nous permet de subdiviser la zone de recherche en deux groupes distincts: le groupe 1 (G1) comprenant les localités de Xweɖáxó et de Hɛnɖɛ́ et le groupe 2

(G2) composé de huit localités à savoir Hɔnjɛ̀n, Tadó-Ajácɛ̀, Ajoxwè, Dogbó-Axomɛ̀, Sokpamɛ̀, Toŋùxwe, Zungamɛ̀ et Akɔ̀nana. **IP'$_1$ = 7,32%**

Les moyennes de distance linguistique du groupe 1 (G1: Xweɖáxó/ Hɛnɖɛ́) varient entre 9,02 et 10,04% tandis que celles du groupe (G2) regroupant huit localités ci-dessus citées oscillent entre 6,39 et 7,00%. La distance linguistique entre les deux groupes est donc de 2,63%. Ce pourcentage est non négligeagble si on s'en tient aux coefficients de distance linguistique entre les localités. Par conséquent, nous pouvons dire, à partir de ces moyennes, que chaque groupe représente une frontière dialectale.

Du point de vue dialectologique, Whartson et al. (2017) définissent la frontière comme une construction imaginaire et approximative permettant d'appréhender certains traits saillants et de délimiter des zones à l'intérieur d'un continuum géolinguistique. A cet effet, il convient de faire remarquer que cette frontière entre les deux groupes n'est pas étanche; elle constitue plutôt une zone de transition entre les locuteurs des différentes variantes. Car, le pourcentage de différences entre le groupe 1 (G1) et le groupe 2 (G2) est de 2,63%. Ce taux est relativement élevé par rapport aux écarts observés à l'intérieur de chaque groupe. Mais, il n'affecte pas l'intercompréhension entre les différents locuteurs. Par ailleurs, à l'intérieur du groupe 2 (G2), nous avons noté trois différents sous-groupes: le premier sous-groupe (SG1) est composé des localités d'Akɔ̀nana et de Zungamɛ̀. Nous avions démontré plus haut que dans ce sous-groupe les communautés parlent quasiment la même variante dialectale. L'alternative qui reste à exploiter est le coefficient de distance linguistique entre ces deux points aux fins de préciser le statut linguistique de cette variante. A ce sujet, nous relevons que le coefficient de distance linguistique (tenant bien sûr compte des coefficients de distance linguistique pondérés des localités) d'Akɔ̀nana et de Zungamɛ̀ est de 6,05%. Quant au deuxième sous-groupe (SG2), constitué de la localité de Dogbó-Axomɛ̀ et celles de Sokpamɛ̀ et de Tòŋùxwè, nous avons également démontré ci-dessus qu'il existe deux variantes dialectales différentes dans ce sous-groupe. En outre, nous avons noté que les coefficients de distance linguistique entre la localité de Dogbó-Axomɛ̀ et celles de Sokpamɛ̀ et de Toŋùxwè varient de 6,10 à 6,18% alors que ce coefficient est de 6,29% entre la localité de Sokpamɛ̀ et celle de Toŋùxwè. Ces taux, bien qu'ils se situent dans la même fourchette, sont révélateurs d'une légère différence non négligeable entre la localité de Dogbó-Axomɛ̀ et les deux autres points. Nous sommes donc en présence de deux variantes différentes. Les résultats obtenus sur la base des coefficients de distance linguistique pondérés confirment à bien des égards ceux obtenus

sur la base des moyennes de distance linguistique. Par rapport au troisième sous-groupe 3 (SG3) comprenant la localité de Hɔnjɛ̀n (Hon) et celles de Tadó-Ajácɛ̀ et d'Ajoxwè, nous avons relevé que les coefficients de distance linguistique pondérés entre Hɔnjɛ̀n et les deux autres localités oscillent entre 5,55 et 5,63%. Tandis que le coefficient de distance pondéré est de 5,74% entre la localité de Tadó-Ajácɛ̀ et d'Ajoxwè. Nous observons que ces coefficients sont logés dans la fourchette de 5% et montrent cependant l'existence de différences entre la localité de Hɔ̀njɛ̀n et celles de Tadó-Ajácɛ̀ et d'Ajoxwè. Il s'agit dans ce sous-groupe de deux variantes dialectales différentes.

Quant au groupe 1 (G1) formé de la localité de Xweɖáxó (Hou) et de Hɛnɖɛ́ (Hin), nous avons relevé que leurs coefficients de distance linguistique pondéré est de 8,48%. Considérant que ces taux pondérés sont très bas, nous nous appuyons sur les coefficients de distance linguistiques (CDL, confer tableau n°15, P.83) entre les deux groupes pour délimiter les frontières.

Ainsi, à l'issue de cette analyse et de l'observation des coefficients de distance linguistique des différents groupes , nous proposons pour l'établissement des frontières dialectales pour la zone de recherche les seuils suivants:

- de 5 à 10% d'écarts (coefficient de distance linguistique) entre deux groupes: il s'agit de sous-dialectes différents;
- de 10 à 30% d'écarts: il s'agit de dialectes différents.

Les coefficients linguistiques entre les localités formant les deux groupes G1 et G2 se présentent comme suit:

- le groupe 1 (G 1) (Xweɖáxó et Hɛnɖɛ́), son CDL est égal à **27,93%**
- le groupe 2 (G2) (Hɔnjɛn, Tadó-Ajácɛ̀, Ajoxwè, Dogbó-Axomɛ̀, Sokpamɛ̀, Tòŋùxwè,Akɔ̀nana et de Zungamɛ̀), son CDL varie entre **10,35 et 18,34%.**

Eu égard, à ces taux, nous retenons que chaque groupe comporte des dialectes.

3.2.3.5.3.1. Dialecte du groupe 1 (G1)

Ce groupe comprend les localités de Xweɖáxó (hwɛngbè) et de Hɛnɖɛ́ (hɛnɖɛ́gbè). Le coefficient de distance linguistique (CDL) de ces localités est de **27,93%.** Par conséquent, ce groupe comporte un dialecte: **le hwɛngbè-hɛnɖɛ́gbè.**

3.2.3.5.3.2. Dialectes du groupe 2 (G2)

Le groupe 2 est composé des localités de Hɔnjɛ̀n (hwegbè), Tadó-Ajácɛ̀ (tadógbè), Ajoxwè (ajoxwegbè), Dogbó-Axomɛ̀ (dogbógbè), Sokpamɛ̀ (shikpí̀gbè), Toŋuxwè (toŋuxwegbè), Akɔ̀nana (talágbè) et de Zungamɛ̀ (zungamɛ̀gbè). Le coefficient de distance linguistique (CDL) de ce groupe varie entre **10,35 et 18,53%.** En effet, le CDL du sous-groupe 1 (SG1): Hɔnjɛ̀n (hwegbè) et Tadó-Ajácɛ̀ (tadógbè)- Ajoxwè (ajoxwegbè) oscille de **10,35 à 11,31%.** On note au sein de ce sous-groupe deux dialectes différents: le hwegbè et le tadógbè-ajoxwegbè**.** Le sous-groupe 2 (SG2) est composé de Dogbó-Axomɛ̀ (dogbógbè), Sokpamɛ̀ (shikpí̀gbè)-Toŋuxwè (toŋuxwegbè). Son CDL varie entre **17,17 et 18,53%.** Il existe deux dialectes différents dans ce sous-groupe: le dogbógbè et le shikpí̀gbè-toŋùxwegbè. Le sous-groupe 3 (SG3) est constitué d'Akɔ̀nana (talágbè) et de Zungamɛ̀ (zungamɛ̀gbè). Son CDL est égal à **15,03%.** Ce sous-groupe comprend un seul dialecte: le talágbè-zungamɛ̀gbè.

Il ressort de ce qui précède que le groupe 2 (G2) comporte cinq dialectes différents (confer arbre hiérarchique de la distance linguistique): **le hwegbè, le tadógbè, le dogbógbè, le shikpí̀gbè et le talágbè.**

A l'intérieur du groupe 1 (G1) et des sous-groupes du groupe 2 (G2), nous nous proposons d'établir deux types de frontières à partir du coefficient de distance linguistique pondéré (CDLP) des localités. Ces frontières concernent les localités formant une unité avec les dialectes. Ainsi, nous proposons les seuils suivants:

- de 2 à 5% d'écarts (coefficient de distance linguistique pondéré) entre la localité considérée comme la localité-mère (le dialecte) et la localité satellite (celle qui s'adjoint à la localité dite mère): il s'agit de parlers différents;
- de 5 à 10% d'écarts, on a affaire à de sous-dialectes différents.

.

Du groupement des points d'enquête de la zone d'investigation, nous avons observé que les coefficients de distance linguistique des différentes variétés parlées dans les groupes et sous-groupes varient entre **5,55** et **8,48%**. Ainsi, le coefficient de distance linguistique pondéré de chaque groupe et sous-groupe de localités se présente comme suit:

- Dans le groupe 1, le sous-groupe de localités de Xweɖáxó (hwɛngbè)/Hɛnɖɛ́ (hɛndɛ́gbè), son CDLP est égal à **8,48%,** paramètre de sous-dialecte. Hwɛngbè étant identifié plus haut comme dialecte, alors hɛnɖɛ́gbè est un sous-dialecte.
- le sous-groupe1 (SG1) de localités comprenant Hɔnjɛ̀n/Tadó-Ajácɛ̀ et Ajoxwè: **5,55** à **5,74%.** Ces taux sont logés dans le seuil de sous-dialecte. Le hwegbè et le tadógbè étant deux dialectes différents, par conséquent, le ajoxwegbè est un sous-dialecte.
- le sous-groupe 2 (SG2) de localités de Dogbó-Axomɛ̀, Sokpamɛ̀ et Toŋùxwè: **6,10** à **6,18%**, il s'en dégage un sous-dialecte: il s'agit de toŋuxwegbè.
- le sous-groupe 3 (SG3) de localités d'Akɔ̀nana et Zungamɛ: **6,05%**, il s'agit ici d'un sous-dialecte. Akɔnana (talágbè) étant le dialecte, le zungamɛgbè est donc le sous-dialecte.

Au vu de ce qui précède, nous retenons que l'aire linguistique aja comporte six (06) dialectes: **le hwegbè, le tadógbè, le dogbógbè, le shikpîgbè, le talágbè et le hwɛngbè** et quatre (04) sous-dialectes à savoir le **ajoxwegbè, le toŋuxwegbè, le zungamɛgbè et le hɛnɖɛ́gbè.**

3.2.3.6. Indice de dispersion linguistique (IDL)

Selon Malgoubri (2011) :

> *L'indice de dispersion linguistique est recherché pour mesurer ou apprécier le degré d'homogénéité ou d'hétérogénéité au sein d'un groupe linguistique donné.*
> *Sur le plan linguistique, si l'IDL est bas, cela indique que le degré d'intercompréhension est élevé au sein du groupe, mais si l'IDL est élevé, cela veut dire que le degré d'intercompréhension est bas*.

Pour obtenir l'IDL, on applique la formule suivante :

$$\text{IDL} = \sqrt{\frac{1}{\text{N}}\sum_{\text{i}=1}^{\text{n}}(\text{xi} - \overline{\text{X}})^2} \qquad \text{ou} \quad \sqrt{\frac{(\text{xi} - \overline{\text{X}})^{2+(\text{xi}-\overline{\text{X}})^2+(\text{xi}-\overline{\text{X}})^2+(\text{xi}-\overline{\text{X}})^2\ldots(\text{xi}-\overline{\text{X}})^2}}{\text{N}}}$$

avec
$\overline{\text{X}} = \text{Indice de partition}$
$\text{i} = \text{Succesion de 1à n}$
$\text{x} = \text{MPL ou MDL}$
$\text{N} = \text{Nombre de valeurs } (\text{xi} - \overline{\text{X}})^2 \text{ ou nombre de localités}$

L'indice de dispersion reste invariable selon qu'il est calculé avec les moyennes de distance ou de proximité linguistiques.

3.2.3.6.1. Indice de dispersion linguistique de toutes les localités

Nous calculons l'indice de dispersion des 10 localités sur la base de la distance linguistique. Pour rappel, les CDLP des 10 localités : Tadó-Ajácɛ̀ (Ada = 6,97) ; Ajoxwè (Ado = 6,78) ; Dogbó-Axomɛ̀ (Aho = 6,66) ; Akɔ̀nana (Ako = 6,74) ; Hɛnɖɛ́ (Hin = 10,04) ; Hɔnjɛ̀n (Hon = 6,39) ; Xweɖáxó (Hou = 9,02) ; Sokpamɛ̀ (Sok = 7,00) ; Toŋùxwè (Toh = 6,77) ; Zungamɛ̀ (Zou = 6,88)

Soit IDL_1 cet indice

$$\text{IDL}_1 = \sqrt{\frac{(6{,}97-7{,}32)^2+(6{,}78-7{,}32)^2+(6{,}66-7{,}32)^2+(6{,}74-7{,}32)^2+(10{,}04-7{,}32)^2+(6{,}39-7{,}32)^2+(9{,}02-7{,}32)^2+(7{,}00-7{,}32)^2+(6{,}77-7{,}32)^2+(6{,}88-7{,}32)^2}{10}}$$

$$\text{IDL}_1 = \sqrt{\frac{13{,}90}{10}} = \sqrt{1{,}39} = 1{,}17\%$$

$$\mathbf{IDL_1 = 1{,}17\%}$$

L'indice de dispersion linguistique de toutes les localités (IDL_1) est égal à 1,17%. Ce pourcentage est relativement bas ; ce qui implique que l'intercompréhension est très élevée sur l'aire dialectale d'investigation. A partir de l'IP'$_1$, les 10 localités ont été réparties en deux groupes G'1 et G'2. Nous allons calculer l'IDL de chacun de ces groupes afin d'apprécier l'intelligibilité relative interne.

3.2.3.6.2. Indice de dispersion linguistique des différents groupes

Le groupe G'1 est formé des localités dont les moyennes de distance linguistique sont supérieures à (IP'_1= 7,32) tandis que le groupe G'2 est composé des localités à moyennes de distance linguistique inférieures à IP'_1.

3.2.3.6.2.1. Indice de dispersion linguistique du groupe G'1

Pour rappel, le groupe G'1 est composé de deux localités à savoir Hou (Xweɖáxó) et Hin (Hɛnɖɛ́).

Soit IDL_2 cet indice :

$$IDL2 = \sqrt{\frac{(10{,}04 - 7{,}32)^2 + (9{,}02 - 7{,}32)^{2+}}{2}}$$

$$IDL2 = \sqrt{\frac{10{,}28}{2}}$$

$$\sqrt{5{,}14}$$

IDL_2 = 2,26

L'indice de dispersion linguistique (IDL_2) est égal à 2,26%. Cet indice est plus élevé que l'indice de dispersion linguistique (IDL_1 = 1,22) de toutes les localités**.** Ce qui traduit une intercompréhension faible au sein de ce groupe par rapport à l'ensemble des localités. Ce taux ne perturbe pas, tout de même, l'intercompréhension au sein de ce groupe. Il indique par conséquent une intercompréhension élevée au sein de ce groupe. Nous pouvons conclure qu'il existe une intercompréhension théorique entre les locuteurs de hwɛ́ngbè et ceux de hɛnɖɛ́gbè.

3.2.3.6.2.2. Indice de dispersion linguistique du groupe G'2

Le sous-groupe G'2 est composé des localités de Hɔnjɛ̀n (Hon), Tadó-Ajácɛ̀ (Ada), Ajoxwè (Ado), Dogbó-Axomɛ̀ (Aho), Sokpamɛ̀ (Sok), Toŋùxwè (Toh), Zungamɛ̀ (Zou) et Akɔ̀nana (Ako).

Soit IDL_3 cet indice :

$$IDL_3 = \sqrt{\frac{(6{,}97 - 7{,}32)^2 + (6{,}78 - 7{,}32)^2 + (6{,}66 - 7{,}32)^2 + (6{,}74 - 7{,}32)^2 + (6{,}39 - 7{,}32)^2 + (7{,}00 - 7{,}32)^2 + (6{,}77 - 7{,}32)^2 + (6{,}88 - 7{,}32)^2}{8}}$$

$$\mathrm{IDL}_3 = \sqrt{\frac{3{,}62}{8}} = \sqrt{0{,}45}$$

IDL_3 = 0,68

L'IDL de ce sous-groupe (Hɔnjɛ̀n/Tadó/Ajoxwe/Dogbó/Sokpamɛ/Toŋùxwe/ Zungamɛ/Akɔnana) est égal à **0,68%**. Il est plus bas que l'IDL du sous-groupe G'1 et également plus bas que l'IDL de toutes les localités. Ce faible taux au sein de ce sous-groupe par rapport au sous-groupe G'1 se justifie par le degré de pourcentage de coefficient de distance linguistique pondéré des localités composant chaque sous-groupe. Cet indice (0,68) implique une intercompréhension très élevée au sein de ce sous-groupe.

3.2.3.6.2.2.1. Indice de dispersion linguistique des sous-groupes du groupe G'2

Nous distinguons trois différents sous-groupes au sein du groupe G'2. Il s'agit des sous-localités de Zungamɛ̀ et d'Akɔ̀nana, des sous-localités de Dogbó, Sokpamɛ et de Toŋùxwe et des sous-localités de Hɔnjɛ̀n, Tadó-Ajácɛ̀ et Ajoxwè.

3.2.3.6.2.2.1.1. Indice de dispersion linguistique des localités de Zungamɛ̀ et d'Akɔ̀nana

Pour les localités de Zungamɛ̀ et d'Akɔ̀nana, représentant le sous-groupe1 (SG1) du groupe2, l'indice de dispersion linguistique (IDL) sur la base de distance linguistique est :

$$\mathrm{IDL}_4 = \sqrt{\frac{(6{,}88 - 7{,}32)^2 + (6{,}74 - 7{,}32)^2}{2}}$$

$$\mathrm{IDL}_4 = \sqrt{\frac{0{,}52}{2}} = \sqrt{0{,}26}$$

IDL_4 = 0,50%

3.2.3.6.2.2.1.2. Indice de dispersion linguistique des localités de Dogbó, de Sokpamɛ̀ et de Toŋùxwè

Pour les localités de Dogbó, de Sokpamɛ̀ et de Toŋùxwè, constituant le sous-groupe 2 (SG2), l'indice de dispersion linguistique (IDL) sur la base de distance linguistique est :

$$\mathrm{IDL}_5 = \sqrt{\frac{(6{,}66 - 7{,}32)^2 + (7{,}00 - 7{,}32)^{2+}(6{,}77 - 7{,}32)^2}{3}}$$

$$\mathrm{IDL}_5 = \sqrt{\frac{0{,}83}{3}} = \sqrt{0{,}27}$$

IDL_5 = 0,51%

3.2.3.6.2.2.1.3. Indice de dispersion linguistique des localités de Hɔnjɛ̀n, de Tadó-Ajácɛ̀ et d'Ajoxwè

Pour les localités de Hɔnjɛ̀n, de Tadó-Ajácɛ̀ et d'Ajoxwè formant le sous-groupe3 (SG3), l'indice de dispersion linguistique (IDL) sur la base de distance linguistique est :

$$IDL_6 = \sqrt{\frac{(6{,}39 - 7{,}32)^2 + (6{,}97 - 7{,}32)^{2+}(6{,}78 - 7{,}32)^2}{3}}$$

$$IDL_6 = \sqrt{\frac{1{,}27}{3}} = \sqrt{0{,}42}$$

IDL_6 = 0,64%

A l'issue de ces résultats, il ressort que l'indice de dispersion linguistique des sous-localités de Zungamɛ̀ et d'Akɔ̀nana d'une part, et d'autre part des sous-localités de Dogbó, de Sokpamɛ̀ et de Toŋùxwè sont presque identiques (IDL_4 = 0,50% et IDL_5 = 0,51%). Ces indices bas et quasi-identiques indiquent que les différences notées entre les deux sous-groupes sont insignifiantes voire très infimes. Par conséquent, il existe au plan théorique une intercompréhension élevée entre les locuteurs de Zungamɛ̀ et d'Akɔ̀nana. De même, les locuteurs de Dogbó, Sokpamɛ̀ et de Toŋùxwè se comprennent parfaitement entre eux. Par contre, l'indice de dispersion linguistique des sous-localités de Hɔnjɛ̀n, Tadó-Ajácɛ̀ et d'Ajoxwè est plus élevé (IDL_6 = 0,64%) par rapport à ceux des deux sous-localités précédentes. Cet écart relativement élevé montre que les différences retrouvées sont marginales indiquant une compréhension mutuelle théorique entre les locuteurs de Hɔnjɛ̀n, de Tadó-Ajácɛ̀ et d'Ajoxwè.

A la lecture des résultats de ces différents IDL, nous pouvons retenir que dans chaque groupe et sous- groupe, les locuteurs se comprennent mutuellement. Au demeurant, ces différents indices de dispersion linguistique permettent de se faire une idée sur le degré d'intelligibilité des locuteurs de l'ajágbè. Mais ces résultats ne sont que théoriques et doivent être confirmés par des tests d'intercompréhension entre les locuteurs des divers parlers de l'espace dialectal ajá.

Conclusion partielle :

Pour hiérarchiser l'aire dialectale ajá, nous avons procédé aux calculs de pourcentages de ressemblance et de différence linguistiques (PR/PD), de coefficients de proximité et de distance linguistiques (CPL/CDL). Ces coefficients ont été pondérés par l'application de la variation de pourcentage ΔN. Les coefficients de proximité et de distance linguistique pondérés (CPLP/CDLP) permettent de calculer les moyennes de proximité et de distance linguistique (MPL/MDL). Ces moyennes ont servi pour les calculs successifs des indices de partition (IP) dont la valeur numérique a permis de répartir les localités en groupes. Il ressort de cette méthode que l'aire linguistique ajá comprend deux groupes différents G1 et G2 ou deux zones dialectales. Le groupe 1 (G1) est composé des localités de Xweɖáxó (Hwɛ́n) et Hin (Hɛnɖɛ́) et le groupe 2 (G2) est constitué des localités de Hon (Hɔnjɛn), Ada (Tadó-Ajácɛ̀), Ado (Ajoxwe), Aho (Dogbó-Axomɛ), Sok (Sokpamɛ), Toh (Toŋùxwe), Zun (Zungamɛ) et Ako (Akɔnana). A la lumière des seuils établis, nous retenons que la langue ajá comporte des dialectes et sous-dialectes. De plus, les calculs des différents indices de dispersion linguistique (IDL) ont montré qu'il existe de façon théorique une intercompréhension élevée entre les divers locuteurs de l'espace linguistique ajá. Il est donc nécessaire de procéder aux tests de compétence dialectale pour confirmer ou infirmer l'existence de cette compréhension mutuelle entre les divers locuteurs.

CHAPITRE IV

DONNEES DIALECTOMETRIQUES ET TESTS D'INTERCOMPREHENSION

Introduction partielle

Les divers indices de dispersion linguistique (IDL) caractérisant les différentes localités de l'espace de recherche sont relativement bas indiquant ainsi une compréhension mutuelle entre les locuteurs de l'aire linguistique ajá définie plus haut. Les données dialectométriques ont donc permis d'avoir une idée sur le degré d'intercompréhension sans pour autant préciser à quel degré ou pourcentage ces différents locuteurs se comprennent ou peuvent se communiquer. Ces données sont également muettes sur la direction de cette intercompréhension qui existe entre les divers locuteurs.

4.1. Présentation des taux d'intercompréhension

Dans cette section, il est présenté en données chiffrées les relations de ressemblance mises en lumière par les méthodes dialectométriques et l'approche de la hiérarchisation de l'espace dialectal.

4.1.1. Degré d'intercompréhension

« *L'intercompréhension est une démarche communicative qui consiste à s'exprimer dans sa langue maternelle avec une personne d'une autre langue de même famille, l'interlocuteur sans pouvoir répondre dans la langue de l'autre la comprend et répond dans son propre idiome »,* (Capucho, 2008 : 239).

Le degré d'intercompréhension, c'est le seuil ou le niveau de compréhension qu'un locuteur d'une langue ou d'un dialecte A a d'un dialecte B qui n'est pas le sien. Toutefois, nous pouvons relever que le terme «intercompréhension » n'est pas approprié dans son contexte d'utilisation. Car, il n'est pas évident qu'il y ait intercompréhension équilibrée entre deux langues ou deux parlers. Pour illustrer le fait, nous allons nous reporter au test d'enquête de terrain chez les enfants en 4.2.2.1. et 4.2.2.4. Dans ce test, les enfants locuteurs du hwegbè ont compris à 80% le dogbógbè tandis que ceux locuteurs du dogbógbè ont une compréhension de 90% du hwegbè. Les taux de 80% et 90% obtenus par les deux locuteurs entre les différents dialectes ne sont pas identiques. Par conséquent, il serait abusif de parler

d'intercompréhension. Il s'agit là plutôt, selon Tadadjeu (1979), de compréhension ou d'intelligibilité entre les deux locuteurs.

Pour calculer ou mesurer le taux d'intercompréhension, on procède par un test appelé test d'intercompréhension ou d'intelligibilité ou encore de compréhension. Son application permet de déterminer le nombre de langues existantes ou parlées sur un territoire donné. Elle vise aussi à identifier sur une aire linguistique donnée, le parler de référence ou de prestige ou encore le parler le mieux compris.

Il existe plusieurs méthodes de test mises en œuvre en Amérique Latine, en Afrique de l'Est, au Cameroun et même au Burkina Faso pour la mesure de l'intelligibilité dialectale. On distingue cinq types de méthodes : la comparaison des données linguistiques, le test des textes enregistrés, l'estimation de l'intercompréhension par les locuteurs eux-mêmes, la méthode Cassad et celle proposée par Malgoubri (2011) dans sa thèse de doctorat. Sur cette liste, nous retenons deux méthodes dont nous avons connaissance : la méthode Cassad et celle proposée par Malgoubri (op.cit.).

4.1.1.1. Méthode de comparaison des données linguistiques

Selon Tadadjeu (1979 : 88), la méthode de comparaison de données linguistiques est une méthode qui consiste à :

> *Déterminer le pourcentage du vocabulaire commun entre deux parlers et à prendre en considération les similitudes phonologiques, morphologiques et syntaxiques entre ces mêmes parlers, pour décider s'ils constituent deux langues différentes ou deux dialectes d'une même langue*.

Le point focal de ce type de test d'intelligibilité est le pourcentage de ressemblance lexicale entre deux parlers pour les considérer comme deux parlers d'une même langue. A cet effet, l'auteur propose le taux de 80% de similarités lexicales auquel cas deux parlers sont considérés comme faisant partie d'une même langue. Dans la mesure, les ressemblances phonologique, morphologique et syntaxique sont marginalisées.

Cette méthode, en dépit de son objectivité, ne permet pas de dire si deux parlers ou deux dialectes d'une même langue sont intelligibles ou inintelligibles. Le but de ce test est l'appartenance ou la non-appartenance de deux parlers à une langue donnée. Son application à la présente recherche n'est pas pertinente pour l'atteinte de l'objectif visé.

4.1.1.2. Méthode de test des textes enregistrés

Ce test consiste à enregistrer sur bandes magnétiques des textes relatant des événements courants, parfois des phrases isolées en un parler A et à les faire entendre à des locuteurs d'un parler B apparenté à A. Dans l'enregistrement sont insérées des questions auxquelles les locuteurs de B doivent répondre, démontrant par là leur degré de compréhension du parler A. On affecte un score aux réponses selon qu'elles sont justes, partiellement justes ou fausses, et à partir des scores totaux, on calcule le degré de compréhension moyen de A par les locuteurs de B.

4.1.1.3. Méthode de l'estimation de l'intercompréhension par les locuteurs eux-mêmes

Cette méthode mise sur le fait que les enquêtés peuvent, en se référant à leurs premiers contacts, dire dans quelle mesure eux-mêmes et ceux qui ont le même parler qu'eux peuvent comprendre leurs interlocuteurs des parlers voisins à leur première rencontre. A cette fin, on choisit au moins cinq (5) locuteurs par parler. On situe les réponses sur une échelle d'appréciation : compréhension parfaite/ assez bonne/ médiocre/ très difficile/ nulle/. Chaque niveau de compréhension suivant l'ordre sur l'échelle correspond aux indices numériques suivants : 5/ 4/ 3/ 2/ 1/. La moyenne des réponses des locuteurs enquêtés permet d'obtenir une estimation quantifiée des rapports d'intercompréhension des différents parlers en étude.

4.1.1.4. Méthode Cassad (1974)

La méthode de test d'intercompréhension la plus connue est celle développée par E. Cassad et une équipe de la Société Internationale de Linguistique (SIL) au Mexique et qu'il présente dans son ouvrage intitulé '' dialect intelligibility testing''. Cette méthode inspirée de l'article ''Méthods for determining intelligibility among dialects of natural languages'' écrit par Z. Harris et C. Voegelin en 1951, permet de mesurer le taux d'intercompréhension entre les différents parlers d'une même langue, de même que la compréhension d'une autre langue.

L'instrument principal de cette méthode est l'enregistrement d'un court récit dans chaque parler représentatif d'une région donnée. Pour mesurer le degré d'intercompréhension, on sélectionne des localités dans lesquelles on fait écouter les histoires à une personne à la fois ; on commence par une partie de l'histoire suivie de la question y afférente et on arrête la bande pour laisser à l'enquêté le temps de répondre. L'application de cette méthode ne consiste pas à connaître la capacité d'un locuteur à comprendre un dialecte donné mais plutôt ses aptitudes à

traduire un texte dans une autre langue ou dialecte qui n'est pas le sien. Cette méthode a été aussi appliquée au Burkina Faso par Hook et al. (1975) et par Werle et al. (1977) en Côte-d'Ivoire. Au terme de ses analyses, l'auteur estime que cette méthode ne semble pas adéquate quand les parlers sont très proches les uns des autres et forment un continuum dialectal. Un peu plus tard, après la méthode Cassad (1974), une nouvelle méthode a été élaborée par Malgoubri (2011).

4.1.1.5. Méthode de Malgoubri (2011)

La méthode de test d'intercompréhension proposée par Malgoubri a été appliquée aux dialectes nuni, une langue gur du Burkina Faso. Sa démarche consiste à tester ou apprécier le degré de compétence d'un sujet enquêté en lui donnant à écouter des phrases simples et pas très longues dans un ou deux parlers autre que le sien. La réaction de l'enquêté et ses réponses aux questions posées permettent de déduire sa compréhension ou sa non-compréhension des phrases qui lui sont soumises. Pour y parvenir, il a préparé et enregistré deux séries de phrases qui sont soumises aux enquêtés de deux différentes couches sociales : des phrases préparées et soumises aux adultes et celles préparées et soumises aux enfants en âge de scolarisation (7-10 ans). Ces tests ont été soumis dans chaque localité à dix (10) adultes et dix (10) enfants à la différence que les adultes doivent écouter vingt (20) phrases tandis que les enfants doivent en entendre quinze (15).

L'auteur justifie ce procédé, c'est-à- dire, celui qui consiste à tester le degré de compétence des adultes et des enfants, par le fait que les adultes ont certainement voyagé et peuvent avoir eu des contacts avec les locuteurs des autres dialectes ou parlers alors que les enfants ou certains enfants n'ont pas eu la chance de bouger de leur village pour pouvoir entrer en contact avec un locuteur d'un autre dialecte que le sien. L'auteur estime que ce test n'a qu'une valeur indicative et permet d'observer la direction de l'intercompréhension.

Etant donné que les calculs de coefficients de distance linguistique pondérés (CDLP) ont révélé un pourcentage faible indiquant ainsi une proximité significative entre les différentes localités, nous estimons que la méthode Cassad ne se prête pas à la présente recherche lorsqu'on s'en tient à l'affirmation de l'auteur : « *Cette méthode (la méthode Cassad) ne semble pas adéquate quand les parlers sont très proches les uns des autres et forment un continuum dialectal*». Pour la présente recherche, nous adoptons la méthode de Malgoubri (2011) avec quelques réaménagements afin de confirmer ou d'infirmer les résultats des différents indices de dispersion linguistique (IDL) à propos de l'existence de l'intercompréhension à des degrés divers entre les différents locuteurs de l'ajagbè.

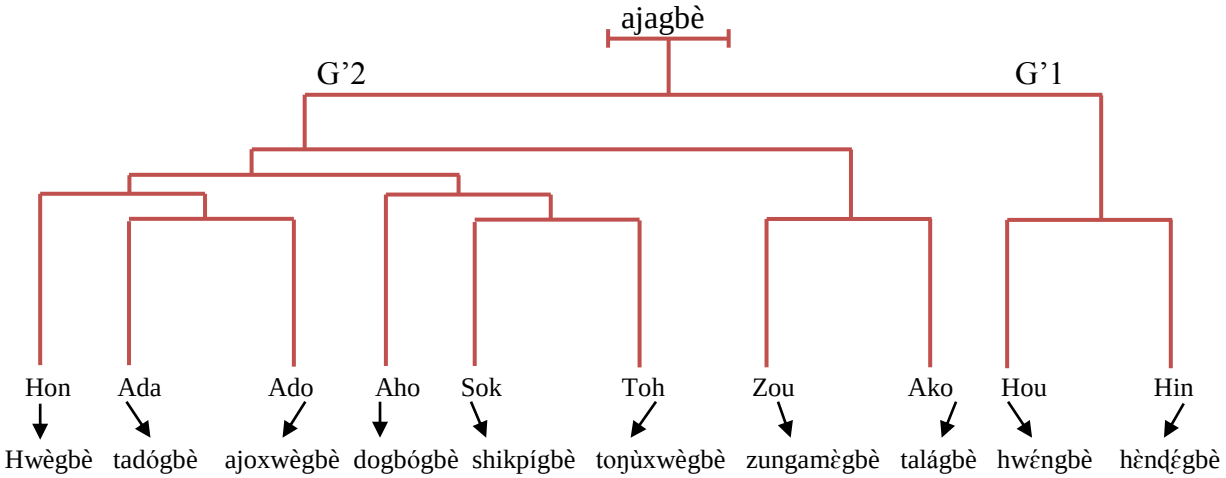
Contrairement à Malgoubri (op.cit.), pour le cas des enfants, nous avons choisi ceux qui ont entre 6 et 8 ans et qui sont au Cours Préparatoire (CP) et au plus au Cours Moyen I (CMI) de scolarisation. Parce que ces enfants, généralement, de façon permanente, sont dans leurs milieux et n'ont pas la possibilité d'être en contact avec des enfants locuteurs d'autres variétés de l'ajagbè alors que les enfants de 9 à 10 ans de notre aire de recherche sont déjà au cours secondaire ; ce qui favorise leur contact avec des locuteurs d'autres variétés. Nous avons également évité de prendre en compte les foyers conjugaux dans lesquels l'époux est locuteur d'une variété A tandis que l'épouse est locutrice d'une variété B. Ceci, en sens que l'enfant est en mesure de comprendre et de parler les deux variétés ; ce qui biaiserait les résultats.

4.2. Classement par ordre de proximité et intercompréhension

Les calculs dialectométriques issus des données d'enquête, sur la base de la proximité linguistique et de celle de la distance linguistique, ont permis de dresser l'arbre hiérarchique de la zone de recherche. Ainsi les calculs successifs de l'indice de partition (IP) ont permis de diviser l'espace de recherche en groupes et sous-groupes différents. L'indice de dispersion linguistique (IDL) de toute la zone et dans les différents groupes et sous-groupes atteste de la mutuelle compréhension entre les différents locuteurs. Mais il reste muet et imprécis sur le degré d'intelligibilité et la direction de l'intercompréhension.

4.2.1. Classement par ordre de proximité linguistique

Les différentes opérations de hiérarchisation nous ont permis, sur la base de la distance linguistique, de réaliser l'arbre hiérarchique montrant le classement par proximité de distance linguistique de la zone de recherche lorsque nous prenons en compte les éléments de différence pouvant perturber l'intercompréhension entre les locuteurs des différents dialectes ajá. L'arbre hiérarchique de l'aire linguistique ajá sur la base de la distance linguistique se présente comme suit :



Ce classement par proximité sur la base de la distance linguistique obtenu à partir des données dialectométriques permet d'observer que le dialecte hwè ou le hwègbè (Hon) est le dialecte ayant le coefficient de distance linguistique ou le coefficient de distance linguistique pondéré (pour le cas de cette recherche) le plus bas et se rapprochant de la valeur zéro. Ce qui implique que le dialecte hwè présente moins de différences que les autres parlers de la zone. Il se présente comme le dialecte idéalement compris des locuteurs des autres dialectes et sous-dialectes. Par contre, le sous-dialecte de hɛ̀nɖɛ́ (Hin) se situe à l'extrême droite de l'arbre. Cette position montre que son coefficient de distance linguistique tend vers les valeurs supérieures de zéro indiquant que ce sous-dialecte présente plus de différences que les autres. Il est donc le sous-dialecte le moins compris de la zone de recherche.

Les différents calculs de l'indice de dispersion (IDL) ont, par ailleurs, montré que les locuteurs de l'ajagbè se comprennent mutuellement. En effet, l'indice de dispersion linguistique (IDL) de toute la zone de recherche est de 1,17%. Ce taux est bas et indique sur le plan linguistique une bonne compréhension entre les communautés locutrices de la langue. Cette même situation favorable à la conversation est observée au sein des deux groupes et à l'intérieur des différents sous-groupes. Mais ces résultats sont théoriques et sont fondés sur des données statistiques. Pour nous en convaincre, il est nécessaire de tester ou de comparer cette intelligibilité mise en évidence par les méthodes dialectométriques avec la méthode adoptée par Malgoubri (2011).

4.2.2. Degré d'intercompréhension entre les locuteurs des dialectes ajá

Nous avons voulu vérifier les résultats fournis par les indices de dispersion quant à l'existence d'intercompréhension entre les locuteurs des parlers ajá. Pour ce faire, nous avons appliqué la méthode de tests d'intelligibilité proposée par Malgoubri (2011). Pour l'administration des tests d'intercompréhension, nous avons préparé et enregistré pour les adultes vingt (20) phrases et vingt (20) également pour les enfants à la différence que les phrases soumises aux enfants sont plus simples. Les différentes phrases ont été traduites dans chaque parler par leurs locuteurs respectifs.

Les phrases-tests traduites dans chaque parler ajá sont en annexe (confer pp. 319-332).

Pour le choix des enfants, nous avons privilégié trois critères principaux :

- le premier critère est relatif à l'âge des enfants. A ce niveau, nous avons retenu, avec

le concours des chefs de village et des parents géniteurs, des enfants dans la tranche d'âge de 6 à 8 ans et qui sont en classe du cours préparatoire (CP) et au plus au cours moyen I (CM1) ;

- le deuxième tient au déplacement des enfants à l'intérieur de la zone de recherche et

en dehors d'elle. Ce critère est mis en jeu parce que sur notre espace d'investigation, on note par endroits la quasi-contigüité et la proximité géographique entre certains des points d'enquête. Ce qui pourrait favoriser le contact de ces enfants avec les locuteurs des autres parlers ;

- le troisième est lié aux enfants dont les parents géniteurs sont mixtes. En effet, il est

fréquent de constater dans les foyers conjugaux que l'époux est parfois locuteur d'un parler A de l'ajagbè pendant que l'épouse est locutrice d'un parler B de la même langue. A cet effet, nous avons évité de soumettre les enfants qui se trouvent dans cette situation aux tests aux fins de ne pas biaiser les résultats.

En ce qui concerne la phase pratique des tests, nous avons retenu dans chaque localité dix adultes et dix enfants. Il était question de leur faire écouter les phrases de trois ou quatre voire cinq variétés éloignées en se fondant sur le fait que, comme le fait remarquer Malgoubri (2011 : 38) : *« Si les dialectes éloignés de la localité sont compris, les dialectes plus proches sont aussi compris et inversement*».

Pour réaliser le test, nous avons considéré le classement par ordre de proximité sur la base de la distance linguistique (voir arbre hiérarchique en 4.2.1.). Les résultats offerts par les tests d'intercompréhension sont consignés dans des tableaux et commentés à cet effet.

4.2.2.1. Locuteurs du hɛnɖɛ́gbè et degré d'intercompréhension

Le hɛnɖɛ́gbè est une variété de l'ajagbè parlée à Hɛnɖɛ́, un village de l'arrondissement de Sè dans la commune de Xwèyɔ̀gbè. Ce parler est situé au Sud-Est de l'aire dialectale ajá. Les locuteurs de hɛnɖɛ́gbè ont pour voisins immédiats les locuteurs du saxwègbè, kogbè et du esègbè, des langues différentes de l'ajagbè.

Dans la localité de Hɛnɖɛ́ qui est notre point d'enquête, nous avons soumis des adultes et des enfants aux différentes phrases tests afin d'apprécier leur capacité à comprendre les vingt (20) phrases issues des autres dialectes éloignés. Ainsi des phrases de Tadó (Ada), Hɔnjɛ̀n (Hon), Sokpamɛ̀ (Sok) et de Dogbó-Axomè (Aho) ont été soumises à dix (10) adultes et à dix enfants pour voir s'ils comprennent les autres dialectes en dehors du hɛnɖɛ́gbè. Les résultats collectifs se présentent comme suit :

Taux d'intelligibilité des adultes

	Dogbó (dogbógbè)	Hɔnjɛ̀n (hwègbè)	Sokpamɛ̀ (shikpígbè)	Tadó (tadógbè)
Hɛnɖɛ́ (Hin)	**86%**	**93%**	**84,90%**	**82,20%**

- ✓ **Résultats chez les adultes : analyse et interprétation**

Les locuteurs adultes du hɛnɖɛ́gbè ont une très bonne compréhension des dialectes de Dogbó, Sokpamɛ̀ (shikpígbè) et de Tadó. Les taux de compréhension sont presque identiques (86%, 84,90% et 82,20%). Le taux de compréhension que ces locuteurs ont du dialecte hwè est de 93%. Ce degré de compréhension est, à la limite, parfait ou total. Les taux de compréhension relativement plus élevés entre le dialecte de Dogbó et celui du hwè se justifient par le contact régulier entre les communautés. En effet, les grands marchés de Dogbo et d'Azɔvé où on parle respectivement le dogbógbè et le hwegbè fréquentés par les communautés de Hɛndɛ́ sont des occasions privilégiées d'échanges qui ont amélioré le degré de compréhension des locuteurs de hɛnɖɛ́gbè par rapport aux dialectes dogbó et hwè. De plus, la particularité des locuteurs du hwegbè est qu'ils sont enclins à vivre de façon solitaire pour des raisons, disent-ils, de quête de terres cultivables et fertiles. Ainsi, dans leur déplacement ils fondent des hameaux quand les conditions sont favorables et qui portent souvent un nom dont le radical est le nom du fondateur plus le suffixe ''xwè'' qui signifie ''maison''. En guise d'exemple, on peut retenir : Mɛnyɔwúxwè qui veut dire '' la maison de Mɛnyɔwú'' ou bien '' chez Mɛnyɔwú. C'est ce qui justifie en partie l'implantation voire la dispersion des locuteurs du hwegbè dans les départements du Mono et du Kufò qui constituent la zone de recherche au Sud-Est du Bénin. Ce facteur est déterminant dans le fort taux de compréhension que les locuteurs du hɛnɖɛ́gbè ont du hwegbè.

Tout au long de ce chapitre, nous allons exploiter cette hypothèse relative à la dissémination des communautés hwè sur l'espace de recherche qui est le nôtre pour l'analyse et l'interprétation des taux de compréhension quand c'est nécessaire. Comme on peut le constater dans le tableau ci-dessus, nous avons aligné les localités en tenant compte du rapprochement de leur situation géographique par rapport à celle de Hɛnɖɛ́. Ainsi, l'éloignement de la localité de Tadó, environ (120 kilomètres), située au-delà des frontières béninoises ne favorise pas un contact régulier entre les deux communautés. Ce qui justifie le faible taux de compréhension enregistré au niveau du dialecte de Tadó. Cette même raison est valable pour le dialecte de Sokpamɛ̀ c'est-à-dire le shikpígbè (84,90%) où on note une

absence de contact entre eux selon les enquêtés. Ces taux réalisés par les adultes en dépit de l'éloignement se justifie par les processus naturels et spontanés selon Capucho (2008).

Taux d'intelligibilité des enfants

	Dogbó (dogbógbè)	Hɔnjɛ̀n (hwègbè)	Sokpamɛ̀ (shikpígbè)	Tadó (tadógbè)
Hɛnɖɛ́ (Hin)	**63%**	**57%**	**54,5%**	**55%**

- ✓ **Résultats chez les enfants : analyse et interprétation**

Les locuteurs enfants du hɛnɖɛ́gbè ont, de façon générale, une bonne compréhension des dialectes de Dogbó, Hɔnjɛ̀n (hwègbè), Sokpamɛ̀ (shikpígbè) et de Tadó quand on sait que ces enfants de six à huit ans (6-8 ans) dans leur situation n'ont pas souvent la possibilité d'avoir de contacts faciles et réguliers avec les communautés de ces différentes localités. La localité de Dogbó étant éloignée d'environ 41 kilomètres de Hɛnɖɛ́, le contact est quasiment impossible entre ces enfants et les locuteurs du dogbógbè et autres. Lorsqu'on compare les taux de compréhension obtenus chez les enfants soumis aux phrases tests à ceux obtenus par les adultes, on se rend compte que ces taux sont bas par rapport à ceux réalisés par les adultes. Cela relève du fait que ces enfants dans leur situation n'ont pas eu de contact avec les locuteurs de ces parlers. Leur capacité à comprendre ces parlers est donc naturelle et même insconciente. C'est ce que Chomsky (1965) appelle la compétence sous-jacente du locuteur natif (connaissance implicite ou explicite du système langagier d'une langue donnée.)

Par ailleurs, les enfants locuteurs du hɛnɖɛ́gbè ont compris à 63% le dogbógbè, à 55% le tadógbè, à 54,5% le shikpígbè et à 57% le hwegbè. Ces taux, même s'ils relèvent de l'instinct naturel, peuvent aussi, dans une certaine mesure, se justifier par les conditions de passation des tests. En effet, lorsque nous observons le taux de compréhension chez un enfant locuteur du hɛnɖɛ́gbè ayant été soumis en premier lieu aux phrases tests dans le dialecte hwè et par la suite dans les dialectes shikpí, dogbó et tadó, il a compris lesdits dialectes aux taux suivants: le hwegbè 50%, le shikpígbè 70%, le dogbógbè 70% et le tadógbè 77,5%. Ces taux réalisés sont des taux de compréhension individuels donc propres à cet enfant. Nous constatons donc que cet enfant a réalisé des scores identiques dans le dogbógbè et le shikpígbè alors que le score est plus élevé dans le dernier dialecte, c'est-à-dire dans le tadógbè où il a subi le test en dernière position. La progression ascendante des taux (50%, 70%, 70% et 77,5%) réalisés par cet enfant peut donner lieu à des interprétations.

Face à ces différents taux de compréhension, nous pouvons avancer l'hypothèse que la capacité de cet enfant à comprendre le shikpígbè, le dogbógbe et le tadógbè n'est pas naturelle ni inconsciente. Cette compréhension est favorisée par la construction d'une interprétation par analogie chez cet enfant. En d'autres termes, cet enfant a dû déduire le sens de certains mots par la suite dans les trois derniers dialectes en utilisant des analogies avec soit le premier dialecte c'est-à-dire le hwegbè ou soit avec son propre parler ; ce qui explique les forts taux de compréhension au niveau du shikpígbè, du dogbógbè et du tadógbè. Ce sont les taux de compréhension individuels qui ont influencé le taux de compréhension collectif ou total chez les enfants locuteurs du hɛnɖɛ́gbè au niveau, du dogbógbè, du shikpígbè et du tadógbè par rapport au hwegbè. Par contre, Klein et al. (2000) estiment que la plupart des enfants possèdent des ressources cognitives qu'ils peuvent exploiter en intercompréhension. En effet, Klein et al. (op.cit, 14) affirment que : *«Les ressources cognitives sont des aptitudes individuelles qui varient d'un enfant à l'autre. Il n'est donc pas souhaitable d'avoir pour point de départ un hypothétique fonds commun de connaissances partagées par tous les enfants* ». Au regard des divers taux, on peut affirmer que le hwegbè est mieux compris que le dogbógbè, le tadógbè et le shikpígbè.

4.2.2.2. Locuteurs du Akɔ̀nanagbè et degré d'intercompréhension

Le Akɔ̀nanagbè est encore appelé le talágbè. C'est une variété de l'ajagbè parlée dans les arrondissements d'Acànnù, de Kpɛnnù et d'Atinwemɛ̀ (Athiémey) dans la commune d'Atinwemɛ̀. Le Akɔ̀nanagbè est connu sous le nom de talágbè. Selon les informations reçues auprès des personnes ressources, talágbè est attribué à cette variété parce qu'elle proviendrait d'un mélange de plusieurs langues notamment l'ajagbè, le gɛngbè et le kotafɔ̀n. Ce parler s'apparente donc à une variété de maïs dont les graines sont multicolores et portent le nom talá en ajagbè. Pour tester le degré d'intercompréhension à Akɔ̀nana, des phrases de Toŋùxwè (Toh), de Dogbó-Axomɛ (Aho), de Tadó-Ajácɛ̀ (Ada) et de Hɔ̀njɛn (Hon) sont soumises aux adultes et aux enfants (voir PP. 322-335). Les pourcentages obtenus sont consignés dans les tableaux ci-dessous.

Taux d'intelligibilité des adultes

	Dogbó (dogbógbè)	Hɔ̀njɛ̀n (hwègbè)	Sokpamɛ̀ (shikpígbè)	Tadó (tadógbè)
Akɔ̀nana (talágbè)	**72%**	**70%**	**65%**	**63%**

- ✓ **Résultats chez les adultes: analyse et interprétation**

Le dogbógbè, le hwegbè, le shikpígbè et le tadógbè sont moyennement compris par les locuteurs adultes du talágbè. Les taux de compréhension obtenus au niveau du dogbógbè et celui du hwègbè sont presque les mêmes. La fréquentation des grands marchés de Dogbo, d'Azɔ̀vé et du grand centre commercial de tomates de Klwikanmɛ̀ par les communautés d'Akɔ̀nana pourrait justifier ces taux de 72 et 70%. A ce facteur, s'ajoute le brassage ethnique qu'on note entre les différentes communautés notamment entre celles de Dogbo et d'Akɔ̀nana. Les taux relativement en baisse de 65% et 63% enregistrés au niveau du shikpígbè et celui du tadógbè sont dus à l'éloignement des localités de Sokpamɛ̀ et de Tadó par rapport à celle d'Akɔ̀nana. Il y a ainsi l'absence de zones de contact et d'échanges commerciaux entre ces différentes communautés. Les locuteurs du tadógbè enquêtés ne reconnaissent pas l'existence de la variété d'Akɔ̀nana comme une variété de l'aire linguistique ajá.

Taux d'intelligibilité des enfants

	Dogbó (dogbógbè)	Hɔ̀njɛ̀n (hwegbè)	Sokpamɛ̀ (shikpígbè)	Tadó (tadógbè)
Akɔ̀nana (talágbè)	**55%**	**45%**	**40%**	**40%**

- ✓ **Résultats chez les enfants: analyse et interprétation**

Les enfants locuteurs d'akɔ̀nanagbè ou du talágbè ont compris partiellement le dogbógbè soit 55%. Ce taux légèrement au-dessus de la moyenne indique que le dogbógbè n'est pas totalement compris des enfants locuteurs du talágbè. Le hwegbè, le shikpígbè et le tadógbè sont faiblement compris des enfants locuteurs du talágbè. Les taux d'intelligibilité sont de 45%, 40 et 40%. Ces taux de compréhension sont identiques entre le shikpígbè et le tadógbè. La prise en compte de l'ensemble des taux de compréhension donne arithmétiquement un taux de 45%. Ce taux est légèrement en deçà de la moyenne partielle soit 50% pour envisager une compréhension sans difficultés majeures. Toutefois, ce taux n'indique pas une absence de

compréhension chez les enfants locuteurs du talágbè avec les autres dialectes. Nous retenons donc que les enfants locuteurs du talágbè ont une compréhension minimale du dogbógbè, du hwegbè, du shikpígbè et du tadógbè. Cette compréhension est donc inconsciente et d'instinct naturel. A la lumière des divers taux, on est à même d'affirmer que le dogbógbè est mieux compris à Akɔ̀nana que le hwegbè, le shikpígbè et le tadógbè.

4.2.2.3. Locuteurs du dogbógbè et degré d'intercompréhension

Le dogbógbè est parlé dans le village de Dogbó-Axomɛ̀ et dans la plupart des villages de la commune de Dogbo. Aux adultes et aux enfants locuteurs du dogbógbè, des phrases de Hɔ̀njɛn, Sokpamɛ̀, Akɔ̀nana, Hɛnɖɛ́ et de Tadó (voir pp. 322-328) leur ont été soumises afin de mesurer le degré de compréhension qu'ils ont des autres dialectes et sous-dialecte et de vérifier la direction de l'intercompréhension. Les différents résultats obtenus sont présentés dans les tableaux ci-dessous :

Taux d'intelligibilité des adultes

	Hɔ̀njɛn (hwegbè)	Sokpàmɛ̀ (shikpígbè)	Akɔ̀nana (talágbè)	Hɛnɖɛ́ (hɛnɖɛ́gbè)	Tadó (tadógbè)
Dogbó (dogbógbe)	**99,5%**	**95%**	**84%**	**80%**	**97,5%**

- ✓ **Résultats chez les adultes: analyse et interprétation**

Les adultes locuteurs du dogbógbè ont une très bonne compréhension des autres dialectes. Ils ont une compréhension de 99,5% du hwègbè. Ce taux atteindrait 100% si le mot ''joue'' qui se dit différemment dans les deux dialectes n'a pas empêché l'un des enquêtés de comprendre toute la phrase n°3. Le hwegbè est donc parfaitement compris par les adultes locuteurs du dogbógbè. Les adultes locuteurs du dogbógbè comprennent parfaitement le tadógbè. Ils n'ont aucune difficulté à saisir le message dans ce parler. Le taux de compréhension est de 97,50% indiquant une intelligibilité presque totale. Le shikpigbè est compris à 95% par les adultes locuteurs du dogbógbè. Ce taux indique une compréhension très bonne. Le taux de compréhension est relativement en baisse chez les adultes locuteurs du dogbógbè quand on les soumet aux phrases d'Akɔ̀nana et de Hɛnɖɛ́. Les taux sont respectivement de 84% et de 80% indiquant, tout de même, une très bonne compréhension.

Le facteur principal ayant favorisé la quasi-totalité d'intelligibilité entre les adultes locuteurs du dogbogbè et les autres dialectes est la situation géographique de Dogbo. La localité de

Dogbo est située au centre des autres dialectes à l'exception du dialecte de Tadó qui est distant de 65 kms environ. On note par ailleurs, une forte concentration des locuteurs du hwegbè et du shikpígbè dans la commune de Dogbo. Le contact des locuteurs du dogbógbè avec ceux du tadógbè est souvent favorisé par des cérémonies annuelles qui se tiennent dans la '' maison ancestrale'' qui est Tadó, origine des ajá. Tadó est de nos jours le pôle d'attraction de la plupart des communautés de Dogbo et autres pour la culture des produits vivriers. Les résultats des tests chez les enfants se présentent comme suit:

Taux d'intelligibilité des enfants

	Hɔ̀njɛn (hwegbè)	Sokpàmɛ̀ (shikpígbè)	Akɔ̀nana (talágbè)	Hɛnɖɛ́ (hɛ̀nɖɛ́gbè)	Tadó (tadógbè)
Dogbó-Axomɛ̀	**90,5%**	**86%**	**73%**	**55%**	**83%**

- ✓ **Résultats chez les enfants : analyse et interprétation**

Comme les adultes, les enfants locuteurs du dogbógbè ont une très bonne compréhension des autres dialectes et sous-dialecte hormis le hɛnɖɛ́gbè qu'ils ont compris moyennement. Le hwegbè est très bien compris des enfants locuteurs du dogbògbè. Le taux de compréhension est de 90,5% se rapprochant d'une compréhension totale dont le taux serait de 100% . Les enfants locuteurs du dogbógbè ont une compréhension maximale du shikpígbè et du tadógbè avec des taux respectivement de 86 et 83%. Ils ont une compréhension minimale du talágbè avec un taux de compréhension de 73%. Ce qui n'est pas le cas du hɛnɖɛ́gbè qu'ils ont compris partiellement. Le taux de compréhension est de 55%, un taux légèrement au-dessus de la moyenne. Les divers degrés de compréhension des enfants locuteurs du dogbógbè sont d'instinct naturel. En somme, le hwegbè est mieux compris à Dogbo que les autres dialectes alors que le hɛnɖɛ́gbè est le moins compris.

4.2.2.4. Locuteurs du tadógbè et degré d'intercompréhension

Le tadógbè est une variante de l'ajagbè parlée au Sud-Est du Togo notamment dans les villages de Tadó-Ajácɛ̀, Tadó-Dòmɛ̀, Tadó-Alú et environs, tous situés dans le canton de Tadó. Au Bénin, le tadógbè est parlé dans la commune d'Akplaxwè précisément dans les villages d'Anyàmɛ̀, Xokì, Lɔŋuklì, Donùmɛ̀ et environs. Selon plusieurs sources, Tadó est l'aire originelle des autres variétés de l'ajagbè.

Pour vérifier le degré d'intelligibilité entre le dialecte de Tadó et les autres dialectes et sous-dialecte, nous avons soumis aux phrases tests de Hɔnjɛ̀n, Sokpamɛ̀, Dogbó-Axomɛ̀, Xwèɖáxó et de Hɛnɖɛ́ à Tadó-Ajácɛ̀ (confer pp.322-335), qui est notre point de repère, des adultes et enfants locuteurs du tadógbè. Les différents taux obtenus sont présentés dans les tableaux ci-dessous.

Taux d'intelligibilité des adultes

	Hɔnjɛ̀n (hwegbè)	Sokpamɛ̀ (shikpígbè)	Dogbó (dogbógbè)	Xwèɖáxó (hwɛ́ngbè)	Hɛnɖɛ́ (hɛnɖɛ́gbè)
Tadó (tadógbè)	**100%**	**95,5%**	**85%**	**55,5%**	**45%**

- ✓ **Résultats chez les adultes: analyse et interprétation**

Les adultes locuteurs du tadógbè ont parfaitement compris le hwegbè. Le taux d'intelligibilité est de 100% indiquant une compréhension totale ou maximale. Ils ont également très bien compris le shikpígbè. Le taux d'intelligibilité est de 95,5%. Ce taux se rapproche du seuil maximal qui est de 100%. Les 5% en manque sont liés aux différences lexicales. Les adultes locuteurs du tadógbè ont une très bonne compréhension du dogbógbè. Le taux de compréhension est de 85% indiquant l'existence de quelques différences lexicales marginales ne pouvant pas perturber l'intercompréhension. La situation n'est pas identique à Xweɖáxó où l'on constate que le hwɛ́ngbè est moins compris par les adultes locuteurs du tadógbè. Le taux d'intelligibilité est de 55,5%, un taux indiquant une compréhension partielle. Le constat est plus frappant à Hɛnɖɛ́ avec un taux de compréhension en deça du taux moyen. Les adultes locuteurs du tadógbè éprouvent des difficultés à comprendre le hɛnɖɛ́gbè. Le taux de compréhension est de 45%.

Si les adultes locuteurs du tadógbè ont une compréhension totale du hwegbè, cela peut se justifier par des facteurs géographiques et culturels. Dans le canton de Tadó où on localise les locuteurs du tadógbè dans les villages de Tadó-Ajácɛ̀, Tadó-Alú et environs, on y trouve également une forte concentration de locuteurs du hwegbè dans les villages de Halimɛ̀, Loshimɛ̀, Agbanvìkpú et environs. Ce voisinage contigu entre les différents locuteurs est très favorable pour l'adaptation du parler de l'un et de l'autre. C'est justement ce qui justifie le même taux de compréhension de 100% chez les adultes locuteurs du hwegbè quand ils ont été soumis aux phrases tests de Tadó-Ajácɛ̀ (voir détails en 4.2.2.7.). Dans ce cas, on parlera d'intercompréhension totale entre les différents locuteurs parce que le degré de

compréhension est équilibré entre les locuteurs du tadógbè et les locuteurs du hwègbè. D'autres facteurs géographiques ont aussi joué sur ce taux de compréhension. En effet, il y a la relative proximité de la commune d'Akplaxwè où on parle majoritairement le hwegbè et qui n'est distante que de 30 kilomètres environs de Tadó lorsqu'on passe par la voie principale. Par la voie secondaire, Akplaxwè n'est qu'à un (1) km environ de Tadó, à partir du village de Donumɛ̀, frontalier à Tadó. Parlant des facteurs culturels, la plupart des cérémonies destinées à implorer la bienveillance des dieux pour une saison fructueuse de semences se déroulent à Tadó-Ajácɛ̀, considéré comme le village ancestral des ajá.

Les raisons qui fondent le taux de compréhension obtenu chez les adultes locuteurs du tadógbè lorsqu'ils sont soumis aux phrases de Sokpamɛ̀ (Shikpí) se justifient en partie par les derniers arguments que nous avons avancés plus haut. De plus, certains locuteurs du shikpígbè s'installent souvent dans les cantons de Tadó et de Toŋ en quête de terres fertiles pour les cultures de tomates et de manioc.

La relative baisse du degré de compréhension au niveau du dogbógbè peut s'expliquer par la distance qui sépare Dogbó-Axomɛ̀ (59 kilomètres environs) de la cité royale de Tadó-Ajácɛ̀. Cet éloignement n'a pas favorisé le contact régulier entre les deux groupes de locuteurs. Aussi faut-il souligner que la plupart des locuteurs du tadógbè que nous avons enquêtés ont éprouvé des difficultés au niveau de la prononciation des termes désignant certains éléments de la nature. Il s'est posé plus de problèmes de prononciation que de différences lexicales. Les adultes locuteurs du tadógbè ont compris partiellement le hwɛ́ngbè et le hɛnɖɛ́gbè. Le degré de compréhension est respectivement de 55,5% et 45%. Les méthodes dialectométriques ont identifié ces deux parlers comme des parlers similaires. Les locuteurs du hwɛ́ngbè et du hɛnɖɛ́gbè sont localisés au Sud-Est de l'aire linguistique ajá au Bénin alors qu'on retrouve les locuteurs du tadógbè au Sud-Est du Togo. Les voies d'accès rapides pouvant favoriser les contacts entre les différents locuteurs sont en butte aux obstacles naturels. En effet, le grand fleuve de Jɔ̀jízunmɛ̀ dans la commune de Lokósá ne permet pas à la grande masse de la population de Xwèɖáxó (Hwɛ́n) d'être en contact avec les communautés de Tadó. L'éloignement de Hɛnɖɛ́ explique ce faible taux de compréhension car les enquêtés affirment qu'ils ne reconnaissent pas l'existence de la communauté de Hɛnɖɛ́ sur l'espace géographique ajá.

Taux d'intelligibilité enfants

	Hɔnjɛ̀n (hwegbè)	Sokpamɛ̀ (shikpígbè)	Dogbó (dogbógbè)	Xwèɖáxó (hwɛ́ngbè)	Hɛnɖɛ́ (hɛnɖɛ́gbè)
Tadó (tadógbè)	**85%**	**79,5%**	**65%**	**45%**	**37%**

- ✓ **Résultats chez les enfants : analyse et interprétation**

Le hwegbè est très bien compris par les enfants locuteurs du tadógbè. Le degré d'intelligibilité est 85%. Ce taux n'est pas loin de celui des adultes. Même si on peut s'accorder à reconnaître que la proximité spatiale entre les deux locuteurs, comme nous l'avions souligné chez les adultes, a quelque peu influencé les résultats, il est aussi à admettre que la compréhension que les enfants ont du hwegbè est naturelle. Il en va de même pour le shikpígbè qui est très bien compris des enfants locuteurs du tadógbè. Le taux d'intelligibilité est de 79,5%. Le dogbógbè est bien compris des enfants locuteurs du tadógbè à un taux légèrement au-dessus de la moyenne soit 65,5%.

45% représentent le taux de compréhension que les enfants locuteurs du tadógbè ont du hwɛ́ngbè. Ce taux réflète la situation observée chez les adultes. Ils ont donc une compréhension moyenne du tadógbè. Le taux de compréhension que les enfants locuteurs du tadógbè ont du hɛnɖɛ́gbè est de 37%. Ce taux est relativement bas indiquant une compréhension faible. Au regard des divers taux de compréhension, on peut dire que le dialecte hwè est mieux compris que les autres dialectes.

4.2.2.5. Locuteurs du shikpígbè et degré d'intercompréhension

Le shikpígbè est une variante de l'ajagbè parlée dans le village de Sokpamɛ̀ et environs. Sokpamɛ̀ est un village de l'arrondissement de Shikpí situé dans la commune de Klwikanmɛ̀. Dans ce village, les phrases des villages de Hɛnɖɛ́, Zungamɛ̀, Dogbo, Tadó et de Hɔnjɛn ont été soumises aux adultes et aux enfants (voir pp. 322-335). Les résultats obtenus sont les suivants:

Taux d'intelligibilité adultes

	Hɛnɖɛ́ (hɛnɖɛ́gbè)	Zungamɛ̀ (zungamɛgbè)	Dogbo (dogbógbè)	Tadó (tadógbè)	Hɔnjɛ̀n (hwegbè)
Sokpamɛ̀ (shikpígbè)	**52%**	**70%**	**86%**	**84,5%**	**100%**

- ✓ **Résultats chez les adultes : analyse et interprétation**

Le hɛnɖɛ́gbè est compris par les adultes locuteurs du shikpígbè. Son faible taux de compréhension, 52% par rapport aux autres parlers est révélateur. En effet, Hɛnɖɛ́ est éloigné de Shikpí environ 53 kms et se trouve dans une situation géolinguistique particulière. Ses voisins immédiats sont des locuteurs d'autres langues telles que le saxwɛ, le kotafɔn et le esè. Ils ont, de façon générale, des rencontres sporadiques avec les locuteurs des parlers du Sud-Ouest de l'aire linguistique aja notamment les locuteurs du dogbógbè, hwegbè et du shikpígbè. Ce qui ne leur permet pas d'améliorer le degré d'intercompréhension avec lesdits dialectes.

Le sous- dialecte de Zungamè est compris à 70% par les adultes indiquant une compréhension assez bonne. La situation géolinguistique particulière de cette localité peut expliquer ce taux de compréhension. Les commaunautés de Zungamè vivent avec une grande partie des locuteurs du gɛngbè pour des raisons sociales et ont pour voisins proches les locuteurs du kogbè (kotafɔn), une langue différente de la langue aja. C'est un village presqu'insulaire où la seule voie d'accès demeure un pont traditionnel. Son isolement justifie aussi en partie ce taux de compréhension.

Le dogbógbè est très bien compris des adultes à 86%. Les conditions de réalisation des tests ont dû jouer sur le degré de compréhension. Puisque même si les contacts entre les authentiques locuteurs du shikpígbè, c'est-à-dire les communautés de Sokpamè avec les locuteurs du dogbógbè ne sont pas permanents, les locuteurs du dogbógbè sont en contacts réguliers avec une grande partie de ce groupe linguistique qu'on retrouve dans l'arrondissement de Hɔntɔ̀n dans la commune de Dogbo.

Les adultes de Shikpí ont une très bonne compréhension du tadógbè. Le degré d'intelligibilité est de 84,5%. Contrairement aux autres dialectes, le hwegbè est parfaitement compris à Sokpamè (Shikpí). Le degré de compréhension est de 100%. Ce très fort taux s'explique par la vie communautaire que mènent les deux groupes de locuteurs compte tenu de la contiguïté de leur habitation : le village de Nyacìmè où on parle le hwegbè est situé à 1km de Sokpamè. De plus, Klwikanmè où se localise le village de Hɔ̀njɛn est situé à 6 kms de Sokpamè.

Taux d'intelligibilité enfants

	Hɛnɖɛ́ (hɛnɖɛ́gbè)	Zungamè (zungamɛgbè)	Dogbo (dogbógbè)	Tadó (tadógbè)	Hɔnjɛ̀n (hwegbè)
Sokpamè (shikpígbè)	**42%**	**50%**	**73%**	**82%**	**94,5%**

- ✓ **Résultats chez les enfants : analyse et interprétation**

Les enfans locuteurs du shikpígbè ont une parfaite compréhension du hwegbè. Le degré de compréhension est de 94,5% se rapprochant du taux des adultes. Ce fort taux s'approchant du seuil idéal peut s'expliquer par le fait qu'à Sokpamè, les locuteurs du hwegbè et les locuteurs du shikpígbè vivent dans le même environnement géographique. Le tadógbè est très bien compris des enfants. Le taux d'intelligibilité est de 82% ce qui permet de dire que les taux chez les adultes et les enfants sont presque identiques. Ce qui n'est pas le cas entre les enfants locuteurs du shikpígbè et le dogbógbè. Le taux de compréhension est de 73%. A Sokpamè, le parler de Zungamè et celui de Hɛnɖɛ́ sont moyennement compris des enfants. Les taux de compréhension varient entre 42% et 50%.

A la lumière des différents taux, le hwegbè est plus compris que les autres dialectes et sous-dialecte.

4.2.2.6. Locuteurs du hwegbè (Hɔnjɛ̀n) et degré d'intercompréhension

Le hwè ou le hwegbè est une variété de l'ajagbè parlée au Sud du Bénin et au Sud du Togo notamment dans la préfecture du Moyen-Mono. Au Bénin, le hwegbè est majoritairement parlé dans les communes d'Akplaxwè, jàkotomè, Klwikanmè, Tɔviklɛn et minoritairement dans les communes de Dogbo et de Lalo. Les locuteurs du hwegbè sont appelés hwènɔ̀. La localité de Hɔnjɛ̀n (Hondjin) qui est le point d'enquête pour le parler hwè est située dans la commune de Klwikanmè (Klouékanmey). Dans cette localité, nous avons soumis les différentes phrases tests à des adultes et à des enfants afin d'apprécier leur capacité à comprendre les vingt (20) phrases issues des autres parlers éloignés ou proches. Ainsi des phrases de Hɛnɖɛ́ (Hin), d'Akɔ̀nana (Ako), de Tadó (Ada), de Dogbó (Aho) et de Sokpamè (Sok) ont été soumises à dix (10) adultes et dix (10) enfants pour voir s'ils comprennent les autres parlers en dehors du hwegbè. Les résultats se présentent ainsi qu'il suit :

Taux d'intelligibilité des adultes

	Hɛnɖɛ́ (hɛnɖɛ́gbè)	Akɔ̀nana (talágbè)	Tadó (tadógbè)	Dogbó (dogbógbè)	Sokpamɛ̀ (shikpigbè)
Hɔnjɛ̀n (hwegbè)	**60,50%**	**64,50%**	**96%**	**88,50%**	**100%**

- ✓ **Résultats chez les adultes : analyse et interprétation**

Les locuteurs adultes du hwegbè ont compris le hɛnɖɛ́gbè à 60,50%. Ce taux, bien qu'il témoigne d'une compréhension assez bonne est relativement bas. En effet, la localité de Hɛnɖɛ́ est située dans le département du Mono et se trouve à 67 kms environs de Hɔnjɛn (klwikanmɛ̀). Cette situation géographique ne favorise pas un contact entre les deux communautés. Le grand centre commercial de tomate de klwikanmɛ̀ qui aurait pu favoriser les échanges n'est pas fréquenté par les communautés de Hɛnɖɛ́. Du coup, les communautés hwè et de Hɛnɖɛ́ n'ont que des occasions rares de rencontres à savoir les cérémonies d'inhumation. Le dialecte d'Akɔ̀nana encore appelé le talágbè est compris des locuteurs du hwegbè. Le degré de compréhension est de 64,50% comme on le voit dans le tableau ci-dessus. Ce taux est favorisé par l'éparpillement des communautés hwè sur toute l'étendue que couvre l'ajagbè.

Taux d'intelligibilité enfants

	Hɛnɖɛ́ (hɛnɖɛ́gbè)	Akɔ̀nana (talágbè)	Tadó (tadógbè)	Dogbó (dogbógbè)	Sokpamɛ̀ (shikpígbè)
Hɔnjɛ̀n (hwègbè)	**52%**	**65%**	**87%**	**80%**	**92,50%**

- ✓ **Résultats chez les enfants : analyse et interprétation**

A Hɔ̀njɛn, le shikpígbè est très bien compris des enfants. Le taux de compréhension est 92,50%; ce qui montre que l'on s'approche d'une intelligibilité totale comme c'est le cas des adultes soit 100%. Ce fort taux peut s'expliquer par la concentration des locuteurs du hwegbè dans les villages voisins de Sokpamɛ̀ tels que Nyacimɛ̀ et Zuzukanmɛ̀. Le tadógbè est aussi très bien compris par les enfants. Le taux d'intelligibilité est de 87% alors qu'il est de 80% pour le dogbógbè. Les enfants locuteurs du hwegbè ont une compréhension moyenne de talágbè et du hɛnɖɛ́gbè. Le taux de compréhension varie entre 52% et 65%. Le talágbè est

mieux compris que le hɛnɖɛ́gbè. Au regard des divers taux de compréhension, il est à retenir que le shikpígbè est mieux compris par les locuteurs du hwegbè que les autres dialectes et sous-dialecte.

4.2.2.7. Locuteurs du hwɛ́ngbè et degré d'intercompréhension

Hwɛngbè est une variété de l'ajagbè parlée dans l'arrondissement de Hwɛ́n (Houin), commune de Lokósá. Contrairement à Akɔ̀nana et Hɛnɖɛ́ où les locuteurs ne distinguent pas les locuteurs du dogbógbè des locuteurs du hwegbè, shikpígbè et tadógbè, les communautés de Xweɖáxó (Hwɛ́n) parviennent à les identifier. En effet, lors de la pré-enquête, elles reconnaissent le dogbógbè et le hwegbè comme les plus compréhensibles. Ainsi, pour vérifier l'intelligibilité entre le hwɛngbè et quatre autres dialectes, des adultes et des enfants sont soumis à des phrases dans ces dialectes. Les différents résultats sont présentés dans les tableaux ci-dessous:

Taux d'intercompréhension des adultes

	Dogbó (dogbógbè)	Sokpamɛ̀ (shikpígbè)	Hɔnjɛ̀n (hwegbè)	Tadó (tadógbè)
Xwèɖáxó (hwɛ́ngbè)	**92%**	**87,5%**	**86%**	**90%**

- ✓ **Résultats chez les adultes: analyse et interprétation**

Le dogbógbè et le tadógbè sont très bien compris par les adultes locuteurs du hɛnɖɛ́gbè. Les taux de compréhension tournent respectivement autour de 92% et 90%. La relative proximité entre Dogbo et Xweɖáxó (Hwɛ́n), 26 kms approximativement, peut certainement expliquer ce taux de 92%. De même, le taux de 90% d'intelligibilité du tadógbè à Xwèɖáxó peut se justifier par les probables rencontres qu'il y a eues entre les locuteurs du hwɛ́ngbè et les locuteurs du tadógbè quand on sait que Tadó, en dépit de son éloignement, est le berceau des ajá. Le shikpígbè et le hwegbè sont très bien compris des adultes. Le taux de compréhension est respectivement de 87,5% et 86%. Ces taux sont presque identiques et peuvent s'expliquer non seulement par les contacts au cours de leur voyage entre les différents locuteurs mais aussi par la faculté des adultes à déduire le vocabulaire par l'utilisation des analogies dans leurs différents dialectes.

Taux d'intelligibilité enfants

	Dogbó (dogbógbè)	Sokpamɛ̀ (shikpígbè)	Hɔnjɛ̀n (hwegbè)	Tadó (tadógbè)
Xwèɖáxó (hwɛ́ngbè)	**64%**	**62%**	**65%**	**60%**

- ✓ **Résultats chez les enfants : analyse et interprétation**

A Xwèɖáxó, le hwegbè et le dogbógbè sont partiellement compris des enfants. Les taux de compréhension sont de 65% et 64%. Ces taux sont similaires et ne sont pas différents de ceux du shikpígbè 62% et tadógbe 60%. Ces différents taux de compréhension sont, dans l'ensemble, identiques. Ce qui revient à dire que l'intercompréhension est un mécanisme naturel et spontané chez les enfants. En somme, on peut retenir que le dogbógbè est légèrement mieux compris à Xwèɖáxó (Hwɛ́n) que le hwegbè, le tadógbè et le shikpígbè.

4.2.2.8. Locuteurs de Zungamègbè et degré d'intercompréhension

Zungamɛ̀ est un village de l'arrondissement central de Lokosá. L'ethnonyme Zungamɛ̀ a une résonance fɔn. En effet, selon les sources orales, le premier occupant de cette localité s'appelle Dègbɛ̀tán. Il est un chasseur et serait venu de Dogbó- Hwèjamɛ̀. Dans sa pérégrination, il a été accueilli à Mɔnkpá, une localité de Wɛɖɛ̀mɛ̀ où on parle le kotafɔn avant de s'installer dans sa nouvelle demeure Zungamɛ̀. Le nom Zungamɛ̀ vient du radical ''zun''qui signifie '' brousse'' en kotafɔn et en ajá et du suffixe ''gamɛ̀'' qui veut dire ''grand'' en kotafɔn et ''prison'' en ajá. Zungamɛ signifie donc la grande brousse en kotafɔn. Ce nom a été donné à cette localité par les hôtes kotafɔn du chasseur Dègbɛ̀tán quand celui-ci a décidé de les quitter pour s'installer à quelques encablures de Mɔnkpá. Ainsi, il lui a été posé la question suivante: peux-tu vivre dans cette grande brousse? D'où le nom Zungamɛ̀.

Pour apprécier le degré d'intelligibilité, les phrases des localités de Tadó, Hɔnjɛ̀n, Dogbó et de Hɛnɖɛ́ sont soumises aux adultes et aux enfants de Zungamɛ̀. Les taux enregistrés sont présentés dans les tableaux ci-dessous.

Taux d'intelligibilité adultes

	Tadó (tadógbè)	Hɔnjɛ̀n (hwegbè)	Dogbó (dogbógbè)	Hɛnɖɛ́ (hɛnɖɛ́gbè)
Zungamɛ̀ (Zungamègbè	**85%**	**95%**	**97%**	**82%**

- ✓ **Résultats chez les adultes : analyse et interprétation**

Les adultes ont, de façon générale, une très bonne compréhension des autres dialectes. Ils ont compris le tadógbè à 85% ; ce qui témoigne d'une très bonne compréhension. La situation géographique de Tadó par rapport à la localité de Zungamè n'a pas joué outre mesure sur le degré de compréhension. Tadó est éloigné de Zungamè de 77 kms environ. Les occasions de rencontres sont très rares et presqu'inexistantes entre les communautés de Zungamè et celles de Tadó selon l'opinion des enquêtés. Le taux de compréhension à Hɔnjɛ̀n est très élevé soit 95%. En dehors de l'éloignement de cette localité, d'autres facteurs expliquent aussi cette situation. Au nombre de ces facteurs, il faut noter la caractéristique fondamentale des locuteurs hwè. En effet, ils sont disséminés partout dans les départements du Mono et du Kufo et même au-delà de ces frontières. On peut les retrouver à Dukɔ́ntá, une localité très proche de Zungamɛ. Les adultes ont parfaitement compris le dogbógbè. Le taux de compréhension est de 97%, un taux très proche du taux idéal qui serait de 100%. En dehors de la relative proximité entre la localité de Dogbó-Axomè et celle de Zungamè, les communautés de Zungamè sont originaires de Dogbó. A cet effet, elles ont maintenu et conservé les rapports socioculturels qui caractérisent les deux communautés. Ce qui a renforcé leur contact. Le hɛnɖɛ́gbè est très bien compris des adultes locuteurs de zungamègbè. Le degré de compréhension est 82%. Bien que ces deux groupes de locuteurs se retrouvent au Sud-Est de la zone de recherche, leur isolement des centres villes et leur situation de zone enclavée ne pourraient favoriser leurs contacts. Ils n'ont que des occasions rares de rencontres au marché central de la ville de Lokosá.

Taux d'intelligibilité des enfants

	Tadó (tadógbè)	Hɔnjɛ̀n (hwegbè)	Dogbó (dogbógbè)	Hɛnɖɛ́ (hɛnɖɛ́gbè)
Zungamè (Zungamègbè)	**65%**	**80%**	**75%**	**60%**

- ✓ **Résultats chez les enfants : analyse et interprétation**

Les enfants locuteurs du Zungamègbè ont une très bonne compréhension du dialecte hwè. Ils l'ont compris à 80% contrairement à Dogbo où le taux d'intelligibilité est de 75% indiquant une bonne compréhension. Le taux de compréhension obtenu à Tadó et à Hɛnɖɛ́ est presque identique indiquant une compréhension assez bonne. Même si nous pouvons dans une certaine mesure conjecturer que l'implantation des communautés hwè dans les environs de Zungamè

pourrait jouer sur le taux obtenu par les enfants, la compréhension qu'ils ont des dialectes et sous- dialecte est, inconsciente et d'instinct naturel.

4.2.2.9. Locuteurs de Toŋùxwègbè et degré d'intercompréhension

Toŋùxwè est un village de l'arrondissement d'Avèjɛ́n dans la commune de Tɔviklɛn. Le fondateur de ce village s'appelle Toŋ (Tohoun). Fuyant les querelles entre frères, il a dû quitter Shikpí pour s'installer dans cette localité qui porte son nom.

Pour vérifier le degré d'intelligibilité des locuteurs de ce sous-dialecte avec les autres dialectes, nous avons soumis aux adultes et aux enfants des phrases des villages d'Akɔ̀nana, Dogbó, Hɔ̀njɛn et Xwèɖáxó. Les résultats ci-après ont été obtenus:

Taux d'intelligibilité des adultes

	Akɔ̀nana (talágbè)	Dogbó (dogbógbè)	Hɔ̀njɛn (hwegbè)	Xwèɖáxó
Toŋùxwè (Toŋùxwègbè)	**70%**	**97%**	**100%**	**75%**

- ✓ **Résultats chez les adultes : analyse et interprétation**

Le hwegbè est parfaitement compris par les adultes locuteurs de la variété de Toŋùxwè. Le degré de compréhension est donc total soit 100%. Ce taux est révélateur de la situation géolinguistique dans laquelle se trouve la localité de Toŋùxwè. En effet, Toŋùxwè se trouve dans la commune de Tɔviklɛn et fait partie de l'arrondissement d'Avèjɛ́n où c'est le hwegbè qui est la langue de communication des populations. La localité de Toŋùxwè et celles de Sonyɔ̀nuxwè, Danjɛ̀kpɔxwè et Natabùxwè où on parle le hwegbè sont mitoyennes. Ce sont ces facteurs qui expliquent ce taux de 100%. Pour le dogbógbè, le taux de compréhension est de 97% se rapprochant de 100%. Cette très bonne compréhension que les adultes ont du dogbógbè s'explique par la proximité entre les deux localités. Toŋùxwè est distant d'environ 13 kms de Dogbo et le grand marché de Dogbo est très fréquenté par les populations de Toŋùxwè. A Xwèɖáxó et Akɔ̀nana, les adultes ont obtenu un taux de compréhension similaire. Ils ont compris le hwɛ́ngbè à 75% et le talágbè à 70%. Ces taux témoignent d'une bonne compréhension en dépit de l'isolement de Toŋùxwè par rapport aux locuteurs du hwɛ́ngbè qui se trouvent à 38 kms environ et ceux de talágbè distants de 46 kms. Les contacts entre les différentes populations ne sont pas réguliers et ce fort taux de compréhension peut

s'expliquer par les relations génétiques qui existent entre les différents dialectes et par le caractère naturel dont relève l'incompréhension.

Taux d'intelligibilité des enfants

	Akɔ̀nana (talágbè)	Dogbó (dogbógbè)	Hɔ̀njɛn (hwegbè)	Xwèɖáxó (hwɛ́ngbè)
Toŋùxwè (Toŋùxwègbè)	**47%**	**78%**	**100%**	**51%**

- ✓ **Résultats chez les enfants: analyse et interprétation**

Comme chez les adultes, les enfants locuteurs du parler de Toŋùxwè ont aussi une compréhension totale du hwegbè. Le taux d'intelligibilité est de 100%. Le dogbógbè est compris à 78% des enfants attestant d'une bonne compréhension. Ils ont par contre une compréhension moyenne du hwɛ́ngbè et du talágbè aux taux respectifs de 51% et 47%. Leur compréhension est d'instinct naturel car, ils n'ont pas souvent la chance d'avoir des contacts avec les locuteurs des autres dialectes compte tenu de la distance qui sépare les localités les unes des autres et de leur âge. Au terme de cette analyse des divers taux d'intelligibilité, on peut conclure que le hwegbè est totalement compris alors que le dogbógbè est très bien compris à Toŋùxwè. En d'autres termes, le hwegbè est plus compris que le dogbógbè.

4.2.2.10. Locuteurs d'Ajoxwègbè et degré d'intercompréhension

Ajoxwè est un village de l'arrondissement de Wɛɖɛ̀mɛ̀ dans la commune de Lokosá. Au départ ce village s'appelait Bèsèxɔ qui signifierait '' refuge de la grenouille'' puisque la grenouille ne vit que dans l'eau. C'est une localité très humide à plein temps et favorable à la culture des produits vivriers. Après le départ de Makuhwì Agbozogloadù du village ancestral Tadó, il s'installa à Dogbo puis à Dogbó-Ayɔ́mí. A la recherche des terres fertiles, Makuhwi Agbozogloadú va fonder dans la commune de Lokosá, le village qu'il appela Bèsèxɔ̀ actuel village d'Ajoxwè qui signifie '' maison d'Ajò ou chez Ajò. Selon les sources orales, Ajoxwè est une usurpation de titre car Ajò n'est pas le premier occupant de la localité. Son père Asù aurait commis un crime d'adultère et c'est le jour où il était au banc des accusés que son premier fils est né. En de pareilles circonstances, on organise une cérémonie de purification qui consiste à détruire tous les biens en nature du fautif. C'est dans ce tourment que l'enfant est né: d'où le nom Ajò qui signifie en ajá '' tourment, situation difficile'' comme pour dire qu'il est déboussolé. Les tests de compréhension prennent en compte les phrases des localités

de Hɛnɖɛ́, Sokpamɛ̀, Dogbó et de Hɔ̀njɛn pour vérifier si les adultes et les enfants comprennent les locuteurs de ces localités. Les taux enregistrés sont les suivants:

Taux d'intelligibilité des adultes

	Hɛnɖɛ́ (hɛnɖɛ́gbɛ̀)	Sokpamɛ̀ (shikpígbè)	Dogbó (dogbógbè)	Hɔ̀njɛn (hwegbè)
Ajoxwè (Ajoxwègbè)	**70%**	**85%**	**98%**	**95%**

- ✓ **Résultats chez les adultes: analyse et interprétation**

Les adultes locuteurs du parler d'Ajoxwè ont une très bonne compréhension du dogbógbè avec un taux de 98% tendant vers une compréhension totale. Ce fort taux s'explique non seulement par la relative proximité entre les deux groupes de locuteurs mais aussi par les liens ethniques qui existaient entre eux. Ces liens se perpétuent de nos jours à travers les mariages entre les deux communautés. Les cérémonies d'inhumation sont souvent les occasions privilégiées de rencontres entre les locuteurs des deux parlers. Les adultes ont également une très bonne compréhension du hwèggbè soit 95%. Ce taux élevé de compréhension est dû au contact qu'ils ont eu avec les locuteurs du hwegbè installés à leur voisinage.

Le shikpígbè est très bien compris à Ajoxwè. Le taux de compréhension est de 85%. L'éloignement de Sokpamɛ̀ (environ 58 kms) n'a pas joué sur le degré de compréhension. Les adultes dans leurs multiples déplacements ont eu des contacts avec les locuteurs du shikpígbè. Le hɛnɖɛ́gbè aussi est bien compris par les adultes. Le taux de compréhension est de 70%.

Taux d'intelligibilité des enfants

	Hɛnɖɛ́ (hɛnɖɛ́gbɛ̀)	Sokpamɛ̀ (shikpígbè)	Dogbó (dogbógbè)	Hɔ̀njɛn (hwegbè)
Ajoxwè (Ajoxwègbè)	**37%**	**60%**	**70%**	**80%**

- ✓ **Résultats chez les enfants: analyse et interprétation**

Les enfants locuteurs du parler d'Ajoxwè ont très bien compris le hwègbè comme les adultes. Le taux d'intelligibilité est 80%. Le dogbógbè est bien compris à Ajoxwè par les enfants avec un taux d'intelligibilité de 70%. Le shikpígbè est partiellement compris des enfants. Le degré de compréhension est 60%. Le hɛnɖɛ́gbè est faiblement compris à Ajoxwè soit 37% de taux

de compréhension. Les enfants ont éprouvé d'énormes difficultés à comprendre totalement les phrases dans lesquelles se trouvent les mots tels que "chien, pâte, piquer, ver de terre, tomate et morve". Au regard des divers taux de compréhension, on peut affirmer que le hwègbè est mieux compris que le dogbógbè à Ajoxwè.

En somme, de l'observation des différents résultats offerts par les tests d'intelligibilité entre les locuteurs des divers dialectes et sous-dialectes de la langue aja, il ressort que le hwègbè est le dialecte le plus intelligible tandis que le hɛnɖɛ́gbè est le moins compréhensible de l'aire linguistique ajá. Ce résultat entérine ceux livrés par les méthodes dialectométriques lorsqu'on se refère aux deux arbres hiérarchiques. Les locuteurs des différents dialectes et sous-dialectes de l'ajagbè se comprennent-ils mutuellement et au même degré? Il s'agit là de rechercher la direction de l'intercompréhension entre ces locuteurs.

4.2.3. Détermination de la direction de l'intercompréhension entre les locuteurs des différents dialectes et sous-dialectes ajá

La direction de l'intercompréhension est une expression proposée par Malgoubri (2011) pour indiquer le sens de la compréhension qui prime lorsque deux locuteurs de variantes différentes sont en situation d'intercompréhension. En d'autres termes, il s'agit de l'intelligiblité d'un dialecte par rapport à un autre de la même langue.

Au-delà de l'existence théorique du degré de compréhension entre les différents locuteurs de l'ajagbè révélé par les calculs de l'indice de dispersion linguistique (IDL) et confirmé par les tests d'intelligibilité, il était aussi question de rechercher la direction de l'intercompréhension ou de l'intelligibilité. L'observation de la direction de l'intercompréhension pourrait nous amener à identifier dans les divers groupes linguistiques, ceux qui se comprennent mutuellement et de façon équitable ou équilibrée. Puisque le débat sur l'existence d'une intercompréhension totale entre les variantes de l'ajágbè a été la préoccupation de certains auteurs et il s'est souvent focalisé sur le hwegbè, le dogbógbè, le shikpígbè, le tadógbè et le talágbè. Il en ressort des points de vue divergents: Tchitchi (1984), Agbékponou (1984), Capo, (1986) et Yélou (2017). C'est pourquoi, il paraît nécessaire pour nous, après analyse et interprétation des résultats des tests d'intelligibilté que nous avons obtenus à ces niveaux, de rechercher la direction de l'intercompréhension afin de tirer les conclusions y afférentes.

4.2.3.1. Quantification du degré d'intercompréhension

Nous avons voulu préciser la direction de l'intercompréhension des différents groupes linguistiques identifiés par l'approche de hiérarchisation.

Il existe des procédés de quantification approximative du degré d'intelligibilité d'un dialecte ou d'une langue donnée pour le locuteur d'un autre dialecte ou d'une autre langue. La procédure suivie est:

- on enregistre de petits échantillons de chaque dialecte ou langue à tester;
- on calcule le nombre de points de contenu de chaque enregistrement;
- les locuteurs écoutent tour à tour chacun des enregistrements; y compris celui de leur propre parler;
- on dresse le pourcentage du nombre de points de contenu que chaque sujet testé marque pour chacun des échantillons;
- étant donné que le locuteur du dialecte A, qui écoute l'enregistrement d'un échantillon A, peut bien ne pas comprendre tous les points, son score dans son propre dialecte sert de base pour mesurer, quantifier son succès pour les autres échantillons.

Cette méthode de quantification approximative a été appliquée aux langues amérindiennes notamment les parlers des communautés Shawnee, Kickapoo, Sauk-and-Fox et Ojibwa et rapportée par Hockett (1958). La quantification approximative de la direction de l'intercompréhension fait, par ailleurs, appel à la notion d'indice de différenciation dialectale. En effet, l'indice de différenciation dialectale selon Hockett (op.cit.) s'obtient en soustrayant le nombre total de paires d'idiolectes intercompréhensibles du nombre total de paires d'idiolectes en présence. La différence obtenue est ensuite divisée par le nombre total de paires d'idiolectes en présence. La valeur ainsi obtenue est appelée indice de différenciation dialectale.

Pour obtenir l'indice de différenciation dialectale, l'auteur part du principe que: " Si M est le nombre total de paires d'idiolectes intercompréhensibles et P le nombre total de paires d'idiolectes en présence, l'indice de différenciation dialectale de l'ensemble des idiolectes considérés, la relation entre P – M d'une part, et P d'autre part est représentée par la formule suivante: $F = \frac{P-M}{P}$.

L'indice de différenciation dialectale permet, selon l'auteur, d'apprécier l'intelligibilité ou l'inintelligibilité des idiolectes. Ainsi, lorsque l'indice de différenciation dialectale est bas; cela indique que la plupart des idiolectes sont intercompréhensibles et, par contre, quand il est élevé; cela implique qu'un nombre important de ces paires sont mutuellement inintelligibles.

Pour préciser la direction de l'intercompréhension entre les différents groupes linguistiques aja, nous nous sommes inspiré des diverses méthodes de quantification développée plus haut.

Pour y parvenir, il faut calculer le degré d'intelligibilité approximative chez les divers locuteurs. A cette fin, pour connaître le taux de direction d'intercompréhension (TDI) des locuteurs d'un parler donné, nous avons adopté le procédé qui consiste à additionner le degré de compréhension que les locuteurs adultes et les locuteurs enfants du parler A ont du parler adjacent ou du parler B. La somme obtenue est ensuite divisée par le nombre des degrés de compréhension. Et pour connaître le taux de direction d'intercompréhension (TDI) des locuteurs du parler B, il suffit d'appliquer la démarche inverse.

Pour matérialiser ce procédé, la formule suivante est retenue:

TDI = $\frac{TCA+TCE}{2}$ avec TDI = Taux de direction d'intercompréhension

TCA = Taux de compréhension adultes

TCE = Taux de compréhension enfants

La différence entre le taux de direction d'intercompréhension (TDI) des locuteurs du parler A et le taux de direction d'intercompréhension (TDI) des locuteurs du parler B est appelée indice de différenciation dialectale (IDD).

IDD = TDIA – TDIB

4.2.3.1.1. Direction de l'intercompréhension entre les locuteurs du dialecte dogbo et ceux du dialecte hwè

Il est question de vérifier si les locuteurs du dogbogbè et ceux du hwegbè se comprennent mutuellement et au même degré au cours des échanges. Etant donné que les deux groupes linguistiques ont subi réciproquement les tests d'intelligibilité (voir 4.2.2.3. et 4.2.2.7.), nous appliquons la formule suivante:

TDI = $\frac{TCA+TCE}{2}$ avec TCA = Taux de compréhension adultes

TCE = Taux de compréhension enfants.

- ✓ Déterminons à titre d'exemple la direction d'intercompréhension (DI) entre les locuteurs hwè entre les locuteurs dogbó.

Calculons d'abord le taux de direction d'intelligibilité (TDI) de chaque groupe de locuteurs.

- ✓ Calcul du TDI des locuteurs du hwegbè

Pour ce faire, nous additionnons le taux de compréhension des adultes et le taux des enfants enregistrés dans le parler dogbó. La somme obtenue est ensuite divisée par le nombre de taux de compréhension, donc par 2. Nous avons donc:

TDI = $\frac{TCA+TCE}{2}$ avec TCA = 88,50%

TCE = 80%

TDI = $\frac{88,50+80}{2} = 84,25$

TDI = 84,25%

Il ressort des opérations effectuées que les locuteurs du hwegbè ont un taux de direction d'intercompréhension (TDI) du dogbogbè de 84,25%.

- ✓ Déterminons ensuite à titre d'exemple la direction d'intercompréhension

(DI) des locuteurs dogbó par rapport au dialecte hwe. Nous avons suivi le même procédé comme prédemment. Nous avons donc:

TDI = $\frac{TCA+TCE}{2}$ avec TCA = 99,50%

TCE = 90,50%

TDI = $\frac{99,50+90,50}{2} = 95\%$

TDI = 95%

Il ressort des opérations effectuées que les locuteurs du dogbógbè ont un taux de direction d'intercompréhension (TDI) du hwegbè de 95%. Les différents taux de direction d'intercompréhension obtenus sont présentés dans le tableau ci-dessous:

	Taux indiquant la direction de l'intercompréhension
dialecte dogbó et locuteurs hwè	**84,25%**
dialecte hwè et locuteurs dogbó	**95%**

La lecture de ce tableau montre que les locuteurs du hwegbè ont compris le dogbógbè à 84,25% alors que le hwegbè est compris à 95% des locuteurs du dogbógbè. Les locuteurs du dogbógbè ont une compréhension presque totale, donc 100% du hwegbè contrairement aux locuteurs du hwegbè qui ont bien compris le dogbógbè. Nous relevons un indice de différenciation dialectale de 10,50% . Cet écart est important et indique que la direction de l'intercompréhension est à sens unique donc dans le sens des locuteurs du dogbógbè; ce qui

ne permet pas une conversation parfaite ou aisée au niveau des différents locuteurs surtout chez les enfants pris en compte par les tests d'intercompréhension. Les taux de 84,25% et 95% enregistrés montrent un déséquilibre de compréhension au niveau des deux groupes linguistiques. Par conséquent, on ne saurait parler d'intercompréhension totale entre les locuteurs du dogbógbè et les locuteurs du hwegbè. Le hwegbè est plus compris des locuteurs du dogbógbè tandis que le dogbógbè est moins compris par les locuteurs du hwegbè.

4.2.3.1.2. Direction de l'intercompréhension entre locuteurs dogbó et locuteurs shikpí

Pour déterminer la direction de l'intercompréhension entre les locuteurs du dogbógbè et les locuteurs du shikpígbè, nous avons appliqué la formule retenue à cet effet (voir en 4.2.3.1.). Les résultats obtenus sont les suivants:

	Taux indiquant la direction de l'intercompréhension
dialecte dogbó et locuteurs shikpí	**79,5%**
dialecte shikpí et locuteurs dogbó	**90,5%**

De l'observation du tableau, nous relevons que les locuteurs du shikpígbè ont une compréhension de 79,50% du dogbógbè alors que le shikpígbè est compris à 90,50% des locuteurs du dogbógbè. On note que le degré de compréhension n'est pas équilibré au niveau des deux groupes linguistiques. Il se dégage une différence de 11% du degré de compréhension. Ce qui indique que la direction de l'intercompréhension n'est pas uniforme; elle est à sens unique: les locuteurs du dogbógbè comprennent mieux le shikpígbè contrairement aux locuteurs du shikpígbè qui comprennent moins le dogbógbè. Il n'existe donc pas une intercompréhension totale entre les locuteurs du dogbógbè et du shikpígbè.

4.2.3.1.3. Direction de l'intercompréhension entre locuteurs dogbó et locuteurs tadó

Dans le but de préciser la direction de l'intercompréhension entre les locuteurs du dogbógbè et ceux du tadógbè, nous avons mis en application la formule retenue pour l'ensemble de la question. Les résultats obtenus se présentent ainsi qu'il suit dans le tableau ci-dessous:

	Taux indiquant la direction de l'intercompréhension
dialecte dogbó et locuteurs tadó	**75%**
dialecte tadó et locuteurs dogbó	**90,25%**

Les données chiffrées de ce tableau montrent que les locuteurs du tadógbè ont compris le dogbógbè à 75% alors qu'à Dogbó, le tadógbè est compris à 90%. L'indice de différenciation

dialectale est de 15%; ce qui n'est pas marginal. Du coup, la conversation entre les deux groupes linguistiques connaît quelques perturbations; perturbations dues à l'emploi de certaines unités lexicales qui se disent différemment dans les deux localités. Nous avons relevé quelques exemples tels que «goyave » qui se réalise «gbaŋùbɛ́» à Dogbó alors qu'il se dit «anyìglù» à Tadó. Le lexème «anyìglù» est bien compris par les locuteurs du dogbógbè; mais ce lexème renvoie à un autre signifié en dogbógbè. Par contre, le lexème «gbaŋùbɛ́» n'est pas compris par les locuteurs du tadógbè. Il est donc à retenir que le degré de compréhension n'est pas équilibré au niveau des deux communautés linguistiques. La direction de l'intercompréhension ici est à sens unique, donc dans le sens des locuteurs du dogbógbè.

4.2.3.1.4. Direction de l'intercompréhension entre locuteurs dogbó et locuteurs talá

Nous avons voulu préciser la direction de l'intercompréhension entre les locuteurs du dogbógbè et ceux du talágbè. L'application de la formule ci-dessus donne les résultats suivants :

	Taux indiquant la direction de l'intercompréhension
dialecte dogbó et locuteurs talá	**63,5%**
dialecte talá et locuteurs dogbó	**78%**

La lecture de ce tableau montre que les deux locuteurs ne se comprennent pas au même degré. En effet, les locuteurs du dogbógbè ont compris à 78% le parler talá tandis que le parler de dogbó est compris à 64% environ des locuteurs du talágbè. L'indice de différenciation dialectale est approximativement de 14%. Ce taux est assez élevé et peut constituer un handicap dans l'intercompréhension. Ce taux est révélateur des difficultés que nous avons eues à communiquer en toute aisance avec nos informateurs lors des enquêtes de terrain. Il se dégage des différents pourcentages de compréhension que la direction de l'intercompréhension n'est pas dans les deux sens. Elle est plutôt dans le sens des locuteurs du dogbógbè.

4.2.3.1.5. Direction de l'intercompréhension entre locuteurs hwè et locuteurs shikpí

La question fondamentale est de savoir si les locuteurs du hwegbè et ceux du shikpígbè se comprennent mutuellement et au même degré. L'application de la formule a permis d'obtenir les résultats ci-dessous:

	Taux indiquant la direction de l'intercompréhension
dialecte hwè et locuteurs shikpí	**97,25%**
dialecte shikpí et locuteurs hwè	**96,25%**

L'observation du tableau montre que les locuteurs du shikpígbè et ceux du hwegbè se comprennent mutuellement. En effet, les locuteurs du parler shikpí ont compris à 97% le parler hwè tandis que les locuteurs du hwegbè ont une compréhension de 96% du shikpígbè. On note un indice de différenciation dialectale de 1%. Un taux très infime et qui indique, tout de même, que les deux groupes de locuteurs ne se comprennent pas au même degré. Cette même situation dialectale a été aussi mise en exergue par les méthodes dialectométriques. Il ressort des différents degrés de compréhension que même si les deux groupes de locuteurs se comprennent parfaitement, le taux de compréhension n'est pas identique ou équilibré. La direction de l'intercompréhension se trouve dans le sens des locuteurs du shikpígbè. C'est dire donc que les locuteurs du shikpígbè comprennent plus le hwegbè que ses locuteurs ne comprennent le shikpígbè. Les tests d'intercompréhension réalisés chez les enfants des deux groupes linguistiques confirment les résultats de la direction de l'intercompréhension.

4.2.3.1.6. Direction de l'intercompréhension entre locuteurs hwè et locuteurs tadó

Les méthodes dialectométriques (IDL) et les tests d'intercompréhension ont montré que les locuteurs du hwegbè et ceux du tadógbè se comprennent mutuellement. Il faudra donc chercher la direction de l'intercompréhension. Pour ce faire, nous avons appliqué la formule retenue à cet effet. Les résultats obtenus sont les suivants:

	Taux indiquant la direction de l'intercompréhension
dialecte hwè et locuteurs tadó	**92,50%**
dialecte tadó et locuteurs hwè	**91,50%**

Les différents taux de compréhension dans le tableau révèlent que les deux groupes de locuteurs se comprennent très bien. Le hwegbè est compris approximativement à 93% des locuteurs du tadógbè alors que les locuteurs du hwegbè ont une compréhension de 92%

environ de tadógbe. L'indice de différenciation dialectale est de 1%. Ce taux est insignifiant et indique, cependant, la direction de l'intercompréhension entre les deux groupes de locuteurs : les locuteurs du tadógbè comprennent plus le hwègbè que ses locuteurs ne comprennent le tadógbè. Par conséquent, la direction de l'intercompréhension est dans le sens des locuteurs du tadógbè.

4.2.3.1.7. Direction de l'intercompréhension entre locuteurs hwè et locuteurs talá

Les tests d'intercompréhension ont montré l'existence d'une intercompréhension entre les deux groupes de locuteurs. Il fallait donc rechercher la direction de l'intercompréhension en appliquant la formule de calcul. Les résultats ci-dessous ont été obtenus:

	Taux indiquant la direction de l'intercompréhension
dialecte hwè et locuteurs talá	**57,50%**
dialecte talá et locuteurs hwè	**64,75%**

Comme on le voit dans le tableau ci-dessus, les deux groupes de locuteurs se comprennent mais à des degrés différents. Les locuteurs du talágbè ont compris le hwegbè à 58% environ tandis que le talágbè est compris à 65% des locuteurs hwè. L'indice de différenciation dialectale est de 7%. Ce qui implique que les degrés de compréhension ne sont pas équilibrés. L'indice de différenciation dialectale est relativement élevé indiquant ainsi la direction de l'intercompréhension: les locuteurs du hwegbè comprennent plus le talágbè que ses locuteurs ne comprennent le hwegbè. La direction de l'intercompréhension est à sens unique, c'est-à-dire que le taux de compréhension est plus élevé chez les locuteurs du hwegbè.

4.2.3.1.8. Direction de l'intercompréhension entre locuteurs shikpí et locuteurs tadó

Pour préciser la direction de l'intercompréhension entre les locuteurs du shikpígbè et les locuteurs du tadógbè, nous avons calculé le taux de direction d'intercompréhension (TDI) de chaque groupe de locuteurs en appliquant la formule ci-dessus retenue. Les résultats obtenus sont présentés dans le tableau ci-dessous:

	Taux indiquant la direction de l'intercompréhension
dialecte shikpí et locuteurs tadó	**87,50%**
dialecte tadó et locuteurs shikpí	**83,25%**

Dans ce tableau, on constate que le shikpígbè est compris à près de 88% par les locuteurs du tadógbè alors que le tadógbè est compris approximativement à 84% à Shikpí. L'indice de différenciation dilectale est de 4%. Ce taux est relativement bas mais il permet d'avoir une idée sur la direction de l'intercompréhension. C'est dire donc que le degré de compréhension n'est pas équilibré chez les deux groupes de locuteurs. Nous pouvons retenir de ce qui précède qu'au cours des échanges, les locuteurs du tadógbè comprennent plus les locuteurs du shikpígbè que ceux-ci ne les comprennent. Par conséquent, la direction de l'intercompréhension se trouve plus au niveau des locuteurs du tadógbè.

4.2.3.1.9. **Direction de l'intercompréhension entre locuteurs shikpí et locuteurs talá**

La recherche de la direction de l'intercompréhension entre les locuteurs du parler shikpí et les locuteurs du parler talá nous a amené à calculer le taux de direction d'intercompréhension (TDI) avec application de la formule élaborée plus haut. Les résultats obtenus se présentent dans le tableau ainsi qu'il suit:

	Taux indiquant la direction de l'intercompréhension
dialecte shikpí et locuteurs talá	**52,5%**
dialecte talá et locuteurs shikpí	**63%**

La lecture du tableau atteste que le shikpígbè est compris à près de 53% par les locuteurs du talágbè. A contrario, les locuteurs du shikpigbè ont compris le talágbè à 63%. Il se dégage un indice de différenciation dialectale de 10%. Cet écart donne une idée indicative sur la direction de l'intercompréhension : on note donc que les locuteurs du shikpígbè comprennent plus les locuteurs du talágbè au cours des conversations que ceux-ci ne les comprennent. Ce déséquilibre relevé au niveau du degré de compréhension induit que l'intercompréhension est à sens unique, donc elle se trouve au niveau des locuteurs du shikpígbè.

4.2.3.1.10. **Direction de l'intercompréhension entre locuteurs tadó et locuteurs talá**

Pour déterminer la direction de l'intercompréhension entre les locuteurs du tadógbè et ceux du talágbè, nous avons calculé le taux de direction d'intercompréhension (TDI) en appliquant la formule ci-dessus. Les résultats se présentent comme suit dans le tableau ci-dessous.

	Taux indiquant la direction de l'intercompréhension
Dialecte tadó et locuteurs talá	**51,50%**
Dialecte talá et locuteurs tadó	**49%**

Il ressort de ce tableau que les locuteurs du talágbè ont compris le parler de Tadó à 52% tandis que le talágbè est compris à 49% par les locuteurs du tadógbè. L'indice de différenciation dialectale est de 3%. Cet indice n'étant pas nul, il indique donc que la direction de l'intercompréhension n'est pas dans les deux sens parce que le degré de compréhension n'est pas équilibré chez les deux groupes de locuteurs. Par conséquent, les locuteurs du talágbè comprennent mieux le parler de Tadó que ses locuteurs ne comprennent le talágbè. L'intercompréhension, qu'elle soit partielle ou totale, est caractérisée par les processus naturels et spontanés.

4.2.4. Fonctionnement des processus naturels et spontanés de l'intercompréhension

Comme nous l'avons abondamment justifié dans le cas des tests de compétence chez les enfants, l'intercompréhension se présente comme un fait naturel et souvent un acte spontané chez un individu. C'est dire donc que le caractère naturel et spontané de l'intercompréhension se manifeste aussi chez les adultes. Dans ce cas, il s'agit de deux langues différentes où l'intercompréhension est généralement très limitée.

Les processus naturels et spontanés de l'intercompréhension interviennent quand deux individus parlent deux variantes différentes d'une même langue ou deux langues différentes. Le système mis en oeuvre dans ces processus est appelé compétence discursive ou compétence de communication. La compétence discursive est la capacité d'un individu de comprendre la langue d'autrui à partir de son savoir et savoir-faire. Les processus d'intercompréhension résultent d'une recherche menée en 2003 par Capucho dans le contexte du Projet EU et I (European Awareness and Intercompréhension). En effet, se fondant sur les résultats de cette recherche, Capucho (2004) définit l'intercompréhension comme : «*Le développement de la capacité à co-construire du sens, dans le contexte de la rencontre entre deux langues différentes, et d'en faire un usage pragmatique dans une situation communicative concrèt*e ». Pour mieux appréhender la définition que propose l'auteur, il se montre plus explicite. Ainsi, pour lui, « La capacité à co-construire du sens » se place dans le cadre de l'interaction puisque le sens est le produit d'une action entre les locuteurs; « La rencontre entre des langues différentes » indique l'absence de leur degré de proximité et «d'en faire un usage pragmatique» ce qui sous-tend l'action concrète, une action basée sur le

discours d'autrui pour en faire une réalisation qui se différencie de l'apprentissage traditionnel d'une langue. Il résume l'expression «en faire un usage pragmatique» à trois niveaux complémentaires : «un agir langagier», c'est-à-dire l'action basée sur le discours; «un agir social et un agir finalisé», car on part du discours pour en faire quelque chose.

L'acte par lequel deux différents locuteurs natifs de langues proches ou de langues différentes arrivent à faire une conversation est appelé, selon Capucho (2002), la compétence discursive. Cette compétence qui permet à chaque locuteur natif de comprendre l'autre est favorisée par la mobilisation de savoirs et de savoir-faire fondés sur des facteurs d'ordre cognitif, émotionnel et stratégique. Dans son fonctionnement, la compétence discursive ou de communication reste en interaction permanente avec la dimension linguistique, situationnelle et textuelle de chaque locuteur. Les schémas ci-dessous expliquent le fonctionnement de la compétence discursive d'un individu dans les processus d'intercompréhension.

Schéma des processus d'intercompréhension

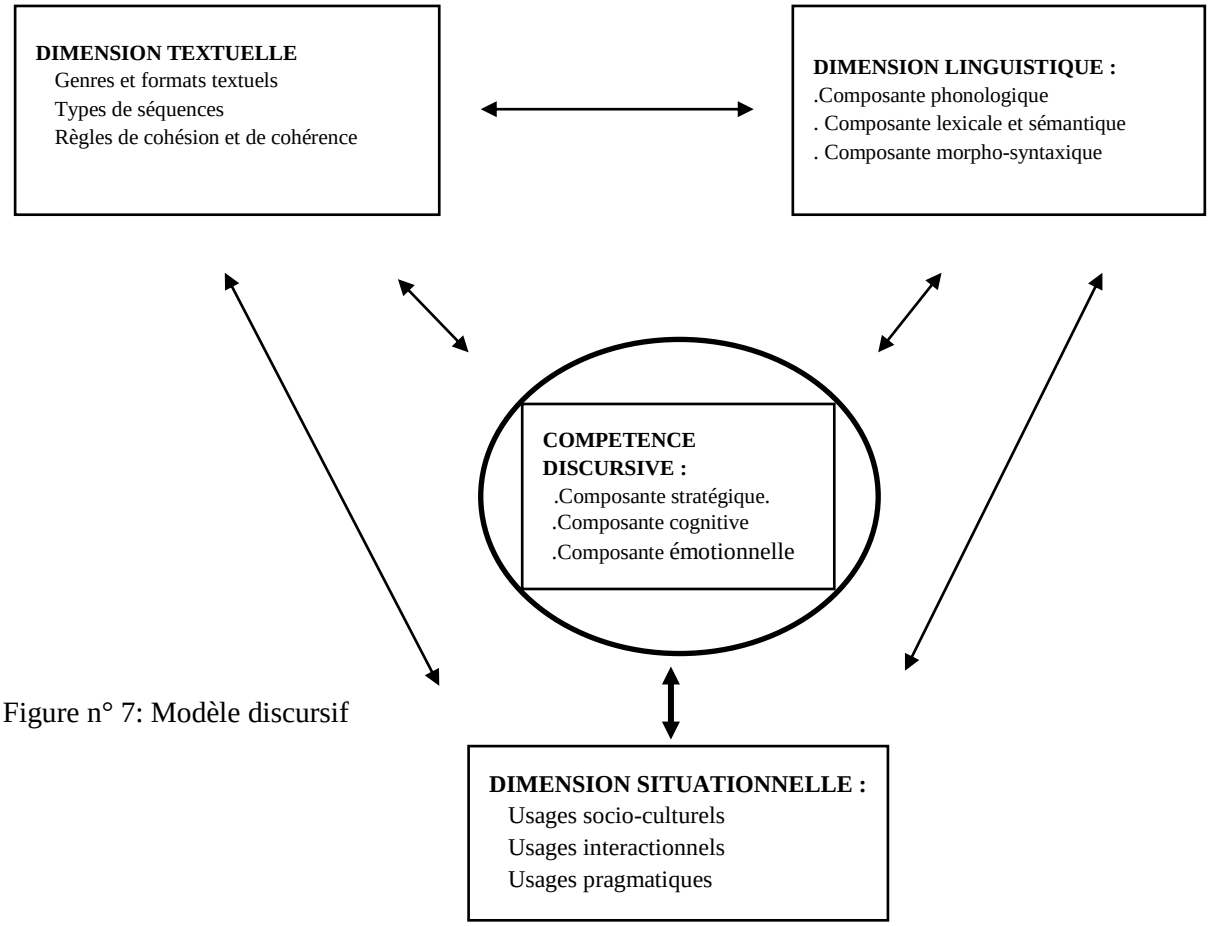


Figure n° 7: Modèle discursif

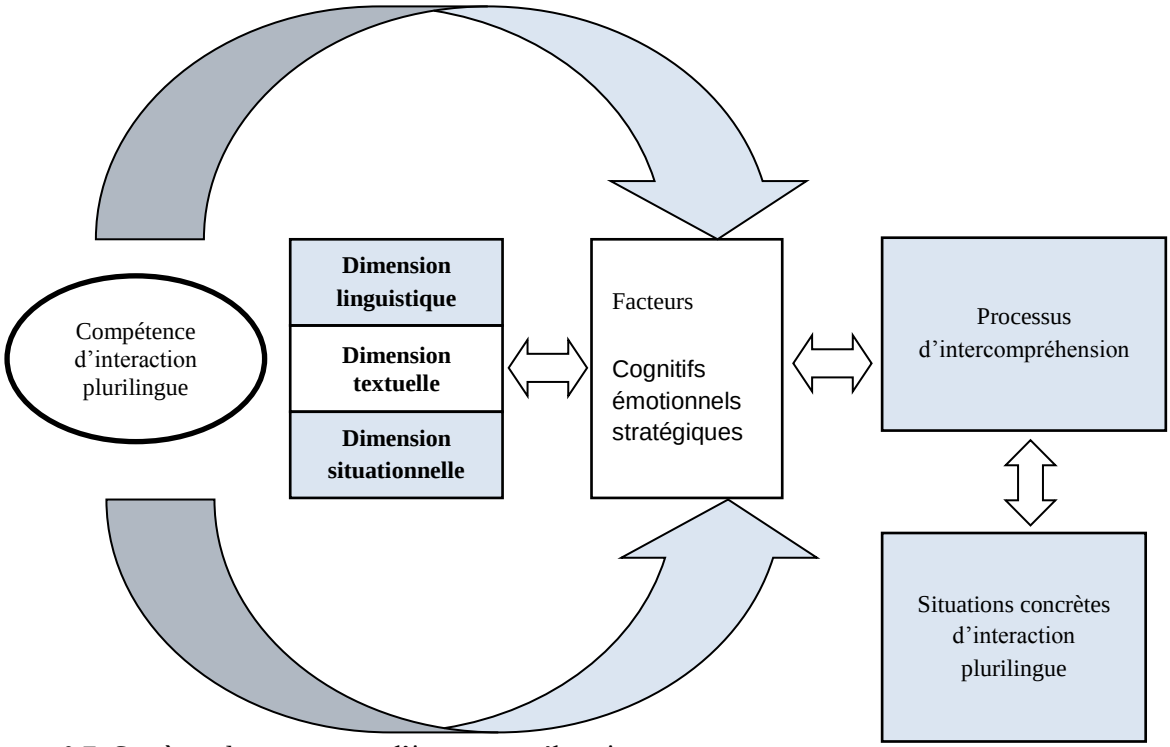


Figure n° 7: Système des processus d'intercompréhension

Source : Capucho (2008).

Comme on le voit à travers la figure n°8, ce modèle c'est-à-dire la compétence discursive et partant, dans le cas présent (test de compétence), la compétence de réception possèdent trois dimensions : une dimension textuelle qui comprend toutes les connaissances que l'utilisateur de la langue possède sur les genres, les formats textuels et les règles de cohésion et de cohérence, une dimension situationnelle fortement extra-linguistique puisqu'elle se compose des savoirs et savoir-faire socioculturels, interactionnels et pragmatiques du sujet et finalement d'une dimension purement linguistique, au sens courant du terme, qui regroupe les aspects morpho-syntaxiques, lexicaux et phonologiques.

A partir de ce modèle de Capucho (op.cit.), nous voulons montrer comment les enfants arrivent en intercompréhension à surmonter des difficultés de compréhension au niveau d'une des dimensions grâce à des stratégies spontanément mises en œuvre reposant sur sa motivation et ses facultés cognitives.

Comme le montre la figure n°7, les processus d'intercompréhension sont mis en œuvre lorsque des individus locuteurs natifs de « parlers » différents sont en situation de communication. Ces processus interviennent dans la co-construction du sens en contexte de conversation entre des individus grâce à la mobilisation de savoirs et de savoir-faire à partir de trois facteurs : les facteurs d'ordre cognitif, c'est-à-dire des facteurs qui permettent d'accéder à des pré-requis ou des connaissances préalablement stockées ; les facteurs d'ordre émotionnel impliquant le rôle de l'individu dans la mobilisation de ces savoirs et savoir-faire et les facteurs d'ordre stratégique facilitant le transfert des données d'une langue à l'autre. C'est l'interaction entre les dimensions qui permet à l'individu, la création d'hypothèses et d'interférences. Pour développer la compétence de l'individu, ces processus vont nourrir la dimension linguistique dans laquelle sont enfouies les compétences lexicale, grammaticale, phonologique, sémantique, la dimension textuelle qui comprend les compétences sociolinguistiques et la dimension situationnelle. C'est ce mode de fonctionnement de la compétence chez un individu en contact de deux « parlers » que Capucho (2008) appelle « processus naturels et spontanés de l'intercompréhension »

Le caractère naturel et spontané de l'intercompréhension se manifeste surtout dans le cas des variantes d'une langue chez des enfants où les dimensions textuelles et situationnelles ne sont pas développées. Ces enfants puisent souvent les ressources dans la dimension linguistique notamment dans la compétence lexicale où ils s'appuient sur les ressemblances lexicales en combinaison avec des données issues de la dimension textuelle et de la dimension situationnelle leur permettant de deviner facilement le sens des mots.

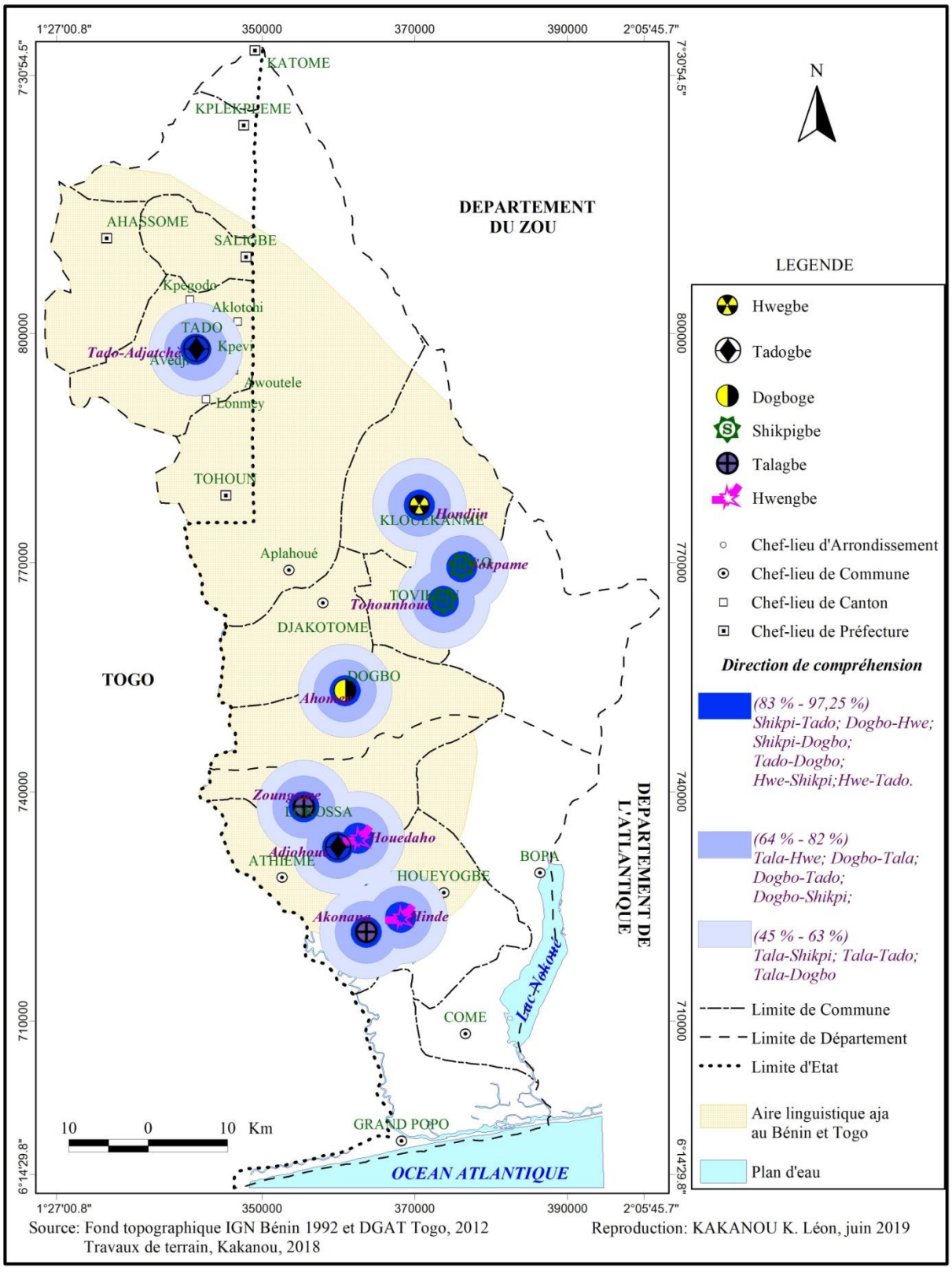


Figure n°8: **Carte de visualisation des parlers aja et de direction de compréhension.**

Commentaire: Cette carte a été réalisée avec le logiciel Arc Gis 10.1. Elle a permis de localiser les points d'enquête et de préciser leur situation géographique et linguistique. Les informations géospatiales montrent le degré de similarité entre les parlers.

Conclusion partielle

Le calcul de l'indice de dispersion linguistique (IDL) de la zone de recherche a révélé de façon théorique l'existence d'intercompréhension entre les différents locuteurs. La vérification de ce résultat a consisté à soumettre à des tests d'intercompréhension des adultes et des enfants. Ainsi, les résultats de ces tests ont montré que les différents locuteurs de l'ajagbè se comprennent mutuellement mais à des degrés divers. A cet effet, nous avons déterminé la direction de l'intercompréhension entre les locuteurs en élaborant un procédé de calcul. A l'issue des divers calculs effectués, nous sommes parvenu à la conclusion que le degré de compréhension n'est pas identique ou équilibré entre les différents groupes linguistiques. Ce qui revient à dire que l'intercompréhension entre les différents locuteurs n'est pas dans les deux sens; elle est plutôt à sens unique. Par conséquent, on ne saurait parler d'intercompréhension totale entre les différents groupes linguistiques ajá si on s'en tient aussi aux raisons liées aux tests des enfants. En d'autres mots, les différents locuteurs de l'ajagbè ne se comprennent pas au même degré au cours des conversations. Ce qui permet de dire qu'au sein des groupes linguistiques il existe des divergences qui ne mettent pas un terme à l'intercompréhension mais que les méthodes dialectométriques n'ont pas pu déterminer de façon concrète. C'est ce que traduit Malgoubri (1988 : 68) à travers cette affirmation :« *L'établissement des frontières linguistiques à partir de la dialectométrie ne permet pas d'apprécier sur le plan des signifiants les différences qui l'ont justifié. ».* Ainsi, la mise en lumière des éléments ayant justifié les différences chiffrées par les méthodes dialectométriques ainsi que les causes qui les sous-tendent est nécessaire pour mieux appréhender les différents groupes sociolinguistiques de l'aire linguistique ajá.

CHAPITRE V

ELEMENTS DE DIFFERENCES LINGUISTIQUES ENTRE LES PARLERS DE L'AJAGBE

Introduction partielle

Dans ce chapitre, il est question de l'analyse dialectologique des différences observées au niveau des divers dialectes. L'analyse consiste donc à identifier les ressemblances et les différences aux plans phonétique, lexical et morphologique. Avant de déterminer les caractéristiques des dialectes de l'ajágbè, nous allons d'abord passer en revue son système phonologique général.

5.1. Rappel du système phonologique de l'ajagbè

Le sujet de la recherche intitulé « Données dialectologiques et dialectométriques de l'ajagbè : un parler du Sud-Bénin et du Sud-Togo » se fonde sur des méthodes d'analyse qui ont pour matériaux les éléments du système phonologique de la langue. L'ajagbè a fait l'objet de plusieurs travaux dont ceux de Tchitchi (1984), Agbékponou (1984), Sodji (2012 et 2019), Folly (2016), Yélou (2017) et Kansiwer (2019). L'ajagbè étant diversement parlé sur son aire géographique, il importe de mettre un accent sur les domaines sur lesquels elle se diversifie et de faire un rappel de son système phonologique.

5.1.1. Phonétique et phonologie de l'ajagbè

Le phonétisme est un palier très important dans la variation dialectale. Il demeure le champ où l'on note le plus de variation. Dans le cas de l'ajagbè, on reconnaît le locuteur d'une variété à sa prononciation et à la forme des expressions suivantes : le locuteur du dogbógbè « n bà ŋ » ; le locuteur du hwegbè « n mɔ̀ sà » ; le locuteur du shikpígbè « n màŋ » ; le locuteur du tadógbè « n bè sà » le locuteur du talágbè « n bè sinà ou n bè sà » , le locuteur du hwɛ́ngbè « n bèŋù sà », le locuteur du hɛ̀nɖɛ́gbè « n nù bé », le locuteur d'Ajoxwègbè « n bè », le locuteur de Zungamègbè « n nù bé » et le locuteur de Toŋùxwègbè « n màŋ ».Toutes ces expressions signifient en français « je dis que ». En dépit de cette divergence, il existe une unité ou un « fond commun » phonologique entre les différents dialectes.

Le travail ici ne vise pas l'exhaustivité ni l'analyse du système phonologique de l'ajagbè. Nous nous contentons de faire un rappel du système phonologique de la langue aja en nous référant aux travaux antérieurs, notamment, à Tchitchi (1984).

Nous commençons d'abord par les phonèmes consonantiques pour finir par un rappel synthétique de la structure syllabique.

5.1.2. Rappel des phonèmes consonantiques de l'ajagbè

Selon Tchitchi (1984), l'ajagbè comporte 26 phonèmes consonantiques.

Tableau consonantique de l'ajagbè en général réalisé à partir des travaux de Tchitchi (op.cit.)

Ordre / Série	Bilabiales	Labio-dentales	Dentales	Rétro-flexes	Alvéolaire	Chuin-tantes	Palatales	Vélaires	Labio-vélaires	Fricatives-vélaires
Sourdes	p	f	t		s	sh	c	k	kp	x
Sonores	b	v	d	ɖ	z	ʒ	j	g	gb	h
Nasales	m		n				ny	n		
Continues			l				y		w	

Source : (Folly, 2016)

NB. Tout au long de ce travail, nous avons utilisé la convention orthographique (l'Alphabet des Langues Nationales) en vigueur en République du Bénin instituée par le decret N° 75-272 du 24 octobre 1975.

Pour des raisons de commodité, nous rappelons certaines correspondances de l'alphabet de cette langue par rapport à l'Alphabet Phonétique International (API).

C'est pour permettre à tout lecteur non averti de ce decret de pouvoir nous lire aisément.

Alphabet des Langues Nationales (ALN)	Alphabet Phonétique International (API)
in	ĩ
un	ũ
ɛn	ɛ̄
ɔn	ɔ̄
an	ã
ny	ɲ
sh	ʃ

Remarque : Dans sa thèse de doctorat, Kansiwer (2018) démontre qu'en tadógbè les consonnes sh et ʒ ne sont pas des phonèmes palataux et ne sont attestés que devant la voyelle antérieure fermée /i /. L'auteur précise que ces phonèmes sont plutôt des variantes combinatoires de contact de phonèmes /s/ et /z/ qui se réalisent palatalisés devant /i/ .

Par ailleurs, Sodji (2019) semble partager le point de vue de Kansiwer (op.cit.) en estimant que dans les parlers tadó, hwè, dogbó et shikpí les consonnes /sh/ et /ʒ/ ne se trouvent que devant les voyelles orales et nasales /i/ et /in/.

Pour notre part, ces résultats ne nous paraissent pas exacts. Car, nos données d'enquête montrent que les consonnes /sh/ et /ʒ/ sont attestées aussi devant la voyelle centrale ouverte /a/ en plus de /i/ dans les parlers cités comme dans :

(1) aʒàvì ''fiancé (e)''

(2) eshà ''drapeau traditionnel''

Toujours à propos des consonnes /sh/ et /ʒ/, Sodji (op.cit.) montre qu'elles sont absentes dans les parlers hwɛ́n et talá. Le corpus de 856 mots recueillis dans le cadre de la présente recherche dans les localités de Xweɖáxó dans l'arrondissement de Hwɛ́n et d'Akɔ̀nana dans l'arrondissement d'Acànnù révèle que ces consonnes existent non pas dans les deux dialectes mais plutôt dans le dialecte de hwɛ́n comme dans:

(1) aʒàvì ''fiancé (e)''

(2) éshá ''drapeau traditionnel''.

5.1.3. Rappel des phonèmes vocaliques

Les phonèmes vocaliques de l'ajagbè sont de deux types : les phonèmes vocaliques oraux et les phonèmes vocaliques nasals. Selon Tchitchi (1984 : 34), l'ajagbè compte douze (12) phonèmes vocaliques dont sept (7) oraux et cinq (5) nasals.

5.1.3.1. Phonèmes vocaliques oraux

- Voyelles orales : u, o, ɔ, a, ɛ, e, i

5.1.3.2. Phonèmes vocaliques nasals

- Voyelles nasales : un, ɔn, an, ɛn, in

Ces voyelles sont classées selon les traits de résonance : le lieu d'articulation et le degré d'aperture caractérisant chacune d'elle.

5.1.3.3. Classement des voyelles

- Lieu d'articulation des voyelles

Antérieure : i, e, ɛ
in, ɛn
Centrale : a
an

Postérieure : u, o, ɔ

un, ɔ

- Le degré d'aperture

Degré 1 : i u

Degré 2 : e o

Degré 3 : ɛ ɔ

Degré 4 : a

5.1.3.4. Tableau phonologique des voyelles orales et nasales

Degré d'aperture	Antérieures		Centrales		Postérieures	
	Orales	Nasales	Orales	Nasales	Orales	Nasales
1er degré	i	in			u	un
2e degré	e				o	
3e degré	ɛ	ɛn			ɔ	ɔn
4e degré			a	an		

Source : (**Folly, 2016)**

5.1.4. Le système tonal

Nous abordons ici les tons de l'ajagbè. En ajagbè, des mots identiques, par ailleurs, se distinguent par la variation de la hauteur mélodique. Ainsi, Selon Tchitchi (1982: 44) :

« *L'àjagbè, comme la plupart des langues africaines et singulièrement les tadógbè, utilise les tons à des fins distinctives; c'est donc une langue à tons* ». Une langue à tons est donc celle dans laquelle le changement de la hauteur mélodique d'un mot peut entraîner un changement de signification.

Exemple :

a- bù « respecter » / bú « perdre »

b- nù « boire » / nú « dire »

c- aʒìn « œuf » / aʒín « arachide »

d- egà « fer » / egá « chef »

Dans son travail, Tchitchi, (op.cit. : 132) a dégagé essentiellement (02) deux tons ponctuels pour l'ajagbè : le ton haut noté /V́/et le ton non-haut noté /V̀/.

5.1.5. La structure syllabique

L'ajagbè a une structure syllabique ouverte de forme V, CV, VCV, CVCV. Par définition, la syllabe est une unité phonétique formée de consonnes et de voyelles qui se prononce d'une

seule émission de voix. Il faut aussi faire remarquer que généralement, les phonèmes en ajágbe ne sont pas identifiés à l'état isolés comme le fait constater Tchitchi (1984 : 127) en ces termes :

> *En tenant compte des oppositions effectuées, nous avons constaté que les phonèmes ne sont généralement pas identifiés à l'état isolé, aucune consonne ne peut se produire seule par exemple sans être associée à une voyelle ; on retrouve cependant dans quelques rares cas certaines unités distinctives spécifiques, de façon isolée et dont le nombre est bien limité, nous parlerons de certaines formes pronominales.*

Nous donnons quelques exemples de types de syllabes

- ✓ **La structure syllabique de type V**

- /é/ ‘’pronom, 3ème personne du singulier’’ il ou elle
- /è/ ‘’pronom, 2ème personne du singulier’’

- ✓ **La structure syllabique de type CV**

Il est attesté au niveau des verbes

- dò ‘’maigrir’’
- té ‘’sauter’’

- ✓ **La structure syllabique de type VCV**

Il est attesté au niveau des noms où V- est un préfixe nominal

èjì ‘’ cœur’’

èvó ‘’pénis’’

- ✓ **La structure syllabique de type CVCV**

Il comprend surtout les nominaux

- kùtú ‘’manioc’’
- nyìbù ‘’bœuf’’

5.2. Différences linguistiques entre les dialectes aja.

Il est question dans cette section, d'analyser les variations linguistiques entre les dialectes de l'ajagbè. En effet, le corpus de 856 mots nous a permis de relever certaines variations linguistiques entre les dialectes de cette langue. Ces différences sont d'ordre phonétique, lexicale et morphologique.

5.2.1. Différences phonétiques

Dans cette sous-section, l'étude va consister à faire une comparaison phonétique des différents dialectes de l'ajagbè afin de montrer la distribution des sons en leur sein. Il faut faire remarquer que la variation phonétique entre les différents dialectes de l'ajagbè ne constitue pas un obstacle majeur à l'intercompréhension mais contribue à son affaiblissement à des degrés divers entre les différents locuteurs ; ce qu'ont révélé les taux obtenus dans la précision de la direction de l'intercompréhension.

Avant de déterminer les caractéristiques spécifiques de chaque dialecte et sous-dialectes, nous faisons d'abord l'inventaire des sons du corpus.

5.2.1.1. Inventaire des sons du corpus

Sur la base des données d'enquête dialectologiques recueillies sur le terrain, nous avons inventorié des sons consonantiques et des sons vocaliques attestés dans chaque dialecte.

5.2.1.1.1. Sons consonantiques

Ils sont de plusieurs ordres

Sons / **Localités**	**p**	**b**	**m**	**f**	**v**	**t**	**d**	**n**	**l**	**ɖ**	**s**	**z**	**sh**	**ʒ**	**c**	**j**	**ny**	**y**	**k**	**g**	**ŋ**	**kp**	**gb**	**w**	x	**h**	**h**
Hɔnjɛ̀n	p	b	m	f	v	t	d	n	l	ɖ	s	z	sh	ʒ	c	j	ny	y	k	g	ŋ	kp	gb	w	x	h	h
Tadó	p	b	m	f	v	t	d	n	l	ɖ	s	z	sh	ʒ	c	j	ny	y	k	g	ŋ	kp	gb	w	x	h	h
Ajoxwè	p	b	m	f	v	t	d	n	l	ɖ	s	z	sh	ʒ	c	j	ny	y	k	g	ŋ	kp	gb	w	x	h	h
Dogbó	p	b	m	f	v	t	d	n	l	ɖ	s	z	sh	ʒ	c	j	ny	y	k	g	ŋ	kp	gb	w	x	h	h
Sokpamɛ̀	p	b	m	f	v	t	d	n	l	ɖ	s	z	sh	ʒ	c	j	ny	y	k	g	ŋ	kp	gb	w	x	h	h
Toŋùxwè	p	b	m	f	v	t	d	n	l	ɖ	s	z	sh	ʒ	c	j	ny	y	k	g	ŋ	kp	gb	w	x	h	h
Zungamɛ̀	p	b	m	f	v	t	d	n	l	ɖ	s	z	sh	ʒ	c	j	ny	y	k	g	ŋ	kp	gb	w	x	h	h
Akɔ̀nana	p	b	m	f	v	t	d	n	l	ɖ	s	z	-	-	c	j	ny	y	k	g	ŋ	kp	gb	w	x	h	h
Xweɖáxó	p	b	m	f	v	t	d	n	l	ɖ	s	z	sh	ʒ	c	j	ny	y	k	g	ŋ	kp	gb	w	x	h	h
Hɛnɖɛ́	p	b	m	f	v	t	d	n	l	ɖ	s	z	-	-	c	j	ny	y	k	g	ŋ	kp	gb	w	x	h	h

5.2.1.1.2. Sons vocaliques

	Voyelles orales						
Sons	**i**	**u**	**E**	**o**	**ɛ**	**ɔ**	**a**
Hɔnjɛ̀n	i	u	E	o	ɛ	ɔ	a
Tadó-Àjácɛ̀	i	u	E	o	ɛ	ɔ	a
Ajoxwè	i	u	E	o	ɛ	ɔ	a
Dogbó	i	u	E	o	ɛ	ɔ	a
Sokpamɛ̀	i	u	E	o	ɛ	ɔ	a
Toŋùxwè	i	u	E	o	ɛ	ɔ	a
Zungamɛ̀	i	u	E	o	ɛ	ɔ	a
Akɔ̀nana	i	u	E	o	ɛ	ɔ	a
Xweɖáxó	i	u	E	o	ɛ	ɔ	a
Hɛ̀nɖɛ́	i	u	E	o	ɛ	ɔ	a

	Voyelles nasales				
	in	**un**	**ɛn**	**ɔn**	**an**
Hɔnjɛ̀n	in	un	ɛn	ɔn	an
Tadó-Ajácɛ̀	in	un	ɛn	ɔn	an
Ajoxwè	in	un	ɛn	ɔn	an
Dogbó-Axomɛ̀	in	un	ɛn	ɔn	an
Sòkpamɛ̀	in	un	ɛn	ɔn	an
Toŋùxwè	in	un	ɛn	ɔn	an
Zungàmɛ̀	in	un	ɛn	ɔn	an
Akɔ̀nana	in	un	ɛn	ɔn	an
Xweɖáxó	in	un	ɛn	ɔn	an
Hɛnɖɛ́	in	un	ɛn	ɔn	an

Source : Enquête menée par Léon KAKANOU du 21 août au 23 novembre 2018

5.2.1.2. Distribution des sons dans les différents dialectes

Le processus de hiérarchisation a permis de diviser l'aire linguistique ajá en deux groupes (G1) et (G2) distincts constitués de dialectes homogènes. Entre les dialectes des deux groupes et à l'intérieur de chaque groupe, on note des variations ou différences dialectales qui sont, entre autres, d'ordre phonétiques. Ces variations phonétiques sont dues à des changements vocaliques et consonantiques. Ainsi, l'analyse du corpus a permis de relever dans les divers

dialectes et sous-dialectes deux sortes de correspondances phoniques : les correspondances phoniques fréquentes et les correspondances phoniques rares.

5.2.1.2.1. Correspondances phoniques fréquentes

On parle de correspondances phoniques fréquentes lorsque des éléments phoniques tendent à s'observer de façon fréquente dans la comparaison des mots. Il y a donc correspondance phonique fréquente quand cela peut s'observer dans trois exemples au moins lors de la comparaison des mots de deux parlers. Pour relever ces correspondances fréquentes au niveau des dialectes et groupes de dialectes, nous nous sommes reporté au corpus.

5.2.1.2.1.1. Correspondances vocaliques fréquentes

Elles s'observent surtout entre les deux groupes dégagés par la méthode de hiérarchisation et quelque peu à l'intérieur de chaque groupe de dialectes. Dans les tableaux qui présentent ces différences, nous avons regroupé les dialectes par ordre de proximité et parfois par trait pour les opposer aux autres qui ont un autre type de trait. Trois divers cas d'exemples au moins sont relevés pour illustrer les différences phonétiques observées.

5.2.1.2.1.1.1. Correspondance fréquente o ~ e

Cette correspondance fréquente s'applique à l'initiale entre les parlers du groupe 1 (Xweɖáxó, Hɛ̀nɖɛ́) et ceux du groupe 2 (Hɔ̀njɛ̀n, Tádó-Ajàcɛ̀, Ajòxwè, Dogbó-Axòmɛ̀, Sokpàmɛ̀, Tòŋùxwè, Akɔ̀nana et Zungàmɛ̀). Les locuteurs des parlers du groupe (G2) majoritairement représentés sur l'aire dialectale ajá utilisent la voyelle antérieure mi-fermée /e/ qui se réalise [e] en début de mots tandis que dans le groupe (G1) elle se réalise [o]. Dans le dialecte de Xweɖáxó certains locuteurs notamment les jeunes alternent [e] et [o] devant certains mots comme : ēnū ou ōnū ‘’bouche’’

o ~ e

Les parlers du Groupe 1	**Les parlers du Groupe 2**	**Sens**
ogɛ̀n	**egɛ̀n**	‘’ barbe’’
ohɔ̀n	ehɔ́n	‘’boa’’
omɔ́	emɔ́	‘’route’’
ojà	ejá	‘’friture’’

Exemple 1 : correspondance fréquente o ~ e à l'initiale

Commentaire : A partir des moyennes de proximité et de distance linguistiques (MPL/ MDL), le premier indice de partition (IP_1 et IP'_1) a divisé la zone de recherche en deux

groupes (G1 et G2). Les différences linguistiques qui ont généré la distance linguistique entre le groupe 1 et le groupe 2 et sur lesquelles les méthodes d'analyse dialectométriques sont muettes se traduisent au plan linguistique par la variation entre /e/ et /o/. Cette variation confirme les deux groupes (G1 et G2) identifiés par la hiérarchisation de l'espace dialectal. Cependant, on note de petites différences à l'intérieur de chaque groupe et sous-groupe ; ce qui amène à faire le constat que le dialecte d'Akɔ̀nana (talágbè), au niveau d'autres correspondances, se rapproche des parlers du groupe 1 (G1). Ceci pourrait se justifier par sa situation géographique par rapport à la localité de Hɛnɖɛ́ et quelque peu par son influence par le saxwɛgbè.

Les parlers du groupe 1, au niveau des lexèmes : « omɔ́», « ojà » ont été influencés par le saxwɛ̀gbe. Les lexèmes **« ò**gɛ̀n » et « ɔ̀hɔ̀n» seraient des emprunts d'une autre langue car ils se disent respectivement **«** ɛgɛ̀n» et **«** ahɔ̀n» en saxwɛ où ils constitueraient le début d'une évolution propre desdits parlers vers la dialectisation.

5.2.1.2.1.1.2. Correspondance fréquente o ~ u

Elle s'observe en position finale entre les dialectes du groupe 1 et ceux du groupe 2. La voyelle postérieure mi-fermée [o] dans les parlers du groupe1 correspond à la voyelle postérieure fermée [u] dans les parlers du groupe 2 à l'exception du dialecte d'Akɔ̀nana (Ako) qui s'applique en finale avec la voyelle [o] comme le montre le tableau qui suit. Ce particularisme du parler d'Akɔ̀nana (Ako) au sein du groupe2 pourrait se justifier à la fois par sa proximité géographique avec la localité de Hɛnɖɛ́ (Hin) et par les interférences linguistiques comme c'est le cas des parlers du groupe 1.

Elle est présente en position finale entre le dialecte d'Akɔ̀nana et le sous-dialecte de Zungàmɛ̀. Cette même correspondance s'établit entre les parlers du groupe1 et les autres parlers du groupe 2.

Parlers du groupe1		**Parlers du groupe 2**								
Hin	**Hou**	**Hon**	**Ada**	**Ado**	**Aho**	**Sok**	**Toh**	**Zun**	**Ako**	**Sens**
amɛjr**ó**	amɛjr**ó**	amɛdrù	amɛdrù	amɛdrù	amɛdrù	amɛdrù	amɛdrù	amɛdrù	amɛjr**ó**	étranger
Adokp**ò**	adokp**ò**	dokpú	dokpú	dokpú	dokpú	dokpú	dokpú	dokpú	adokp**ò**	foyer
Katakp**ó**	katakp**ó**	katakpú	katakpú	katakpú	katakpú	katakpú	katakpú	katakpú	katakp**ó**	soixante
Bit**ó**	bit**ó**	bitú	bitú	bitú	bitú	bitú	bitú	bitú	bit**ó**	crapaud
xod**ō**	xod**ō**	xod**ú**	xod**ú**	xod**ú**	xod**ú**	xod**ú**	xod**ú**	xod**ú**	xod**ō**	ventre

Exemple 2: correspondance fréquente o ~ u en finale

Comme on peut le constater dans le tableau ci-dessus et par ricochet dans le corpus, le dialecte d'Akɔ̀nana (Ako) ou le talágbè partage avec les parlers de Hɛnɖɛ́ (Hin) et de Xweɖáxó (Hou) ou le hwɛ́ngbè la voyelle postérieure mi-fermée [o] en finale dans un nombre important de lexèmes.

5.2.1.2.1.1.3. Correspondance fréquente a~ Ø

Cette correspondance ne s'applique pas entre tous les dialectes. Le corpus que nous avons exploité offre bien des exemples de cette correspondance. La voyelle centrale ouverte /a/ est à l'initiale dans le dialecte d'Ada (Tadó-Ajácɛ̀), un seul cas dans le même contexte dans le sous-dialecte d'Ado (Ajoxwe) mais elle a chuté dans les autres dialectes et sous-dialectes. Le tableau qui suit en est une illustration.

a~ Ø

	Ada	**Ado**	**Hon**	**Aho**	**Sok**	**Toh**	**Zun**	**Ako**	**Hou**	**Hin**
larmes	**a**ɖashi	ɖashi	ɖashi	ɖashi	ɖashi	ɖashi	ɖasì	ɖasì	ɖasi	ɖasi
forgeron	**a**gbɛdɛ́	gbɛdɛ́	gbɛdɛ́	gbɛdɛ́	gbɛdɛ́	gbɛdɛ́	gbɛdɛ́	gbɛdɛ́	gbɛdɛ́	gbɛdɛ́
urine	**a**ɖiɖɔ́	**a**ɖiɖɔ́	ɖiɖɔ̀	ɖiɖɔ̀	ɖiɖɔ̀	ɖiɖɔ̀	ɖiɖɔ̀	ɖiɖɔ̀	ɖiɖɔ̀	ɖiɖɔ̀
guêpe	**a**dagbà	dagbà	dagbà	dagbà	dagbà	dagbà	dagbà	dagbà	dagbà	dagbà
crapaud	**a**bitù	Bitù	bitù	bitù	bitù	bitù	bitù	bitó	-	bitó
souris	**a**jakà	Jakà	jakà	jakà	jakà	jakà	jakà	jakà	jakà	jakà
ananas	**a**gɔdì	gɔdì	gɔdì	gɔdì	gɔdì	gɔdì	gɔdì	gɔdín	gɔdì	gɔdìn
papaye	**a**ɖubà	ɖubà	ɖubà	ɖubà	ɖubà	ɖubà	ɖubà	ɖubà	ɖubà	ɖubà
porc-épi	**a**jijàn	Jijàn	jijàn	jijàn	jijàn	jijàn	jijàn	jijàn	jijàn	jijàn
bassine	**a**yawa	yawá	yawá	yawá	yawá	yawá	yawá	yawá	yawá	yawá

Exemple 3 : correspondance a~ Ø à l'initiale

Commentaire : La neutralité ou la chute de /a/ à l'initiale dans la quasi-totalité des dialectes est une évolution insensible des parlers qui peut être due à des causes internes telles que le jeu de l'économie et les besoins expressifs des communautés locutrices. On entend par causes internes à la langue, les variations qui sont dues au développement naturel de la langue, c'est-à-dire, des évolutions résultant des micro-variations présentes dans une langue. Certaines productions sont du point de vue articulatoire ou perceptiblement plus susceptibles d'être retenues pour la communication, Hombert (1984). Nous constatons donc que les communautés de Tadó-ajácɛ̀ ont conservé les formes originelles de la langue car, l'histoire enseigne que le point de départ des autres groupes linguistiques ajá est Tadó. A l'aune de ces informations, nous retenons que le tadógbè est le parler souche qui s'est diversifié à travers les aires géographiques qu'il occupe aujourd'hui. A cet effet, Lafage (1976: 149) affirme:

Lorsqu'une langue se déplace dans l'espace c'est-à-dire, lorsqu'un groupe important de locuteurs natifs est amené à créer une nouvelle communauté dans un territoire géographique éloigné de l'aire d'origine, elle tend à évoluer de façon divergente, par rappport au parler qui se perpétue dans la métropole.

5.2.1.2.1.1.4. Correspondance fréquente i ~ in

On l'observe en position finale entre les parlers du sous-groupe 1 (SG1) du groupe 2 (Akɔ̀nana et Zungamɛ̀). En effet, le sous-groupe 1 est composé des localités de Zungamɛ̀ et d'Akɔ̀nana où les locuteurs du sous-dialecte de Zungamɛ̀ utilisent dans certaines unités lexicales la voyelle antérieure fermée [i] alors que ceux du dialecte d'Akɔ̀nana (talágbè) emploient la voyelle nasale antérieure fermée [in]. Cette variation met en lumière les différences linguistiques qui existent entre les deux parlers en dépit de leur similarité ou unité dialectale. L'usage de la nasale antérieure fermée [in] en finale dans certaines unités lexicales par les locuteurs du talágbe (Akɔnana) montre que ce dialecte se rapproche davantage des dialectes du premier groupe (G1).

Le tableau suivant en donne les illustrations.

i ~ in

Parler de Zungamɛ	Parler d'Akɔ̀nana	sens
af**í**	af**ín**	cendre
ŋɔ̄c**í**	ŋɔ̀c**ín**	nez
gɔ̀d**í**	gɔ̀d**ín**	ananas

Exemple 4 : correspondance fréquente i ~ in en finale

✓ Tableau récapitulatif de correspondances vocaliques fréquentes

	Parlers du groupe 1		Parlers du groupe 2							
	Hou	**Hin**	**Hon**	**Ada**	**Ado**	**Aho**	**Sok**	**Toh**	**Zun**	**Ako**
[o] ⟶ [e]	**o**gɛ̀n (barbe)	**o**gɛ̀n	**e**gɛ̀n	**e**gɛ̀n	**e**gɛ̀n	**e**gɛ̀n	**e**gɛ̀n	**egɛ̀n**	**e**gɛ̀n	**e**gɛ̀n
[o] ⟶ [u]	amɛjr**ó**(étranger)	amɛjr**ó**	amɛdr**ù**	amɛdr**ù**	amɛdr**ù**	amɛdr**ù**	amɛdr**ù**	amɛdr**ù**	amɛdr**ù**	amɛjr**ó**
[a] ⟶ [**Ø**]	dagbà (guêpe)	dagbà	Dagbà	**a**dagbà	dagbà	dagbà	dagbà	dagbà	dagbà	dagbà

Tableau 17 : Illustration de quelques cas de correspondances vocaliques fréquentes

5.2.1.2.1.2. Correspondances consonantiques fréquentes

Les correspondances consonantiques fréquentes touchent les deux groupes de dialectes, les sous- groupes, les paires de parlers ou localités et même tous les parlers en général. Les différences sont plus marquées dans le groupe 2 (G2) au point que certains parlers tendent à se rapprocher plus des parlers du groupe 1 (G1). Ce fait est particulier au sous-groupe 3 du groupe 2 formé par les localités d'Akɔnana et Zungamɛ. Le dialecte d'Akɔnana (talágbe) notamment partage beaucoup de traits avec le dialecte du groupe 1. Si nous prenons le cas de **d ~ j**, le dialecte d'Akɔnana (talagbè) partage la consonne [d] dans trois séries d'exemples au moins avec les parlers du groupe 1 (G1). Ce fait est aussi observé dans certains cas dans le groupe1. Ainsi, nous avons noté une instabilité des correspondances consonantiques fréquentes dans les dialectes et sous-dialectes de la langue ajá.

5.2.1.2.1.2.1. Correspondance fréquente c ~ t

Elle s'applique en positions initiale et intervocalique entre tous les dialectes et sous-dialectes. En effet, les locuteurs des parlers de Hon (Hɔnjɛ̀n), Ada (Tadó), Ado (Ajoxwè), Aho (Dogbó-Axomè), Sok (Sokpamè), Toh (Toŋùxwè) et de Zun (Zungamè) emploient la consonne occlusive palatale sourde [c] en positions initiale et intervocalique contrairement à ceux d'Ako (Akɔ̀nana) et de Hin (Hɛ̀nɖɛ́) qui utilisent dans les mêmes contextes la consonne occlusive dentale sourde [t].

Parlers du G1		**Parlers du G2**								
Hɛnɖɛ́	**Xweɖáxó**	**Hɔ̀njɛ̀n**	**Tadó**	**Ajoxwè**	**Dogbó**	**Sokpamè**	**Toŋùxwè**	**Zungamè**	**Akɔ̀nana**	**Sens**
tù	**c**ù	**c**ù	**c**ù	**c**ù	**c**ù	**c**ù	**c**ù	**C**ù	**t**ù	construire
e**t**ū	e**t**ū	e**c**ú	e**c**ú	e**c**ú	e**c**ú	e**c**ú	e**c**ú	e**c**ú	e**t**ū	fusil
wlé**t**í	wlē**c̄**ī	wlè**c**í	wlè**c**í	wlè**c**í	wlè**c**í	wlè**c**í	wlè**c**í	wlè**c**í	wlé**c**í	lune

Exemple 5 : correspondance fréquente c ~ t en positions initiale et intervocalique

Cette correspondance est présente en intervocalique entre le parler de Hin (Hɛnɖɛ́) et le dialecte de Hou (Xweɖáxó). La consonne dentale sourde [t] dans le parler de Hin se réalise une consonne palatale sourde [c] dans le dialecte de Hou.

Au regard de cette variation, nous pouvons dire à la lumière de nos connaissances sur l'ajágbe et de nos investigations que le parler de Hin a été influencé par le gɛngbè dans l'usage du lexème « wlétí ». Le parler de Hin et celui de Hou, bien qu'ils appartiennent tous deux au groupe1, présentent néanmoins quelques différences dialectales qui ne perturbent pas l'intercompréhension comme les tests de compréhension l'ont confirmé.

5.2.1.2.1.2.2. Correspondance fréquente j ~ d

Elle s'observe entre les parlers du groupe1 (Hin et Hou) et ceux du groupe 2 (Hon, Ada, Ado, Aho, Sok, Toh, Zun et Ako). Les parlers du groupe1 utilisent la consonne [d] en positions initiale et intervocalique. Elle correspond dans les mêmes contextes à la consonne [j] dans les parlers du groupe 2 hormis le dialecte d'Ako (Akɔ̀nana) qui l'emploie dans le même environnement. Lorsqu'on constate qu'au sein du groupe 2 où les locuteurs emploient la consonne [j] et le dialecte d'Akɔ̀nana formant une unité dialectale avec celui de Zungamɛ̀ se singularise dans l'usage de la consonne[d]; ce phénomène met en évidence la distance linguistique existant entre eux révélée par les méthodes dialectométriques. Au regard de ce phénomène, nous pouvons avancer l'hypothèse selon laquelle la proximité géographique entre la localité d'Akɔ̀nana et les parlers du groupe1 notamment la localité de Hɛnɖɛ́ (Hin) aurait favorisé cette variation phonétique.

Les exemples ci-dessous illustrent le phénomène:

d ⟶ j

Parlers du groupe 1		**Parlers du groupe 2**								
Hin	**Hou**	**Hon**	**Ada**	**Ado**	**Aho**	**Sok**	**Toh**	**Zun**	**Ako**	**Sens**
dīdī	dīdī	jìjì	jìjì	jìjì	jìjì	jìjì	jìjì	Jìjì	dīdī	long
edū	edū	ejù	ejù	ejù	ejù	ejù	ejù	Ejù	edū	pays
vódú	vódú	vòjú	vòjú	vòjú	vòjú	vòjú	vòjú	Vòjú	vódú	fétiche

Exemple 6 : correspondance j~ d en positions initiale et intervocalique

5.2.1.2.1.2.3. Correspondance fréquente ʒ ~ z

C'est une correspondance qui s'établit à l'initiale et à l'intervocalique entre les différents dialectes de l'espace d'investigation. En effet, la consonne post-alvéolaire sonore /ʒ/ en positions initiale et intervocalique dans les dialectes de Hon (Hɔnjɛn), Ada (Tadó), Ado (Ajoxwe), Aho (Dogbó), Sok (Sokpamɛ) et Toh (Toŋùxwe) se réalise [z] dans les mêmes contextes dans les parlers de Hin (Hɛnɖɛ́), Hou (Xweɖáxó),Ako (Akɔnana) et Zun (Zungamɛ). On constate que la localité d'Akɔnana partage entièrement le son [z] avec le groupe1. De même, la localité de Zungamɛ, pour le lexème «zigi » se rapproche des parlers du groupe1. Inversement, la localité de Hou (Xweɖáxó) se rapproche des parlers du groupe2 (G2) dans l'emploi du son [ʒ] au niveau du mot « aʒavi ».

Au regard de cette différence phonétique, il est difficile d'apporter des explications valables pour justifier l'instabilité des sons [z] et [ʒ] dans certaines localités. Toutefois, on peut justifier le rapprochement d'Akɔnana du groupe1 (G1) par sa proximité géographique avec la

localité de Hɛnɖɛ́. Cette différence pourrait se justifier par le relâchement des contacts entre les différents locuteurs et la proximité géographique des communautés de Hɛnɖɛ.

ʒ ⟶ z

Parlers du G1		**Parlers du G2**								
Xweɖáxó	**Hɛnɖɛ́**	**Akɔ̀nana**	**Zungamɛ̀**	**Hɔnjɛ̀n**	**Tadó**	**Ajoxwè**	**Dogbó**	**Sokpamɛ̀**	**Toŋùxwè**	**Sens**
zìgì	**z**ìgì	**z**ìgì	**z**ìgì	**ʒ**ìgì	**ʒ**ìgì	**ʒ**ìgì	**ʒ**ìgì	**ʒ**ìgì	**ʒ**ìgì	tôle
a**z**ìn	a**z**ìn	a**z**ìn	a**ʒ**ìn	a**ʒ**ìn	a**ʒ**ìn	a**ʒ**ìn	a**ʒ**ìn	a**ʒ**ìn	a**ʒ**ìn	oeuf
a**z**ín	a**z**ín	a**z**ín	a**ʒ**ín	a**ʒ**ín	a**ʒ**ín	a**ʒ**ín	a**ʒ**ín	a**ʒ**ín	a**ʒ**ín	arachide
a**ʒ**avì	a**z**íaví	a**z**íaví	a**ʒ**avì	a**ʒ**avì	a**ʒ**avì	a**ʒ**avì	a**ʒ**avì	a**ʒ**avì	a**ʒ**avì	fiancée

Exemple 7 : correspondance fréquente ʒ ~ z à l'initiale et intervocalique

5.2.1.2.1.2.4. Correspondance fréquente sh ~ s

Cette correspondance s'applique entre les dialectes du groupe1 (G1) et les ceux du groupe2 (G2) et curieusement entre les parlers du groupe 2 (G2). En effet, la consonne [sh] s'observe en positions initiale et intervocalique dans les dialectes de Hɔ̀njɛn (hwegbè), Tadó (tadógbè), Ajoxwè (ajoxwegbè), Dogbó (dogbógbè), Sokpamɛ̀ (shikpígbè), Toŋùxwè (toŋùxwegbè) et devient dans les mêmes contextes une consonne fricative dentale sourde [s] dans les dialectes et sous-dialectes de Hɛnɖɛ́ (hɛnɖɛ́gbè), Xweɖáxó (hwɛ́ngbè), Akɔ̀nana (talágbè) et de Zungamɛ̀ (zungamɛ̀gbè).

Le tableau ci-dessous en donne quelques illustrations.

Parlers du groupe 1		**Parlers du groupe 2**								
Hɛnɖɛ́	**Xweɖáxó**	**Akɔ̀nana**	**Zungamɛ̀**	**Hɔnjɛn**	**Tadó**	**Ajoxwè**	**Dogbó**	**Sokpamɛ̀**	**Toŋxwè**	**Sens**
sikà	sikà	sikà	sikà	shiká	shiká	shiká	shiká	shiká	shiká	or
esì	esì	esì	esì	eshì	eshì	Eshì	eshì	eshì	eshì	eau
ɖasì	ɖasì	ɖasì	ɖashì	ɖashì	ɖashì	ɖashì	ɖashì	ɖashì	ɖashì	larmes
gusí	gusí	gusí	gusí	gushí	×	gushí	gushí	gushí	gushí	sésame
evìsi̱	evìsi̱	evìsi̱	evishì	evishì	evishì	evishì	evishì	evishì	evishì	bru
sisinɔ	sisinɔ	sisinɔ	shìshínɔ	shìshínɔ	ashíshì	shìshínɔ	shìshínɔ	shìshínɔ	shìshínɔ	coépouse
sihɛ́n	sihɛ́n	sihɛ́n	shìhɛ́n	shìhɛ́n	shìhɛ́n	shìhɛ́n	shìhɛ́n	shìhɛ́n	shìhɛ́n	coussinet

Exemple 8 : correspondance fréquente sh ~ s en initiale et intervocalique

Commentaire: Comme on peut le constater dans le tableau, la correspondance régulière sh~s reste une différence phonétique disparate et géographique entre tous les dialectes notamment

entre ceux du groupe 2. En effet, dans le groupe 2 (G2), la consonne [sh] est employée en positions initiale et intervocalique par les locuteurs des parlers de Hɔ̀njɛn, Tadó, Ajoxwè, Dogbó, Sokpamɛ̀ et de Toŋùxwè alors qu'elle se réalise dans les mêmes contextes, comme une consonne fricative alvéolaire sourde [s] chez les locuteurs du dialecte d'Akɔ̀nana et qu'elle reste instable dans le parler de Zungamɛ̀.

L'observation de la variation sh~ s à l'intérieur du sous-groupe1 dans le groupe 2, c'est-à-dire entre le dialecte d'Akɔ̀nana et le sous-dialecte de Zungamɛ̀ pourrait, à notre avis, s'expliquer par les relations de similarité linguistique qui existent entre ces parlers et mises en lumière par les méthodes dialectométriques; relations matrimoniales et de proximité occasionnées par d'autres facteurs. En effet, lorsqu'on constate que les communautés de Zungamɛ̀ partagent la consonne fricative alvéolaire sourde [s] dans certaines unités lexicales comme le montre le tableau n° 60 et en variation libre dans d'autres lexèmes avec les communautés d'Akɔ̀nana à l'intérieur du sous-groupe1 (SG1) du groupe2 (G2), nous pouvons conjecturer que ce phénomène est dû aux réseaux d'échanges matrimoniaux et au brassage ethnique qui avaient cours entre les communautés d'Akɔnana et celles de Zungamɛ̀. Car, même si les deux parlers ont subi l'influence du gɛngbè et du kotafɔn dans certains aspects particuliers, il est reconnu qu'il y avait une implantation immémoriale d'une frange de la population d'Akɔ̀nana à Zungamɛ̀; ce qui a favorisé les relations matrimoniales entre les deux communautés.

Par ailleurs, nous avions dit plus haut que la variation sh~s qui s'observe entre les dialectes de l'espace de recherche se présente comme une variation géographique dans le sens où les parlers qui sont situés dans la zone Sud-Est à savoir les parlers de Hɛnɖɛ́, Akɔ̀nana, Zungamɛ̀ et Xweɖáxó à l'exception du parler d'Ajoxwè emploient la consonne fricative alvéolaire sourde [s] tandis que les locuteurs des parlers du centre utilisent [sh]. Les exemples ci-dessous sont illustratifs à cet effet.

Hɛnɖɛ́	**Xweɖáxó**	**Akɔ̀nana**	**Zungamɛ̀**	**Ajoxwè**	**Hɔnjɛn**	**Tadó**	**Dogbó**	**Sokpamɛ̀**	**Toŋxwè**	**Sens**
esí	esí	Esí	e**s**í	eshì	eshì	Eshì	eshì	eshì	eshì	eau
tasí	tasí	Tasí	ta**sh**ì	tashí	tashí	Tashí	tashí	tashí	tashí	tante
ɖāsī	ɖāsī	ɖāsī	ɖa**shì**	ɖashì	ɖashì	ɖashì	ɖashì	ɖashì	ɖashì	larmes
sivè	sivè	Sivè	**sh**ivè	shivè	shivè	Shivè	shivè	shivè	shivè	faim
sihén	sihén	sihén	**s**ihén	shihén	shihén	shihén	shihén	shihén	shihén	coussinet

Exemple 9: correspondance sh~s en intiale et intervocalique

Commentaire: Cette même correspondance est présente en intervocalique entre tous les parlers de l'ajágbè comme le montre l'exemple 9. Ainsi la consonne fricative alvéolaire sourde [s] reste une variation disparate dans la mesure où dans un même lexème, elle se réalise [s] dans une localité et devient, par contre, [sh] dans une autre. A contrario, dans deux lexèmes différents, elle se réalise tantôt [s] tantôt [sh] dans la même localité de sorte qu'il est difficile d'élaborer une règle phonétique ou phonologique régissant le phénomène. Ces cas de variations phonétiques ont amené Brugmann et al. (1979) cités par Léonard (2012 :123) à affirmer que :

> *Tout changement phonétique pour autant qu'il se produit mécaniquement s'effectue d'après des lois sans exception; en d'autres termes la direction prise par le mouvement phonétique est toujours la même chez tous les membres d'une communauté linguistique, en dehors du cas de séparation dialectale, et tous les mots dans lesquels le son soumis au mouvement apparaît dans un même environnement sont happés sans exception par le changement.*

Les faits ci-dessous en sont des illustrations.

Xweɖáxó	**Hɛnɖɛ́**	**Akɔ̀nana**	**Zungamɛ̀**	**Ajoxwè**	**Hɔnjɛ̀n**	**Tadó**	**Dogbó**	**Sokpamɛ̀**	**Toŋùxwè**	**Sens**
masĩ	masĩ	mánsí	mashì	mashì	masù	masù	mashì	Mashì	masù	infusion/ tisane
kposĩ	–	kposí	kposú	kposhí	kposhú	kposú	kposhí	Kposú	kposú	veuf

Exemple 10: correspondance sh~s en intervocalique

Tableau récapitulatif de quelques cas de correspondances consonantiques fréquentes

	Parlers du groupe 1		**Parlers du groupe 2**							
	Hou	**Hin**	**Hon**	**Ada**	**Ado**	**Aho**	**Sok**	**Toh**	**Zun**	**Ako**
[t] ⟶ [c]	e**t**ū (fusil)	e**t**ū	e**c**ú	e**c**ú	e**c**ú	e**c**ú	e**c**ú	e**c**ú	e**c**ú	e**t**ū
[d] ⟶ [j]	edū (pays)	edū	ejù	ejù	ejù	ejù	ejù	ejù	ejù	edū
[z] ⟶ [ʒ]	**z**ìgì (tôle)	**Z**ìgì	**ʒ**ìgì	**ʒ**ìgì	**ʒ**ìgì	**ʒ**ìgì	**ʒ**ìgì	**ʒ**ìgì	**z**ìgì	**z**ìgì
[s] ⟶ [sh]	ɖa**s**ì (larmes)	ɖa**s**ì	ɖashì	ɖashì	ɖashì	ɖashì	ɖashì	ɖashì	ɖa**s**ì	ɖa**s**ì

Tableau 18 : illustration de correspondances consonantiques fréquentes

5.2.1.2.2. Correspondances phoniques rares

La correspondance phonique rare est, selon Malgoubri (2011), toute correspondance qui se limite à un ou deux exemples lors de la comparaison de deux dialectes. L'auteur précise qu'il existe des mots étymologiquement semblables et qui présentent des correspondances consonantiques ou vocaliques dans certaines positions mais qui ne sont pas fréquentes.

Le corpus de 856 mots recueillis présente quelques cas de correspondances isolés tant au niveau des sons vocaliques qu'au niveau des sons consonantiques entre les dix points d'enquête de la zone de recherche. Nous commençons l'analyse et l'interprétation des différences phonétiques entre les dialectes par les correspondances vocaliques rares pour finir par les correspondances vocaliques fréquentes.

5.2.1.2.2.1. Correspondances vocaliques rares

Ces correspondances touchent tous les dialectes et s'observent à travers deux exemples au maximun. Dans la plupart des cas, les différences ou variations phonétiques intervenues au niveau des groupes et sous- groupes de dialectes dégagés par la méthode de hiérarchisation se présentent comme un fait hétéroclite voire disparate. En effet, les dialectes d'un même groupe ou d'un même sous-groupe se différencient dans l'emploi d'un son vocalique dans un même mot mais qu'ils partagent dans le même mot avec un ou plusieurs parlers d'un autre groupe ou à l'intérieur d'un même groupe. Pour illustrer le fait, les parlers de Dogbó, Zungamɛ̀, Ajoxwè et d'Akɔ̀nana bien qu'étant du groupe 2 (G2) se démarquent de celui-ci dans l'emploi à l'initiale de la voyelle antérieure mi- fermée /e/ qui correspond dans le même contexte à la voyelle centrale ouverte /a/ dans le groupe 1 (G1) avec lequel ils partagent cette voyelle. Dans le corpus recueilli, ces cas relatés sont légions de sorte qu'il est parfois difficile d'avancer des hypothèses plausibles pour en justifier l'argumentation.

5.2.1.2.2.1.1. Correspondance rare a ~ e

Cette correspondance s'applique entre tous les dialectes de la zone de recherche. La hiérarchisation a donc permis de diviser ces parlers ajá en deux groupes en fonction de leur distance linguistique. Le groupe 1 (G1) est formé des localités de Hin (Hɛnɖɛ́) et de Hou (Xweɖáxó) et le grouupe 2 (G2) est constitué des localités de Hon (Hɔnjɛn), Ada (Tadó-Ajácɛ̀), Ado (Ajoxwe), Aho (Dogbó-Axomɛ), Sok (Sokpamɛ), Toh (Toŋùxwe), Zun (Zungamɛ) et Ako (Akɔ̀nana). Curieusement, on constate que cette correspondance présente un certain point de divergences à travers les différents dialectes. En effet, la même voyelle [e] dans un même lexème et dans un même contexte au sein du groupe 2 devient la voyelle

centrale ouverte [a]. Les locuteurs du hwegbè (Hɔnjɛn), tadógbè (tadó), shikpígbè (Sokpamɛ) et de toŋùxwegbè (Toŋùxwe) emploient la voyelle [e] à l'initiale dans cette unité lexicale alors que les locuteurs du dogbógbè (Dogbó), ajoxwegbè (Ajoxwe), zungamɛgbè (Zungamɛ), talágbè (Akɔ̀nana) utilisent dans le même environnement la voyelle [a] dans la même unité lexicale. Le lexème « ezò » ne renvoie pas au signifié '' corne'' dans les autres dialectes mais plutôt au signifié '' feu''. Nous pouvons dire ici qu'il s'agit d'une variation phonétique qui n'est liée ni au facteur géographique ni à l'interférence linguistique car, d'une part, les localités dans lesquelles on emploie la voyelle [a] ne forment pas un continuum géographique et, d'autre part, la localité de Dogbó qui aurait accueilli les communautés d'Ajoxwe, Zungamɛ, Akɔ̀nana et autres lors de leur migration de Tadó n'est pas en contact direct avec d'autres langues. De ce point de vue, il serait difficile d'émettre une hypothèse ou de donner une explication probante à ce phénomène linguistique illustré dans le tableau qui suit :

a ⟶ **e**

Parlers du groupe 1		**Parlers du groupe 2**								
Hɛnd̩ɛ́	Xwed̩áxó	Hɔnjɛn	Tadó	Sokpamɛ	Toŋùxwe	Dogbó	Ajoxwe	Zungamɛ	Akɔ̀nana	sens
azò	**a**zò	**e**zò	**e**zò	**e**zò	**e**zò	**a**zò	**a**zò	**a**zò	**a**zò	corne

Exemple 11 : correspondance rare a ~ e à l'initiale

5.2.1.2.2.1.2. Correspondance rare a ~ ɛ

Cette correspondance est présente en finale entre tous les dialectes. Les localités de Hon (Hɔ̀njɛ̀n), Ada (Tadó), Ado (Ajoxwè), Aho (Dogbó), Sok (Sokpàmɛ) et Toh (Toŋùxwe) emploient la voyelle /a/ en finale alors que celles de Hou (Xwed̩áxó), Hin (Hɛnd̩ɛ́), Ako (Akɔ̀nana) et Zun (Zùngamɛ) utilisent la voyelle /ɛ/ dans le même contexte.

a ⟶ **ɛ**

Hɔnjɛ̀n	**Tadó**	**Ajoxwe**	**Dogbó**	**Sokpamɛ**	**Toŋùxwe**	**Xwed̩áxó**	**Hɛnd̩ɛ́**	**Akɔ̀nana**	**Zungamɛ**	**Sens**
sabul**à**	sabulà	sabul**à**	sabul**à**	sabul**à**	sabul**à**	sabul**è**	sabul**è**	sabul**è**	sabul**è**	oignon

Exemple 12: correspondance a ~ ɛ en finale

Remarque : La variation phonique du lexème ''oignon'' est occasionnée par l'emploi de la voyelle centrale ouverte [a] en finale par certains locuteurs tandis que d'autres utilisent la mi-ouverte antérieure [ɛ]. Le constat que ce phénomène fait apparaître est que les locuteurs des parlers du groupe 2 (G2) qui sont majoritaires partagent entre eux la variante « sabulà» à l'exception de ceux de la paire de variétés d'Akɔ̀nana et Zùngamɛ qui emploient la covariante « sabulè» avec les locuteurs des parlers du groupe 1 (G1) minoritairement identifiés. Il convient de faire remarquer que la distribution de ce phénomène à travers les localités est

disparate et il serait difficile d'en apporter des explications valables. Mais Léonard (2012: 156) justifie cette variation interne des phonèmes en ces termes: « *C'est là que nous retrouvons le rôle des sociétés et des communautés de sujets parlants réunis par des liens de divers ordres: divisions administratives, réseaux d'échanges matrimoniaux, commerciaux ou symboliques, démarcation communautaire, de classe ou de caste.* »

5.2.1.2.2.1.3. Correspondance rare a ~ ɔ

C'est une correspondance rare qui s'établit en médiane entre les dialectes du groupe 2 (G2). Les locuteurs du tadógbe (Ada) utilisent en médiane la voyelle centrale ouverte /a/ qui correspond dans le même contexte à la voyelle postérieure mi-ouverte /ɔ/ dans les dialectes de Hon (hwegbè), Ado (ajoxwegbè), Aho (dogbógbè), Sok (shikpígbè), Toh (toŋùxwegbè), Zun (zungamɛgbè), Ako (talágbe). Le tableau ci-dessous illustre le fait

a ⟶ ɔ

Parlers du groupe 2 (G2)								
Tadó	**Ajoxwe**	**Dogbó**	**Zungamɛ**	**Akɔnana**	**Hɔnjɛn**	**Sokpamɛ**	**Toŋùxwe**	**Sens**
t**a**basù	tɔbɔsú	tɔbɔsú	tɔbɔsú	tɔbɔsú	tɔmɛsù	tɔmɛsù	tɔmɛsù	mouche

Exemple 13 : correspondance rare a ~ ɔ.

A la lumière de cette variation, on constate que le dialecte de tadó se singularise dans l'usage de la voyelle /a/ en médiane. Laquelle des variantes est attestée en ajagbè? Etant donné que la localité de Tadó est le point de départ des autres locuteurs de l'ajagbè, on peut supposer que l'expansion géographique et le relâchement des contacts entre les locuteurs des autres parlers avec leur ''cité historique'' a occasionné cette différence. Tadó a, de ce point de vue, conservé l'emploi originel de la variante "t**a**basù". Si dans les parlers d'Ado (Ajoxwe), Aho (Dogbo), Zun (Zungamɛ) et Ako (Akɔnana) on note une homogénéité de la variante " tɔbɔsú"; cela pourrait se justifier par des facteurs historiques selon lesquels la localité de Dogbo serait le premier point de chute des communautés d'Ajoxwe, Zungamɛ et Akɔnana après leur départ de Tadó. En ce qui concerne la variante "t**ɔ**mɛsù" utilisée dans les localités de Hon (hwegbè), Sok (shikpígbè) et Toh (toŋùxwegbè), nous pouvons d'abord noter que ces localités forment un continuum géographique. Ainsi, les nouveaux besoins de communication et le style du langage des premiers (les hwe) implantés dans cet espace géographique aurait influencé les communautés de Shikpí qui constituent un embrachement ethnique de la localité de Toŋùxwe.

5.2.1.2.2.1.4. Correspondance rare e ~ ɛ

La correspondance rare e ~ ɛ s'applique en finale entre le dialecte d'Ada (Tadó) et les dialectes de Hon (Hɔnjɛ̀n), Ado (Ajoxwe), Aho (Dogbó), Sok (Sokpamɛ), Toh (Toŋùxwe), Zun (Zungamɛ) et Ako (Akɔ̀nana) avec qui il partage le groupe 2 (G2) et dont il se rapproche. En effet, les calculs dialectométriques et la hiérarchisation de l'aire dialectale ajá ont permis d'isoler le dialecte de Tadó comme un dialecte différent des autres à partir de son coefficient de distance linguistique pondéré (CDLP = 6,97). Ce qui sur le plan linguistique se manifeste par des variations phonétiques. Ainsi, les données du corpus de 856 mots ont révélé un cas de variations isolées où les locuteurs du dialecte de Tadó emploient la voyelle antérieure mi-fermée [e] tandis que les locuteurs des autres dialectes utilisent la voyelle antérieure mi-ouverte [ɛ] dans des contextes identiques. Le tableau suivant en est une illustration :

e ⟶ ɛ

Ada	**Hon**	**Ado**	**Aho**	**Sok**	**Toh**	**Zun**	**Ako**	**Sens**
èlé	èlɛ́	èlɛ́	èlɛ́	èlɛ́	èlɛ́	èlɛ́	èfyɛ̀	ici

Exemple 14 : correspondance rare e ~ ɛ en finale.

5.2.1.2.2.1.5. Correspondance rare i ~ e ~ i

Cette correspondance s'applique entre tous les dialectes. En effet, les locuteurs des dialectes de Hon (Hɔnjɛ̀n), Ada (Tadó-Ajácɛ̀), Ado (Ajoxwè), Aho (Dogbó-Axomɛ), Sok (Sokpamɛ̀), Toh (Toŋùxwè) Zun (Zungamɛ̀) et de Hou (Xweɖáxó) emploient en finale la voyelle antérieure fermée /i/ qui devient voyelle antérieure mi-fermée /e/ dans le même environnement dans les parlers d'Ako (Akɔnana) et de Hin (Hɛnɖɛ́). Cette même voyelle s'observe aussi en médiane dans les autres parlers alors qu'elle se réalise voyelle antérieure fermée /i/ dans le même contexte chez les locuteurs des parlers d'Ako (Akɔnana) et de Hin (Hɛnɖɛ́). Les exemples ci-dessous illustrent les différents cas de correspondances rares observées entre les parlers.

/i/ ⟶ /e/ ⟶ i

Hɔnjɛn	**Tadó**	**Ajoxwe**	**Dogbó**	**Sokpamɛ**	**Toŋùxwe**	**Zungamɛ**	**Xweɖáxó**	**Akɔ̀nana**	**Hɛnɖɛ́**	**Sens**
keklí	kekl**í**	kekl**í**	kekl**í**	kekl**í**	keklí	kekl**í**	kekl**í**	kekl**è**	kekl**è**	scorpion
ɖeɖí	aɖeɖí	ɖeɖí	ɖeɖí	ɖeɖí	ɖeɖí	ɖeɖí	ɖeɖí	ɖiɖí	ɖiɖí	fourmi

Exemple 15 : correspondance rare i ~ e ~ i en finale et médiane.

Nous constatons dans le tableau ci-dessus que l'emploi en finale de la voyelle antérieure fermée /i/ est attestée dans la quasi-totalité des points d'enquête à l'exception des localités d'Akɔnana et de Hɛnɖɛ́. Le changement phonétique qui intervient au niveau de ces deux localités est dû en partie à la situation du bilinguisme de groupe dans laquelle vivent notamment les locuteurs du parler de Hɛnɖɛ́ avec le saxwɛgbè: le lexème ''scorpion'' se dit " keklè" en saxwɛgbè. Le dialecte d'Akɔnana appelé talágbè étant un mixage (selon les informations issues de sources orales lors de l'enquête de terrain) de plusieurs langues renforcé par sa proximité géographique avec le parler de Hɛnɖɛ́ pourrait justifier sa variation au niveau de ce lexème. Par ailleurs, la variation du lexème ''fourmi'' qui se " ɖiɖí'' dans ces deux localités n'est pas un emprunt aux langues environnantes selon nos investigations. De ce point de vue, nous pouvons émettre des hypothèses en nous inspirant des réflexions de Lafage (1976). En effet, cette modification phonétique serait occasionnée par des conditionnements internes tels que les besoins nouveaux de communication, les besoins expressifs ou les jeux d'économie. En d'autres mots, l'expressivité ou l'amélioration des habitudes langagières peut amener un groupe linguistique à distordre le fonctionnement d'un phonème dans un mot.

5.2.1.2.2.1.6. Correspondance rare o ~ i

C'est une correspondance qui s'établit en finale entre le dialecte de hwɛ́n (Xweɖáxó) et celui d'Akɔnana (talágbè). Les locuteurs du hwɛ́ngbè emploient la voyelle /o/ en finale alors que ceux du talágbè utilisent dans le contexte la voyelle /i/. L'exemple ci-dessous illustre le fait.

o ⟶ i

Parler de Xweɖáxó	Parler d'Akɔnana	Sens
vud**ó**	vúd**í**	Puits traditionnel

Exemple 16: correspondance rare o ~ i.

5.2.1.2.2.1.7. Correspondance rare u ~ i ~ e ~ o

Cette double correspondance rare s'applique en finale dans tous les dialectes de la zone d'enquête. La voyelle postérieure fermée /u/ se réalise [u] dans les dialectes de Hɔnjɛ̀n (hwègbè), Tadó, Dogbó, Sokpàmɛ̀ (shikpígbè), Toŋùxwe dans le même lexème mais se réalise respectivement [i] et [e] dans les parlers de Zungamɛ̀, Ajoxwè et dans le dialecte d'Akɔ̀nana et correspond à [o] dans les parlers de Xweɖáxó et Hɛnɖɛ́. Lorsqu'on observe cette variation dans le tableau ci-dessous, elle se présente souvent sous forme de continuum géographique dans le groupe 2 (G2) à l'exception de la localité d'Akɔ̀nana, alors qu'elle est fonction de proximité dialectale dans le groupe 1(G1). En effet, les localités de Hɔnjɛn, Tadó, Dogbó,

Sokpamɛ et de Toŋùxwe sont géographiquement proches et sont majoritaires dans l'usage de la variante «kutú» qu'elles ont originellement conservé. Tandis que les localités de Zungamɛ̀ et Ajoxwè situées dans le même environnement géographique utilisent la variante « kutí » qui n'est pas un emprunt aux langues situées dans l'espace immédiat. Par contre, la variante « kuté » en usage dans la localité d'Akɔnana est occasionnée par un emprunt aux langues saxwɛ et gɛn. La génération montante notamment les jeunes emploient la forme « kutó » à Akɔnana comme c'est le cas dans le groupe 2 où on note une homogénéité occasionnée par un emprunt.

L'exemple ci-dessous en est une illustration.

u → **i** → e → **o**

Parlers du G2								**parlers du G1**		
Hɔnjɛ̀n	**Tadó**	**Dogbó**	**Sokpàmɛ̀**	**Toŋùxwè**	**Zungamɛ̀**	**Ajoxwè**	**Akɔ̀nana**	**Xwéɖáxó**	**Hɛ̀nɖɛ́**	**sens**
kùt**ú**	kùt**ú**	kùt**ú**	kùt**ú**	kùt**ú**	kùt**í**	kùt**í**	kùt**é/kutó**	kùt**ó**	Kùt**ó**	manioc

Exemple 17 : correspondance rare u ~ i ~ e ~ o

Au regard de cette correspondance isolée entre les différents dialectes et sous-dialectes, nous pouvons dire que les changements phonétiques intervenus sont liés aux facteurs géographiques et à l'influence linguistique. Au sujet des facteurs géographiques, les explications qui en résultent sont inspirées des réflexions de Léonard (op.cit. : 90). En effet, dans les localités de Hɔnjɛn, Tadó, Dogbó, Sokpamɛ et Toŋùxwe, les dialectes sont en situation de contact dans un espace donné. Ils constituent donc un réseau de dialectes qui, même avec le temps, ont conservé le lexème originel. Nous pouvons retenir que les changements phonétiques observés sont parfois profonds et altèrent la forme originelle. Certains dialectes ou continuum de dialectes ajá connaissent des modifications dans la forme des mots au point qu'il est difficile dans certains cas de les identifier et d'en donner des explications probantes.

5.2.1.2.2.1.8. Correspondance rare u ~ e

Elle est présente en finale entre les parlers de Hɔnjɛ̀n, Dogbó, Sokpamɛ, Toŋùxwe, Tadó, Zungamɛ et les parlers de Xweɖáxó, Hɛnɖɛ́, Akɔ̀nana, Ajoxwe.

u → e

Hɔnjɛn	Tadó	Dogbó	Sokpàmɛ	Toŋùxwe	Zungamɛ	joxwe	Akɔ̀nana	Xwɖáxó	Hɛnɖɛ́	Sens
sàxú	sàxú	sàxú	Sàxú	sàxú	sàxú/saxé	sáxé	sáxé	sáxé	Sáxé	pintade

Exemple 18: correspondance rare u~ e

5.2.1.2.2.1.9. Correspondance rare u~ i

Elle est présente en médiane entre les parlers de Hɔnjɛ̀n,Tadó-Ajacɛ̀, Ajoxwè, Dogbó-Axomɛ̀, Sokpamɛ̀, Toŋùxwè et ceux de Xweɖáxó, Hɛnɖɛ́, Akɔ̀nana, Zungamɛ̀. Elle est aussi observée en finale entre les parlers de Hɔnjɛ̀n, Dogbó- Axomɛ̀, Sokpamɛ̀, Toŋùxwè, Tadó-Ajácɛ̀ et ceux de Zungamɛ̀ et d'Ajoxwè.

Hɔnjɛ̀n	**Tàdó**	**Ajoxwè**	**Dogbó**	**Sokpamɛ̀**	**Toŋùxwè**	**Akɔ̀nana**	**Zungamɛ̀**	**Xwéɖáxó**	**Hɛnɖɛ́**	**Sens**
v**ù**vɔ̀	vùvɔ̀	vùvɔ̀	vùvɔ̀	vùvɔ̀	vùvɔ̀	v**ì**vɔ̄	vìvɔ̄	vìvɔ̄	vìvɔ̄	fièvre

Exemple 19 : correspondance rare u~ i

i ~ u : cette même correspondance s'établit aussi à l'interconsonantique entre le parler d'Akɔ̀nana et ceux des autres localités.

Hɔnjɛ̀n	**Tadó**	**Dogbó**	**Sokpàmɛ̀**	**Toŋùxwè**	**Zungamɛ̀**	**Ajoxwè**	**Xwèɖáxó**	**Hɛ̀nɖɛ́**	**Akɔ̀nana**	**Sens**
yìkwí	yìkwí	yìkwí	yìkwí	yìkwí	yìkwí	yìkwí	yìkwí	yìkwí	yùkwí	rein

Exemple 20 : correspondance i ~ u en médiane.

Dans cette correspondance rare **i ~ u,** nous constatons que c'est le dialecte d**'**Akɔ̀nana qui se particularise dans la réalisation de la voyelle postérieure fermée [u] en ce qui concerne le lexème '' rein''

5.2.1.2.2.1.10. Correspondance rare i ~ o ~ ɔ

C'est une correspondance qui s'applique en médiane entre les dialectes ajá. A partir des coefficients de distance linguistique pondérés (CDLP), la méthode de hiérarchisation a permis de classer ces dialectes ou les localités par ordre de proximité. Ce qui implique que ces parlers présentent des différences linguistiques mises en veilleuse par les méthodes dialectométriques. Ce sont ces différences qui se manifestent au plan dialectologique par la variation entre les parlers. Ainsi, la voyelle antérieure fermée [i] dans les parlers d'Aho (Dogbó), Sok (Sokpamɛ̀) (shikpí), Ado (Ajoxwè) et Zun (Zungamɛ̀) correspond à la voyelle postérieure mi-fermée [o] dans les parlers de Hon (Hɔnjɛ̀n) (hwègbè) et de Toh (Toŋùxwè). Par contre, elle se réalise voyelle postérieure mi-ouverte [ɔ] dans le même contexte dans les parlers d'Ada (Tadó), Ako (Akɔ̀nana), Hou (Xwèɖàxó) et de Hin (Hɛnɖɛ́). Le tableau ci-dessous illustre le fait.

i ~ o ~ ɔ

Dogbó	Sokpamɛ̀	Ajoxwè	Zungamɛ̀	Hɔnjɛ̀n	Toŋùxwè	Tadó	Akɔ̀nana	Xwèɖàxó	Hɛnɖɛ́	Sens
jìkòtú	jìkòtú	jìkòtú	Jìkòtú	jòkù	jòkù	jɔ̀fì	jɔ̀fìtó	jɔ̀fìtó	jɔ̀fìtó	poumon

Exemple 21 : correspondance rare i ~ o ~ ɔ en médiane.

Au regard de cette variation, il faut noter qu'elle est disparate à travers les parlers de l'aire linguistique ajá. Il serait difficile d'apporter une explication valable à ce phénomène car certains locuteurs notamment ceux de Tadó, affirment qu'ils ont conservé la forme originelle de l'ajágbe en ce sens que le point de départ des autres communautés linguistiques est Tadó.

5.2.1.2.2.1.11. Correspondance rare u ~ ɛ

Cette correspondance s'observe entre les dialectes et sous-dialectes du groupe 2 (G2). Les locuteurs des parlers de Hon (hwegbè), Ada (tadógbè), Ado (ajoxwegbè), Aho (dogbógbè), Sok (shikpígbè), Toh (toŋùxwegbè) et de Zun (zungamɛgbè) utilisent la voyelle /u/ en finale qui correspond à la voyelle /ɛ/ dans le parler d'Ako (talágbè). On constate que la variante "xóm**ú**" est répandue dans tous les parlers du groupe 2 hormis le dialecte d'Akɔnana (talágbe) qui se singularise dans l'emploi de la variante "xómɛ̀**"**. Le tableau ci-dessous présente le fait.

u ⟶ ɛ

Parlers du groupe 2 (G2)								
Hon	**Ada**	**Ado**	**Aho**	**Sok**	**Toh**	**Zun**	**Ako**	**Sens**
xóm**ú**	xóm**ú**	xóm**ú**	xóm**ú**	xóm**ú**	xóm**ú**	xóm**ú**	xómɛ̀	famille

Exemple 22 : correspondance rare u ~ ɛ en finale

Cette singularisation du talágbè peut amener à émettre l'hypothèse que cette différence est engendrée soit par l'évolution naturelle de la langue, soit par les besoins expressifs langagiers des locuteurs. Car, dans les langues saxwɛ et kotafɔn qui auraient pu influencer le talágbè, la variante "xóm**ɛ̀**" se dit respectivement "nɔxómyɔ́n" et " akɔ̄tà".

5.2.1.2.2.1.12. Correspondance rare e ~ ɛn

Elle s'établit entre les parlers du groupe 1 (Hin et Hou) et ceux du groupe 2 (Hon, Ada, Ado, Aho, Sok, Toh, Zun et Ako). En effet, les locuteurs des parlers de Hon (hwegbè), Ada (tadógbè), Ado (ajoxwegbè), Aho (dogbógbè), Sok (shikpígbè), Toh (toŋùxwegbè), Zun (zungamɛgbè) et Ako (talágbè) emploient en médiane la voyelle antérieure mi-fermée [e] et

elle se réalise dans le même contexte voyelle antérieure nasale [ɛn] dans les localités de Hin (hɛnɖɛ́gbè) et Hou (hwɛ́ngbè).

e ~ ɛn

Parlers du groupe 1		**Parlers du groupe 2**								
Hin	**Hou**	**Hon**	**Ada**	**Ado**	**Aho**	**Sok**	**Toh**	**Zun**	**Ako**	**Sens**
k**ɛn**tɔ́	k**ɛn**tɔ́	k**e**tɔ́	k**e**tɔ́	k**e**tɔ́	k**e**tɔ́	k**e**tɔ́	k**e**tɔ́	k**e**tɔ́	k**e**tɔ́	Ennemi

Exemple 23 : correspondance e ~ ɛn en position médiane

Cette correspondance est stable dans les dialectes des deux groupes. Par conséquent, elle confirme les deux groupes (G1 et G2) dégagés par la méthode de hiérarchisation sur l'aire linguistique ajá. Mais la différence linguistique observée ici ne peut s'expliquer que par une interférence linguistique dans les parlers du groupe 1. Comme nous l'avions dit plus haut, ces parlers sont en situation de contact avec d'autres langues notamment le saxwɛgbè. Le mot '' ennemi'' se dit en saxwɛ « kɛntɔ ». La localité de Hin (Hɛnɖɛ́) se trouve dans le voisinage immédiat de la localité de Mannɔkpɔ́n dans la commune de Xweyɔgbè où on parle le saxwɛgbè. De même, la localité de Hou (Xweɖáxó) est située sur le même espace géographique que les localités de Vexá et Desá dans la commune de Lokosá où les communautés parlent le saxwɛgbè et le kotafɔn. Par conséquent, le lexème « kɛntɔ » est un emprunt au saxwɛgbè.

5.2.1.2.2.1.13. Correspondance rare u ~ un

Cette correspondance s'observe en finale entre les parlers du premier groupe : Hin (Hɛnɖɛ́) et Hou (Xweɖáxó) et les parlers du deuxième groupe : Ako (Akɔ̀nana), Hon (Hɔnjɛn), Ada (Tadó-Ajácɛ̀, Ado (Ajoxwè), Aho (Dogbó-Axomɛ̀), Sok (Sokpamɛ̀), Toh (Toŋùxwè) et Zun (Zungamɛ̀). En effet, la voyelle nasale [un] en finale dans les parlers de Hin (hɛnɖɛ́gbe) et Hon (hwɛ́ngbè) correspond à la voyelle postérieure fermée [u] dans le même environnement dans les parlers de Hon (hwegbè), Ada (tadógbè), Ado (ajoxwegbè), Aho (dogbógbè), Sok (shikpígbè), Toh (toŋùxwègbè) et de Zun (zungamɛgbè) à l'exception du dialecte d'Ako (talágbè) qui emploie dans le même contexte la voyelle nasale [un] à l'instar des parlers du premier groupe. L'exemple qui suit en est une illustration

u ⟶ un

Parlers du groupe 1		**Parlers du groupe 2**								
Hin	**Hou**	**Ako**	**Hon**	**Ada**	**Ado**	**Aho**	**Sok**	**Toh**	**Zun**	**sens**
v**ùn** oɖà	v**ùn** eɖà	v**ùn** eɖà	v**ù** eɖà	v**ù** eɖà	v**ù** eɖà	v**ù** eɖà	v**ù** eɖà	v**ù** eɖà	v**ù** eɖà	peigner

Exemple 24 : correspondance u ~ un en finale

Il ressort de cette correspondance que la localité d'Akɔ̀nana se singularise au sein du groupe2 dans l'emploi de la voyelle nasale [un]. A la lumière de cette variation, nous pouvons émettre l'hypothèse que la situation géographique de la localité d'Akɔ̀nana et celle de Hɛnɖɛ́ par rapport aux locuteurs du saxwɛgbè et du kotafɔn en est la cause. En effet, en saxwɛ comme en kotafɔn, dans certains mots, les locuteurs emploient généralement les voyelles nasales en finale et en médiane tandis qu'en ajagbè, on utilise dans les mêmes contextes les voyelles orales comme dans :

« avùn »/ « avù » ''chien'' ; « zùn/ « zù » ''injurier'' ; « gànkpo »/ « gàkpo » ''fer''.

5.2.1.2.2.1.14. Correspondance rare ɛn ~ ɔn

Cette correspondance est présente en position finale entre tous les dialectes et sous-dialectes de l'aire linguistique ajá. En effet, les communautés de Hon (Hɔnjɛ̀n), Ada (Tadó-Ajácɛ̀), Ado (Ajoxwè), Aho (Dogbó-Axòmɛ̀), Sok (Sokpàmɛ̀), Toh (Toŋùxwè) et de Zun (Zungamɛ̀) utilisent en finale la voyelle nasale antérieure mi-ouverte [ɛn] qui devient la voyelle nasale postérieure mi-ouverte [ɔn] dans le même contexte dans les localités d'Ako (Akɔ̀nana), Hou (Xwèɖáxó) et Hin (Hɛnɖɛ́).

L'exemple ci-dessous en est une illustration.

ɛn ~ ɔn

Hon	Ada	Ado	Aho	Sok	Toh	Zun	Ako	Hou	Hin	Sens
èkpɛ̀**n**	èkpɛ̀**n**	èkpɛ̀**n**	èkpɛ̀**n**	èkpɛ̀**n**	èkpɛ̀**n**	èkpɛ̀**n**	ékpɔ́**n**	òkpɔ̀**n**	òkpɔ̀**n**	''toux''

Exemple 25: correspondance rare ɛn ~ ɔn en finale

Cette différence phonétique observée dans les parlers d'Ako (talágbè), Hou (hwɛ́ngbè) et Hin (hɛnɖɛ́gbè) peut se justifier, à priori, par une interférence linguistique puisque ces communautés sont en contact avec les locuteurs du saxwɛgbe et du kotafɔn. Mais, il ressort des investigations menées que les variantes "ékpɔ́**n**"et''òkpɔ̀**n**" se disent respectivement en saxwɛ et kotafɔn " ɛkpyɔ́n" et "alikpɔ́n ou akpɛ́n". De ce point de vue, nous pouvons conjecturer que cette différence est liée aux causes internes de la langue notamment, l'expressivité du langage des différents locuteurs et, dans une certaine mesure, le relâchement de ces communautés avec leur groupe linguistique de départ comme nous l'avions souligné au niveau des facteurs qui ont affaibli le degré de compréhension chez certains locuteurs.

En somme, le constat qui se dégage des diverses variations vocaliques phonétiques observées dans les dialectes en général et dans les deux groupes de dialectes et sous-dialectes (G1) et (G2) et sous-groupes, c'est que ces variations phonétiques ne touchent pas en réalité les mots

du vocabulaire usuel des différents locuteurs. C'est ce qui justifie le degré élevé de compréhension mutuelle entre les locuteurs de l'ajagbè révélé par les méthodes dialectométriques et confirmé par les tests d'intelligibilité que nous avons réalisés.

- ✓ Tableau récapitulatif de quelques cas de différences phonétiques rares

	Hon	**Ada**	**Ado**	**Aho**	**Sok**	**Toh**	**Zun**	**Ako**	**Hou**	**Hin**
[u]→[i]→[e]	kut**ú** (manioc)	kut**ú**	kut**í**	kut**ú**	kut**ú**	kut**ú**	kut**í**	kut**é/** kut**ó**	kut**ó**	kut**ó**
[u]→[e]	sax**ú** (pintade)	sax**ú**	sax**é**	sax**ú**	sax**ú**	sax**ú**	sax**é/** sax**ú**	sax**é**	sax**é**	sax**é**
[u]→[i]	v**u**vɔ̀ (fièvre)	v**u**vɔ̀	v**u**vɔ̀	v**u**vɔ̀	v**u**vɔ̀	v**u**vɔ̀	v**i**vɔ̄	v**i**vɔ̄	v**i**vɔ̄	v**i**vɔ̄
[e] → [ɛn]	k**è**tó (ennemi)	k**è**tó	k**è**tó	k**è**tó	k**è**tó	k**è**tó	k**è**tó	k**è**tó	k**ɛn**tó	k**ɛn**tó
[ɛn]→ [ɔn]	ekp**è**n	ekp**è**n	ekp**è**n	ekp**è**n	ekp**è**n	ekp**è**n	ekp**è**n	ekp**ɔ́n**	okp**ɔ̀n**	okp**ɔ̀n**

Tableau 19 : Illustration de quelques cas de correspondances vocaliques rares

5.2.1.2.2.2. Correspondances consonantiques rares

Comme les correspondances vocaliques rares, les correspondances consonantiques rares ont une instabilité très marquée dans les parlers. En effet, certains phonèmes se réalisent différemment d'un parler à un autre. Ce phénomène est très répandu en ajagbè et touche pratiquement tous les parlers mais à des degrés divers. Cette instabilité des phonèmes est plus sensible dans les parlers du groupe 2 (G2). Les exemples se limitent tout au plus à deux cas.

5.2.1.2.2.2.1. Correspondance rare b ~ bl

Elle s'applique entre les parlers du premier groupe (G1 : Hou et Hin) et les parlers du deuxième groupe (G2 : Hon, Ada, Ado, Aho, Sok, Toh, Zun et Ako). En effet, le son /bl/ à l'initiale dans les parlers du premier groupe devient une consonne occlusive bilabiale sonore [b] dans les parlers du groupe 2 (G2) à l'exception des locuteurs du dialecte d'Ako (Akɔ̀nana) qui utilisent le son /bl/. A l'intérieur de ce groupe, nous avons, en fonction des seuils délimités, tracé des frontières de parlers différents. Ainsi, les localités d'Ako (Akɔ̀nana) et Zun (Zungamɛ̀) formant un seul et même parler différent des autres du groupe 2 présentent tout de même des divergences intra et inter parlers ou variantes. La distance linguistique entre

la localité d'Ako et celle de Zun se traduit en partie par la variation phonique de /bl/ et /b/. Par conséquent, la localité d'Ako (talágbè) se singularise des autres parlers dans le groupe 2.

L'exemple qui suit illustre ce phénomène :

b ~ bl

Parlers du groupe 1		**Parlers du groupe 2**								
Hou	**Hin**	**Hon**	**Ada**	**Ado**	**Aho**	**Sok**	**Toh**	**Zun**	**Ako**	**Sens**
blafó	**bl**afó	**b**afò	**b**afò	**b**afò	**b**afò	**b**afò	**b**afò	**B**afò	**bl**afó	maïs

Exemple 26: correspondance b ~ bl en position initiale

Commentaire : la variation phonétique (cas de correspondances isolées) entre les différents dialectes de l'ajagbè est un processus de changements phonétiques à travers l'espace de sorte qu'il est difficile d'apporter une explication probante à certains cas de différences phonétiques. Ces phénomènes, selon Léonard (op.cit), sont induits par le rôle de la société.

5.2.1.2.2.2.2. Correspondance rare b ~ m

Elle s'observe en position intervocalique entre les parlers du groupe 2 (G2). Les localités d'Ada (Tadó), Ado (Ajoxwe), Aho (Dogbó), Zun (Zungamɛ) et Ako (Akɔnana) emploient la consonne occlusive bilabiale sonore /b/ tandis que les localités de Hon (Hɔnjɛn), Sok (Sokpamɛ) et Toh (Toŋùxwe) utilisent la consonne nasale bilabiale sonore /m/.

L'exemple présenté dans le tableau qui suit en une illustration.

b ~ m

Parlers du groupe 2 (G2)								
Tadó	**Ajoxwe**	**Dogbó**	**Zungamɛ**	**Akɔnana**	**Hɔnjɛn**	**Sokpamɛ**	**Toŋùxwe**	**Sens**
ta**b**asù	tɔ**b**ɔsú	tɔ**b**ɔsú	tɔ**b**ɔsú	tɔ**b**ɔsú	tɔ**m**ɛsù	tɔ**m**ɛsù	tɔ**m**ɛsù	mouche

Exemple 27 : correspondance rare b~m

Cette variation phonétique **b ~ m** peut s'expliquer par le fait que la possibilité pour que la consonne occlusive [b] revête la nasalité est très forte car elle partage le même point d'articulation et la même sonorité avec la consonne [m]. Dans un autre sens, nous pouvons supposer que cette différence serait liée au style du langage des locuteurs et dans une certaine mesure à la situation géographique des dialectes.

5.2.1.2.2.2.3. Correspondance rare c ~ t

Cette correspondance s'applique entre les parlers de Hon (Hɔnjɛn), Ada (Tadó-Ajácɛ̀) et les parlers de Ado (Ajoxwe), Aho (Dogbó-Axomɛ), Toh (Toŋùxwe) et de Hou (Xweɖáxó). Les locuteurs du hwegbè (Hon) et du tadógbè (Ada) emploient en position initiale la consonne dentale sourde [t] alors que dans les localités de Ado, Aho, Toh et de Hou on utilise dans le même environnement la consonne palatale sourde [c]. L'exemple ci-dessous illustre la variation phonétique.

t ⟶ c

Hon	**Ada**	**Ado**	**Aho**	**Toh**	**Ako**	**Hou**	**sens**
tácú	tákátù	cáká	cáká	cákácú	cáŋùká	cáŋùká	arbalète

Exemple 28: correspondance rare c ~t à l'initiale

A la lumière de cette variation, il nous semble difficile d'avancer des arguments valables pour justifier le fait. Même si les faits historiques nous permettent d'accorder la primauté ou de supposer que c'est dans la localité d'Ada (Tadó-Ajácɛ̀) que le lexème souche ou originel est en usage, les changements observés dans les autres localités sont loin d'avoir des explications adéquates. Toutefois, nous pouvons émettre l'hypothèse selon laquelle, c'est l'environnement géographique qui a occasionné cette variation. Autrement dit, l'expressivité des habitudes langagières auraient amené chacun de ces groupes linguistiques à modifier le fonctionnement régulier des phonèmes dans ce lexème. Ces petites différences ou variations de formes des lexèmes sont dues au développement naturel d'une langue et peuvent parfois contribuer sensiblement à son fractionnement sur son étendue géographique. C'est le cas de l'ajagbè. Ce phénomène est naturel selon Kouarata (2014 : 435) : « *Le propre d'une langue, qui suit son cours naturel, est de changer. Quand elle reste immobile ou à peu près, c'est qu'il se passe quelque chose d'anormal.* ».

5.2.1.2.2.2.4. Correspondance rare y ~ l

Cette correspondance s'applique en position initiale entre tous les parlers du groupe 2 (G2). Les locuteurs des parlers de Hɔnjɛ̀n (hwegbè), Tadó (tadógbè), Zungamɛ, et d'Akɔ̀nana (talágbè) emploient à l'initiale la semi-consonne [y] tandis que ceux des parlers de Dogbó (dogbógbè), Sokpamɛ̀ (shikpígbè), Toŋùxwè, Ajoxwè utilisent dans le même contexte la consonne latérale [l].

L'exemple suivant illustre le phénomène.

y ~ l

Parlers du groupe 2 (G2)								
Hɔnjɛ̀n	**Tadó**	**Zungamɛ̀**	**Akɔ̀nana**	**Ajoxwè**	**Dogbó**	**Sokpamɛ̀**	**Toŋùxwè**	Sens
yèbèsí	**y**èbèsí	**y**èbèsí	**y**èbèsí	**l**ébésí	**l**ébésí/ **y**èbèsí	**l**ébésí	**l**ébésí	piment

Exemple 29: correspondance rare l ~ y à l'initiale

La latérale [l] et la semi- consonne [y] étant toutes deux proches, elles peuvent être interchangées dans les mots pour fonctionner. Cette proximité se justifie par leur caractéristique commune: ils sont deux consonnes liquides. Cette différence phonétique pourrait aussi s'expliquer par une influence linguistique.

Cette différence phonétique est une variation libre dans certains parlers notamment le parler de Dogbo comme on le voit dans le tableau ci-dessus.

5.2.1.2.2.2.5. Correspondance rare h ~ g

La correspondance rare h ~ g est présente entre les parlers de Dogbó-Axomɛ̀, Zungamɛ̀ et celui de Xweɖáxó. La consonne occlusive uvulaire [h] apparaît à l'initiale chez les locuteurs des parlers de Dogbó et Zungamɛ̀ et se réalise consonne occlusive vélaire sonore [g] dans le même environnement dans le parler de Xweɖáxó (hwɛ́ngbè).

h~g

Parler Dogbó	**Parler Zungamɛ̀**	**Parler Xweɖáxó**	**sens**
Huntòkpú	**H**untòkpú	**g**utókpó	mortier

Exemple 30: correspondance rare h ~ g à l'initiale

5.2.1.2.2.2.6. Correspondance rare f ~ kp ~k

Cette correspondance rare s'applique à l'intervocalique entre tous les parlers de l'ajagbè. La consonne fricative labio-dentale sourde [f] apparaît en position intervocalique dans les parlers de Hon (hwegbè), Sok (shikpígbè), Toh (toŋùxwegbè). Par contre, elle se réalise une consonne occlusive labiovélaire sourde [kp] et consonne occlusive vélaire sourde [k] respectivement dans les mêmes contextes chez les locuteurs des parlers d'Aho (dogbógbè), Ado (ajoxwègbè), Zun (zungamɛ̀gbè), Ako (akɔ̀nanagbè ou talágbè), Hou (hwɛ́ngbè) et de Hin (hɛnɖɛ́gbè) et chez les locuteurs du parler d'Ada (tadógbè) de façon singulière.
Les exemples ci-dessous en sont des illustrations:

Hon	Sok	Toh	Aho	Ado	Zun	Ako	Hou	Hin	Ada	
kɔ̀n**f**u	kɔ̀**f**ù	kɔ̀**f**ù	kɔ̀**kpú**	kɔ̃**kp**ú	kɔ̀**kp**ū	kɔ́**kp**ó	kɔ̀**kp**ó	kɔ**kp**ù	kɔ̀n**k**u	verre à boire

Exemple 31: correspondance rare f~kp ~k en médiane

5.2.1.2.2.2.7. Correspondance rare d ~ t

Elle s'applique entre les parlers du groupe 2. Ainsi, la consonne dentale sonore [d] en position intervocalique dans les parlers de Hon (hwegbè), Ada (tadógbe), Aho (dogbógbè), Sok (shikpígbè), Toh (toŋùxwègbè) et de Zun (zungamɛ̀gbè) se réalise dentale sourde [t] dans les parlers d'Ako (talágbè) et Ado (ajoxwègbè).

L'exemple ci-dessous illustre le phénomène décrit:

d ⟶ t

Hon	Ada	Aho	Sok	Toh	Zun	Ako	Ado	Sens
àxwlà**d**úmɛ̀	àxwlà**d**úmɛ̀	àxwlà**d**úmɛ̀	àxwlà**d**úmɛ̀	àxwlà**d**úmɛ̀	àxwlà**d**úmɛ̀	xwlá**t**ómɛ̀	axwla**t**úmɛ̀	aisselle

Exemple 32: correspondance d ~ t en intervocalique

Cette variation phonétique que nous observons dans ce cas de correspondance rare peut se justifier, à notre avis, par une influence ou une variation libre de la consonne occlusive dentale sourde [t] dans les parlers d'Akɔ̀nana (talágbè) et d'Ajoxwè car, la majorité des locuteurs des différents parlers de l'ajágbè emploient la dentale sonore [d].

- ✓ Tableau récapitulatif de quelques cas de correspondances consonantiques rares

	Parlers du groupe 1		Parlers du groupe 2							
	Hou	**Hin**	**Hon**	**Ada**	**Ado**	**Aho**	**Sok**	**Toh**	**Zun**	**Ako**
[b] ⟶ [bl]	**bl**afó (maîs)	**bl**afó	**B**afò	**b**afò	**b**afò	**b**afò	**b**afò	**b**afò	**b**afò	**bl**afó
[f] ⟶ [kp] ⟶ [k]	kɔ̀**kp**ó (verre)	kɔ**kp**ù	kɔ̀n**f**u	kɔ̀n**k**u	kɔ̀**kpú**	kɔ̀**kpú**	kɔ̀**f**ù	kɔ̀**f**ù	kɔ̀**kp**ū	kɔ̀**kp**ó
[ʒ] ⟶ [z]	a**ʒ**avì (fiancée)	a**z**íaví	a**ʒ**avì	a**ʒ**avì	a**ʒ**avì	a**ʒ**avì	a**ʒ**avì	a**ʒ**avì	a**ʒ**avì	a**z**íaví

Tableau 20: Illustration de quelques cas de correspondances consonantiques rares

Conclusion partielle

La variation phonétique observée dans les différents dialectes de l'ajagbè est un processus de changements phonétiques à travers l'espace et parfois le temps, de sorte qu'il est parfois difficile d'apporter des explications probantes à certains cas de différences phonétiques. Toutefois, ces variations ou correspondances rares et fréquentes ne constituent pas, dans la

plupart des cas, une rupture profonde qui modifient la structure de base ou les formes de mots au point qu'il est impossible de les identifier d'un dialecte à un autre.

Le processus de la hiérachisation a permis de scinder l'aire linguistique ajá en deux groupes distincts à partir du premier indice de partition sur la base de la distance linguistique (IP'_1= 7,32%). Le premier groupe (G1) est composé des localités de Xweɖáxó et de Hɛnɖɛ́ tandis que le deuxième groupe (G2) est formé par les localités d'Akɔ̀nana, Zungamɛ̀, Dogbó-Axomɛ̀, Sokpamɛ̀, Toŋùxwè, Tado-Ajácɛ̀, Ajoxwè et Hɔnjɛ̀n. A l'intérieur du groupe 2 (G2), on dénombre trois sous-groupes à savoir le sous-groupe1 (SG1) regroupant Akɔ̀nana/ Zùngamɛ̀, le sous-groupe 2 (SG2) : Dogbó-Axomɛ̀/Sokpamɛ̀/Toŋùxwè et le sous-groupe 3 (SG3) : Tado-Ajácɛ̀, Ajoxwè et Hɔnjɛ̀n. A travers les caractéristiques de chaque dialecte que nous venons de décrire au plan phonétique-phonologique, nous constatons que le dialecte d'Akɔ̀nana ou le talágbè se rapproche davantage des parlers du groupe 1 (G1). Ce dialecte partage avec ce groupe un nombre important de phonèmes comme l'illustrent les différents exemples au niveau des correspondances rares et fréquentes. Ce rapprochement, comme nous l'avions dit, est occasionné par des conditionnements externes notamment géographiques. En somme, les changements phoniques ou phonétiques observés dans certains parlers sont en grande partie dus à l'effet de l'emprunt qui, avec le temps, pourrait donner naissance à des systèmes phonologiques spécifiques aux différents dialectes ou à certains dialectes.

5.2.2. Caractéristiques lexicales de l'ajágbè

Dans cette sous-partie, nous avons procédé à la comparaison des mots du lexique des différents dialectes de l'ajagbè en vue de relever les ressemblances et les différences lexicales notées au niveau de chaque point d'enquête. Ce travail a pour base, les données du corpus de la zone d'investigation.

5.2.2.1. Ressemblances lexicales

On parle de ressemblance lexicale, lorsque pour deux parlers comparés, les mots sont de formes identiques. Il s'agit donc des mots que l'on retrouve dans l'un ou l'autre des parlers désignant des signifiants identiques. L'analyse du corpus de 856 mots montre un taux très élevé de similarité lexicale entre les différents dialectes. Cette proximité marquée entre les divers dialectes a été prouvée à trois différents niveaux : le premier niveau est le coefficient de proximité linguistique pondéré (CPLP), le deuxième niveau est le relevé de l'indice de dispersion linguistique (IDL) et le troisième niveau est lié aux tests de compréhension (confer les taux des tests d'intelligibilité).

Sur les 856 mots du corpus ayant servi de base à l'analyse dialectologique et dialectométrique, nous avons relevé, de façon générale, c'est-à-dire pour l'ensemble des dix points d'enquête, 809 unités lexicales ayant les mêmes bases ou qui sont de racines communes ; soit un taux de **96,37%.** En d'autres mots, le taux de ressemblance lexicale entre les divers dialectes est de 96,37%. Pour illustrer cette similarité significative, nous avons pris 20 mots de la liste comparative pour présenter ce fait observé. Ces exemples sont exposés dans le tableau ci-dessous.

Exemple 21: ressemblances lexicales entre les dialectes et sous-dialectes

N°	Hɔnjɛ̀n	Tadó	Ajoxwè	Dogbó	Sokpamɛ̀	Toŋùxwè	Zungamɛ̀	Akɔ̀nana	Xweɖáxó	Hɛnɖɛ́	Sens
1	yì	yì	yì	yì	Yì	yì	yì	yì	yì	yì	aller
2	àɖú	àɖú	àɖú	àɖú	àɖú	àɖú	àɖú	àɖú	àɖú	àɖú	dent
3	fakɛ́	fakɛ́	fakɛ́	fakɛ́	fakɛ́	fakɛ́	fakɛ́	fakɛ́	fakɛ́	fakɛ́	spatule
4	àhwà	àhwà	àhwà	àhwà	Àhwà	àhwà	àhwà	àhwà	àhwà	àhwà	guerre
5	àbɔ̀tà	àbɔ̀tà	àbɔ̀tà	àbɔ̀tà	àbɔ̀tà	àbɔ̀tà	àbɔ̀tà	àbɔ̀tà	àbɔ̀tà	àbɔ̀tà	épaule
6	ànɔ́	ànɔ́	ànɔ́	ànɔ́	ànɔ́	ànɔ́	ànɔ́	ànɔ́	ànɔ́	ànɔ́	sein
7	āmɛ̄nyí	āmɛ̄nyí	āmɛ̄nyí	āmɛ̄nyí	āmɛ̄nyí	āmɛ̄nyí	āmɛ̄nyí	āmɛ̄nyí	āmɛ̄nyí	āmɛ̄nyí	huit
8	gàlí	gàlí	gàlí	gàlí	Gàlí	gàlí	gàlí	gàlí	gàlí	gàlí	farine de manioc
9	āwú	āwú	āwú	āwú	āwú	āwú	āwú	āwú	āwú	āwú	chemise
10	xèví	xèví	xèví	xèví	Xèví	xèví	xèví	xèví	xèví	xèví	oiseau
11	dāgbà	adāgbà	dāgbà	dāgbà	dāgbà	dāgbà	dāgbà	dāgbà	dāgbà	dāgbà	guêpe
12	àjwɛ̀	àjwɛ̀	àjwɛ̀	àjwɛ̀	àjwɛ̀	àjwɛ̀	àjwɛ̀	àjwɛ̀	àjwɛ̀	àjwɛ̀	taon
13	àlín	Àlín	àlín	àlín	Àlín	àlín	àlín	àlín	àlín	àlín	houe
14	èdɔ̀	èdɔ̀	èdɔ̀	èdɔ̀	èdɔ̀	èdɔ̀	èdɔ̀	èdɔ̀	èdɔ̀	èdɔ̀	maladie
15	nyìbú	Nyìbú	nyìbú	nyìbú	Nyìbú	nyìbú	nyìbú	nyìbú	nyìbú	nyìbú	spatule
16	àhún	Àhún	àhún	àhún	Àhún	àhún	àhún	àhún	àhún	àhún	rosée
17	nyɔ̀xó	nyɔ̀xó	nyɔ̀xó	nyɔ̀xó	nyɔ̀xó	nyɔ̀xó	nyɔ̀xó	nyɔ̀xó	nyɔ̀xó	nyɔ̀xó	vieillard
18	yɛ́	yɛ́	yɛ́	yɛ́	yɛ́	yɛ́	yɛ́	yɛ́	yɛ́	yɛ́	il/elle
19	àhɔ̀n	àhɔ̀n	àhɔ̀n	àhɔ̀n	àhɔ̀n	àhɔ̀n	àhɔ̀n	àhɔ̀n	àhɔ̀n	àhɔ̀n	cerveau
20	ajà	Ajà	ajà	ajà	Ajà	ajà	ajà	ajà	ajà	ajà	cage

Source : Enquête menée par Léon K. KAKANOU du 21 août au 23 novembre 2018

La lecture de ce tableau comparatif des unités lexicales de ressemblances montre qu'elles ont une même morphologie. Cette similarité élevée des unités lexicales entre les différents dialectes justifie le taux de 96,37% de ressemblances que nous avons établi. Ceci a été prouvé par les CPLP (coefficient de proximité linguistique pondéré) des différentes paires de localités de l'espace de recherche avec des taux très élevés allant de 86,63 à 94,59%. Ce fort taux de ressemblances lexicales montre également que les différences lexicales sont en nombre très limité voire quasi-inexistantes entre les différentes localités.

5.2.2.2. Différences lexicales

Il y a différence lexicale, lorsque pour deux parlers comparés les mots n'ont pas de formes identiques. Pour Potcholi (2018 : 269), « *On parle de différences lexicales dans le cas où, la comparaison entre deux éléments relevant du lexique de deux dialectes différents, ne révèle aucune ressemblance ; c'est-à-dire que, les deux éléments n'ont rien en commun en termes de sons (oral) ou d'orthographe (écrit)»*. Les CPLP ont montré un pourcentage de ressemblance très élevé entre les différentes localités de la zone de recherche. A cela, s'ajoute l'indice de dispersion linguistique (IDL) de toutes les localités qui révèle un taux de 1,17%, paramètre d'une homogénéité théorique élevée entre les parlers de la zone d'investigation. Sur les 856 mots constituant le corpus de base, nous avons établi entre les divers parlers un taux de différences de **3,63%**. A cet effet, il serait illusoire voire difficile de prétendre dresser un tableau de différences lexicales totales entre tous les parlers. Nous nous contentons ici, par contre, de présenter les différences lexicales totales ou partielles entre les divers sous-groupes et ou les paires de parlers identifiés par les calculs dialectométriques.

5.2.2.2.1. Différences lexicales au sein du groupe (G1)

Le groupe (G1) formé des localités de Xweɖáxó (Hou) et Hɛnɖɛ́ (Hin) s'est détaché précocement de l'ensemble des autres localités à partir du premier indice de partition (IP'_1= 7, 32) montrant ainsi sa distance linguistique par rapport à celles-ci. Ce qui revient à dire que les deux localités partagent plus de traits que les autres. A l'intérieur de ce groupe, on relève, néanmoins quelques divergences lexicales en stock très limité. La différence lexicale au sein de ce groupe de parlers sur la base des 856 mots est évaluée à **0,70%**. Puisque nous avons relevé 06 unités lexicales présentant des différences totales. Ce taux de 0,70% est largement confirmé par l'indice de dispersion (IDL) du groupe qui est de 2,26% indiquant une très bonne compréhension mutuelle entre les communautés. Le tableau qui suit illustre les différences lexicales totales relevées entre ces parlers du groupe 1 (G1).

Exemple 22 : différences lexicales entre Hou et Hin

N°	Xwèɖáxó	Hɛnɖɛ́	Sens
1.	ɖùkwí	nyìgbandwɛ́	‘’écureuil’’
2.	ògàlèkɔ̀	kpàhlwī	‘’tourterelle’’
3.	līlīkpó	sòwɔ̀	‘’nuage’’
4.	àxɔ̀n	àɖɔ̀wé	‘’héron’’
5.	càŋùkà	Odà	‘’arbalète

Source : enquête menée par Léon K. KAKANOU du 21 août au 23 novembre 2018.

5.2.2.2.2 Différences lexicales au sein du groupe (G2)

Le groupe 2 (G2) est formé des localités de Hɔnjɛn (Hon), Tado-Ajácɛ̀ (Ada), Ajoxwe (Ado), Dogbó-Axomɛ̀ (Aho), Sokpamɛ̀ (Sok), Toŋuxwe (Toh), Zungamɛ (Zun) et Akɔnana (Ako) où l’indice de dispersion linguistique (IDL) est de 0,68%. Ce faible taux implique que l’intercompréhension est très bonne entre les locuteurs des différents parlers. Ainsi, nous avons noté que la différence lexicale entre l’ensemble de ces localités est quasiment inexistante ou en stock très limité. Il sied donc de relever les différences lexicales entre les paires de parlers ou entre les principaux dialectes des sous-groupes.

5.2.2.2.2.1. Différences lexicales à l’intérieur du sous-groupe 1

Le sous-groupe 1 est composé des localités d’Akɔ̀nana (Ako) et Zùngamɛ̀ (Zou). L’indice de dispersion linguistique (IDL) au sein de ce sous-groupe est de 0,50%. Ce qui témoigne d’une très bonne intercompréhension entre les différents locuteurs. En dépit de cette situation favorable, il existe des variations lexicales qui affaiblissent le degré de compréhension mutuelle qui caractérise ces différentes communautés. Ainsi, sur les 856 mots, il a été relevé 08 unités lexicales marquant des différences totales. Le taux de différences lexicales est de **0,93%**. L’indice de dispersion linguistique confirme ce taux. Les cas de variations relevés dans le tableau ci-dessous en sont une illustration.

Exemple 23 : différences lexicales entre Ako et Zun

N°	Akɔ̀nana	Zungamɛ̀	Sens
1.	jidógbé	hɔ̀nmìlālā	scolopendre
2.	hlwɛ̄nví	nyɔ̀glìn	gencive
3.	hwánkó	gàngàn	‘’épervier’’
4.	kannùmɔ̀	Klùví	‘’esclave’’
5.	dùví	Àvù	‘’chien’’

Source : Enquête menée par Léon K. KAKANOU du 21 août au 23 novembre 2018.

5.2.2.2.2.2. Différences lexicales à l'intérieur du sous-groupe 2

Le sous-groupe 2 (SG2) est constitué des localités de Dogbó-Axomɛ̀ (Aho), Sokpamɛ̀ (Sok) et Toŋùxwè (Toh). Les calculs dialectométriques ont révélé l'existence de deux variétés principales au sein de ce sous-groupe : la variété de Dogbó et celle de Sokpamɛ̀ (shikpígbè) à laquelle se joint la variété de Toŋùxwè. Les variétés de Sokpamɛ̀ et de Toŋùxwè sont donc des variétés similaires et, du point de vue dialectométrique, elles sont considérées comme une seule et même variété. Ainsi, on constate globalement que les mots se différencient plus par une variation phonique que par une variation lexicale entre ces variétés. A cet effet, nous présentons les différences lexicales relevées entre les dialectes de Dogbó (dogbógbè) et celui de Sokpamɛ (shikpígbè). La différence lexicale entre les deux communautés dialectales est de **1,05%** ; ce qui montre que ces deux dialectes partagent des unités lexicales ayant des racines communes dont le taux est établi à **98,95%.** L'indice de dispersion linguistique (0,51%) et les tests d'intelligibilité au niveau des enfants (le taux varie entre 73 et 86%) confirment ce taux de différences indiquant une très bonne intercompréhension. Le tableau ci-dessous présente quelques cas de différences lexicales.

Exemple 24 : variations lexicales entre Aho et Sok

N°	Dogbó	Sokpamɛ̀	Sens
1.	abɔ̀	Ejá	criquet
2.	gbàŋùbɛ́	kɛ̀kú	goyave
3.	bɔ̀bɔ́	Gòví	escargot
4.	kpɔ̀línùhwán	káɖà-káɖà	papillon
5.	kpálɛ́	ɖɔ̀ɣí ɖɔ̀ɣí	hirondelle

Source : Enquête menée par Léon K. KAKANOU du 21 août au 23 novembre 2018.

5.2.2.2.2.3. Différences lexicales à l'intérieur du sous-groupe 3

Le sous-groupe 3 est formé par les localités de Hɔnjɛ̀n (hwegbè), Tadó-Ajácɛ̀ et Ajoxwè. Les parlers de la paire tadógbè (Ada) et ajoxwegbè (Ado) présentent des ressemblances lexicales très prononcées entre eux de sorte qu'il est impossible de relever de différences lexicales totales entre les trois localités qui forment ce groupe. Pour cette raison, nous avons relevé des variations lexicales totales entre le dialecte de Hɔnjɛn (hwegbè) et celui de Tadó-Ajácɛ̀ (tadógbe). Ainsi, sur la base des 856 mots nous avons établi un taux de 1,28% de variations entre les deux dialectes Ce taux est, par ailleurs, confirmé par l'indice de dispersion linguistique (0,64%) et les tests de compréhension au niveau des enfants (taux variant entre 85 et 87%). Les cas de différences lexicales présentées dans le tableau suivant sont illustratifs.

Exemple 25 : différences lexicales entre Hon et Ada

N°	Hɔ̀njɛ̀n	Tadó	Sens
1.	abɔ̀trínníní	Ejàn	criquet
2.	gblɛ̀bɛ́	Anyíglù	goyave
3.	abɔ̀	Aŋùgòví	escargot
4.	kablá	Aliyá	échelle
5.	vegbɛ̀	Abisà	biche

Source : Enquête menée par Léon K. KAKANOU du 21 août au 23 novembre 2018.

A la lumière de tout ce qui précède, nous pouvons retenir que les différences lexicales entre les variantes de l'ajágbè sont en stock très limité. Elles sont plus présentes au niveau des noms d'animaux qu'au niveau des notions que les communautés emploient quotidiennement. Ces cas de différences lexicales justifient l'existence de différences morphologiques entre les dialectes ajá.

5.2.3. Différences morphologiques entre les dialectes ajá

Cette sous-section vise la description morphologique des dialectes de l'ajagbè constituant les points d'enquête de l'espace de recherche. On note, comme au niveau des correspondances phoniques et lexicales, que les dialectes ajá présentent de façon marquée plus de convergences que de divergences morphologiques. En effet, le corpus de base de 856 mots présente au plan morphologique **96, 37%** d'identité au niveau des racines ou des bases de mots. L'analyse prend en compte les différences morphologiques entre les différents dialectes. Mais cette partie qui constitue le point de chute de la présente recherche, disons-le, a été abondamment abordée dans plusieurs travaux antérieurs et sous diverses conceptions théoriques. A cet effet, pour éviter de reprendre nos prédécesseurs, nous renvoyons le lecteur de cette thèse aux travaux de Tchitchi (1984), Kogon (2000), Danondé (2011), Sodji (2012 et 2019), Olou (2012), Folly (2016), Kakanou (2016) et Yélou (2017). Cependant nous ciitons l'xemple ci-dessous emprunté de Danondé (2011).

5.2.3.1.Variations au niveau des préfixes

Les cas de variations de préfixes permettent de distinguer les parlers aja. Nous empruntons quelques exemples à Danondé (2011)

- Préfixes **o- ~ e-**

  On constate que pour un même nominal, les préfixes connaissent une variation selon les parlers. Le préfixe o- caractérise les parlers du groupe 1(G1) : le hɛnɖɛ́gbè (Hin) et le hwɛngbè) dans le cas de certains nominaux tandis que le préfixe e- identifie les

parlers du groupe 2 (G2). On note par ailleurs que le préfixe o- est plus productif dans le hɛnɖɛ́gbè.

Parlers du groupe 1		**Parlers du groupe 2**								
Hin	**Hou**	**Hon**	**Ada**	**Ado**	**Aho**	**Sok**	**Toh**	**Zun**	**Ako**	**Sens**
oɖà	oɖà	eɖà	eɖà	eɖà	eɖà	eɖà	eɖà	eɖà	eɖà	cheveux
ogèn	ogèn	egèn	egèn	egèn	egèn	egèn	egèn	egèn	egèn	barbe

CONCLUSION GENERALE

Le présent travail a abordé la variation en ajagbè au moyen des méthodes d'analyses dialectologique et dialectométrique. Il est question ici de dresser une synthèse des informations traitées tout en vérifiant qu'il a été répondu aux questions de recherche formulées dans la problématique.

La variation linguistique en ajagbè a fait l'objet de travaux antérieurs. Ainsi, pour placer la présente recherche dans le contexte des études réalisées sur l'ajagbè, nous avons exposé dans l"introduction, section 0.0., l'état des études dialectologiques et dialectométriques. Après avoir fait le tour d'horizon de ces travaux antérieurs sur l'ajagbè en particulier et sur les autres langues en général, il est retenu que le champ de la dialectologie et de la dialectométrie n'est pas bien exploré au Bénin. Ce constat justifie donc notre intérêt pour le présent sujet. Pour consolider notre recherche et renforcer l'analyse des données, il était nécessaire de nous inspirer des études dialectologiques et dialectométriques faites dans d'autres pays. Ces études sont passées en revue dans la sous-section 0.0.6.2.

Nous avons commencé cette recherche par un chapitre préliminaire où nous avons fourni quelques généralités sur l'ajagbè et ses locuteurs (section1.1). Ce qui a permis de donner une vue d'ensemble de la zone d'investigation et d'estimer en 2019 les locuteurs ajá à 835.315 dans les départements du Kufo et du Mɔnɔ sur la base des projections démographiques de l'INSAE.

Pour mener cette recherche, nous avons exposé dans le chapitre 2 , la section 2.1., les différentes approches théoriques où nous avons retenu notamment, la méthode quantitative de Séguy (1973), la méthode de similarité ou d'identité de Goebl (1981), la méthode globale de Guiter (1973), la méthode de saturation de l'aire dialectale de Manzano et Yé (1983), la méthode de Möhlig (1986) et la méthode de hiérarchisation de l'espace dialectal de Malgoubri (2011). Pour l'analyse des données de terrain nous avons opté pour le procédé de hiérarchisation de Malgoubri (op.cit.). La démarche méthodologique (section 2.2.), quant à elle, s'est focalisée d'abord sur la recherche documentaire. Ensuite, l'enquête proprement dite où nous avons privilégié l'enquête directe. Les 100 mots des notions fondamentales de Möhlig (op.cit.) ont été tirés du corpus de 856 mots et ont servi à faire les calculs dialectométriques dans le chapitre 3 intitulé données dialectométriques de l'ajagbè. Dans ce chapitre, nous avons voulu mettre en lumière la variation dialectale en ajagbè à partir des méthodes statistiques afin d'identifier, de préciser le nombre de variantes, de les classer par

ordre de proximité et de préciser leur statut sociolinguistique. C'est dans la section 3.1 : transformation des données dialectales en données numériques que nous avons calculé les pourcentages de distance et de ressemblance (PD et PR) en utilisant la formule d'indice de similarité « S » ou d'Indice Relatif d'Identité (IRI) de Goebl (1983) reprise par Malgoubri (2011) sous l'appellation de pourcentage de ressemblance (PR). Nous avons expliqué, avec un exemple concret, comment calculer le PD et le PR d'un mot entre deux localités suivant le principe de l'alignement et de correspondance des segments. Les pourcentages de ressemblance et de distance ont permis ensuite de calculer le coefficient de proximité et de distance linguistique (CPL et CDL) par bipoints. Etant donné que l'enquête de terrain a pris en compte dix localités (villages) sur 455 que couvre la zone de recherche, il était indispensable d'appliquer la formule de correction de Guiter (1973) afin d'avoir des résultats plus réalistes. Car les pourcentages obtenus à partir des dix localités sont considérés comme des taux de déffaillance qu'il faut équilibrer ou corriger. Guiter (op.cit.) appelle cette valeur corrigée Coefficient de Proximité Linguistique Pondéré (CPLP) et Coefficient de Distance Linguistique Pondéré (CDLP). La mise en application de ces formules dans la sous-section 3.1.1.3.3.a donné les résultats qui suivent entre les localités par bipoints : le CDLP des localités varie de **5,41** à **13,37%** et le CPLP oscille autour de **86,63** à **94,59%.** C'est à partir de ces coefficients de distance et de proximité linguistiques pondérés que nous avons établi la matrice des coefficients de distance et de proximité linguistiques pondérés afin d'envisager la hiérarchisation de l'aire dialectale (section 3.2.). Il fallait donc calculer d'abord la moyenne de distance linguistique (MDL) et la moyenne de proximité linguistique (MPL) de chaque localité. L'application de la formule proposée par Malgoubri (1988) a permis d'obtenir les résultats suivants : la MDL des localités varie de **6,39** à **10,04%** (Hɔnjɛn = 6,39% et Hɛnɖɛ́ = 10,04%); la MPL va de **89,95** à **93,60%** (Hɛnɖɛ́ = 89,95 et Hɔnjɛn = 93,60%). Ces moyennes ont, ensuite, permis de calculer une valeur centrale appelée indice de partition (IP) qui va diviser l'espace dialectal en deux groupes (G1 et G2). C'est dans la sous-section 3.2.1. que nous avons appliqué la formule de calcul retenue à cet effet. Ainsi, les indices de partition (**IP_1** et **IP'_1)** ont permis de diviser l'aire linguistique ajá en deux groupes distincts : le groupe 1 (G1) formé des localités ou des variantes de Hou (Xweɖáxó) et de Hin (Hɛnɖɛ́) et le groupe 2 (G2) comprend les localités ou les variantes de Hon (Hɔnjɛn), Ada (Tadó-Ajácɛ̀), Ado (Ajoxwè), Aho (Dogbó-Axomɛ), Sok (Sokpamɛ), Toh (Toŋùxwè), Ako (Akɔ̀nana) et Zun (Zungamɛ̀).

C'est à partir de la valeur chiffrée de l'IP_1, des calculs successifs des moyennes et la réorganisation des matrices de coefficient de proximité linguistique que nous avons procédé

dans la section 3.2.2. à la hiérarchisation de l'aire linguistique ajá sur la base de la proximité linguistique. Ce sont ces différentes opérations qui ont permis de construire l'arbre hiérarchique sur la base de la proximité linguistique dans la sous-section 3.2.2.3.5.4. (voir p.98). A partir de l'**IP'$_1$**, les mêmes procédés de calculs ont permis de construire l'arbre hiérarchique sur la base de la distance linguistique en 3.2.3.3.5.4. (voir p.105).

L'arbre hiérarchique, qu'il soit sur la base de la distance ou de la proximité linguistique, a classé les localités par ordre de proximité. L'examen des deux arbres révèle que l'aire linguistique ajá peut être répartie en six (06) variantes dialectales : Hou/Hin (hwɛ́ngbè), Hon (hwegbè), Ada/Ado (tadógbè), Aho (dogbógbè), Sok/Toh (shikpígbè) et Ako/Zun (talágbè).

Une fois, les variantes dialectales identifiées, il importe de préciser leur statut linguistique. C'est le résultat auquel nous avons abouti dans la sous-section 3.2.3.5.3. En effet, en fonction des facteurs et sur la base des seuils que nous avons préalablement définis, nous avons conclu que l'aire linguistique ajá ne comporte six (06) dialectes homogènes à savoir le hwegbè, le tadógbè, le dogbógbè, le shikpígbè, le talágbè et le hwɛ́ngbè et quatre (04) sous-dialectes que sont le ajoxwegbè, le toŋuxwegbè, le zungamɛgbè et le hɛnɖɛ́gbè.

Etant donné que ces communautés sont locutrices de dialectes , nous avons voulu apprécier le degré d'homogénéité ou d'hétérogénéité au sein de l'aire linguistique ajá et même au niveau des groupes et sous-groupes afin de confirmer ou d'infirmer notre troisième hypothèse de recherche : le degré d'intercompréhension est élevé dans l'espace linguistique ajá. Pour mesurer le degré d'intercompréhension, nous avons appliqué dans la section 3.2.3.6. la formule de l'indice de dispersion linguistique (IDL) proposée par Malgoubri (2011). C'est ainsi que nous avons calculé l'indice de dispersion linguistique (IDL_1) de toute la zone de recherche, l'indice de dispersion (IDL_2) du premier groupe (G1) et l'indice de dispersion linguistique (IDL_3) du deuxième groupe (G2), l'indice de dispersion linguistique (IDL_4) du sous-groupe d'Akɔnana et de Zungamɛ qui constitue presque une seule et même variante dialectale, l'indice de dispersion linguistique (IDL_5) du sous-groupe formé par les localités de Dogbó, Sokpamè et de Toŋùxwe et l'indice de dispersion linguistique (IDL_6) du sous-groupe constitué par les localités de Hɔnjɛn, Tadó-Ajácè et d'Ajoxwè. Les résultats des différents indices calculés sont les suivants : **IDL_1 = 1,17%** ;**IDL_2 = 2,26%** ;**IDL_3 = 0,68%** ; **IDL_4 = 0,50%** ; **IDL_5 = 0,51%** et **IDL_6 = 0,64%**. Ces taux sont dans l'ensemble bas et montrent que l'intercompréhension est très élevée dans toute la zone et entre les locuteurs des différents dialectes. Il ressort bien entendu de ce qui précède que les locuteurs de l'aire linguistique ajá

se comprennent mutuellement entre eux. Mais cette intercompréhension est purement théorique car, les méthodes dialectométriques n'ont pas pu préciser à quel degré les différents locuteurs se comprennent mutuellement. Il était donc nécessaire de procéder à des tests d'intercompréhension afin de confirmer ou d'infirmer ces résultats. C'est le chapitre 4 qui est consacré à cette partie.

Au cours de ce chapitre, nous avons d'abord abordé dans la section 4.1.1. les différentes méthodes de tests d'intelligibilité que nous connaissons à savoir la méthode de comparaison des données linguistiques, la méthode des tests de textes enregistrés, la méthode de l'estimation de l'intercompréhension par les locuteurs eux-mêmes, la méthode Cassad et la méthode de Malgoubri. Pour évaluer le degré d'intelligibilité entre les locuteurs des différents parlers, nous avons appliqué la méthode de Malgoubri (2011) à laquelle quelques aménagements ont été apportés. Pour ce faire, nous avons élaboré 20 phrases de niveaux différents qui sont soumises aux adultes et aux enfants de 6 à 8 ans.

Les phrases-tests administrées au niveau des adultes et au niveau des enfants dans les 10 points d'enquête ont permis de recueillir les résultats suivants :

- ✓ au niveau des adultes le taux de compréhension général varie entre **45** et **100%**
- ✓ au niveau des enfants, ce taux oscille entre **37** et **100%.**

Nous avons donc conclu que les locuteurs des différents dialectes et sous-dialectes aja se comprennent mutullement à des taux ou degrés divers. Par ailleurs, les divers taux enregistrés au niveau des adultes et au niveau des enfants dans toutes les localités par rapport au dialecte hwe (hwegbè) et au sous-dialecte de Hɛnɖɛ́ (hɛnɖɛ́gbè) indiquent respectivement que le hwegbè est le dialecte le plus intelligible alors que le hɛnɖɛ́gbè présente plus de divergences. Une fois que nous avons précisé le degré d'intercompréhension entre les locuteurs de l'ajagbè, nous avons ensuite voulu savoir si ces différents locuteurs se comprennent au même degré au cours de leurs conversations comme l'ont affirmé nos prédécesseurs à travers l'expression consacrée « intercompréhension totale ». C'est ce qui est appelé la direction de l'intercompréhension entre les locuteurs des différents dialectes ajá dans la section 4.2.3.

Pour déterminer la direction de l'intercompréhension, nous avons proposé une méthode statistique inspirée des travaux de Hockett (1958), Tadadjeu (1979) et Sadembouo (1980 et 2002). Au terme des divers calculs effectués, nous avons noté que le taux de compréhension n'est pas équilibré ou identique entre les différents groupes linguistiques. A titre illustratif, nous citons le cas suivant : les locuteurs du dogbógbè ont compris le hwegbè à **95%** tandis que les locuteurs du hwegbè ont **85%** de compréhension du dogbógbè. On constate donc que

le taux de compréhension n'est pas équilibré entre les deux locuteurs. L'intercompréhension n'est pas dans les deux sens, elle est à sens unique, donc dans la direction des locuteurs du dogbógbè. Par conséquent, nous avons conclu qu'il n'existe pas une intercompréhension totale entre les locuteurs de l'aire linguistique ajá. L'inexistence de l'intercompréhension totale entre les différents locuteurs de l'ajagbè est occasionnée par des variations linguistiques qu'on note d'un dialecte à l'autre. C'est cet aspect du sujet qui a été abordé dans le chapitre 5 qui boucle le travail.

Nous avons commencé le chapitre 5 avec un bref rappel du système phonologique de l'ajagbè. Ensuite, nous avons traité dans la section 5.2.1.1. un aspect spécifique à la présente recherche comme l'inventaire des sons (unités phoniques). A ce niveau, nous avons recensé dans le corpus 26 sons consonantiques qui sont attestés dans tous les parlers sauf dans les parlers d'Akɔ̀nana (talágbè) et de Hɛnɖɛ́ (hɛnɖɛ́gbè) où les sons [sh] et [ʒ] n'existent pas. Le talágbè et le hɛnɖɛ́gbè disposent de 24 sons consonantiques. Par rapport aux sons vocaliques, douze (12) sons sont attestés dans tous les parlers. Cet inventaire a permis d'aborder avec circonspection la section 5.2.1.2. où nous avons parlé de la distribution de ces sons. Lesdits sons ont été donc classés en deux catégories selon leur fréquence et leur irrégularité dans la comparaison des unités lexicales à savoir les correspondances phoniques fréquentes et les correspondances phoniques rares. L'analyse du corpus a permis d'aboutir aux résultats suivants :

- Au plan phonétique les parlers du groupe 1 (hɛnɖɛ́gbè et hwɛ́ngbè) partagent

largement des caractéristiques communes tant au niveau des correspondances phoniques rares qu'au niveau des correspondances phoniques fréquentes. La même tendance est observée au sein du groupe 2 (hwegbè, tadógbè, ajoxwegbè, dogbógbè, shikpígbè, toŋùxwegbè, zungamɛgbè et talágbè) où ces dialectes et sous-dialectes ont en commun la plupart des cas de correspondances phoniques rares et de correspondances phoniques fréquentes. Mais le dialecte d'Akɔ̀nana (talágbè) se singularise dans ce groupe (G2) par certains cas de correspondances phoniques rares telles que l'emploi des voyelles nasales postérieures / un/ et /ɔn/ en finale de mots qui se réalisent respectivement [u] et [ɛn] dans les autres dialectes. Il se particularise aussi par certains cas de correspondances phoniques fréquentes comme /o/, /in/ en finale qui correspondent à /u/ et /i/, l'usage de la consonne dentale sonore /d/ en positions initiale et intervocalique dans [dĭdĭ] ; [edū] qui se réalise /j/ dans [jìjì] ; [ejù] dans les autres dialectes et l'utilisation des consonnes alvéolaires sourde /s/ et sonore /z/ en positions initiale et médiane qui se réalisent également /sh/ et /ʒ/ dans les mêmes contextes dans les autres

dialectes. Nous avons donc conclu que ces différences phonétiques rapprochent davantage le dialecte d'Akɔ̀nana (talágbè) du groupe 1 (G1) notamment du parler de Hɛnɖɛ́ (hɛnɖɛ́gbè). Nous avons justifié ces différences phonétiques par la proximité géographique entre les deux localités. Par ailleurs, le parler de Zungamɛ partage avec les parlers du groupe 1 (G1), la consonne alvéolaire sourde /s/ en position médiane dans certaines unités lexicales.

Dans toute la zone de recherche, le dialecte de Tadó (tadógbè) se particularise dans l'usage fréquent et systématique de la voyelle centrale ouverte /a/ à l'initiale dans beaucoup d'unités lexicales tandis qu'elle a chuté ou correspond à /**Ø/** dans les autres dialectes. Nous avons expliqué cette différence phonétique au niveau des autres parlers du groupe 1 (G1) et du groupe 2 (G2) par des causes internes. Et nous avons tiré la conclusion que le tadógbè a conservé les formes originelles de la langue quand on se reporte à l'histoire du peuple ajá-tadó et que les autres dialectes se sont diversifiés dans l'espace. Par conséquent, le dialecte de tadó est le dialecte souche.

- Au plan lexical, chaque dialecte possède des particularités propres. Mais, ces

particularités sont en stock très limité. En effet, sur la base du corpus de 856 mots, nous avons relevé 809 mots ayant les mêmes bases ou racines communes entre les dix points d'enquête. C'est ce qui est évalué à **96,37%** de ressemblances lexicales et **3,63%** de différences lexicales. Comme sur le plan phonétique, la ressemblance lexicale au sein du groupe 1 (G1) est très marquée de sorte que la différence lexicale est de **0,70%.** La proximité lexicale très prononcée caractérise aussi le groupe 2 (G2). Pour relever les différences lexicales totales, nous avons considéré les dialectes au niveau de chaque sous-groupe. Les pourcentages de différences relevés sur la base des 856 mots se présentent comme suit:

- le dogbógbè et le shikpígbè : **1,05%**;
- le hwègbè et le tadógbè : **1,28%**;
- le talágbè et le zungamɛgbè : **0,93%**.

A la lumière de ce qui précède, nous pouvons retenir que les dialectes ajá, même si sur le plan géographique certains sont éloignés les uns des autres, sont cependant très proches sur le plan linguistique. Ils sont donc des dialectes homogènes. En définitive, la validation de la présente recherche aura tout son sens sur le plan scientifique si d'autres travaux antérieurs existaient dans le domaine de la dialectologie et de la dialectométrie. Néanmoins, nos résultats convergent sur certains points avec d'autres auteurs. En effet, en comparant nos résultats au niveau de l'identification du nombre de variantes et de l'inventaire des sons de l'ajagbè avec Sodji (2019), nous avons conclu que le nombre de variantes est identique mais nos résultats

divergent sur l'inexistence des consonnes /sh/ et /ʒ/ dans le parler de Hwɛ́n. Par ailleurs, en ce qui concerne l'intelligibilité du hwegbè sur le plan linguistique, nos résultats sont conformes à ceux de Tompkins et al. (1997).

Nous sommes conscients que les différents aspects que nous avons abordés dans cette recherche ne sont pas exhaustifs. Mais le champ de la dialectologie et de la dialectométrie est balisé pour des recherches ultérieures plus affinées.

BIBLIOGRAPHIE

AGBEKPONOU Cathérine (1984), *Etude descriptive d'un parler ajá : phonologie du ajágbè d'Akɔ̀nana*, Mémoire de maîtrise, SELTO, FLASH, UNB, 148p.

AFELI K. Antoine **(**1978), *Essai d'une analyse phonologique de l'ewe domegbe (ewe de l'intérieur) suivi d'une étude de la combinaison de tons dans le syntagme nominal*, Thèse de doctorat de 3ème cycle, Paris, Université de la Sorbonne Nouvelle, Paris III, 372p.

ALOWAKINNOU Christophe (1991), *Etude sociolinguistique des tabous chez les ajá d'Akplaxwe*, Mémoire de maîtrise de linguistique, DSLC,FLASH,UNB, 132p.

ANGERS Maurice (1992), *Initiation pratique à la méthodologie des sciences humaines*, Anjou, CEC, 353p.

ASSEMBLEE NATIONALE DU BENIN (2014), Liste des unités administratives locales en République du Bénin.

BADA Médard Dominique (2012), « La problématique du mot en linguistique » in *Revue interafricaine de littérature, linguistique et philosophie*, Particip'Action Vol. 4-N°2, juillet, 2ème semestre, Lomé-Togo, pp. 217-229.

BALDE Abdoulaye (1982), *Etude dialectologique des parlers mandingues du Sénégal*, Thèse de doctorat d'Etat, Niamey, CELHTO.

BALDE Abdoulaye (1992), « Etude dialectologique des parlers ''Mandingues'' du Sénéga »,Tome1,*Centres d'Etudes Linguistiques et Historiques de Tradition Orale (*CELHTO), Langues Africaines/5, Niamey.

BARRETEAU Daniel (1978), « Note introductive », in *Inventaire des études linguistiques sur les pays d'Afrique Noire d'expression française et sur Madagascar* s/d de BARRETEAU Daniel, imprimerie SELAF-Paris 10è, France, p. 14.

BEAUD Michel (2006), *L'art de la thèse*, Paris, Collection, Guides/Grands Repères, 202p.

BOUKOUS Ahmed (1991), «Unité profonde et diversité de surface de la phonologie du Tamazight. Unité et diversité de Tamazight», *Gharidaîa:* Agraw Adelsan Amazight, pp.15-31.

BOUQUIAUX Luc et al. (1980), *Problème de comparatisme et de dialectologie dans les langues africaines*, Paris, SELAF.

BRUN TRIGAUD Guylaine (1992), « Les enquêtes dialectologiques sur les parlers du Croissant :corpus et témoins », in *Langue française*, volume93, n°1, pp. 23-52.

CAPO Hounpati B. Christophe (1984), « Elements of EWE- GEN-AJA-FON

Dialectology, Peuples du Golf du Bénin (Aja-Ewé) », s/d de MEDEIROS, François, Editions *KARTHALA*, pp 167-178.

CAPO Hounkpati B. Christophe (1985), « Palatalisation et fermeture vocalique en hwè » in *Africana Marburgensia* XVIII, n°1, pp 24-39.

CAPO Hounpati B. Christophe (1986), *Renaissance du Gbè, une langue de l'Afrique occidentale. Etude critique sur les langues ajatado : l'ewe, fon, le gen, l'aja et le gun*, etc, Université du Bénin, Institut National des Sciences de l'Education.

CAPO Hounpati B. Christophe (1988*), Renaissance du gbe : réflexions critiques et constructives sur l'ewe, le fon, le gen, l'ajá et le gun*, etc. Hambourg : Buske.

CAPO Hounpati B. Christophe (1989*), Précis phonologique du Gbè : Une perspective Comparative*, LABO GBE, Garome, 74p.

CAPO Hounpati B Christophe (1998), *Renaissance du Gbè*, Hambourg:Burske.

CAPO Hounpati B. Christophe (1990), *Etude comparative des parlers gbè du Sud-Bénin: Approche phonologique et segmentale*, CENALA et Centre de Recherche pour le développement international, 31p.

CAPO Hounpati B Christophe (2009), «Typologie et classification des langues béninoises: un point », in *Langues et politiques de langues au Bénin*, s/d TCHITCHI Y. Toussaint, éd. Ablɔɖe/ UAC, pp 57-74.

CAPO Hounpati B Christophe (2012), *Conférence inaugurale* à la FLASH/UAC, 107p.

CHOI-JONIN Injoo et DELHAY Corinne (1998), *Introduction à la méthodologie en linguistique: application au français contemporain*, éd. Presses Universitaires de Strasbourg, 338p.

CHOMSKY Noam (1965), *Aspects de la théorie syntaxique*, aux Editions du Seuil, Paris, 228p.

CODJIA A. Timothée (1994), *Pronoms et interrogation en ajagbe*, Mémoire de maîtrise de linguistique, Université Nationale du Bénin, DSLC/FLASH, 81p.

da CRUZ Maxime (1998) « La dérivation lexicale en gbè' », in *Langage et Devenir* N°8: 152175, CENALA, Cotonou.

da CRUZ Maxime (2002), « Des processus phonologiques dans l'harmonisation du pronom objet en ajagbè » in *Etudes Gbe* n°1: 57-70.

da CRUZ Maxime (2009), « Les langues transfrontalières du Bénin », *Langue et politique de langues au Bénin*, s/d TCHITCHI, Y. Toussaint, éd. Ablɔɖè, UAC, pp 75-88.

DANONDE S. Olivette (2011), *Etude morphologique de l'ajagbe parlé à Hwén : cas du nominal et du verbal*, Mémoire de maîtrise, DSLC,FLASH/ UAC, 100p.

DELPLANQUE Alain (1976), *Phonologie transformationnelle du Dagara*, Paris, Université de la Sorbonne Nouvelle, Thèse de 3ème cycle.

de MEDEIROS François (1977), « Le couple aja-ewe en question, note sur l'historiographie contemporaine en Afrique de l'Ouest» in *Actes du colloque international sur les civilisations aja-ewe*, Université Nationale du Bénin, pp.35-51.

DIEU Michel et al. (1983), *Structures et méthodes, Atlas linguistique de l'Afrique centrale*, ACCT, Paris, 190p.

DIO Adama (2016), *Données dialectométriques et éléments de morphologie du sắn (parlers du nord)*, Mémoire de Master, Université Ouaga I Professeur Joseph KI-ZERBO, 115p.

DONGBEHOUNDE Jean et TOHOUN Benjamin (2003), « Aperçu historique du peuple aja du Bénin », *in Actes du Forum sur l'Orthographe de la langue aja,* Azové, Bénin.

DUBOIS Jean et al. (2012), *Le Dictionnaire de Linguistique et des Sciences du Langage*, Ed. Larousse, Paris, 514p.

GANGUE M. Martin (2008), *Etude dialectologique du moba*, Thèse de Doctorat Unique, Université de Lomé, Togo, 308 p.

GANGUE M. M.artin (2017), « Esquisse de la dialectométrielexicale d'un groupe de Langues gurunsi oriental : le kabiyè, le lama et le tem, » in *Revue du CAMES, Littérature, langues et linguistique*, n°5, 1er semestre 2017, Université de Lomé, Togo.

GAYIBOR Théodore Nicoué (1985*), L'aire culturelle Ajatado, des origines au XVIIIè siècles*, Thèse de doctorat d'Etat, Sorbonne.

GAYIBOR Théodore Nicoué (2012), *Esquisse d'une histoire du royaume de Tado (XIIè – XIXè siècle)*, éd. Presses de l'Université de Lomé, 64p.

GBETO Flavien (2000), *Le système tonal du dogbogbe, variété dialectale aja du Sud-Bénin (New Kwa Gbè) entre le passé et le présen*t, Accepté par Linguistique Africaine, 44p.

GBETO Flavien (1997), *Le Maxi du Centre-Bénin et du Centre-Togo: une approche autosegmentale et dialectologique d'un parler gbè de la section fon*, Koln:Koppe.

GBETO Flavien et AHOHOUNKPANZON Michel (2002), *Bibliographie analytique, de la*

littérature et des travaux scientifiques sur les langues béninoises, Cotonou, 256p.

GOEBL Hans (1981a), « Dialectologie et littérature du domaine d'oïl occidental » *: actes du colloque* tenu à l'Université de Caen en février 1981. pp. 113-137;

GOEBL Hans (1981b), « Elément d'analyse dialectométrique (avec application à l'AIS) », in *Revue de linguistique romane45*, pp.349-420.

GOEBL Hans (1983), « Matrices, distances et interpoints. Etude dialectométrique sur les isoglosses quantitatives (avec l'application à l'ALF) » in *Cahiers des Annales de Normadie/* vol 15/ n°1, pp. 113-137.

GOEBL Hans (1987a), « Points chauds de l'analyse dialectométrique : Pondération et Visualisation » , in *Revue de linguistique romane51*, pp. 63-118.

GOEBL Hans (1987b), « Encore un coup d'œil dialectométrique sur les Tableaux phonétiques des patois suisses romands (TPPSR). Deux analyses dialectométriques interponctuelles : Parquet polygonal et treillis triangulaire », in *Vox romanica46*, 91-125.

GOEBL Hans (1996), « L'atlas linguistique du Ladin central et des dialectes limitrophes », *Cahiers de l'Institut de Linguistique de Louvain*, août 1996.

GOEBL Hans (2000), « Langues Standards et dialectes locaux dans la France du Sud-Est et l'Italie septentrionale sous le coup de l'effet-frontière : une approche dialectométrique », *International Journal of the Sociology of Language*, janvier 2000.

GOEBL Hans (2002), « Analyse dialectométrique des structures de profondeur de l'ALF», *Revue de Linguistique Romane (66)*, pp. 3-37.

GOEBL Hans (2003), « Regards dialectométriques sur les données de l'atlas linguistique de la France (ALF) : Relations quantitatives et structures de profondeur »

GOEBL Hans (2005), « La dialectométrie corrélative : un nouvel outil pour l'étude de l'aménagement dialectal de l'espace par l'homme », in *Revue de linguistique romane*, pp.275-276.

GOEBL Hans (2008), « Brève introduction aux problèmes et méthodes de la dialectométrie », *Bucuresti*, pp. 87-106.

GOEBL Hans (2011), « Introduction aux problèmes et méthodes de l' « Ecole dialectométrique de Salzbourg » (avec des exemples gallo-, italo- et ibéroromans*), Centre de Linguistique de l'Université de Lisbonne*, pp. 117-166.

GRAWITZ Madeleine (1990), *Méthodes des sciences sociales*. DOLLOZ, 8ème édition, Paris, 1104p.

GRAWITZ Madeleine (2001), *Lexique des sciences sociales*, Paris : Dalloz, 7ème éd. P45.

GREENBERG J. Harold (1963), « History and present status of the Kwa problems», Actes du second colloque international de linguistique négro-africaine, *West Africa Linguage Survey*, Université de Dakar, pp, 215-217.

GUERRAB Saïd (2014), *Analyse dialectométrique des parlers berbères de Kabylie*, Thèse pour obtenir le grade de Docteur de l'INALCO, Ecoles doctorales n° 265,509p.

GUITER Henri (1973) « Atlas et frontières linguistiques » in *Les dialectes romans de France à la lumière des atlas régionaux*, Paris, CNRS, pp. 61-107.

GUITER Henri (1981), « Appréciation de l'importance des écarts en géolinguistique », *Revue de linguistique romane.*

HAZOUME Marc-Laurent (1986), « Comportement des pronoms /è/ et /é/ devant les prédicatifs verbaux de l'ajagbè », in *Langage et Devenir* N°3, CENALA, Cotonou, pp. 62-68.

HAZOUME Marc-Laurent (1990), « Etude comparative des parlers Gbè du Sud-Bénin : Essai de classification synchronique ».

HERAULT Georges (1978), « Les langues kwa », in *Inventaire des études linguistiques sur les pays d'Afrique Noire d'expression française et sur Madagascar* s/d de BARRETEAU Daniel, imprimerie SELAF-Paris 10è, France, pp. 101-112.

HERMANN BATAMOUSSI Vincent (2014), *Politique et aménagement linguistiques au Bénin : Essai d'application dans la Commune de Kouandé*, Thèse de doctorat d'Etat ES-Lettres, FLASH, UAC, 262p.

HOMBERT Jean- Marie (1984), *Phonétique expérimentale et diachronie : application à la tonogénèse*, Thèse d'Etat, Linguistique, Université Lumière Lyon 2, 357p.

HOUNKPATIN Basile (1998, « Essai de parallèle entre le parler de Massè et celui d'Abomey », *Langage et Devenir*, n8, Bulletin du CENALA, Cotonou, pp. 135-151.

HOUNZANGBE Marcellin (2016), « Etude dialectologique du xwlagbè » in *RESCILAC*, Numéro 2, 2016, 1er semestre, LASODYLA-REYO, UAC, pp. 98-124.

FOLLY Martial (2016), *Morphosyntaxe comparée de l'ajagbè et du fɔngbè*, Thèse de doctorat de l'Université d'Abomey- Calavi, FLASH/ UAC, 322 p.

IGUE A. Mamoud et al. (1993), *Etude dialectologique des parlers yoruba du Bénin, du Nigéria et du Togo*, Cotonou, CENALA.

INSAE (2013), RGPH-4, Cahier des villages et quartiers de ville du Couffo, P. 5.

JEAN Léo. Léonard (2012), *Eléments de dialectologie générale*, Paris, 1ère édition, 199p.

KAKANOU K. Léon (2016), *Construction morphologique du nominal en ajagbè : Cas du shikpígbè*, Mémoire de DEA, FLASH/UAC, 109p.

KANSIWER Afi A. Ahoefa (2018), *Les valeurs sémantiques dans l'expression des différentes formes de négation en ajagbè*, Thèse de doctorat unique de l'Université de Lomé, 205p.

KLUGE Angela (2000), *The Gbè language varieties of West Africa: A quantitative analysis oflexical and grammatical features*, Master of Arts in Language and Communication Research, University of Wales, College of Cardiff, 208p.

KOGON Kodédjro (2000), *La dérivation en ajá*, Mémoire de DEA, Université Nationale du Bénin, DSLC/ FLASH, 103p.

KOMLA K. K. Essénam (2014), *Une étude dialectologique de l'ewe (langue du sud Ghana, Togo et Bénin)*, Thèse de Doctorat Unique, Université de Lomé, Togo, 300 p.

KOUARATA G. Noël (2014), *Variations de formes dans la langue mbochi (Bantu C25)*, Thèse pour l'obtention du grade de Docteur en sciences du langage, Université Lumière Lyon 2, 555p.

LAFAGE Suzanne (1976), *Le français écrit et parlé en pays ewe (Sud-Togo)*, Thèse pour le Doctorat de 3è cycle, Université de Nice, 946p.

LIMAKPO Joseph (2011), *L'anthroponymie chez les aja-hwè*, Mémoire de maîtrise, Université d'Abomey-Calavi, 78p.

Listes lexicales du Bénin (1983), Institut de Linguistique Appliquée, Université d'Abidjan, 69p.

MALGOUBRI Pierre (1988), *Recherches sur la variation dialectale en mooré : Essai dialectométrique*, Thèse de Doctorat de 3è cycle, Université de Nice, 308p.

MALGOUBRI Pierre (2003), « Le săré et le dialecte du centre : quelques éléments de différences entre deux dialectes mooré » in *Cahiers du CERLESHS*, nº 1, spécial Mélanges en l'honneur des Professeurs Bakary Coulibaly et Hyacinthe Sandwidi, pp. 173 – 185.

MALGOUBRI Pierre (2005), « Les dialectes du Dagara : Essai d'établissement de quelques différences entre parlers Dagara » in *Cahiers du CERLESHS* nº 5 spécial/Actes du 5è colloque interuniversitaire sur la coexistence des langues en Afrique de l'Ouest, pp. 269 - 298.

MALGOUBRI Pierre (2010), « Enseignement bilingue et dialecte de référence » in *Cahiers*

du CERLESHS n°38, Université de Ouagadougou, pp. 253-272.

MALGOUBRI Pierre (2011), *Recherches dialectologiques et dialectométriques nuni (une langue gurunsi du Burkina Faso)*, Thèse de Ph.D, Université de Leiden, 338p.

MALGOUBRI Pierre (2016a), « Les dialectes du Bwamu et choix d'un dialecte de référence » in *Cahiers du CERLESHS*, n° 51, tome XXXI, Ouagadougou, P.U.O., pp. 69- 94.

MALGOUBRI Pierre (2016b), « Les dialectes bisa : dialectométrie, traits communs et traits différentiels » in *RSS-PASRES*, n°11, Université de Ouagadougou, pp.26-35.

MALGOUBRI Pierre (2018), *Recherches dialectométriques, dialectologiques et détection d'un dialecte de référence* , éd. Presses Universitaires de Ouagadougou, 92p.

MANZANO Francis (1983), « Problèmes de l'enquête dialectologique », in *Langage, Espace Société*, Actes du 1er colloque de sociolinguistique, Ouagadougou, III-I à III-II

MANZANO Francis et YE Vinou (1983), « Une méthode de saturation de l'espace dialectal in Langage », in *Langage, Espace Société*, Actes du 1er colloque de sociolinguistique, Ouagadougou, III-47 à III-59.

MARTINET André (1970), *Eléments de linguistique générale*, Paris, Armand, Colin.

MÖHLIG Wilhlem (1980), « La dialectométrie : une méthode de classification synchronique en Afrique », in *Dialectologie et comparatisme en Afrique noire*, Gladys Guarisma, Suzy Platiel (édit.), Société d'Etudes Linguistiques et Anthropologiques de France, Paris, 1980, p. 27).

MÖHLIG Wilhlem (1986), « Introduction à la dialectométrie synchronique », in *La méthode dialectométrique appliquée aux langues africaines*, pp.15-26.

NDAMBA Josué (1991), « Essai de classification lexicostatistique des langues bantoues du Congo-Brazzaville », *Afrikanistische Abeits Papière (AAP)*, Institut fur Afrikanistik, Kôln, pp33-56.

NDAMBA Josué (1996), Essai de classification dialectométrique des parlers du Congo : 1 La région des Plateaux, Brazzaville, 84p.

NDAMBA Josué (1995), « Classification dialectométrique des parlers teke du Congo (parlers bantu du groupe B70) » communication retenue et présentée à *l'International Linguistic Consultants Séminar, SIL,* Ruiru, Kenya.

NDAMBA Josué (2002), « Compalex : Outil d'analyse dialectométrique pour la comparaison phono-lexicale synchronique des parlers d'une zone géographique *», 24ème journées d'étude sur la parole.* Nancy.

NDAMBA Josué (2008), « Evaluation dialectométrique des langues et dialectes du

département du Kouilou (Congo-Brazzaville) », *Revue Gabonaise des Sciences du Langage* n°44, juillet, Libreville.

NDAMBA Josué (2012), *Pour une linguistique du développement en Afrique*, Mémoire pour l'Habilitation à Diriger des Recherches (HDR), Université de Provence, 176p. + Annexes.

NDA Paul (2006), *Méthodologie de la recherche, de la problématique à la discussion des résultats, comment réaliser un mémoire, une thèse d'un bout à l'autre* : 3ème Edition revue et complétée, Collection PEDAGOGIE, Editons UNIVERSITAIRES DE COTE D'IVOIRE, Université de Cocody-Abidjan, 161p.

NOUANTI S. Benoît (2013), *Etude comparative des dialectes bīālī,* Mémoire de Maîtrise, FLASH/UAC, 71p.

NOUANTI S. Benoît (2016), *Etude dialectologique des parlers biali*, Mémoire de DEA, FLASH/UAC, 100p.

OKE Raymond (1977), « Les siècles obscurs du royaume aja du Danxomɛ » in *Actes du colloque international sur les civilisations aja-ewe*, Université Nationale du Bénin, pp.52-80.

OLOU M. Abraham (2012), *Typologie structurale de l'ajagbè : un parler du Sud – Bénin*, Thèse de Doctorat Unique, Université d'Abomey-Calavi, 317 p.

OUOBA B. Benoît (1985), « Essai de dialectométrie des parlers gulmance au Burkina- Faso et au Niger », *Cahiers du CELHTO*, no 2, PP. 139-186.

PAZZI Roberto (1977), « Aperçu sur l'implantation actuelle et les migrations anciennes des peuples de l'aire culturelle aja-tado», in *Actes du colloque international sur les civilisations Aja-Ewe,* Cotonou, 1-5 décembre 1977.

POP Sever (1950), *La dialectologie. Aperçu historique et méthodes d'enquêtes linguistiques, 1è partie : dialectologie romane ; 2ème partie : Dialectologie non-romane*, Louvain, Publications universitaires, 1v + 733pp. ; pp.735-1177.

POTCHOLI Samuel (2018), *Etude holistique du kabiyè, approche dialectologique et dialectométrique*, Thèse de Doctorat Unique, Université de Lomé, Togo, 395p.

ROLAND J. L. Breton (1648), *Géographie des langues, Que sais-je* ?, éd. Presses Universitaires de France, p. 126.

SADEMBOUO Etienne (1980), *Critères d'identification du dialecte de référence standard*, Yaoundé, Université de Yaoundé- FLSH, Thèse 3è cycle, 346p.

SADEMBOUO Etienne (2002), *De l'intercompréhension à la standardisation des langues: le*

cas des langues camerounaises, Thèse d'Etat, Université de Yaoundé 1, 725 p.

SÉGUY Jean (1971a.), « La fonction minimale du dialecte », in Gardette, Pierre (éd.), 1973 : Les dialectes romans de France à la lumière des atlas régionaux, Paris, éd. CNRS, pp. 27-37.

SÉGUY Jean (1971b.), « La relation entre la distance spatiale et la distance lexicale», in *Revue de Linguistique Romane*, pp. 335-357.

SÉGUY Jean (1973), « La dialectométrie dans l'Atlas Linguistique de la Gascogne», in *Revue de Linguistique Romane*, tome 37,SLR, pp. 1-24.

SENADE Léon (2011), *Etude des termes de parenté en milieu aja*, Mémoire de maîtrise, DSLC, UAC, 62p.

SODJI Thomas Koffi (2012), *L'ajagbè : Unité et diversité sur les plans phonétique et phonologique*, Mémoire de DEA, UAC, FLASH, 232p.

SODJI Thomas Koffi (2019), *L'ajagbè : Unité et diversité sur les plans morphologique et syntaxique*, Thèse de doctorat, UAC, FLASH, 276p.

TADADJEU Maurice (1979), « Le volet sociolinguistique in Atlas Linguistique de l'Afrique Centrale : Structures et méthodes», éd. *ACCT-CERDOTOLA*, Yaoundé, pp. 84-94.

TCHITCHI Toussaint Yaovi (1979), *L'araignée dans le conte aja*, Mémoire de maîtrise de Lettres Modernes, UNB, 198p.

TCHITCHI Toussaint Yaovi (1981), *Eléments de lexique thématique aja-français*, Commission Nationale de Linguistique, Cotonou, 47p.

TCHITCHI Toussaint Yaovi (1982), *Etats des recherches sur l'àjágbè*, Mémoire de DEA, Université de la Sorbonne Nouvelle, Paris III, 76 p.

TCHITCHI ToussaintYaovi (1984), *Systématique de l'ajagbè*, Thèse de doctorat du 3è cycle, Paris III, Sorbonne, 441p.

TCHITCHI Toussaint Yaovi (1987), *Typologie de l'énoncé nominal dans quatre parlers gbè// Etude comparative des parlers Gbe du Bénin*, juin, CENALA, Cotonou, 48p.

TCHITCHI Toussaint Yaovi (1988), « La problématique du nom dans l'aire culturelle Aja-Tado », in *Carrefour de la recherche N°4*, CBRST, Cotonou, pp. 71-83.

TCHITCHI Toussaint Yaovi (1990), *Terminologie et transfert de technologie*, Spécial, Publication du Département d'Etudes Linguistiques et de Traditions Orales (DELTO), FLASH, UNB, 135p.

TCHITCHI ToussaintYaovi (2009), « Profils linguistique et sociolinguistique du Bénin », in

Langues et politiques de langues au Bénin, s/d TCHITCHI Y. Toussaint, éd. Ablɔɖe/ UAC, pp 31-56.

TIENDREBEOGO Gérard et YAGO Zakaria (1982), *Situation des langues en Haute-Volta : Perspectives de leur utilisation pour l'enseignement et l'alphabétisation* Revue de Linguistique Romane, 1973, tome 37, Société de Linguistique Romane, 74p.

TOGBI-AGBONYO Zôjanyi (1991), *Auto-apprentissage de la langue àjá*, DELTO, 53p.

VIDEGLA Michel (1977), « Quelques aspects des frontières coloniales en pays aja, éwé et yoruba (1863-1892) », in *actes du colloque international sur les civilisations aja-éwé*, Cotonou, pp. 134-160.

YANOGO Bibata (2014), *Les dialectes du gulmancema : Dialectométrie et quelques traits de différence*, Mémoire de master, Université de Ouagadougou, UFR/LAC, 106p.

YE Vinou (1983), « Calcul des distances lexicales entre dix villages bwa », in *Langage, Espace Société,* Actes du 1er colloque de sociolinguistique, Ouagadougou, III-60 à III-97

YEBOU Elie (2008), *Etude morphosémantique des anthroponymes en milieu aja*, Mémoire de maîtrise, DSLC, FLASH, UAC, 86p.

YEBOU Elie (2009), *Des noms et des hommes : aspect anthropologique et morphosyntaxique du nom dans l'aire culturelle ajatado*, Mémoire de DEA, EDP, FLASH, UAC, 81p.

YEBOU Elie (2013), *Des noms et des hommes : Aspects anthropologique et linguistique du nom dans l'aire culturelle Ajatado,* Thèse de Doctorat Unique, Université d'Abomey-Calavi, 404p.

YELOU Dovi (2017), *Morphosyntaxe comparée de l'ajagbe et de l'ewegbe*, Thèse de Doctorat, Université de Lomé, 323p.

ZERBO Rachelle (2017), *Variation dialectale du MÁ KĀĀ : dialectométrie, traits communs et traits de différences*, Mémoire de master, Université Ouaga I Professeur Joseph KI-ZERBO, 130p.

ZOMBRA Kaliké (2012) , *Le barka et ses variantes dialectales*, Mémoire de maîtrise, Universitéde Ouagadougou, UFR/LAC, 118p.

Sitographie

DALBERA Jean-Philippe (2013), Dialectologie : corpus, atlas, analyses, La trajectoire de la dialectologie au sein des sciences du langage. De la reconstruction des systèmes dialectaux à la sémantique lexicale et à l'étymologie, p. 173-200, https://fr.m.wikipedia.org/ wiki/, consulté le 10/08/ 2016 à 12h 50.

BOYD Raymond (1998), Les voisins les plus proches : un aperçu de la dialectologie en Afrique, in Faits de langues, volume 6, n°11, pp.87-98, www.persee.fr/doc/flang, consulté le 16/11/2017 à 18h 02.

TOMPKINS Barbara and KLUGE Angela (1997), Sociolinguistic survey of the Aja language area, Cotonou: SIL International (Unpublished report), www.-01. SIL.org/silesr/2002/020/SILESR, consulté le 27/12/2017 à 16h 44.

VAN DER VEEN Lolke J. (1991), Etude dialectométrique et lexicostatistique du Groupe B 30 (Gabon), www.ddl.ish-lyon_cnrs.fr/fultext/Gabon/pholiapdf/pholiaf/, consulté le samedi, 06 janvier 2018 à 10h 09.

HOCKETT C. Francis (1958), A course in modern linguistics, New York : Macmillian, xi + 621p.,https://www.amazon.com/Course-Linguistics-Charles-Hardcover/dp/BO11, consulé le samedi, 06 janvier 2018 à 23h 34.

Langues au Niger, répartition géographique des langues nationales du Niger, https://fr.wikipedia.org/wiki/Langues_au_Niger, consulté le samedi, 06 janvier 2018 à 10h 38.

DOMINIQUE Juhé-Beaulaton (2010), Organisation de l'espace : matérialisation physique et contrôle spirituel. Renaissances et installations, htt:// journals.openedition.org/afriques/738 #tocfrom1n2, consulté le jeudi, 1er février 2018 à 03h 35.

VAN DER VEEN L. J. (1991), Etude comparée des parlers du groupe Okani-B 30 (Gabon), Thèse de doctorat d'Université, Université Lumière-Lyon 2.

N'DA Pierre (2007), Méthodologie et guide pratique du mémoire de recherche et de thèse de doctorat en lettres, arts, sciences humaines et sociales : informations, normes et recommandations universitaires, techniques et pratiques actuelles, Paris,

l'harmattan, 240 p., https// documentfr.com/the-philosophy-of-money.html ?utm-source, consulté le jeudi, 22 mars 2018 à 5h 34 mn.

CAPUCHO Filomena (2008), « L'intercompréhension est-elle une mode? Du linguiste citoyen au citoyen plurilingue», Open Edition Journals, Pratiques, pp.238-250, URL : http://journals.openedition.org/pratiques/1252 ; DOI : 10.4000/pratiques.1252, consulté le 07 mai 2019 à 23h 11mn.

CAPUCHO Filomena (2003), The role of intercomprehension in the construction of European Citizenship. Viseu : Universidade Catolica Portuguesa.

HEINE Bernd et NURSE Derek (2004), Les langues africaines, Paris, Karthala, pp. 468,

WHARTON S. et TOURNADRE N (2017), Frontières et barrières in Parcours, LC et T Langues en Contact et Terrain, Séminaire 2016-2017, Université Aix Marseille : http:

DOYE Peter (2005), L'intercomprehension : Guide pour l'élaboration des politiques linguistiques éducatives en Europe-De la diversité linguistique à l'éducation plurilingue, Etude de référence, 22p. , https://rm.Coe. Int/l-intercomprehension/1680874595, consulté le 07 mai 2019 à 23h 44mn.

OLLIVIER Christian (2008), « L'accomplissement d'une tâche en contexte linguistique inconnu : la part de la linguistique et de l'extra-linguistique en intercompréhension », *Recherches en didactique des langues et des cultures*, consulté le 16 août 2019 à 16h 28 mn, URL : http : // journals.openedition.org/rdlc/2919 ; DOI : 10.4000/rdlc, 2919.

KLEIN Horst G. (2004), L'eurocompréhension (eurocom), une méthode de compréhension dans ELA : Etudes de Linguistique Appliquée 2004/4 (n° 136), PP 403-418, consulté le 16 août 2019 à 17h 43mn, https:// www. Cairn.info/revue-ela-2004-4-page-403.htm.

ANNEXES

Annexe 1 : Enquête sociolinguistique

Annexe 2 : Listes des mots ayant servi de base aux calculs dialectométriques

Annexe 3 : Tests de compétence (phrases des tests de compétence des adultes et des enfants)

Annexe 4 : Listes des mots ayant servi à la description des traits communs et traits de différences entre les parlers

Annexe 1 : Questionnaire de pré-enquête sociolinguistique

Fiche individuelle d'enquête

Enquêteur :

Qualification **:**

1. Renseignements sur l'informateur

Informateur A

1. Nom et Prénom : …….

2. Sexe: ☐ M F ☐

3. Age: ……..

4. Groupe ethnique: ……..

5. Lieu de naissance: ……

6. Religion: ……..

7. Situation matrimoniale: célibataire ☐ marié (e) ☐ veuf/ veuve ☐

8. Avez-vous été à l'école (y compris l'alphabétisation) ? Oui ☐ Non ☐

9. Si oui, jusqu'à quel niveau ?.....

10. Occupation principale: .....

11. Avez-vous vécu hors de votre lieu de naissance ? Oui ☐ Non ☐

12. Si oui, où et pendant combien de temps:

Lieu	Durée de séjour

13. Ethnie et langue de vos parents:

- Père:
- Mère:

14. Quelle langue parlez-vous en famille à la maison ?.....

15. Quelles langues parlez-vous aujourd'hui?.....

L1…….

L2……..

L3……..

L4…….

16. De toutes les langues que vous parlez, laquelle maîtrisez-vous le plus?

…….

17. Existe-t-il d'autres langues qui ressemblent à la vôtre et que vous n'avez pas besoin d'apprendre pour les comprendre? Lesquelles? Non

18**.** Aire d'extension et situation dialectale**.**

L'enquêteur doit lister les villages où la langue est majoritairement parlée. Cette liste l'aidera à déterminer, lors de l'enquête proprement dite, l'aire d'extension de la langue étudiée. Pour les langues de grande extension, il importe de délimiter les départements, les communes, les arrondissements et les principaux villages où la langue est majoritairement parlée. Pour les langues minoritaires, lister, si possible, tous les villages où la langue est parlée. Se munir des cartes nécessaires.

3.1- Aire d'extension

1.	2.	3.
4.	5.	6.
7.	8.	9.
10.	11.	12.
13.	14.	15.
16.	17.	18.
19.	20.	21.
22.	23.	24.
25.	26.	27.
28.	29.	30.

3.2. Situation dialectale.

En se référant à la liste des villages ci-dessus, essayer de déterminer les principaux dialectes existant et connus par l'informateur

Nom du dialecte	Localisation	Locuteurs
1.		
2.		
3.		
4.		
5.		
6.		

3.3. Intercompréhension entre les principaux dialectes:

Déterminer avec les consultants (les informateurs) l'intercompréhension entre les dialectes identifiés au 5.2

D1	D1
D2	D2
D3	D3
D4	D4
D5	D5
D6	D6

Utiliser des flèches à une ou deux pointes pour indiquer l'intercompréhension: → ← ↔

4. Les groupes ethniques voisins

Sur cette page, faire identifier les groupes ethniques voisins. Essayer de savoir s'il existe des liens spéciaux avec un ou plusieurs de ces groupes ethniques :

Groupes ethniques voisins	Localisation	Comment les appelez-vous ?
1.		
2.		
3.		
4.		
5.		
6.		
7.		
8.		

5. Origine historique et organisation sociale actuelle

Recueillir sur cette page les informations relatives à l'origine et à l'organisation sociale actuelle du groupe ethnique étudié. On se renseignera, par exemple, sur:

- L'origine de l'ancêtre et éventuellement le point de départ de leur migration,
- Pouvoir politique et pouvoir religieux (chef de village et chef de terre, hiérarchie sociale),
- Le mariage (endogamie, exogamie, alliances matrimoniales),

- L'éducation (initiation des filles et des garçons),
- Vie économique (culture de subsistance, de rente, l'artisanat, cueillette, échanges, etc.),
- Les valeurs et les croyances (fêtes coutumières, les interdits ou tabous),
- rapports avec l'administration, etc.

Annexe 2 : Listes des 100 mots ayant servi aux calculs dialectométriques

Tadó-Ajacɛ̀ - Ajoxwè

N°	Mots en français	Singulier		Pourcentage de ressemblance (PR)	Pourcentage de différence (PD)
		Equivalent en parler d'Ajacɛ̀	Equivalent en parler d'Ajoxwè		
1.	abeille	ènyí	ēnyī	60	40
2.	aller	yì	yì	100	0
3.	année	èxwè	èxwè	100	0
4.	arbre	àcì	àcì	100	0
5.	blanc	èɣì	èɣì	100	0
6.	boire	nù	nù	100	0
7.	bois	ànàkè	nàkè	85,14	14,86
8.	bouche	ènù	ēnū	60	40
9.	caillou	èkpè	kpèkwí	54,45	45,55
10.	cendre	àfì	àfi̩	100	0
11.	chanter	jì èhà	jì èhà	100	0
12.	charbon	àkàn	àkàn	100	0
13.	chasser	nyà	nyà	100	0
14.	cheveux	èɖà	èɖà	100	0
15.	chèvre	gbɔ̀gbwɛ̀	ègbɔ̀	54,45	45,55
16.	chien	àvù	àvú	80	20
17.	ciel	jèŋúkwí	jèŋúkúshí	66,66	33,34
18.	clé	sàflí	sàflí	100	0
19.	cœur	èjì	èjì	100	0
20.	conte	drùvì	drùvì	100	0
21.	corne	èzò	àzò	80	20
22.	cou	èkɔ̄	ēkɔ̄	80	20
23.	couper	sò	sò	100	0
24.	cuire	ɖà	ɖà	100	0
25.	danser	ɖù èwè	ɖù èwè	100	0
26.	dent	àɖù	àɖú	80	20
27.	deux	àmɛ̀vè	àmɛ̀vè	100	0
28.	dix	àmɛ̀wó	àmɛ̀wó	100	0
29.	doigt	àlɔ̀vì	àlɔ̀ví	87,5	12,5
30.	dormir	dɔ̀n àlɔ̀n	dɔ̀n àlɔ̀n	100	0
31.	dos	kpòmɛ̀	kpòmɛ̀	100	0
32.	eau	èshí	ēshī	60	40
33.	éléphant	gɛ̀nlìn	gɛ̀nlìn	100	0

34.	enfant	èvì	èvì	100	0
35.	enterrer	dyì	dyì	100	0
36.	étoile	wl̀ècìví	wlècìví	100	0
37.	étranger	àmèdrú	mèdrú	85,14	14,86
38.	être humain	àgbètɔ̀	àgbètɔ̀	100	0
39.	faim	shìvé	shīvē	66,66	33,34
40.	femme	nyɔ̀nù	nyɔ̀nù	100	0
41.	fenêtre	flèsè	flèsɛ́	66,66	33,34
42.	feu	èzò	èzò	100	0
43.	feuille	àmàkpà	màkpà	85,14	14,86
44.	foyer	àdòkpù	dòkpú	71,28	28,72
45.	frapper	xò	xò	100	0
46.	froid	fàfá	fàfá	100	0
47.	fumée	àzɔ̀	àzìzɔ̀	76,23	23,77
48.	genou	ēklō	ēklō	100	0
49.	grand	klòklò	klòklò	100	0
50.	guerre	àhwà	àhwà	100	0
51.	haricot	àyú	àyú	100	0
52.	herbe	èbgbé	èbgbé	100	0
53.	homme	nsù	nsù	100	0
54.	houe	àlín	àlín	100	0
55.	huile	àmì	àmí	80	20
56.	jour	èŋūkèkè	èŋúkēkē	72,27	27,73
57.	jumeau	tògbó	tògbòví	66,66	33,34
58.	lancer	dà	dà	100	0
59.	langue	àɖè	àɖè	100	0
60.	larme	àɖàshì	ɖàshì	85,14	14,86
61.	long	jìjìn	jìjì	83,33	16,67
62.	lune	wlècì	wlècì	100	0
63.	main	àlɔ́	ālɔ̄	60	40
64.	maïs	bàfò	bàfò	100	0
65.	maison	àxwè	àxwè	100	0
66.	manger	ɖù	ɖù	100	0
67.	mensonge	nsú	nsú	100	0
68.	moulin	zòmɔ̀	zòmɔ̀	100	0
69.	mourir	kù	kú	66,66	33, 34
70.	nez	ŋɔ̀cì	ŋɔ̀cín	66,66	33,34
71.	noir	yùbɔ̀	yìbɔ̀	83,33	16,67
72.	nom	nkɔ́	nyìkɔ́	60	40
73.	nombril	èhɔ́n	hɔ̀nví	36,63	63,37

74.	nuit	èzàn	èzàn	100	0
75.	œil	ŋkùví	ŋkúví	85,14	14,86
76.	œuf	àʒìn	àʒìn	100	0
77.	oignon	sàbùlà	sàbùlà	100	0
78.	oiseau	xèvì	xèví	83,33	16,67
79.	oreille	ètò	ètò	100	0
80.	os	èxù	èxù	100	0
81.	pays	èjù	èjù	100	0
82.	peau	àgbàzà	gbàzà	85,14	14,86
83.	piment	yèbèsí	yèbèshí	88,88	11,12
84.	poitrine	àkɔ̀nnú	àkɔ̀nnú	100	0
85.	pou	èywɛ̀	èywɛ̀	100	0
86.	poussière	àfìzɔ́	hùnhùn	14,85	85,15
87.	queue	àshìké	shìkè	71,28	28,72
88.	rouge	èjìn	èjìn	100	0
89.	route	èmɔ̀	èmɔ́	80	20
90.	sang	èhùn	èhùn	100	0
91.	sein	ànɔ̀	ànɔ́	80	20
92.	sel	èjè	èjè	100	0
93.	serpent	èdàn	èdàn	100	0
94.	terre	ànyìgbán	ànyìgbán	100	0
95.	tête	ètá	ètà	80	20
96.	tomate	yōvōgbó	yòvògbó	77,77	22,23
97.	tout/tous	kèŋūkéŋú	kéŋūkéŋú	91,66	8,34
98.	un	ɖèkà	ɖèká	83,33	16,67
99.	ventre	xòdú	xòdù	83,33	16,67
100.	voler (oiseau)	zò	zò	100	0

PR/Ada-Ado = 8869 ; CPL= 88,69%
PD/Ado-Ado = 1131 ; CDL = 11,31%

Tadó-Ajácɛ̀/ Dogbó-Axomɛ̀

N°	Mots en français	Singulier		Pourcentage de ressemblance (PR)	Pourcentage de différence (PD)
		Equivalent en parler d'Ajácɛ̀	Equivalent en parler d'Axomɛ̀		
1.	abeille	ènyí	ènyí	100	0
2.	aller	yì	yì	100	0
3.	année	èxwè	èxwé	80	20
4.	arbre	àcì	àcí	80	20
5.	blanc	èɣì	èɣí	80	20
6.	boire	nù	nù	100	0
7.	bois	ànàkè	nàkè	85,14	14,86
8.	bouche	ènù	ènú	80	20
9.	caillou	èkpè	èkpé	80	20
10.	cendre	àfì	àfí	80	20
11.	chanter	jì èhà	jì èhà	100	0
12.	charbon	àkàn	àkán	80	20
13.	chasser	nyà	nyà	100	0
14.	cheveux	èɖà	èɖà	100	0
15.	chèvre	gbɔ̀gbwɛ̀	ègbɔ́nɔ̀	46,53	53,47
16.	chien	àvù	àvú	80	20
17.	ciel	jèŋúkwí	jèŋùkúshí	57,42	42,58
18.	clé	sàflí	sàflí	100	0
19.	cœur	èjì	èjì	100	0
20.	conte	drùvì	jùví	83,33	16,67
21.	corne	èzò	àzò	80	20
22.	cou	èkɔ̄	èkɔ́	80	20
23.	couper	sò	sò	100	0
24.	cuire	ɖà	ɖà	100	0
25.	danser	ɖù èwè	ɖú èwè	87,5	12,5
26.	dent	àɖù	àɖú	80	20
27.	deux	àmɛ̀vè	àmɛ́vè	87,5	12,5
28.	dix	àmɛ̀wó	àmɛ́wó	87,5	12,5
29.	doigt	àlɔ̀vì	àlɔ́ví	75	25
30.	dormir	dɔ̀n àlɔ̀n	dɔ̀n àlɔ́n	87,5	12,5
31.	dos	kpòmɛ̀	kpòmɛ̀	100	0
32.	eau	èshí	èshí	100	0
33.	éléphant	gɛ̀nlìn	gɛ̀nlín	83,33	16,67
34.	enfant	èvì	èví	80	20
35.	enterrer	dyì	dyì	100	0
36.	étoile	wlɛ̀cìví	wlɛ̀cíví	88,88	11,12

37.	étranger	àmɛ̀drú	àmɛ̀drú	100	0
38.	être humain	àgbètɔ̀	àgbètɔ́	87,5	12,5
39.	faim	shìvé	shìvé	100	0
40.	femme	nyɔ̀nù	nyɔ́nù	83,33	16,67
41.	fenêtre	flɛ̀sè	sɛ̀flɛ́	33,33	66,67
42.	feu	èzò	èzò	100	0
43.	feuille	àmàkpà	màkpá	71,28	28,72
44.	foyer	àdòkpù	dòkpú	71,28	28,72
45.	frapper	xò	xò	100	0
46.	froid	fàfá	fáfá	83,33	16,67
47.	fumée	àzɔ̀	àzɔ̀yɔ̀	76,23	23,77
48.	genou	ēklō	èkló	60	40
49.	grand	klòklò	klòklò	100	0
50.	guerre	àhwà	àhwà	100	0
51.	haricot	àyú	àyú	100	0
52.	herbe	èɡbé	èɡbé	100	0
53.	homme	nsù	nsù	100	0
54.	houe	àlín	àlín	100	0
55.	huile	àmì	àmí	80	20
56.	jour	èŋūkèkè	èŋúkéké	72,27	27,73
57.	jumeau	tògbó	tògbóví	80	20
58.	lancer	dà	dà	100	0
59.	langue	àɖɛ̀	àɖɛ́	80	20
60.	larme	àɖàshì	ɖàshì	85,14	14,86
61.	long	jìjìn	jìjì	83,33	16,67
62.	lune	wlècì	wlécí	66,66	33,34
63.	main	àlɔ́	àlɔ́	100	0
64.	maïs	bàfò	bàfó	83, 33	16,67
65.	maison	àxwè	àxwé	80	20
66.	manger	ɖù	ɖù	100	0
67.	mensonge	nsú	nsú	100	0
68.	moulin	zòmɔ̀	zòmɔ̀	100	0
69.	mourir	kù	kú	66,66	33,34
70.	nez	ŋɔ̀cì	ŋɔ́cí	66,66	33,34
71.	noir	yùbɔ̀	yìbɔ̀	83,33	16,67
72.	nom	.ŋkɔ́	nyìkɔ́	60	40
73.	nombril	èhɔ́n	èhɔ́n	100	0
74.	nuit	èzàn	èzán	80	20
75.	œil	ŋkùví	ŋkúví	85,14	14,86
76.	œuf	àʒìn	àʒìn	100	0

77.	oignon	sàbùlà	sàbúlá	77,77	22,23
78.	oiseau	xèvì	xèví	83,33	16,67
79.	oreille	ètò	ètó	80	20
80.	os	èxù	èxú	80	20
81.	pays	èjù	èjù	100	0
82.	peau	àgbàzà	gbàzà	85,14	14,86
83.	piment	yèbèsí	lèbésí	77,77	22,23
84.	poitrine	àkɔ̀nnú	àkɔ́nnú	87,5	12,5
85.	pou	èywɛ̀	èywɛ́	80	20
86.	poussière	àfìzɔ́	àfízɔ́	87,5	12,5
87.	queue	àshìké	shìké	85,14	14,86
88.	rouge	èjìn	èjɔ̀n	80	20
89.	route	èmɔ̀	èmɔ́	80	20
90.	sang	èhùn	èhùn	100	0
91.	sein	ànɔ̀	ànɔ́	80	20
92.	sel	èjè	èjɛ̀	100	0
93.	serpent	èdàn	èdàn	100	0
94.	terre	ànyìgbán	nyìgbán	85,14	14,86
95.	tête	ètá	ètá	100	0
96.	tomate	yōvōgbó	yóvógbó	77,77	22,23
97.	tout/tous	kèŋūkéŋ	plèŋú	50	50
98.	un	ɖèkà	ɖèká	83,33	16,67
99.	ventre	xòdú	xódú	83,33	16,67
100.	voler (oiseau)	zò	zò	100	0

PR/Ada-Aho = 8857; CPL = 88,57%

PD/Ada- Aho = 1143 ; CDL = 11,43%

Tadó-Ajácɛ̀ – Akɔ̀nana

N°	Mots en français	Singulier		Pourcentage de ressemblance (PR)	Pourcentage de différence (PD)
		Equivalent en parler d'Ajácɛ̀	Equivalent en parler d'Akɔ̀nana		
1.	abeille	ènyí	ènyí	100	0
2.	aller	yì	yì	100	0
3.	année	èxwè	ēxwē	60	0
4.	arbre	àcì	ācí	60	0
5.	blanc	èɣì	èɣì	100	0
6.	boire	nù	nù	100	0
7.	bois	ànàkè	nàké	71,428	28,572
8.	bouche	ènù	ènù	100	0
9.	caillou	èkpè	kpèkwí	54,545	45,455
10.	cendre	àfì	àfín	60	40
11.	chanter	jì èhà	jì èhà	100	0
12.	charbon	àkàn	àkán	80	20
13.	chasser	nyà	nyà	100	0
14.	cheveux	èdà	èdà	100	0
15.	chèvre	gbɔ̀gbwɛ̀	ègbó	33,333	66,667
16.	chien	àvù	àvún	60	40
17.	ciel	jèŋúkwí	lìlíkpó	33,333	66,667
18.	clé	sàflí	sàflí	100	0
19.	cœur	èjì	èjì	100	0
20.	conte	drùvì	èdrú	36,363	63,637
21.	corne	èzò	àzó	60	40
22.	cou	èkɔ̄	èkɔ́	80	20
23.	couper	sò	sò	100	0
24.	cuire	dà	dà	100	0
25.	danser	dù èwè	dù èwè	100	0
26.	dent	àdù	àdú	80	20
27.	deux	àmɛ̀vè	àmɛ̀vè	100	0
28.	dix	àmɛ̀wó	àmɛ̀wó	100	0
29.	doigt	àlɔ̀vì	àlɔ̀ví	87,5	12,5
30.	dormir	dɔ̀n àlɔ̀n	dɔ̀n àlɔ̀n	100	0
31.	dos	kpòmɛ̀	kpómɛ̀	83,333	16,667
32.	eau	èshí	èsì	60	40
33.	éléphant	gɛ̀nlìn	cìgínní	13,333	86,667
34.	enfant	èvì	èvì	100	0
35.	enterrer	dyì	dyì	100	0
36.	étoile	wlècìví	wlècíví	88,888	11,112

37.	étranger	àmɛ̀drú	àmɛ̀dró	87,5	12,5
38.	être humain	àgbètɔ̀	àgbètɔ́	87,5	12,5
39.	faim	shìvé	sìvé	83,333	16,667
40.	femme	nyɔ̀nù	nyɔ̀nú	83,333	16,667
41.	fenêtre	flɛ̀sɛ̀	flɛ̀sɛ́	66,666	33,334
42.	feu	èzò	èzò	100	0
43.	feuille	àmàkpà	màkpà	85,714	14,286
44.	foyer	àdòkpù	àdòkpó	75	25
45.	frapper	xò	xò	100	0
46.	froid	fàfá	vìvɔ́	33,333	66,667
47.	fumée	àzɔ̀	àzìzɔ̀	76,923	23,077
48.	genou	ēklō	èklò	60	40
49.	grand	klòklò	klòklò	100	0
50.	guerre	àhwà	àhwà	100	0
51.	haricot	àyú	àyì	60	40
52.	herbe	èɡbé	èɡbé	100	0
53.	homme	nsù	nsú	100	0
54.	houe	àlín	àlín	100	0
55.	huile	àmì	àmì	100	0
56.	jour	èŋūkèkè	èŋúkèkè	90,909	9,091
57.	jumeau	tògbó	tògbó	100	0
58.	lancer	dà	dà	100	0
59.	langue	àɖè	àɖè	100	0
60.	larme	àɖàshì	ɖàsì	71,428	28,572
61.	long	jìjìn	jìnjìn	83,333	16,667
62.	lune	wlècì	wlècí	83,333	16,667
63.	main	àlɔ́	àlɔ̀	80	20
64.	maïs	bàfò	blàfó	66,666	33,334
65.	maison	àxwè	àxwé	80	20
66.	manger	ɖù	ɖù	100	0
67.	mensonge	nsú	nsú	100	0
68.	moulin	zòmɔ̀	zòmɔ̀	100	0
69.	mourir	kù	kú	66,666	33,334
70.	nez	ŋɔ̀cì	ŋɔ̀tín	50	50
71.	noir	yùbɔ̀	yìbɔ̀	83,333	16,667
72.	nom	ŋkɔ́	nyìkɔ́	60	40
73.	nombril	èhɔ́n	àhɔ̀nví	46,153	53,847
74.	nuit	èzàn	èzàn	100	0
75.	œil	ŋkùví	ŋkùví	100	0
76.	œuf	àʒìn	àʒìn	100	0

77.	oignon	sàbùlà	sàbùlɛ̀	88,888	11,112
78.	oiseau	xèvì	xèví	83,333	16,667
79.	oreille	ètò	ètó	80	20
80.	os	èxù	èxú	80	20
81.	pays	èjù	èdù	80	20
82.	peau	àgbàzà	gbàzà	85,714	14,286
83.	piment	yèbèsí	yèbèsí	100	0
84.	poitrine	àkɔ̀nnú	àkɔ̀nnù	87,5	12,5
85.	pou	èywɛ̀	èywɛ́	80	20
86.	poussière	àfìzɔ́	hùnhún	14,285	85,715
87.	queue	àshìké	àsíké	75	25
88.	rouge	èjìn	èjìn	100	0
89.	route	èmɔ̀	èmɔ́	80	20
90.	sang	èhùn	èhùn	100	0
91.	sein	ànɔ̀	ànɔ́	80	20
92.	sel	èjè	èjè	100	0
93.	serpent	èdàn	èdàn	100	0
94.	terre	ànyìgbán	ànyìgbán	100	0
95.	tête	ètá	ètà	80	20
96.	tomate	yōvōgbó	tìmàtì	0	100
97.	tout/tous	kèŋūkéŋú	kèŋūkèŋú	91,666	8,334
98.	un	ɖèkà	ɖèká	83,333	16,667
99.	ventre	xòdú	xòdò	66,666	33,334
100.	voler (oiseau)	zò	zrò	66,666	33,334

PR/Ada-Ako = 8166 ; CPL = 81,66%

PD/Ada-Ako = 1834 ; CDL= 18,34%

Tadó-Ajácɛ̀/Hɛ̀nɖɛ́

N°	Mots en français	Singulier		Pourcentage de ressemblance (PR)	Pourcentage de différence (PD)
		Equivalent en parler d'Ajácɛ̀	Equivalent en parler de Hɛ̀nɖɛ́		
1.	abeille	ènyí	ōnyī	40	60
2.	aller	yì	yì	100	00
3.	année	èxwè	òxwè	80	20
4.	arbre	àcì	àtí	60	40
5.	blanc	èɣì	ōɣī	40	60
6.	boire	nù	nù	100	00
7.	bois	ànàkè	nāké	57,142	42,858
8.	bouche	ènù	ōnū	40	60
9.	caillou	èkpè	kpékwí	36,363	63,637
10.	cendre	àfì	àfín	60	40

11.	chanter	jì èhà	jì òhà	87,5	12,5
12.	charbon	àkàn	àkán	80	20
13.	chasser	nyà	nyà ògbé	54,545	45,455
14.	cheveux	èɖà	òɖà	80	20
15.	chèvre	gbɔ̀gbwɛ̀	lɛ́ngbɔ́	00	100
16.	chien	àvù	dùví	00	100
17.	ciel	jèŋúkwí	jíŋūkúsí	38,095	61,905
18.	clé	sàflí	sáflé	66,666	33,334
19.	cœur	èjì	òjì	80	20
20.	conte	drùvì	dīdɛ̄n	00	100
21.	corne	èzò	àzò	80	20
22.	cou	èkɔ̄	ōkɔ̄	60	40
23.	couper	sò	sò	100	00
24.	cuire	ɖà	ɖà ònú	54,545	45,455
25.	danser	ɖù èwè	ɖū òwè	75	25
26.	dent	àɖù	àɖú	80	20
27.	deux	àmɛ̀vè	àmɛ́vè	87,5	12,5
28.	dix	àmɛ̀wó	àmɛ́wó	87,5	12,5
29.	doigt	àlɔ̀vì	àlɔ̄ví	87,5	12,5
30.	dormir	dɔ̀n àlɔ̀n	dɔ́n àlɔ̀n	87,5	12,5
31.	dos	kpòmɛ̀	kpōmɛ̄	66,666	33,334
32.	eau	èshí	òsì	40	60
33.	éléphant	gɛ̀nlìn	tígɛ̄nlín	53,333	46,667
34.	enfant	èvì	ōvī	40	60
35.	enterrer	dyì	ɖì	66,666	33,334
36.	étoile	wl̀ècìví	wlētíví	66,666	33,334
37.	étranger	àmɛ̀drú	àmɛ̀jró	87,5	12,5
38.	être humain	àgbètɔ̀	àgbètɔ́	87,5	12,5
39.	faim	shìvé	sīvé	66,666	33,334
40.	femme	nyɔ̀nù	nyɔ̄nūsí	53,333	46,667
41.	fenêtre	flɛ̀sè	flɛ̄sɛ́	50	50
42.	feu	èzò	òzò	80	20
43.	feuille	àmàkpà	āmā	46,153	53,847
44.	foyer	àdòkpù	dòkpó	57,142	42,858
45.	frapper	xò	xò	100	00
46.	froid	fàfá	vìvɔ́	33,333	66,667
47.	fumée	àzɔ̀	zìzɔ́	54,545	45,455
48.	genou	ēklō	òklónú	30,769	69,231
49.	grand	klòklò	klòklò	100	00
50.	guerre	àhwà	àhwà	100	00
51.	haricot	àyú	àyú	100	00
52.	herbe	ègbé	ògbé	80	20
53.	homme	nsù	nsūgló	54,545	45,455
54.	houe	àlín	àlín	100	00
55.	huile	àmì	àmì	100	00
56.	jour	èŋūkèkè	ŋkéké	58,823	41,177
57.	jumeau	tògbó	tógbósú	66,666	33,334
58.	lancer	dà	dà	100	00
59.	langue	àɖè	àɖé	80	20
60.	larme	àɖàshì	ɖàsí	57,142	42,858
61.	long	jìjìn	dìdì	50	50
62.	lune	wlècì	wlētí	50	50
63.	main	àlɔ́	àlɔ̀	80	20
64.	maïs	bàfò	blàfó	66,666	33,334
65.	maison	àxwè	àxwé	80	20
66.	manger	ɖù	ɖù	100	00
67.	mensonge	nsú	nùsú	80	20
68.	moulin	zòmɔ̀	òzòmɔ́	71,428	28,572

69.	mourir	kù	kú	66,666	33,334
70.	nez	ŋɔ̀cì	ŋɔtín	36,363	63,637
71.	noir	yùbɔ̀	òyú	36,363	63,637
72.	nom	ŋkɔ́	nyìkɔ́	60	40
73.	nombril	èhɔ́n	àhɔ̀nví	46,153	53,847
74.	nuit	èzàn	òzán	60	40
75.	œil	ŋkùví	ŋkúví	85,714	14,286
76.	œuf	àʒìn	àzìn	80	20
77.	oignon	sàbùlà	sābūlɛ́	55,555	44,445
78.	oiseau	xèvì	xēví	66,666	33,334
79.	oreille	ètò	òtó	60	40
80.	os	èxù	òxú	60	40
81.	pays	èjù	òdù	60	40
82.	peau	àgbàzà	àgbāzā	75	25
83.	piment	yèbèsí	yēbēsí	77,777	22,223
84.	poitrine	àkɔ̀nnú	àkɔ́nnú	87,5	12,5
85.	pou	èywɛ̀	ōjwɛ̄	20	80
86.	poussière	àfizɔ́	fínfín	14,285	85,715
87.	queue	àshìké	síké	54,142	45,858
88.	rouge	èjìn	ōjīn	40	60
89.	route	èmɔ̀	òmɔ́	60	40
90.	sang	èhùn	òhùn	80	20
91.	sein	ànɔ̀	ànɔ́	80	20
92.	sel	èjè	òjè	80	20
93.	serpent	èdàn	lànví	00	100
94.	terre	ànyìgbán	ànyīgbán	87,5	12,5
95.	tête	ètá	òtá	80	20
96.	tomate	yōvōgbó	tīmātììn	20	80
97.	tout/tous	kèŋūkéŋú	sésé	11,111	88,889
98.	un	ɖèkà	ɖèká	83,333	16,667
99.	ventre	xòdú	xōdō	66,666	33,334
100.	voler (oiseau)	zò	zrò	66,666	33,334

PR/Ada-Hin = 6413; CPL = 64,13%

PD/Ada-Hin = 3587; CDL = 35,87%

Tadó-Ajácɛ̀/Hɔnjɛ̀n

N°	Mots en français	Singulier		Pourcentage de ressemblance (PR)	Pourcentage de différence (PD)
		Equivalent en parler d'Ajácɛ̀	Equivalent en parler de Hɔnjɛ̀n		
1.	abeille	ènyí	ēnyī	60	40
2.	aller	yì	yì	100	00
3.	année	èxwè	èxwè	100	00
4.	arbre	àcì	àcí	80	20
5.	blanc	èɣì	èɣì	100	00
6.	boire	nù	nù	100	00
7.	bois	ànàkè	nàké	71,428	28,572
8.	bouche	ènù	ēnū	60	40
9.	caillou	èkpè	èkpē	80	20
10.	cendre	àfì	àfí	80	20
11.	chanter	jì èhà	jì èhà	100	00
12.	charbon	àkàn	àkán	80	20
13.	chasser	nyà	nyà	100	00
14.	cheveux	èɖà	èɖà	100	00
15.	chèvre	gbɔ̀gbwɛ̀	gbɔ̀gbwɛ́	83,333	16,667
16.	chien	àvù	àvú	80	20

17.	ciel	jèŋúkwí	jèŋúkúshí	66,666	33,334
18.	clé	sàflí	sàflí	100	00
19.	cœur	èjì	èjì	100	00
20.	conte	drùvì	drùví	83,333	16,667
21.	corne	èzò	èzò	100	00
22.	cou	èkɔ̄	ēkɔ̀	60	40
23.	couper	sò	sò	100	00
24.	cuire	ɖà	ɖà	100	00
25.	danser	ɖù èwè	ɖú èwè	87,5	12,5
26.	dent	àdù	àdú	80	20
27.	deux	àmɛ̀vè	àmɛ̄vè	87,5	12,5
28.	dix	àmɛ̀wó	àmɛ̄wó	87,5	12,5
29.	doigt	àlɔ̀vì	àlɔ̀vī	87,5	12,5
30.	dormir	dɔ̀n àlɔ̀n	dɔ́n àlɔ̀n	87,5	12,5
31.	dos	kpòmɛ̀	kpōmɛ̀	83,333	16,667
32.	eau	èshí	èshì	80	20
33.	éléphant	gɛ̀nlìn	gɛ̄nlín	66,666	33,334
34.	enfant	èvì	ēví	60	40
35.	enterrer	dyì	ɖyì	66,666	33,334
36.	étoile	wlècìví	wlēcīví	77,777	22,223
37.	étranger	àmɛ̀drú	àmɛ̄drú	87,5	12,5
38.	être humain	àgbètɔ̀	àgbètɔ́	87,5	12,5
39.	faim	shìvé	shīvē	66,666	33,334
40.	femme	nyɔ̀nù	nyɔ̄nù	83,333	16,667
41.	fenêtre	flɛ̀sè	sɛ́flɛ̀	33,333	66,667
42.	feu	èzò	èzò	100	00
43.	feuille	àmàkpà	āmā	46,153	53,847
44.	foyer	àdòkpù	àdò	76,923	23,077
45.	frapper	xò	xò	100	00
46.	froid	fàfá	fàfá	100	00
47.	fumée	àzɔ̀	àzɔ̀	100	00
48.	genou	ēklō	ēklò	80	20
49.	grand	klòklò	klòklò	100	00
50.	guerre	àhwà	àhwà	100	00
51.	haricot	àyú	àyú	100	00
52.	herbe	ègbé	ègbé	100	00
53.	homme	nsù	nsù	100	00
54.	houe	àlín	àlín	100	00
55.	huile	àmì	àmì	100	00
56.	jour	èŋūkèkè	èŋúkēkē	72,727	27,273
57.	jumeau	tògbó	tògbó	100	00
58.	lancer	dà	dɔ̀	66,666	33,334
59.	langue	àdɛ̀	àdɛ́	80	20
60.	larme	àdàshì	ɖàshī	71,428	28,572
61.	long	jìjìn	jìnjìn	100	00
62.	lune	wlècì	wlècí	83,333	16,667
63.	main	àlɔ́	àlɔ̀	80	20
64.	maïs	bàfò	bàfó	83,333	16,667
65.	maison	àxwè	àxwé	80	20
66.	manger	ɖù	ɖù	100	00
67.	mensonge	nsú	nsú	100	00
68.	moulin	zòmɔ̀	zòmɔ̀	100	00
69.	mourir	kù	kú	100	00
70.	nez	ŋɔ̀cì	ŋɔ̄cí	66,666	33,334
71.	noir	yùbɔ̀	yùbɔ̀	100	00
72.	nom	ŋkɔ́	nyìkɔ́	60	40
73.	nombril	èhón	hɔ̀nvī	36,363	63,637
74.	nuit	èzàn	èzán	80	20

75.	œil	ŋkùví	ŋkúvī	71,428	28,572
76.	œuf	àʒìn	àʒìn	100	00
77.	oignon	sàbùlà	sābūlà	77,777	22,223
78.	oiseau	xèvì	xèví	83,333	16,667
79.	oreille	ètò	ètó	80	20
80.	os	èxù	èxú	80	20
81.	pays	èjù	èjù	100	00
82.	peau	àgbàzà	gbàzà	85,714	14,286
83.	piment	yèbèsí	yēbēsí	77,777	22,223
84.	poitrine	àkɔ̀nnú	àkɔ̄nnú	87,5	12,5
85.	pou	èywɛ̀	èywɛ́	80	20
86.	poussière	àfìzɔ́	àfìzɔ́	100	00
87.	queue	àshìké	shìké	85,714	14,286
88.	rouge	èjìn	èjìn	100	00
89.	route	èmɔ̀	èmɔ́	80	20
90.	sang	èhùn	èhùn	100	00
91.	sein	ànɔ̀	ànɔ́	80	20
92.	sel	èjè	èjè	100	00
93.	serpent	èdàn	èdàn	100	00
94.	terre	ànyìgbán	ànyīgbán	87,5	12,5
95.	tête	ètá	ètá	100	00
96.	tomate	yōvōgbó	yōvōgbó	100	00
97.	tout/tous	kèŋūkéŋú	kéŋúkéŋú	83,333	16,667
98.	un	ɖèkà	ɖèká	83,333	16,667
99.	ventre	xòdú	xōdú	83,333	16,667
100.	voler (oiseau)	zò	zò	100	00

PR/Ada-Hon = 8965 ; CPL = 89,65%
PD/Ada-Hon = 1035 ; CDL = 10,35%

Tadó-Ajácɛ̀/Xwèɖáxó

N°	Mots en français	Singulier		Pourcentage de ressemblance (PR)	Pourcentage de différence (PD)
		Equivalent en parler d'Ajácɛ̀	Equivalent en parler de Xwèɖáxó		
1.	abeille	ènyí	ènyĭ	80	20
2.	aller	yì	yì	100	00
3.	année	èxwè	èxwē	80	20
4.	arbre	àcì	àcí	80	20
5.	blanc	èɣì	èɣì	100	00
6.	boire	nù	nù	100	00
7.	bois	ànàkè	nāké	57,142	42,858
8.	bouche	ènù	ēnū	60	40
9.	caillou	èkpè	kpēkwí	36,363	63,637
10.	cendre	àfì	āfín	40	60
11.	chanter	jì èhà	jì èhà	100	00
12.	charbon	àkàn	ākán	60	40
13.	chasser	nyà	nyà	100	00
14.	cheveux	èɖà	èɖà	100	00
15.	chèvre	gbɔ̀gbwɛ̀	ègbɔ̄sí	28,571	71,429
16.	chien	àvù	dūví	00	100
17.	ciel	jèŋúkwí	jìŋūkúsí	47,619	52,381
18.	clé	sàflí	sàflí	100	00
19.	cœur	èjì	èjī	80	20
20.	conte	drùvì	èdrú	36,363	63,637
21.	corne	èzò	àzō	60	40
22.	cou	èkɔ̄	èkɔ̀	80	20
23.	couper	sò	sò	100	00
24.	cuire	ɖà	ɖà	100	00

25.	danser	ɖù èwè	dù èwè	87,5	12,5
26.	dent	àɖù	āɖū	60	40
27.	deux	àmɛ̀vè	àmɛ̀vè	100	00
28.	dix	àmɛ̀wó	àmɛ̀wó	100	00
29.	doigt	àlɔ̀vì	àlɔ̄vì	87,5	12,5
30.	dormir	dɔ̀n àlɔ̀n	dɔ̀n àlɔ̄n	87,5	12,5
31.	dos	kpòmɛ̀	kpōmɛ̄	66,666	33,334
32.	eau	èshí	èsī	60	40
33.	éléphant	gɛ̀nlìn	cìgɛ̀nlín	66,666	33,334
34.	enfant	èvì	èvī	80	20
35.	enterrer	dyì	ɖì	66,666	33,334
36.	étoile	wlècìví	wlēcīvī	66,666	33,334
37.	étranger	àmɛ̀drú	àmɛ̄drō	62,5	37,5
38.	être humain	àgbètɔ̀	àgbētɔ́	75	25
39.	faim	shìvé	sìvē	66,666	334
40.	femme	nyɔ̀nù	nyɔ̄núsì	53,333	46,667
41.	fenêtre	flɛ̀sè	flɛ̄sɛ̄	50	50
42.	feu	èzò	èzò	100	00
43.	feuille	àmàkpà	àmā	61,538	38,462
44.	foyer	àdòkpù	àdōkpó	62,5	37,5
45.	frapper	xò	xò	100	00
46.	froid	fàfá	fāfā	66,666	33,334
47.	fumée	àzɔ̀	āzīzɔ̄	46,153	53,847
48.	genou	ēklō	èklò	60	40
49.	grand	klòklò	klòklò	100	00
50.	guerre	àhwà	àhwà	100	00
51.	haricot	àyú	àyū	80	20
52.	herbe	ègbé	ēgbē	60	40
53.	homme	nsù	nsúglǒ	54,545	45,455
54.	houe	àlín	àlīn	80	20
55.	huile	àmì	àmī	80	20
56.	jour	èŋūkèkè	èŋu	53,333	46,667
57.	jumeau	tògbó	tōgbōvì	53,333	46,667
58.	lancer	dà	dà	100	00
59.	langue	àɖè	àɖē	80	20
60.	larme	àɖàshì	ɖāsì	57,142	42,858
61.	long	jìjìn	dyìdyì	50	50
62.	lune	wlècì	wlēcī	66,666	33,334
63.	main	àlɔ́	àlɔ̄	80	20
64.	maïs	bàfò	blàfló	66,666	33,334
65.	maison	àxwè	àxwē	80	20
66.	manger	ɖù	ɖù	100	00
67.	mensonge	nsú	nūsú	80	20
68.	moulin	zòmɔ̀	zōmɔ̄	66,666	33,334
69.	mourir	kù	kú	66,666	33,334
70.	nez	ŋɔ̀cì	ŋɔ̀tín	66,666	33,334
71.	noir	yùbɔ̀	yìbɔ̀	83,333	16,667
72.	nom	ŋkɔ́	nyīkɔ̄	40	60
73.	nombril	èhɔ́n	àhɔ̀nví	46,153	53,847
74.	nuit	èzàn	èzān	80	20
75.	œil	ŋkùví	ŋkúví	85,714	14,286
76.	œuf	àʒìn	àzīn	60	40
77.	oignon	sàbùlà	sàbùlɛ̀	88,888	11,112
78.	oiseau	xèvì	xèví	83,333	16,667
79.	oreille	ètò	ètó	80	20
80.	os	èxù	èxú	80	20
81.	pays	èjù	èdù	80	20
82.	peau	àgbàzà	gbāzà	71,428	28,572
83.	piment	yèbèsí	yēbēsī	66,666	33,334

84.	poitrine	àkɔ̀nnú	ākɔ̄ntá	50	50
85.	pou	èywè	èjɔ̄	40	60
86.	poussière	àfìzɔ́	àfɪ̀nfín	50	50
87.	queue	àshìké	síké	57,142	42,858
88.	rouge	èjìn	èj̀ìn	100	00
89.	route	èmɔ̀	ēmɔ̄	60	40
90.	sang	èhùn	èhùn	100	00
91.	sein	ànɔ̀	ànɔ́	80	20
92.	sel	èjè	èjè	100	00
93.	serpent	èdàn	èlānvī	46,153	53,847
94.	terre	ànyìgbán	nyīgbán	71,428	28,572
95.	tête	ètá	ètà	80	20
96.	tomate	yōvōgbó	gbōjín	00	100
97.	tout/tous	kèŋūkéŋú	kēŋūkēŋú	83,333	16,667
98.	un	ɖèkà	ɖēká	66,666	33,334
99.	ventre	xòdú	xōdō	50	50
100.	voler (oiseau)	zò	zrò	66,666	33,334

PR/Ada-Hou = 7128 ; CPL = 71,28%

PD/Ada-Hou = 2872 ; CDL = 28,72%

Tadó-Ajácɛ̀– Sokpamɛ̀

N°	Mots en français	Singulier		Pourcentage de ressemblance (PR)	Pourcentage de différence (PD)
		Equivalent en parler d'Ajácɛ̀	Equivalent en parler de Sokpamɛ̀		
1.	abeille	ènyí	ēnyī	60	40
2.	aller	yì	yì	100	00
3.	année	èxwè	èxwè	100	00
4.	arbre	àcì	àcí	80	20
5.	blanc	èɣì	èɣí	80	20
6.	boire	nù	nù	100	00
7.	bois	ànàkè	nàkè	85,14	14,86
8.	bouche	ènù	ènú	80	20
9.	caillou	èkpè	ēkpē	60	40
10.	cendre	àfì	àfí	80	20
11.	chanter	jì èhà	jì èhà	100	00
12.	charbon	àkàn	àkán	80	20
13.	chasser	nyà	nyā	66,66	33,34
14.	cheveux	èɖà	èɖà	100	00
15.	chèvre	gbɔ̀gbwɛ̀	ègbɔ́	36,63	63,37
16.	chien	àvù	àvú	80	20
17.	ciel	jèŋúkwí	jèŋúkwīshí	76,19	23,81
18.	clé	sàflí	cāvì	33,33	66,67
19.	cœur	èjì	èjì	100	00
20.	conte	drùvì	jùví	66,66	33,34
21.	corne	èzò	èzò	100	00
22.	cou	èkɔ̄	èkɔ̀	80	20
23.	couper	sò	sò	100	00
24.	cuire	ɖà	ɖà	100	00
25.	danser	ɖù èwè	ɖū èwè	87,5	12,5
26.	dent	àɖù	àɖú	80	20
27.	deux	àmèvè	àmɛ̄vè	87,5	12,5
28.	dix	àmɛ̀wó	àmɛ̄wó	87,5	12,5
29.	doigt	àlɔ̀vì	àlɔ̄ví	75	25
30.	dormir	dɔ̀n àlɔ̀n	dɔ́n àlɔ̀n	87,5	12,5

31.	dos	kpòmè	kpōmè	83,33	16,67
32.	eau	èshí	ēshì	60	40
33.	éléphant	gènlìn	gɛ̄nlīn	66,66	33,34
34.	enfant	èvì	èví	80	20
35.	enterrer	dyì	ɖì	66,66	33,34
36.	étoile	wlècìví	wlēcīví	77,77	22,23
37.	étranger	àmèdrú	àmɛ̄jrū	62,5	37,5
38.	être humain	àgbètɔ̀	àgbètɔ́	87,5	12,5
39.	faim	shìvé	shīvē	66,66	33,34
40.	femme	nyɔ̀nù	nyɔ̄nù	83,33	16,67
41.	fenêtre	flɛ̀sè	flɛ̄sɛ̀	66,66	33,34
42.	feu	èzò	èzò	100	00
43.	feuille	àmàkpà	àmākpá	75	25
44.	foyer	àdòkpù	àdò	76,23	23,77
45.	frapper	xò	xò	100	00
46.	froid	fàfá	fàfá	100	00
47.	fumée	àzɔ̀	àzɔ̀	100	00
48.	genou	ēklō	ēklò	80	20
49.	grand	klòklò	klòklò	100	00
50.	guerre	àhwà	àhwà	100	00
51.	haricot	àyú	āyū	60	40
52.	herbe	ègbé	ègbé	100	00
53.	homme	ǹsù	ǹsù	100	00
54.	houe	àlín	ālín	80	20
55.	huile	àmì	àmì	100	00
56.	jour	èŋūkèkè	èŋúkēkí	63,36	36,64
57.	jumeau	tògbó	tògbó	100	00
58.	lancer	dà	dɔ̀	66,66	33,34
59.	langue	àɖè	àɖé	80	20
60.	larme	àɖàshì	ɖàshì	85,14	14,86
61.	long	jìjìn	jìjì	83,33	16,67
62.	lune	wlècì	wlēcí	66,66	33,34
63.	main	àlɔ́	àlɔ̀	80	20
64.	maïs	bàfò	bāfó	66,66	33,34
65.	maison	àxwè	àxwé	83,33	16,67
66.	manger	ɖù	ɖù	100	00
67.	mensonge	nsú	èvì	00	100
68.	moulin	zòmɔ̀	zòmɔ̀	100	00
69.	mourir	kù	kú	66,66	33,34
70.	nez	ŋɔ̀cì	ŋɔ̄cí	66,66	33,34
71.	noir	yùbɔ̀	èyú	36,63	63,37
72.	nom	ŋkɔ́	ŋkɔ́	100	00
73.	nombril	èhɔ́n	hɔ̄nví	36,63	63,37
74.	nuit	èzàn	èzán	80	20
75.	œil	ŋkùví	èŋúkūví	85,14	14,86
76.	œuf	àʒìn	àʒìn	100	00
77.	oignon	sàbùlà	sābūlà	77,77	22,23
78.	oiseau	xèvì	xēví	66,66	33,34
79.	oreille	ètò	ètó	80	20
80.	os	èxù	ēxū	60	40
81.	pays	èjù	èjù	100	00
82.	peau	àgbàzà	gbàzà	85,14	14,86
83.	piment	yèbèsí	bēsí	66,66	33,34
84.	poitrine	àkɔ̀nnú	àkɔ̄nnú	87,5	12,5
85.	pou	èywɛ̀	ēywɛ̄	60	40
86.	poussière	àfìzɔ́	àfīzɔ́	100	00
87.	queue	àshìké	shìké	85,14	14,86
88.	rouge	èjìn	ējɔ̄n	40	60
89.	route	èmɔ̀	èmɔ́	80	20

90.	sang	èhùn	èhùn	100	00
91.	sein	ànɔ̀	ànɔ́	80	20
92.	sel	èjè	èjè	100	00
93.	serpent	èdàn	èdàn	100	00
94.	terre	ànyìgbán	ànyīgbán	87,5	12,5
95.	tête	ètá	ētā	60	40
96.	tomate	yōvōgbó	yōvōgbó	100	00
97.	tout/tous	kèŋūkéŋú	pléŋú	44,44	55,56
98.	un	ɖèkà	ɖèká	83,33	16,67
99.	ventre	xòdú	xōdū	66,66	33,34
100.	voler (oiseau)	zò	zò	100	00

PR/Ada-Sok = 8925 ; CPL= 89,25%

PD/Ada-Sok = 1075 ; CDL = 10,75%

Tadó-Ajácɛ̀/Toŋùxwè

N°	Mots en français	Singulier		Pourcentage de ressemblance (PR)	Pourcentage de différence (PD)
		Equivalent en parler d'Ajácɛ̀	Equivalent en parler de Toŋùxwè		
1.	abeille	ènyí	ènyí	100	00
2.	aller	yì	yì	100	00
3.	année	èxwè	èxwé	80	20
4.	arbre	àcì	àcì	100	00
5.	blanc	èɣì	èɣì	100	00
6.	boire	nù	nù	100	00
7.	bois	ànàkè	nàké	71,428	28,572
8.	bouche	ènù	ēnū	60	20
9.	caillou	èkpè	kpèkwí	54,545	45,455
10.	cendre	àfì	àfì	100	00
11.	chanter	jì èhà	jì èhà	100	00
12.	charbon	àkàn	àkàn	100	00
13.	chasser	nyà	nyà	100	00
14.	cheveux	èɖà	èɖà	100	00
15.	chèvre	gbɔ̀gbwɛ̀	ègbɔ̀gbwɛ̀	85,714	14,286
16.	chien	àvù	àvù	100	00
17.	ciel	jèŋúkwí	jèŋūkwìsí	66,666	33,334
18.	clé	sàflí	cāāvì	26,666	73,334
19.	cœur	èjì	èjì	100	00
20.	conte	drùvì	jùví	66,666	33,334
21.	corne	èzò	èzò	100	00
22.	cou	èkɔ̄	ēkɔ̄	100	00
23.	couper	sò	sò	100	00
24.	cuire	ɖà	ɖà	100	00
25.	danser	ɖù èwè	ɖù èwè	100	00
26.	dent	àɖù	àɖù	100	00
27.	deux	àmɛ̀vè	àmɛ̀vè	100	00
28.	dix	àmɛ̀wó	àmɛ̀wò	87,5	12,5
29.	doigt	àlɔ̀vì	àlɔ̀vì	100	00
30.	dormir	dɔ̀n àlɔ̀n	dɔ̀n àlɔ̀n	100	00
31.	dos	kpòmɛ̀	kpòmɛ̀	100	00
32.	eau	èshí	èshì	80	20
33.	éléphant	gɛ̀nlìn	gɛ̀nlín	83,333	16,667
34.	enfant	èvì	èví	80	20
35.	enterrer	dyì	dyì	100	00
36.	étoile	wlècìví	wlècìví	100	00

37.	étranger	àmɛ̀drú	àmɛ̀drú	100	00
38.	être humain	àgbètɔ̀	àgbètɔ̀	100	00
39.	faim	shìvé	shìvè	83,333	16,667
40.	femme	nyɔ̀nù	nyɔ̀nù	100	00
41.	fenêtre	flɛ̀sè	sɛ̀flɛ̀	28,571	71,429
42.	feu	èzò	èzò	100	00
43.	feuille	àmàkpà	màkpà	85,714	14,286
44.	foyer	àdòkpù	àdòkpù	100	00
45.	frapper	xò	xò	100	00
46.	froid	fàfá	fàfá	100	00
47.	fumée	àzɔ̀	àzɔ̀	100	00
48.	genou	ēklō	èklò	66,666	33,334
49.	grand	klòklò	klòklò	100	00
50.	guerre	àhwà	àhwà	100	00
51.	haricot	àyú	àyú	100	00
52.	herbe	ègbé	ègbé	100	00
53.	homme	nsù	nsù	100	00
54.	houe	àlín	àlín	100	00
55.	huile	àmì	àmì	100	00
56.	jour	èŋūkèkè	èŋúkèkè	90,909	9,091
57.	jumeau	tògbó	tògbó	100	00
58.	lancer	dà	dɔ̀	66,666	33,334
59.	langue	àdẹ̀	àdẹ̀	100	00
60.	larme	àdẹ̀shì	dẹ̀shì	85,714	14,286
61.	long	jìjìn	jìnjìn	83,333	16,667
62.	lune	wlècì	wlècí	83,333	16,667
63.	main	àlɔ́	àlɔ̀	80	20
64.	maïs	bàfò	bàfò	100	00
65.	maison	àxwè	àxwè	100	00
66.	manger	dù	dù	100	00
67.	mensonge	nsú	èvì	00	100
68.	moulin	zòmɔ̀	zòmɔ̀	100	00
69.	mourir	kù	kú	66,666	33,334
70.	nez	ŋɔ̀cì	ŋɔ̄cī	66,666	33,334
71.	noir	yùbɔ̀	èyù	54,545	45,455
72.	nom	nkɔ́	nyìkɔ́	60	40
73.	nombril	èhɔ́n	èhɔ̀nvì	61,538	38,462
74.	nuit	èzàn	èzàn	100	00
75.	œil	ŋkùví	ŋkùví	100	00
76.	œuf	àʒìn	àʒìn	100	00
77.	oignon	sàbùlà	sàbùlà	100	00
78.	oiseau	xèvì	xèví	83,333	16,667
79.	oreille	ètò	ètò	100	00
80.	os	èxù	èxù	100	00
81.	pays	èjù	èjù	100	00
82.	peau	àgbàzà	gbàzà	85,714	14,286
83.	piment	yèbèsí	yèbèshí	88,888	11,112
84.	poitrine	àkɔ̀nnú	àkɔ̀nnú	100	00
85.	pou	èywɛ̀	èywɛ̀	100	00
86.	poussière	àfìzɔ́	àfìzɔ́	100	00
87.	queue	àshìké	shìké	85,714	14,286
88.	rouge	èjìn	èjín	80	20
89.	route	èmɔ̀	ēmɔ̄	60	40
90.	sang	èhùn	èhùn	100	00
91.	sein	ànɔ̀	ànɔ́	80	20
92.	sel	èjè	èjè	100	00
93.	serpent	èdàn	èdàn	100	00
94.	terre	ànyìgbán	ànyìgbán	100	00
95.	tête	ètá	ètá	100	00

96.	tomate	yōvōgbó	yòvògbó	77,777	22,223
97.	tout/tous	kèŋūkéŋú	kéŋúkèŋú	75	25
98.	un	ɖèkà	ɖèkà	100	00
99.	ventre	xòdú	xòdú	100	00
100.	voler (oiseau)	zò	zò	100	00

PR/Ada-Toh = 8923 ;CPL = 89,23%

PD/Ada-Toh = 1077 ; CDL = 10,77%

Tadó-Ajácɛ̀– Zungamɛ̀

N°	Mots en français	Singulier		Pourcentage de ressemblance (PR)	Pourcentage de différence (PD)
		Equivalent en parler d'Ajácɛ̀	Equivalent en parler de Zungamɛ̀		
1.	abeille	ènyí	ènyí	100	00
2.	aller	yì	yì	100	00
3.	année	èxwè	èxwè	100	00
4.	arbre	àcì	àcì	100	00
5.	blanc	èɣì	èɣì	100	00
6.	boire	nù	nù	100	00
7.	bois	ànàkè	nàkè	85,714	14,286
8.	bouche	ènù	ènū	80	20
9.	caillou	èkpè	kpèkwí	54,545	45,455
10.	cendre	àfì	àfìnfín	61,538	38,462
11.	chanter	jì èhà	jì èhà	100	00
12.	charbon	àkàn	ākān	60	40
13.	chasser	nyà	nyà	100	00
14.	cheveux	èɖà	èɖà	100	00
15.	chèvre	gbɔ̀gbwɛ̀	ègbɔ̄	40	60
16.	chien	àvù	àvùn	80	20
17.	ciel	jèŋúkwí	jìŋúkúsí	57,142	42,858
18.	clé	sàflí	sàflí	100	00
19.	cœur	èjì	èjì	100	00
20.	conte	drùvì	lòbàlò	00	100
21.	corne	èzò	àzò	80	20
22.	cou	èkɔ̄	ēkɔ̄	80	20
23.	couper	sò	sò	100	00
24.	cuire	ɖà	ɖà	100	00
25.	danser	ɖù èwè	ɖù èwè	100	00
26.	dent	àɖù	àɖù	100	00
27.	deux	àmɛ̀vè	àmɛ̀vè	100	00
28.	dix	àmɛ̀wó	àmɛ̀wó	100	00
29.	doigt	àlɔ̀vì	àlɔ̀ví	87,5	12,5
30.	dormir	dɔ̀n àlɔ̀n	dɔ̀n àlɔ̀n	100	00
31.	dos	kpòmɛ̀	kpòmɛ̀	100	00
32.	eau	èshí	èsí	80	20
33.	éléphant	gɛ̀nlìn	cígínní	13,333	86,667
34.	enfant	èvì	èvì	100	00
35.	enterrer	dyì	dyí	66,666	33,334
36.	étoile	wlècìví	wlècìví	100	00
37.	étranger	àmɛ̀drú	àmɛ̀jrú	87,5	12,5
38.	être humain	àgbètɔ̀	àgbètɔ̀	100	00
39.	faim	shìvé	shìvé	100	00
40.	femme	nyɔ̀nù	nyɔ̀nù	100	00
41.	fenêtre	flɛ̀sè	flɛ̀sɛ́	66,666	33,334
42.	feu	èzò	èzò	100	00
43.	feuille	àmàkpà	mākpā	57,142	42,858
44.	foyer	àdòkpù	dòkpù	75	25

45.	frapper	xò	xò	100	00
46.	froid	fàfá	fāfā	66,666	33,334
47.	fumée	àzɔ̀	àzìzɔ̀	76,923	23,077
48.	genou	ēklō	ēklō	100	00
49.	grand	klòklò	klòklò	100	00
50.	guerre	àhwà	àhwà	100	00
51.	haricot	àyú	àyù	80	20
52.	herbe	ègbé	ègbé	100	00
53.	homme	nsù	nsù	100	00
54.	houe	àlín	àlín	100	00
55.	huile	àmì	àmì	100	00
56.	jour	èŋūkèkè	èŋúkēkē	72,727	27,273
57.	jumeau	tògbó	tògbó	100	00
58.	lancer	dà	dà	100	00
59.	langue	àɖè	àɖé	80	20
60.	larme	àɖàshì	ɖàsì	71,428	28,572
61.	long	jìjìn	jìjì	83,333	16,667
62.	lune	wlècì	wlècí	83,333	16,667
63.	main	àlɔ́	àlɔ̀	80	20
64.	maïs	bàfò	bàfò	100	00
65.	maison	àxwè	àxwè	100	00
66.	manger	ɖù	ɖù	100	00
67.	mensonge	nsú	nsú	100	00
68.	moulin	zòmɔ̀	zòmɔ̀tè	80	20
69.	mourir	kù	kú	66,666	33,334
70.	nez	ŋɔ̀cì	ŋɔ̀tín	50	50
71.	noir	yùbɔ̀	yìbɔ̀	83,333	16,667
72.	nom	nkɔ́	nkɔ́	100	00
73.	nombril	èhɔ́n	àhɔ̀nví	46,153	53,847
74.	nuit	èzàn	èzàn	100	00
75.	œil	ŋkùví	ŋkùví	100	00
76.	œuf	àʒìn	àzìn	80	20
77.	oignon	sàbùlà	sàbùlɛ̄	77,777	22,223
78.	oiseau	xèvì	xèví	83,333	16,667
79.	oreille	ètò	ètó	80	20
80.	os	èxù	èxù	100	00
81.	pays	èjù	èjù	100	00
82.	peau	àgbàzà	gbàzà	85,714	14,286
83.	piment	yèbèsí	yèbèsí	100	00
84.	poitrine	àkɔ̀nnú	àkɔ̀ntá	75	25
85.	pou	èywɛ̀	èywɛ̀	100	00
86.	poussière	àfìzɔ́	hùnhùn	14,285	85,715
87.	queue	àshìké	āshìké	87,5	12,5
88.	rouge	èjìn	èjɔ̀n	80	20
89.	route	èmɔ̀	ēmɔ̄	60	40
90.	sang	èhùn	èhùn	100	00
91.	sein	ànɔ̀	ànɔ̀	100	00
92.	sel	èjè	èjè	100	00
93.	serpent	èdàn	èdàn	100	00
94.	terre	ànyìgbán	nyìgbán	85,714	14,286
95.	tête	ètá	ètá	100	00
96.	tomate	yōvōgbó	yòvògbó	77,777	22,223
97.	tout/tous	kèŋūkéŋú	kèŋūkéŋú	100	00
98.	un	ɖèkà	ɖèká	83,333	16,667
99.	ventre	xòdú	xòdú	100	00
100.	voler (oiseau)	zò	zrò	85,714	14,286

PR/Ada-Zou = 8389 ; CPL = 83,89%

PD/Ada- Zou = 1611 ; CDL = 16,11%

Ajoxwè– Dogbó-Axomɛ̀

N°	Mots en français	Singulier		Pourcentage de ressemblance (PR)	Pourcentage de différence (PD)
		Equivalent en parler d'Ajoxwè	Equivalent en parler d'Axomɛ̀		
1.	abeille	ēnyī	ènyí	60	40
2.	aller	yì	yì	100	00
3.	année	èxwè	èxwé	80	20
4.	arbre	àcì	àcí	80	20
5.	blanc	èɣì	èɣí	80	20
6.	boire	nù	nù	100	00
7.	bois	nàkè	nàkè	100	00
8.	bouche	ēnū	ènú	60	40
9.	caillou	kpèkwí	èkpé	36,363	63,637
10.	cendre	àfì	àfí	80	20
11.	chanter	jì èhà	jì èhà	100	00
12.	charbon	àkàn	àkán	80	20
13.	chasser	nyà	nyà	100	00
14.	cheveux	èdà	èdà	100	00
15.	chèvre	ègbɔ̀	ègbɔ́nɔ̀	61,538	38,462
16.	chien	àvú	àvú	100	00
17.	ciel	jèŋúkúshí	jèŋùkúshí	91,666	8,334
18.	clé	sàflì	sàflí	83,333	16,667
19.	cœur	èjì	èjì	100	00
20.	conte	drùví	jùví	83,333	16,667
21.	corne	àzò	àzò	100	00
22.	cou	ēkɔ̄	èkɔ́	60	40
23.	couper	sò	sò	100	00
24.	cuire	dà	dà	100	00
25.	danser	dù èwè	dú èwè	87,5	12,5
26.	dent	àdú	àdú	100	00
27.	deux	àmɛ̀vè	àmɛ́vè	87,5	12,5
28.	dix	àmɛ̀wó	àmɛ́wó	87,5	12,5
29.	doigt	àlɔ̀ví	àlɔ́ví	87,5	12,5
30.	dormir	dɔ̀n àlɔ̀n	dɔ̀n àlɔ́n	87,5	12,5
31.	dos	kpòmɛ̀	kpòmɛ̀	100	00
32.	eau	ēshī	èshí	60	40
33.	éléphant	gènlìn	gènlín	83,333	16,667
34.	enfant	èvì	èví	80	20
35.	enterrer	dyì	dyì	100	00
36.	étoile	wlècìví	wlècíví	88,888	11,112
37.	étranger	mɛ̀drú	àmɛ̀drú	85,714	14,286
38.	être humain	àgbètɔ̀	àgbètɔ́	87,5	12,5
39.	faim	shīvē	shìvé	66,666	33,334
40.	femme	nyɔ̀nù	nyɔ́nù	83,333	16,667
41.	fenêtre	flɛ̀sɛ́	sɛ̀flɛ́	66,666	33,334
42.	feu	èzò	èzò	100	00
43.	feuille	màkpà	màkpá	83,333	16,667
44.	foyer	dòkpú	dòkpú	100	00
45.	frapper	xò	xò	100	00
46.	froid	fàfá	fáfá	83,333	16,667
47.	fumée	àzìzɔ̀	àzɔ̀yɔ̀	75	25
48.	genou	ēklō	èkló	60	40
49.	grand	klòklò	klòklò	100	00
50.	guerre	àhwà	àhwà	100	00
51.	haricot	àyú	àyú	100	00
52.	herbe	ègbé	ègbé	100	00

53.	homme	nsù	nsù	100	00
54.	houe	àlín	àlín	100	00
55.	huile	àmí	àmí	100	00
56.	jour	èŋúkēkē	èŋúkéké	81,818	18,182
57.	jumeau	tògbòví	tògbóví	88,888	11,112
58.	lancer	dà	dà	100	00
59.	langue	àɖè	àɖé	80	20
60.	larme	ɖàshì	ɖàshì	100	00
61.	long	jìjì	jìjì	100	00
62.	lune	wlècì	wlécí	66,666	33, 334
63.	main	ālɔ̄	àlɔ́	60	40
64.	maïs	bàfò	bàfó	83,333	16,667
65.	maison	àxwè	àxwé	80	20
66.	manger	ɖù	ɖù	100	00
67.	mensonge	nsú	nsú	100	00
68.	moulin	zòmɔ̀	zòmɔ̀	100	00
69.	mourir	kú	kú	100	00
70.	nez	ŋɔ̄cín	ŋɔ́cí	66,666	33,334
71.	noir	yìbɔ̀	yìbɔ̀	100	00
72.	nom	nyìkɔ́	nyìkɔ́	100	00
73.	nombril	àhɔ̀nvì	èhɔ́n	46,153	53,847
74.	nuit	èzàn	èzán	80	20
75.	œil	ŋkúví	ŋkúví	100	00
76.	œuf	àʒìn	àʒìn	100	00
77.	oignon	sàbùlà	sàbúlá	77,777	22,223
78.	oiseau	xèví	xèví	100	00
79.	oreille	ètò	ètó	80	20
80.	os	èxù	èxú	80	20
81.	pays	èjù	èjù	100	00
82.	peau	gbàzà	gbàzà	100	00
83.	piment	yèbèshí	lèbésí	66,666	33,334
84.	poitrine	àkɔ̀nnú	àkɔ́nnú	87,5	12,5
85.	pou	èywɛ̀	èywɛ́	80	20
86.	poussière	hùnhùn	àfízɔ́	00	100
87.	queue	shìkè	shìké	83,333	16,667
88.	rouge	èjìn	èjɔ̀n	80	20
89.	route	èmɔ́	èmɔ́	100	00
90.	sang	èhùn	èhùn	100	00
91.	sein	ànɔ́	ànɔ́	100	00
92.	sel	èjè	èjɛ̀	100	00
93.	serpent	èdàn	èdàn	100	00
94.	terre	ànyìgbán	nyìgbán	85,714	14,286
95.	tête	ètà	ètá	80	20
96.	tomate	yòvògbó	yóvógbó	77,777	22,223
97.	tout/tous	kéŋūkéŋú	plèŋú	33,333	66,667
98.	un	ɖèká	ɖèká	100	00
99.	ventre	xòdù	xódú	66,666	33,334
100.	voler (oiseau)	zò	zò	100	00

PR/Ado-Aho = 8590 ; CPL = 85,90%

PD/Ado-Aho = 1410 ; CDL = 14,10%

Ajoxwè –Akɔ̀nana

N°	Mots en français	Singulier		Pourcentage de ressemblance (PR)	Pourcentage de différence (PD)
		Equivalent en parler d'Ajoxwè	Equivalent en parler d'Akɔ̀nana		
1.	abeille	ēnyī	ènyí	60	40
2.	aller	yì	yì	100	00
3.	année	èxwè	ēxwē	60	40
4.	arbre	àcì	ācí	60	40
5.	blanc	èɣì	èɣì	100	00
6.	boire	nù	nù	100	00
7.	bois	nàkè	nàké	83,333	16,667
8.	bouche	ēnū	ènù	60	40
9.	caillou	kpèkwí	kpèkwí	100	00
10.	cendre	àfì	àfín	60	40
11.	chanter	jì èhà	jì èhà	100	00
12.	charbon	àkàn	àkán	80	20
13.	chasser	nyà	nyà	100	00
14.	cheveux	èdà	èdà	100	00
15.	chèvre	ègbɔ̀	ègbɔ́	80	20
16.	chien	àvú	àvún	80	20
17.	ciel	jèŋúkúshí	lìlíkpó	20	80
18.	clé	sàflì	sàflí	85,714	14,286
19.	cœur	èjì	èjì	100	00
20.	conte	drùví	èdrú	46,153	53,847
21.	corne	àzò	àzó	80	20
22.	cou	ēkɔ̄	èkɔ́	60	40
23.	couper	sò	sò	100	00
24.	cuire	dà	dà	100	00
25.	danser	dù èwè	dù èwè	100	00
26.	dent	àdú	àdú	100	00
27.	deux	àmɛ̀vè	àmɛ̀vè	100	00
28.	dix	àmɛ̀wó	àmɛ̀wó	100	00
29.	doigt	àlɔ̀ví	àlɔ̀ví	100	00
30.	dormir	dɔ̀n àlɔ̀n	dɔ̀n àlɔ̀n	100	00
31.	dos	kpòmɛ̀	kpómɛ̀	83,333	16,667
32.	eau	ēshī	èsì	40	60
33.	éléphant	gɛ̀nlìn	cìgínní	1,333	98,667
34.	enfant	èvì	èvì	100	00
35.	enterrer	dyì	dyì	100	00
36.	étoile	wlècìví	wlècíví	88,888	11,112
37.	étranger	mɛ̀drú	àmɛ̀dró	71,428	28,572
38.	être humain	àgbètɔ̀	àgbètɔ́	87,50	12,50
39.	faim	shīvē	sìvé	50	50
40.	femme	nyɔ̀nù	nyɔ̀nú	83,333	16,667
41.	fenêtre	flèsɛ́	flèsɛ́	100	00
42.	feu	èzò	èzò	100	00
43.	feuille	màkpà	màkpà	100	00
44.	foyer	dòkpú	àdòkpó	71,428	28,572
45.	frapper	xò	xò	100	00
46.	froid	fàfá	vìvɔ́	33,333	66,667
47.	fumée	àzìzɔ̀	àzìzɔ̀	100	00
48.	genou	ēklō	èklò	60	40
49.	grand	klòklò	klòklò	100	00
50.	guerre	àhwà	àhwà	100	00
51.	haricot	àyú	àyì	60	40
52.	herbe	ègbé	ègbé	100	00
53.	homme	nsù	nsú	100	00
54.	houe	àlín	àlín	100	00

55.	huile	àmí	àmì	80	20
56.	jour	èŋúkēkē	èŋúkèkè	80	20
57.	jumeau	tògbòví	tògbó	66,666	33,334
58.	lancer	dà	dà	100	00
59.	langue	àɖè	àɖè	100	00
60.	larme	ɖàshì	ɖàsì	83,333	16,667
61.	long	jìjì	jìnjìn	66,666	33,334
62.	lune	wlècì	wlècí	83,333	16,667
63.	main	ālɔ̄	àlɔ̀	60	40
64.	maïs	bàfò	blàfó	66,666	33,334
65.	maison	àxwè	àxwé	80	20
66.	manger	ɖù	ɖ̀ù	100	00
67.	mensonge	nsú	nsú	100	00
68.	moulin	zòmɔ̀	zòmɔ̀	100	00
69.	mourir	kú	kú	100	00
70.	nez	ŋɔcín	ŋɔ̀tín	83,333	16,667
71.	noir	yìbɔ̀	yìbɔ̀	100	00
72.	nom	nyìkɔ́	nyìkɔ́	100	00
73.	nombril	àhɔ̀nvì	àhɔ̀nví	71,428	28,572
74.	nuit	èzàn	èzàn	100	00
75.	œil	ŋkúví	ŋkùví	85,714	14,286
76.	œuf	àʒìn	àʒìn	100	00
77.	oignon	sàbùlà	sàbùlɛ̀	88,888	11,112
78.	oiseau	xèví	xèví	100	00
79.	oreille	ètò	ètó	80	20
80.	os	èxù	èxú	80	20
81.	pays	èjù	èdù	80	20
82.	peau	gbàzà	gbàzà	100	00
83.	piment	yèbèshí	yèbèsí	88,888	11,112
84.	poitrine	àkɔ̀nnú	àkɔ̀nnù	87,50	12,50
85.	pou	èywɛ̀	èywɛ́	80	20
86.	poussière	hùnhùn	hùnhún	83,333	16,667
87.	queue	shìkè	àsíké	42,857	57,143
88.	rouge	èjìn	èjìn	100	00
89.	route	èmɔ́	èmɔ́	100	00
90.	sang	èhùn	èhùn	100	00
91.	sein	ànɔ́	ànɔ́	100	00
92.	sel	èjè	èjè	100	00
93.	serpent	èdàn	èdàn	100	00
94.	terre	ànyìgbán	ànyìgbán	100	00
95.	tête	ètà	ètà	100	00
96.	tomate	yòvògbó	tìmàtì	22,222	77,778
97.	tout/tous	kéŋūkéŋú	kèŋūkèŋú	83,333	16,667
98.	un	ɖèká	ɖèká	100	00
99.	ventre	xòdù	xòdò	83,333	16,667
100.	voler (oiseau)	zò	zrò	66,666	33,334

PR/Ado-Ako = 8420 ; CPL = 84,20%

PD/Ado-Ako = 1580 ; CDL = 15,80%

Ajoxwè –Hɛnɖɛ́

N°	Mots en français	Singulier		Pourcentage de ressemblance (PR)	Pourcentage de différence (PD)
		Equivalent en parler d'Ajoxwè	Equivalent en parler de Hɛnɖɛ́		
1.	abeille	ēnyī	ōnyī	80	20
2.	aller	yì	yì	100	00
3.	année	èxwè	òxwè	80	20
4.	arbre	àcì	àtí	60	40
5.	blanc	èɣì	ōɣī	40	60
6.	boire	nù	nù	100	00
7.	bois	nàkè	nāké	66,666	33,334
8.	bouche	ēnū	ōnū	80	20
9.	caillou	kpèkwí	kpékwí	83,333	16,667
10.	cendre	àfì	àfín	60	40
11.	chanter	jì èhà	jì òhà	87,5	12,5
12.	charbon	àkàn	àkán	80	20
13.	chasser	nyà	nyà ògbé	54,545	45,455
14.	cheveux	èɖà	òɖà	80	20
15.	chèvre	ègbɔ̀	lɛ́ngbɔ́	36,363	63,637
16.	chien	àvú	dùví	00	100
17.	ciel	jèŋúkúshí	jíŋūkúsí	75	25
18.	clé	sàflí	sáflé	66,666	33,334
19.	cœur	èjì	òjì	80	20
20.	conte	drùvì	dīdɛ̄n	00	100
21.	corne	àzò	àzò	100	00
22.	cou	ēkɔ̄	ōkɔ̄	80	20
23.	couper	sò	sò	100	00
24.	cuire	ɖà	ɖà ònú	54,545	45,455
25.	danser	ɖù èwè	ɖū òwè	75	25
26.	dent	àɖú	àɖú	100	00
27.	deux	àmɛ̀vè	àmɛ́vè	53,333	46,667
28.	dix	àmɛ̀wó	àmɛ́wó	53,333	46,667
29.	doigt	àlɔ̀ví	àlɔ̄ví	53,333	46,667
30.	dormir	dɔ̀n àlɔ̀n	dɔ́n àlɔ̀n	53,333	46,667
31.	dos	kpòmè	kpōmɛ̄	66,666	33,334
32.	eau	ēshī	òsì	20	80
33.	éléphant	gɛ̀nlìn	tígɛ̄nlín	53,333	46,667
34.	enfant	èvì	ōvī	40	60
35.	enterrer	dyì	ɖì	66,666	33,334
36.	étoile	wlècìví	wlētíví	66,666	33,334
37.	étranger	mɛ̀drú	àmɛ̀jró	57,142	42,858
38.	être humain	àgbètɔ̀	àgbètɔ́	53,333	46,667
39.	faim	shīvē	sīvé	66,666	33,334
40.	femme	nyɔ̀nù	nyɔ̄nūsí	40	60
41.	fenêtre	flɛ̀sɛ́	flɛ̄sɛ́	83,333	16,667
42.	feu	èzò	òzò	80	20
43.	feuille	màkpà	āmā	36,363	63,637
44.	foyer	dòkpú	dòkpó	83,333	16,667
45.	frapper	xò	xò	100	00
46.	froid	fàfá	vìvɔ́	33,333	66,667
47.	fumée	àzìzɔ̀	zìzɔ́	71,428	28,572
48.	genou	ēklō	òklónú	30,769	69,231
49.	grand	klòklò	klòklò	100	00
50.	guerre	àhwà	àhwà	100	00
51.	haricot	àyú	àyú	100	00
52.	herbe	ègbé	òɡbé	80	20
53.	homme	nsù	nsūgló	54,545	45,455
54.	houe	àlín	àlín	100	00

55.	huile	àmí	àmì	80	20
56.	jour	èŋúkēkē	ŋkéké	55,555	44,445
57.	jumeau	tògbòví	tógbósú	55,555	44,445
58.	lancer	dà	dà	100	00
59.	langue	àɖè	àɖé	80	20
60.	larme	ɖàshì	ɖàsí	66,666	33,334
61.	long	jìjì	dìdì	66,666	33,334
62.	lune	wlècì	wlētí	50	50
63.	main	ālɔ̄	àlɔ̀	60	40
64.	maïs	bàfò	blàfó	66,666	33, 334
65.	maison	àxwè	àxwé	80	20
66.	manger	ɖù	ɖù	100	00
67.	mensonge	nsú	nùsú	60	40
68.	moulin	zòmɔ̀	òzòmɔ́	71,428	28,572
69.	mourir	kú	kú	100	00
70.	nez	ŋɔcín	ŋɔtín	80	20
71.	noir	yìbɔ̀	òyú	18,181	81,819
72.	nom	nyìkɔ́	nyìkɔ́	100	00
73.	nombril	hɔ̀nvì	àhɔ̀nví	71,428	28,572
74.	nuit	èzàn	òzán	60	40
75.	œil	ŋkúví	ŋkúví	100	00
76.	œuf	àʒìn	àzìn	80	20
77.	oignon	sàbùlà	sābūlɛ́	55,555	44,445
78.	oiseau	xèví	xēví	83,333	16,667
79.	oreille	ètò	òtó	60	40
80.	os	èxù	òxú	60	40
81.	pays	èjù	òdù	60	40
82.	peau	gbàzà	àgbāzā	57,142	42,858
83.	piment	yèbèshí	yēbēsí	66,666	33,334
84.	poitrine	àkɔ̀nnú	àkɔ́nnú	87,5	12,5
85.	pou	èywè	ōjwɛ̄	20	80
86.	poussière	hùnhùn	fínfín	00	100
87.	queue	shìkè	síké	50	50
88.	rouge	èjìn	ōjīn	50	50
89.	route	èmɔ́	òmɔ́	80	20
90.	sang	èhùn	òhùn	80	20
91.	sein	ànɔ́	ànɔ́	100	00
92.	sel	èjè	òjè	80	20
93.	serpent	èdàn	lànví	00	100
94.	terre	ànyìgbán	ànyīgbán	87,5	12,5
95.	tête	ètà	òtá	60	40
96.	tomate	yòvògbó	tīmātììn	00	100
97.	tout/tous	kéŋūkéŋú	sésé	22,222	77,778
98.	un	ɖèká	ɖèká	100	00
99.	ventre	xòdù	xōdō	50	50
100.	voler (oiseau)	zò	zrò	66,666	33,334

PR/Ado-Hin = 6595 ; CPL = 65,95%

PD/Ado-Hin = 3405 ; CDL = 34,05%

Ajoxwè – Hɔnjɛ̀n

N°	Mots en français	Singulier		Pourcentage de ressemblance (PR)	Pourcentage de différence (PD)
		Equivalent en parler d'Ajoxwè	Equivalent en parler de Hɔnjɛ̀n		
1.	abeille	ēnyī	ēnyī	100	00
2.	aller	yì	yì	100	00
3.	année	èxwè	èxwè	100	00
4.	arbre	àcì	àcí	80	20
5.	blanc	èɣì	èɣì	100	00
6.	boire	nù	nù	100	00
7.	bois	nàkè	nàké	83,333	16,667
8.	bouche	ēnū	ēnū	100	00
9.	caillou	kpèkwí	èkpē	36,363	63,637
10.	cendres	àfì	àfí	80	20
11.	chanter	jì èhà	jì èhà	100	00
12.	charbon	àkàn	àkán	80	20
13.	chasser	nyà	nyà	100	00
14.	cheveux	èɖà	èɖà	100	00
15.	chèvre	ègbɔ̀	gbɔ̀gbwɛ́	54,545	45,455
16.	chien	àvú	àvú	100	00
17.	ciel	jèŋúkúshí	jèŋúkúshí	100	00
18.	clé	sàflí	sàflí	100	00
19.	cœur	èjì	èjì	100	00
20.	conte	drùvì	drùví	83,333	16,667
21.	corne	àzò	èzò	80	20
22.	cou	ēkɔ̄	ēkɔ̀	80	20
23.	couper	sò	sò	100	00
24.	cuire	ɖà	ɖà	100	00
25.	danser	ɖù èwè	ɖú èwè	87,5	12,5
26.	dent	àɖú	àɖú	100	00
27.	deux	àmɛ̀vè	àmɛ̄vè	87,5	12,5
28.	dix	àmɛ̀wó	àmɛ̄wó	87,5	12,5
29.	doigt	àlɔ̀ví	àlɔ̀vī	87,5	12,5
30.	dormir	dàn àlɔ̀n	dɔ́n àlɔ̀n	75	25
31.	dos	kpòmè	kpōmè	83,333	16,667
32.	eau	ēshī	èshì	60	40
33.	éléphant	gènlìn	gɛ̄nlín	66,666	33,334
34.	enfant	èvì	ēví	60	40
35.	enterrer	dyì	ɖyì	100	00
36.	étoile	wlècìví	wlēcīví	77,777	22,223
37.	étranger	mèdrú	àmēdrú	71,428	28,572
38.	être humain	àgbètɔ̀	àgbètɔ́	87,5	12,5
39.	faim	shīvē	shīvē	100	00
40.	femme	nyɔ̀nù	nyɔ̄nù	83,333	16,667
41.	fenêtre	flɛ̀sɛ́	sɛ́flɛ̀	33,333	66,667
42.	feu	èzò	èzò	100	00
43.	feuille	màkpà	āmā	36,363	63,637
44.	foyer	dòkpú	àdò	54,545	45,455
45.	frapper	xò	xò	100	00
46.	froid	fàfá	fàfá	100	00
47.	fumée	àzìzɔ̀	àzɔ̀	85,714	14,286
48.	genou	ēklō	ēklò	80	20
49.	grand	klòklò	klòklò	100	00
50.	guerre	àhwà	àhwà	100	00
51.	haricot	àyú	àyú	100	00
52.	herbe	ègbé	ègbé	100	00
53.	homme	nsù	nsù	100	00

54.	houe	àlín	àlín	100	00
55.	huile	àmí	àmì	80	20
56.	jour	èŋúkēkē	èŋúkēkē	100	00
57.	jumeau	tògbòví	tògbó	66,666	33,334
58.	lancer	dà	dɔ̀	66,666	33,334
59.	langue	àɖè	àɖé	80	20
60.	larme	ɖàshì	ɖàshī	83,333	16,667
61.	long	jìjì	jìnjìn	66,666	33,334
62.	lune	wlècì	wlècí	83,333	16,667
63.	main	ālɔ̄	àlɔ̀	60	40
64.	maïs	bàfò	bàfó	83,333	16,667
65.	maison	àxwè	àxwé	80	20
66.	manger	ɖù	ɖù	100	00
67.	mensonge	nsú	nsú	100	00
68.	moulin	zòmɔ̀	zòmɔ̀	100	00
69.	mourir	kú	kú	100	00
70.	nez	ŋɔ̄cín	ŋɔ̄cí	83,333	16,667
71.	noir	yìbɔ̀	yùbɔ̀	83,333	16,667
72.	nom	nyìkɔ́	nyìkɔ́	100	00
73.	nombril	hɔ̀nvì	hɔ̀nvī	83,333	16,667
74.	nuit	èzàn	èzán	80	20
75.	œil	ŋkúví	ŋkúvī	85,714	14,286
76.	œuf	àʒìn	àʒìn	100	00
77.	oignon	sàbùlà	sābūlà	77,777	22,223
78.	oiseau	xèví	xèví	100	00
79.	oreille	ètò	ètó	80	20
80.	os	èxù	èxú	80	20
81.	pays	èjù	èjù	100	00
82.	peau	gbàzà	gbàzà	100	00
83.	piment	yèbèshí	yēbēsí	66,666	33,334
84.	poitrine	àkɔ̀nnú	àkɔ̄nnú	87,5	12,5
85.	pou	èywɛ̀	èywɛ́	80	20
86.	poussière	hùnhùn	àfìzɔ́	14,285	85,715
87.	queue	shìkè	shìké	83,333	16,667
88.	rouge	èjìn	èjìn	100	00
89.	route	èmɔ́	èmɔ́	100	00
90.	sang	èhùn	èhùn	100	00
91.	sein	ànɔ́	ànɔ́	100	00
92.	sel	èjè	èjè	100	00
93.	serpent	èdàn	èdàn	100	00
94.	terre	ànyìgbán	ànyīgbán	87,5	12,5
95.	tête	ètà	ètá	80	20
96.	tomate	yòvògbó	yōvōgbó	77,777	22,223
97.	tout/tous	kéŋūkéŋú	kéŋúkéŋú	91,666	8,334
98.	un	ɖèká	ɖèká	100	00
99.	ventre	xòdù	xōdú	66,666	33,334
100.	voler (oiseau)	zò	zò	100	00

PR/Ado-Hon = 8878 ; CPL = 8878%

PD/Ado-Hon = 1132 ; CDL = 11,22%

Ajoxwè – Xwèɖáxó

N°	Mots en français	Singulier		Pourcentage de ressemblance (PR)	Pourcentage de différence (PD)
		Equivalent en parler d'Ajoxwè	Equivalent en parler de Xwèɖáxó		
1.	abeille	ēnyī	ènyǐ	60	40
2.	aller	yì	yì	100	00
3.	année	èxwè	èxwē	80	20
4.	arbre	àcì	àcí	80	20
5.	blanc	èɣì	èɣì	100	00
6.	boire	nù	nù	100	00
7.	bois	nàkè	nāké	66,666	33,334
8.	bouche	ēnū	ēnū	100	00
9.	caillou	kpèkwí	kpēkwí	83,333	16,667
10.	cendre	àfì	āfín	40	60
11.	chanter	jì èhà	jì èhà	100	00
12.	charbon	àkàn	ākán	60	40
13.	chasser	nyà	nyà	100	00
14.	cheveux	èɖà	èɖà	100	00
15.	chèvre	ègbɔ̀nɔ̀	ègbɔ̄sí	50	50
16.	chien	àvú	dūví	00	100
17.	ciel	jèŋúkúshí	jìŋūkúsí	75	25
18.	clé	sàflì	sàflí	83,333	16,667
19.	cœur	èjì	èjī	80	20
20.	conte	drùvì	èdrú	36,363	63,637
21.	corne	àzò	àzō	80	20
22.	cou	ēkɔ̄	èkɔ̀	60	40
23.	couper	sò	sò	100	00
24.	cuire	ɖà	ɖà	100	00
25.	danser	ɖù èwè	dù èwè	87,5	12,5
26.	dent	àɖú	āɖū	60	40
27.	deux	àmèvè	àmèvè	100	00
28.	dix	àmèwó	àmèwó	100	00
29.	doigt	àlɔ̀ví	àlɔ̄vì	75	25
30.	dormir	dɔ̀n àlɔ̀n	dɔ̀n àlɔ̄n	87,5	12,5
31.	dos	kpòmɛ̀	kpōmɛ̄	66,666	33,334
32.	eau	ēshī	èsī	60	40
33.	éléphant	gɛ̀nlìn	cìgɛ̀nlín	66,666	33,334
34.	enfant	èvì	èvī	80	20
35.	enterrer	dyì	dì	66,666	33, 334
36.	étoile	wlècìví	wlēcīvī	66,666	33,334
37.	étranger	mèdrú	àmēdrō	42,857	57,143
38.	être humain	àgbètɔ̀	àgbētɔ́	75	25
39.	faim	shīvē	sìvē	66,666	33,334
40.	femme	nyɔ̀nùshì	nyōnúsì	66,666	33,334
41.	fenêtre	flèsɛ́	flēsɛ̄	66,666	33,334
42.	feu	èzò	èzò	100	00
43.	feuille	àmà	àmā	80	20
44.	foyer	dòkpú	àdōkpó	57,142	42,858
45.	frapper	xò	xò	100	00
46.	froid	fàfá	fāfā	66,666	33,334
47.	fumée	àzìzɔ̀	āzīzɔ̄	62,5	37,5
48.	genou	ēklō	èklò	60	40
49.	grand	klòklò	klòklò	100	00
50.	guerre	àhwà	àhwà	100	00
51.	haricot	àyú	àyū	80	20
52.	herbe	ègbé	ēgbē	60	40
53.	homme	nsù	nsúglǒ	54,545	45,455
54.	houe	àlín	àlīn	80	20

55.	huile	àmí	àmī	80	20
56.	jour	èŋúkēkē	èŋu	53,333	46,667
57.	jumeau	tògbòví	tōgbōvì	66,666	33,334
58.	lancer	dà	dà	100	00
59.	langue	àɖè	àɖē	80	20
60.	larme	ɖàshì	ɖāsì	66,666	33,334
61.	long	jìjì	dyìdyì	66,666	33,334
62.	lune	wlècì	wlēcī	66,666	33,334
63.	main	ālɔ̄	àlɔ̄	80	20
64.	maïs	bàfò	blàfló	66,666	33,334
65.	maison	àxwè	àxwē	80	20
66.	manger	ɖù	ɖù	100	00
67.	mensonge	nsú	nūsú	80	20
68.	moulin	zòmɔ̀	zōmɔ̄	66,666	33,334
69.	mourir	kú	kú	100	00
70.	nez	ŋɔcín	ŋɔ̀tín	72,727	27,273
71.	noir	yìbɔ̀	yìbɔ̀	100	00
72.	nom	nyìkɔ́	nyīkɔ̄	66,666	33,334
73.	nombril	hɔ̀nvì	àhɔ̀nví	71,428	28,572
74.	nuit	èzàn	èzān	80	20
75.	œil	ŋkúví	ŋkúví	100	00
76.	œuf	àʒìn	àzīn	60	40
77.	oignon	sàbùlà	sàbùlɛ̀	88,888	11,112
78.	oiseau	xèví	xèví	100	00
79.	oreille	ètò	ètó	80	20
80.	os	èxù	èxú	80	20
81.	pays	èjù	èdù	80	20
82.	peau	gbàzà	gbāzà	66,666	33,334
83.	piment	yèbèshí	yēbēsī	55,555	44,445
84.	poitrine	àkɔ̀nnú	ākɔ̄ntá	50	50
85.	pou	èywɛ̀	èjɔ̄	40	60
86.	poussière	hùnhùn	àfìnfín	14,285	85,715
87.	queue	shìkè	síké	50	50
88.	rouge	èjìn	èjìn	100	00
89.	route	èmɔ́	ēmɔ̄	60	40
90.	sang	èhùn	èhùn	100	00
91.	sein	ànɔ́	ànɔ́	100	00
92.	sel	èjè	èjè	100	00
93.	serpent	èdàn	èlānvī	46,153	53,847
94.	terre	ànyìgbán	nyīgbán	71,428	28,572
95.	tête	ètà	ètà	100	00
96.	tomate	yòvògbó	gbōjín	13,333	86,667
97.	tout/tous	kéŋūkéŋú	kēŋūkēŋú	83,333	16,667
98.	un	ɖèká	ɖēká	83,333	16,667
99.	ventre	xòdù	xōdō	50	50
100.	voler (oiseau)	zò	zrò	66,666	33,334

PR/Ado-Hou = 7458 ; CPL = 74,58%

PD/Ado-Hou = 2542 ; CDL = 25,42%

Ajoxwè –Sokpamɛ̀

N°	Mots en français	Singulier		Pourcentage de ressemblance (PR)	Pourcentage de différence (PD)
		Equivalent en parler d'Ajoxwè	Equivalent en parler de Sokpamè		
1.	abeille	ēnyī	ēnyī	100	00
2.	aller	yì	yì	100	00
3.	année	èxwè	èxwè	100	00
4.	arbre	àcì	àcí	80	20
5.	blanc	èɣì	èɣí	80	20
6.	boire	nù	nù	100	00
7.	bois	nàkè	nàkè	100	00
8.	bouche	ēnū	ènú	60	40
9.	caillou	kpèkwí	ēkpē	36,363	63,637
10.	cendre	àfì	àfí	80	20
11.	chanter	jì èhà	jì èhà	100	00
12.	charbon	àkàn	àkán	80	20
13.	chasser	nyà	nyā	66,666	33,334
14.	cheveux	èɖà	èɖà	100	00
15.	chèvre	ègbɔ̀	ègbɔ́	80	20
16.	chien	àvú	àvú	100	00
17.	ciel	jèŋúkúshí	jèŋúkwīshí	75	25
18.	clé	sàflí	cāvì	33,333	66,667
19.	cœur	èjì	èjì	100	00
20.	conte	drùvì	jùví	66,666	33,334
21.	corne	àzò	èzò	80	20
22.	cou	ēkɔ̄	èkɔ̀	60	40
23.	couper	sò	sò	100	00
24.	cuire	ɖà	ɖà	100	00
25.	danser	ɖù èwè	ɖū èwè	87,5	12,5
26.	dent	àɖú	àɖú	100	00
27.	deux	àmèvè	àmɛ̄vè	87,5	12,5
28.	dix	àmèwó	àmɛ̄wó	87,5	12,5
29.	doigt	àlɔ̀ví	àlɔ̄ví	87,5	12,5
30.	dormir	dɔ̀n àlɔ̀n	dɔ́n àlɔ̀n	87,5	12,5
31.	dos	kpòmè	kpōmè	83,333	16,667
32.	eau	ēshī	ēshì	80	20
33.	éléphant	gɛ̀nlìn	gɛ̄nlīn	66,666	33,334
34.	enfant	èvì	èví	80	20
35.	enterrer	dyì	ɖì	66,666	33,334
36.	étoile	wlècìví	wlēcīví	77,777	22,223
37.	étranger	mèdrú	àmējrū	42,857	57,143
38.	être humain	àgbètɔ̀	àgbètɔ́	87,5	12,5
39.	faim	shīvē	shīvē	100	00
40.	femme	nyɔ̀nù	nyɔ̄nù	83,333	16,667
41.	fenêtre	flɛ̀sɛ́	flɛ̄sɛ̀	66,666	33, 334
42.	feu	èzò	èzò	100	00
43.	feuille	màkpà	àmākpá	57,142	42,858
44.	foyer	dòkpú	àdò	54,545	45,455
45.	frapper	xò	xò	100	00
46.	froid	fàfá	fàfá	100	00
47.	fumée	àzìzɔ̀	àzɔ̀	76,923	23,077
48.	genou	ēklō	ēklò	80	20
49.	grand	klòklò	klòklò	100	00
50.	guerre	àhwà	àhwà	100	00
51.	haricot	àyú	āyū	60	40
52.	herbe	ègbé	ègbé	100	00
53.	homme	nsù	nsù	100	00
54.	houe	àlín	ālín	80	20

55.	huile	àmí	àmì	80	20
56.	jour	èŋúkēkē	èŋúkēkí	81,818	18,182
57.	jumeau	tògbòví	tògbó	66,666	33,334
58.	lancer	dà	dɔ̀	66,666	33,334
59.	langue	àɖè	àɖé	80	20
60.	larme	ɖàshì	ɖàshì	100	00
61.	long	jìjì	jìjì	100	00
62.	lune	wlècì	wlēcí	66,666	33,334
63.	main	ālɔ̄	àlɔ̀	60	40
64.	maïs	bàfò	bāfó	66,666	33,334
65.	maison	àxwè	àxwé	80	20
66.	manger	ɖù	ɖù	100	00
67.	mensonge	nsú	èvì	00	100
68.	moulin	zòmɔ̀	zòmɔ̀	100	00
69.	mourir	kú	kú	100	00
70.	nez	ŋɔcín	ŋɔ̄cí	83,333	16,667
71.	noir	yìbɔ̀	èyú	18,181	81,819
72.	nom	nyìkɔ́	ŋkɔ́	60	40
73.	nombril	hɔ̀nvì	hɔ̄nví	66,666	33,334
74.	nuit	èzàn	èzán	80	20
75.	œil	ŋkúví	èŋúkūví	66,666	33,334
76.	œuf	àʒìn	àʒìn	100	00
77.	oignon	sàbùlà	sābūlà	77,777	22,223
78.	oiseau	xèví	xēví	83,333	16,667
79.	oreille	ètò	ètó	80	20
80.	os	èxù	ēxū	60	40
81.	pays	èjù	èjù	100	00
82.	peau	gbàzà	gbàzà	100	00
83.	piment	yèbèshí	bēsí	53,333	46,667
84.	poitrine	àkɔ̀nnú	àkɔ̄nnú	87,5	12,5
85.	pou	èywɛ̀	ēywɛ̄	60	40
86.	poussière	hùnhùn	àfīzɔ́	00	100
87.	queue	shìkè	shìké	83,333	16,667
88.	rouge	èjìn	ējɔ̄n	40	60
89.	route	èmɔ́	èmɔ́	100	00
90.	sang	èhùn	èhùn	100	00
91.	sein	ànɔ́	ànɔ́	100	00
92.	sel	èjè	èjè	100	00
93.	serpent	èdàn	èdàn	100	00
94.	terre	ànyìgbán	ànyīgbán	87,5	12,5
95.	tête	ètà	ētā	60	40
96.	tomate	yòvògbó	yōvōgbó	77,777	22,223
97.	tout/tous	kéŋūkéŋú	pléŋú	44,444	55,556
98.	un	ɖèká	ɖèká	100	00
99.	ventre	xòdù	xōdū	66,666	33,334
100.	voler (oiseau)	zò	zò	100	00

PR/Ado-Sok = 8744 : CPL = 87,44%

PD/Ado-Sok = 1256 ; CDL = 12,56%

Ajoxwè - Toŋùxwè

N°	Mots en français	Singulier		Pourcentage de ressemblance (PR)	Pourcentage de différence (PD)
		Equivalent en parler d'Ajoxwè	Equivalent en parler de Toŋùxwè		
1.	abeille	ēnyī	ènyí	60	40
2.	aller	yì	yì	100	00
3.	année	èxwè	èxwé	80	20
4.	arbre	àcì	àcì	100	00
5.	blanc	èɣì	èɣì	100	00
6.	boire	nù	nù	100	00
7.	bois	nàkè	nàké	83,333	16,667
8.	bouche	ēnū	ēnū	100	00
9.	caillou	kpèkwí	kpèkwí	100	00
10.	cendre	àfì	àfì	100	00
11.	chanter	jì èhà	jì èhà	100	00
12.	charbon	àkàn	àkàn	100	00
13.	chasser	nyà	nyà	100	00
14.	cheveux	èɖà	èɖà	100	00
15.	chèvre	ègbɔ̀	ègbɔ̀gbwɛ̀	76,923	23,077
16.	chien	àvú	àvù	80	20
17.	ciel	jèŋúkúshí	jèŋūkwìsí	58, 333	41,667
18.	clé	sàflí	cāāvì	14,285	85,715
19.	cœur	èjì	èjì	100	00
20.	conte	drùvì	jùví	66,666	33,334
21.	corne	àzò	èzò	80	20
22.	cou	ēkɔ̄	ēkɔ̄	100	00
23.	couper	sò	sò	100	00
24.	cuire	ɖà	ɖà	100	00
25.	danser	ɖù èwè	ɖù èwè	100	00
26.	dent	àɖú	àɖù	80	20
27.	deux	àmɛ̀vè	àmɛ̀vè	100	00
28.	dix	àmɛ̀wó	àmɛ̀wò	87,5	12,5
29.	doigt	àlɔ̀ví	àlɔ̀vì	87,5	12,5
30.	dormir	dɔ̀n àlɔ̀n	dɔ̀n àlɔ̀n	100	00
31.	dos	kpòmè	kpòmè	100	00
32.	eau	ēshī	èshì	60	40
33.	éléphant	gɛ̀nlìn	gɛ̀nlín	83,333	16,667
34.	enfant	èvì	èví	80	20
35.	enterrer	dyì	dyì	100	00
36.	étoile	wlècìví	wlècìví	100	00
37.	étranger	mèdrú	àmèdrú	85,714	14,286
38.	être humain	àgbètɔ̀	àgbètɔ̀	100	00
39.	faim	shīvē	shìvè	66,666	33,334
40.	femme	nyɔ̀nù	nyɔ̀nù	100	00
41.	fenêtre	flɛ̀sɛ́	sɛ̀flɛ̀	50	50
42.	feu	èzò	èzò	100	00
43.	feuille	màkpà	màkpà	100	00
44.	foyer	dòkpú	àdòkpù	71,428	28,572
45.	frapper	xò	xò	100	00
46.	froid	fàfá	fàfá	100	00
47.	fumée	àzìzɔ̀	àzɔ̀	76,923	23,077
48.	genou	ēklō	èklò	60	40
49.	grand	klò	klò	100	00
50.	guerre	àhwà	àhwà	100	00
51.	haricot	àyú	àyú	100	00
52.	herbe	ègbé	ègbé	100	00
53.	homme	nsù	nsù	100	00
54.	houe	àlín	àlín	100	00

55.	huile	àmí	àmì	80	20
56.	jour	èŋúkēkē	èŋúkèkè	81,818	18,182
57.	jumeau	tògbòví	tògbó	66,666	33, 334
58.	lancer	dà	dɔ̀	66,666	33,334
59.	langue	àɖè	àɖè	100	00
60.	larme	ɖàshì	ɖàshì	100	00
61.	long	jìjì	jìnjìn	66,666	33,334
62.	lune	wlècì	wlècí	83,333	16,667
63.	main	ālɔ̄	àlɔ̀	60	40
64.	maïs	bàfò	bàfò	100	00
65.	maison	àxwè	àxwè	100	00
66.	manger	ɖù	ɖù	100	00
67.	mensonge	nsú	èvì	00	100
68.	moulin	zòmɔ̀	zòmɔ̀	100	00
69.	mourir	kú	kú	100	00
70.	nez	ŋɔcín	ŋɔ̄cī	54,545	45,455
71.	noir	yìbɔ̀	èyù	36,363	63,637
72.	nom	nyìkɔ́	nyìkɔ́	100	00
73.	nombril	hɔ̀nvì	èhɔ̀nvì	85,714	14,286
74.	nuit	èzàn	èzàn	100	00
75.	œil	ŋkúví	ŋkùví	85,714	14,286
76.	œuf	àʒìn	àʒìn	100	00
77.	oignon	sàbùlà	sàbùlà	100	00
78.	oiseau	xèví	xèví	100	00
79.	oreille	ètò	ètò	100	00
80.	Os	èxù	èxù	100	00
81.	pays	èjù	èjù	100	00
82.	peau	gbàzà	gbàzà	100	00
83.	piment	yèbèshí	yèbèshí	100	00
84.	poitrine	àkɔ̀nnú	àkɔ̀nnú	100	00
85.	pou	èywɛ̀	èywɛ̀	100	00
86.	poussière	hùnhùn	àfìzɔ́	00	100
87.	queue	shìkè	shìké	83,333	16,667
88.	rouge	èjìn	èjín	80	20
89.	route	èmɔ́	ēmɔ̄	60	40
90.	sang	èhùn	èhùn	100	00
91.	sein	ànɔ́	ànɔ́	100	00
92.	sel	èjè	èjè	100	00
93.	serpent	èdàn	èdàn	100	00
94.	terre	ànyìgbán	ànyìgbán	100	00
95.	tête	ètà	ètá	80	20
96.	tomate	yòvògbó	yòvògbó	100	00
97.	tout/tous	kéŋūkéŋú	kéŋúkèŋú	83,333	16,667
98.	un	ɖèká	ɖèkà	83, 333	16,667
99.	ventre	xòdù	xòdú	83,333	16,667
100.	voler (oiseau)	zò	zò	100	00

PR/Ado-Toh = 8709 : CPL = 87,09%

PD/Ado-Toh = 1291 ; CDL = 12,91%

Ajoxwè – Zungamɛ̀

N°	Mots en français	Singulier		Pourcentage de ressemblance (PR)	Pourcentage de différence (PD)
		Equivalent en parler d'Ajoxwè	Equivalent en parler de Zungamɛ̀		
1.	abeille	ēnyī	ènyí	60	40
2.	aller	yì	yì	100	00
3.	année	èxwè	èxwè	100	00
4.	arbre	àcì	àcì	100	00
5.	blanc	èɣì	èɣì	100	00
6.	boire	nù	nù	100	00
7.	bois	nàkè	nàkè	100	00
8.	bouche	ēnū	ènū	80	20
9.	caillou	kpèkwí	kpèkwí	100	00
10.	cendre	àfì	àfìnfín	61,538	38,462
11.	chanter	jì èhà	jì èhà	100	00
12.	charbon	àkàn	ākān	60	40
13.	chasser	nyà	nyà	100	00
14.	cheveux	èɖà	èɖà	100	00
15.	chèvre	ègbɔ̀	ègbɔ̄	80	20
16.	chien	àvú	àvùn	60	40
17.	ciel	jèŋúkúshí	jìŋúkúsí	86,956	13,044
18.	clé	sàflí	sàflí	100	00
19.	cœur	èjì	èjì	100	00
20.	conte	drùvì	lòbàlò	26,666	73,334
21.	corne	àzò	àzò	100	00
22.	cou	ēkɔ̄	ēkɔ̄	100	00
23.	couper	sò	sò	100	00
24.	cuire	ɖà	ɖà	100	00
25.	danser	ɖù èwè	ɖù èwè	100	00
26.	dent	àɖú	àɖù	80	20
27.	deux	àmɛ̀vè	àmɛ̀vè	100	00
28.	dix	àmɛ̀wó	àmɛ̀wó	100	00
29.	doigt	àlɔ̀ví	àlɔ̀ví	100	00
30.	dormir	dɔ̀n àlɔ̀n	dɔ̀n àlɔ̀n	100	00
31.	dos	kpòmɛ̀	kpòmɛ̀	100	00
32.	eau	ēshī	èsí	30	70
33.	éléphant	gɛ̀nlìn	cígínní	26,666	73,334
34.	enfant	èvì	èvì	100	00
35.	enterrer	dyì	dyí	66,666	33,334
36.	étoile	wlècìví	wlècìví	100	00
37.	étranger	mɛ̀drú	àmɛ̀jrú	71,428	28,572
38.	être humain	àgbètɔ̀	àgbètɔ̀	100	00
39.	faim	shīvē	shìvé	66,666	33,334
40.	femme	nyɔ̀nù	nyɔ̀nù	100	00
41.	fenêtre	flɛ̀sɛ́	flɛ̀sɛ́	100	00
42.	feu	èzò	èzò	100	00
43.	feuille	màkpà	mākpā	66,666	33,334
44.	foyer	dòkpú	dòkpù	83,333	16,667
45.	frapper	xò	xò	100	00
46.	froid	fàfá	fāfā	66,666	33,334
47.	fumée	àzìzɔ̀	àzìzɔ̀	100	00
48.	genou	ēklō	ēklō	100	00
49.	grand	klòklò	klòklò	100	00
50.	guerre	àhwà	àhwà	100	00
51.	haricot	àyú	àyù	80	20
52.	herbe	ègbé	ègbé	100	00
53.	homme	nsù	nsù	100	00
54.	houe	àlín	àlín	100	00

55.	huile	àmí	àmì	80	20
56.	jour	èŋúkēkē	èŋúkēkē	100	00
57.	jumeau	tògbòví	tògbó	66,666	33,334
58.	lancer	dà	dà	100	00
59.	langue	àɖè	àɖé	80	20
60.	larme	ɖàshì	ɖàsì	83,333	16,667
61.	long	jìjì	jìjì	100	00
62.	lune	wlècì	wlècí	100	00
63.	main	ālɔ̄	àlɔ̀	60	40
64.	maïs	bàfò	bàfò	100	00
65.	maison	àxwè	àxwè	100	00
66.	manger	ɖù	ɖù	100	00
67.	mensonge	nsú	nsú	100	00
68.	moulin	zòmɔ̀	zòmɔ̀tè	80	20
69.	mourir	kú	kú	100	00
70.	nez	ŋɔcín	ŋɔ̀tín	72,727	27,273
71.	noir	yìbɔ̀	yìbɔ̀	100	00
72.	nom	nyìkɔ́	.ŋkɔ́	60	40
73.	nombril	hɔ̀nvì	àhɔ̀nví	71,428	28,572
74.	nuit	èzàn	èzàn	100	00
75.	œil	ŋkúví	ŋkùví	85,714	14,286
76.	œuf	àʒìn	àzìn	80	20
77.	oignon	sàbùlà	sàbùlɛ̄	77,777	22,223
78.	oiseau	xèví	xèvi	100	00
79.	oreille	ètò	ètó	80	20
80.	os	èxù	èxù	100	00
81.	pays	èjù	èjù	100	00
82.	peau	gbàzà	gbàzà	100	00
83.	piment	yèbèshí	yèbèsí	88,888	11,112
84.	poitrine	àkɔ̀nnú	àkɔ̀ntá	75	25
85.	pou	èywɛ̀	èywɛ̀	100	00
86.	poussière	hùnhùn	hùnhùn	100	00
87.	queue	shìkè	āshìké	71,428	28,572
88.	rouge	èjìn	èjɔ̀n	80	20
89.	route	èmɔ́	ēmɔ̄	60	40
90.	sang	èhùn	èhùn	100	00
91.	sein	ànɔ́	ànɔ̀	80	20
92.	sel	èjè	èjè	100	00
93.	serpent	èdàn	èdàn	100	00
94	terre	ànyìgbán	nyìgbán	85,714	14,286
95	tête	ètà	ètá	80	20
96.	tomate	yòvògbó	yòvògbó	100	00
97.	tout/tous	kéŋūkéŋú	kèŋūkéŋú	91,666	8,334
98.	un	ɖèká	ɖèká	100	00
99.	ventre	xòdù	xòdú	83,333	16,667
100.	voler (oiseau)	zò	zrò	66,666	33,334

PR/Ado-Zou = 8794 : CPL = 87,94%

PD/Ado-Zou = 1206 ; CDL = 12,06%

Dogbó-Axomɛ̀ – Akɔ̀nana

N°	Mots en français	Singulier		Pourcentage de ressemblance (PR)	Pourcentage de différence (PD)
		Equivalent en parler d'Axomɛ̀	Equivalent en parler d'Akɔ̀nana		
1.	abeille	ènyí	ènyí	100	00
2.	aller	yì	yì	100	00
3.	année	èxwé	ɛ̄xwɛ̄	60	40
4.	arbre	àcí	ācí	80	20
5.	blanc	èɣí	èɣì	80	20
6.	boire	nù	nù	100	00
7.	bois	nàkè	nàké	83,333	16,667
8.	bouche	ènú	ènù	80	20
9.	caillou	èkpé	kpèkwí	36,363	63,637
10.	cendre	àfí	àfín	80	20
11.	chanter	jì èhà	jì èhà	100	00
12.	charbon	àkán	àkán	100	00
13.	chasser	nyà	nyà	100	00
14.	cheveux	èdà	èdà	100	00
15.	chèvre	ègbónɔ̀	ègbó	76,923	23,077
16.	chien	àvú	àvún	80	20
17.	ciel	jèŋùkúshí	lìlíkpó	9,090	90,91
18.	clé	sàflí	sàflí	100	00
19.	cœur	èjì	èjì	100	00
20.	conte	jùví	èdrú	18,181	81,819
21.	corne	àzò	àzó	80	20
22.	cou	èkó	èkɔ́	100	00
23.	couper	sò	sò	100	00
24.	cuire	dà	dà	100	00
25.	danser	dú èwè	dù èwè	87,5	12,5
26.	dent	àdú	àdú	100	00
27.	deux	àmɛ́vè	àmɛ̀vè	88,888	11,112
28.	dix	àmɛ́wó	àmɛ̀wó	87,5	12,5
29.	doigt	àlɔ́ví	àlɔ̀ví	87,5	12,5
30.	dormir	dɔn àlɔ́n	dɔn àlɔ̀n	87,5	12,5
31.	dos	kpòmɛ̀	kpómɛ̀	83,333	16,334
32.	eau	èshí	èsì	80	20
33.	éléphant	gɛ̀nlín	cìgínní	26,666	73,334
34.	enfant	èví	èvì	80	20
35.	enterrer	dyì	dyì	100	00
36.	étoile	wlècíví	wlècíví	100	00
37.	étranger	àmɛ̀drú	àmɛ̀dró	87,5	12,5
38.	être humain	àgbètɔ́	àgbètɔ́	100	00
39.	faim	shìvé	sìvé	83,333	16,667
40.	femme	nyɔ́nù	nyɔ̀nú	66,666	33,334
41.	fenêtre	sɛ̀flɛ́	flèsɛ́	50	50
42.	feu	èzò	èzò	100	00
43.	feuille	màkpá	màkpà	80	20
44.	foyer	dòkpú	àdòkpó	71,428	28,572
45.	frapper	xò	xò	100	00
46.	froid	fáfá	vìvɔ́	16,666	83,334
47.	fumée	àzɔ̀yɔ̀	àzìzɔ̀	75	25
48.	genou	èkló	èklò	80	20
49.	grand	klòklò	klòklò	100	00
50.	guerre	àhwà	àhwà	100	00
51.	haricot	àyú	àyì	60	40
52.	herbe	ègbé	ègbé	100	00
53.	homme	nsù	nsú	75	25
54.	houe	àlín	àlín	100	00

55.	huile	àmí	àmì	80	20
56.	jour	èŋúkékéké	èŋúkèkè	81,818	18,182
57.	jumeau	tògbóví	tògbó	80	20
58.	lancer	dà	dà	100	00
59.	langue	àɖé	àɖè	80	20
60.	larme	ɖàshì	ɖàsì	83,333	16,667
61.	long	jìjì	jìnjìn	66,666	33,334
62.	lune	wlécí	wlècí	83,333	16,667
63.	main	àlɔ́	àlɔ̀	80	20
64.	maïs	bàfó	blàfó	83,333	16,667
65.	maison	àxwé	àxwé	100	00
66.	manger	ɖù	ɖ̀ù	100	00
67.	mensonge	nsú	nsú	100	00
68.	moulin	zòmɔ̀	zòmɔ̀	100	00
69.	mourir	kú	kú	100	00
70.	nez	ŋɔ́cí	ŋɔ̀tín	50	50
71.	noir	yìbɔ̀	yìbɔ̀	100	00
72.	nom	nyìkɔ́	nyìkɔ́	100	00
73.	nombril	èhɔ́n	àhɔ̀nví	46,153	53,847
74.	nuit	èzán	èzàn	80	20
75.	œil	ŋkúví	ŋkùví	85,714	14,286
76.	œuf	àʒìn	àʒìn	100	00
77.	oignon	sàbúlá	sàbùlɛ̀	66,666	33,334
78.	oiseau	xèví	xèví	100	00
79.	oreille	ètó	ètó	100	00
80.	os	èxú	èxú	100	00
81.	pays	èjù	èdù	80	20
82.	peau	gbàzà	gbàzà	100	00
83.	piment	lèbésí	yèbèsí	77,777	22,223
84.	poitrine	àkɔ́nnú	àkɔ̀nnù	75	25
85.	pou	èywɛ́	èywɛ́	100	00
86.	poussière	àfízɔ́	hùnhún	14,285	85,715
87.	queue	shìké	àsíké	57,142	42,858
88.	rouge	èjɔ̀n	èjìn	80	20
89.	route	èmɔ́	èmɔ́	100	00
90.	sang	èhùn	èhùn	100	00
91.	sein	ànɔ́	ànɔ́	100	00
92.	sel	èjɛ̀	èjɛ̀	100	00
93.	serpent	èdàn	èdàn	100	00
94.	terre	nyìgbán	ànyìgbán	85,714	14,29
95.	tête	ètá	ètà	80	20
96.	tomate	yóvógbó	tìmàtì	00	100
97.	tout/tous	plèŋú	kèŋūkèŋú	44,444	55,556
98	un	ɖèká	ɖèká	100	00
99.	ventre	xódú	xòdò	50	50
100.	voler (oiseau)	zò	zrò	66,666	33,334

Dogbo-Axomɛ̀ – Hɛnɖɛ́

N°	Mots en français	Singulier		Pourcentage de ressemblance (PR)	Pourcentage de différence (PD)
		Equivalent en parler d'Axomɛ̀	Equivalent en parler de Hɛnɖɛ́		
1.	abeille	ènyí	ōnyī	40	60
2.	aller	yì	yì	100	00
3.	année	èxwé	òxwè	40	60
4.	arbre	àcí	àtí	80	20
5.	blanc	èɣí	ōɣī	40	60
6.	boire	nù	nù	100	00
7.	bois	nàkè	nāké	66,666	33,334
8.	bouche	ènú	ōnū	40	60
9.	caillou	èkpé	kpékwí	54,545	45,455
10.	cendre	àfí	àfín	80	20
11.	chanter	jì èhà	jì òhà	75	25
12.	charbon	àkán	àkán	100	00
13.	chasser	nyà	nyà ògbé	54,545	45,455
14.	cheveux	èdà	òdà	80	20
15.	chèvre	ègbónɔ̀	lɛ́ngbɔ́	42,857	57,143
16.	chien	àvú	dùví	00	100
17.	ciel	jèŋùkúshí	jíŋūkúsí	66,666	33,334
18.	clé	sàflí	sáflé	66,666	33,334
19.	cœur	èjì	òjì	80	20
20.	conte	jùví	dīdɛ̄n	00	100
21.	corne	àzò	àzò	100	00
22.	cou	èkɔ́	ōkɔ̄	40	60
23.	couper	sò	sò	100	00
24.	cuire	dà	dà ònú	54,545	45,455
25.	danser	dú èwè	dū òwè	75	25
26.	dent	àdú	àdú	100	00
27.	deux	àmɛ́vè	àmɛ́vè	100	00
28.	dix	àmɛ́wó	àmɛ́wó	100	00
29.	doigt	àlɔ́ví	àlɔ̄ví	87,5	12,5
30.	dormir	dɔ̀n àlɔ́n	dɔ́n àlɔ̀n	75	25
31.	dos	kpòmè	kpōmɛ̄	66,666	33,334
32.	eau	èshí	òsì	40	60
33.	éléphant	gɛ̀nlín	tígɛ̄nlín	66,666	33,334
34.	enfant	èví	ōvī	40	60
35.	enterrer	dyì	dì	66,666	33,334
36.	étoile	wlècíví	wlētíví	77,777	22,223
37.	étranger	àmɛ̀drú	àmɛ̀jró	75	25
38.	être humain	àgbètɔ́	àgbètɔ́	100	00
39.	faim	shìvé	sīvé	66,666	33,334
40.	femme	nyɔ́nù	nyɔ̄nūsí	53,333	46,667
41.	fenêtre	sɛ̀flɛ́	flɛ̄sɛ́	50	50
42.	feu	èzò	òzò	80	20
43.	feuille	màkpá	āmā	36,363	63,637
44.	foyer	dòkpú	dòkpó	83,333	16,667
45.	frapper	xò	xò	100	00
46.	froid	fáfá	vìvɔ́	16,666	83,334
47.	fumée	àzɔ̀yɔ̀	zìzɔ́	42,857	57,143
48.	genou	èklɔ́	òklónú	61,538	38,462
49.	grand	klòklò	klòklò	100	00
50.	guerre	àhwà	àhwà	100	00
51.	haricot	àyú	àyú	100	00
52.	herbe	ègbé	ògbé	80	20
53.	homme	nsù	nsūgló	54,545	45,455
54.	houe	àlín	àlín	100	00

55.	huile	àmí	àmì	80	20
56.	jour	èŋúkéké	ŋkéké	77,777	22,223
57.	jumeau	tògbóví	tógbósú	66,666	33,334
58.	lancer	dà	dà	100	00
59.	langue	àɖé	àɖé	100	00
60.	larme	ɖàshì	ɖàsí	66,666	33,334
61.	long	jìjì	dìdì	66,666	33,334
62.	lune	wlécí	wlētí	66,666	33,334
63.	main	àlɔ́	àlɔ̀	80	20
64.	maïs	bàfó	blàfó	83,333	16,667
65.	maison	àxwé	àxwé	100	00
66.	manger	ɖù	ɖù	100	00
67.	mensonge	nsú	nùsú	80	20
68.	moulin	zòmɔ̀	òzòmɔ́	71,428	28,572
69.	mourir	kú	kú	100	00
70.	nez	ŋɔ́cí	ŋɔtín	54,545	45,455
71.	noir	yìbɔ̀	òyú	18,181	81,819
72.	nom	nyìkɔ́	nyìkɔ́	100	00
73.	nombril	èhɔ́n	àhɔ̀nví	46,153	53,847
74.	nuit	èzán	òzán	80	20
75.	œil	ŋkúví	ŋkúví	100	00
76.	œuf	àʒìn	àzìn	80	20
77.	oignon	sàbúlá	sābūlɛ́	66,666	33,334
78.	oiseau	xèví	xēví	83,333	16,667
79.	oreille	ètó	òtó	80	20
80.	os	èxú	òxú	80	20
81.	pays	èjù	òdù	60	40
82.	peau	gbàzà	àgbāzā	57,142	42,858
83.	piment	lèbésí	yēbēsí	66,666	33,334
84.	poitrine	àkɔ́nnú	àkɔ́nnú	100	00
85.	pou	èywɛ́	ōjwɛ̄	20	80
86.	poussière	àfízɔ́	fínfín	42,857	57,143
87.	queue	shìké	síké	66,666	33,334
88.	rouge	èjɔ̀n	ōjīn	20	80
89.	route	èmɔ́	òmɔ́	80	20
90.	sang	èhùn	òhùn	80	20
91.	sein	ànɔ́	ànɔ́	100	00
92.	sel	èjè	òjè	80	20
93.	serpent	èdàn	lànví	00	100
94.	terre	nyìgbán	ànyīgbán	71,428	28,572
95.	tête	ètá	òtá	80	20
96.	tomate	yóvógbó	tīmātììn	00	100
97.	tout/tous	plèŋú	sésé	33,333	66,667
98.	un	ɖèká	ɖèká	100	00
99.	ventre	xódú	xōdō	50	50
100.	voler (oiseau)	zò	zrò	66,666	33,334

PR/Aho-Hin = 6900 ; CPL = 69%

PD/Aho-Hin = 3100 ; CDL = 31%

Dogbo-Axomɛ̀ – Hɔnjɛ̀n

N°	Mots en français	Singulier		Pourcentage de ressemblance (PR)	Pourcentage de différence (PD)
		Equivalent en parler d'Axomɛ̀	Equivalent en parler de Hɔnjɛ̀n		
1.	abeille	ènyí	ēnyī	60	40
2.	aller	yì	yì	100	00
3.	année	èxwé	èxwè	80	20
4.	arbre	àcí	àcí	100	00
5.	blanc	èɣí	èɣì	80	20
6.	boire	nù	nù	100	00
7.	bois	nàkè	nàké	83,333	16,667
8.	bouche	ènú	ēnū	60	40
9.	caillou	èkpé	èkpē	80	20
10.	cendre	àfí	àfí	100	00
11.	chanter	jì èhà	jì èhà	100	00
12.	charbon	àkán	àkán	100	00
13.	chasser	nyà	nyà	100	00
14.	cheveux	èdà	èdà	100	00
15.	chèvre	ègbónɔ̀	gbɔ̀gbwɛ́	28,571	71,429
16.	chien	àvú	àvú	100	00
17.	ciel	jèŋùkúshí	jèŋúkúshí	91,666	8,334
18.	clé	sàflí	sàflí	100	00
19.	cœur	èjì	èjì	100	00
20.	conte	jùví	drùví	83,333	16,667
21.	corne	àzò	èzò	80	20
22.	cou	èkó	ēkɔ̀	60	40
23.	couper	sò	sò	100	00
24.	cuire	dà	dà	100	00
25.	danser	dú èwè	dú èwè	100	00
26.	dent	àdú	àdú	100	00
27.	deux	àmɛ́vè	àmɛ̄vè	87,5	12,5
28.	dix	àmɛ́wó	àmɛ̄wó	87,5	12,5
29.	doigt	àlɔ́ví	àlɔ̀vī	75	25
30.	dormir	dɔ̀n àlɔ́n	dɔ́n àlɔ̀n	75	25
31.	dos	kpòmè	kpōmè	83,333	16,667
32.	eau	èshí	èshì	80	20
33.	éléphant	gɛ̀nlín	gɛ̄nlín	83,333	16,667
34.	enfant	èví	ēví	60	40
35.	enterrer	dyì	dyì	66,666	33,334
36.	étoile	wlècíví	wlēcīví	77,777	22,223
37.	étranger	àmèdrú	àmēdrú	87,5	12,5
38.	être humain	àgbètɔ́	àgbètɔ́	100	00
39.	faim	shìvé	shīvē	66,666	33,334
40.	femme	nyɔ́nù	nyɔ̄nù	83,333	16,667
41.	fenêtre	sɛ̀flɛ́	sɛ́flɛ̀	66,666	33,334
42.	feu	èzò	èzò	100	00
43.	feuille	màkpá	āmā	36,363	63,637
44.	foyer	dòkpú	àdò	54,545	45,455
45.	frapper	xò	xò	100	00
46.	froid	fáfá	fàfá	83,333	16,667
47.	fumée	àzɔ̀yɔ̀	àzɔ̀	76,923	23,077
48.	genou	èkló	ēklò	60	40
49.	grand	klòklò	klòklò	100	00
50.	guerre	àhwà	àhwà	100	00
51.	haricot	àyú	àyú	100	00
52.	herbe	ègbé	ègbé	100	00
53.	homme	nsù	nsù	100	00
54.	houe	àlín	àlín	100	00

55.	huile	àmí	àmì	80	20
56.	jour	èŋúkéké	èŋúkēkē	81,818	18,182
57.	jumeau	tògbóví	tògbó	80	20
58.	lancer	dà	dɔ̀	66,666	33,334
59.	langue	àɖé	àɖé	100	00
60.	larme	ɖàshì	ɖàshī	83,333	16,667
61.	long	jìjì	jìnjìn	66,666	33,334
62.	lune	wlécí	wlècí	83,333	16,667
63.	main	àlɔ́	àlɔ̀	80	20
64.	maïs	bàfó	bàfó	100	00
65.	maison	àxwé	àxwé	100	00
66.	manger	ɖù	ɖù	100	00
67.	mensonge	nsú	nsú	100	00
68.	moulin	zòmɔ̀	zòmɔ̀	100	00
69.	mourir	kú	kú	100	00
70.	nez	ŋɔ́cí	ŋɔ̄cí	83,333	16,667
71.	noir	yìbɔ̀	yùbɔ̀	83,333	16,667
72.	nom	nyìkɔ́	nyìkɔ́	100	00
73.	nombril	èhón	hɔ̀nvī	36,363	63,637
74.	nuit	èzán	èzán	100	00
75.	œil	ŋkúví	ŋkúvī	85,714	14,286
76.	œuf	àʒìn	àʒìn	100	00
77.	oignon	sàbúlá	sābūlà	66,666	33,334
78.	oiseau	xèví	xèví	100	00
79.	oreille	ètó	ètó	100	00
80.	os	èxú	èxú	100	00
81.	pays	èjù	èjù	100	00
82.	peau	gbàzà	gbàzà	100	00
83.	piment	lèbésí	yēbēsí	66,666	33,334
84.	poitrine	àkɔ́nnú	àkɔ̄nnú	87,5	12,5
85.	pou	èywɛ́	èywɛ́	100	00
86.	poussière	àfízɔ́	àfīzɔ́	87,5	12,5
87.	queue	shìké	shìké	100	00
88.	rouge	èjɔ̀n	èjìn	80	20
89.	route	èmɔ́	èmɔ́	100	00
90.	sang	èhùn	èhùn	100	00
91.	sein	ànɔ́	ànɔ́	100	00
92.	sel	èjɛ̀	èjɛ̀	100	00
93.	serpent	èdàn	èdàn	100	00
94.	terre	nyìgbán	ànyīgbán	71,428	28,572
95.	tête	ètá	ètá	100	00
96.	tomate	yóvógbó	yōvōgbó	77,777	22,223
97.	tout/tous	plèŋú	kéŋúkéŋú	44,444	55,556
98.	un	ɖèká	ɖèká	100	00
99.	ventre	xódú	xōdú	83,333	16,667
100.	voler (oiseau)	zò	zò	100	00

PR/Aho-Hɔn = 8654 ; CPL = 86,54%

PD/Aho--Hɔn = 1346 ; CDL = 13,46%

Dogbó-Axomɛ̀ – Xwɛ̀ɖáxó

N°	Mots en français	Singulier		Pourcentage de ressemblance (PR)	Pourcentage de différence (PD)
		Equivalent en parler d'Axomɛ̀	Equivalent en parler de Xwɛ̀ɖáxó		
1.	abeille	ènyí	ènyĭ	80	20
2.	aller	yì	yì	100	00
3.	année	èxwé	èxwɛ̄	80	20
4.	arbre	àcí	àcí	100	00
5.	blanc	èɣí	èɣì	80	20
6.	boire	nù	nù	100	00
7.	bois	nàkè	nāké	66,666	33,334
8.	bouche	ènú	ēnū	60	40
9.	caillou	èkpé	kpēkwí	36,363	63,637
10.	cendre	àfí	āfín	60	40
11.	chanter	jì èhà	jì èhà	100	00
12.	charbon	àkán	ākán	80	20
13.	chasser	nyà	nyà	100	00
14.	cheveux	èɖà	èɖà	100	00
15.	chèvre	ègbónɔ̀	ègbɔ̄sī	50	50
16.	chien	àvú	dūví	00	100
17.	ciel	jèŋùkúshí	jìŋūkúsí	75	25
18.	clé	sàflí	sàflí	100	00
19.	cœur	èjì	èjī	100	00
20.	conte	jùví	èdrú	18,181	81,819
21.	corne	àzò	àzō	80	20
22.	cou	èkó	èkɔ̀	80	20
23.	couper	sò	sò	100	00
24.	cuire	ɖà	ɖà	100	00
25.	danser	ɖú èwè	dù èwè	75	25
26.	dent	àɖú	āɖū	60	40
27.	deux	àmɛ́vè	àmɛ̀vè	87,5	12,5
28.	dix	àmɛ́wó	àmɛ̀wó	87,5	12,5
29.	doigt	àlɔ́ví	àlɔ̄vì	75	25
30.	dormir	dɔ̀n àlɔ́n	dɔ̀n àlɔ̄n	87,5	12,5
31.	dos	kpòmɛ̀	kpōmɛ̄	66,666	33,334
32.	eau	èshí	èsī	60	40
33.	éléphant	gɛ̀nlín	cìgɛ̀nlín	80	20
34.	enfant	èví	èvī	80	20
35.	enterrer	dyì	ɖì	66,666	33,334
36.	étoile	wlècíví	wlēcīvī	66,666	33,334
37.	étranger	àmɛ̀drú	àmɛ̄drō	62,5	37,5
38.	être humain	àgbètɔ́	àgbētɔ́	87,5	12,5
39.	faim	shìvé	sìvē	66,666	33,334
40.	femme	nyɔ́nù	nyɔ̄núsì	53,333	46,667
41.	fenêtre	sɛ̀flɛ́	flēsɛ̄	33,333	66,667
42.	feu	èzò	èzò	100	00
43.	feuille	màkpá	àmā	36,363	63,637
44.	foyer	dòkpú	àdōkpó	57,142	42,858
45.	frapper	xò	xò	100	00
46.	froid	fáfá	fāfā	66,666	33,334
47.	fumée	àzɔ̀yɔ̀	āzīzɔ̄	37,5	62,5
48.	genou	èkló	èklò	80	20
49.	grand	klòklò	klòklò	100	00
50.	guerre	àhwà	àhwà	100	00
51.	haricot	àyú	àyū	80	20
52.	herbe	ègbé	ēgbē	60	40
53.	homme	nsù	nsúglŏ	54,545	45,455
54.	houe	àlín	àlīn	80	20

55.	huile	àmí	àmī	80	20
56.	jour	èŋúkéké	èŋu	53,333	46,667
57.	jumeau	tògbóví	tōgbōvì	66,666	33,334
58.	lancer	dà	dà	100	00
59.	langue	àɖé	àɖē	80	20
60.	larme	ɖàshì	ɖāsì	50	50
61.	long	jìjì	dyìdyì	66,666	33,334
62.	lune	wlécí	wlēcī	66,666	33,334
63.	main	àlɔ́	àlɔ̄	80	20
64.	maïs	bàfó	blàfló	83,333	16,667
65.	maison	àxwé	àxwē	80	20
66.	manger	ɖù	ɖù	100	00
67.	mensonge	nsú	nūsú	80	20
68.	moulin	zòmɔ̀	zōmɔ̄	66,666	33,334
69.	mourir	kú	kú	100	00
70.	nez	ŋɔ́cí	ŋɔ̀tín	50	50
71.	noir	yìbɔ̀	yìbɔ̀	100	00
72.	nom	nyìkɔ́	nyīkɔ̄	66,666	33,334
73.	nombril	èhɔ́n	àhɔ̀nví	46,153	53,847
74.	nuit	èzán	èzān	80	20
75.	œil	ŋkúví	ŋkúví	100	00
76.	œuf	àʒìn	àzīn	60	40
77.	oignon	sàbúlá	sàbùlɛ̀	66,666	33,334
78.	oiseau	xèví	xèví	100	00
79.	oreille	ètó	ètó	100	00
80.	os	èxú	èxú	100	00
81.	pays	èjù	èdù	80	20
82.	peau	gbàzà	gbāzà	83,333	16,667
83.	piment	lèbésí	yēbēsī	55,555	44,445
84.	poitrine	àkɔ́nnú	ākɔ̄ntá	50	50
85.	pou	èywɛ́	èjɔ̄	40	60
86.	poussière	àfízɔ́	àfìnfín	50	50
87.	queue	shìké	síké	66,666	33,334
88.	rouge	èjɔ̀n	èjìn	80	20
89.	route	èmɔ́	ēmɔ̄	60	40
90.	sang	èhùn	èhùn	100	00
91.	sein	ànɔ́	ànɔ́	100	00
92.	sel	èjè	èjè	100	00
93.	serpent	èdàn	èlānvī	46,153	53,847
94.	terre	nyìgbán	nyīgbán	83,333	16,667
95.	tête	ètá	ètà	80	20
96.	tomate	yóvógbó	gbōjín	26,666	73,334
97.	tout/tous	plèŋú	kēŋūkēŋú	33,333	66,667
98	un	ɖèká	ɖēká	83,333	16,667
99.	ventre	xódú	xōdō	50	50
100.	voler (oiseau)	zò	zrò	66,666	33,334

PR/Aho-Hou = 7352 ; CPL = 73,52%

PD/Aho--Hou = 2648 ; CDL = 26,48%

Dogbó-Axomɛ̀ – Sokpamɛ̀

N°	Mots en français	Singulier		Pourcentage de ressemblance (PR)	Pourcentage de différence (PD)
		Equivalent en parler d'Axomɛ̀	Equivalent en parler de Sokpamɛ̀		
1.	abeille	ènyí	ēnyī	60	40
2.	aller	yì	yì	100	00
3.	année	èxwé	èxwè	80	20
4.	arbre	àcí	àcí	100	00
5.	blanc	èɣí	èɣí	100	00
6.	boire	nù	nù	100	00
7.	bois	nàkè	nàkè	100	00
8.	bouche	ènú	ènú	100	00
9.	caillou	èkpé	ēkpē	60	40
10.	cendre	àfí	àfí	100	00
11.	chanter	jì èhà	jì èhà	100	00
12.	charbon	àkán	àkán	100	00
13.	chasser	nyà	nyā	66,666	33,334
14.	cheveux	èɖà	èɖà	100	00
15.	chèvre	ègbónɔ̀	ègbó	76,923	23,077
16.	chien	àvú	àvú	100	00
17.	ciel	jèŋùkúshí	jèŋúkwīshí	66,666	33,334
18.	clé	sàflí	cāvì	33,333	66,667
19.	cœur	èjì	èjì	100	00
20.	conte	jùví	jùví	100	00
21.	corne	àzò	èzò	80	20
22.	cou	èkó	èkɔ̀	80	20
23.	couper	sò	sò	100	00
24.	cuire	ɖà	ɖà	100	00
25.	danser	ɖú èwè	ɖū èwè	87,5	12,5
26.	dent	àɖú	àɖú	100	00
27.	deux	àmɛ́vè	àmɛ̄vè	87,5	12,5
28.	dix	àmɛ́wó	àmɛ̄wó	87,5	12,5
29.	doigt	àlɔ́ví	àlɔ̄ví	87,5	12,5
30.	dormir	dɔ̀n àlɔ́n	dɔ́n àlɔ̀n	75	25
31.	dos	kpòmè	kpōmè	83,333	16,667
32.	eau	èshí	ēshì	60	40
33.	éléphant	gɛ̀nlín	gɛ̄nlīn	66,666	33,334
34.	enfant	èví	èví	100	00
35.	enterrer	dyì	ɖì	66,666	33,334
36.	étoile	wlècíví	wlēcīví	77,777	22,223
37.	étranger	àmɛ̀drú	àmɛ̄jrū	62,5	37,5
38.	être humain	àgbètɔ́	àgbètɔ́	100	00
39.	faim	shìvé	shīvē	66,666	33,334
40.	femme	nyɔ́nù	nyɔ̄nù	83,333	16,667
41.	fenêtre	sɛ̀flɛ́	flēsɛ̀	33,333	66,667
42.	feu	èzò	èzò	100	00
43.	feuille	màkpá	àmākpá	71,428	28,572
44.	foyer	dòkpú	àdò	54,545	45,455
45.	frapper	xò	xò	100	00
46.	froid	fáfá	fàfá	83,333	16,667
47.	fumée	àzɔ̀yɔ̀	àzɔ̀	76,923	23,077
48.	genou	èkló	ēklò	60	40
49.	grand	klòklò	klòklò	100	00
50.	guerre	àhwà	àhwà	100	00
51.	haricot	àyú	āyū	60	40
52.	herbe	ègbé	ègbé	100	00
53.	homme	nsù	ǹsù	100	00
54.	houe	àlín	ālín	80	20

55.	huile	àmí	àmì	80	20
56.	jour	èŋúkéké	èŋúkēkí	81,818	18,182
57.	jumeau	tògbóví	tògbó	80	20
58.	lancer	dà	dɔ̀	66,666	33,334
59.	langue	àɖé	àɖé	100	00
60.	larme	ɖàshì	ɖàshì	100	00
61.	long	jìjì	jìjì	100	00
62.	lune	wlécí	wlēcí	83,333	16,667
63.	main	àlɔ́	àlɔ̀	80	20
64.	maïs	bàfó	bāfó	83,333	16,667
65.	maison	àxwé	àxwé	100	00
66.	manger	ɖù	ɖù	100	00
67.	mensonge	nsú	èvì	00	100
68.	moulin	zòmɔ̀	zòmɔ̀	100	00
69.	mourir	kú	kú	100	00
70.	nez	ŋɔ́cí	ŋɔ̄cí	83,333	33,334
71.	noir	yìbɔ̀	èyú	18,181	81,819
72.	nom	nyìkɔ́	ŋkɔ́	60	40
73.	nombril	èhɔ́n	hɔ̄nví	54,545	45,455
74.	nuit	èzán	èzán	100	00
75.	œil	ŋkúví	èŋúkūví	66,666	33,334
76.	œuf	àʒìn	àʒìn	100	00
77.	oignon	sàbúlá	sābūlà	66,666	33,334
78.	oiseau	xèví	xēví	83,333	16,667
79.	oreille	ètó	ètó	100	00
80.	os	èxú	ēxū	60	40
81.	pays	èjù	èjù	100	00
82.	peau	gbàzà	gbàzà	100	00
83.	piment	lèbésí	bēsí	66,666	33,334
84.	poitrine	àkɔ́nnú	àkɔ̄nnú	87,5	12,5
85.	pou	èywɛ́	ēywɛ̄	60	40
86.	poussière	àfízɔ́	àfīzɔ́	87,5	12,5
87.	queue	shìké	shìké	100	00
88.	rouge	èjɔ̀n	ējɔ̄n	60	40
89.	route	èmɔ́	èmɔ́	100	00
90.	sang	èhùn	èhùn	100	00
91.	sein	ànɔ́	ànɔ́	100	00
92.	sel	èjɛ̀	èjɛ̀	100	00
93.	serpent	èdàn	èdàn	100	00
94.	terre	nyìgbán	ànyīgbán	71,428	28,572
95.	tête	ètá	ētā	60	40
96.	tomate	yóvógbó	yōvōgbó	77,777	22,223
97.	tout/tous	plèŋú	pléŋú	83,333	16,667
98	un	ɖèká	ɖèká	100	00
99.	ventre	xódú	xōdū	66,666	33,334
100.	voler (oiseau)	zò	zò	100	00

PR/Aho-Sok = 8283 ; CPL = 82,83%

PD/Aho--Sok = 1717; CDL = 17,17%

Dogbó-Axomɛ̀ - Toŋùxwè

N°	Mots en français	Singulier		Pourcentage de ressemblance (PR)	Pourcentage de différence (PD)
		Equivalent en parler d'Axomɛ̀	Equivalent en parler de Toŋùxwè		
1.	abeille	ènyí	ènyí	100	00
2.	aller	yì	yì	100	00
3.	année	èxwé	èxwé	100	00
4.	arbre	àcí	àcì	80	20
5.	blanc	èɣí	èɣì	80	20
6.	boire	nù	nù	100	00
7.	bois	nàkè	nàké	83,333	16,667
8.	bouche	ènú	ēnū	60	40
9.	caillou	èkpé	kpèkwí	36,363	63,637
10.	cendre	àfí	àfì	80	20
11.	chanter	jì èhà	jì èhà	100	00
12.	charbon	àkán	àkàn	80	20
13.	chasser	nyà	nyà	100	00
14.	cheveux	èɖà	èɖà	100	00
15.	chèvre	ègbónɔ̀	ègbɔ̀gbwè	62,5	37,5
16.	chien	àvú	àvù	80	20
17.	ciel	jèŋùkúshí	jèŋūkwìsí	58,333	41,667
18.	clé	sàflí	cāāvì	28,571	71,429
19.	cœur	èjì	èjì	100	00
20.	conte	jùví	jùví	100	00
21.	corne	àzò	èzò	80	20
22.	cou	èkó	ēkɔ̄	60	40
23.	couper	sò	sò	100	00
24.	cuire	ɖà	ɖà	100	00
25.	danser	ɖú èwè	ɖù èwè	87,5	12,5
26.	dent	àɖú	àɖù	80	20
27.	deux	àmɛ́vè	àmɛ̀vè	87,5	12,5
28.	dix	àmɛ́wó	àmɛ̀wò	75	25
29.	doigt	àlɔ́ví	àlɔ̀vì	75	25
30.	dormir	dɔn àlɔ́n	dɔn àlɔ̀n	87,5	12,5
31.	dos	kpòmɛ̀	kpòmɛ̀	100	00
32.	eau	èshí	èshì	80	20
33.	éléphant	gɛ̀nlín	gɛ̀nlín	100	00
34.	enfant	èví	èví	100	00
35.	enterrer	dyì	dyì	100	00
36.	étoile	wlècíví	wlècìví	88,888	11,112
37.	étranger	àmɛ̀drú	àmɛ̀drú	100	00
38.	être humain	àgbètɔ́	àgbètɔ̀	87,5	12,5
39.	faim	shìvé	shìvè	83,333	16,667
40.	femme	nyɔ́nù	nyɔ̀nù	83,333	16,667
41.	fenêtre	sɛ̀flɛ́	sɛ̀flɛ̀	83,333	16,667
42.	feu	èzò	èzò	100	00
43.	feuille	màkpá	màkpà	83,333	16,667
44.	foyer	dòkpú	àdòkpù	71,428	28,572
45.	frapper	xò	xò	100	00
46.	froid	fáfá	fàfá	85,714	14,286
47.	fumée	àzɔ̀yɔ̀	àzɔ̀	76,923	23,077
48.	genou	èkló	èklò	80	20
49.	grand	klòklò	klòklò	100	00
50.	guerre	àhwà	àhwà	100	00
51.	haricot	àyú	àyú	100	00
52.	herbe	ègbé	ègbé	100	00
53.	homme	nsù	nsù	100	00
54.	houe	àlín	àlín	100	00

55.	huile	àmí	àmì	80	20
56.	jour	èŋúkéké	èŋúkèkè	81,818	18,182
57.	jumeau	tògbóví	tògbó	80	20
58.	lancer	dà	dɔ̀	66,666	33,334
59.	langue	àɖé	àɖè	80	20
60.	larme	ɖàshì	ɖàshì	100	00
61.	long	jìjì	jìnjìn	66,666	33,334
62.	lune	wlécí	wlècí	83,333	16,667
63.	main	àlɔ́	àlɔ̀	80	20
64.	maïs	bàfó	bàfò	83,333	16,667
65.	maison	àxwé	àxwè	80	20
66.	manger	ɖù	ɖù	100	00
67.	mensonge	nsú	èvì	00	100
68.	moulin	zòmɔ̀	zòmɔ̀	100	00
69.	mourir	kú	kú	100	00
70.	nez	ŋɔ́cí	ŋɔ̄cī	66,666	33,334
71.	noir	yibɔ̀	èyù	36,363	63,637
72.	nom	nyìkɔ́	nyìkɔ́	100	00
73.	nombril	èhɔ́n	èhɔ̀nvì	61,538	38,462
74.	nuit	èzán	èzàn	80	20
75.	œil	ŋkúví	ŋkùví	85,714	14,286
76.	œuf	àʒìn	àʒìn	100	00
77.	oignon	sàbúlá	sàbùlà	77,777	22,223
78.	oiseau	xèví	xèví	100	00
79.	oreille	ètó	ètò	80	20
80.	os	èxú	èxù	80	20
81.	pays	èjù	èjù	100	00
82.	peau	gbàzà	gbàzà	100	00
83.	piment	lèbési	yèbèshí	66,666	33,334
84.	poitrine	àkɔ́nnú	àkɔ̀nnú	87,5	12,5
85.	pou	èywɛ́	èywɛ̀	80	20
86.	poussière	àfízɔ́	àfìzɔ́	87,5	12,5
87.	queue	shìké	shìké	100	00
88.	rouge	èjɔ̀n	èjín	60	40
89.	route	èmɔ́	ēmɔ̄	60	40
90.	sang	èhùn	èhùn	100	00
91.	sein	ànɔ́	ànɔ́	100	00
92.	sel	èjɛ̀	èjè	100	00
93.	serpent	èdàn	èdàn	100	00
94.	terre	nyìgbán	ànyìgbán	85,714	14,286
95.	tête	ètá	ètá	100	00
96.	tomate	yóvógbó	yòvògbó	77,777	22,223
97.	tout/tous	plèŋú	kéŋúkèŋú	44,444	55,556
98.	un	ɖèká	ɖèkà	83,333	16,667
99.	ventre	xódú	xòdú	83,333	16,667
100.	voler (oiseau)	zò	zò	100	00

PR/Aho-Toh = 8432 ; CPL = 84,32%

PD/Aho--Toh = 1568 ; CDL = 15,68%

Dogbó-Axomɛ̀ – Zungamɛ̀

N°	Mots en français	Singulier		Pourcentage de ressemblance (PR)	Pourcentage de différence (PD)
		Equivalent en parler d'Axomɛ̀	Equivalent en parler de Zungamɛ̀		
1.	abeille	ènyí	ènyí	100	00
2.	aller	yì	yì	100	00
3.	année	èxwé	èxwè	80	20
4.	arbre	àcí	àcì	80	20
5.	blanc	èɣí	èɣì	80	20
6.	boire	nù	nù	100	00
7.	bois	nàkè	nàkè	100	00
8.	bouche	ènú	ènū	80	20
9.	caillou	èkpé	kpèkwí	36,363	63,637
10.	cendre	àfí	àfìnfín	46,153	53,847
11.	chanter	jì èhà	jì èhà	100	00
12.	charbon	àkán	ākān	60	40
13.	chasser	nyà	nyà	100	00
14.	cheveux	èdà	èdà	100	00
15.	chèvre	ègbónɔ̀	ègbɔ̄	61,538	38,462
16.	chien	àvú	àvùn	60	40
17.	ciel	jèŋùkúshí	jìŋúkúsí	75	25
18.	clé	sàflí	sàflí	100	00
19.	cœur	èjì	èjì	100	00
20.	conte	jùví	lòbàlò	13,333	86,667
21.	corne	àzò	àzò	100	00
22.	cou	èkó	ēkɔ̄	60	40
23.	couper	sò	sò	100	00
24.	cuire	dà	dà	100	00
25.	danser	dú èwè	dù èwè	87,5	12,5
26.	dent	àdú	àdù	80	20
27.	deux	àmévè	àmèvè	87,5	12,5
28.	dix	àméwó	àmèwó	87,5	12,5
29.	doigt	àlɔ́ví	àlɔ̀ví	87,5	12,5
30.	dormir	dɔ̀n àlɔ́n	dɔ̀n àlɔ̀n	87,5	12,5
31.	dos	kpòmè	kpòmè	100	00
32.	eau	èshí	èsí	80	20
33.	éléphant	gènlín	cígínní	26,666	73,334
34.	enfant	èví	èvì	80	20
35.	enterrer	dyì	dyí	66,666	33,334
36.	étoile	wlècíví	wlècìví	88,888	11,112
37.	étranger	àmèdrú	àmèjrú	87,5	12,5
38.	être humain	àgbètɔ́	àgbètɔ̀	87,5	12,5
39.	faim	shìvé	shìvé	100	00
40.	femme	nyɔ́nù	nyɔ̀nù	83,333	16,667
41.	fenêtre	sɛ́flɛ́	flèsɛ́	50	50
42.	feu	èzò	èzò	100	00
43.	feuille	màkpá	mākpā	66,666	33,334
44.	foyer	dòkpú	dòkpù	83,333	16,667
45.	frapper	xò	xò	100	00
46.	froid	fáfá	fāfā	66,666	33,334
47.	fumée	àzɔ̀yɔ̀	àzìzɔ̀	75	25
48.	genou	èkló	ēklō	60	40
49.	grand	klòklò	klòklò	100	00
50.	guerre	àhwà	àhwà	100	00
51.	haricot	àyú	àyù	80	20
52.	herbe	ègbé	ègbé	100	00
53.	homme	nsù	nsù	100	00
54.	houe	àlín	àlín	100	00

55.	huile	àmí	àmì	80	20
56.	jour	èŋúkéké	èŋúkēkē	81,818	18,182
57.	jumeau	tògbóví	tògbó	80	20
58.	lancer	dà	dà	100	00
59.	langue	àɖé	àɖé	100	00
60.	larme	ɖàshì	ɖàsì	83,333	16,667
61.	long	jìjì	jìjì	100	00
62.	lune	wlécí	wlècí	83,333	16,667
63.	main	àlɔ́	àlɔ̀	80	20
64.	maïs	bàfó	bàfò	83,333	16,667
65.	maison	àxwé	àxwè	80	20
66.	manger	ɖù	ɖù	100	00
67.	mensonge	nsú	nsú	100	00
68.	moulin	zòmɔ̀	zòmɔ̀tè	80	20
69.	mourir	kú	kú	100	00
70.	nez	ŋɔ́cí	ŋɔ̀tín	50	50
71.	noir	yìbɔ̀	yìbɔ̀	100	00
72.	nom	nyìkɔ́	ŋkɔ́	60	40
73.	nombril	èhɔ́n	àhɔ̀nví	46,153	53,847
74.	nuit	èzán	èzàn	80	20
75.	œil	ŋkúví	ŋkùví	85,714	14,286
76.	œuf	àʒìn	àzìn	80	20
77.	oignon	sàbúlá	sàbùlɛ̄	75	25
78.	oiseau	xèví	xèví	100	00
79.	oreille	ètó	ètó	100	00
80.	os	èxú	èxù	80	20
81.	pays	èjù	èjù	100	00
82.	peau	gbàzà	gbàzà	100	00
83.	piment	lèbésí	yèbèsí	77,777	22,223
84.	poitrine	àkɔ́nnú	àkɔ̀ntá	62,5	37,5
85.	pou	èywɛ́	èywɛ̀	80	20
86.	poussière	àfízɔ́	hùnhùn	00	100
87.	queue	shìké	āshìké	85,714	14,286
88.	rouge	èjɔ̀n	èjɔ̀n	100	00
89.	route	èmɔ́	ēmɔ̄	60	40
90.	sang	èhùn	èhùn	100	00
91.	sein	ànɔ́	ànɔ̀	80	20
92.	sel	èjɛ̀	èjè	100	00
93.	serpent	èdàn	èdàn	100	00
94.	terre	nyìgbán	nyìgbán	100	00
95.	tête	ètá	ètá	100	00
96.	tomate	yóvógbó	yòvògbó	77,777	22,223
97.	tout/tous	plèŋú	kèŋūkéŋú	44,444	55,556
98.	un	ɖèká	ɖèká	100	00
99.	ventre	xódú	xòdú	85,714	14,286
100.	voler (oiseau)	zò	zrò	66,666	33,334

PR/Aho-Zou = 8241 ; CPL = 82,41%

PD/Aho--Zou = 1759 ; CDL = 17,59%

Akɔ̀nana – Hɛnɖɛ́

N°	Mots en français	Singulier		Pourcentage de ressemblance (PR)	Pourcentage de différence (PD)
		Equivalent en parler d'Akɔ̀nana	Equivalent en parler de Hɛnɖɛ́		
1.	abeille	ènyí	ōnyī	40	60
2.	aller	yì	yì	100	00
3.	année	ēxwē	òxwè	40	60
4.	arbre	ācí	àtí	60	40
5.	blanc	èɣì	ōɣī	40	60
6.	boire	nù	nù	100	00
7.	bois	nàké	nāké	83,333	16,667
8.	bouche	ènù	ōnū	40	60
9.	caillou	kpèkwí	kpékwí	83,333	16,667
10.	cendre	àfín	àfín	100	00
11.	chanter	jì èhà	jì òhà	87,5	12,5
12.	charbon	àkán	àkán	100	00
13.	chasser	nyà	nyà ògbé	54,545	45,455
14.	cheveux	èɖà	òɖà	80	20
15.	chèvre	ègbɔ́	lɛ́ngbɔ́	54,545	45,455
16.	chien	àvún	dùví	00	100
17.	ciel	lìlíkpó	jíŋūkúsí	19,047	80,953
18.	clé	sàflí	sáflé	71,428	28,572
19.	cœur	èjì	òjì	80	20
20.	conte	èdrú	dīdɛ̄n	00	100
21.	corne	àzó	àzò	80	20
22.	cou	èkɔ́	ōkɔ̄	40	60
23.	couper	sò	sò	100	00
24.	cuire	ɖà	ɖà ònú	54,545	45,455
25.	danser	ɖù èwè	ɖū òwè	75	25
26.	dent	àɖú	àɖú	100	00
27.	deux	àmɛ̀vè	àmɛ́vè	87,5	12,5
28.	dix	àmɛ̀wó	àmɛ́wó	87,5	12,5
29.	doigt	àlɔ̀ví	àlɔ̄ví	87,5	12,5
30.	dormir	dɔ̀n àlɔ̀n	dɔ́n àlɔ̀n	87,5	12,5
31.	dos	kpómɛ̀	kpōmɛ̄	66,666	33,334
32.	eau	èsì	òsì	80	20
33.	éléphant	cìgínní	tígɛ̄nlín	33,333	66,667
34.	enfant	èvì	ōvī	44,444	55,556
35.	enterrer	dyì	ɖì	66,666	33,334
36.	étoile	wlècíví	wlētíví	77,777	22,223
37.	étranger	àmɛ̀dró	àmɛ̀jró	87,5	12,5
38.	être humain	àgbètɔ́	àgbètɔ́	100	00
39.	faim	sìvé	sīvé	83,333	16,667
40.	femme	nyɔ̀nú	nyɔ̄nūsí	53,333	46,667
41.	fenêtre	flɛ̀sɛ́	flɛ̄sɛ́	83,333	16,667
42.	feu	èzò	òzò	80	20
43.	feuille	màkpà	āmā	36,363	63,637
44.	foyer	àdòkpó	dòkpó	85,714	14,286
45.	frapper	xò	xò	100	00
46.	froid	vìvɔ́	vìvɔ́	100	00
47.	fumée	àzìzɔ̀	zìzɔ́	85,714	14,286
48.	genou	èklò	òklónú	46,153	53,847
49.	grand	klòklò	klòklò	100	00
50.	guerre	àhwà	àhwà	100	00
51.	haricot	àyì	àyú	60	40
52.	herbe	ègbé	ògbé	80	20
53.	homme	nsú	nsūgló	54,545	45,455
54.	houe	àlín	àlín	100	00

55.	huile	àmì	àmì	100	00
56.	jour	èŋúkèkè	ŋkéké	55,555	44,445
57.	jumeau	tògbó	tógbósú	80	20
58.	lancer	dà	dà	100	00
59.	langue	àɖè	àɖé	80	20
60.	larme	ɖàsì	ɖàsí	83,333	16,667
61.	long	jìnjìn	dìdì	33,333	66,667
62.	lune	wlècí	wlētí	66,666	33,334
63.	main	àlɔ̀	àlɔ̀	100	00
64.	maïs	blàfó	blàfó	100	00
65.	maison	àxwé	àxwé	100	00
66.	manger	ɖù	ɖù	100	00
67.	mensonge	nsú	nùsú	80	20
68.	moulin	zòmɔ̀	òzòmɔ́	71,428	28,572
69.	mourir	kú	kú	100	00
70.	nez	ŋɔ̀tín	ŋɔtín	90,909	9,091
71.	noir	yìbɔ̀	òyú	18,181	81,819
72.	nom	nyìkɔ́	nyìkɔ́	100	00
73.	nombril	àhɔ̀nví	àhɔ̀nví	100	00
74.	nuit	èzàn	òzán	60	40
75.	œil	ŋkùví	ŋkúví	85,714	14,286
76.	œuf	àʒìn	àzìn	80	20
77.	oignon	sàbùlɛ̀	sābūlɛ́	66,666	33,334
78.	oiseau	xèví	xēví	83,333	16,667
79.	oreille	ètó	òtó	80	20
80.	os	èxú	òxú	80	20
81.	pays	èdù	òdù	80	20
82.	peau	gbàzà	àgbāzā	57,142	42,858
83.	piment	yèbèsí	yēbēsí	77,777	22,223
84.	poitrine	àkɔ̀nnù	àkɔ́nnú	75	25
85.	pou	èywɛ́	ōjwɛ̄	20	80
86.	poussière	hùnhún	fínfín	16,666	83,334
87.	queue	àsíké	síké	85,714	14,286
88.	rouge	èjìn	ōjīn	40	60
89.	route	èmɔ́	òmɔ́	80	20
90.	sang	èhùn	òhùn	80	20
91.	sein	ànɔ́	ànɔ́	100	00
92.	sel	èjè	òjè	80	20
93.	serpent	èdàn	lànví	00	100
94.	terre	ànyìgbán	ànyīgbán	87,5	12,5
95.	tête	ètà	òtá	80	20
96.	tomate	tìmàtì	tīmātììn	70	30
97.	tout/tous	kèŋūkèŋú	sésé	11,111	88,889
98	un	ɖèká	ɖèká	100	00
99.	ventre	xòdò	xōdō	66,666	33,334
100.	voler (oiseau)	zrò	zrò	100	00

PR/Ako-Hin = 7241 ; CPL = 72,41%

PD/ Ako-Hin = 2759 ; CDL = 27,59%

Akɔ̀nana – Hɔnjɛ̀n

N°	Mots en français	Singulier		Pourcentage de ressemblance (PR)	Pourcentage de différence (PD)
		Equivalent en parler d'Akɔ̀nana	Equivalent en parler de Hɔnjɛ̀n		
1.	abeille	ènyí	ēnyī	60	40
2.	aller	yì	yì	100	00
3.	année	ēxwē	èxwè	60	40
4.	arbre	ācí	àcí	80	20
5.	blanc	èɣì	èɣì	100	00
6.	boire	nù	nù	100	00
7.	bois	nàké	nàké	100	00
8.	bouche	ènù	ēnū	60	40
9.	caillou	kpèkwí	èkpē	36,363	63,637
10.	cendres	àfín	àfí	80	20
11.	chanter	jì èhà	jì èhà	100	00
12.	charbon	àkán	àkán	100	00
13.	chasser	nyà	nyà	100	00
14.	cheveux	èdà	èdà	100	00
15.	chèvre	ègbó	gbɔ̀gbwɛ́	36,363	63,637
16.	chien	àvún	àvú	80	20
17.	ciel	lìlíkpó	jèŋúkúshí	28,571	71,429
18.	clé	sàflí	sàflí	100	00
19.	cœur	èjì	èjì	100	00
20.	conte	èdrú	drùví	36,363	63,637
21.	corne	àzó	èzò	60	40
22.	cou	èkó	ēkɔ̀	60	40
23.	couper	sò	sò	100	00
24.	cuire	dà	dà	100	00
25.	danser	dù èwè	dú èwè	87,5	12,5
26.	dent	àdú	àdú	100	00
27.	deux	àmɛ̀vè	àmɛ̄vè	87,5	12,5
28.	dix	àmɛ̀wó	àmɛ̄wó	87,5	12,5
29.	doigt	àlɔ̀ví	àlɔ̀vī	87,5	12,5
30.	dormir	dɔ̀n àlɔ̀n	dɔ́n àlɔ̀n	87,5	12,5
31.	dos	kpómɛ̀	kpōmɛ̀	83,333	16,667
32.	eau	èsì	èshì	80	20
33.	éléphant	cìgínní	gēnlín	26,666	73,334
34.	enfant	èvì	ēví	60	40
35.	enterrer	dyì	dyì	66,666	33,334
36.	étoile	wlècíví	wlēcīví	77,777	22,223
37.	étranger	àmɛ̀dró	àmɛ̄drú	75	25
38.	être humain	àgbètɔ́	àgbètɔ́	100	00
39.	faim	sìvé	shīvē	50	50
40.	femme	nyɔ̀nú	nyōnù	66,666	33,334
41.	fenêtre	flèsɛ́	sɛ́flɛ̀	33,333	66,667
42.	feu	èzò	èzò	100	00
43.	feuille	màkpà	āmā	36,363	63,637
44.	foyer	àdòkpó	àdò	76,923	23,077
45.	frapper	xò	xò	100	00
46.	froid	vìvɔ́	fàfá	33,333	66,667
47.	fumée	àzìzɔ̀	àzɔ̀	76,923	23,077
48.	genou	èklò	ēklò	80	20
49.	grand	klòklò	klòklò	100	00
50.	guerre	àhwà	àhwà	100	00
51.	haricot	àyì	àyú	60	40
52.	herbe	ègbé	ègbé	100	00
53.	homme	nsú	nsù	75	25
54.	houe	àlín	àlín	100	00

55.	huile	àmì	àmì	100	00
56.	jour	èŋúkèkè	èŋúkēkē	81,818	18,182
57.	jumeau	tògbó	tògbó	100	00
58.	lancer	dà	dɔ̀	66,666	33,334
59.	langue	àɖè	àɖé	80	20
60.	larme	ɖàsì	ɖàshī	66,666	33,334
61.	long	jìnjìn	jìnjìn	100	00
62.	lune	wlècí	wlècí	100	00
63.	main	àlɔ̀	àlɔ̀	100	00
64.	maïs	blàfó	bàfó	83,333	16,667
65.	maison	àxwé	àxwé	100	00
66.	manger	ɖù	ɖù	100	00
67.	mensonge	nsú	nsú	100	00
68.	moulin	zòmɔ̀	zòmɔ̀	100	00
69.	mourir	kú	kú	100	00
70.	nez	ŋɔ̀tín	ŋɔ̄cí	50	50
71.	noir	yìbɔ̀	yùbɔ̀	83,333	16,667
72.	nom	nyìkɔ́	nyìkɔ́	100	00
73.	nombril	àhɔ̀nví	hɔ̀nvī	71,428	28,572
74.	nuit	èzàn	èzán	80	20
75.	œil	ŋkùví	ŋkúvī	71,428	28,572
76.	œuf	àʒìn	àʒìn	100	00
77.	oignon	sàbùlɛ̀	sābūlà	66,666	33,334
78.	oiseau	xèví	xèví	100	00
79.	oreille	ètó	ètó	100	00
80.	os	èxú	èxú	100	00
81.	pays	èdù	èjù	80	20
82.	peau	gbàzà	gbàzà	100	00
83.	piment	yèbèsí	yēbēsí	77,777	22,223
84.	poitrine	àkɔ̀nnù	àkɔ̄nnú	75	25
85.	pou	èywɛ́	èywɛ́	100	00
86.	poussière	hùnhún	àfìzɔ́	28,572	71,428
87.	queue	àsíké	shìké	57,142	42,858
88.	rouge	èjìn	èjìn	100	00
89.	route	èmɔ́	èmɔ́	100	00
90.	sang	èhùn	èhùn	100	00
91.	sein	ànɔ́	ànɔ́	100	00
92.	sel	èjè	èjè	100	00
93.	serpent	èdàn	èdàn	100	00
94.	terre	ànyìgbán	ànyīgbán	87,5	12,5
95.	tête	ètà	ètá	80	20
96.	tomate	tìmàtì	yōvōgbó	00	100
97.	tout/tous	kèŋūkèŋú	kéŋúkéŋú	75	25
98.	un	ɖèká	ɖèká	100	00
99.	ventre	xòdò	xōdú	50	50
100.	voler (oiseau)	zrò	zò	66,666	33,334

PR/Ako-Hon = 8052 ; CPL = 80,52%

PD/ Ako-Hon = 1948 ; CDL = 19,48%

Akɔ̀nana – Xwèɖáxó

N°	Mots en français	Singulier		Pourcentage de ressemblance (PR)	Pourcentage de différence (PD)
		Equivalent en parler d'Akɔ̀nana	Equivalent en parler de Xwèɖáxó		
1.	abeille	ènyí	ènyĭ	80	20
2.	aller	yì	yì	100	00
3.	année	ēxwē	èxwē	60	40
4.	arbre	ācí	àcí	80	20
5.	blanc	èɣì	èɣì	100	00
6.	boire	nù	nù	100	00
7.	bois	nàké	nāké	83,333	16,667
8.	bouche	ènù	ēnū	60	40
9.	caillou	kpèkwí	kpēkwí	83,333	16,667
10.	cendre	àfín	āfín	80	20
11.	chanter	jì èhà	jì èhà	100	00
12.	charbon	àkán	ākán	80	20
13.	chasser	nyà	nyà	100	00
14.	cheveux	èɖà	èɖà	100	00
15.	chèvre	ègbɔ́	ègbɔ̄sī	61,538	38,462
16.	chien	àvún	dūví	00	100
17.	ciel	lìlíkpó	jìŋūkúsí	28,571	71,429
18.	clé	sàflí	sàflí	100	00
19.	cœur	èjì	èjī	80	20
20.	conte	èdrú	èdrú	100	00
21.	corne	àzó	àzō	80	20
22.	cou	èkó	èkɔ̀	80	20
23.	couper	sò	sò	100	00
24.	cuire	ɖà	ɖà	100	00
25.	danser	ɖù èwè	dù èwè	87,5	12,5
26.	dent	àɖú	āɖū	60	40
27.	deux	àmɛ̀vè	àmɛ̀vè	100	00
28.	dix	àmɛ̀wó	àmɛ̀wó	100	00
29.	doigt	àlɔ̀ví	àlɔ̄vì	75	25
30.	dormir	dɔ̀n àlɔ̀n	dɔ̀n àlɔ̄n	87,5	12,5
31.	dos	kpómɛ̀	kpōmɛ̄	66,666	33,334
32.	eau	èsì	èsī	80	20
33.	éléphant	cìgínní	cìgɛ̀nlín	63,157	36,843
34.	enfant	èvì	èvī	80	20
35.	enterrer	dyì	ɖì	66,666	33,334
36.	étoile	wlècíví	wlēcīvī	66,666	33,334
37.	étranger	àmɛ̀dró	àmɛ̄drō	75	25
38.	être humain	àgbètɔ́	àgbētɔ́	87,5	12,5
39.	faim	sìvé	sìvē	83,333	16,667
40.	femme	nyɔ̀nú	nyɔ̄núsì	66,666	33,334
41.	fenêtre	flɛ̀sɛ́	flēsɛ̄	66,666	33,334
42.	feu	èzò	èzò	100	00
43.	feuille	màkpà	àmā	36,363	63,637
44.	foyer	àdòkpó	àdōkpó	87,5	12,5
45.	frapper	xò	xò	100	00
46.	froid	vìvɔ́	fāfā	00	100
47.	fumée	àzìzɔ̀	āzīzɔ̄	62,5	37,5
48.	genou	èklò	èklò	100	00
49.	grand	klòklò	klòklò	100	00
50.	guerre	àhwà	àhwà	100	00
51.	haricot	àyì	àyū	60	40
52.	herbe	ègbé	ēgbē	60	40
53.	homme	nsú	nsúglŏ	72,727	27,273
54.	houe	àlín	àlīn	80	20

55.	huile	àmì	àmī	80	20
56.	jour	èŋúkèkè	èŋu	57,142	42,858
57.	jumeau	tògbó	tōgbōvì	53,333	46,667
58.	lancer	dà	dà	100	00
59.	langue	àɖè	àɖē	80	20
60.	larme	ɖàsì	ɖāsì	83,333	16,667
61.	long	jìnjìn	dyìdyì	33,333	66,667
62.	lune	wlècí	wlēcī	66,666	33,334
63.	main	àlɔ̀	àlɔ̄	80	20
64.	maïs	blàfó	blàfló	100	00
65.	maison	àxwé	àxwē	80	20
66.	manger	ɖù	ɖù	100	00
67.	mensonge	nsú	nūsú	80	20
68.	moulin	zòmɔ̀	zōmɔ̄	66,666	33,334
69.	mourir	kú	kú	100	00
70.	nez	ŋɔ̀tín	ŋɔ̀tín	100	00
71.	noir	yìbɔ̀	yìbɔ̀	100	00
72.	nom	nyìkɔ́	nyīkɔ̄	71,428	28,572
73.	nombril	àhɔ̀nví	àhɔ̀nví	100	00
74.	nuit	èzàn	èzān	80	20
75.	œil	ŋkùví	ŋkúví	85,714	14,286
76.	œuf	àʒìn	àzīn	60	40
77.	oignon	sàbùlɛ̀	sàbùlɛ̀	100	00
78.	oiseau	xèví	xèví	100	00
79.	oreille	ètó	ètó	100	00
80.	os	èxú	èxú	100	00
81.	pays	èdù	èdù	100	00
82.	peau	gbàzà	gbāzà	83,333	16,667
83.	piment	yèbèsí	yēbēsī	66,666	33,334
84.	poitrine	àkɔ̀nnù	ākɔ̄ntá	37,5	62,5
85.	pou	èywɛ́	èjɔ̄	40	60
86.	poussière	hùnhún	àfìnfín	28,571	71,429
87.	queue	àsíké	síké	85,714	14,286
88.	rouge	èjìn	èjìn	100	00
89.	route	èmɔ́	ēmɔ̄	60	40
90.	sang	èhùn	èhùn	100	00
91.	sein	ànɔ́	ànɔ́	100	00
92.	sel	èjè	èjè	100	00
93.	serpent	èdàn	èlānvī	46,153	53,847
94.	terre	ànyìgbán	nyīgbán	71,428	28,572
95.	tête	ètà	ètà	100	00
96.	tomate	tìmàtì	gbōjín	00	100
97.	tout/tous	kèŋūkèŋú	kēŋūkēŋú	83,333	16,667
98.	un	ɖèká	ɖēká	83,333	16,667
99.	ventre	xòdò	xōdō	66,666	33,334
100.	voler (oiseau)	zrò	zrò	100	00

PR/Ako-Hou = 7818 ; CPL = 78,18%

PD/ Ako-Hou = 2182 ; CDL = 21,82%

Akɔ̀nana – Sɔkpamɛ̀

N°	Mots en français	Singulier		Pourcentage de ressemblance (PR)	Pourcentage de différence (PD)
		Equivalent en parler d'Akɔ̀nana	Equivalent en parler de Sokpamɛ̀		
1.	abeille	ènyí	ēnyī	60	40
2.	aller	yì	yì	100	00
3.	année	ēxwē	èxwè	60	40
4.	arbre	ācí	àcí	80	20
5.	blanc	èɣì	èɣí	80	20
6.	boire	nù	nù	100	00
7.	bois	nàké	nàkè	83,333	16,667
8.	bouche	ènù	ènú	80	20
9.	caillou	kpèkwí	ēkpē	36,363	63,637
10.	cendres	àfín	àfí	80	20
11.	chanter	jì èhà	jì èhà	100	00
12.	charbon	àkán	àkán	100	00
13.	chasser	nyà	nyā	66,666	33,334
14.	cheveux	èɖà	èɖà	100	00
15.	chèvre	ègbɔ́	ègbɔ́	100	00
16.	chien	àvún	àvú	80	20
17.	ciel	lìlíkpó	jèŋúkwīshí	19,047	80,953
18.	clé	sàflí	cāvì	33,333	66,667
19.	cœur	èjì	èjì	100	00
20.	conte	èdrú	jùví	18,181	81,819
21.	corne	àzó	èzò	60	40
22.	cou	èkɔ́	èkɔ̀	80	20
23.	couper	sò	sò	100	00
24.	cuire	ɖà	ɖà	100	00
25.	danser	ɖù èwè	ɖū èwè	87,5	12,5
26.	dent	àɖú	àɖú	100	00
27.	deux	àmɛ̀vè	àmɛ̄vè	87,5	12,5
28.	dix	àmɛ̀wó	àmɛ̄wó	87,5	12,5
29.	doigt	àlɔ̀ví	àlɔ̄ví	87,5	12,5
30.	dormir	dɔ̀n àlɔ̀n	dɔ́n àlɔ̀n	87,5	12,5
31.	dos	kpómɛ̀	kpōmɛ̀	83,333	16,667
32.	eau	èsì	ēshì	60	40
33.	éléphant	cìgínní	gɛ̄nlīn	13,333	86,667
34.	enfant	èvì	èví	80	20
35.	enterrer	dyì	ɖì	66,666	33,334
36.	étoile	wlècíví	wlēcīví	77,777	22,223
37.	étranger	àmɛ̀dró	àmɛ̄jrū	50	50
38.	être humain	àgbètɔ́	àgbètɔ́	100	00
39.	faim	sìvé	shīvē	50	50
40.	femme	nyɔ̀nú	nyɔ̄nù	66,666	33,334
41.	fenêtre	flèsɛ́	flēsɛ̀	66,666	33,334
42.	feu	èzò	èzò	100	00
43.	feuille	màkpà	àmākpá	57,142	42,858
44.	foyer	àdòkpó	àdò	76,923	23,077
45.	frapper	xò	xò	100	00
46.	froid	vìvɔ́	fàfá	33,333	66,667
47.	fumée	àzìzɔ̀	àzɔ̀	76,923	23,077

48.	genou	èklò	ēklò	80	20
49.	grand	klòklò	klòklò	100	00
50.	guerre	àhwà	àhwà	100	00
51.	haricot	àyì	āyū	20	80
52.	herbe	ègbé	ègbé	100	00
53.	homme	nsú	nsù	75	25
54.	houe	àlín	ālín	80	20
55.	huile	àmì	àmì	100	00
56.	jour	èŋúkèkè	èŋúkēkí	72,727	27,273
57.	jumeau	tògbó	tògbó	100	00
58.	lancer	dà	dɔ̀	66,666	33,334
59.	langue	àɖè	àɖé	80	20
60.	larme	ɖàsì	ɖàshì	83,333	16,667
61.	long	jìnjìn	jìjì	66,666	33,334
62.	lune	wlècí	wlēcí	83,333	16,667
63.	main	àlɔ̀	àlɔ̀	100	00
64.	maïs	blàfó	bāfó	83,333	16,667
65.	maison	àxwé	àxwé	100	00
66.	manger	ɖù	ɖù	100	00
67.	mensonge	nsú	èvì	00	100
68.	moulin	zòmɔ̀	zòmɔ̀	100	00
69.	mourir	kú	kú	100	00
70.	nez	ŋɔ̀tín	ŋɔ̄cí	50	50
71.	noir	yìbɔ̀	èyú	18,181	81,819
72.	nom	nyìkɔ́	ŋkɔ́	60	40
73.	nombril	àhɔ̀nví	hɔ̄nví	71,428	28,572
74.	nuit	èzàn	èzán	80	20
75.	œil	ŋkùví	èŋúkūví	66,666	33,334
76.	œuf	àʒìn	àʒìn	100	00
77.	oignon	sàbùlɛ̀	sābūlà	66,666	33,334
78.	oiseau	xèví	xēví	83,333	16,667
79.	oreille	ètó	ètó	100	00
80.	os	èxú	ēxū	60	40
81.	pays	èdù	èjù	80	20
82.	peau	gbàzà	gbàzà	100	00
83.	piment	yèbèsí	bēsí	66,666	33,334
84.	poitrine	àkɔ̀nnù	àkɔ̄nnú	75	25
85.	pou	èywɛ́	ēywɛ̄	60	40
86.	poussière	hùnhún	àfīzɔ́	14,285	85,715
87.	queue	àsíké	shìké	57,142	42,858
88.	rouge	èjìn	ējɔ̄n	40	60
89.	route	èmɔ́	èmɔ́	100	00
90.	sang	èhùn	èhùn	100	00
91.	sein	ànɔ́	ànɔ́	100	00
92.	sel	èjè	èjè	100	00
93.	serpent	èdàn	èdàn	100	00
94.	terre	ànyìgbán	ànyīgbán	87,5	12,5
95.	tête	ètà	ētā	60	40
96.	tomate	tìmàtì	yōvōgbó	00	100
97.	tout/tous	kèŋūkèŋú	pléŋú	33,333	66,667
98	un	ɖèká	ɖèká	100	00
99.	ventre	xòdò	xōdū	66,666	33,334
100.	voler (oiseau)	zrò	zò	66,666	33,334

PR/Ako-Sok = 7468 ; CPL = 74,68%
PD/ Ako-Sok = 2532 ; CDL = 25,32%

Akɔ̀nana – Toŋùxwè

N°	Mots en français	Singulier		Pourcentage de ressemblance (PR)	Pourcentage de différence (PD)
		Equivalent en parler d'Akɔ̀nana	Equivalent en parler de Toŋùxwè		
1.	abeille	ènyí	ènyí	100	00
2.	aller	yì	yì	100	00
3.	année	ēxwē	èxwé	60	40
4.	arbre	ācí	àcì	60	40
5.	blanc	èɣì	èɣì	100	00
6.	boire	nù	nù	100	00
7.	bois	nàké	nàké	100	00
8.	bouche	ènù	ēnū	60	40
9.	caillou	kpèkwí	kpèkwí	100	00
10.	cendre	àfín	àfì	60	40
11.	chanter	jì èhà	jì èhà	100	00
12.	charbon	àkán	àkàn	80	20
13.	chasser	nyà	nyà	100	00
14.	cheveux	èɖà	èɖà	100	00
15.	chèvre	ègbɔ́	ègbɔ̀gbwɛ̀	61,538	38,462
16.	chien	àvún	àvù	60	40
17.	ciel	lìlíkpó	jèŋūkwìsí	9,523	90,477
18.	clé	sàflí	cāāvì	14,285	85,715
19.	cœur	èjì	èjì	100	00
20.	conte	èdrú	jùví	18,181	81,819
21.	corne	àzó	èzò	60	40
22.	cou	èkɔ́	ēkɔ̄	60	40
23.	couper	sò	sò	100	00
24.	cuire	ɖà	ɖà	100	00
25.	danser	ɖù èwè	ɖù èwè	100	00
26.	dent	àɖú	àɖù	80	20
27.	deux	àmɛ̀vè	àmɛ̀vè	100	00
28.	dix	àmɛ̀wó	àmɛ̀wò	87,5	12,5
29.	doigt	àlɔ̀ví	àlɔ̀vì	87,5	12,5
30.	dormir	dɔ̀n àlɔ̀n	dɔ̀n àlɔ̀n	100	00
31.	dos	kpómɛ̀	kpòmɛ̀	83,333	16,667
32.	eau	èsì	èshì	80	20
33.	éléphant	cìgínní	gɛ̀nlín	26,666	73,334
34.	enfant	èvì	èví	80	20
35.	enterrer	dyì	dyì	100	00
36.	étoile	wlècíví	wlècìví	88,888	11,112
37.	étranger	àmɛ̀dró	àmɛ̀drú	87,5	12,5
38.	être humain	àgbètɔ́	àgbètɔ̀	87,5	12,5
39.	faim	sìvé	shìvè	66,666	33,334
40.	femme	nyɔ̀nú	nyɔ̀nù	83,333	16,667
41.	fenêtre	flèsɛ́	sɛ̀flɛ̀	50	50
42.	feu	èzò	èzò	100	00
43.	feuille	màkpà	màkpà	100	00
44.	foyer	àdòkpó	àdòkpù	75	25
45.	frapper	xò	xò	100	00
46.	froid	vìvɔ́	fàfá	33,333	66,667
47.	fumée	àzìzɔ̀	àzɔ̀	61,538	38,462
48.	genou	èklò	èklò	100	00
49.	grand	klòklò	klòklò	100	00
50.	guerre	àhwà	àhwà	100	00
51.	haricot	àyì	àyú	60	40
52.	herbe	ègbé	ègbé	100	00
53.	homme	nsú	nsù	75	25
54.	houe	àlín	àlín	100	00

55.	huile	àmì	àmì	100	00
56.	jour	èŋúkèkè	èŋúkèkè	100	00
57.	jumeau	tògbó	tògbó	100	00
58.	lancer	dà	dɔ̀	66,666	33,334
59.	langue	àɖè	àɖè	100	00
60.	larme	ɖàsì	ɖàshì	83,333	16,667
61.	long	jìnjìn	jìnjìn	100	00
62.	lune	wlècí	wlècí	100	00
63.	main	àlɔ̀	àlɔ̀	100	00
64.	maïs	blàfó	bàfò	66,666	33,334
65.	maison	àxwé	àxwè	80	20
66.	manger	ɖù	ɖù	100	00
67.	mensonge	nsú	èvì	00	100
68.	moulin	zòmɔ̀	zòmɔ̀	100	00
69.	mourir	kú	kú	100	00
70.	nez	ŋɔ̀tín	ŋɔ̄cī	33,333	66,667
71.	noir	yìbɔ̀	èyù	36,363	63,637
72.	nom	nyìkɔ́	nyìkɔ́	100	00
73.	nombril	àhɔ̀nví	èhɔ̀nvì	75	25
74.	nuit	èzàn	èzàn	100	00
75.	œil	ŋkùví	ŋkùví	100	00
76.	œuf	àʒìn	àʒìn	100	00
77.	oignon	sàbùlɛ̀	sàbùlà	88,888	11,112
78.	oiseau	xèví	xèví	100	00
79.	oreille	ètó	ètò	80	20
80.	os	èxú	èxù	80	20
81.	pays	èdù	èjù	80	20
82.	peau	gbàzà	gbàzà	100	00
83.	piment	yèbèsí	yèbèshí	88,888	11,112
84.	poitrine	àkɔ̀nnù	àkɔ̀nnú	87,5	12,5
85.	pou	èywɛ́	èywɛ̀	80	20
86.	poussière	hùnhún	àfìzɔ́	28,571	71,429
87.	queue	àsíké	shìké	57,142	42,858
88.	rouge	èjìn	èjín	80	20
89.	route	èmɔ́	ēmɔ̄	60	40
90.	sang	èhùn	èhùn	100	00
91.	sein	ànɔ́	ànɔ́	100	00
92.	sel	èjè	èjè	100	00
93.	serpent	èdàn	èdàn	100	00
94.	terre	ànyìgbán	ànyìgbán	100	00
95.	tête	ètà	ètá	80	20
96.	tomate	tìmàtì	yòvògbó	33,333	66,667
97.	tout/tous	kèŋūkèŋú	kéŋúkèŋú	83,333	16,667
98	un	ɖèká	ɖèkà	83,333	16,667
99.	ventre	xòdò	xòdú	66,666	33,334
100.	voler (oiseau)	zrò	zò	66,666	33,334

PR/Ako-Toh = 8063 ; CPL = 80,63%

PD/ Ako-Toh = 1937 ; CDL = 19,37%

Akɔ̀nana – Zungamɛ̀

N°	Mots en français	Singulier		Pourcentage de ressemblance (PR)	Pourcentage de différence (PD)
		Equivalent en parler d'Akɔ̀nana	Equivalent en parler de Zungamɛ̀		
1.	abeille	ènyí	ènyí	100	00
2.	aller	yì	yì	100	00
3.	année	ēxwē	èxwè	60	40
4.	arbre	ācí	àcì	60	40
5.	blanc	èɣì	èɣì	100	00
6.	boire	nù	nù	100	00
7.	bois	nàké	nàkè	83,333	16,667
8.	bouche	ènù	ènū	80	20
9.	caillou	kpèkwí	kpèkwí	100	00
10.	cendres	àfín	àfìnfín	61,538	38,462
11.	chanter	jì èhà	jì èhà	100	00
12.	charbon	àkán	ākān	60	40
13.	chasser	nyà	nyà	100	00
14.	cheveux	èḍà	èḍà	100	00
15.	chèvre	ègbɔ́	ègbɔ̄	80	20
16.	chien	àvún	àvùn	80	20
17.	ciel	lìlíkpó	jìŋúkúsí	38,095	61,905
18.	clé	sàflí	sàflí	100	00
19.	cœur	èjì	èjì	100	00
20.	conte	èdrú	lòbàlò	00	100
21.	corne	àzó	àzò	80	20
22.	cou	èkó	ēkɔ̄	60	40
23.	couper	sò	sò	100	00
24.	cuire	ḍà	ḍà	100	00
25.	danser	ḍù èwè	ḍù èwè	100	00
26.	dent	àḍú	àḍù	80	20
27.	deux	àmɛ̀vè	àmɛ̀vè	100	00
28.	dix	àmɛ̀wó	àmɛ̀wó	100	00
29.	doigt	àlɔ̀ví	àlɔ̀ví	100	00
30.	dormir	dɔ̀n àlɔ̀n	dɔ̀n àlɔ̀n	100	00
31.	dos	kpómɛ̀	kpòmɛ̀	83,333	16,667
32.	eau	èsì	èsí	80	20
33.	éléphant	cìgínní	cígínní	88,888	11,112
34.	enfant	èvì	èvì	100	00
35.	enterrer	dyì	dyí	66,666	33,334
36.	étoile	wlècíví	wlècìví	88,888	11,112
37.	étranger	àmɛ̀dró	àmɛ̀jrú	75	25
38.	être humain	àgbètɔ́	àgbètɔ̀	87,5	12,5
39.	faim	sìvé	shìvé	83,333	16,667
40.	femme	nyɔ̀nú	nyɔ̀nù	83,333	16,667
41.	fenêtre	flèsɛ́	flèsɛ́	100	00
42.	feu	èzò	èzò	100	00
43.	feuille	màkpà	mākpā	66,666	33,334
44.	foyer	àdòkpó	dòkpù	57,142	42,858
45.	frapper	xò	xò	100	00
46.	froid	vìvɔ́	fāfā	00	100
47.	fumée	àzìzɔ̀	àzìzɔ̀	100	00
48.	genou	èklò	ēklō	60	40
49.	grand	klòklò	klòklò	100	00
50.	guerre	àhwà	àhwà	100	00
51.	haricot	àyì	àyù	80	20
52.	herbe	ègbé	ègbé	100	00
53.	homme	nsú	nsù	75	25
54.	houe	àlín	àlín	100	00

55.	huile	àmì	àmì	100	00
56.	jour	èŋúkèkè	èŋúkēkē	81,818	18,182
57.	jumeau	tògbó	tògbó	100	00
58.	lancer	dà	dà	100	00
59.	langue	àɖè	àɖé	80	20
60.	larme	ɖàsì	ɖàsì	100	00
61.	long	jìnjìn	jìjì	66,666	33,334
62.	lune	wlècí	wlècí	100	00
63.	main	àlɔ̀	àlɔ̀	100	00
64.	maïs	blàfó	bàfò	66,666	33,334
65.	maison	àxwé	àxwè	80	20
66.	manger	ɖù	ɖù	100	00
67.	mensonge	nsú	nsú	100	00
68.	moulin	zòmɔ̀	zòmɔ̀tè	80	20
69.	mourir	kú	kú	100	00
70.	nez	ŋɔ̀tín	ŋɔ̀tín	100	00
71.	noir	yìbɔ̀	yìbɔ̀	100	00
72.	nom	nyìkɔ́	ŋkɔ́	60	40
73.	nombril	àhɔ̀nví	àhɔ̀nví	100	00
74.	nuit	èzàn	èzàn	100	00
75.	œil	ŋkùví	ŋkùví	100	00
76.	œuf	àʒìn	àzìn	80	20
77.	oignon	sàbùlɛ̀	sàbùlɛ̄	88,888	11,112
78.	oiseau	xèví	xèvi	100	00
79.	oreille	ètó	ètó	100	00
80.	os	èxú	èxù	80	20
81.	pays	èdù	èjù	80	20
82.	peau	gbàzà	gbàzà	100	00
83.	piment	yèbèsí	yèbèsí	100	00
84.	poitrine	àkɔ̀nnù	àkɔ̀ntá	62,5	37,5
85.	pou	èywɛ́	èywɛ̀	80	20
86.	poussière	hùnhún	hùnhùn	83,333	16,667
87.	queue	àsíké	āshìké	62,5	37,5
88.	rouge	èjìn	èjɔ̀n	80	20
89.	route	èmɔ́	ēmɔ̄	60	40
90.	sang	èhùn	èhùn	100	00
91.	sein	ànɔ́	ànɔ̀	80	20
92.	sel	èjè	èjè	100	00
93.	serpent	èdàn	èdàn	100	00
94.	terre	ànyìgbán	nyìgbán	85,714	14,286
95.	tête	ètà	ètá	80	20
96.	tomate	tìmàtì	yòvògbó	22,222	77,778
97.	tout/tous	kèŋūkèŋú	kèŋūkéŋú	91,666	8,334
98.	un	ɖèká	ɖèká	100	00
99.	ventre	xòdò	xòdú	66,666	33,334
100.	voler (oiseau)	zrò	Zrò	100	00

PR/Ako-Zou = 8497 ; CPL = 84,97%

PD/ Ako-Zou = 1503; CDL = 15,03%

Hɛnɖɛ́ – Hɔnjɛ̀n

N°	Mots en français	Singulier		Pourcentage de ressemblance (PR)	Pourcentage de différence (PD)
		Equivalent en parler de Hɛnɖɛ́	Equivalent en parler de Hɔnjɛ̀n		
1.	abeille	ōnyī	ēnyī	80	20
2.	aller	yì	yì	100	00
3.	année	òxwè	èxwè	80	20
4.	arbre	àtí	àcí	80	20
5.	blanc	ōɣī	èɣì	40	60
6.	boire	nù	nù	100	00
7.	bois	nāké	nàké	83,333	16,667
8.	bouche	ōnū	ēnū	80	20
9.	caillou	kpékwí	èkpē	36,363	63,637
10.	cendres	àfín	àfí	80	20
11.	chanter	jì òhà	jì èhà	87,5	12,5
12.	charbon	àkán	àkán	100	00
13.	chasser	nyà ògbé	nyà	54,545	45,455
14.	cheveux	òɖà	èɖà	80	20
15.	chèvre	lɛ́ngbɔ́	gbɔ̀gbwɛ́	25	75
16.	chien	dùví	àvú	36,363	63,637
17.	ciel	jíŋūkúsí	jèŋúkúshí	66,666	33,334
18.	clé	sáflé	sàflí	66,666	33,334
19.	cœur	òjì	èjì	80	20
20.	conte	dīdɛ̄n	drùví	00	100
21.	corne	àzò	èzò	80	20
22.	cou	ōkɔ̄	ēkɔ̀	60	40
23.	couper	sò	sò	100	00
24.	cuire	ɖà ònú	ɖà	54,545	45,455
25.	danser	ɖū òwè	ɖú èwè	75	25
26.	dent	àɖú	àɖú	100	00
27.	deux	àmévè	àmɛ̄vè	87,5	12,5
28.	dix	àmɛ́wó	àmɛ̄wó	87,5	12,5
29.	doigt	àlɔ̄ví	àlɔ̀vī	75	25
30.	dormir	dɔ́n àlɔ̀n	dɔ́n àlɔ̀n	100	00
31.	dos	kpōmɛ̄	kpōmɛ̀	83,333	16,667
32.	eau	òsì	èshì	60	40
33.	éléphant	tígɛ̄nlín	gɛ̄nlín	80	20
34.	enfant	ōvī	ɛ̄ví	60	40
35.	enterrer	ɖì	ɖyì	66,666	33,334
36.	étoile	wlɛ̄tíví	wlɛ̄cīví	77,777	22,223
37.	étranger	àmɛ̀jró	àmɛ̄drú	62,5	37,5
38.	être humain	àgbètɔ́	àgbètɔ́	100	00
39.	faim	sīvé	shīvē	66,666	33,334
40.	femme	nyɔ̄nūsí	nyɔ̄nù	66,666	33,334
41.	fenêtre	flɛ̄sɛ́	sɛ́flɛ̀	33,333	66,667
42.	feu	òzò	èzò	80	20
43.	feuille	āmā	āmā	100	00
44.	foyer	dòkpó	àdò	54,545	45,455
45.	frapper	xò	xò	100	00
46.	froid	vìvɔ́	fàfá	33,333	66,667
47.	fumée	zìzɔ́	àzɔ̀	54,545	45,455
48.	genou	òklónú	ɛ̄klò	30,769	69,231
49.	grand	klòklò	klòklò	100	00
50.	guerre	àhwà	àhwà	100	00
51.	haricot	àyú	àyú	100	00
52.	herbe	ògbé	ègbé	80	20
53.	homme	nsūgló	nsù	54,545	45,455
54.	houe	àlín	àlín	100	00

55.	huile	àmì	àmì	100	00
56.	jour	ŋkéké	èŋúkēkē	55,555	44,445
57.	jumeau	tógbósú	tògbó	71,428	20,572
58.	lancer	dà	dɔ̀	66,666	33,334
59.	langue	àɖé	àɖé	100	00
60.	larme	ɖàsí	ɖàshī	66,666	33,334
61.	long	dìdì	jìnjìn	25	75
62.	lune	wlētí	wlècí	66,666	33,334
63.	main	àlɔ̀	àlɔ̀	100	00
64.	maïs	blàfó	bàfó	83,333	16,667
65.	maison	àxwé	àxwé	100	00
66.	manger	ɖù	ɖù	100	00
67.	mensonge	nùsú	nsú	80	20
68.	moulin	òzòmɔ́	zòmɔ̀	71,428	20,572
69.	mourir	kú	kú	100	00
70.	nez	ŋɔtín	ŋɔ̄cí	54,545	45,455
71.	noir	òyú	ɣùbɔ̀	36,363	63,637
72.	nom	nyìkɔ́	nyìkɔ́	100	00
73.	nombril	àhɔ̀nví	hɔ̀nvī	71,428	20,572
74.	nuit	òzán	èzán	80	20
75.	œil	ŋkúví	ŋkúvī	85,714	14,286
76.	œuf	àzìn	àʒìn	83,333	16,667
77.	oignon	sābūlɛ́	sābūlà	77,777	22,223
78.	oiseau	xēví	xèví	83,333	16,667
79.	oreille	òtó	ètó	80	20
80.	os	òxú	èxú	80	20
81.	pays	òdù	èjù	60	40
82.	peau	àgbāzā	gbàzà	71,428	28,572
83.	piment	yēbēsí	yēbēsí	100	00
84.	poitrine	àkɔ́nnú	àkɔ̄nnú	87,5	12,5
85.	pou	ōjwɛ̄	èywɛ́	80	20
86.	poussière	fínfín	àfìzɔ́	28,572	71,428
87.	queue	síké	shìké	66,666	33,334
88.	rouge	ōjīn	èjìn	40	60
89.	route	òmɔ́	èmɔ́	80	20
90.	sang	òhùn	èhùn	80	20
91.	sein	ànɔ́	ànɔ́	100	00
92.	sel	òjè	èjè	80	20
93.	serpent	lànví	èdàn	36,363	63,637
94.	terre	ànyīgbán	ànyīgbán	100	00
95.	tête	òtá	ètá	80	20
96.	tomate	tīmātìin	yōvōgbó	20	80
97.	tout/tous	sésé	kéŋúkéŋú	33,333	66,667
98	un	ɖèká	ɖèká	100	00
99.	ventre	xōdō	xōdú	66,666	33,334
100.	voler (oiseau)	zrò	zò	66,666	33,334

PR/Hin-Hon = 7317 ; CPL = 73,17%

PD/ Hin-Hon = 2683 ; CDL = 26,83%

Hɛnɖɛ́ – Xwèɖáxó

N°	Mots en français	Singulier		Pourcentage de ressemblance (PR)	Pourcentage de différence (PD)
		Equivalent en parler de Hɛnɖɛ́	Equivalent en parler de Xwèɖáxó		
1.	abeille	ōnyī	ènyǐ	40	60
2.	aller	yì	yì	100	00
3.	année	òxwè	èxwē	60	40
4.	arbre	àtí	àcí	80	20
5.	blanc	ōɣī	èɣì	40	60
6.	boire	nù	nù	100	00
7.	bois	nāké	nāké	100	00
8.	bouche	ōnū	ēnū	80	20
9.	caillou	kpékwí	kpēkwí	83,333	16,667
10.	cendre	àfín	āfín	80	20
11.	chanter	jì òhà	jì èhà	87,5	12,5
12.	charbon	àkán	ākán	80	20
13.	chasser	nyà ògbé	nyà	54,545	45,455
14.	cheveux	òɖà	èɖà	80	20
15.	chèvre	lɛ́ngbɔ́	ègbɔ̄sī	28,571	71,429
16.	chien	dùví	dūví	83,333	16,667
17.	ciel	jíŋūkúsí	jíŋūkúsí	100	00
18.	clé	sáflé	sàflí	66,666	33,334
19.	cœur	òjì	èjì	80	20
20.	conte	dīdɛ̄n	èdrú	00	100
21.	corne	àzò	àzō	80	20
22.	cou	ōkɔ̄	èkɔ̀	40	60
23.	couper	sò	sò	100	00
24.	cuire	ɖà ònú	ɖà	54,545	45,455
25.	danser	ɖū òwè	dù èwè	62,5	37,5
26.	dent	àɖú	āɖū	60	40
27.	deux	àmɛ́vè	àmɛ̀vè	87,5	12,5
28.	dix	àmɛ́wó	àmɛ̀wó	87,5	12,5
29.	doigt	àlɔ̄ví	àlɔ̄vì	87,5	12,5
30.	dormir	dɔ́n àlɔ̀n	dɔ̀n àlɔ̄n	75	25
31.	dos	kpōmɛ̄	kpōmɛ̄	100	00
32.	eau	òsì	èsī	60	40
33.	éléphant	tígɛ̄nlín	cìgɛ̀nlín	66,666	33,334
34.	enfant	ōvī	èvī	60	40
35.	enterrer	ɖì	ɖì	100	00
36.	étoile	wlētíví	wlēcīvī	66,666	33,334
37.	étranger	àmɛ̀jró	àmēdrō	62,5	37,5
38.	être humain	àgbètɔ́	àgbētɔ́	87,5	12,5
39.	faim	sīvé	sìvē	66,666	33,334
40.	femme	nyɔ̄nūsí	nyɔ̄núsì	77,777	22,223
41.	fenêtre	flēsɛ́	flēsɛ̄	83,333	16,667
42.	feu	òzò	èzò	80	20
43.	feuille	āmā	àmā	80	20
44.	foyer	dòkpó	àdōkpó	71,428	28,572
45.	frapper	xò	xò	100	00
46.	froid	vìvɔ́	fāfā	00	100
47.	fumée	zìzɔ́	āzīzɔ̄	57,142	42,858
48.	genou	òklónú	èklò	46,153	53,847
49.	grand	klòklò	klòklò	100	00
50.	guerre	àhwà	àhwà	100	00
51.	haricot	àyú	àyū	80	20
52.	herbe	ògbé	ēgbē	40	60
53.	homme	nsūgló	nsúglǒ	71,428	28,572
54.	houe	àlín	àlīn	80	20

55.	huile	àmì	àmī	80	20
56.	jour	ŋkéké	èŋu	18,181	00
57.	jumeau	tógbósú	tōgbōvì	44,444	55,555
58.	lancer	dà	dà	100	00
59.	langue	àɖé	àɖē	80	20
60.	larme	ɖàsí	ɖāsì	66,666	33,334
61.	long	dìdì	dyìdyì	66,666	33,344
62.	lune	wlētí	wlēcī	66,666	33,334
63.	main	àlɔ̀	àlɔ̄	80	20
64.	maïs	blàfó	blàfló	100	00
65.	maison	àxwé	àxwē	80	20
66.	manger	ɖù	ɖù	100	00
67.	mensonge	nùsú	nūsú	83,333	16,667
68.	moulin	òzòmɔ́	zōmɔ̄	57,142	42,858
69.	mourir	kú	kú	100	00
70.	nez	ŋɔtín	ŋɔ̀tín	90,909	9,091
71.	noir	òyú	yìbɔ̀	18,181	81,819
72.	nom	nyìkɔ́	nyīkɔ̄	66,666	33,334
73.	nombril	àhɔ̀nví	àhɔ̀nví	100	00
74.	nuit	òzán	èzān	60	40
75.	œil	ŋkúví	ŋkúví	100	00
76.	œuf	àzìn	àzīn	80	20
77.	oignon	sābūlɛ́	sàbùlɛ̀	66,666	33,334
78.	oiseau	xēví	xèví	83,333	16,667
79.	oreille	òtó	ètó	80	20
80.	os	òxú	èxú	80	20
81.	pays	òdù	èdù	80	20
82.	peau	àgbāzā	gbāzà	71,428	28,572
83.	piment	yēbēsí	yēbēsī	88,888	11,112
84.	poitrine	àkɔ́nnú	ākɔ̄ntá	50	50
85.	pou	ōjwɛ̄	èjɔ̄	20	80
86.	poussière	fínfín	àfìnfín	71,428	28,572
87.	queue	síké	síké	100	00
88.	rouge	ōjīn	èjìn	40	60
89.	route	òmɔ́	ēmɔ̄	40	60
90.	sang	òhùn	èhùn	80	20
91.	sein	ànɔ́	ànɔ́	100	00
92.	sel	òjè	èjè	80	20
93.	serpent	lànví	èlānvī	57,142	42,858
94.	terre	ànyīgbán	nyīgbán	85,714	14,286
95.	tête	òtá	ètà	80	20
96.	tomate	tīmātiìn	gbōjín	23,529	76,471
97.	tout/tous	sésé	kēŋūkēŋú	11,111	88,889
98	un	ɖèká	ɖēká	83,333	16,667
99.	ventre	xōdō	xōdō	100	00
100.	voler (oiseau)	zrò	zrò	100	00

PR/Hin-Hou = 7207 ; CPL = 72,07%

PD/ Hin-Hon = 2793 ; CDL = 27,93%

Hɛnɖɛ́ – Sokpamɛ̀

N°	Mots en français	Singulier		Pourcentage de ressemblance (PR)	Pourcentage de différence (PD)
		Equivalent en parler de Hɛnɖɛ́	Equivalent en parler de Sokpamɛ̀		
1.	abeille	ōnyī	ēnyī	80	20
2.	aller	yì	yì	100	00
3.	année	òxwè	èxwè	80	20
4.	arbre	àtí	àcí	80	20
5.	blanc	ōɣī	èɣí	40	60
6.	boire	nù	nù	100	00
7.	bois	nākɛ́	nàkɛ̀	66,666	33, 334
8.	bouche	ōnū	ènú	40	60
9.	caillou	kpékwí	ēkpē	36,363	63,637
10.	cendres	àfín	àfí	80	20
11.	chanter	jì òhà	jì èhà	87,5	12,5
12.	charbon	àkán	àkán	100	00
13.	chasser	nyà ògbé	nyā	36,363	63,637
14.	cheveux	òɖà	èɖà	80	20
15.	chèvre	lɛ́ngbɔ́	ègbɔ́	54,545	44,455
16.	chien	dùví	àvú	54,545	44,455
17.	ciel	jíŋūkúsí	jèŋúkwīshí	50	50
18.	clé	sáflé	cāvì	16,666	83,334
19.	cœur	òjì	èjì	80	20
20.	conte	dīdɛ̄n	jùví	00	100
21.	corne	àzò	èzò	80	20
22.	cou	ōkɔ̄	èkɔ̀	40	60
23.	couper	sò	sò	100	00
24.	cuire	ɖà ònú	ɖà	45,454	54,546
25.	danser	ɖū òwè	ɖū èwè	87,5	12,5
26.	dent	àɖú	àɖú	100	00
27.	deux	àmɛ́vè	àmɛ̄vè	87,5	12,5
28.	dix	àmɛ́wó	àmɛ̄wó	87,5	12,5
29.	doigt	àlɔ̄ví	àlɔ̄ví	100	00
30.	dormir	dɔ́n àlɔ̀n	dɔ́n àlɔ̀n	100	00
31.	dos	kpōmɛ̄	kpōmɛ̀	83,333	16,667
32.	eau	òsì	ēshì	40	60
33.	éléphant	tígɛ̄nlín	gɛ̄nlīn	66,666	33,334
34.	enfant	ōvī	èví	40	60
35.	enterrer	ɖì	ɖì	100	00
36.	étoile	wlētíví	wlēcīví	77,777	22,223
37.	étranger	àmɛ̀jró	àmɛ̄jrū	62,5	37,5
38.	être humain	àgbètɔ́	àgbètɔ́	100	00
39.	faim	sīvé	shīvē	66,666	33,334
40.	femme	nyɔ̄nūsí	nyɔ̄nù	66,666	33,334
41.	fenêtre	flēsɛ́	flēsɛ̀	83,333	16,667
42.	feu	òzò	èzò	80	20
43.	feuille	āmā	àmākpá	61,538	38,462
44.	foyer	dòkpó	àdò	54,545	45,455
45.	frapper	xò	xò	100	00
46.	froid	vìvɔ́	fàfá	33,333	66,667
47.	fumée	zìzɔ́	àzɔ̀	54,545	45,455
48.	genou	òklónú	ēklò	30,769	69,231
49.	grand	klòklò	klòklò	100	00
50.	guerre	àhwà	àhwà	100	00
51.	haricot	àyú	āyū	60	40
52.	herbe	ògbé	ègbé	80	20
53.	homme	nsūgló	ǹsù	61,538	38,462
54.	houe	àlín	ālín	80	20

55.	huile	àmì	àmì	100	00
56.	jour	ŋkékέ	èŋúkēkí	55,555	44,445
57.	jumeau	tógbósú	tògbó	53,333	46,667
58.	lancer	dà	dɔ̀	66,666	33,334
59.	langue	àɖé	àɖé	100	00
60.	larme	ɖàsí	ɖàshì	66,666	33,334
61.	long	dìdì	jìjì	66,666	33,334
62.	lune	wlētí	wlēcí	83,333	16,667
63.	main	àlɔ̀	àlɔ̀	100	00
64.	maïs	blàfó	bāfó	66,666	33,334
65.	maison	àxwé	àxwé	100	00
66.	manger	ɖù	ɖù	100	00
67.	mensonge	nùsú	èvì	00	100
68.	moulin	òzòmɔ́	zòmɔ̀	71,428	28,572
69.	mourir	kú	kú	100	00
70.	nez	ŋɔtín	ŋɔ̄cí	61,538	38,462
71.	noir	òyú	èyú	80	20
72.	nom	nyìkɔ́	ŋkɔ́	60	40
73.	nombril	àhɔ̀nví	hɔ̄nví	71,428	28,572
74.	nuit	òzán	èzán	80	20
75.	œil	ŋkúví	èŋúkūví	66,666	33,334
76.	œuf	àzìn	àʒìn	80	20
77.	oignon	sābūlɛ́	sābūlà	77,777	22,223
78.	oiseau	xēví	xēví	100	00
79.	oreille	òtó	ètó	80	20
80.	os	òxú	ēxū	40	60
81.	pays	òdù	èjù	60	40
82.	peau	àgbāzā	gbàzà	57,142	42,858
83.	piment	yēbēsí	bēsí	80	20
84.	poitrine	àkɔ́nnú	àkɔ̄nnú	87,5	12,5
85.	pou	ōjwɛ̄	ēywɛ̄	60	40
86.	poussière	fínfín	àfìzɔ́	28,571	71,429
87.	queue	síké	shìké	66,666	33,334
88.	rouge	ōjīn	ējɔ̄n	80	20
89.	route	òmɔ́	èmɔ́	80	20
90.	sang	òhùn	èhùn	80	20
91.	sein	ànɔ́	ànɔ́	100	00
92.	sel	òjè	èjè	80	20
93.	serpent	lànví	èdàn	36,363	63,637
94.	terre	ànyīgbán	ànyīgbán	100	00
95.	tête	òtá	ētā	40	60
96.	tomate	tīmātììn	yōvōgbó	20	80
97.	tout/tous	sésé	pléŋú	50	50
98	un	ɖèká	ɖèká	100	00
99.	ventre	xōdō	xōdū	83,333	16,667
100.	voler (oiseau)	zrò	zò	66,666	33,334

PR/Hin-Sok = 7058 ; CPL = 70,58%

PD/Hin-Sok = 2942 ; CDL = 29,42%

Hɛnɖɛ́ - Toŋùxwè

N°	Mots en français	Singulier		Pourcentage de ressemblance (PR)	Pourcentage de différence (PD)
		Equivalent en parler de Hɛnɖɛ́	Equivalent en parler de Toŋùxwè		
1.	abeille	ōnyī	ènyí	40	60
2.	aller	yì	yì	100	00
3.	année	òxwè	èxwé	60	40
4.	arbre	àtí	àcì	60	40
5.	blanc	ōɣī	èɣì	40	60
6.	boire	nù	nù	100	00
7.	bois	nāké	nàké	83,333	16,667
8.	bouche	ōnū	ēnū	80	20
9.	caillou	kpékwí	kpèkwí	83,333	16,667
10.	cendres	àfín	àfì	60	40
11.	chanter	jì òhà	jì èhà	87,5	12,5
12.	charbon	àkán	àkàn	80	20
13.	chasser	nyà ògbé	nyà	54,545	45,455
14.	cheveux	òɖà	èɖà	80	20
15.	chèvre	lɛ́ngbɔ́	ègbɔ̀gbwè	00	100
16.	chien	dùví	àvù	00	100
17.	ciel	jíŋūkúsí	jèŋūkwìsí	58,333	41,667
18.	clé	sáflé	cāāvì	14,285	85,715
19.	cœur	òjì	èjì	80	20
20.	conte	dīdɛ̄n	jùví	00	100
21.	corne	àzò	èzò	80	20
22.	cou	ōkɔ̄	ēkɔ̄	80	20
23.	couper	sò	sò	100	00
24.	cuire	ɖà ònú	ɖà	54,545	45,455
25.	danser	ɖū òwè	ɖù èwè	75	25
26.	dent	àɖú	àɖù	80	20
27.	deux	àmɛ́vè	àmɛ̀vè	87,5	12,5
28.	dix	àmɛ́wó	àmɛ̀wò	75	25
29.	doigt	àlɔ̄ví	àlɔ̀vì	75	25
30.	dormir	dɔ́n àlɔ̀n	dɔ̀n àlɔ̀n	87,5	12,5
31.	dos	kpōmɛ̄	kpòmɛ̀	66,666	33,334
32.	eau	òsì	èshì	60	40
33.	éléphant	tígɛ̄nlín	gènlín	66,666	33,334
34.	enfant	ōvī	èví	40	60
35.	enterrer	ɖì	dyì	66,666	33,334
36.	étoile	wlētíví	wlècìví	66,666	33,334
37.	étranger	àmɛ̀jró	àmɛ̀drú	75	25
38.	être humain	àgbètɔ́	àgbètɔ̀	87,5	12,5
39.	faim	sīvé	shìvè	50	50
40.	femme	nyɔ̄nūsí	nyɔ̀nù	53,333	46,667
41.	fenêtre	flɛ̄sɛ́	sɛ̀flɛ̀	33,333	66,667
42.	feu	òzò	èzò	100	00
43.	feuille	āmā	màkpà	36,363	63,637
44.	foyer	dòkpó	àdòkpù	57,142	42,858
45.	frapper	xò	xò	100	00
46.	froid	vìvɔ́	fàfá	33,333	66,667
47.	fumée	zìzɔ́	àzɔ̀	36,363	66,667
48.	genou	òklónú	èklò	46,153	53,847
49.	grand	klòklò	klòklò	100	00
50.	guerre	àhwà	àhwà	100	00
51.	haricot	àyú	àyú	100	00
52.	herbe	ògbé	ègbé	80	20
53.	homme	nsūgló	nsù	54,545	45,455
54.	houe	àlín	àlín	100	00

55.	huile	àmì	àmì	100	00
56.	jour	ŋkékéké	èŋúkèkè	55,555	44,445
57.	jumeau	tógbósú	tògbó	66,666	33,334
58.	lancer	dà	dɔ̀	66,666	33,334
59.	langue	àɖé	àɖè	80	20
60.	larme	ɖàsí	ɖàshì	66,666	33,334
61.	long	dìdì	jìnjìn	33,333	66,667
62.	lune	wlētí	wlècí	66,666	33,334
63.	main	àlɔ̀	àlɔ̀	100	00
64.	maïs	blàfó	bàfò	66,666	33,334
65.	maison	àxwé	àxwè	80	20
66.	manger	ɖù	ɖù	100	00
67.	mensonge	nùsú	èvì	00	100
68.	moulin	òzòmɔ́	zòmɔ̀	71,428	28,572
69.	mourir	kú	kú	100	00
70.	nez	ŋɔtín	ŋɔ̄cī	36,363	63,637
71.	noir	òyú	èyù	60	40
72.	nom	nyìkɔ́	nyìkɔ́	100	00
73.	nombril	àhɔ̀nví	èhɔ̀nvì	75	25
74.	nuit	òzán	èzàn	60	40
75.	œil	ŋkúví	ŋkùví	85,714	14,286
76.	œuf	àzìn	àʒìn	80	20
77.	oignon	sābūlɛ́	sàbùlà	55,555	44,445
78.	oiseau	xēví	xèví	83,333	16,667
79.	oreille	òtó	ètò	60	40
80.	os	òxú	èxù	60	40
81.	pays	òdù	èjù	60	40
82.	peau	àgbāzā	gbàzà	57,142	42,858
83.	piment	yēbēsí	yèbèshí	66,666	33,334
84.	poitrine	àkɔ́nnú	àkɔ̀nnú	87,5	12,5
85.	pou	ōjwɛ̄	èywɛ̀	20	80
86.	poussière	fínfín	àfìzɔ́	28,571	71,429
87.	queue	síké	shìké	66,666	33,334
88.	rouge	ōjīn	èjín	40	60
89.	route	òmɔ́	ēmɔ̄	40	60
90.	sang	òhùn	èhùn	80	20
91.	sein	ànɔ́	ànɔ́	100	00
92.	sel	òjè	èjè	80	20
93.	serpent	lànví	èdàn	00	100
94.	terre	ànyīgbán	ànyìgbán	87,5	12,5
95.	tête	òtá	ètá	80	20
96.	tomate	tīmātiìn	yòvògbó	00	100
97.	tout/tous	sésé	kéŋúkèŋú	33,333	66,667
98	un	ɖèká	ɖèkà	83,333	16,667
99.	ventre	xōdō	xòdú	50	50
100.	voler (oiseau)	zrò	zò	66,666	33,334

PR/Hin-Toh = 6963 ; CPL = 69,63%

PD/Hin-Toh = 3037 ; CDL = 30,37%

Hɛnʠɛ́ – Zungamɛ

N°	Mots en français	Singulier		Pourcentage de ressemblance (PR)	Pourcentage de différence (PD)
		Equivalent en parler de Hɛnʠɛ́	Equivalent en parler de Zungamɛ̀		
1.	abeille	ōnyī	ènyí	40	60
2.	aller	yì	yì	100	00
3.	année	òxwè	èxwè	80	20
4.	arbre	àtí	àcì	60	40
5.	blanc	ōɣī	èɣì	40	60
6.	boire	nù	nù	100	00
7.	bois	nāké	nàkè	66,666	33,334
8.	bouche	ōnū	ènū	60	40
9.	caillou	kpékwí	kpèkwí	83,333	16,667
10.	cendres	àfín	àfìnfín	61,538	38,462
11.	chanter	jì òhà	jì èhà	87,5	12,5
12.	charbon	àkán	ākān	60	40
13.	chasser	nyà ògbé	nyà	54,545	45,455
14.	cheveux	òʠà	èʠà	80	20
15.	chèvre	lɛ́ngbɔ́	ègbɔ̄	36,363	63,637
16.	chien	dùví	àvùn	00	100
17.	ciel	jíŋūkúsí	jìŋúkúsí	83,333	16,667
18.	clé	sáflé	sàflí	66,666	33,334
19.	cœur	òjì	èjì	80	20
20.	conte	dīdēn	lòbàlò	00	100
21.	corne	àzò	àzò	100	00
22.	cou	ōkɔ̄	ēkɔ̄	80	20
23.	couper	sò	sò	100	00
24.	cuire	ʠà ònú	ʠà	54,545	45,455
25.	danser	ʠū òwè	ʠù èwè	75	25
26.	dent	àʠú	àʠù	80	20
27.	deux	àmévè	àmèvè	87,5	12,5
28.	dix	àmɛ́wó	àmèwó	87,5	12,5
29.	doigt	àlɔ̄ví	àlɔ̀ví	87,5	12,5
30.	dormir	dɔ́n àlɔ̀n	dɔ̀n àlɔ̀n	87,5	12,5
31.	dos	kpōmɛ̄	kpòmè	66,666	33,334
32.	eau	òsì	èsí	60	40
33.	éléphant	tígɛ̄nlín	cígínní	55,555	44,445
34.	enfant	ōvī	èvì	40	60
35.	enterrer	ʠì	dyí	33,333	66,667
36.	étoile	wlētíví	wlècìví	66,666	33,334
37.	étranger	àmèjró	àmèjrú	87,5	12,5
38.	être humain	àgbètɔ́	àgbètɔ̀	87,5	12,5
39.	faim	sīvé	shìvé	66,666	33,334
40.	femme	nyɔ̄nūsí	nyɔ̀nù	53, 333	46,667
41.	fenêtre	flɛ̄sɛ́	flèsɛ́	83,333	16,667
42.	feu	òzò	èzò	80	20
43.	feuille	āmā	mākpā	54,545	45,455
44.	foyer	dòkpó	dòkpù	66,666	33,334
45.	frapper	xò	xò	100	00
46.	froid	vìvɔ́	fāfā	00	100
47.	fumée	zìzɔ́	àzìzɔ̀	71,428	28,572
48.	genou	òklónú	ēklō	30,769	69,231
49.	grand	klòklò	klòklò	100	00
50.	guerre	àhwà	àhwà	100	00
51.	haricot	àyú	àyù	80	20
52.	herbe	ògbé	ègbé	80	20
53.	homme	nsūgló	nsù	54,545	45,455

54.	houe	àlín	àlín	100	00
55.	huile	àmì	àmì	100	00
56.	jour	ŋkéké	èŋúkēkē	55,555	44,445
57.	jumeau	tógbósú	tògbó	66,666	33,334
58.	lancer	dà	dà	100	00
59.	langue	àɖé	àɖé	100	00
60.	larme	ɖàsí	ɖàsì	83,333	16,667
61.	long	dìdì	jìjì	66,666	33,334
62.	lune	wlētí	wlècí	66,666	33,334
63.	main	àlɔ	àlɔ	100	00
64.	maïs	blàfó	bàfò	66,666	33,334
65.	maison	àxwé	àxwè	80	20
66.	manger	ɖù	ɖù	100	00
67.	mensonge	nùsú	nsú	80	20
68.	moulin	òzòmɔ́	zòmɔ̀tè	58,823	41,177
69.	mourir	kú	kú	100	00
70.	nez	ŋɔtín	ŋɔ̀tín	83,333	16,667
71.	noir	òyú	yìbɔ	18,181	81,819
72.	nom	nyìkɔ́	nkɔ́	100	00
73.	nombril	àhɔ̀nví	àhɔ̀nví	100	00
74.	nuit	òzán	èzàn	60	40
75.	œil	ŋkúví	ŋkùví	85,714	14,286
76.	œuf	àzìn	àzìn	100	00
77.	oignon	sābūlɛ́	sàbùlɛ̄	66,666	33,334
78.	oiseau	xēví	xèví	83,333	16,667
79.	oreille	òtó	ètó	80	20
80.	os	òxú	èxù	60	40
81.	pays	òdù	èjù	60	40
82.	peau	àgbāzā	gbàzà	57,142	42,858
83.	piment	yēbēsí	yèbèsí	77,777	22,223
84.	poitrine	àkɔ́nnú	àkɔ̀ntá	62,5	37,5
85.	pou	ōjwɛ̄	èywɛ̀	40	60
86.	poussière	fínfín	hùnhùn	00	100
87.	queue	síké	āshìké	57,142	42,858
88.	rouge	ōjīn	èjɔ̀n	20	80
89.	route	òmɔ́	ēmɔ̄	40	60
90.	sang	òhùn	èhùn	80	20
91.	sein	ànɔ́	ànɔ̀	80	20
92.	sel	òjè	èjè	80	20
93.	serpent	lànví	èdàn	00	100
94.	terre	ànyīgbán	nyìgbán	71,428	28,572
95.	tête	òtá	ètá	80	20
96.	tomate	tīmātìin	yòvògbó	00	100
97.	tout/tous	sésé	kèŋūkéŋú	11,111	88,889
98.	un	ɖèká	ɖèká	100	00
99.	ventre	xōdō	xòdú	66,666	33,334
100.	voler (oiseau)	zrò	zrò	100	00

PR/Hin-Zun = 6843,362 ; CPL = 68,43%

PD/Hin-Zou = 3156,638 ; CDL = 31,57%

Hɔnjɛ̀n – Xwèɖáxó

N°	Mots en français	Singulier		Pourcentage de ressemblance (PR)	Pourcentage de différence (PD)
		Equivalent en parler de Hɔnjɛ̀n	Equivalent en parler de Xwèɖáxó		
1.	abeille	ēnyī	ènyǐ	80	20
2.	aller	yì	yì	100	00
3.	année	èxwè	èxwē	80	20
4.	arbre	àcí	àcí	100	00
5.	blanc	èɣì	èɣì	100	00
6.	boire	nù	nù	100	00
7.	bois	nàké	nāké	83,333	16,667
8.	bouche	ēnū	ēnū	100	00
9.	caillou	èkpē	kpēkwí	54,545	45,455
10.	cendre	àfí	āfín	60	40
11.	chanter	jì èhà	jì èhà	100	00
12.	charbon	àkán	ākán	83,333	16,667
13.	chasser	nyà	nyà	100	00
14.	cheveux	èɖà	èɖà	100	00
15.	chèvre	gbɔ̀gbwɛ́	ègbōsī	28,572	71,428
16.	chien	àvú	dūví	36,363	63,637
17.	ciel	jèŋúkúshí	jíŋūkúsí	66,666	33,334
18.	clé	sàflí	sàflí	100	00
19.	cœur	èjì	èjī	80	20
20.	conte	drùví	èdrú	36,363	63,637
21.	corne	èzò	àzō	40	60
22.	cou	ēkɔ̀	èkɔ̀	80	20
23.	couper	sò	sò	100	00
24.	cuire	ɖà	ɖà	100	00
25.	danser	ɖú èwè	dù èwè	87,5	12,5
26.	dent	àɖú	āɖū	60	40
27.	deux	àmɛ̄vè	àmèvè	87,5	12,5
28.	dix	àmɛ̄wó	àmèwó	87,5	12,5
29.	doigt	àlɔ̀vī	àlɔ̄vì	75	25
30.	dormir	dɔ́n àlɔ̀n	dɔ̀n àlɔ̄n	75	25
31.	dos	kpōmɛ̀	kpōmɛ̄	83,333	16,667
32.	eau	èshì	èsī	60	40
33.	éléphant	gɛ̄nlín	cìgènlín	66,666	33,334
34.	enfant	ēví	èvī	60	40
35.	enterrer	ɖyì	ɖì	66,666	33,334
36.	étoile	wlēcīví	wlēcīvī	88,888	11,112
37.	étranger	àmɛ̄drú	àmɛ̄drō	75	25
38.	être humain	àgbètɔ́	àgbētɔ́	87,5	12,5
39.	faim	shīvē	sìvē	66,666	33,334
40.	femme	nyɔ̄nù	nyɔ̄núsì	66,666	33,334
41.	fenêtre	sɛ́flɛ̀	flēsɛ̄	25	75
42.	feu	èzò	èzò	100	00
43.	feuille	āmā	àmā	80	20
44.	foyer	àdò	àdōkpó	61,538	38,462
45.	frapper	xò	xò	100	00
46.	froid	fàfá	fāfā	66,666	33,334
47.	fumée	àzɔ̀	āzīzɔ̄	46,153	53,847
48.	genou	ēklò	èklò	80	20
49.	grand	klòklò	klòklò	100	00
50.	guerre	àhwà	àhwà	100	00
51.	haricot	àyú	àyū	80	20
52.	herbe	èɡbé	ēgbē	60	40
53.	homme	nsù	nsúglǒ	54,545	45,455

54.	houe	àlín	àlīn	80	20
55.	huile	àmì	àmī	80	20
56.	jour	èŋúkēkē	èŋu	53,333	46,667
57.	jumeau	tògbó	tōgbōvì	53,333	46,667
58.	lancer	dɔ̀	dà	66,666	33,334
59.	langue	àɖé	àɖē	80	20
60.	larme	ɖàshī	ɖāsì	50	50
61.	long	jìnjìn	dyìdyì	33,333	66,667
62.	lune	wlècí	wlēcī	66,666	33,334
63.	main	àlɔ̀	àlɔ̄	80	20
64.	maïs	bàfó	blàfló	66,666	33,334
65.	maison	àxwé	àxwē	80	20
66.	manger	ɖù	ɖù	100	00
67.	mensonge	nsú	nūsú	60	40
68.	moulin	zòmɔ̀	zōmɔ̄	66,666	33,334
69.	mourir	kú	kú	100	00
70.	nez	ŋɔ̄cí	ŋɔ̀tín	50	50
71.	noir	yùbɔ̀	yìbɔ̀	83,333	16,667
72.	nom	nyìkɔ́	nyīkɔ̄	66,666	33,334
73.	nombril	hɔ̀nvī	àhɔ̀nví	71,428	28,572
74.	nuit	èzán	èzān	80	20
75.	œil	ŋkúvī	ŋkúví	85,714	14,286
76.	œuf	àʒìn	àzīn	60	40
77.	oignon	sābūlà	sàbùlɛ̀	66,666	33,334
78.	oiseau	xèví	xèví	100	00
79.	oreille	ètó	ètó	100	00
80.	os	èxú	èxú	100	00
81.	pays	èjù	èdù	80	20
82.	peau	gbàzà	gbāzà	83,333	16,667
83.	piment	yēbēsí	yēbēsī	88,888	11,112
84.	poitrine	àkɔ̄nnú	ākɔ̄ntá	62,5	37,5
85.	pou	èywɛ́	èjɔ̄	40	60
86.	poussière	àfìzɔ́	àfìnfín	62,5	37,5
87.	queue	shìké	síké	66,666	33,334
88.	rouge	èjìn	èjìn	100	00
89.	route	èmɔ́	ēmɔ̄	60	40
90.	sang	èhùn	èhùn	100	00
91.	sein	ànɔ́	ànɔ́	100	00
92.	sel	èjè	èjè	100	00
93.	serpent	èdàn	èlānvī	46,153	53,847
94.	terre	ànyīgbán	nyīgbán	85,714	14,286
95.	tête	ètá	ètà	80	20
96.	tomate	yōvōgbó	gbōjín	26,666	73,334
97.	tout/tous	kéŋúkéŋú	kēŋùkēŋú	75	25
98.	un	ɖèká	ɖēká	83,333	16,667
99.	ventre	xōdú	xōdō	66,666	33,334
100.	voler (oiseau)	zò	zrò	66,666	33,334

PR/Hon-Hou = 7511,517 ; CPL = 75,12%

PD/Hon-Hou = 2488,483 ; CDL = 24,88

Hɔnjɛn – Sokpamɛ̀

N°	Mots en français	Singulier		Pourcentage de ressemblance (PR)	Pourcentage de différence (PD)
		Equivalent en parler de Hɔnjɛ̀n	Equivalent en parler de Sokpamɛ̀		
1.	abeille	ēnyī	ēnyī	100	00
2.	aller	yì	yì	100	00
3.	année	èxwè	èxwè	100	00
4.	arbre	àcí	àcí	100	00
5.	blanc	èɣì	èɣí	80	20
6.	boire	nù	nù	100	00
7.	bois	nàké	nàkè	83,333	16,667
8.	bouche	ēnū	ènú	60	40
9.	caillou	èkpē	ēkpē	80	20
10.	cendre	àfí	àfí	100	00
11.	chanter	jì èhà	jì èhà	100	00
12.	charbon	àkán	àkán	100	00
13.	chasser	nyà	nyā	75	25
14.	cheveux	èdà	èdà	100	00
15.	chèvre	gbɔ̀gbwɛ́	ègbó	36,363	63,637
16.	chien	àvú	àvú	100	00
17.	ciel	jèŋúkúshí	jèŋúkwīshí	75	25
18.	clé	sàflí	cāvì	33,333	66,667
19.	cœur	èjì	èjì	100	00
20.	conte	drùví	jùví	83,333	16,667
21.	corne	èzò	èzò	100	00
22.	cou	ēkɔ̀	èkɔ̀	80	20
23.	couper	sò	sò	100	00
24.	cuire	dà	dà	100	00
25.	danser	dú èwè	dū èwè	87,5	12,5
26.	dent	àdú	àdú	100	00
27.	deux	àmɛ̄vè	àmɛ̄vè	100	00
28.	dix	àmɛ̄wó	àmɛ̄wó	100	00
29.	doigt	àlɔ̀vī	àlɔ̄ví	75	25
30.	dormir	dɔ́n àlɔ̀n	dɔ́n àlɔ̀n	100	00
31.	dos	kpōmɛ̀	kpōmɛ̀	100	00
32.	eau	èshì	ēshì	80	20
33.	éléphant	gɛ̄nlín	gɛ̄nlīn	83,333	16,667
34.	enfant	ēví	èví	80	20
35.	enterrer	dyì	dì	66,666	33,334
36.	étoile	wlēcīví	wlēcīví	100	00
37.	étranger	àmɛ̄drú	àmɛ̄jrū	75	25
38.	être humain	àgbètɔ́	àgbètɔ́	100	00
39.	faim	shīvē	shīvē	100	00
40.	femme	nyɔ̄nù	nyɔ̄nù	100	00
41.	fenêtre	sɛ́flɛ̀	flēsɛ̀	50	50
42.	feu	èzò	èzò	100	00
43.	feuille	āmā	àmākpá	61,538	38,462
44.	foyer	àdò	àdò	100	00
45.	frapper	xò	xò	100	00
46.	froid	fàfá	fàfá	100	00
47.	fumée	àzɔ̀	àzɔ̀	100	00
48.	genou	ēklò	ēklò	100	00
49.	grand	klòklò	klòklò	100	00
50.	guerre	àhwà	àhwà	100	00
51.	haricot	àyú	āyū	60	40
52.	herbe	ègbé	ègbé	100	00
53.	homme	nsù	ǹsù	100	00

54.	houe	àlín	ālín	80	20
55.	huile	àmì	àmì	100	00
56.	jour	èŋúkēkē	èŋúkēkí	81,819	18,181
57.	jumeau	tògbó	tògbó	100	00
58.	lancer	dɔ̀	dɔ̀	100	00
59.	langue	àɖé	àɖé	100	00
60.	larme	ɖàshī	ɖàshì	83,333	16,667
61.	long	jìnjìn	jìjì	66,666	33,334
62.	lune	wlècí	wlēcí	100	00
63.	main	àlɔ̀	àlɔ̀	100	00
64.	maïs	bàfó	bāfó	83,333	16,667
65.	maison	àxwé	àxwé	100	00
66.	manger	ɖù	ɖù	100	00
67.	mensonge	nsú	èvì	00	100
68.	moulin	zòmɔ̀	zòmɔ̀	100	00
69.	mourir	kú	kú	100	00
70.	nez	ŋɔ̄cí	ŋɔ̄cí	100	00
71.	noir	yùbɔ̀	èyú	36,363	63,637
72.	nom	nyìkɔ́	ŋkɔ́	60	40
73.	nombril	hɔ̀nvī	hɔ̄nví	66,666	33,334
74.	nuit	èzán	èzán	100	00
75.	œil	ŋkúvī	èŋúkūví	55,555	44,445
76.	œuf	àʒìn	àʒìn	100	00
77.	oignon	sābūlà	sābūlà	100	00
78.	oiseau	xèví	xēví	83,333	16,667
79.	oreille	ètó	ètó	100	00
80.	os	èxú	ēxū	60	40
81.	pays	èjù	èjù	100	00
82.	peau	gbàzà	gbàzà	100	00
83.	piment	yēbēsí	bēsí	80	20
84.	poitrine	àkɔ̄nnú	àkɔ̄nnú	100	00
85.	pou	èywɛ́	ēywɛ̄	60	40
86.	poussière	àfìzɔ́	àfīzɔ́	100	00
87.	queue	shìké	shìké	100	00
88.	rouge	èjìn	ējɔ̄n	40	60
89.	route	èmɔ́	èmɔ́	100	00
90.	sang	èhùn	èhùn	100	00
91.	sein	ànɔ́	ànɔ́	100	00
92.	sel	èjè	èjè	100	00
93.	serpent	èdàn	èdàn	100	00
94.	terre	ànyīgbán	ànyīgbán	100	00
95.	tête	ètá	ētā	60	40
96.	tomate	yōvōgbó	yōvōgbó	100	00
97.	tout/tous	kéŋúkéŋú	pléŋú	55,555	44,445
98.	un	ɖèká	ɖèká	100	00
99.	ventre	xōdú	xōdū	83,333	16,667
100.	voler (oiseau)	zò	zò	100	00

PR/Hon-Sok = 8741,355 ; CPL = 87,41%

PD/Hon-Sok = 1258,645 ; CDL = 12,59%

Hɔnjɛn- Toŋùxwè

N°	Mots en français	Singulier		Pourcentage de ressemblance (PR)	Pourcentage de différence (PD)
		Equivalent en parler de Hɔnjɛ̀n	Equivalent en parler de Toŋùxwè		
1.	abeille	ēnyī	ènyí	60	40
2.	Aller	yì	yì	100	00
3.	année	èxwè	èxwé	80	20
4.	arbre	àcí	àcì	80	20
5.	blanc	èɣì	èɣì	100	00
6.	boire	nù	nù	100	00
7.	bois	nàké	nàké	100	00
8.	bouche	ēnū	ēnū	100	00
9.	caillou	èkpē	kpèkwí	36,363	63,637
10.	cendre	àfí	àfì	80	20
11.	chanter	jì èhà	jì èhà	100	00
12.	charbon	àkán	àkàn	83,333	16,667
13.	chasser	nyà	nyà	100	00
14.	cheveux	èdà	èdà	100	00
15.	chèvre	gbɔ̀gbwɛ́	ègbɔ̀gbwè	85,714	14,286
16.	chien	àvú	àvù	80	20
17.	ciel	jèŋúkúshí	jèŋūkwìsí	58, 333	41,667
18.	clé	sàflí	cāāvì	16,666	83,334
19.	cœur	èjì	èjì	100	00
20.	conte	drùví	jùví	83,333	16,667
21.	corne	èzò	èzò	100	00
22.	cou	ēkɔ̀	ēkɔ̄	80	20
23.	couper	sò	sò	100	00
24.	cuire	dà	dà	100	00
25.	danser	dú èwè	dù èwè	87,5	12,5
26.	dent	àdú	àdù	80	20
27.	deux	àmɛ̄vè	àmɛ̀vè	87,5	12,5
28.	dix	àmɛ̄wó	àmɛ̀wò	87,5	12,5
29.	doigt	àlɔ̀vī	àlɔ̀vì	87,5	12,5
30.	dormir	dɔ́n àlɔ̀n	dɔ̀n àlɔ̀n	87,5	12,5
31.	dos	kpōmɛ̀	kpòmɛ̀	83,333	16,667
32.	eau	èshì	èshì	100	00
33.	éléphant	gɛ̄nlín	gɛ̀nlín	83,333	16,667
34.	enfant	ēví	èví	80	20
35.	enterrer	dyì	dyì	100	00
36.	étoile	wlēcīví	wlècìví	77,777	22,223
37.	étranger	àmɛ̄drú	àmɛ̀drú	87,5	12,5
38.	être humain	àgbètɔ́	àgbètɔ̀	87,5	12,5
39.	faim	shīvē	shìvè	66,666	33,334
40.	femme	nyɔ̄nù	nyɔ̀nù	83,333	16,667
41.	fenêtre	sɛ́flɛ̀	sɛ̀flɛ̀	83,333	16,667
42.	feu	èzò	èzò	100	00
43.	feuille	āmā	màkpà	36,363	63,637
44.	foyer	àdò	àdòkpù	76,923	23,077
45.	frapper	xò	xò	100	00
46.	froid	fàfá	fàfá	100	00
47.	fumée	àzɔ̀	àzɔ̀	100	00
48.	genou	ēklò	èklò	80	20
49.	grand	klòklò	klòklò	100	00
50.	guerre	àhwà	àhwà	100	00
51.	haricot	àyú	àyú	100	00
52.	herbe	ègbé	ègbé	100	00
53.	homme	nsù	nsù	100	00

54.	houe	àlín	àlín	100	00
55.	huile	àmì	àmì	100	00
56.	jour	èŋúkēkē	èŋúkèkè	81,819	18,181
57.	jumeau	tògbó	tògbó	100	00
58.	lancer	dɔ̀	dɔ̀	100	00
59.	langue	àɖé	àɖè	80	20
60.	larme	ɖàshī	ɖàshì	83,333	16,667
61.	long	jìnjìn	jìnjìn	100	00
62.	lune	wlècí	wlècí	100	00
63.	main	àlɔ̀	àlɔ̀	100	00
64.	maïs	bàfó	bàfò	83,333	16,667
65.	maison	àxwé	àxwè	80	20
66.	manger	ɖù	ɖù	100	00
67.	mensonge	nsú	èvì	00	100
68.	moulin	zòmɔ̀	zòmɔ̀	100	00
69.	mourir	kú	kú	100	00
70.	nez	ŋɔ̄cí	ŋɔ̄cī	83,333	16,667
71.	noir	yùbɔ̀	èyù	54,545	45,455
72.	nom	nyìkɔ́	nyìkɔ́	100	00
73.	nombril	hɔ̀nvī	èhɔ̀nvì	71,428	28,572
74.	nuit	èzán	èzàn	80	20
75.	œil	ŋkúvī	ŋkùví	71,428	28,572
76.	œuf	àʒìn	àʒìn	100	00
77.	oignon	sābūlà	sàbùlà	77,777	22,223
78.	oiseau	xèví	xèví	100	00
79.	oreille	ètó	ètò	80	20
80.	os	èxú	èxù	80	20
81.	pays	èjù	èjù	100	00
82.	peau	gbàzà	gbàzà	100	00
83.	piment	yēbēsí	yèbèshí	66,666	33,334
84.	poitrine	àkɔ̄nnú	àkɔ̀nnú	87,5	12,5
85.	pou	èywɛ́	èywɛ̀	80	20
86.	poussière	àfìzɔ́	àfìzɔ́	100	00
87.	queue	shìké	shìké	100	00
88.	rouge	èjìn	èjín	80	20
89.	route	èmɔ́	ēmɔ̄	60	40
90.	sang	èhùn	èhùn	100	00
91.	sein	ànɔ́	ànɔ́	100	00
92.	sel	èjè	èjè	100	00
93.	serpent	èdàn	èdàn	100	00
94.	terre	ànyīgbán	ànyìgbán	85,714	14,286
95.	tête	ètá	ètá	100	00
96.	tomate	yōvōgbó	yòvògbó	77,777	22,223
97.	tout/tous	kéŋúkéŋú	kéŋúkèŋú	91,666	08,334
98	un	ɖèká	ɖèkà	83,333	16,667
99.	ventre	xōdú	xòdú	83,333	16,667
100.	voler (oiseau)	zò	zò	100	00

PR/Hon-Toh = 8670,288 ; CPL = 86,70%

PD/Hon-Toh = 1329,712 ; CDL = 13,30

Hɔnjɛ̀n – Zungamɛ̀

N°	Mots en français	Singulier		Pourcentage de ressemblance (PR)	Pourcentage de différence (PD)
		Equivalent en parler de Hɔnjɛ̀n	Equivalent en parler de Zungamɛ̀		
1.	abeille	ēnyī	ènyí	60	40
2.	aller	yì	yì	100	00
3.	année	èxwè	èxwè	100	00
4.	arbre	àcí	àcì	80	20
5.	blanc	èɣì	èɣì	100	00
6.	boire	nù	nù	100	00
7.	bois	nàké	nàkè	83,333	16,667
8.	bouche	ēnū	ènū	80	20
9.	caillou	èkpē	kpèkwí	36,363	63,637
10.	cendre	àfí	àfinfín	46,153	53,847
11.	chanter	jì èhà	jì èhà	100	00
12.	charbon	àkán	ākān	60	40
13.	chasser	nyà	nyà	100	00
14.	cheveux	èdà	èdà	100	00
15.	chèvre	gbɔ̀gbwɛ́	ègbō	36,363	63,637
16.	chien	àvú	àvùn	60	40
17.	ciel	jèŋúkúshí	jìŋúkúsí	83,333	16,667
18.	clé	sàflí	sàflí	100	00
19.	cœur	èjì	èjì	100	00
20.	conte	drùví	lòbàlò	13,333	86,667
21.	corne	èzò	àzò	80	20
22.	cou	ēkɔ̀	ēkɔ̄	80	20
23.	couper	sò	sò	100	00
24.	cuire	dà	dà	100	00
25.	danser	dú èwè	dù èwè	87,5	12,5
26.	dent	àdú	àdù	80	20
27.	deux	àmɛ̄vè	àmèvè	87,5	12,5
28.	dix	àmɛ̄wó	àmèwó	87,5	12,5
29.	doigt	àlɔ̀vī	àlɔ̀ví	87,5	12,5
30.	dormir	dɔ́n àlɔ̀n	dɔ̀n àlɔ̀n	87,5	12,5
31.	dos	kpōmè	kpòmè	83,333	16,667
32.	eau	èshì	èsí	60	40
33.	éléphant	gɛ̄nlín	cígínní	13,333	86,667
34.	enfant	ēví	èvì	60	40
35.	enterrer	dyì	dyí	66,666	33,334
36.	étoile	wlēcīví	wlècìví	77,777	22,223
37.	étranger	àmɛ̄drú	àmèjrú	75	25
38.	être humain	àgbètɔ́	àgbètɔ̀	87,5	12,5
39.	faim	shīvē	shìvé	71,428	28,572
40.	femme	nyɔ̄nù	nyɔ̀nù	83,333	16,667
41.	fenêtre	sɛ́flɛ̀	flèsɛ́	33,333	66,667
42.	feu	èzò	èzò	100	00
43.	feuille	āmā	mākpā	54,545	45,455
44.	foyer	àdò	dòkpù	54,545	45,455
45.	frapper	xò	xò	100	00
46.	froid	fàfá	fāfā	66,666	33,334
47.	fumée	àzɔ̀	àzìzɔ̀	76,923	23,077
48.	genou	ēklò	ēklō	80	20
49.	grand	klòklò	klòklò	100	00
50.	guerre	àhwà	àhwà	100	00
51.	haricot	àyú	ayù	80	20
52.	herbe	ègbé	ègbé	100	00
53.	homme	nsù	nsù	100	00

54.	houe	àlín	àlín	100	00
55.	huile	àmì	àmì	100	00
56.	jour	èŋúkēkē	èŋúkēkē	100	00
57.	jumeau	tògbó	tògbó	100	00
58.	lancer	dɔ̀	dà	66,666	33,334
59.	langue	àɖé	àɖé	100	00
60.	larme	ɖàshī	ɖàsì	66,666	33,334
61.	long	jìnjìn	jìjì	66,666	33,334
62.	lune	wlècí	wlècí	100	00
63.	main	àlɔ̀	àlɔ̀	100	00
64.	maïs	bàfó	bàfò	83,333	16,667
65.	maison	àxwé	àxwè	80	20
66.	manger	ɖù	ɖù	100	00
67.	mensonge	nsú	nsú	100	00
68.	moulin	zòmɔ̀	zòmɔ̀tè	80	20
69.	mourir	kú	kú	100	00
70.	nez	ŋɔ̄cí	ŋɔ̀tín	50	50
71.	noir	yùbɔ̀	yìbɔ̀	83,333	16,667
72.	nom	nyìkɔ́	ŋkɔ́	60	40
73.	nombril	hɔ̀nvī	àhɔ̀nví	71,428	28,572
74.	nuit	èzán	èzàn	80	20
75.	œil	ŋkúvī	ŋkùví	71,428	28,572
76.	œuf	àʒìn	àzìn	80	20
77.	oignon	sābūlà	sàbùlɛ̄	66,666	33,334
78.	oiseau	xèví	xèví	100	00
79.	oreille	ètó	ètó	100	00
80.	os	èxú	èxù	80	20
81.	pays	èjù	èjù	100	00
82.	peau	gbàzà	gbàzà	100	00
83.	piment	yēbēsí	yèbèsí	77,777	22,223
84.	poitrine	àkɔ̄nnú	àkɔ̀ntá	62,5	37,5
85.	pou	èywɛ́	èywɛ̀	80	20
86.	poussière	àfìzɔ́	hùnhùn	14,285	85,715
87.	queue	shìké	āshìké	85,714	14,286
88.	rouge	èjìn	èjɔ̀n	80	20
89.	route	èmɔ́	ēmɔ̄	60	40
90.	sang	èhùn	èhùn	100	00
91.	sein	ànɔ́	ànɔ̀	80	20
92.	sel	èjè	èjè	100	00
93.	serpent	èdàn	èdàn	100	00
94.	terre	ànyīgbán	nyìgbán	71,428	28,572
95.	tête	ètá	ètá	100	00
96.	tomate	yōvōgbó	yòvògbó	77,777	22,223
97.	tout/tous	kéŋúkéŋú	kèŋūkéŋú	83,333	16,667
98.	un	ɖèká	ɖèká	100	00
99.	ventre	xōdú	xòdú	83,333	16,667
100.	voler (oiseau)	zò	zrò	66,666	33,334

PR/Hoon-Zun = 8049,759 ; CPL = 80,50%

PD/Hon-Zuun = 1950,241 ; CDL = 19,50%

Xwèɖáxó- Sokpamè

N°	Mots en français	Singulier		Pourcentage de ressemblance (PR)	Pourcentage de différence (PD)
		Equivalent en parler de Xwèɖáxó	Equivalent en parler de Sokpamè		
1.	abeille	ènyǐ	ēnyī	60	40
2.	aller	yì	yì	100	00
3.	année	èxwē	èxwè	80	20
4.	arbre	àcí	àcí	100	00
5.	blanc	èɣì	èɣí	80	20
6.	boire	nù	nù	100	00
7.	bois	nākké	nàkè	66,666	33,334
8.	bouche	ēnū	ènú	60	40
9.	caillou	kpēkwí	ēkpē	54,545	45,455
10.	cendre	āfín	àfí	60	40
11.	chanter	jì èhà	jì èhà	100	00
12.	charbon	ākán	àkán	80	20
13.	chasser	nyà	nyā	66,666	33,334
14.	cheveux	èɖà	èɖà	100	00
15.	chèvre	ègbōsī	ègbó	61,538	38,462
16.	chien	dūví	àvú	36,363	63,637
17.	ciel	jíŋūkúsí	jèŋúkwīshí	41,666	58,334
18.	clé	sàflí	cāvì	33,333	66,667
19.	cœur	èjī	èjì	80	20
20.	conte	èdrú	jùví	18,181	81,819
21.	corne	àzō	èzò	60	40
22.	cou	èkɔ̀	èkɔ̀	100	00
23.	couper	sò	sò	100	00
24.	cuire	ɖà	ɖà	100	00
25.	danser	dù èwè	ɖū èwè	75	25
26.	dent	āɖū	àɖú	60	40
27.	deux	àmèvè	àmēvè	87,5	12,5
28.	dix	àmèwó	àmēwó	87,5	12,5
29.	doigt	àlɔ̄vì	àlɔ̄ví	87,5	12,5
30.	dormir	dɔ̀n àlɔ̄n	dɔ́n àlɔ̀n	75	25
31.	dos	kpōmē	kpōmè	83,333	16,667
32.	eau	èsī	ēshì	40	60
33.	éléphant	cìgènlín	gɛ̄nlīn	53,333	46,667
34.	enfant	èvī	èví	80	20
35.	enterrer	ɖì	ɖì	100	00
36.	étoile	wlēcīvī	wlēcīví	88,888	11,112
37.	étranger	àmēdrō	àmējrū	75	25
38.	être humain	àgbētɔ́	àgbètɔ́	87,5	12,5
39.	faim	sìvē	shīvē	66,666	33,334
40.	femme	nyɔ̄núsì	nyɔ̄nù	66,666	33,334
41.	fenêtre	flēsē	flēsè	83,333	16,667
42.	feu	èzò	èzò	100	00
43.	feuille	àmā	àmākpá	76,923	23,877
44.	foyer	àdōkpó	àdò	61,538	38,462
45.	frapper	xò	xò	100	00
46.	froid	fāfā	fàfá	66,666	33,334
47.	fumée	āzīzɔ̄	àzɔ̀	46,153	53,847
48.	genou	èklò	ēklò	80	20
49.	grand	klòklò	klòklò	100	00
50.	guerre	àhwà	àhwà	100	00
51.	haricot	àyū	āyū	80	20
52.	herbe	ēgbē	ègbé	60	40
53.	homme	nsúglɔ̌	ǹsù	61,538	38,462

54.	houe	àlīn	ālín	60	40
55.	huile	àmī	àmì	80	20
56.	jour	èŋu	èŋúkēkí	50	50
57.	jumeau	tōgbōvì	tògbó	53,333	46,667
58.	lancer	dà	dɔ̀	66,666	33,334
59.	langue	àɖē	àɖé	80	20
60.	larme	ɖāsì	ɖàshì	66,666	33,334
61.	long	dyìdyì	jìjì	66,666	33,334
62.	lune	wlēcī	wlēcí	83,333	16,667
63.	main	àlɔ̄	àlɔ̀	80	20
64.	maïs	blàfló	bāfó	50	50
65.	maison	àxwē	àxwé	80	20
66.	manger	ɖù	ɖù	100	00
67.	mensonge	nūsú	èvì	00	100
68.	moulin	zōmɔ̄	zòmɔ̀	66,666	33,334
69.	mourir	kú	kú	100	00
70.	nez	ŋɔ̀tín	ŋɔ̄cí	66,666	33,334
71.	noir	yìbɔ̀	èyú	18,181	81,819
72.	nom	nyīkɔ̄	ŋkɔ́	40	60
73.	nombril	àhɔ̀nví	hɔ̄nví	71,428	28,572
74.	nuit	èzān	èzán	80	20
75.	œil	ŋkúví	èŋúkūví	66,666	33,334
76.	œuf	àzīn	àʒìn	60	40
77.	oignon	sàbùlɛ̀	sābūlà	66,666	33,334
78.	oiseau	xèví	xēví	83,333	16,667
79.	oreille	ètó	ètó	100	00
80.	os	èxú	ēxū	60	40
81.	pays	èdù	èjù	80	20
82.	peau	gbāzà	gbàzà	83,333	16,667
83.	piment	yēbēsī	bēsí	66,666	33,334
84.	poitrine	ākɔ̄ntá	àkɔ̄nnú	62,5	37,5
85.	pou	èjɔ̄	ēywɛ̄	40	60
86.	poussière	àfìnfín	àfīzɔ́	62,5	37,5
87.	queue	síké	shìké	66,666	33,334
88.	rouge	èjìn	ējɔ̄n	40	60
89.	route	ēmɔ̄	èmɔ́	60	40
90.	sang	èhùn	èhùn	100	00
91.	sein	ànɔ́	ànɔ́	100	00
92.	sel	èjè	èjè	100	00
93.	serpent	èlānvī	èdàn	46,153	53,847
94.	terre	nyīgbán	ànyīgbán	85,714	14,286
95.	tête	ètà	ētā	60	40
96.	tomate	gbōjín	yōvōgbó	26,666	73,334
97.	tout/tous	kēŋúkēŋú	pléŋú	44,444	55,556
98.	un	ɖēká	ɖèká	83,333	16,667
99.	ventre	xōdō	xōdū	83,333	16,667
100.	voler (oiseau)	zrò	zò	66,666	33,334

PR/Hou-Sok = 7123,239 ; CPL = 71,23%

PD/Hou-Sok = 2877,561 ; CDL = 28,77%

Xwèɖáxó- Toŋùxwè

N°	Mots en français	Singulier		Pourcentage de ressemblance (PR)	Pourcentage de différence (PD)
		Equivalent en parler de Xwèɖáxó	Equivalent en parler de Toŋùxwè		
1.	abeille	ènyĭ	ènyí	80	20
2.	aller	yì	yì	100	00
3.	année	èxwē	èxwé	80	20
4.	arbre	àcí	àcì	80	20
5.	blanc	èɣì	èɣì	100	00
6.	boire	nù	nù	100	00
7.	bois	nāké	nàké	83,333	16,667
8.	bouche	ēnū	ēnū	100	00
9.	caillou	kpēkwí	kpèkwí	83,333	16,667
10.	cendre	āfín	àfì	54,545	45,455
11.	chanter	jì èhà	jì èhà	100	00
12.	charbon	ākán	àkàn	60	40
13.	chasser	nyà	nyà	100	00
14.	cheveux	èɖà	èɖà	100	00
15.	chèvre	ègbɔ̄sī	ègbɔ̀gbwɛ̀	50	50
16.	chien	dūví	àvù	18,181	81,819
17.	ciel	jíŋūkúsí	jèŋūkwìsí	58,333	41,667
18.	clé	sàflí	cāāvì	18,181	81,819
19.	cœur	èjī	èjì	80	20
20.	conte	èdrú	jùví	18,181	81,819
21.	corne	àzō	èzò	60	40
22.	cou	èkɔ̀	ēkɔ̄	60	40
23.	couper	sò	sò	100	00
24.	cuire	ɖà	ɖà	100	00
25.	danser	dù èwè	ɖù èwè	87,5	12,5
26.	dent	āɖū	àɖù	60	40
27.	deux	àmɛ̀vè	àmɛ̀vè	100	00
28.	dix	àmɛ̀wó	àmɛ̀wò	87,5	12,5
29.	doigt	àlɔ̄vì	àlɔ̀vì	87,5	12,5
30.	dormir	dɔ̀n àlɔ̄n	dɔ̀n àlɔ̀n	87,5	12,5
31.	dos	kpōmɛ̄	kpòmɛ̀	66,666	33,334
32.	eau	èsī	èshì	60	40
33.	éléphant	cìgɛ̀nlín	gɛ̀nlín	80	20
34.	enfant	ɛ̀vī	èví	80	20
35.	enterrer	ɖì	dyì	66,666	33,334
36.	étoile	wlēcīvī	wlècìví	66,666	33,334
37.	étranger	àmɛ̄drō	àmɛ̀drú	62,5	37,5
38.	être humain	àgbētɔ́	àgbètɔ̀	75	25
39.	faim	sìvē	shìvè	66,666	33,334
40.	femme	nyɔ̄núsì	nyɔ̀nù	53,333	46,664
41.	fenêtre	flɛ̄sɛ̄	sɛ̀flɛ̀	33,333	66,667
42.	feu	èzò	èzò	100	00
43.	feuille	àmā	màkpà	36,363	63,637
44.	foyer	àdōkpó	àdòkpù	62,5	37,5
45.	frapper	xò	xò	100	00
46.	froid	fāfā	fàfá	66,666	33,334
47.	fumée	āzīzɔ̄	àzɔ̀	46,153	53,847
48.	genou	èklò	èklò	100	00
49.	grand	klòklò	klòklò	100	00
50.	guerre	àhwà	àhwà	100	00
51.	haricot	àyū	àyú	80	20
52.	herbe	ēgbē	ègbé	60	40
53.	homme	nsúglŏ	nsù	61,538	38,462

54.	houe	àlīn	àlín	80	20
55.	huile	àmī	àmì	80	20
56.	jour	èŋù	èŋúkèkè	50	50
57.	jumeau	tōgbōvì	tògbó	53,333	46,667
58.	lancer	dà	dɔ̀	66,666	33,334
59.	langue	àɖē	àɖè	80	20
60.	larme	ɖāsì	ɖàshì	66,666	33,334
61.	long	dyìdyì	jìnjìn	33,333	66,667
62.	lune	wlēcī	wlècí	66,666	33,334
63.	main	àlɔ̄	àlɔ̀	80	20
64.	maïs	blàfló	bàfò	50	50
65.	maison	àxwē	àxwè	80	20
66.	manger	ɖù	ɖù	100	00
67.	mensonge	nūsú	èvì	00	100
68.	moulin	zōmɔ̄	zòmɔ̀	66,666	33,334
69.	mourir	kú	kú	100	00
70.	nez	ŋɔ̀tín	ŋɔ̄cī	46,153	53,847
71.	noir	yìbɔ̀	èyù	36,363	63,637
72.	nom	nyīkɔ̄	nyìkɔ́	66,666	33,334
73.	nombril	àhɔ̀nví	èhɔ̀nvì	77,777	22,223
74.	nuit	èzān	èzàn	83,333	16,667
75.	œil	ŋkúví	ŋkùví	85,514	14,286
76.	œuf	àzīn	àʒìn	60	40
77.	oignon	sàbùlɛ̀	sàbùlà	88,888	11,112
78.	oiseau	xèví	xèví	100	00
79.	oreille	ètó	ètò	80	20
80.	os	èxú	èxù	80	20
81.	pays	èdù	èjù	80	20
82.	peau	gbāzà	gbàzà	83,333	16,667
83.	piment	yēbēsī	yèbèshí	55,555	44,445
84.	poitrine	ākɔ̄ntá	àkɔ̀nnú	55,555	44,445
85.	pou	èjɔ̄	èywɛ̀	40	60
86.	poussière	àfìnfín	àfìzɔ́	66,666	33,334
87.	queue	síké	shìké	66,666	33,334
88.	rouge	èjìn	èjín	83,333	16,667
89.	route	ēmɔ̄	ēmɔ̄	100	00
90.	sang	èhùn	èhùn	100	00
91.	sein	ànɔ́	ànɔ́	100	00
92.	sel	èjè	èjè	100	00
93.	serpent	èlānvī	èdàn	53,333	46,667
94.	terre	nyīgbán	ànyìgbán	75	25
95.	tête	ètà	ètá	80	20
96.	tomate	gbōjín	yòvògbó	26,666	73,334
97.	tout/tous	kēŋūkēŋú	kéŋúkèŋú	75	25
98.	un	ɖēká	ɖèkà	66,666	33,334
99.	ventre	xōdō	xòdú	50	50
100.	voler (oiseau)	zrò	zò	66,666	33,334

PR/Hou-Toh =7200,6 ; CPL = 72,00%

PD/Hou-Toh = 2799,197 ; CDL = 28%

Xwèɖáxó – Zungamɛ̀

N°	Mots en français	Singulier		Pourcentage de ressemblance (PR)	Pourcentage de différence (PD)
		Equivalent en parler de Xwèɖáxó	Equivalent en parler de Zungamɛ̀		
1.	abeille	ènyɨ̌	ènyí	80	20
2.	aller	yì	yì	100	00
3.	année	èxwē	èxwè	80	20
4.	arbre	àcí	àcì	80	20
5.	blanc	èɣì	èɣì	100	00
6.	boire	nù	nù	100	00
7.	bois	nāké	nàkè	66,666	33,334
8.	bouche	ēnū	ènū	80	20
9.	caillou	kpēkwí	kpèkwí	83,333	16,667
10.	cendre	āfín	àfɨnfín	46,153	53,847
11.	chanter	jì èhà	jì èhà	100	00
12.	charbon	ākán	ākān	80	20
13.	chasser	nyà	nyà	100	00
14.	cheveux	èɖà	èɖà	100	00
15.	chèvre	ègbōsī	ègbō	76,923	23,077
16.	chien	dūví	àvùn	18,181	81,819
17.	ciel	jíŋūkúsí	jìŋúkúsí	83,333	16,667
18.	clé	sàflí	sàflí	100	00
19.	cœur	èjī	èjì	80	20
20.	conte	èdrú	lòbàlò	00	100
21.	corne	àzō	àzò	80	20
22.	cou	èkɔ̀	ēkɔ̄	60	40
23.	couper	sò	sò	100	00
24.	cuire	ɖà	ɖà	100	00
25.	danser	dù èwè	ɖù èwè	87,5	12,5
26.	dent	āɖū	àɖù	60	40
27.	deux	àmɛ̀vè	àmɛ̀vè	100	00
28.	dix	àmɛ̀wó	àmɛ̀wó	100	00
29.	doigt	àlɔ̄vì	àlɔ̀ví	75	25
30.	dormir	dɔ̀n àlɔ̄n	dɔ̀n àlɔ̀n	87,5	12,5
31.	dos	kpōmɛ̄	kpòmɛ̀	66,666	33,334
32.	eau	èsī	èsí	80	20
33.	éléphant	cìgɛ̀nlín	cígínní	44,444	55,556
34.	enfant	ɛ̀vī	èvì	80	20
35.	enterrer	ɖì	dyí	33,333	66,667
36.	étoile	wlēcīvī	wlècìví	66,666	33,334
37.	étranger	àmɛ̄drō	àmɛ̀jrú	50	50
38.	être humain	àgbētɔ́	àgbètɔ̀	75	25
39.	faim	sìvē	shìvé	66,666	33,334
40.	femme	nyɔ̄núsì	nyɔ̀nù	53,333	46,667
41.	fenêtre	flēsɛ̄	flèsɛ́	66,666	33,334
42.	feu	èzò	èzò	100	00
43.	feuille	àmā	mākpā	54,545	45,455
44.	foyer	àdōkpó	dòkpù	42,857	57,143
45.	frapper	xò	xò	100	00
46.	froid	fāfā	fāfā	100	00
47.	fumée	āzīzɔ̄	àzìzɔ̀	62,5	37,5
48.	genou	èklò	ēklō	60	40
49.	grand	klòklò	klòklò	100	00
50.	guerre	àhwà	àhwà	100	00
51.	haricot	àyū	ayù	80	20
52.	herbe	ēgbē	ègbé	60	40
53.	homme	nsúglɔ̌	nsù	61,538	38,462

54.	houe	àlīn	àlín	80	20
55.	huile	àmī	àmì	80	20
56.	jour	èŋù	èŋúkēkē	50	50
57.	jumeau	tōgbōvì	tògbó	53,333	46,667
58.	lancer	dà	dà	100	00
59.	langue	àɖē	àɖé	80	20
60.	larme	ɖāsì	ɖàsì	83,333	16,667
61.	long	dyìdyì	jìjì	66,666	33,334
62.	lune	wlēcī	wlècí	66,666	33,334
63.	main	àlɔ̄	àlɔ̀	80	20
64.	maïs	blàfló	bàfò	50	50
65.	maison	àxwē	àxwè	80	20
66.	manger	ɖù	ɖù	100	00
67.	mensonge	nūsú	nsú	80	20
68.	moulin	zōmɔ̄	zòmɔ̀tè	53,333	46,667
69.	mourir	kú	kú	100	00
70.	nez	ŋɔ̀tín	ŋɔ̀tín	100	00
71.	noir	yìbɔ̀	yìbɔ̀	100	00
72.	nom	nyīkɔ̄	.ŋkɔ́	40	60
73.	nombril	àhɔ̀nví	àhɔ̀nví	100	00
74.	nuit	èzān	èzàn	80	20
75.	œil	ŋkúví	ŋkùví	85,514	14,286
76.	œuf	àzīn	àzìn	80	20
77.	oignon	sàbùlɛ̀	sàbùlɛ̄	88,888	11,112
78.	oiseau	xèví	xèvi	100	00
79.	oreille	ètó	ètó	100	00
80.	os	èxú	èxù	80	20
81.	pays	èdù	èjù	80	20
82.	peau	gbāzà	gbàzà	83,333	16,667
83.	piment	yēbēsī	yèbèsí	66,666	33,334
84.	poitrine	ākɔ̄ntá	àkɔ̀ntá	75	25
85.	pou	èjɔ̄	èywɛ̀	40	60
86.	poussière	àfìnfín	hùnhùn	14,285	85,715
87.	queue	síké	āshìké	57,142	42,858
88.	rouge	èjìn	èjɔ̀n	80	20
89.	route	ēmɔ̄	ēmɔ̄	100	00
90.	sang	èhùn	èhùn	100	00
91.	sein	ànɔ́	ànɔ̀	80	20
92.	sel	èjè	èjè	100	00
93.	serpent	èlānvī	èdàn	46,153	53,847
94.	terre	nyīgbán	nyìgbán	83,333	16,667
95.	tête	ètà	ètá	80	20
96.	tomate	gbōjín	yòvògbó	26,666	73,334
97.	tout/tous	kēŋūkēŋú	kèŋūkéŋú	83,333	16,667
98.	un	ɖēká	ɖèká	83,333	16,667
99.	ventre	xōdō	xòdú	50	50
100.	voler (oiseau)	zrò	zrò	100	00

PR/Hou-Zun = 7595,78 ; CPL = 75,96%
PD/Hou-Zun = 2404,02 ; CDL = 24,04%

Sokpamɛ̀ - Toŋùxwè

N°	Mots en français	Singulier		Pourcentage de ressemblance (PR)	Pourcentage de différence (PD)
		Equivalent en parler de Sokpamɛ̀	Equivalent en parler de Toŋùxwè		
1.	abeille	ēnyī	ènyí	60	40
2.	aller	yì	yì	100	00
3.	année	èxwè	èxwé	80	20
4.	arbre	àcí	àcì	80	20
5.	blanc	èɣí	èɣì	80	20
6.	boire	nù	nù	100	00
7.	bois	nàkè	nàké	83,333	16,667
8.	bouche	ènú	ēnū	60	40
9.	caillou	ēkpē	kpèkwí	36,363	63,637
10.	cendre	àfí	àfì	80	20
11.	chanter	jì èhà	jì èhà	100	00
12.	charbon	àkán	àkàn	80	20
13.	chasser	nyā	nyà	66,666	33,334
14.	cheveux	èɖà	èɖà	100	00
15.	chèvre	ègbɔ́	ègbɔ̀gbwɛ̀	61,538	38,462
16.	chien	àvú	àvù	80	20
17.	ciel	jèŋúkwīshí	jèŋūkwìsí	75	25
18.	clé	cāvì	cāāvì	83,333	16,667
19.	cœur	èjì	èjì	100	00
20.	conte	jùví	jùví	100	00
21.	corne	èzɔ̀	èzɔ̀	100	00
22.	cou	èkɔ̀	ēkɔ̄	60	40
23.	couper	sò	sò	100	00
24.	cuire	ɖà	ɖà	100	00
25.	danser	ɖū èwè	ɖù èwè	87,5	12,5
26.	dent	àɖú	àɖù	80	20
27.	deux	àmɛ̄vè	àmɛ̀vè	87,5	12,5
28.	dix	àmɛ̄wó	àmɛ̀wò	75	25
29.	doigt	àlɔ̄ví	àlɔ̀vì	75	25
30.	dormir	dɔ́n àlɔ̀n	dɔ̀n àlɔ̀n	87,5	12,5
31.	dos	kpōmɛ̀	kpòmɛ̀	83,333	16,667
32.	eau	ēshì	èshì	80	20
33.	éléphant	gɛ̄nlīn	gɛ̀nlín	66,666	33,334
34.	enfant	èví	èví	100	00
35.	enterrer	ɖì	dyì	66,666	33,334
36.	étoile	wlēcīví	wlècìví	77,777	22,223
37.	étranger	àmɛ̄jrū	àmɛ̀drú	62,5	37,5
38.	être humain	àgbètɔ́	àgbètɔ̀	87,5	12,5
39.	faim	shīvē	shìvè	66,666	33,334
40.	femme	nyɔ̄nù	nyɔ̀nù	83,333	16,667
41.	fenêtre	flēsɛ̀	sɛ̀flɛ̀	50	50
42.	feu	èzò	èzò	100	00
43.	feuille	àmākpá	màkpà	57,142	42,858
44.	foyer	àdò	àdòkpù	76,923	23,077
45.	frapper	xò	xò	100	00
46.	froid	fàfá	fàfá	100	00
47.	fumée	àzɔ̀	àzɔ̀	100	00
48.	genou	ēklò	èklò	80	20
49.	grand	klòklò	klòklò	100	00
50.	guerre	àhwà	àhwà	100	00
51.	haricot	āyū	àyú	60	40
52.	herbe	ègbé	ègbé	100	00
53.	homme	ǹsù	ǹsù	100	00
54.	houe	ālín	àlín	80	20

55.	huile	àmì	àmì	100	00
56.	jour	èŋúkēkí	èŋúkèkè	72,727	27,273
57.	jumeau	tògbó	tògbó	100	00
58.	lancer	dɔ̀	dɔ̀	100	00
59.	langue	àɖé	àɖè	80	20
60.	larme	ɖàshì	ɖàshì	100	00
61.	long	jìjì	jìnjìn	66,666	33,334
62.	lune	wlēcí	wlècí	83,333	16,667
63.	main	àlɔ̀	àlɔ̀	100	00
64.	maïs	bāfó	bàfò	66,666	33,334
65.	maison	àxwé	àxwè	80	20
66.	manger	ɖù	ɖù	100	00
67.	mensonge	èvì	èvì	00	100
68.	moulin	zòmɔ̀	zòmɔ̀	100	00
69.	mourir	kú	kú	100	00
70.	nez	ŋɔ̄cí	ŋɔ̄cī	83,333	16,667
71.	noir	èyú	èyù	80	20
72.	nom	ŋkɔ́	nyìkɔ́	60	40
73.	nombril	hɔ̄nví	èhɔ̀nvì	57,142	42,858
74.	nuit	èzán	èzàn	80	20
75.	œil	èŋúkūví	ŋkùví	66,666	33,334
76.	œuf	àʒìn	àʒìn	100	00
77.	oignon	sābūlà	sàbùlà	77,777	22,223
78.	oiseau	xēví	xèví	83,333	16,667
79.	oreille	ètó	ètò	80	20
80.	os	ēxū	èxù	60	40
81.	pays	èjù	èjù	100	00
82.	peau	gbàzà	gbàzà	100	00
83.	piment	bēsí	yèbèshí	53,333	46,667
84.	poitrine	àkɔ̄nnú	àkɔ̀nnú	87,5	12,5
85.	pou	ēywɛ̄	èywɛ̀	60	40
86.	poussière	àfīzɔ́	àfìzɔ́	100	00
87.	queue	shìké	shìké	100	00
88.	rouge	ējɔ̄n	èjín	40	60
89.	route	èmɔ́	ēmɔ̄	60	40
90.	sang	èhùn	èhùn	100	00
91.	sein	ànɔ́	ànɔ́	100	00
92.	sel	èjè	èjè	100	00
93.	serpent	èdàn	èdàn	100	00
94.	terre	ànyīgbán	ànyìgbán	87,5	12,5
95.	tête	ētā	ètá	60	40
96.	tomate	yōvōgbó	yòvògbó	77,777	22,223
97.	tout/tous	pléŋú	kéŋúkèŋú	55,555	44,445
98.	un	ɖèká	ɖèkà	83,333	16,667
99.	ventre	xōdū	xòdú	66,666	33,334
100.	voler (oiseau)	zò	zò	100	00

PR/Sok-Toh = 8146,546 ; CPL = 81,46%

PD/Sok-Toh = 1853,454 ; CDL = 18,54%

Sokpamɛ̀ – Zungamɛ̀

N°	Mots en français	Singulier		Pourcentage de ressemblance (PR)	Pourcentage de différence (PD)
		Equivalent en parler de Sokpamɛ̀	Equivalent en parler de Zungamɛ̀		
1.	abeille	ēnyī	ènyí	60	40
2.	aller	yì	yì	100	00
3.	année	èxwè	èxwè	100	00
4.	arbre	àcí	àcì	80	20
5.	blanc	èɣí	èɣì	80	20
6.	boire	nù	nù	100	00
7.	bois	nàkè	nàkè	100	00
8.	bouche	ènú	ènū	80	20
9.	caillou	ēkpē	kpèkwí	36,363	63,637
10.	cendre	àfí	àfìnfín	46,153	53,847
11.	chanter	jì èhà	jì èhà	100	00
12.	charbon	àkán	ākān	60	40
13.	chasser	nyā	nyà	66,666	33,334
14.	cheveux	èḍà	èḍà	100	00
15.	chèvre	ègbó	ègbō	80	20
16.	chien	àvú	àvùn	60	40
17.	ciel	jèŋúkwīshí	jìŋúkúsí	58,333	41,667
18.	clé	cāvì	sàflí	33,333	66,667
19.	cœur	èjì	èjì	100	00
20.	conte	jùví	lòbàlò	13,333	86,667
21.	corne	èzò	àzò	80	20
22.	cou	èkɔ̀	ēkɔ̄	60	40
23.	couper	sò	sò	100	00
24.	cuire	ḍà	ḍà	100	00
25.	danser	ḍū èwè	ḍù èwè	87,5	12,5
26.	dent	àḍú	àḍù	80	20
27.	deux	àmɛ̄vè	àmɛ̀vè	87,5	12,5
28.	dix	àmɛ̄wó	àmɛ̀wó	87,5	12,5
29.	doigt	àlɔ̄ví	àlɔ̀ví	87,5	12,5
30.	dormir	dɔ́n àlɔ̀n	dɔ̀n àlɔ̀n	87,5	12,5
31.	dos	kpōmè	kpòmɛ̀	83,333	16,667
32.	eau	ēshì	èsí	20	80
33.	éléphant	gēnlīn	cígínní	13,333	86,667
34.	enfant	èví	èvì	80	20
35.	enterrer	ḍì	dyí	33,333	66,667
36.	étoile	wlēcīví	wlècìví	77,777	22,223
37.	étranger	àmɛ̄jrū	àmɛ̀jrú	75	25
38.	être humain	àgbètɔ́	àgbètɔ̀	87,5	12,5
39.	faim	shīvē	shìvé	66,666	33,334
40.	femme	nyɔ̄nù	nyɔ̀nù	83,333	16,667
41.	fenêtre	flēsɛ̀	flèsɛ́	66,666	33,334
42.	feu	èzò	èzò	100	00
43.	feuille	àmākpá	mākpā	71,428	28,572
44.	foyer	àdò	dòkpù	54,545	45,455
45.	frapper	xò	xò	100	00
46.	froid	fàfá	fāfā	66,666	33,334
47.	fumée	àzɔ̀	àzìzɔ̀	61,538	38,462
48.	genou	ēklò	ēklō	80	20
49.	grand	klòklò	klòklò	100	00
50.	guerre	àhwà	àhwà	100	00
51.	haricot	āyū	àyù	60	40
52.	herbe	ègbé	ègbé	100	00
53.	homme	ǹsù	ǹsù	100	00
54.	houe	ālín	àlín	80	20

55.	huile	àmì	àmì	100	00
56.	jour	èŋúkēkí	èŋúkēkē	81,818	18,182
57.	jumeau	tògbó	tògbó	100	00
58.	lancer	dɔ̀	dà	66,666	33,334
59.	langue	àɖé	àɖé	100	00
60.	larme	ɖàshì	ɖàsì	83,333	16,667
61.	long	jìjì	jìjì	100	00
62.	lune	wlēcí	wlècí	83,333	16,667
63.	main	àlɔ̀	àlɔ̀	100	00
64.	maïs	bāfó	bàfò	66,666	33,334
65.	maison	àxwé	àxwè	80	20
66.	manger	ɖù	ɖù	100	00
67.	mensonge	èvì	nsú	00	100
68.	moulin	zòmɔ̀	zòmɔ̀tè	80	20
69.	mourir	kú	kú	100	00
70.	nez	ŋɔ̄cí	ŋɔ̀tín	50	50
71.	noir	èyú	yìbɔ̀	18,181	81,819
72.	nom	ŋkɔ́	.ŋkɔ́	100	00
73.	nombril	hɔ̄nví	àhɔ̀nví	71,428	28,572
74.	nuit	èzán	èzàn	80	20
75.	œil	èŋúkūví	ŋkùví	66,666	33,334
76.	œuf	àʒìn	àzìn	80	20
77.	oignon	sābūlà	sàbùlɛ̄	55,555	44,445
78.	oiseau	xēví	xèví	83,333	16,667
79.	oreille	ètó	ètó	100	00
80.	os	ēxū	èxù	60	40
81.	pays	èjù	èjù	100	00
82.	peau	gbàzà	gbàzà	100	00
83.	piment	bēsí	yèbèsí	66,666	33,334
84.	poitrine	àkɔ̄nnú	àkɔ̀ntá	62,5	37,5
85.	pou	ēywɛ̄	èywɛ̀	60	40
86.	poussière	àfīzɔ́	hùnhùn	14,285	85,715
87.	queue	shìké	āshìké	85,714	14,286
88.	rouge	ējɔ̄n	èjɔ̀n	60	40
89.	route	èmɔ́	ēmɔ̄	60	40
90.	sang	èhùn	èhùn	100	00
91.	sein	ànɔ́	ànɔ̀	80	20
92.	sel	èjè	èjè	100	00
93.	serpent	èdàn	èdàn	100	00
94.	terre	ànyīgbán	nyìgbán	71,428	28,572
95.	tête	ētā	ètá	60	40
96.	tomate	yōvōgbó	yòvògbó	77,777	22,223
97.	tout/tous	pléŋú	kèŋūkéŋú	33,333	66,667
98	un	ɖèká	ɖèká	100	00
99.	ventre	xōdū	xòdú	66,666	33,334
100.	voler (oiseau)	zò	zrò	66,666	33,334

PR/ Sok-Zun = 7544,81 ; CPL = 75,55%

PD/Sok-Zun = 2455,18 ; CDL = 24,55%

Toŋùxwè – Zungamɛ̀

N°	Mots en français	Singulier		Pourcentage de ressemblance (PR)	Pourcentage de différence (PD)
		Equivalent en parler de Toŋùxwè	Equivalent en parler de Zungamɛ̀		
1.	abeille	ènyí	ènyí	100	00
2.	aller	yì	yì	100	00
3.	année	èxwé	èxwè	80	20
4.	arbre	àcì	àcì	100	00
5.	blanc	èɣì	èɣì	100	00
6.	boire	nù	nù	100	00
7.	bois	nàké	nàkè	83,333	16,667
8.	bouche	ēnū	ènū	80	20
9.	caillou	kpèkwí	kpèkwí	100	00
10.	cendre	àfì	àfìnfín	61,538	38,462
11.	chanter	jì èhà	jì èhà	100	00
12.	charbon	àkàn	ākān	60	40
13.	chasser	nyà	nyà	100	00
14.	cheveux	èdà	èdà	100	00
15.	chèvre	ègbògbwɛ̀	ègbō	61,538	38,462
16.	chien	àvù	àvùn	80	20
17.	ciel	jèŋūkwìsí	jìŋúkúsí	58,333	41,667
18.	clé	cāāvì	sàflí	28,571	71,429
19.	cœur	èjì	èjì	100	00
20.	conte	jùví	lòbàlò	13,333	86,667
21.	corne	èzò	àzò	80	20
22.	cou	ēkō	ēkō	100	00
23.	couper	sò	sò	100	00
24.	cuire	dà	dà	100	00
25.	danser	dù èwè	dù èwè	100	00
26.	dent	àdù	àdù	100	00
27.	deux	àmèvè	àmèvè	100	00
28.	dix	àmèwò	àmèwó	87,5	12,5
29.	doigt	àlɔ̀vì	àlɔ̀ví	87,5	12,5
30.	dormir	dɔ̀n àlɔ̀n	dɔ̀n àlɔ̀n	100	00
31.	dos	kpòmè	kpòmè	100	00
32.	eau	èshì	èsí	60	40
33.	éléphant	gɛ̀nlín	cígínní	26,666	73,334
34.	enfant	èví	èvì	80	20
35.	enterrer	dyì	dyí	66,666	33,334
36.	étoile	wlècìví	wlècìví	100	00
37.	étranger	àmèdrú	àmèjrú	87,5	12,5
38.	être humain	àgbètɔ̀	àgbètɔ̀	100	00
39.	faim	shìvè	shìvé	83,333	16,667
40.	femme	nyɔ̀nù	nyɔ̀nù	100	00
41.	fenêtre	sɛ̀flɛ̀	flèsɛ́	50	50
42.	feu	èzò	èzò	100	00
43.	feuille	màkpà	mākpā	66,666	33,334
44.	foyer	àdòkpù	dòkpù	85,714	14,286
45.	frapper	xò	xò	100	00
46.	froid	fàfá	fāfā	66,666	33,334
47.	fumée	àzɔ̀	àzìzɔ̀	30,769	69,231
48.	genou	èklò	ēklō	60	40
49.	grand	klòklò	klòklò	100	00
50.	guerre	àhwà	àhwà	100	00
51.	haricot	àyú	àyù	80	20
52.	herbe	ègbé	ègbé	100	00
53.	homme	ǹsù	ǹsù	100	00

54.	houe	àlín	àlín	100	00
55.	huile	àmì	àmì	100	00
56.	jour	èŋúkèkè	èŋúkēkē	81,818	18,182
57.	jumeau	tògbó	tògbó	100	00
58.	lancer	dɔ̀	dà	66,666	33,334
59.	langue	àɖè	àɖé	80	20
60.	larme	ɖàshì	ɖàsì	83,333	16,667
61.	long	jìnjìn	jìjì	66,666	33,334
62.	lune	wlècí	wlècí	100	00
63.	main	àlɔ̀	àlɔ̀	100	00
64.	maïs	bàfò	bàfò	100	00
65.	maison	àxwè	àxwè	100	00
66.	manger	ɖù	ɖù	100	00
67.	mensonge	èvì	nsú	00	100
68.	moulin	zòmɔ̀	zòmɔ̀tè	80	20
69.	mourir	kú	kú	100	00
70.	nez	ŋɔ̄cī	ŋɔ̀tín	33,333	66,667
71.	noir	èyù	yìbɔ̀	36,363	63,637
72.	nom	nyìkɔ́	ŋkɔ́	60	40
73.	nombril	èhɔ̀nvì	àhɔ̀nví	75	25
74.	nuit	èzàn	èzàn	100	00
75.	œil	ŋkùví	ŋkùví	100	00
76.	œuf	àʒìn	àzìn	80	20
77.	oignon	sàbùlà	sàbùlɛ̄	77,777	22,223
78.	oiseau	xèví	xèví	100	00
79.	oreille	ètò	ètó	80	20
80.	os	èxù	èxù	100	00
81.	pays	èjù	èjù	100	00
82.	peau	gbàzà	gbàzà	100	00
83.	piment	yèbèshí	yèbèsí	88,888	11,112
84.	poitrine	àkɔ̀nnú	àkɔ̀ntá	75	25
85.	pou	èywɛ̀	èywɛ̀	100	00
86.	poussière	àfìzɔ́	hùnhùn	14,285	85,715
87.	queue	shìké	āshìké	85,714	14,286
88.	rouge	èjín	èjɔ̀n	60	40
89.	route	ēmɔ̄	ēmɔ̄	100	00
90.	sang	èhùn	èhùn	100	00
91.	sein	ànɔ́	ànɔ̀	80	20
92.	sel	èjè	èjè	100	00
93.	serpent	èdàn	èdàn	100	00
94.	terre	ànyìgbán	nyìgbán	85,714	14,286
95.	tête	ètá	ètá	100	00
96.	tomate	yòvògbó	yòvògbó	100	00
97.	tout/tous	Kéŋúkèŋú	kèŋūkéŋú	75	25
98	un	ɖèkà	ɖèká	83,333	16,667
99.	ventre	Xòdú	xòdú	100	00
100.	voler (oiseau)	Zò	zrò	66,666	33,334

PR de Toh et Zun = 8321,182 ; CPL de Toh et Zun = 83,21%

PD de Toh et Zun = 1678,818 ; **CDL de Toh et Zun = 16,79%**

Annexe 3 : Phrases des tests de compétence

Test de compétence linguistique des adultes

Compréhension : très bonne/ bonne/ moyenne/ mauvaise

Phrases

Localités	**1. J'ai frappé ma petite-sœur ce matin**
Tadó-Ajacɛ̀	N xo nɔvinyɛ nyɔnu nyidicɛɖɛtɔ́
Ajoxwe	N xò nɔvinyɛ nyɔnu nyidicégbɛ
Dogbó-Axomɛ	N xò nɔvinyɛ nyɔnu nyidicɛ́
Akɔnana	N xó nɔvinyɛ nyɔnusi le fɔnfɔncɛmɛ̀
Hɛnɖɛ́	N xó nɔvinyɛ nyɔnusí le nyidikannyacɛ́
Hɔnjɛn	N xò nɔvinyɛ nyɔnuvi nyidíngbɛ
Xweɖáxó	N xó nɔvinyɛ nyɔnusi lé nyidíkannyacɛ́
Sokpamɛ	N xò nɔvinyɛ nyɔnushìtɔ egbɛnyidicɛ́
Toŋùxwe	N xò nɔvinyɛ nyɔnushi egbɛnyidi
Zungamɛ̀	N xõ nɔvinyɛ nyɔnusi le nyidimɛ

Localités	**2. Le petit enfant a un nez d'éléphant**
Tadó-Ajacɛ̀	Đevyɛlɔ̀ ɖò ŋɔcín le shigbè gɛnlinŋɔcín niní
Ajoxwe	Đevyè ɖó ŋɔcí shigbè cígɛ̀nliŋɔcì nɛnɛ́
DogbóAxomɛ	Đevyɛ wà ŋɔcí shigbè gɛnlinŋɔcí nɛnɛ
Akɔnana	Đevyɛlɔ̀lɔ́ dò cíginniŋɔcí
Hɛnɖɛ́	Đevifyɛ̀ dò ŋɔcí cígɛnlin ɛnɛ́
Hɔnjɛn	Đevixwɛ lɔ dò ŋɔcí le shigbè gɛnlinŋɔci ɛnɛ̀
Xweɖáxó	Đevyɛ dó cígɛnlinŋɔcíɖékà
Sokpamɛ	Đevilɔ̀ ɖó gɛnlinŋɔcí
Toŋùxwe	Đevilɔ ɖó gɛnlinŋɔcíhan
Zungamɛ̀	Đevyɛlɔ ɖó cigɛnlinŋɔcín

Localités	**3. J'ai mal à la joue depuis hier**
Tadó-Ajacè	Asé veve gɔ ŋ so esɔ ɖí
Ajoxwe	Sèké veve ŋ so esɔ́ ɖeká
DogbóAxomɛ	Seke veve ŋ so esɔ́
Akɔnana	Aglan ɖùdú ŋ so èsɔ̀ ɖekã
Hɛnɖɛ́	N sé veve ɖo tókpánucininkɔ̀ só osɔ́ɖí
Hɔnjɛn	Asé veve ŋ só esɔ̀ ɖì
Xweɖáxó	Aséɱɛ elé veve ŋ kɔ le osɔ̃ yi je egbɛ
Sokpamɛ	Sekétéɱɛ veve ,ŋ só esɔ́ ɖì
Toŋuxwe	Sèké vévè ŋ so esɔ́ ɖí
Zungamɛ	Sékè vévè ŋ so esɔ́ ɖeká

Localités	**4. Il pleut dru chez le roi alors que le soleil brille partout**
Tadó-Ajacè	Eshi jágɔ̀ teŋu le efyɔxwé vɔ nyidɔ́n hunhun le afishiafi
Ajoxwe	Eshì jàjà sugbɔtɔ̀ lé efyɔxwé ganké nyidɔ́n hunhun le afishiafì
Dogbó-Axomɛ	Ejiganganɖèka jájà le efyɔxwé vɔ nyidɔ́n trɔ hunhun lé afikpɛtɛ̀wó
Akɔnana	Ejiganɖé jàjà le efyɔwomɛ̀ vɔ lɔ nyidɔ́n hunhun trɔdó
Hɛnɖɛ́	Ojí jàkɔ̀ sɛnsɛnɖé le ofyɔxwemè vɔ nyidɔ́n hunkɔ lé afyosésé
Hɔnjɛn	Eshi jaja sugbɔ le efyɔxwèmɛ keŋu nyidɔ́n hunhun le afishiafì
Xweɖáxó	Eji e já sugbɔ le efyɔxwé vɔ lɔ nyidɔ́n hunhun le afiwo
Sokpamɛ	Eshi jaja jòo le efyɔxwè vɔ yi nyidɔ́n hun le afiwopleŋ
Toŋùxwe	Eshi jaja sugbɔ lé efyɔxwè vɔ yí nyidɔ́n hunhun le afiwópleŋ
Zungamɛ	Ejigangan jàjà le efyɔxwé vɔ nyidɔ́n hun le afishiafì

Localités	**5. Les étrangers sont bien accueillis dans ce village**
Tadó-Ajácè	Wo xɔ nɔ́ amɛdruwo teŋu lè ejucɛɖɛtɔmè
Ajoxwe	Wo xɔ nɔ mɛdruwó nywiɖé le ejùcɛmè
Dogbó-Axomɛ	Wo xɔ nɔ́ mɛdruwo nywidé lè kɔxwicɛmè
Akɔnana	Mi xɔ nɔ mɛdro nywide lé ejucɛmè
Hɛnɖɛ́	Wo xɔ nɔ́ mɛdro nywiɖé lé educɛmè
Hɔnjɛn	Wo xɔ nɔ̀ mɛjúnwó nywiɖe le kɔxwicɛmè
Xweɖáxó	Wo xɔ nɔ mɛdró nywiɖé le ejucɛmɛ
Sokpamɛ	Wo xɔ nɔ mɛjuwó nywiɖe lé kɔxwihunɔtɔ́mè
Toŋùxwe	Wo xɔ nɔ́ mɛjúwó nywiɖé lè ejucɛmè
Zungamɛ	Wo xɔ́ nɔ́ mɛdruwó ganjí lé ejucɛmè

Localités	**6. Le maïs coûte moins cher à Comè**
Tadó-Ajácè	Bafo kpɔ́ nɔ èhó téŋu lè Komè
Ajoxwe	Bafò kpɔ́ nɔ ehó nywiɖé le Komè
Dogbó-Axomɛ	Bafo kpɔ́ nɔ́ éhó lè Komè
Akɔnana	Bláfó ndé ve nɔ lé Komɛ ò
Hɛnɖɛ́	Bláfó vé èhó le Kõmẽ
Hɔnjɛn	Bafò bɔ́ nɔ́ lè Kómè
Xweɖáxó	Bláfo e kpo le Komè
Sokpamɛ	Bàfo kpɔn nɔ èhó lé Komè
Toŋùxwe	Bafò kpɔ̀ nɔ̀ ehó lé Komè
Zungamɛ	Bafò ŋ dé vé nɔ́ ehó lé Komè

Localités	**7. Nos grands parents avaient vécu ici.**
Tadó-Ajácè	Miwótɔgbiwó nɔ́ elétɔxú va yí
Ajoxwe	Miwotɔ́gbíwó nɔ́ elɛ́ sá
Dogbó-Axomɛ	Elɛ yí miwotɔgbiwó nɔ́ gé
Akɔnana	Mi a tɔgbitɔgbiwolɔ́ efyɛ́ wo nɔ
Hɛnɖɛ́	Miatɔgbíwó nɔ́ fyé váyí
Hɔnjɛn	Miwotɔgbíwó nɔ́ èlɛ́ sá
Xweɖáxó	Miatɔgbiwó nɔ fyɛ́ va yi
Sokpamɛ	Miwótɔgbíwó nɔ́ elɛ́ kpɔ́
Toŋùxwe	Miwótɔgbíwó nɔ́ elɛ́ kpɔ́ sásá
Zungamɛ	Miwótɔgbíwó nɔ́ elɛ́ vá yí sá

Localités	**8. Le héron apparaît en période d'harmattan**
Tadó-Ajácè	Aɖɔ̀ɣí vá nɔ́ le vuvɔwlecigamɛ
Ajoxwe	Aɖɔɣí tó nɔ le balowihwenu
Dogbó-Axomɛ	Balowigamɛ yi koɖɔyí tó nɔ́
Akɔnana	Ahɔ̃n to nɔ le balowígamè
Hɛnɖɛ́	Aɖɔ̀wé tɔ́ nɔ le balowigamè
Hɔnjɛn	Ðɔɣĩɖɔyì tó nɔ́ le balowihwenù
Xweɖáxó	Axɔn to nɔ le balowigamɛ
Sokpamɛ	Ðɔyiɖɔyì tó nɔ́ le balowihwenù
Toŋùxwe	Ðɔyiɖɔyi tó nɔ le balowígammè
Zungamɛ	Aɖɔɣí tó nó le balowiwlecimè

Localités	**9. Les cultivateurs de notre village vont au champ les dimanches**
Tadó-Ajácɛ̀	Agbledetɔ́wó le miwojumɛ̀ yi nɔ́ ebojì kɔshiɖagbè
Ajoxwe	Agbledetɔ́ miwóxwetɔwó yí nɔ ebome le kwɛshilagbè
Dogbó-Axomɛ	Miwokɔxwimɛgbledétɔwó yi nɔ́ ebomɛ̀ le kwɛshilagbè
Akɔnana	Agbledetɔ mi a jumɛtɔlɔ́ wo yi nɔ agblemɛ le kweshiɖagbè
Hɛnɖɛ́	Agbledetɔ́ miwódũmɛtɔwó yí nɔ bomɛ le kwɛshidagbè
Hɔnjɛn	Agbledètɔ́wó yí nɔ́ bojì le miwoxwé kweshilagbè
Xweɖáxó	Agbledesi mi a dumɛtɔwo yi nɔ bomɛ le kwɛshilagbe
Sokpamɛ	Agbledetɔ miwókɔxwimɛtɔwó yí nɔ bojì le kwɛshilagbè
Toŋùxwe	Agbledéto miwokɔxwimɛtɔwó yi nɔ bojì kwɛshilagbè
Zungamɛ	Agshilagbèbledétɔ miwókɔxwimɛtɔwó yi nɔ́ ebomɛ le kwɛ

Localités	**10. Il manque l'eau potable dans le village de ma mère**
Tadó-Ajácɛ̀	Eshikɔkwɛ ɖe lé enɔnyɛwóxwé
Ajoxwe	Eshikɔkwɛ de lé enɔnyɛwójumɛ̀
Dogbó-Axomɛ	Eshikɔkwɛ hwe nɔ do lé enɔnyɛwókɔxwimɛ̀
Akɔnana	Esikɔkwɛ ŋ de le enyɔnyɛwójumɛ ò
Hɛnɖɛ́	Òsĩkɔkwɛ dèn lé énɔnyɛwódũmɛ̀
Hɔnjɛn	Eshímɛmí dé lé enɔnyɛwójume ò
Xweɖáxó	Esĩkɔ̀kɔ́ hwedó lé onɔnyɛwódumɛ̀
Sokpamɛ	Eshikwɛkwɛ dén lé enɔnyɛwóxwé
Toŋùxw	Eshikɔkwɛ́ dén lé enonyɛwójumɛ̀
Zungamɛ	Esĩkɔkwɛ dén le enɔnyɛwójumɛ̀

Localités	**11. Nous disons que nous sommes nés au Bénin**
Tadó-Ajácɛ̀	Mì nu ŋɔ́ bé wo jí mì dó Benɛmɛ̀
Ajoxwe	Mì nu nɔ bé sà wo jí dó Benɛ
Dogbo-Axomɛ	Mì nu nɔ bé wo jí mì lé Benɛ
Akɔnana	Mi tó nɔ bé wo ji mĩ le Benɛjumɛ̀
Hɛnɖɛ́	Mí nù nɔ́ bé wo jí lé Benɛ̀
Hɔnjɛn	Mi mɔ́ wo jí mi dó Benɛ̀
Xweɖɑ́xó	Mì tó bé Benɛnyigbánjí yi wo jí mi lé
Sokpamɛ	Mì nu maŋ wo jí mi lè Benɛ̀
Toŋùxwe	Mì nu man wo jí mi lè Benɛnyigbanji&
Zungamɛ	Mì nu nɔ bé wo jí lè Benɛjumɛ̀

Localités	**12. . Le froid est intense dans le mois de décembre**
Tadó-Ajácɛ̀	Vuvɔ̀ wɔ́ kɔ lé balowigamɛ̀ han
Ajoxwe	Vuvɔ sɛn nɔ eŋu lé balowiwlecimɛ̀
Dogbó-Axomɛ	Vuvɔ sɛn nɔ eŋu le balowiwlecimɛ̀
Akɔnana	Avivɔwetrilɔ esɛn lé mi a gbɔ́
Hɛnɖɛ́	Vĩvɔ̃ sɛn nɔ en lé balowiwlècimɛ̀
Hɔnjɛn	Vuvɔ̀ wù nɔgan lé balowiwlecimɛ̀
Xweɖáxó	Vĩvɔ̃ sɛn ɛŋ lé balowiwlecĩmɛ̀
Sokpamɛ	Vùvù wá nɔ sugbɔ̀ lé balowiwlecimɛ̀
Toŋùxwe	Vuvu wá nɔ nywiɖɛ́ lé balowiwlecimɛ̀
Zungamɛ	Vivɔ sɛn nɔ eŋ lé balowiwlecimɛ

Localités	**13. . Ma belle fille est généreuse et respectueuse**
Tadó-Ajácɛ̀	Evinyɛshì è ɖó ejinywiɖeká yi gbe bù nɔ amɛ̀ han
Ajoxwe	Evinyɛshi wá nɔ xomɛvú yi gbè bù nɔ amɛ̀
Dogbó-Axomɛ	Evínyɛshì na nɔ enu amɛ è gbɛ bu nɔ amɛ̀
Akɔnana	Nyɔwyɛ nyɔnusilɔ enyi amɛɖe vo nɔ xomɛ yi gbe bu nɔ amɛ́
Hɛnɖɛ́	Evinyɛ́sĩ jɔ́ agbetɔ́ yi gbè sí nɔ́ amɛ́
Hɔnjɛn	Evinyɛ́sĩ jɔ́ agbetɔ́ yi gbe sí nɔ́ amɛ̀
Xweɖáxó	Evinyɛshì jɔ̀ amɛshitɔ́ kodo xomɛvunɔ̀
Sokpamɛ	Evinyɛshì vò nɔ xomɛ̀ yi gbè bù nɔ amɛ̀
Toŋùxwe	Evinyɛshi wà xomɛvù yi gbè bù nɔ amɛ̀
Zungamɛ	Evinyɛsí jɔ̀ agbetɔ̀ yi gbè bu nɔ amɛ̀

Localités	**14. Le voleur de ma moto est appréhendé hier**
Tado-Ajácɛ̀	Flafinɔ ci yi fin zokekeanyitɔ́ ó li lè esɔ́ gè
Ajoxwe	Flanfiinɔ ci yi sɔ́ nyanyizokeke ɔ̀ o lí só esɔ́
Dogbó-Axomɛ	Alɔ́ jè flanfinɔ ci yí nyanyizokeke nú esɔ́ ci yi va yí
Akɔnana	Amɛ yi fin emɔnyɛlɔ́ ɔ o li esɔ
Hɛnɖɛ́	Fanfinɔ cí yí fin zokekecinyɛ ò li esɔ́
Hɔnjɛn	Amɛ ci yi fin anyízokeke ɔ̀ o lí esɔ́
Xweɖáxó	Fyanfĩnɔ cí yi fiñ zokekecinyelɔ́ o lí le esɔ́
Sokpamɛ	O lé flanfinɔ̀ ci yi fìn nyanyizokeke esɔ́ ci yi vá yi
Toŋùxwe	Flanfinɔ ci yi sɔ́ nyanyizokeke o lí esɔ́
Zungamɛ	Fyanfinɔ ci yi fin nyazokeke o lí le esɔ́

Localités	**15. Ces enfants ne s'entendent pas à cause de l'héritage de leur père**
Tadó-Ajácɛ̀	Đevicɛɖɛwó de nyinyi gɔ́ dé wòwódacinɔ ncí
Ajoxwe	Đevihɔnwó de kpé nɔ dó wòwódadɔkun nci
Dogbó-Axomɛ	Egbè de lè ejú nɔ ɖevicɛwó ò dó wòwódacinɔ ncí
Akɔnana	Đevihɔnlɔwó de sè nɔ enugɔnmɛ̀ ɖó ncicilɔ wòwótɔdɔkun ci wò gbè ɖɛ nɔ wó ncí
Hɛnɖɛ́	Đevicɛwó wowógbè de lé edũ do wòwódawódɔkun nci ò
Hɔnjɛn	Đevicɛwó de nyinɔ lé wòwóɖeɖéwómɛ̀ só wòwóda cinnɔ nci ò
Xweɖáxó	Đevicewó de sé nɔ enugɔnmɛ nɔ́ wòwóɖekiwɔ́ sɔ kuɖo cínnɔ̃ wòwóda ncí
Sokpamɛ	Đevihunɔwó de kpé nɔ́ ɔn dó so cinɔ wòwódatɔ́ nci
Toŋùxwe	Đevihunɔwó de jé nɔ eju dó wòwódacinɔ nci
Zungamɛ	Đevihɔnlɔwó de sé nɔ enugɔnmɛ nɔ wowóɖekiwó so wowódadɔkun ncí

Localités	**16. . Mon père m'a dit que je suis une fille audacieuse**
Tado-Ajácɛ̀	èdanyɛ nu nɔ́ n bé nyɔnuvidɔngbètɔ́ teŋu n nyí
Ajoxwe	èdannyɛ nu nɔ́ bé nyɔnuvidɔngbetɔ́ yí nyɛ n nyí
Dogbo-Axomɛ	èdanyɛ nu nɔ́ n bé nyɔnuvidɔngbétɔ́ yí nyɛ n nyí
Akɔnana	Etɔ́nnyɛ̃ to ŋ bé ŋ nyi nyɔnuɖe yi ŋ de vɔn nɔ
Hɛnɖɛ́	òdanyɛ nu nɔ́ bè n nyí nyɔnuvi cí yí dó nɔ eji
Hɔnjɛn	èdanyɛ nu nɔ̀ mɔ́ nyɛ nyi nyɔnuvì cí yí gbe nɔ èdɔ̀n
Xweɖáxó	èdanyɛ è tó nɔ bé nyɔ̀nũsí ejidótɔ́ ɖeká yí n nyí
Sokpamɛ	edanyɛ nu nɔ́ mɔ̃ nyɛ nyí nyɔnuvìdɔngbètɔ́
Toŋùxwe	edanyɛ nu nɔ́ mɔ́ nyɛ nyí nyɔnuvidɔngbètɔ ɖeká
Zungamɛ	èdanyɛ to nɔ́ bé nyɔnusídɔngbetɔ́ n nyí

Localités	**17. As-tu mangé la pâte aujourd'hui ?**
Tadó-Ajácɛ̀	E ɖù zogòlíejɛntɔ̀lɔ́ egbɛ̀ à
Ajoxwe	È ɖù jemɛsí egbɛ à
Dogbó-Axomɛ	È ɖú mmɛgbán gbɛ̀ à
Akɔnana	O ɖú jegàn gbɛ́ à
Hɛnɖɛ́	Ò ɖú jɛ̃gàn egbɛ̀ à
Hɔnjɛn	È ɖú mmɛgbàn egbɛ̀ à
Xweɖáxó	Ò ɖú amiwɔ́ le egbɛ̀ à
Sokpamɛ	È ɖù jèmɛsí egbɛ̀ à
Toŋùxwe	È ɖù jèmɛsí egbɛ̀ à
Zungamɛ	È ɖú jekumɛ̀ lé egbɛ̀ à

Localités	**18. Beaucoup de jeunes garçons mangent la viande du chien ici**
Tadó-Ajácɛ́	ɖajɛvisugbɔ̀tɔ́ ɖù kɔ́ avùlàn lé èlé
Ajoxwe	ɖekàjɛvisugbɔ̀ ɖù nɔ́ avulàn lé èlɛ
Dogbó-Axomɛ	ɖajɛvìsugbɔ́ ɖù nɔ́ avulan lé èlɛ́
Akɔnana	ɖekajɛvisugbɔ ɖú nɔ avulan lé fyɛ́
Hɛnɖɛ́	ɖekájɛ́sugbɔ̀ ɖú nɔ́ dùvĩlàn lé miwódùmɛ̀
Hɔnjɛn	ɖajɛvísugbɔtɔ̀ dú nɔ avulan lé elɛ́
Xweɖáxó	ɖekájɛ̃vísugbɔ̀ ɖú nɔ̀ dũvílan lé fyɛ́
Sokpamɛ	ɖajɛvìsugbɔtɔ̀ ɖú nɔ̀ avùlan lè elɛ̀
Toŋùxwe	ɖajɛvísugbɔ́ ɖù nɔ̀ avulan lé èlɛ̀
Zungamɛ	ɖekajɛvisugbɔ́ ɖù nɔ́ avũnlan lé èlɛ̀

Localités	**19. Le décès de ma mère m'a profondément affecté**
Tadó-Ajácɛ́	Enɔnyɛ kukucɛ́ té dé ejijí nɔ́ ŋ han
Ajoxwe	Ènɔnyɛ kuku té dó ŋ jí
Dogbó-Axomɛ	Enɔnyɛ kuku dó èdɔ̀ n
Akɔnana	Enyɔnyɛ kulɔ́ e ná ŋ vẽvẽ sèsé
Hɛnɖɛ́	Ònɔnyɛ okú ve nɔ́ ŋ tɔ́
Hɔnjɛn	Ènɔnyɛ kulɔ́ yí nyí enucì yí ʒin ŋ ji sugbɔ́
Xweɖáxó	Ònɔnyɛ okú ò tó dó ejinyɛ sugbɔ́
Sokpamɛ	Ènɔnyɛ̀ kúkùlɔ́ wá enu kodo n sugbɔ́
Toŋùxwe	Ènɔnyɛ kuku wá enu kodo n sugbɔtɔ́
Zungamɛ	Ènɔnyɛ kukú ná ŋ veve sẽsé

Localités	**20. On cultive la tomate et le manioc dans le village voisin**
Tadó-Ajácɛ́	Wó dó yovogbó kedé kutú lé ejù ci lè axá nɔ̀ mì
Ajoxwe	Wó dé nɔ yovogbó kodo kutí lé ejùi cí yí lè axáji nɔ mì
Dogbó-Axomɛ	Wó dó nɔ yovogbó kodo kutú lé kɔxwi cí yí lè axá nɔ mì
Akɔnana	Wo dó nɔ tĩmatì kudo kuté le eju ciwo trɔdo ejù kinyɛ
Hɛnɖɛ́	Wo dé nɔ tìmatì kudo kutógblèlé edũ cí yí lé axá nɔ miaŋcí
Hɔnjɛn	Wó dó nɔ́ yovogbó koɖó kutú lé kɔxwí cí yí bɔdó miwóxwénú
Xweɖáxó	Wó dó nɔ́ gbòjín kudo kutó lé ejù cí yí bɔdo miaŋucí
Sokpamɛ	Wó dó nɔ́ yovogbó koɖó kutú lé kɔxwí cí yí le akpà nɔ mì mɛ̀
Toŋùxwe	Wó dó nɔ́ yovogbó kodó kutú lé kɔxwí cí yí le axájí nɔ mì
Zungamɛ	Wó dó nɔ timatí kodó kutí lé ejù cí yí trɔdo mì nú

Test de compétence linguistique des enfants

Compréhension : très bonne/ bonne/ moyenne/ mauvaise

Phrases

Localités	**1. Le chien aboie**
Tadó-Ajácɛ́	Avú wówò gɔ̀
Ajoxwe	Avú wówò ɔ́
Dogbó-Axomɛ	Avú wówò ɔ
Akɔnana	Avù lé axwádo ɔ̀
Hɛnɖɛ́	Dùvì gbó kɔ́
Hɔnjɛn	Avú wówòo
Xweɖáxó	Avùn wó
Sokpamɛ	Avú wówò kɔ̀
Toŋùxwe	Avú wówò kɔ̀
Zungamɛ	Avún wówò ɔ́

Localités	**2. Mon père possède une maison à étage**
Tadó-Ajácɛ́	Edanyɛ̀ wɔ axwe asanŋu
Ajoxwe	Edannyɛ̀ wà sanŋúxweɖèká ɖɛ́
Dogbó-Axomɛ	Edanyɛ wà sanŋuxweɖèká ɖɛ́
Akɔnana	Étɔnyɛ̀ ɖo asanŋu
Hɛnɖɛ́	Odanyɛ̀ ɖó asanŋu
Hɔnjɛn	edanyɛ ɖo shanŋú xɔ̀ɖékaɖɛ̀
Xweɖáxó	Edanyɛ ɖo shànŋu xɔ̀ɖékaɖɛ́
Sokpamɛ	Edanyɛ ɖo sanŋuxɔɖèká ɖɛ́
Toŋùxwe	Edanyɛ ɖo sanŋuxe ɖɛ́
Zungamɛ	Edanyɛ wà sanŋuxɔɖèká ɖɛ́

Localités	**3. Ma mère prepare la pâte tous les soirs**
Tadó-Ajácɛ́	Enɔnyɛ ɖa nɔ́ akunmɛ́ fyɛ́hsi ɖeká duū
Ajoxwe	Enɔnyɛ ɖá nɔ̀ ŋùmɛ fiɛshiwó
Dogbó-Axomɛ	Enɔnyɛ ɖá nɔ̀ mmɛ fiɛshiɖèká duu
Akɔnana	Énɔnyè le mmè ɖalé xwetɔ̀mè
Hɛnɖɛ́	Onɔnyɛ ɖà nɔ̀ xuŋumɛ́ fiɛsiwó ɖesiaɖé
Hɔnjɛn	Enɔ̀nyè ɖa nɔ̀ amè fiɛshiɔplén
Xweɖáxó	Enɔnyɛ ɖá nɔ̀ nmɛ fyɛshiwó
Sokpamɛ	Enɔnyɛ ɖá nɔ̀ amɛ́ fiɛshiwó
Toŋùxwe	Enɔnyè ɖá nɔ amɛ́ fiɛshiɖéká tɛgbɛ́
Zungamɛ	Ennɔnyɛ ɖá nɔ ŋùmɛ́ fiɛshiwó

Localités	**4. La guêpe m'a piqué au champ**
Tadó-Ajácɛ́	Adagba té n lè bóji
Ajoxwe	Dagbà té n lè bomè
Dogbó-Axomɛ	Dagbà té n lè bomè
Akɔnana	Dagba té n lé gbemè
Hɛnɖɛ́	Dagbà mè n lè bomè
Hɔnjɛn	dágbà te n lé boji
Xweɖáxó	Dagba té n lè gbemè
Sokpamɛ	Dagbà té n le bojì
Toŋùxwe	Dagbà té n le bojì
Zungamɛ	Dagbà té n le bomè

Localités	**5. L'enfant a un gros ventre**
Tadó-Ajácɛ́	ɖevyè lɔ̀ ɖó xodu gangán
Ajoxwe	ɖevyɛ ɖó xodugangan ɖè
Dogbó-Axomɛ	ɖevyɛ wà xodugangan ɖɛ́
Akɔnana	ɖeviyè ɖo xodu ganɖé
Hɛnɖɛ́	ɖevyɛ ɖó xodògàngàn
Hɔnjɛn	devyè wa xodú ganganɖè
Xweɖáxó	ɖevyɛ ɖo xodu gangán
Sokpamɛ	ɖevilɔ́ wà xodugángán ɖɛ́
Toŋùxwe	ɖevyɛ wa xodugángán ɖɛ́
Zungamɛ	ɖevyɛ wà xòdúgángán ɖɛ́

Localités	**6. Ma grand-mère vend le maîs au marché**
Tadó-Ajácɛ́	Mamanyɛ sa nɔ́ bafo lè afimɛ̀
Ajoxwe	Mamanyɛ sa nɔ́ bafó lè ashimɛ̀
Dogbó-Axomɛ	Mamanyɛ́ sa nɔ́ bafó lè ashimɛ̀
Akɔnana	enɔnnyɛ̀ le blàfó sa lé afimɛ̀
Hɛnd̨ɛ́	Mamanyɛ̀ sà nɔ̀ blàfó lè asimɛ̀
Hɔnjɛn	Mamanyɛ sà nɔ bafó lè afimɛ̀
Xwed̨áxó	Enɔnyɛ̀ sa nɔ blafò lè ashimɛ
Sokpamɛ	Mamanyɛ̀ sa nɔ̀ bafó lè afimɛ̀
Toŋùxwe	Mamanyɛ̀ sa nɔ̀ bafó lè afimɛ̀
Zungamɛ	Mamanyɛ̀ sá nɔ̀ bafo le asìmɛ̀

Localités	**7. La chèvre a des cornes**
Tadó-Ajácɛ́	Egbɔ̀ lɔ̀ d̨ó èzo
Ajoxwe	Azowo li nɔ̀ gbɔgbwɛ́lɔ́
Dogbó-Axomɛ	Gbɔgbwɛlɔ wà azowo d̨ɛ́
Akɔnana	Egbɔnɔ d̨á azò
Hɛnd̨ɛ́	Ogbɔ́asihwi d̨ó nɔ́ azò
Hɔnjɛn	Egbɔ́lɔ́ tó ézò
Xwed̨áxó	Ogbɔ̀lɔ̀ d̨o azò
Sokpamɛ	Gbɔgbwɛlɔ wà ezowo d̨ɛ́
Toŋùxwe	Ezòwo li nɔ̀ egbɔgbwɛ́lɔ́
Zungamɛ	Azowo li nɔ̀ egbɔlɔ́

Localités	**8. La chambre de mon père a trois fenêtres**
Tadó-Ajácɛ́	Edanyɛxɔ̀ d̨ó flesé amɛ́tɔn
Ajoxwe	Flɛ̀sɛ́ amɛtɔ́n yi lí nɔ́ edanyɛxɔ́
Dogbó-Axomɛ	Edanyɛxɔ d̨ó sɛflɛ amɛtɔ́n
Akɔnana	Etɔ́nyɛ̀ xɔlɔ̀ e d̨ó flɛsɛ̀ ametɔ̀n
Hɛnd̨ɛ́	Odanyɛoxɔ̀ d̨ó flɛsɛ̀ amɛtɔ̀n
Hɔnjɛn	Edanyɛxɔ d̨ó fèsè amɛ́tɔn
Xwed̨áxó	Oxɔ̀ edanyétɔ̀ d̨ò flèsè amɛtɔ̀n
Sokpamɛ	Flɛ̀sɛ̀ amɛtɔ́n yí edannyɛxɔ́ d̨ó
Toŋùxwe	Edannyɛxɔ d̨ó sèflè amɛtɔ́n
Zungamɛ	Edanyɛxɔ d̨ó flèsé amɛtɔ́n

Localités	**9. J'ai peur du ver de terre**
Tadó-Ajácɛ́	N vɔn nɔ nɔ́ avɔnkwí
Ajoxwe	N vɔn nɔ́ nɔ vlɔkwí
Dogbó-Axomɛ	N vɔn nɔ́ nɔ vlɛkú
Akɔnana	N vɔn nɔ́ vɔnví
Hɛnɖɛ́	N vɔ̀n nɔ́ nɔ ovɔ̀n
Hɔnjɛn	N vɔn nɔ nɔ́ vlɔ̀nkù
Xweɖáxó	N vɔn nɔ́ nɔ́ ovɔ̀n
Sokpamɛ	Vlɔ̀kú ɖyí nɔ̀ vɔnvɔ̀n nɔ́ ǹ
Toŋùxwe	Vlɔkú ɖyí nɔ̀ vɔnvɔn nɔ́ ǹ
Zungamɛ	N vɔ̀n nɔ́ nɔ evɔ́n

Localités	**10. Je n'aime pas boire la tisane**
Tadó-Ajácɛ́	N dé lɔ̀n yi nu nɔ amasú ò
Ajoxwe	Mashí dé nya nɔ́ nunù nɔ n ò
Dogbó-Axomɛ	Mashí dé jɔ nɔ́ èjì nɔ n ò
Akɔnana	N dé lɔ̀n nù nɔ́ masi ò
Hɛnɖɛ́	Nyɛ́ ɖé nyiwan nɔ̀ masìnunú o
Hɔnjɛn	N de lɔ́n yi nu nɔ́ mashu ò
Xweɖáxó	Nyɛ ɖe ji nɔ̀ be anu masi o
Sokpamɛ	Mashú dè jɔ nɔ̀ èjì nɔ n ò
Toŋùxwe	Masú dé jɔ nɔ́ èjì nɔ n ò
Zungamɛ	N dé lɔ́n nɔ mashínunú nyɔ gbɔ o

Localités	**11. La femme de mon grand-frère m'a donné cent francs**
Tadó-Ajácɛ́	Fofonyɛ̀shi ná n byejiɖeká
Ajoxwe	Fofonyɛshí na ǹ kpɔnŋùnɛ́
Dogbó-Axomɛ	Fofonyɛshí na ǹ kpɔnŋùnɛ́
Akɔnana	Fofonyɛ̀sí na n biejinɖèká
Hɛnɖɛ́	Fofonyɛ́sì nà n biejɛ̀n
Hɔnjɛn	Fofonyɛ́shi na n kpɔ́nŋunɛ́
Xweɖáxó	Fofonyɛsi ná n biejiɖekà
Sokpamɛ	Fofonyɛshì na ǹ kpɔnŋùnɛ
Toŋùxwe	Fofonyɛshì na ǹ kpɔnŋùnɛ
Zungamɛ	Fofonyɛshí na ǹ biejinɖeká

Localités	**12. Cette orange est succulente**
Tadó-Ajácɛ	Anci ceɖétɔ viví
Ajoxwe	Ncìcɛ́ɖɛ́ viví
Dogbó-Axomɛ	Ncicɛ́ viví
Akɔnana	Nciyɛlɔ viví ntɔ̀
Hɛnɖɛ́	Nciɛ́ víví
Hɔnjɛn	Ncicɛ̀ viví
Xweɖáxó	Ncicɛ̀ e vivi
Sokpamɛ	Ncícɛ̀ víví
Toŋùxwe	Ncìcɛ̀ viví
Zungamɛ	Ncílɔ́ viví

Localités	**13. J'ai un joli vélo rouge**
Tadó-Ajácɛ	N ɖó kekenywɛ́jin ɖeká
Ajoxwe	N wá kekènyɔnyɔjín ɖèká ɖɛ́
Dogbó-Axomɛ	N ɖo kekenyɔnyɔjɔ́n ɖèká
Akɔnana	N ɖo kekenyɔnyɔjɔ́n ɖèká
Hɛnɖɛ́	N ɖó kekéyòyóojinɖé
Hɔnjɛn	N wa kekejun nya kpɔkpɔ́ ɖeka ɖɛ̀
Xweɖáxó	N ɖo kekejinadodwi dekà
Sokpamɛ	N wa kekènyɔnywíjɔ̀n ɖèká ɖɛ́
Toŋùxwe	N wa kekènyɔnywíjín ɖèká ɖɛ́
Zungamɛ	N wá kekényɔnyɔnjɔ́n ɖèkàɖɛ́

Localités	**14. On vend la tomate ici**
Tadó-Ajácɛ	Wo sá nɔ yovogbó lè elé
Ajoxwe	Wo sá nɔ́ yovógbó lè èlè
Dogbó-Axomɛ	Wo sá nɔ́ yovogbó lè èlɛ́
Akɔnana	wó sa nɔ̀ tímàtì le fyɛ́
Hɛnɖɛ́	Wo sá nɔ̀ timatín le fyɛ́
Hɔnjɛn	Wo sá nɔ̀ yovogbo lé elè
Xweɖáxó	Wo sá nɔ gbojin lè efyɛ́
Sokpamɛ	Wo sà nɔ̀ yovogbó lè èlè
Toŋùxwe	Wo sà nɔ̀ yovogbó lè èlè
Zungamɛ	Wo sá nɔ̀ yovògbó le èlɛ́

Localités	**15. On mange la sauce de gombo dans notre maison**
Tadó-Ajácɛ́	Wo ɖu nɔ́ fetri deshi lè miwóxomɛ̀
Ajoxwe	Wo ɖú nɔ́ fétrí ntɔnú lè miwoxomɛ̀
Dogbó-Axomɛ	Wo ɖú nɔ́ fetrí ntɔnú lè miwoxomɛ̀
Akɔnana	Wó ɖù nɔ fetrí desi lè nya n'xómɛ̀
Hɛnɖɛ́	Wo ɖú nɔ́ nɛhún le miwóxomɛ̀
Hɔnjɛn	Wo ɖu nɔ fetri ntɔnú lè miwoxwe hɛnɛ́
Xweɖáxó	Wo ɖu nɔ̀ fetri desi lè axomɛ miátɔ
Sokpamɛ	Wo ɖù nɔ́ fétrí ntɔnú lè miwoxomɛ̀
Toŋùxwe	Wo ɖù nɔ́ fetrí ntɔnú le miwoxomɛ̀
Zungamɛ	Wo ɖú nɔ́ fetrí ntɔnú le miwomɛ

Localités	**16. Le champ de coton est vaste**
Tadó-Ajácɛ́	Ɖecigblè lɔ gangán
Ajoxwe	Ɖecìgblélɔ́ kló
Dogbó-Axomɛ	Ɖecibólɔ́ kékè
Akɔnana	Ɖècigblélɛlɔ́ é klò
Hɛnɖɛ́	Ɖécìgblè ɛ kèkè
Hɔnjɛn	Ɖècibolɔ́ gangán
Xweɖáxó	Ɖecigblè lɔ́ è keke
Sokpamɛ	Ɖecìbólɔ́ gàngán
Toŋùxwe	Ɖecìgblèlɔ̀ gàngán
Zungamɛ	Ɖecigblélɔ́ gàngán

Localités	**17. Les maisons de mon village sont en bambou**
Tadó-Ajácɛ́	Miwóxwé jumɛtɔwó sɔ́ planŋpoci sɔ́ wɔ̀ xɔ
Ajoxwe	Planŋùpocí yi wo sɔ cú exɔ nyajumɛtɔwó
Dogbó-Axomɛ	Wo wà axweciwó lè anyíkɔxwímɛ̀wo kodo planŋupocí
Akɔnana	Axwe ci wó tuɖo ejunyɛmɛlɔ̀ panŋupoci yɔ̀
Hɛnɖɛ́	Wo sɔ́ kpɔntín tú oxɔ cíwo le odùcinyɛmɛ̀
Hɔnjɛn	Exɔ ciwó lè miwoxwéwò nyi planŋupòci xɔ̀
Xweɖáxó	Exɔ ci le ejunyɛmɛlɔ̀ wo cu wo koɖo planŋùpóci
Sokpamɛ	Planŋùpocí wo sɔ cù anyijumɛxɔwó
Toŋùxwe	Planŋùpocí yi wo sɔ́ cu nyanyijumɛxɔwó
Zungamɛ	Panŋuplocí yi wo sɔ̀ wá nyajumɛxɔwó

Localités	**18. Je dis que tu es un petit garçon**
Tadó-Ajácɛ́	N nú gɔ bè ɖèviceɖetɔ́ hwedo
Ajoxwe	N bè ɔ nyí nsuvíhwɛ̀
Dogbó-Axomɛ	N bà ŋ ɔ nyi nsuví
Akɔnana	N to bé ɖevì juɣè nsuví wɔ nyi
Hɛnɖɛ́	N tó bé nsúglóvíwè ɖé kpoŋu ɔ nyì
Hɔnjɛn	N mɔ̀ sà ɔ nyì nsuvíhwɛ̀
Xweɖáxó	N bèŋù sà
Sokpamɛ	N màŋ ɔ nyì nsuvíhwɛ̀
Toŋùxwe	N màŋ ɔ nyì nsuvíhwɛ̀
Zungamɛ	N nù bé ɔ nyí nsuvíhwɛ́

Localités	**19. On cultive aussi la goyave chez moi**
Tadó-Ajácɛ́	Wo dó gɔ anyiglúgblè lè miwo gbɔ́
Ajoxwe	Wo dó nɔ́ gbàbɛ́cán lè nyaŋujúmɛ̀
Dogbó-Axomɛ	Wo dó nɔ́ gbanŋubɛcán lè nyaŋujúmɛ̀
Akɔnana	Wo dó dòɔ̀ gbàbɛ̀can lè gbɔ̀nɛ̀
Hɛnɖɛ́	Wo dó nɔ́ gbaŋúgbɛ́ cán le gbɔnyɛ̀
Hɔnjɛn	Wo dó nɔ́ kɛnku le miwo xwé hɛ́nɛ́
Xweɖáxó	Wo gbè dè nɔ̀ gbabɛ lè edunyɛ hè mɛ̀
Sokpamɛ	Wo dó nɔ́ kɛ̀kúcán lè anyíjumɛ̀
Toŋùxwe	Wo dó nɔ́ kɛ̀nkúcán lè nyanyìjumɛ̀
Zungamɛ	Wo dó nɔ̀ gbaŋùbɛ́cán lè nyanyijúmɛ̀

Localités	**20. Le bébé lape sa morve**
Tadó-Ajácɛ́	ɖeviceɖetɔ́ ɖiɖɔ́ kɔ̀ yi ŋɔci
Ajoxwe	Vefinlɔ́ ɖyíɖyíɖɔ́ yí ŋɔcímɛfín
Dogbó-Axomɛ	Vefínlɔ́ ɖyíɖyíɖɔ́ yí ŋɔcímɛfín
Akɔnana	ɖevifiɔ̀lɔ̀ é lɛ̀misin yɛtɔ ɖiɖɔ̀
Hɛnɖɛ́	ɖevyɛ́ ɖíɖɔ́ kɔ̀ misínyitɔ̀
Hɔnjɛn	ɖèvihwɛlɔ́ ɖiɖɔkɔ yi ntɔ ŋɔcishù
Xweɖáxó	ɖevyɛlɔ̀ è ɖiɖɔ mísin
Sokpamɛ	Vefincɛ̀ ɖyíɖyíɖɔ́ kɔ̀ yí ŋɔcímɛfín
Toŋùxwe	Anɔnukwɛvílɔ́ ɖyíɖyiɖɔ́ yí ŋɔcísú
Zungamɛ	Vefínlɔ́ ɖyíɖyíɖɔ́ yí ŋɔcímɛ́fín

Annexe 4 : Listes des mots ayant servi à la description des traits communs et traits de différences entre les parlers

Liste lexicale/ Ada (Tadó-Ajacè)

A. Les parties du corps

N°	mots en français	Tadó
1.	Aisselle	axadumè
2.	Anus	migu
3.	Barbe	égèn
4.	bas-ventre	ajɔmɛ/ayɔmè
5.	Bile	vévì
6.	Bouche	enù
7.	Bras	abɔ̀
8.	Cerveau	ahlɔ̀n
9	chassie	exwàn
10.	cheveux	èɖa
11.	cheveux blancs	eɖaɣì
12.	cœur	eji
13.	colonne vertébrale	kpodoomɛxò
14.	cordon ombilical	exɔnnù/ehɔnnù
15.	corps	ncinu
16.	côte	acikpamɛ
17.	cou	kɔmɛ
18.	coude	logomɛ/lògò
19.	cuisse	ajikanmɛ
20.	dent	aɖu
21.	doigt	alɔvi
22.	dos	kpomɛ
23.	droite (la)	ɖushimɛ
24.	édenté	sotunɔ
25.	épaule	abɔta
26	estomac	àdɔgbú
27.	fesse	gogonu
28.	foie	koɖɔ
29.	front	ŋgonù
30.	gauche (la)	emyɔnmɛ
31.	gencive	nyiglɛn
32.	genou	eklo
33.	gorge	hlokwi

34.	hanche	alinmɛ
35.	intestin	adɔvi
36.	jambe	afɔ
37.	joue	asè
38.	langue	adɻè
39.	lèvre	enukpaju
40.	menton	egɛn
41.	morve	ŋcifì
42.	narine	ŋcitù
43.	nez	ŋcí
44.	nombril	ehɔn
45.	nuque	godomɛ
46.	œil	ŋkùvì
47.	ongle	efɛnvi
48.	oreille	etó
49.	os	exù
50.	peau	agbaza
51.	pénis	evo
52.	pied	afɔciklɛ
53.	placenta	ajidɔ/axanna
54.	poignet	alɔkwɛ/gbecinu
55.	poils	efùn
56.	poitrine	akɔnnu
57.	poumon	jɔfi
58.	rein	aɣikwi
59.	rotule	agbanvì
60.	salive	etan
61.	sang	ehùn
62.	scarifications	ehwɛ̀n
63.	sein	anɔ́
64.	sueur	adé
65.	talon (arrière du pied)	afɔŋgwinù
66.	tempe	alagu/tékpémɛ
67.	testicule	axucúkwi
68.	tibia	tíngáxwì
69.	trachée-artère	ehlokan
70.	urine	adɻidɻɔ
71.	utérus	ajidɔ
72.	vagin	kotó

73.	ventre	xodu
74.	vessie	adɻidɔti

b. le système numéral

75.	un	edɻé
76.	deux	amɛve
77.	trois	amɛtɔn
78.	quatre	amɛnɛ
79.	cinq	amatɔn
80.	six	amadɛn
81.	sept	amadrɛ
82.	huit	amɛnyì
83.	neuf	amashidɻékɛ
84.	dix	amɛwo
85.	onze	widɻeka
86.	douze	wive
87.	treize	witɔn
88.	quatorze	winɛ
89.	quinze	wiatɔn
90.	seize	wiadin
91.	dix-sept	wiadrɛ
92.	dix-huit	èvétóléwìmɛ̀
93.	dix-neuf	dɻékàtóléwímɛ̀
94.	vingt	éwì
95.	vingt-un-et	éwivɔndɻeká
96.	trente	égbàn
97.	quarante	éká
98.	cinquante	kawò
99.	soixante	katakpù
100.	soixante-dix	katakpùwó
101.	quatre-vingt	kavé
102.	quatre-vingt dix	kavehowo
103.	cent	kavetakpù
104.	cent un	kavetakpùcidɻeka
105.	deux cent	katɔ́n
106.	trois cent	kadrɛtakpú
107.	quatre cent	kawó
108.	cinq cent	kawivetakpù

109.	six cent	kawiatɔ́n
110.	sept cent	kawiadrɛtakpú
111.	huit cent	kawí
112.	neuf cent	kawivɔnvetakpú
113.	mille	kòtòkúnɖéká
114.	mille un	kòtòkúnɖekaɖéká
115.	premier	ŋkɔtɔ
116.	deuxième	vegɔn
117.	troisième	tɔngɔn
118.	quatrième	ènɛgɔn
119.	cinquième	atɔngɔn
120.	sixième	adingɔn
121.	septième	adrɛgɔn
122.	huitième	enyigɔn
123.	neuvième	ashiɖekɛgɔn
124.	dixième	amɛwotɔ́lɔ̀

C. Relations familiales et sociales

125.	adultère	alé/èdalé
126.	amant	nyɔnuvi/ŋsuvì
127.	ami	ehlɔ
128.	beau-frère	ashihwɛ
129.	beau-père	ashitɔ̀
130.	bébé	vifɛn
131.	belle-fille	evishi
132.	belle-mère	ashinɔ
133.	belle-sœur	ashihwɛ
134.	célibat	trɛnnɔ
135.	chef	egá
136.	chef de village	ejumɛga
137.	coépouse	shishinɔ
138.	domestique	evileamɛgbɔ
139.	dot	agbanana
140.	enfant	èví
141.	ennemi	kètɔ̀
142.	épouse	ashí
143.	esclave	hwàshi
144.	être humain	agbétɔ̀

145.	étranger	amɛdru
146.	ancêtres	tɔgbwitɔgbwiwo
147.	famille	xomu
148.	femme	nyɔnù
149.	femme stérile	konɔ
150.	fiancé	aʒavinsù
151.	fiancée	aʒavinyɔnù
152.	fille	nyɔnuví
153.	fils	evinsù
154.	gendre	evísù
155.	grand frère	fofo
156.	grand-frère de la mère	nìnì
157.	grand-frère du père	tɔgán
158.	grand-mère maternelle	mamaénɔnxwétɔ́
159.	grand-mère paternelle	mamaedaxwétɔ́
160.	grand-père maternel	tɔgbwiénɔnxwétɔ́
161.	grand-père paternel	tɔgbwiedaxwétɔ́
162.	grand-sœur	dádá
163.	grand-sœur de la mère	nɔgàn
164.	grand-sœur du père	tashí
165.	homme	nsu
166.	homme stérile	kòbónɔ́
167.	mari	àsu
168.	mère	enɔ̀
169.	père	èda
170.	petit frère	nɔ́vinsu
171.	petit frère de la mère	níní
172.	petit frère du père	tɔ̀dị̀
173.	petite sœur	nɔ̀vinyɔnu
174.	petite sœur de la mère	nɔ̀dị̀
175.	petite sœur du père	tàshi
176.	petit-fils	vìvì
177.	reine	efyɔ̀shí
178.	rival	ashìsú
179.	roi	efyɔ̀
180.	royaume	efyɔ̀ju
181.	sorcier	azetɔ̀nsu
182.	sorcière	azetɔ̀nyɔnu
183.	veuf	kpósunsu

184.	veuve	kpósu nyɔnu

D. Les corps de métiers et occupations

185.	boucher	èlanwutɔ́
186.	boutiquier	fyɛ́sétɔ́
187.	chanteur	èhajitɔ̀
188.	charpentier	kápita
189.	chasseur	adé
190.	chauffeur	dráva
191.	coiffeur	eɖakpatɔ̀
192.	coiffeuse	eɖablatɔ́
193.	commerçant	àfisatɔ̀
194.	cordonnier	afɔ́kpatɔntɔ́
195.	couturier	téla ŋusu
196.	couturière	télanyɔnu
197.	crieur public	ègaɖétɔ
198.	cuisinier	kùkù
199.	cultivateur	agbledetɔ̀
200.	devin	jògbannà
201.	électricien	èzoɖotɔ́
202.	éleveur	èlankunyitɔ
203.	forestier	avèsɔja
204.	forgeron	agbɛdɛ̀
205.	guérisseur	amáwatɔ
206	maçon	egliɖotɔ́
207.	ménagère	axómɛdɔ watɔ
208.	menuisier	káfità
209.	meunier	zómɔnɔ
210.	pêcheur	eɖɔ̀datɔ
211.	peintre	aŋɔ́shitɔ̀
212.	scieur	àcizintɔ́
213.	soudeur	ègacatɔ́
214.	tisserand	lókpólɔntɔ̀
215.	vendeur	enusatɔ̀

E. Les animaux et reptiles

216.	abeille	enyí
217.	agouti	exɔ
218.	aigle	ahɔnsúgogò
219.	âne	esɔ̀ kétɛ́
220.	agneau	alèngbɔví
221.	animal	elan
222.	antilope	afyá
223.	bélier	agbo
224.	biche	abìsa
225.	boa	ehɔ̀n
226.	bœuf	nyibú
227.	bouc	egbɔsù
228.	brebis	alingbɔ́vi
229.	buffle	agbò
230.	caméléon	aganmà
231.	canard	kpakpaxú
232.	chameau	esɔ̀ kpotɔ́nɔ
233.	chat	awií
234.	chauve-souris	awɛ̀wɛ̀
235.	chenille	èwan
236.	cheval	esɔ̀
237.	chèvre	gbɔgbwɛ̀
238.	chien	avu
239.	cochon	ehà
240.	coq	kloklosú
241.	couleuvre	gbèdrù
242.	crapaud	abitù
243.	crocodile	elò/ akpà
244.	dindon	toŋutolú
245.	écureuil	adɖ̀fi
246.	éléphant	gɛ̀nlin
247.	épervier	ehɔn / hɔnvijaci
248.	escargot	aŋugovi
249.	fourmi	adɖèdɖi
250.	grenouille	ajàn
251.	guêpe	adagbà
252.	hérisson	ajaxɛ̀
253.	criquet	èjàn
254.	héron	adɔ̀ɣi

255.	hibou	kpòkpó
256.	hippopotame	ɖɛgbo
257.	hirondelle	kpaŋuxwéli
258.	Hyène	èhla
259.	jument	esɔnɔ
260.	lapin	awló
261.	lézard	likpáti
262.	libellule	akàɖa
263.	lièvre	awló /ʒibató
264.	lion	jaŋutá
265.	menthe religieuse	ɖɔsúgɔɖɔ
266.	mille-pattes	hanhan
267.	mouche	tàbasu
268.	mouche maçonne	aàgba
269.	moustique	àmwi
270.	mouton	alɛngbɔ́
271.	musaraigne	ètɔ̀n
272.	oiseau	xevi
273.	panthère	ekpɔ́
274.	papillon	nuxwàn
275.	perdrix	atɛkpè
276.	phacochère	èha egbemɛtɔ
277.	pigeon	ahwanè
278.	pintade	saxú
279.	porc-épic	ajiján
280.	pou	èywè
281.	poule	koklonɔ̀
282.	poussin	kokloví
283.	python	dàngbi
284.	rat	aglò/ goló
285.	sauterelle	èjàn
286.	scorpion	àkleklí
287.	scolopendre	jìɖezo
288.	serpent	èdan
289.	sanglier	ègbeha
290.	singe	efyò
291.	souris	jàka
292.	taon	ajwè
293.	tortue	aklokpè

294.	tourterelle	ègbwi
295.	truie	èhanɔ
296.	varan de terre	ève
297.	vautour	aklánsu
298	ver de terre	àvlɔnkù
299.	vipère	zàkpata

F. Denrées comestibles

300.	ananas	agɔdi
301.	arachide	aʒìn
302.	banane	amadan
303	beignet	gangɔndwin
304.	beurre de karité	ayɔkumi
305.	bouillie	àdan
306.	citron	gbòdoŋci
307.	eau	eshi
308.	écumoire	gaci/aglwi
309.	farine de manioc	kutúwɔ́
310.	friture	ejà
311.	gâteau	dokɔ́
312.	gésier	ekó
313.	gombo	fétri
314.	goyave	anyiglu
315.	haricot	ayú
316.	huile	amí
317.	igname	etè
318.	infusion	amasù
319.	lait maternel	anɔshì
320.	légumes	gboma
321.	maïs	bafo
322.	manioc	kutú
323.	miel	ènyishi
324.	moutarde	flèflin
325.	noix de palme	dèku
326.	noix de palmiste	ènɛ
327.	nourriture	ènuɖuɖu
328.	œuf	klokloʒin
329.	oignon	sablɛ̀
330.	orange	àŋci

331.	pain de maïs	ablò
332.	papaye	aɖuba
333.	patate douce	agbɔnti
334.	pâte	akunmɛ́
335.	pâte rouge	akunmɛ́gbán
336.	piment	yèbeshi
337.	pois d'angole	eklwi
338.	poivre	linlinkú
339.	pomme sauvage	atɔ́
340.	riz	mɔlú
341.	sauce	amá /dèshi
342.	sel	èje
343.	sésame	tréku
345.	tarot	agbota
346.	tomate	yovogbó
347.	viande	elan
348.	vin de palme	deha

G. Vie domestique et divers

349.	aiguille	tɔnlin
350.	air	aya
351.	allumettes	matɛ́nshi
352.	année	exwé
353.	arbalète	takatù
354.	arbre	aci
355.	arc	eda
356.	argent	eho
357.	argile	esù
358.	aube	nyidin
359.	aveugle	ŋukuvitɔntɔnnɔ̀
360.	bagarre	èvù
361.	bague (bracelet)	jènu
362.	balance	ègadanu
363.	balle	ècukpé
364.	bambou	panploci
365.	baobab	alagba
366.	bassine	ayawa
367.	bâton	acikplɔ /aci
368.	bénéfice	elé

369.	blanc	eɣi
370.	bleu	afefe
371.	bois	anake
372.	bol	agban
373.	boucle d'oreilles	gavi
374.	boue	baba
375.	bouton	butɔŋ
376.	brouillard	ahun
377.	brousse	ave
378.	cactus	aklaŋci
379.	cadavre	ènu kukú / ècɔ
380.	cage	aja
381.	caillou	ekpé
382.	calebasse	egú
383.	castagnette	sɔgwi
384.	cauris	hocancín
385.	ceinture	akpablanú
386.	cendre	afi
387.	chaleur	zozu
388.	chapeau	kuku
389.	chaussette	afɔgodi
390.	chaussure	afɔkpa
391.	chemin	emɔ
392.	chemise	awu
393.	chique	jìgan
394.	chose	enú
395.	ciel	jèŋukwí
396.	cimetière	amɛɖixu
397.	clou (pointe)	plɛgo
398.	colline	etò
399.	conte	druvi
400.	corde	eka
401.	coton	ɖeci
402.	coussinet	kɔ́ɖonu
403.	couteau	èwi
404.	crime	ènu vɔ́n
405.	cuillère	gaci
406.	cuisine	àdokpatá
407.	culotte	gbóŋtɛ́

408.	dame-jeanne	ajàgu
409.	débiteur	èfɛ́nɖutɔ
410.	dépôt d'ordures	kɔlují
411.	dette	efɛ́n
412.	devinette	alábalu
413.	dieu	mahu
414.	dispute	àɖika
415.	drapeau	eshà
416.	échelle	alya
417.	écorces	acikpá
418.	enclume	ezùnkpe
419.	enfance	ɖèvimɛ
420.	enflure	ènu tɛntɛ̀n
421.	épine	aŋujá
422.	étage (maison)	xɔlixɔ́ji
423.	étoile	wlècivi
424.	éventail	fafɛ́
425.	excréments	emi
426.	faim	shivé
427.	fatigue	ènucikɔ
428.	faute	afɛ́n
429.	fer	egà
430.	fête	azàn
4 31.	fétiche	vòju
432	feu	ezò
433.	fièvre	vùvɔ
434.	figurine	acitógboví
435.	filet	èɖɔ
436.	flèche	aŋúgo
437.	fleur	sesé
438.	force	ŋusɛ́n
4 39.	forêt	avèsu
440.	foudre	malikè / xɛbyɛzo
441.	fourchette	gàfú
442.	fumée	azizɔ̀
443.	fumisterie	lègɛdɛ
444.	funérailles	ècɔ nú
445.	fusil	ècu
446.	gong	gàsu

447.	gourde	ègu
448.	grenier	ava
449.	gris-gris	èbo
450.	guerre	ahwa
451.	hache	èfyɔ
452.	herbe	egbè
453.	héritage	cìnɔ
454.	hernie	àklolí
455.	hoquet	kpekwí kpekwí
456.	impôts	tagá
457.	intelligence	ŋudɖényanyá
458.	jarre	èze
459.	jaune	klokloʒicu
500.	jeune	ɖajɛ́vi
501.	jour	ŋukeke
502.	larmes	aɖashi
503.	lèpre	ekpo
504.	lépreux	ekponɔ̀
505.	libation	èɖexoxo
506.	lieu	nɔ̀xu
507.	louche	àgblwi
508.	lune	wleci
509.	lutte	egbladodo
510.	mâchoire	àglanxu
511.	maison	axwe
512.	maladie	edɔ
513.	marche	azɔ̀nlin
514.	marmite	amɛzeví
515.	marteau	èzun
516.	mendiant	enubyɔ́tɔ́
517.	mensonge	nusúkankán
518.	menstrues	xɔkpakpɔkpɔ́
519.	mer	axú
520.	messe	cɔci
521.	meule (pierre à moudre)	èté
522.	milieu	dòdomɛ
523.	mois	wlèci
524.	moitié	mamàmɛ
525.	monnaie	kɔ́bɔ

526.	mort	èku
527.	mortier	etú
528.	moto	zokeke
529.	mur	ègli
530.	nasse	àjà
531.	natte	kòsókpwí
532.	natte de raphia/ cacaba	cacába
533.	noir	yibɔ̀
534.	nom	nyikɔ́
535.	nuage	azɔyɔ̀ ʒènukwitɔ
536.	nuit	èzan
537.	odeur	hɔnhɔn
538.	ombre	fàfɛ
539.	ongle	efɛn
540.	or	shiká
541.	oreiller	súnɖé /kɔɖonú
542.	orphelin	nyɔ́cɔví
543.	palette	amlanci
544.	palmier	ède
545.	paludisme	acikéshi
546.	panier	kishí
547.	pantalon	atàtralá
548.	papayer	aɖubací
549.	peigne	ayá
550.	perles	jenú
551.	pet	èŋɔ
552.	piège	feca
553.	pilon	taci
554.	pipe	tabazi
555.	pirogue	tɔjihún
556.	plafond	asaŋú
557.	plaie	àbi
558.	pluie	èshi jajá
559.	plume	xèvifún
560.	poison	eci
561.	politesse	amɛ́bubu
562.	porte (la)	èhɔn
563.	poudre à canon	èɖu
564.	poussière	afizɔ́

565.	prénom	nyikɔ́
566.	puits	dòtɔ
567.	queue	ashiké
568.	rameau	azàn
569.	rancune	èkedodó
570.	récipient	ayàwá
571.	réjouissance	jijɔ̀
572.	religion	sɛnsèn
573.	rêve	èdrɔ
574.	rhume	ekpèn
575.	rosée	ahùn
576.	rougeole	azɔhwiʒi
577.	sable	ekɔ̀
578.	sacrifice	avɔ̀sasá
579.	savon	adi̧
580.	sceau	tɔká
581.	sifflet	akwɛ̀
582.	soif	èshikɔ
583.	soleil	èwe
584.	sommeil	alɔn
585.	spatule	afakɛ́
586.	sperme	afɔna
587.	tabouret	baágóvi
588.	tamis	egatraenu
589.	temps	gamɛ̀
590.	terre	anyigbán
591.	toit	gbexɔ̀
592.	tôle	gaxɔ
593.	toux	èkpèn
594.	travail	edɔ
595.	tronc	acikpú
596.	urine	adi̧di̧ɔ̀
597.	variole	zɔwiʒi
598.	vélo	keke
599.	vengeance	ehlɔndi̧edi̧e
600.	ver à boire	kɔŋukɔnvi
601.	vie	gbɛmɛ
602.	vieillard	nyɔxó
603.	village	kɔxwímɛ

604.	ville	juganmɛ
605.	voiture	ehun
606.	voleur	fláfinɔ

H. Les adjectifs

607.	aigre	ènu xlásá numɛ
608.	amer	ènu vévé
609.	avare	egwitétɔ
610.	beau	ènyɔ́vi(ŋusu)
611.	belle	ènyɔ́vi(nyɔnu)
612.	blanc	eɣi
613.	bon	enyɔ́
614.	chaud	exɔ̀zo
615.	courageux	èdɔngbetɔ́
616.	court	tàpwi
617.	cruel	adɔmèvetɔ́
618.	doux	eviví
619.	dur	esɛ́n
620.	étroit	ehé
621.	fille jeune	cugbejɛví
622.	fort	hlɔ̀nhlɔ̀n
623.	froid	fafá
624.	généreux	xomɛvunɔ
625.	honnête	amɛjɔjwɛ́
626.	idiot	ŋuɖɛmanyatɔ́
627.	intelligent	ŋuɖɛnyátɔ́
628.	irrespectueux	amɛmabutɔ́
629.	jaloux	ŋhwantɔ́
630.	laid	nyina
631.	large	gangan
632.	léger	èfɔ́
633.	lent	blɛ̀wu
634.	lisse	èɖiɖí
635.	loin	èjijí
637.	long	jìjiji
638.	lourd	èkpɛn
639.	maigre	edó
640.	malhonnête	amɛbamɛ
641.	mauvais	nyranyrà

642.	méchant	xomɛvevé
643.	mince	trálɛ́
644.	mou	amɛfafá
645.	mur	ègli
646.	neuf (nouveau)	yòyú
647.	noir	yìbɔ
648.	paresseux	aɖiɖɔnɔ
649.	petit	ɖevihwè
650.	peureux	vɔnvɔntɔ
651.	pourri	èdahɛn
652.	propre	èkɔ plópló
653.	rapide	kábá kábá
654.	rond	gòdoglù
655.	rouge	èjin
656.	rugueux	ètri(enu tri tri)
657.	sale	éxoɖi
658.	sec	èxú
659.	vert (non mur)	xlòxu
660.	vieux (use)	amɛgan
661.	vindicatif	èhlɔnɖetɔ

I. Les verbes

662.	accoucher	jì evi
663.	aduler	blè amɛ
664.	aider	Kpèdo amɛnú
665.	aimer	lɔ̀n
666.	aller	so ayì
667.	allumer	tɔ̀ / shì
668.	arracher (plante)	hùn
669.	arriver	vá
670.	attacher	blà
671.	attraper	lè
672.	avaler	mì
673.	blesser	dò akpá
674.	boire	nù
675.	boucher	trè
676.	bouger	hwàn
677.	bruire	dò axwa

678.	brûler	bì
679.	casser	ŋɛ̀
680.	chanter	jì eha
681.	chasser (animal)	nyàn elan
682.	chatouiller	dò nukwí
683.	coller	cà / trè
684.	commander	dɔ̀
685.	compter	hlɛ̀n
686.	construire	cù
687.	coudre	tɔ̀n
688.	couper	sò
689.	courir	lɔ̀ eju
690.	cracher	cù etan
691.	creuser	kù
692.	crier	dò axwa
693.	cuire	bi enu
694.	décevoir	ɖè amɛ kpɔtɔ
695.	découcher	dɔ̀n egbe
696.	déféquer	nyɛ èmi
697.	démoder	xoxwí / èsráŋ
698.	descendre	ɖì
699.	détester	gbè ènu legbɔ́
700.	disparaître	bù
701.	dormir	dɔ̀n alɔ̀n
702.	doter	nà agbàn
703.	durer	jiji gamɛ̀
704.	échanger	kàn séŋú
705.	échouer	gɛ̀n
706.	éjaculer	nà afɔ
707.	embrasser	kplà ashiekɔ
708.	enfler	tɛ̀n
709.	entourer	trɔ̀do
710.	envoyer quelque chose	sɔ̀ ènu ɖaɖá
711.	étendre	vlwì
712.	être amer	évé
713.	être avare	ènu mana amɛ̀/ te egwi
714.	être bête	jɔ̀ egbɔ̀
715.	être compliqué	ènu mamɔŋjemɛ̀tɔ
716.	être de mœurs légères	gblegbletɔ́nɔ

717.	être fade, lent	amɛ fafá
718.	être habitué à	madó
719.	être léger	fòɖa
720.	être méchant	vè xomɛ
721.	être propre	mèn/ kɔ
722.	être réfractaire a la mort	dɛn eku
723.	fendre	kó
724.	filtrer	fwìn
725.	finir	ɖè egbɔ
726.	fondre	lòlò
727.	gêner (quelqu'un)	dò ajà
728.	goûter	ɖɔ̀ enukpɔ́
729.	grandir	shìn
730.	griller	twɛ̀
731.	gronder	wà adan
732.	guérir	dà èdɔ
733.	honnir	dò ŋukpɛn
734.	implorer les dieux	fan ekwi nɔ sɛnsenwo
735.	interpeller	byɔ̀ enyɔ amɛse (enyɔkuamɛ)
736.	jeter	dɔ̀ enuŋukpe
737.	jurer	tà enu
738.	labourer	dè agble
739.	lancer	dɔ̀ enu
740.	laver	nyà enu
741.	louper /manquer le but	glì enudo
742.	maigrir	dò
743.	maudire	xòfi do amɛ̀
744.	mélanger	càká
745.	mesurer	drè enu
746.	mordre	ɖù amɛ
747.	moudre	cù
748.	mourir	kú
749.	murmurer	ɖɔ̀ ekpa
750.	nier	mɔ̀ ènyɔ
751.	ouvrir	hùn enu
752.	parler	xò nuxu
753.	peigner	vù èɖa

754.	planter	cù aci
755.	pleurer	fàn avi
756.	pourrir	gble/ènyinyɔ
757.	préparer la pâte	ɖà akumɛ́
758.	presser quelqu'un	dò kabá kabá
759.	pressurer	fwìn
760.	prêter/emprunter (l'argent)	dò eho
761.	ramper	tà
762.	ranger	tò enu
763.	recevoir	xɔ̀ enu
764.	regarder	kpɔ̀ enu
765.	remercier	dò akpe
766.	repasser	lì enu/trɔ̀gbɔ
767.	répondre à un appel	sè eyɔ
768.	respecter quelqu'un	bù amɛ
769.	réussir	ɖù eji
770.	s'enivrer (alcool)	nù ahamu
771.	s'étirer	dɛ̀n
772.	s'évader	shí le ekpumɛ
773.	sarcler	dè agble
774.	sauter	zò/ te afla enu
775.	savoir/connaître	jèshi / nyà ènu
776.	se mettre en colère	dò adɔmɛzi
777.	se promener	ɖì esa
778.	se taire	bɔ̀ enu
779.	sécher	fyà enu
780.	semer	kán/ do enu
781.	sentir	hwɛ̀n
782.	siffler	xù akwɛ̀
783.	sortir	tó
784.	souffler	dò fufú
785.	téter	nɔ anɔ
786.	tirer	dɔ̀n enu
787.	tomber	je ànyí
788.	trembler	hùnhún
789.	trier	càn enumɛ̀
790.	tromper	zàn amɛ̀ domɛ
791.	trouver, ramasser	kpɔ̀ enu/ lɔ̀
792.	tuer	wù

793.	vanter	fú
794.	vendre	sà enu
795.	venir	và
796.	violer	dá lè ese jí
797.	voir	kpɔ̀
798.	voler	fìn
799.	voler (oiseau)	zò
800.	vomir	trù

J. Les jours et mois de l'année

801.	lundi	tɛ́nigbe
802.	mardi	tanatagbe
803.	mercredi	zangagbe
804.	jeudi	labishigbe
805.	vendredi	ahɔsuzangbe
806.	samedi	zozangbe
807.	dimanche	kwɛsilagbe
808.	janvier	zaɖota
809.	février	ŋutɔnmadwi
810.	mars	agɔmakplwɛ
811.	avril	bogan
812.	mai	zalekwi
813.	juin	afo
814.	juillet	gbɔfwin
815.	août	vuvɔ
816.	septembre	zokin
817.	octobre	bleamɛdezwi
818.	nombre	ajakɔse
819.	décembre	balowi

K. Les pronoms

820.	je	enyɛ
821.	tu	ewɔ
822.	il	yɛ
823.	elle	yɛ
824.	nous	mìwo
825.	vous	míwo
826.	ils	woó

827.	elles	woó
828.	moi	enyɛ
829.	toi	ewɔ
830.	lui	yɛ
831.	eux	woó
832.	le mien	kinyɛ̀
833.	le tien	tɔwo
834.	le sien	yɛtɔ
835.	le nôtre	mìwotɔ
836.	le vôtre	míwotɔ
837.	le leur	woótɔ

L. Les indicateurs de lieu et de temps

838.	aujourd'hui	égbɛ́
839.	demain	esɔ èŋukeke
840.	hier	èsɔ ci vayi
841.	ici	lèlɛ̀
842.	là	hùnɔ́
843.	là-bas	ŋuɖaá
844.	en haut	èji
845.	en bas	gɔ̀nmɛ̀
846.	devant	nkɔ
847.	derrière	gòdu
848.	dehors	xèxenú
849.	dedans	xòmɛ̀
850.	maintenant	èvyɛ̀
851.	tout à l'heure	sàbaàɖe
852.	tout de suite	kákavyɛ̀
853.	matin	nyidin
854.	midi	gawivivemɛ̀
855.	soir	fyèshi
856.	à côté de	àkpaɖexwé

Liste lexicale : Ado (Ajoxwe)

A. Les parties du corps

N°	mots en français	ajoxwe
1.	Aisselle	axatùmù
2.	Anus	mìgùmɛ̀
3.	Barbe	egɛn
4.	bas-ventre	ayɔmɛ̀
5.	bile	vévi
6.	bouche	enù
7.	bras	abɔ̀
8.	cerveau	ahɔnhɔ̀n
9.	chassie	exwan
10.	cheveux	eɖa
11.	cheveux blancs	ewa
12.	cœur	ejì
13.	colonne vertébrale	kpogaxwì
14.	cordon ombilical	ahɔ̀nkan
15.	corps	gotù
16.	côte	cìkpaxwì
17.	cou	ekɔ̀
18.	coude	alɔgonù
19.	cuisse	atã
20.	dent	aɖu
21.	doigt	alɔvi
22.	dos	kpomɛ̀
23.	droite (la)	ɖuschimɛ̀
24.	édenté	sotùnɔ̀n
25.	épaule	abɔtà
26	estomac	adɔgbùgànàn
27.	fesse	gogo
28.	foie	agò
29.	front	ŋgonù
30.	gauche (la)	emyɔmɛ̀
31.	gencive	nyɔnglin
32.	genou	eklò
33.	gorge	ehlò
34.	hanche	alin
35.	intestin	adɔvi

36.	jambe	afɔci
37.	joue	seke
38.	langue	adẹ
39.	lèvre	nugwi
40.	menton	egɛngɔnmɛ̀
41.	morve	ŋɔncimɛfyn
42.	narine	ŋɔncimɛ̀
43.	nez	ŋɔncì
44.	nombril	hɔnvi
45.	nuque	hɔndomɛ̀
46.	œil	ŋkuvi
47.	ongle	efɛ̀n
48.	oreille	etò
49.	os	exù
50.	peau	gbaza
51.	pénis	evò
52.	pied	afɔ̀
53.	placenta	amɛnɔ̀
54.	poignet	alɔcinù
55.	poils	efùn
56.	poitrine	akɔnnù
57.	poumon	jikotù
58.	rein	yikwi
59.	rotule	kloŋutɛvi
60.	salive	etàn
61.	sang	ehun
62.	scarifications	éhwɛ̀n
63.	sein	ánɔ̀
64.	sueur	ádɛ̄
65.	talon (arrière du pied)	afɔ̀gwínú
66.	tempe	tèkpémɛ̀
67.	testicule	nɛ́kù
68.	tibia	étwin
69.	trachée-artère	gbèhlò
70.	urine	ádẹ̀idẹ̀ɔ̀
71.	utérus	ájidɔ̀
72.	vagin	egwí
73.	ventre	ádòmɛ̀
74.	vessie	dẹ̀idɔ́tì

b. Le système numéral

75.	un	édɛ́
76.	deux	évè
77.	trois	étɔ̀n
78.	quatre	énɛ̀
79.	cinq	átɔ̀n / ámàtɔ̀n
80.	six	ádɛ̀n / ámàdɛ̀n
81.	sept	ámádrɛ̀
82.	huit	ámɛ̀nyì
83.	neuf	àmáshìdɛ́kè
84.	dix	ámɛ̀wó
85.	onze	wídɛ́kà
86.	douze	wívè
87.	treize	wítɔ̀n
88.	quatorze	wínɛ̀
89.	quinze	wíátɔ̀n
90.	seize	wíádrɛ́n
91.	dix-sept	wíádrɛ̀
92.	dix-huit	wînyì
93.	dix-neuf	wínyídɛ́
94.	vingt	éwì
95.	vingt-un-et	wívɔndɛ́kà
96.	trente	ámɛ̀gbán / égbàn
97.	quarante	amɛ̀kà
98.	cinquante	ékàcìwò
99.	soixante	ékàcíwí
100.	soixante-dix	ékàcígbàn
101.	quatre-vingt	kávè
102.	quatre-vingt dix	kávèciwó
103.	cent	kávèciwí
104.	cent un	kávèciwívɔ̀ndɛ́kà
105.	deux cent	kátɔ̀n
106.	trois cent	kádrɛ̀cìwí
107.	quatre cent	káwò
108.	cinq cent	káwívècìwí
109.	six cent	káwíàtɔ̀n
110.	sept cent	káwíadrɛ̀cíwì
111.	huit cent	káwì
112.	neuf cent	káwívɔ̀nvècíwì

113.	mille	kótókùn / ákpòɖeka
114.	mille un	kótókùnɖekáciɖéká
115.	premier	ŋkɔ́tɔ̀
116.	deuxième	èvègɔ̀nlɔ̀ / èvètɔ̀lɔ̀
117.	troisième	ètɔ́ntɔ̀lɔ̀
118.	quatrième	ènɛtɔ̀lɔ̀
119.	cinquième	ámántɔ̀ntɔ́lɔ̀ / átɔ̀ntɔ́lɔ̀
120.	sixième	ámàndèntɔ́lɔ̀ / ádéntɔ́lɔ̀
121.	septième	ámádrètɔ́lɔ̀ / ádrètɔ́lɔ̀
122.	huitième	àménɣítɔ́lɔ̀
123.	neuvième	àmáshîɖékètɔ́lɔ̀
124.	dixième	àméwótɔ́lɔ̀

C. Relations familiales et sociales

125.	adultère	mátélìtɔ̀nɔ̀
126.	amant	áʒàví
127.	ami	èxlɔ̀
128.	beau-frère	áshìhwè ŋsù
129.	beau-père	áshítɔ̀
130.	bébé	vèfin
131.	belle-fille	evìshí
132.	belle-mère	áshínɔ̀
133.	belle-sœur	áshihwè nyɔ̀nù
134.	célibat	étrèn
135.	chef	égà
136.	chef de village	jùmègà
137.	coépouse	shìshínɔ̀
138.	domestique	ámègbɔ̀nɔ̀ví
139.	dot	nyɔ̀núgbàn
140.	enfant	évì
141.	ennemi	kétɔ̀nɔ̀
142.	épouse	ashì
143.	esclave	kànnumɔ́
144.	être humain	ágbètɔ̀
145.	étranger	médrù
146.	ancêtres	tɔ̀gbíwó
147.	famille	xómú
148.	femme	nyɔ́nú
149.	femme stérile	kónɔ̀

150.	fiancé	èxlɔ̀ ŋsu
151.	fiancée	èxlɔ̀ nyɔnú
152.	fille	nyɔ́núví
153.	fils	nsùví
154.	gendre	evísú
155.	grand frère	fófɔ̀
156.	grand-frère de la mère	níní
157.	grand-frère du père	tɔ̀gàn
158.	grand-mère maternelle	mánmàn énɔ̀xwétɔ̀
159.	grand-mère paternelle	mánmàn édàxwétɔ̀
160.	grand-père maternel	tɔ̀gbí énɔ̀xwétɔ̀
161.	grand-père paternel	tɔ̀gbí édàxwétɔ̀
162.	grand-sœur	dàdà
163.	grand-sœur de la mère	nɔ̀gàn
164.	grand-sœur du père	tàshí
165.	homme	ŋsù / nsù
166.	homme stérile	kòbónɔ̀
167.	mari	ásù
168.	mère	énɔ̀
169.	père	edà
170.	petit frère	nɔ̀ví
171.	petit frère de la mère	nníní
172.	petit frère du père	tɔ̀dí
173.	petite sœur	nɔ̀vi nyɔ̀nú
174.	petite sœur de la mère	nɔ̀dí
175.	petite sœur du père	tàshí
176.	petit-fils	vìví
177.	reine	efyɔ́shì
178.	rival	ashìsú
179.	roi	efyɔ̀
180.	royaume	efyɔxwe
181.	sorcier	ázétɔ̀
182.	sorcière	ázétɔ̀
183.	veuf	kpòshí
184.	veuve	kpòshí

D. Les corps de métiers et occupations

185.	boucher	elànwútɔ̀
186.	boutiquier	fyɔ̀sémɛ̀nɔ́tɔ̀
187.	chanteur	hàshínɔ̀
188.	charpentier	exɔ́gbátɔ́
189.	chasseur	adélá
190.	chauffeur	èhúnkútɔ̀
191.	coiffeur	édɻàkpátɔ̀
192.	coiffeuse	édɻàblátɔ̀
193.	commerçant	ájɔ̀dótɔ̀
194.	cordonnier	fɔ́kpátɔ́tɔ̀
195.	couturier	énútɔ̀ntɔ̄
196.	couturière	énútɔ̀ntɔ̄
197.	crieur public	ègáxótɔ̄
198.	cuisinier	énudɻátɔ̀
199.	cultivateur	ágblèdétɔ
200.	devin	efynmɛ̀kpɔ́tɔ
201.	électricien	ezòkacátɔ̀
202.	éleveur	elánnyítɔ̀
203.	forestier	ávècɔ́tɔ̀
204.	forgeron	gbɛ̀dɛ̀
205.	guérisseur	amànwátɔ̀
206	maçon	exɔ́cútɔ̀
207.	ménagère	àxómɛ̀dɔ́watɔ̀
208.	menuisier	àcíkpátɔ̀
209.	meunier	zómɔ̀ncútɔ̀
210.	pêcheur	tɔ̀jíyítɔ̀
211.	peintre	áŋnɔ́shítɔ̀
212.	scieur	acízɛ́ntɔ̀
213.	soudeur	ègácátɔ̀
214.	tisserand	èdɻólúntɔ̀
215.	vendeur	enúsátɔ̀

E. Les animaux et reptiles

216.	abeille	enyí
217.	agouti	exɔ́
218.	aigle	hakù
219.	âne	esɔ̀
220.	agneau	lɛ́ngbɔ̀

221.	animal	elán
222.	antilope	esú
223.	bélier	agbò
224.	biche	vegbɛ̀
225.	boa	ehɔ̀n safo
226.	bœuf	nyibú
227.	bouc	gbɔ̀sù
228.	brebis	lɛ́ngbɔ́
229.	buffle	egbégbó
230.	caméléon	gànmà
231.	canard	kpàkpà
232.	chameau	esɔ agìdí
233.	chat	jàkàwogá alo awí
234.	chauve-souris	avùtɔ̀
235.	chenille	eklé
236.	cheval	èsɔ̀
237.	chèvre	gbɔ̀gbwɛ́
238.	chien	avú
239.	cochon	ehà
240.	coq	koklosu
241.	couleuvre	amídán
242.	crapaud	bìtú
243.	crocodile	eló
244.	dindon	tóŋutólù
245.	écureuil	nyidɔ̀
246.	éléphant	cigɛ̀nlí
247.	épervier	ehɔ́n
248.	escargot	bɔ̀bɔ̀
249.	fourmi	ɖeɖívi
250.	grenouille	ajín
251.	guêpe	dagbá
252.	hérisson	jìjánkocwí
253.	criquet	abɔ̀
254.	héron	aɖɔ̀ɣi
255.	hibou	kpòkpó
256.	hippopotame	ɖɛgbó
257.	hirondelle	tètèkpálikpɛ́
258.	hyène	ehlà
259.	jument	esɔ̀

260.	lapin	azwì
261.	lézard	litákpású
262.	libellule	kaɖá
263.	lièvre	azwì / ʒìbàtɔ̀
264.	lion	kìnìkíní
265.	menthe religieuse	ɖɔ̀súgɔ̀ɖɔ̀
266.	mille-pattes	hànhàn
267.	mouche	tɔ́bɔ́sú
268.	mouche maçonne	adètɔ́bɔ́sú
269.	moustique	amwí
270.	mouton	gbɔ̀gbwɛ́
271.	musaraigne	etɔ́n
272.	oiseau	exézózó
273.	panthère	ekpɔ̀
274.	papillon	kaɖá
275.	perdrix	tákpɛ̀
276.	phacochère	gbèhá
277.	pigeon	hwànlìn
278.	pintade	sáxé
279.	porc-épic	jìján hlà
280.	pou	eywɛ́
281.	poule	kloklo
282.	poussin	klokloví
283.	python	dangbwí
284.	rat	gòló
285.	sauterelle	éklé
286.	scorpion	gazagbú
287.	scolopendre	jíɖogbè
288.	serpent	edan
289.	sanglier	gbèhá
290.	singe	kajá
291.	souris	jakà
292.	taon	ajwɛ / hàsùkpɔ́
293.	tortue	kàtáklókpɛ́
294.	tourterelle	xlèxú / pepelu
295.	truie	ehanɔ
296.	varan de terre	evé
297.	vautour	aklánsùgágá
298	ver de terre	vlɔkwí

299.	vipère	zakpátá

F. Denrées comestibles

300.	ananas	gɔ̀dí
301.	arachide	aʒín
302.	banane	màdán
303	beignet	gàngɔ̀ndín
304.	beurre de karité	yɔkumí
305.	bouillie	adàn
306.	citron	gbòdòŋucí
307.	eau	eshí
308.	écumoire	gàcìgàngàn
309.	farine de manioc	galì
310.	friture	ejá
311.	gâteau	gawu
312.	gésier	ekò
313.	gombo	fétrí
314.	goyave	gbàbɛ̀
315.	haricot	ayú
316.	huile	amí
317.	igname	eté
318.	infusion	mashí
319.	lait maternel	anɔshí
320.	légumes	amá nyányá
321.	maïs	bàfò
322.	manioc	kutí
323.	miel	enyishí
324.	moutarde	fléfín
325.	noix de palme	dekù
326.	noix de palmiste	nɛkwí
327.	nourriture	ŋuɖúɖú
328.	œuf	aʒìn
329.	oignon	sabulɛ̀
330.	orange	nucì
331.	pain de maïs	bolú
332.	papaye	ɖùbá
333.	patate douce	gutí
334.	pâte	ŋùmɛ̀
335.	pâte rouge	jegàn

336.	piment	lebesí
337.	pois d'angole	eklwí
338.	poivre	lènlɛ́nku
339.	pomme sauvage	atɔ̀
340.	riz	məlú
341.	sauce	ŋutənú
342.	sel	ejè
343.	sésame	gúshí
345.	tarot	màkànná
346.	tomate	yòvògbò
347.	viande	elàn
348.	vin de palme	edèhá

g. vie domestique et divers

349.	aiguille	ènyɛ̀ví
350.	air	àyà
351.	allumettes	màcɛ̀shì
352.	année	èxwè
353.	arbalète	càká
354.	arbre	àcí
355.	arc	èdà
356.	argent	èhó
357.	argile	èkó
358.	aube	fɔ̀nfɔ́nmɛ̀
359.	aveugle	énùkúvítəntɔnɔ́
360.	bagarre	èkɔ̀n
361.	bague (bracelet)	àlɔ̀gá
362.	balance	chìkèlí
363.	balle	gàkpè
364.	bambou	planùpócí
365.	baobab	làgbá
366.	bassine	yàwá
367.	bâton	èkpó
368.	bénéfice	àlè
369.	blanc	èɣí
370.	bleu	amànmú
371.	bois	àcí
372.	bol	àgbàn
373.	boucle d'oreilles	tònugáví

374.	boue	bàbá
375.	bouton	nyɔ̀sù
376.	brouillard	àhùn
377.	brousse	àvè
378.	cactus	klàŋúcì
379.	cadavre	ècɔ̀
380.	cage	àjà
381.	caillou	kpèkwí
382.	calebasse	ètrè
383.	castagnette	àsàn
384.	cauris	hòcàncí
385.	ceinture	àkpàblànú
386.	cendre	àfìn
387.	chaleur	zòzú
388.	chapeau	kùkú
389.	chaussette	fɔ̀gòdí
390.	chaussure	fɔ̀kpà
391.	chemin	èmɔ̀
392.	chemise	àxù
393.	chique	jìgàn
394.	chose	ènú
395.	ciel	jìnùkúshí
396.	cimetière	ècɔ̀ɖyìxú
397.	clou (pointe)	plèŋùgó
398.	colline	ètò
399.	conte	drùvì
400.	corde	èkà
401.	coton	ɖècì
402.	coussinet	èkɔ̀ɖònú
403.	couteau	èwìvì
404.	crime	èɖùbàɖà
405.	cuillère	gàcí/ví
406.	cuisine	dòkpàtà
407.	culotte	tàkpwí
408.	dame-jeanne	jàgù
409.	débiteur	àlìxɔ̀tɔ̀nɔ́ / fìntɔ̀nɔ́
410.	dépôt d’ordures	kɔ̀kɔ́lújì
411.	dette	àlìxɔ̀
412.	devinette	àjò

413.	dieu	màwú
414.	dispute	àdɔ̀n
415.	drapeau	èshà
416.	échelle	klàbà
417.	écorces	àcìkpá
418.	enclume	èzùn
419.	enfance	vìhwɛ̀mɛ̀
420.	enflure	ɖògbàn
421.	épine	ŋùjà
422.	étage (maison)	saŋù
423.	étoile	wlècìví
424.	éventail	fàfɛ̀
425.	excréments	èlanmí
426.	faim	shìvè
427.	fatigue	ènùcíkɔ̀
428.	faute	àfɛ̀n
429.	fer	ègà
430.	fête	èxwé
4 31.	fétiche	vòjù
432	feu	èzò
433.	fièvre	vúvɔ̀
434.	figurine	tògbóví
435.	filet	èɖɔ̀
436.	flèche	èhwàn
437.	fleur	èsè
438.	force	nùsɛ́n
4 39.	forêt	àvèsú
440.	foudre	xɛ̀byɛ̀sòzo
441.	fourchette	gáfó
442.	fumée	àzìzɔ̀
443.	fumisterie	àjìgbàndòtɔ́
444.	funérailles	ècɔ̀nú
445.	fusil	ècù
446.	gong	gàsú
447.	gourde	gàgù
448.	grenier	àvà
449.	gris-gris	èbò
450.	guerre	àhwà
451.	hache	èfyɔ̀

452.	herbe	ègbè
453.	héritage	cìnnɔ̀
454.	hernie	klòlwí
455.	hoquet	kpèkwíkpèkwí
456.	impôts	tàkwɛ̀
457.	intelligence	enùnyànyá
458.	jarre	èzé
459.	jaune	kòklòjíncù
500.	jeune	ɖàjɛ́vì
501.	jour	èŋùkèkè
502.	larmes	ɖàshì
503.	lèpre	èkpò
504.	lépreux	kpònɔ̀
505.	libation	hɛ̀nnú
506.	lieu	àfì
507.	louche	àgblì
508.	lune	wlècì
509.	lutte	eŋùsɛ̀nsɛ́n
510.	mâchoire	àglàn
511.	maison	àxwè
512.	maladie	edɔ̀
513.	marche	azɔ́nlìn
514.	marmite	gàzèví
515.	marteau	dadojí
516.	mendiant	enùbyɔ́tɔ̀
517.	mensonge	ŋùsú
518.	menstrues	ashìɖoanyí
519.	mer	axù
520.	messe	cɔ̀cí
521.	meule (pierre à moudre)	ètè
522.	milieu	dòdòmɛ̀
523.	mois	wlecì
524.	moitié	màmàmɛ̀
525.	monnaie	cɛnjì
526.	mort	ekù
527.	mortier	etú
528.	moto	zokèkè
529.	mur	eglì
530.	nasse	àjà

531.	natte	èbà
532.	natte de raphia/ cacaba	càcàbà
533.	noir	yìbɔ̀
534.	nom	amɛ́nyìkɔ́
535.	nuage	eshízɔ́
536.	nuit	ezán
537.	odeur	eŋwàn hwɛ́n hwɛ́n
538.	ombre	fafa téxwé
539.	ongle	efɛ́n
540.	or	shikà
541.	oreiller	kɔ́ɖɔ̀nù
542.	orphelin	tɔcɔví – nɔcɔví
543.	palette	ŋumɛ́ ɖàcì
544.	palmier	èdè
545.	paludisme	cìkèshì
546.	panier	kìshì
547.	pantalon	tàwí
548.	papayer	ɖùbàcí
549.	peigne	àyá
550.	perles	jènú
551.	pet	èŋɔ̀
552.	piège	gàmɔ̀ncì
553.	pilon	ètùcì
554.	pipe	tàbàzì
555.	pirogue	àklò
556.	plafond	àzà
557.	plaie	àbì
558.	pluie	èjí
559.	plume	èfùn (èlàn)
560.	poison	ènùɖùkù
561.	politesse	amɛ̀bùbù
562.	porte (la)	gàhɔ̀n
563.	poudre à canon	èɖù
564.	poussière	hùnhùn
565.	prénom	àmɛ̀tɔ̀nyìkɔ̀
566.	puits	kàgwí
567.	queue	shìké
568.	rameau	àzàn
569.	rancune	èkè

570.	récipient	yàwàví
571.	réjouissance	jìjwɛ̀
572.	religion	sɛ̀nsɛ̀n
573.	rêve	ɛ̀drɔ́
574.	rhume	ɛ̀kpɛ̀n
575.	rosée	àhún
576.	rougeole	nyìgbànnú
577.	sable	ɛ̀kɔ́
578.	sacrifice	àvɔ̀sà
579.	savon	àdí
580.	sceau	tɔ̀kà
581.	sifflet	kpɛ̀nví
582.	soif	shìkɔ̀
583.	soleil	ɛ̀wɛ̀
584.	sommeil	àlɔ̀n
585.	spatule	fàkɛ̀
586.	sperme	afɔ̀nà
587.	tabouret	kàtàklɛ̀ví
588.	tamis	àtɛ̀
589.	temps	gàxòxò
590.	terre	nyigbán
591.	toit	ɛ̀nùgbànú
592.	tôle	ʒìŋugì
593.	toux	ɛ̀kpɛ̀n
594.	travail	ɛ̀dɔ̀
595.	tronc	cìkpú
596.	urine	àdìdɔ́
597.	variole	nyìgbànnú
598.	vélo	kɛ̀kɛ̀
599.	vengeance	ɛ̀hlɔ̀n
600.	ver à boire	kɔ̀kpú / ɛ̀shìkúgbán
601.	vie	gbɛ̀mɛ̀
602.	vieillard	mɛ̀gànxú
603.	village	kɔ̀xwí
604.	ville	ɛ̀jùgànmɛ̀
605.	voiture	ɛ̀hún
606.	voleur	flànfìnnɔ̀

h. Les adjectifs

607.	aigre	èhwán (ènú)
608.	amer	èvè
609.	avare	ègwìtètɔ̀
610.	beau	ènyɔ́
611.	belle	ènyɔ̀
612.	blanc	eɣì
613.	bon	ènyɔ̀
614.	chaud	zòzù
615.	courageux	dɔ̀ngbètɔ̀
616.	court	kpòkpò
617.	cruel	ènùbàɖá
618.	doux	èvìví
619.	dur	èsèŋú
620.	étroit	èbɔ́
621.	fille jeune	cùgbèjɛ̀ví
622.	fort	èŋùsèn
623.	froid	fàfà
624.	généreux	xòmɛ̀vú
625.	honnête	amɛ̀jɔ̀jwɛ́
626.	idiot	ènùmànyàtɔ̀
627.	intelligent	ènùnyàtɔ̀
628.	irrespectueux	àmɛ̀màshìtɔ̀nɔ́
629.	jaloux	èŋùhwàntɔ̀nɔ́
630.	laid	amènylànnylàn
631.	large	èkèkè
632.	léger	èfòɖà
633.	lent	èfá
634.	lisse	èɖìdì
635.	loin	èjìjì
637.	long	jìjì
638.	lourd	èkpèn
639.	maigre	édò
640.	malhonnête	áméblúblú
641.	mauvais	énúbáɖá
642.	méchant	ámébáɖá
643.	mince	ámɛ̀hwéshí
644.	mou	ámɛ̀fáfá
645.	mur	ényá ŋɖɛ̀

646.	neuf (nouveau)	yòyú
647.	noir	yíbɔ́
648.	paresseux	ádɻ́dɻ́nɔ̀
649.	petit	énuhwɛ́
650.	peureux	vɔ̀nvɔ̀ntɔ̀nɔ̀
651.	pourri	évó
652.	propre	émɛ́
653.	rapide	èblɛ̀
654.	rond	kótòklò
655.	rouge	éjín
656.	rugueux	émíkɔ̀n
657.	sale	éxódɻ̄
658.	sec	éxú
659.	vert (non mur)	xléxlì
660.	vieux (use)	enuxoxwi
661.	vindicatif	ámɛ̀lédo àdɔ̀mɛ̀tɔ̀

i. les verbes

662.	accoucher	jí evi
663.	aduler	dò fỳnfỳn
664.	aider	kpèdó amɛnú
665.	aimer	lɔ̀n amɛ
666.	aller	sò yí
667.	allumer	tɔ́ ezo
668.	arracher (plante)	hun
669.	arriver	gbɔ̀
670.	attacher	blá
671.	attraper	lé
672.	avaler	mí enu
673.	blesser	do akpa amɛ
674.	boire	nù
675.	boucher	cu kodo alɔ
676.	bouger	hwàn
677.	bruire	na eʒin
678.	brûler	tɔ̀ ezò
679.	casser	gbàn
680.	chanter	ji ehà

681.	chasser (animal)	nya elan
682.	chatouiller	do nukwí
683.	coller	trè
684.	commander	dɔ̀ enu amɛ
685.	compter	hlɛn enu
686.	construire	cù
687.	coudre	tɔn enu
688.	couper	sò enu
689.	courir	xi ejù
690.	cracher	cu etan
691.	creuser	kù dòdù
692.	crier	dó axwá
693.	cuire	ɖà enù
694.	décevoir	do eŋukpɛ́n
695.	découcher	dò afɔ̀ ègbé
696.	déféquer	yì kpàjí
697.	démoder	san
698.	descendre	ɖyi
699.	détester	gbe ewan
700.	disparaître	bú
701.	dormir	dɔ̀n alɔ́n
702.	doter	nà àgbàn nɔ̀ nyɔ̀nú
703.	durer	jìjì gàmɛ̀
704.	échanger	ɖɔ̀lì ènù
705.	échouer	gɛ́n
706.	éjaculer	nà àfɔ̀
707.	embrasser	fàn àmɛ̀
708.	enfler	tɛ̀n
709.	entourer	trɔ̀dò
710.	envoyer quelque chose	sɔ̀ ènù ɖàɖà
711.	étendre	vu enu
712.	être amer	vè
713.	être avare	tè egwì
714.	être bête	gú
715.	être compliqué	da/ kpotwi (amè)
716.	être de mœurs légères	gblègblè (amɛ)
717.	être fade, lent	fà
718.	être habitué à	nyà wàwà/màdò

719.	être léger	fòɖà
720.	être méchant	vè adɔ̀mɛ̀
721.	être propre	mɛ́ / kɔ̀
722.	être réfractaire a la mort	dɛ̀n ɛ̀kù
723.	fendre	fɛ̀n
724.	filtrer	shwìn
725.	finir	vɔ̀
726.	fondre	cù (ègà)
727.	gêner (quelqu'un)	dò àyà / cùkàɖá
728.	goûter	ɖù enukpɔ́
729.	grandir	shìn
730.	griller	fyɔ́n enu
731.	gronder	wà àdàn
732.	guérir	dà èdɔ̀
733.	honnir	dò èŋùkpɛ̀n
734.	implorer les dieux	xò èɖè
735.	interpeller	yɔ̀ / byɔ̀ enyɔ amɛsè
736.	jeter	sɔ̀ dàŋùkpɛ̀n
737.	jurer	tà ènú
738.	labourer	dè agblè
739.	lancer	dà enu
740.	laver	lè eshì
741.	louper /manquer le but	glì enudò
742.	maigrir	dò
743.	maudire	dò ènù àmɛ̀ / xò eɖè do amɛ̀
744.	mélanger	bàkà enù
745.	mesurer	jìjí ènù
746.	mordre	ɖù amɛ̀ / ɖà àɖù àmɛ̀
747.	moudre	cù enú
748.	mourir	kù
749.	murmurer	xò ènùxù dò ahunmɛ̀
750.	nier	mɔ̀ ènyɔ́
751.	ouvrir	hùn
752.	parler	xò énùxú
753.	peigner	vùn èɖà
754.	planter	dò ènú
755.	pleurer	fàn àví
756.	pourrir	gblè
757.	préparer la pate	ɖà ŋùmɛ́

758.	presser quelqu'un	dò èjù nɔ̀ amɛ̀
759.	pressurer	fyɔ̀n
760.	prêter/emprunter (l'argent)	dò èhò
761.	ramper	tá
762.	ranger	xòtɛ̀ ènú
763.	recevoir	xɔ̀ ènú / amɛ̀
764.	regarder	kpɔ̀ ènú
765.	remercier	dò àkpè
766.	repasser	lì ènú
767.	répondre à un appel	tɔ̀ nɔ̀ àmɛ̀
768.	respecter quelqu'un	ɖò bùbù nó amɛ̀
769.	réussir	dìn
770.	s'enivrer (alcool)	nù ahà mú
771.	s'étirer	dɛ̀n
772.	s'évader	shì
773.	sarcler	dè enú
774.	sauter	tè
775.	savoir/connaître	jeshì
776.	se mettre en colère	dò adɔmɛzì
777.	se promener	ɖi esá
778.	se taire	bɔ̀ enú
779.	sécher	fya enù
780.	semer	dò ènú / kàn ènú
781.	sentir	sè (vèvè,hwɛnhwɛn)
782.	siffler	xù ekpɛ́n
783.	sortir	tò
784.	souffler	xɔ̀ gbɔ̀ngbɔ̀n
785.	téter	nɔ̀ anɔ̀
786.	tirer	dɔn enu
787.	tomber	je anyí
788.	trembler	hùnhún
789.	trier	càn enumɛ
790.	tromper	zàn amɛ́
791.	trouver, ramasser	kpɔ̀ enu
792.	tuer	wù
793.	vanter	ɖèkìɖòɖò
794.	vendre	sà enù
795.	venir	va

796.	violer	trɛ̀n/ je esemɛ
797.	voir	kpɔ̀
798.	voler	fìn
799.	voler (oiseau)	zrò
800.	vomir	trù

j. les jours et mois de l'année

801.	lundi	jódɻágbé
802.	mardi	bláɖágbè
803.	mercredi	kúɖágbè
804.	jeudi	yáwòɖágbé
805.	vendredi	fìɖàgbè
806.	samedi	mlɛmlɛɖa
807.	dimanche	kwɛshiɖa
808.	janvier	zaɖota
809.	février	ŋutɔnmaɖwì
810.	mars	agɔmakplwɛ
811.	avril	bogàn
812.	mai	zalekwì
813.	juin	afo
814.	juillet	gbɔnfwí
815.	août	vùvɔ̀
816.	septembre	zòkìn
817.	octobre	blèamɛdezwí
818.	novembre	ajàkɔ̀sè
819.	décembre	balowì

k. Les pronoms

820.	je	e
821.	tu	é
822.	il	è
823.	elle	è
824.	nous	mì
825.	vous	mí
826.	ils	wò
827.	elles	wò
828.	moi	enyɛ́
829.	toi	èwɔ́

830.	lui	èyɛ́
831.	eux	wò
832.	le mien	cìnyɛ̀
833.	le tien	tɔ̀wò
834.	le sien	yítɔ̀
835.	le nôtre	mìwòtɔ̀
836.	le vôtre	wòtɔ̀
837.	le leur	wòtɔ̀

l. les indicateurs de lieu et de temps

838.	aujourd'hui	ègbɛ́
839.	demain	èsɔ́ cì yígbɔ̀gbɔ̀
840.	hier	èsɔ́ cì yí vayì
841.	ici	èlɛ̀
842.	là	èhɔ̀n
843.	là-bas	hùnɖá
844.	en haut	èjí
845.	en bas	gɔ̀nmɛ̀
846.	devant	èŋùkɔ̀
847.	derrière	gòdù
848.	dehors	gbàdènù
849.	dedans	ènùmɛ̀
850.	maintenant	èvyɛ̀
851.	tout à l'heure	zànɖè
852.	tout de suite	èvyɛ̀tròlò
853.	Matin	nyìdìn
854.	Midi	gàwìvè(mɛ)
855.	Soir	fyɛ̀shìmɛ̀
856.	à côté de	èsɔ̀gbɔ

Liste lexicale : Aho (Dogbo-Axomɛ̀)

A. Les parties du corps

N°	Mots en français	dogbo
1.	aisselle	xwladumɛ
2.	anus	migumɛ
3.	barbe	egɛn

4.	bas-ventre	aŋɔmɛ / ayɔmɛ
5.	bile	vévì
6.	bouche	énu
7.	bras	abá
8.	cerveau	ahlɔn / ahlɔnmɛ
9	chassie	exwan / kàja
10.	cheveux	eɖa
11.	cheveux blancs	ewa
12.	cœur	eji
13.	colonne vertébrale	kpogaxwi
14.	cordon ombilical	hɔnvi
15.	corps	gotu
16.	côte	cikpaxwi
17.	cou	ekɔ
18.	coude	lógo
19.	cuisse	ata
20.	dent	aɖu
21.	doigt	alɔvi
22.	dos	kpomɛ
23.	droite (la)	ɖushimɛ / jɔjɔmɛ
24.	édenté	setunɔ
25.	épaule	abɔta
26	estomac	dɔgbugan
27.	fesse	gogonu
28.	foie	ago
29.	front	ŋugonú
30.	gauche (la)	emyɔn
31.	gencive	nyɔglin
32.	genou	eklo
33.	gorge	hlokan
34.	hanche	alinmɛ /alin
35.	intestin	adɔvi
36.	jambe	ata
37.	joue	seke
38.	langue	aɖe
39.	lèvre	nukpa
40.	menton	aglan
41.	morve	ŋɔcimɛfin
42.	narine	ŋɔcimɛ

43.	nez	ŋɔci
44.	nombril	hɔnvinu
45.	nuque	hɔndomɛ
46.	œil	ŋukuvi
47.	ongle	efɛn
48.	oreille	eto
49.	os	exu
50.	peau	gbaza
51.	pénis	evo
52.	pied	afɔ
53.	placenta	axwenɔ
54.	poignet	lɔcinu / gbecinu
55.	poils	efun
56.	poitrine	akɔnnu
57.	poumon	jikotu
58.	rein	yikwi
59.	rotule	eklonuvi
60.	salive	etan
61.	sang	ehùn
62.	scarifications	ehwɛn shishi
63.	sein	anɔ
64.	sueur	adé
65.	talon (arrière du pied)	fɔŋgwinu
66.	tempe	tekpemɛ
67.	testicule	nɛku
68.	tibia	etwin / etin
69.	trachée-artère	hlokwi
70.	urine	ɖiɖɔ
71.	utérus	jidɔ
72.	vagin	egwi / kotó
73.	ventre	xodu
74.	vessie	ɖiɖɔtì

B. Le système numéral

75.	un	eɖe
76.	deux	eve
77.	trois	etɔn
78.	quatre	amɛnɛ
79.	cinq	amatɔn

80.	six	amadɛn
81.	sept	amadrɛ
82.	huit	amɛnyi
83.	neuf	amashiɖekɛ
84.	dix	amɛwo
85.	onze	amɛwiɖeka
86.	douze	wive
87.	treize	witɔn
88.	quatorze	winɛ
89.	quinze	wiatɔn
90.	seize	wiadɛn
91.	dix-sept	wiadrɛ
92.	dix-huit	winyi
93.	dix-neuf	winyiɖe
94.	vingt	ewi / amɛwi /tave
95.	vingt-un-et	ewivɔndɖeka / tave ciɖeka
96.	trente	agban / amɛgban /tatɔn
97.	quarante	aka / amɛka /tanɛ
98.	cinquante	kahowo / tatɔɔ̀n
99.	soixante	katakpu /kahowi /tadɛn
100.	soixante-dix	kacigban / etadrɛ
101.	quatre-vingt	kave / etanyi
102.	quatre-vingt dix	kavehowo /etashiɖekɛ
103.	cent	kavehowi /sandi
104.	cent un	kavehowi vɔndɖeka /sandiɖeka
105.	deux cent	katɔn /sandive
106.	trois cent	kadrɛhowi /sanditɔn
107.	quatre cent	kawo /sandinɛ
108.	cinq cent	kawivehowi / sandiatɔn
109.	six cent	kawinɛhowi /sandiadɛn
110.	sept cent	kawiadɛnhowi/ sandiadrɛ
111.	huit cent	kawinyihowi / sandinyi
112.	neuf cent	kawiashiɖekɛhowi / sandiashiɖekɛ
113.	mille	kotokun
114.	mille un	kotokunɖeka ciɖeka
115.	premier	ŋkɔtɔ
116.	deuxième	evetɔ
117.	troisième	etɔntɔ́
118.	quatrième	enɛtɔ́

119.	cinquième	atɔntɔ́
120.	sixième	adɛntɔ́
121.	septième	adrɛtɔ́
122.	huitième	amɛnyitɔ́
123.	neuvième	amashiɖekɛtɔ́
124.	dixième	amɛwotɔ́

C. Relations familiales et sociales

125.	adultère	asuwawa
126.	amant	aʒavi
127.	ami	exlɔ
128.	beau-frère	ashinɔvi
129.	beau-père	ashitɔ
130.	Bébé	vefin
131.	belle-fille	evishi
132.	belle-mère	ashinɔ /asunɔ
133.	belle-sœur	ashinɔvi nyɔnu
134.	célibat	etrɛn
135.	chef	ega
136.	chef de village	kɔxwigá
137.	coépouse	shishinɔ
138.	domestique	evi lè amɛgbɔ
139.	dot	nyɔnugban
140.	enfant	evihwɛ
141.	ennemi	ketɔ
142.	épouse	ashi
143.	esclave	hwashi
144.	être humain	agbetɔ
145.	étranger	mɛju
146.	ancêtres	tɔgbiwó
147.	famille	xomu
148.	femme	nyɔnu
149.	femme stérile	konɔ
150.	fiancé	exlɔŋsu/ aʒavi
151.	fiancée	exlɔ nyɔnu/aʒavi
152.	fille	nyɔnuvi
153.	fils	evi
154.	gendre	evisu
155.	grand frère	fofo

156.	grand-frère de la mère	nini (enɔ fofo)
157.	grand-frère du père	tɔgan(eda fofo)
158.	grand-mère maternelle	mama(enɔ tɔ)
159.	grand-mère paternelle	mama(eda tɔ)
160.	grand-père maternel	mama(eda tɔ)
161.	grand-père paternel	tɔgbi(enɔ tɔ)
162.	grand-sœur	dada
163.	grand-sœur de la mère	nɔgan
164.	grand-sœur du père	tashi
165.	homme	ŋsu
166.	homme stérile	kobonɔ
167.	mari	asu
168.	mère	enɔ
169.	père	eda
170.	petit frère	nɔvihwɛ
171.	petit frère de la mère	ŋini
172.	petit frère du père	tɔdi̱
173.	petite sœur	nɔvi nyɔnu
174.	petite sœur de la mère	nɔdí̱
175.	petite sœur du père	tashí
176.	petit-fils	vìvi
177.	reine	efyɔ̀ nyɔnu
178.	rival	ashísu
179.	roi	efyɔ̀
180.	royaume	efyɔ̀ jukɔn
181.	sorcier	azetɔ nyɔnu
182.	sorcière	azetɔŋsu
183.	veuf	kposhíŋsu
184.	veuve	kposhí nyɔnu

D. Les corps de métiers et occupations

185.	boucher	elan wutɔ
186.	boutiquier	fyɔ̀semɛ nɔtɔ
187.	chanteur	ehajitɔ
188.	charpentier	exɔgbatɔ
189.	chasseur	ade
190.	chauffeur	ehunkutɔ
191.	coiffeur	edi̱akpatɔ
192.	coiffeuse	edi̱ablatɔ́

193.	commerçant	ajɔtɔ
194.	cordonnier	afɔkpa dradotɔ́
195.	couturier	emɔtɔntɔ
196.	couturière	emɔtɔntɔ nyɔnu
197.	crieur public	egaɖotɔ́
198.	cuisinier	enuɖuɖuɖatɔ́
199.	cultivateur	agbledetɔ
200.	devin	efànkantɔ
201.	électricien	ezodɔwatɔ
202.	éleveur	elan nyitɔ
203.	forestier	ave sɔja
204.	forgeron	gbɛdɛ̀
205.	guérisseur	amawatɔ̀
206	maçon	exɔshitɔ̀
207.	ménagère	axwemɛdɔ watɔ́
208.	menuisier	acikpatɔ̀
209.	meunier	zomɔcutɔ́
210.	pêcheur	eɖɔdatɔ̀
211.	peintre	aŋɔshitɔ́
212.	scieur	acizɛntɔ̀
213.	soudeur	agatretɔ́
214.	tisserand	avɔlɔntɔ̀
215.	vendeur	enusatɔ

E. Les animaux et reptiles

216.	abeille	ènyi
217.	agouti	exɔ
218.	aigle	èhɔ̀n
219.	âne	esɔ̀
220.	agneau	lɛngbɔvi
221.	animal	elan
222.	antilope	végbɛ
223.	bélier	àgbo
224.	biche	ésú
225.	boa	èhɔn
226.	bœuf	nyìbu /xwènyí
227.	bouc	gbɔ̀su

228.	brebis	lɛ́ngbɔ
229.	buffle	èto / àgbo
230.	caméléon	ganma
231.	canard	kpakpaxu
232.	chameau	esɔ akɛtɛ
233.	chat	àsi
234.	chauve-souris	vútɔ
235.	chenille	eŋwan
236.	cheval	esɔ
237.	chèvre	gbɔnɔ
238.	chien	àvu
239.	cochon	èhà
240.	coq	klòklosú
241.	couleuvre	midán
242.	crapaud	bìtu
243.	crocodile	elo
244.	dindon	toŋtólu
245.	écureuil	nyidwɛ
246.	éléphant	gɛ̀nlin
247.	épervier	haku
248.	escargot	bɔbɔ́
249.	fourmi	ɖeɖì
250.	grenouille	ajin
251.	guêpe	dagba
252.	hérisson	jaxɛ̀
253.	criquet	hwɛsunlin /abɔ
254.	héron	klóɖɔɣi
255.	hibou	azexi
256.	hippopotame	ɖɛgbo
257.	hirondelle	kpàlɛ̀
258.	Hyène	ehlà
259.	jument	esɔnɔ
260.	lapin	azwi / ʒinbato
261.	lézard	letɔkpasú
262.	libellule	kɔflí
263.	lièvre	zogbéjɔkwi
264.	lion	jaŋutàn
265.	menthe religieuse	flawa
266.	mille-pattes	hanhan

267.	mouche	tɔmɛsu
268.	mouche maçonne	hwanhwanlin
269.	moustique	amwí
270.	mouton	gbɔsu
271.	musaraigne	etɔn
272.	oiseau	xévi
273.	panthère	ekpɔ
274.	papillon	kpɔlihwan
275.	perdrix	teklín
276.	phacochère	gbeha
277.	pigeon	hwanlin
278.	pintade	saxu
279.	porc-épic	jijàn
280.	pou	éyɔ̀
281.	poule	kloklonɔ
282.	poussin	kloklovi
283.	python	yéhwevi
284.	rat	góló
285.	sauterelle	gbɔsukléli /abɔ̀
286.	scorpion	klèkli
287.	scolopendre	jidogbe
288.	serpent	edan
289.	sanglier	gbeha
290.	singe	efyò
291.	souris	jàka
292.	taon	ajwɛ̀
293.	tortue	klopkɛ
294.	tourterelle	xléxu
295.	truie	ehanɔ
296.	varan de terre	eve
297.	vautour	canklásu
298	ver de terre	vlɔku
299.	vipère	zakpata

F. Denrées comestibles

300.	ananas	gɔ̀di
301.	arachide	àʒìn
302.	banane	madàn
303	beignet	gànŋugɔ́ndín

304.	beurre de karité	yɔkumí
305.	bouillie	zògbɔ́n
306.	citron	gbòdoŋuci
307.	eau	èshi
308.	écumoire	jaxwi
309.	farine de manioc	kutúwɔ́
310.	friture	éjà
311.	gâteau	gàwú
312.	gésier	àgò
313.	gombo	fètrí
314.	goyave	gbàŋubɛ̀
315.	haricot	àyú
316.	huile	àmi
317.	igname	eté
318.	infusion	màshi
319.	lait maternel	anɔ̀shí
320.	légumes	gbòma
321.	maïs	bàfò
322.	manioc	kùtú
323.	miel	ènyishí
324.	moutarde	flèfín
325.	noix de palme	èdeku
326.	noix de palmiste	enɛ́
327.	nourriture	ènuɖúɖú
328.	œuf	àʒìn
329.	oignon	sàbulá
330.	orange	ŋucí
331.	pain de maïs	àbló
332.	papaye	ɖùbá
333.	patate douce	gutí
334.	pâte	ŋumɛ́
335.	pâte rouge	ejèŋumésín
336.	piment	lébesí
337.	pois d'angole	èkwi
338.	poivre	ɖàdónu vévé
339.	pomme sauvage	àtɔ̀
340.	riz	mɔ̀lú
341.	sauce	ŋutɔ́nú
342.	sel	èjè

343.	sésame	gùshí
345.	tarot	máŋukanná
346.	tomate	yovògbó
347.	viande	èlan
348.	vin de palme	dèha

G. Vie domestique et divers

349.	aiguille	ènyɛ́ví
350.	air	jèhɔn
351.	allumettes	matèshí
352.	année	èxwé
353.	arbalète	cáká
354.	arbre	àci
355.	arc	cáká
356.	argent	èho
357.	argile	akpàn /èkó
358.	aube	fɔ̀nfɔ́nmɛ́
359.	aveugle	ŋukùvitɔntɔ́n nɔ̀
360.	bagarre	èkɔ́n
361.	bague (bracelet)	àlɔgá / àlɔgavi
362.	balance	shikèlí
363.	balle	ècukpé
364.	bambou	pláŋupócí
365.	baobab	làgbaci
366.	bassine	yàwàví
367.	bâton	èkpò
368.	bénéfice	èlè
369.	blanc	èɣì
370.	bleu	màkpáfa̍
371.	bois	àcixúxú
372.	bol	pkànú
373.	boucle d'oreilles	gàvi(tòmɛ)
374.	boue	bàbà
375.	bouton	nyɔsú
376.	brouillard	àhún
377.	brousse	àve
378.	cactus	klàncì
379.	cadavre	ècɔ
380.	cage	gàjà

381.	caillou	kpèkwí
382.	calebasse	ètre
383.	castagnette	sɔ̀gwí
384.	cauris	èhocancín / èhoɣi
385.	ceinture	kpàblánú
386.	cendre	àfi
387.	chaleur	zòzù
388.	chapeau	kùkù
389.	chaussette	àfɔgodí
390.	chaussure	àfɔkpá
391.	chemin	èmɔ́
392.	chemise	àwú
393.	chique	jìgán
394.	chose	ènù
395.	ciel	jìŋukúshí
396.	cimetière	bɛ̀niglá
397.	clou (pointe)	gàswì / flɛ̀ŋugó
398.	colline	ètò
399.	conte	jùvì
400.	corde	ékà
401.	coton	ɖɛ̀cí
402.	coussinet	shíhɛ̀n
403.	couteau	ámásowí / èwiví
404.	crime	dànú
405.	cuillère	gàci ɖunú
406.	cuisine	èzòdoxɔ́
407.	culotte	tàkpwí
408.	dame-jeanne	jàgù
409.	débiteur	lìxɔ́tɔ́nɔ
410.	dépôt d'ordures	kɔ̀lúji
411.	dette	lìxɔ́ / èfɛ̀n
412.	devinette	lábalú
413.	dieu	màwú
414.	dispute	èvù
415.	drapeau	èshà
416.	échelle	klábá
417.	écorces	àcikpá
418.	enclume	sègé
419.	enfance	vìhwɛ̀ mɛ̀

420.	enflure	ɖɔ̀gbán
421.	épine	ŋújá
422.	étage (maison)	sáŋú / exɔ̀lexɔ́jí
423.	étoile	wlèciví
424.	éventail	fáfá
425.	excréments	èmí
426.	faim	shívé
427.	fatigue	ènùcikɔ́
428.	faute	àfɛ̀n
429.	fer	ègà
430.	fête	éxwè
4 31.	fétiche	vòju
432	feu	èzò
433.	fièvre	vùvɔ̀
434.	figurine	àcitógbóví
435.	filet	èɖɔ̀
436.	flèche	èhwán
437.	fleur	sésé
438.	force	ŋùsɛ́n
4 39.	forêt	àvesù
440.	foudre	xɛ̀byɛ̀sòɖegbè
441.	fourchette	gàfó
442.	fumée	àzɔ̀yɔ
443.	fumisterie	lègɛdɛ́
444.	funérailles	yɔ́xɔ́
445.	fusil	ècu
446.	gong	gàsù
447.	gourde	èshigú
448.	grenier	àvà
449.	gris-gris	ébó
450.	guerre	àhwà
451.	hache	èfyɔ̀
452.	herbe	ègbé
453.	héritage	cìnɔ
454.	hernie	àxu
455.	hoquet	kpèkwí kpèkwí
456.	impôts	tàgá
457.	intelligence	ènu nyá nyá
458.	jarre	èzè

459.	jaune	kòklóʒincú
500.	jeune	jàjɛ̀ / ɖàjɛ̀vi
501.	jour	èŋukeke
502.	larmes	ɖàshi
503.	lèpre	èkpò
504.	lépreux	èkpónɔ̀
505.	libation	èjàshi
506.	lieu	tèxwé
507.	louche	ŋutɔ̀nu gaci
508.	lune	wlèci
509.	lutte	ègblà
510.	mâchoire	àglàn
511.	maison	àxwé
512.	maladie	èdɔ̀
513.	marche	zɔ̀nlin
514.	marmite	ŋutɔ́nuzi / ŋutɔ́nuzevi
515.	marteau	èzún
516.	mendiant	ènu byɔ́tɔ́
517.	mensonge	nsú
518.	menstrues	egbèjejé
519.	mer	àxu
520.	messe	cɔ̀ci
521.	meule (pierre à moudre)	ètè
522.	milieu	dòdòmɛ
523.	mois	wlèci
524.	moitié	màmàmɛ̀
525.	monnaie	cɛ̀ji
526.	mort	èku
527.	mortier	ètú
528.	moto	zòkeke
529.	mur	èglì
530.	nasse	àjà
531.	natte	èba
532.	natte de raphia/ cacaba	cácábá
533.	noir	yìbɔ
534.	nom	nyíkɔ́
535.	nuage	jèŋukwi zɔ́yɔ́
536.	nuit	èzàn
537.	odeur	hwɛ̀hwɛ́n

538.	ombre	èsè
539.	ongle	èfɛ́n
540.	or	shíká
541.	oreiller	kɔ́ɖonú
542.	orphelin	nyɔ̀cɔví
543.	palette	ŋùmɛɖáci
544.	palmier	ède
545.	paludisme	cíkéshí
546.	panier	kishí
547.	pantalon	tàwí
548.	papayer	ɖùbací
549.	peigne	áyá
550.	perles	jènu
551.	pet	èŋɔ
552.	piège	fècá
553.	pilon	tàci
554.	pipe	tàbazí
555.	pirogue	àkló
556.	plafond	àgbà
557.	plaie	àbi
558.	pluie	èjeshí
559.	plume	èfún
560.	poison	ɖùkù / àɖi
561.	politesse	àmɛ́bubu
562.	porte (la)	èhɔ̀n
563.	poudre à canon	èɖu
564.	poussière	àfizɔ́
565.	prénom	jèɖunyikɔ́
566.	puits	ètɔ̀
567.	queue	shiké
568.	rameau	àzan
569.	rancune	èké
570.	récipient	yàwá
571.	réjouissance	àgɔ́
572.	religion	sɛ̀nsɛ̀n
573.	rêve	èdrɔ̀
574.	rhume	èkpɛ̀n àshi
575.	rosée	àhùn
576.	rougeole	nyígbanú

577.	sable	èkɔ́
578.	sacrifice	àvɔsá
579.	savon	adi̱
580.	sceau	tɔ̀ká
581.	sifflet	àkwɛ
582.	soif	shìkɔ
583.	soleil	èwé
584.	sommeil	àlɔn
585.	spatule	fàkɛ
586.	sperme	àfɔ́na
587.	tabouret	kàtaklè
588.	tamis	gbàjè / gatrànú
589.	temps	gàmɛ
590.	terre	nyígbán
591.	toit	èxɔ́tá
592.	tôle	ʒígi
593.	toux	èkpɛ̀n
594.	travail	*èdɔ́*
595.	tronc	dòdòmɛ
596.	urine	di̱di̱ɔ̀
597.	variole	di̱èviwó nú / zɔ̀hwiʒi
598.	vélo	keke
599.	vengeance	èfíndi̱edi̱é
600.	ver à boire	kɔ̀kpú
601.	vie	àgbe
602.	vieillard	méganxú
603.	village	kɔ̀xwimɛ́
604.	ville	jùgànmɛ̀
605.	voiture	èhùn
606.	voleur	fláfinɔ́

H. Les adjectifs

607.	aigre	adi̱ikuku
608.	amer	vevè
609.	avare	ègwitétɔ
610.	beau	nyɔ̀nyɔ́
611.	belle	nyɔ̀nyɔ́
612.	blanc	èɣi
613.	bon	ènywìn

614.	chaud	zòzu
615.	courageux	èdɔngbétɔ́
616.	court	kòkpokpò
617.	cruel	èkunylántɔ́
618.	doux	vìviví
619.	dur	sɛ̀ŋú
620.	étroit	èbɔ
621.	fille jeune	cugbèjè
622.	fort	ŋúsɛ́n
623.	froid	vùvɔ / fáfá
624.	généreux	xòmɛvunɔ̀
625.	honnête	jɔ̀jwɛ̀ji
626.	idiot	yɛ̀yinɔ
627.	intelligent	ènunyátɔ́
628.	irrespectueux	àmɛmabwitɔ
629.	jaloux	ŋúhwantɔ́
630.	laid	ènu nylá nylá
631.	large	kèkekè
632.	léger	fóɖá
633.	lent	màbí
634.	lisse	èɖiɖí
635.	loin	jijitɔxú
637.	long	jìjí
638.	lourd	kpɛ̀nkpɛ̀n
639.	maigre	dòdò
640.	malhonnête	ŋusú kántɔ́
641.	mauvais	ènuvɔ́n
642.	méchant	xòmévetɔ́
643.	mince	wliwlí
644.	mou	bɔ̀bɔbɔ̀
645.	mur	ègli
646.	neuf (nouveau)	yòyú
647.	noir	yùbɔ
648.	paresseux	ɖìɖɔ́nɔ
649.	petit	hwɛ̀hwɛtɔ́
650.	peureux	vɔ̀nvɔntɔ́
651.	pourri	ènu nyinyɔ́ nyinyɔ́
652.	propre	ènu mémé
653.	rapide	èblɛɖeɖe

654.	rond	gódóglwí
655.	rouge	èjɔn
656.	rugueux	másɔgbe
657.	sale	xòdịxòdị
658.	sec	xùxú
659.	vert (non mur)	mákpáfán
660.	vieux (use)	èdó xòxwí
661.	vindicatif	ehlɔ̀nmunɔ̀

I. Les verbes

662.	accoucher	jì èvi
663.	aduler	flù amɛ̀
664.	aider	dò alɔ
665.	aimer	lɔ̀n amɛ
666.	aller	yì
667.	allumer	tɔ̀ èzo
668.	arracher (plante)	hò(àci)
669.	arriver	và
670.	attacher	blà
671.	attraper	lè
672.	avaler	mì
673.	blesser	dò akpá
674.	boire	nù
675.	boucher	trè
676.	bouger	hwàn
677.	bruire	wàʒigijí
678.	brûler	mɛ̀ ènu
679.	casser	ŋɛ̀
680.	chanter	jì èha
681.	chasser (animal)	nyà èlan
682.	chatouiller	dò klwidịklwidị
683.	coller	trè
684.	commander	dò edɔ
685.	compter	hlɛ̀n
686.	construire	cù
687.	coudre	tɔ̀n enu
688.	couper	sò
689.	courir	shì èdu
690.	cracher	cù ètan

691.	creuser	kù èdu
692.	crier	dò axwá
693.	cuire	ɖà
694.	décevoir	dòŋukpèn
695.	découcher	dɔ̀ngbé
696.	déféquer	nyɛ̀n emí
697.	démoder	sán
698.	descendre	ɖì
699.	détester	gbèwán nɔ́ amɛ
700.	disparaître	bù
701.	dormir	dɔ̀n alɔ̀n
702.	doter	nà agbàn
703.	durer	dɛ̀n gamɛ̀
704.	échanger	ɖɔ̀liɖɔ́lí
705.	échouer	gɛ̀n
706.	éjaculer	nà áfɔ́
707.	embrasser	fán amɛ̀
708.	enfler	tɛ̀n
709.	entourer	trɔ̀dó
710.	envoyer quelque chose	sɔ̀ ènu ɖaɖá
711.	étendre	vlú
712.	être amer	vè èshí
713.	être avare	tè ègwi
714.	être bête	nyí èxlúnɔ
715.	être compliqué	ɖò àdènkpotwí
716.	être de mœurs légères	nyí gblègbletɔ́nɔ
717.	être fade, lent	fá
718.	être habitué à	màdó(ènu)
719.	être léger	fòɖá
720.	être méchant	vè xómɛ̀
721.	être propre	mɛ̀
722.	être réfractaire a la mort	dɛ̀n èku / dɔ̀n èji
723.	fendre	zɛ̀n / fɛ̀n
724.	filtrer	fyɔ̀n
725.	finir	vɔ̀
726.	fondre	srè
727.	gêner (quelqu'un)	dò nuxú nɔ́ amɛ
728.	goûter	ɖɔ̀kpɔ́
729.	grandir	shìn

730.	griller	tɔ̀ / wì
731.	gronder	wà adàn
732.	guérir	dà edɔ
733.	honnir	dò eŋukpɛ́n
734.	implorer les dieux	mlán
735.	interpeller	tɔ̀ yɔyɔ́
736.	jeter	dɔ̀ ŋukpe
737.	jurer	tà ènu
738.	labourer	jò nyígbán
739.	lancer	dà
740.	laver	klɔ̀ ènu
741.	louper /manquer le but	glìdó
742.	maigrir	dò
743.	maudire	dònu
744.	mélanger	xòcá
745.	mesurer	drè
746.	mordre	ɖù amɛ
747.	moudre	cù(èwɔ̀)
748.	mourir	kù
749.	murmurer	sà àhunmɛ̀
750.	nier	mɔ̀ enyɔ
751.	ouvrir	hùn enu
752.	parler	xò nuxu
753.	peigner	vù èɖa
754.	planter	dò aci / cù aci
755.	pleurer	fàn avi
756.	pourrir	nyinyɔ̀
757.	préparer la pate	ɖàŋumɛ̀
758.	presser quelqu'un	dò lesɔ̀ nɔ amɛ
759.	pressurer	fyɔ̀n(ŋuci)
760.	prêter/emprunter (l'argent)	dò eho
761.	ramper	taà
762.	ranger	xòtɛ̀
763.	recevoir	xɔ̀ enu
764.	regarder	kpɔ enu
765.	remercier	dò akpé
766.	repasser	lì
767.	répondre à un appel	tɔ̀
768.	respecter quelqu'un	bù /shì amɛ

769.	réussir	ɖùji
770.	s'enivrer (alcool)	nùmú
771.	s'étirer	dɛ̀n
772.	s'évader	shì lè(ekpumɛ)
773.	sarcler	gàn enu
774.	sauter	té / zó
775.	savoir/connaître	nyá
776.	se mettre en colère	dò dɔmɛ̀zi
777.	se promener	dì èsá
778.	se taire	bɔ̀nu
779.	sécher	fyá enu
780.	semer	dò jinukú
781.	sentir	hwɛ̀n
782.	siffler	là akwi
783.	sortir	tò(lè xɔmɛ̀)
784.	souffler	dò fufú
785.	téter	nɔ̀ anɔ́
786.	tirer	dɔ̀n
787.	tomber	jè anyi
788.	trembler	hunhun
789.	trier	càn ènumɛ̀
790.	tromper	blè / flù(amɛ)
791.	trouver, ramasser	kpɔ̀ / fɔ̀(enu)
792.	tuer	wù
793.	vanter	yì ègo
794.	vendre	sà
795.	venir	vá
796.	violer	trɛ̀n
797.	voir	kpɔ́
798.	voler	fìn
799.	voler (oiseau)	zò(xévi)
800.	vomir	trú

J. Les jours et mois de l'année

801.	lundi	tɛni
802.	mardi	taŋuta
803.	mercredi	zanga
804.	jeudi	labishi /nyɔnuzan
805.	vendredi	sɔsuzan

806.	samedi	zozan
807.	dimanche	kwɛshila
808.	janvier	zaɖotà
809.	février	ŋutɔ́nmaɖwí
810.	mars	agɔ̀makplwɛ̀
811.	avril	bogán
812.	mai	zalèkwi
813.	juin	afò
814.	juillet	gbɔ̀nfwin
815.	août	vuvɔ̀
816.	septembre	zokín
817.	octobre	blèamɛdezwi
818.	nombre	àjakɔse
819.	décembre	balowi

K. Les pronoms

820.	je	ŋù
821.	tu	è
822.	il	èyɛ̀
823.	elle	èyɛ̀
824.	nous	mì
825.	vous	mí
826.	ils	wó
827.	elles	wó
828.	moi	ènyɛ̀
829.	toi	èo
830.	lui	èyɛ̀
831.	eux	owó
832.	le mien	kínyɛ̀
833.	le tien	tɔ̀wo
834.	le sien	yètɔ
835.	le nôtre	mìwotɔ
836.	le vôtre	míwotɔ
837.	le leur	woótɔ

L. Les indicateurs de lieu et de temps

838.	aujourd'hui	ègbɛ́
839.	demain	esɔ́
840.	hier	esɔ́ ci vayi
841.	ici	èlɛ
842.	là	èlɛ
843.	là-bas	nɔɖaá
844.	en haut	lè eji
845.	en bas	lè gɔnmɛ
846.	devant	ŋukɔ
847.	derrière	godú
848.	dehors	xexenú
849.	dedans	xɔ́mɛ
850.	maintenant	èvyɛ
851.	tout à l'heure	sabaà
852.	tout de suite	èvyɛ troló
853.	matin	nyídin
854.	midi	gàwive
855.	soir	fyèshi
856.	à côté de	lè axáni

Liste lexicale : Ako (Akɔnana)

A. Les parties du corps

N.	Mots en français	Akɔnana
1.	aisselle	xwlátómɛ/abɔkpámɛ
2.	anus	minyɛnxwé
3.	barbe	egɛn
4.	bas-ventre	aŋɔmɛ
5.	bile	vévi
6.	bouche	enu
7.	bras	abɔ́
8.	cerveau	ahɔ̀n
9	chassie	ŋfaǹ
10.	cheveux	eɖa
11.	cheveux blancs	eɖáɣi
12.	cœur	eji
13.	colonne vertébrale	kpóxwí

14.	cordon ombilical	ahɔnkán
15.	corps	gotó
16.	côte	jájaxwi
17.	cou	ékɔ
18.	coude	abɔgonú
19.	cuisse	atá
20.	dent	aɖu
21.	doigt	alɔvi
22.	dos	kpomɛ
23.	droite (la)	ɖùsimɛ
24.	édenté	aɖùmalinɔ
25.	épaule	abɔtá
26	estomac	adɔgbò
27.	fesse	gogò
28.	foie	agó
29.	front	ŋugonú
30.	gauche (la)	émyɔmɛ
31.	gencive	hlwɛnvi
32.	genou	klónu
33.	gorge	hlokpó
34.	hanche	alìn
35.	intestin	adɔvi
36.	jambe	atà
37.	joue	asekpe
38.	langue	aɖé
39.	lèvre	enugwi
40.	menton	aglaǹ
41.	morve	mísín
42.	narine	ŋɔcimɛ
43.	nez	ŋɔcín
44.	nombril	ahɔ́nvi
45.	nuque	ŋɔcinù
46.	œil	ŋukùvi
47.	ongle	éfɛn
48.	oreille	etò
49.	os	exù
50.	peau	gbaza
51.	pénis	evó
52.	pied	zankpan

53.	placenta	ajidɔ
54.	poignet	alɔ̀gbá
55.	poils	efún
56.	poitrine	akɔ̀nnu
57.	poumon	jɔfitó
58.	rein	áyùkwi
59.	rotule	klonútévi
60.	salive	etàn
61.	sang	ehun
62.	scarifications	ewhɛnsisi
63.	sein	ánɔ
64.	sueur	aɖé
65.	talon (arrière du pied)	afɔgbwinú
66.	tempe	tokpá
67.	testicule	églwikù
68.	tibia	zangandín
69.	trachée-artère	hlokpó
70.	urine	ɖiɖɔ̀
71.	utérus	evikpó
72.	vagin	nyɔnuwixwé
73.	ventre	ɖɔmɛ
74.	vessie	ɖiɖɔtwi

B. Le système numéral

75.	un	eɖè
76.	deux	evè
77.	trois	étɔ̀n
78.	quatre	enɛ̀
79.	cinq	amatɔ́n
80.	six	amadɛ̀n
81.	sept	amadré
82.	huit	amɛnyí
83.	neuf	amasiɖekɛ̀
84.	dix	amɛɣo
85.	onze	wiɖeká
86.	douze	wive
87.	treize	witɔn
88.	quatorze	winɛ
89.	quinze	wiatɔn

90.	seize	wiadɛn
91.	dix-sept	wiadrɛ
92.	dix-huit	winyi
93.	dix-neuf	wiashidékɛ
94.	vingt	amɛwi
95.	vingt-un-et	wivɔnɖeka
96.	trente	amɛgban
97.	quarante	amɛka
98.	cinquante	ekaciɣo
99.	soixante	ekatakpo
100.	soixante-dix	katakpociɣo
101.	quatre-vingt	kavè
102.	quatre-vingt dix	kavèciɣó
103.	cent	kavètakpó
104.	cent un	kavètakpó ciɖeka
105.	deux cent	kaatɔɔn
106.	trois cent	kaɖrétakpo
107.	quatre cent	kaɣo
108.	cinq cent	kawivetakpo
109.	six cent	kawiátɔɔ́n
110.	sept cent	kawiádrɛtakpo
111.	huit cent	kawi
112.	neuf cent	kawivɔnvetakpo
113.	mille	kawivɔn-àtɔɔ́n
114.	mille un	kawivɔn-atɔɔ́ ciɖeka
115.	premier	ŋkɔtɔ
116.	deuxième	evegɔn
117.	troisième	étɔngɔn
118.	quatrième	enɛgɔn
119.	cinquième	atɔɔngɔn
120.	sixième	adɛngɔn
121.	septième	adrɛgɔn
122.	huitième	enyigɔn
123.	neuvième	amasiɖékɛgɔn
124.	dixième	ewogɔn

C. Relations familiales et sociales

125.	adultère	hasi
126.	amant	èxlɔ́
127.	ami	èxlɔ́
128.	beau-frère	nyɔwin ŋusuglo
129.	beau-père	asitɔ/asutɔ
130.	Bébé	vifin
131.	belle-fille	evisi
132.	belle-mère	asinɔ/asunɔ
133.	belle-sœur	nyɔwi nyɔnusi
134.	célibat	etrɛn
135.	chef	ega
136.	chef de village	edumɛga
137.	coépouse	asisi
138.	domestique	Evi lè amɛgbɔ
139.	dot	nyɔnugban
140.	enfant	evi
141.	ennemi	ketɔ
142.	épouse	asinnyɛ
143.	esclave	amɛxlwexlwe
144.	être humain	agbètɔ́
145.	étranger	amɛdro
146.	ancêtres	tɔ́gbitɔ̀gbi
147.	famille	xomɛ
148.	femme	nyɔnu
149.	femme stérile	ekónɔ́ nyɔnu
150.	fiancé	aziavi ŋsu
151.	fiancée	asiavi nyɔnu
152.	fille	nyɔnuvi
153.	fils	ŋsuvi
154.	gendre	evisu
155.	grand frère	fófó
156.	grand-frère de la mère	nini gangan
157.	grand-frère du père	tagan
158.	grand-mère maternelle	mama enɔtɔ
159.	grand-mère paternelle	mama ètɔ́tɔ̀
160.	grand-père maternel	tɔgbwi enɔtɔ̀
161.	grand-père paternel	tɔgbwi etɔtɔ̀

162.	grand-sœur	dàdà
163.	grand-sœur de la mère	nagan
164.	grand-sœur du père	tasi
165.	homme	ŋusu
166.	homme stérile	konɔŋsu
167.	mari	asu
168.	mère	enɔ̀
169.	père	edà
170.	petit frère	nɔvi ŋsu
171.	petit frère de la mère	nini vihwɛ
172.	petit frère du père	tɔdi̱
173.	petite sœur	nɔdi̱ nyɔnu
174.	petite sœur de la mère	navi
175.	petite sœur du père	tasivi
176.	petit-fils	tɔgbiyɔ́-vi
177.	reine	efyɔsi
178.	rival	asisú
179.	roi	efyɔ̀
180.	royaume	efyɔ̀ dú
181.	sorcier	azétɔ ŋsu
182.	sorcière	azétɔ nyɔnu
183.	veuf	kposi ŋsu
184.	veuve	kposi nyɔnu

D. Les corps de métiers et occupations

185.	boucher	elanhutɔ́
186.	boutiquier	fyɔ̀sétɔ́
187.	chanteur	hasinɔ
188.	charpentier	exɔgbatɔ́
189.	chasseur	adéla
190.	chauffeur	ehunkutɔ́
191.	coiffeur	èdi̱akpatɔ́ŋsu
192.	coiffeuse	èdi̱ablatɔ́
193.	commerçant	àjɔtɔ́
194.	cordonnier	fɔkpawatɔ́
195.	couturier	téla ŋsu
196.	couturière	téla nyɔnu
197.	crieur public	áxwadi̱etɔ́
198.	cuisinier	énudi̱atɔ́

199.	cultivateur	agblédetɔ́
200.	devin	ŋkuvikl̀ətɔ́
201.	électricien	ezokacatɔ́
202.	éleveur	élannyitɔ́
203.	forestier	acidɔ̀watɔ́
204.	forgeron	gbɛdɛ egatutɔ́
205.	guérisseur	edɔ̀datɔ́
206	maçon	exɔtutɔ́
207.	ménagère	axómɛdɔ̀watɔ́
208.	menuisier	kápitá
209.	meunier	zomɔ̀tutɔ́
210.	pêcheur	tɔjiyitɔ́
211.	peintre	aŋɔ̀sitɔ́
212.	scieur	acizɛntɔ́
213.	soudeur	ègacatɔ́
214.	tisserand	édǫ́ɔ̀l̀ɔntɔ́
215.	vendeur	enusatɔ́

E. Les animaux et reptiles

216.	abeille	ènyí
217.	agouti	exɔ́
218.	aigle	xwáxwɛ́
219.	âne	ésɔ̀ kɛtɛ́
220.	agneau	lɛ́ngbɔ̀
221.	animal	kánlin
222.	antilope	lánjɔ̀n
223.	bélier	agbo
224.	biche	végbwɛ̀
225.	boa	ehɔ̀n
226.	bœuf	nyibù
227.	bouc	egbɔ́sú
228.	brebis	lèngbɔ̀vi
229.	buffle	egbégbó
230.	caméléon	gànmà
231.	canard	kpàkpà
232.	chameau	ésɔ kpotɔ̀nɔ̀

233.	chat	awi
234.	chauve-souris	avùtó
235.	chenille	ewánvi
236.	cheval	esɔ́
237.	chèvre	egbɔ́nɔ
238.	chien	dùvi
239.	cochon	ehá
240.	coq	kòklósu
241.	couleuvre	ámidan
242.	crapaud	bitó
243.	crocodile	élό
244.	dindon	trótró
245.	écureuil	adɔ̀
246.	éléphant	cigɛnlín
247.	épervier	hwánkó
248.	escargot	bɔ̀bɔ̀
249.	fourmi	ɖiɖì
250.	grenouille	ádín ékpán
251.	guêpe	dàgbà
252.	hérisson	hlɔ̀nmádin
253.	criquet	abwɛ̀
254.	héron	aɖɔ̀ɣi
255.	hibou	kpókpwi
256.	hippopotame	ɖɛ̀gbó
257.	hirondelle	gádaxóli
258.	hyène	ehlà
259.	jument	esɔ́nɔ
260.	lapin	ázwí
261.	lézard	évé
262.	libellule	ádrwí
263.	lièvre	ázwi
264.	lion	kìnikíni
265.	menthe religieuse	éjɔ
266.	mille-pattes	hánhàn
267.	mouche	tɔbɔ̀sú
268.	mouche maçonne	agbɔ́n
269.	moustique	amwí
270.	mouton	lɛ̀ngbɔ̀
271.	musaraigne	étɔ̀n

272.	oiseau	xévi
273.	panthère	ékpɔ̀
274.	papillon	akwɛ̀
275.	perdrix	tákpɛ́
276.	phacochère	ehàgbémɛtɔ̀
277.	pigeon	hwánlin
278.	pintade	sáxé
279.	porc-épic	jijàn
280.	pou	éywɛ̀
281.	poule	kòklónɔ́
282.	poussin	kòklóvi
283.	python	dàngbwi
284.	rat	zàngbwɛ̀
285.	sauterelle	àbwɛ̀
286.	scorpion	kléklé
287.	scolopendre	jidógbé
288.	serpent	lànvi/edàn
289.	sanglier	Éha gbémɛtɔ̀
290.	singe	éfyó
291.	souris	jakà
292.	taon	ajwɛ̀
293.	tortue	ékló
294.	tourterelle	xléxù
295.	truie	ehánɔ̀
296.	varan de terre	évé
297.	vautour	tɔ̀ aklansù
298	ver de terre	dóvɔ́n
299.	vipère	zákpáta

F. Denrées comestibles

300.	ananas	gɔdín
301.	arachide	ázín
302.	banane	mádàn
303	beignet	gagɔ́ndín
304.	beurre de karité	yɔ́kúnmi
305.	bouillie	ádàn
306.	citron	ŋcigbóvi
307.	eau	ési
308.	écumoire	énútɔ́gaci

309.	farine de manioc	gàlí
310.	friture	èjà
311.	gâteau	gàwù
312.	gésier	ékó
313.	gombo	fétrì
314.	goyave	gbábɛ̀
315.	haricot	áyú
316.	huile	ámí
317.	igname	été
318.	infusion	mánsi
319.	lait maternel	ánɔ́nsi
320.	légumes	ámá
321.	maïs	blàfó
322.	manioc	kútó/kùtè(jeune)
323.	miel	ényísi
324.	moutarde	fíntín
325.	noix de palme	déku
326.	noix de palmiste	énɛ̀
327.	nourriture	énuɖùɖù
328.	œuf	ázìn
329.	oignon	sàbulɛ̀
330.	orange	ŋci
331.	pain de maïs	bóló
332.	papaye	ɖúbá
333.	patate douce	gúti
334.	pâte	ŋumɛ̀
335.	pâte rouge	jɛgàn
336.	piment	yébési
337.	pois d'angole	éklwí
338.	poivre	lɛ̀nlɛ̀nkú
339.	pomme sauvage	átɔ́
340.	riz	mɔ́lú
341.	sauce	ŋútɔ́nú
342.	sel	éjè
343.	sésame	gùsi
345.	tarot	màkánlín
346.	tomate	tínmántín
347.	viande	élán
348.	vin de palme	déhá

G. Vie domestique et divers

349.	aiguille	ényɛ̀n
350.	air	áyá
351.	allumettes	màcɛ̀si
352.	année	éxwé
353.	arbalète	cáŋká
354.	arbre	áci
355.	arc	cáŋká
356.	argent	èhó
357.	argile	ékó
358.	aube	áhúntútú
359.	aveugle	ŋkúvigbaǹgbán
360.	bagarre	évùxóxó
361.	bague (bracelet)	álɔ́gá (ví)
362.	balance	síkéli
363.	balle	túkpé
364.	bambou	plánpócí
365.	baobab	lágbácì
366.	bassine	yàwá
367.	bâton	kpócí
368.	bénéfice	álé
369.	blanc	èɣì
370.	bleu	éblɔ́
371.	bois	kpócí
372.	bol	sínúgbán
373.	boucle d'oreilles	gàví
374.	boue	bábá
375.	bouton	nyɔ́sù
376.	brouillard	áhúntútú
377.	brousse	ávè
378.	cactus	kláŋtì
379.	cadavre	écɔ́
380.	cage	ájà
381.	caillou	kpékwi
382.	calebasse	étré
383.	castagnette	sɔ́gwí
384.	cauris	hókwi/hócáncí
385.	ceinture	gbázaka
386.	cendre	áfín

387.	chaleur	zózò
388.	chapeau	kúkú
389.	chaussette	áfɔ́gódí
390.	chaussure	fɔ́kpà
391.	chemin	émɔ́
392.	chemise	áwú
393.	chique	jígán
394.	chose	énŭ
395.	ciel	jíŋkúsi
396.	cimetière	ècɔ́dɻ̀xwé
397.	clou (pointe)	flɛ̀nŋgó
398.	colline	ékpó
399.	conte	édrwí
400.	corde	éká
401.	coton	dɻ̀cí
402.	coussinet	síhɛ́n
403.	couteau	éwiví
404.	crime	dánú
405.	cuillère	gàcí
406.	cuisine	dòkpàtómɛ̀
407.	culotte	tákpwí
408.	dame-jeanne	jágò
409.	débiteur	fɛ̀tɔ́nɔ̀
410.	dépôt d'ordures	kɔ̀kɔ́lú (jí)
411.	dette	éfɛ̀n
412.	devinette	ájò
413.	dieu	máwú
414.	dispute	èjrɛ̀
415.	drapeau	fláŋgá
416.	échelle	ályà
417.	écorces	àcíkpá
418.	enclume	ézún
419.	enfance	dɻ̀évimɛ̀
420.	enflure	éká (dɻ̀ogbàn)
421.	épine	ŋújá
422.	étage (maison)	ásanŋú
423.	étoile	wlécívi
424.	éventail	fáfá
425.	excréments	émí (élàn)

426.	faim	sívé /fivé
427.	fatigue	énúcikɔ̀
428.	faute	áfɛ́n
429.	fer	égà
430.	fête	éxwé
4 31.	fétiche	vódú
432	feu	ézò /émyɔn
433.	fièvre	zózó
434.	figurine	acítógboví
435.	filet	édɖ́
436.	flèche	éhwan
437.	fleur	ésé
438.	force	ŋúsɛ́n /hɔ́nhlɔ́n
4 39.	forêt	avesú
440.	foudre	vódudatú
441.	fourchette	gáfò
442.	fumée	zízɔ̀
443.	fumisterie	ahizí
444.	funérailles	écɔnú
445.	fusil	étu
446.	gong	égà /kokwi
447.	gourde	esigo/gbágwi
448.	grenier	Áva/ságadá
449.	gris-gris	ébo
450.	guerre	áhwa
451.	hache	éfyɔ̀
452.	herbe	egbé
453.	héritage	cinɔ̀
454.	hernie	áxuklolwí
455.	hoquet	kpókìkpókí
456.	impôts	tákwɛ̀
457.	intelligence	énu nyányá
458.	jarre	dàgbá
459.	jaune	ŋtísíɖiɖi
500.	jeune	ɖékajɛ́
501.	jour	éŋukéké
502.	larmes	ɖàsi
503.	lèpre	ékpò
504.	lépreux	kpónɔ̀

505.	libation	hɛ́nuɖɛ́xóxó
506.	lieu	téxwémɛ
507.	louche	ágbli
508.	lune	wléci
509.	lutte	édi̱keke
510.	mâchoire	nyɔ́glin
511.	maison	axwé
512.	maladie	édɔ
513.	marche	zɔ́nlin
514.	marmite	énúɖazé
515.	marteau	ézúnvi
516.	mendiant	énubyɔtɔ́
517.	mensonge	núsúkankan
518.	menstrues	xixédi̱ɖi̱ (amɛɖeki kpɔkpɔ)
519.	mer	áxú
520.	messe	cɔ́ci
521.	meule (pierre à moudre)	èté
522.	milieu	dódomɛ̀
523.	mois	wléci
524.	moitié	mànmánmɛ̀
525.	monnaie	céjì
526.	mort	ékù
527.	mortier	étó
528.	moto	zókéké
529.	mur	égli
530.	nasse	ésó
531.	natte	ébà
532.	natte de raphia/ cacaba	cácabá
533.	noir	yibɔ̀
534.	nom	nyikɔ̀
535.	nuage	lílikpó
536.	nuit	ézàn
537.	odeur	hwɛ̀nhwɛ̀n
538.	ombre	fáfámɛ/lúvɔ́n
539.	ongle	éfɛ́n
540.	or	sikà
541.	oreiller	kɔ́ɖonú
542.	orphelin	nɔ̀cwɛ́vi/tɔ́cwɛ́vi
543.	palette	ŋmɛ̀ɖaci

544.	palmier	édéci
545.	paludisme	cikési
546.	panier	kísi
547.	pantalon	táwi
548.	papayer	ɖúbaci
549.	peigne	áyà
550.	perles	jénú
551.	pet	éhɔ́n
552.	piège	gámɔ̀
553.	pilon	étocí
554.	pipe	tábàzí
555.	pirogue	tɔ́jihún
556.	plafond	ágbà
557.	plaie	abì
558.	pluie	éjí
559.	plume	éfún
560.	poison	énuɖúku
561.	politesse	ámɛ̀sisi
562.	porte (la)	éhɔ̀n/gáhɔn
563.	poudre à canon	éɖù
564.	poussière	áfýnfyn
565.	prénom	nyikɔ́viwɛ̀
566.	puits	vúdi
567.	queue	siké
568.	rameau	ázàn
569.	rancune	ékɛ̀
570.	récipient	yáwávi
571.	réjouissance	jíjwɛ̀kpɔ́kpɔ́ (agɔ́ɖuɖú)
572.	religion	sɛ̀nsɛ̀n
573.	rêve	édrɔ̀
574.	rhume	ékpɔ́n
575.	rosée	áhùn
576.	rougeole	nyigbánnú
577.	sable	ékɔ́ (ékɔ̀gudú)
578.	sacrifice	avɔ̀sà
579.	savon	aɖì
580.	sceau	tɔ̀kà
581.	sifflet	ekpɛ́n
582.	soif	sikɔ́

583.	soleil	nyídɔ́n
584.	sommeil	alɔ̀n
585.	spatule	fákɛ́
586.	sperme	fɔnáná
587.	tabouret	kátáklɛ̀
588.	tamis	sásrádó
589.	temps	gàmɛ́
590.	terre	nyigbán
591.	toit	exɔ́gbágbá
592.	tôle	zígì
593.	toux	ekpɔ́n
594.	travail	èdɔ̀
595.	tronc	dódòmɛ̀
596.	urine	ɖiɖɔ̀
597.	variole	nyigbà nù
598.	vélo	kéké
599.	vengeance	atwɛ̀ɖéɖé
600.	ver à boire	kɔ́kpó
601.	vie	agbè
602.	vieillard	nyɔ̀xó
603.	village	edùvi
604.	ville	edùgàn mɛ̀
605.	voiture	ehún
606.	voleur	fláfínnɔ̀

H. Les adjectifs

607.	aigre	hwàn hwàn
608.	amer	vèvè
609.	avare	egwitétɔ̀
610.	beau	nyɔ̀nyɔ́
611.	belle	nyɔ̀nyɔ́
612.	blanc	eɣì
613.	bon	enywì
614.	chaud	zòzò
615.	courageux	akɔ́nkpíkpán nɔ̀
616.	court	kpòkpwì
617.	cruel	etásɛ́ntɔ́
618.	doux	vìvi
619.	dur	esɛ́nŋu

620.	étroit	myɔ̀ myɔ̀
621.	fille jeune	túgbèjɛ̀vi
622.	fort	hlɔ̀nhlɔ́ntɔ́ nɔ̀
623.	froid	fáfá
624.	généreux	xómévónɔ̀
625.	honnête	amɛ́jɔjwɛ̀
626.	idiot	enú akpòakpò watɔ́
627.	intelligent	enúnyátɔ̀
628.	irrespectueux	amɛ̀mábwitɔ̀
629.	jaloux	ŋuhwantɔnɔ̀
630.	laid	nylàn nylàn
631.	large	kèkèkè
632.	léger	enú fóɖáfóɖá
633.	lent	amɛ̀fafà
634.	lisse	eɖiɖí
635.	loin	dìdìxwé
637.	long	dìdì
638.	lourd	ekpɛ̀n
639.	maigre	edò
640.	malhonnête	amɛ̀májwɛ́
641.	mauvais	ènylán
642.	méchant	dɔ̀mɛ̀ nylántɔ́
643.	mince	ehwé
644.	mou	amɛfáfá
645.	mur	adò
646.	neuf (nouveau)	yòyó
647.	noir	yìbɔ̀
648.	paresseux	aɖiɖɔ̀nɔ
649.	petit	vìwɛ́
650.	peureux	vɔ̀nvɔ́ntɔ́nɔ
651.	pourri	ègblé
652.	propre	èkɔ̀
653.	rapide	kábà kàbá
654.	rond	glòbòtòtò
655.	rouge	ejìn
656.	rugueux	kàncàn kàncàn
657.	sale	exòdi
658.	sec	exú
659.	vert (non mur)	fènfɛ̀n

660.	vieux (use)	edóxóxó
661.	vindicatif	atwɛ́ɖètɔ́

I. Les verbes

662.	accoucher	jì evì
663.	aduler	blè amɛ́
664.	aider	dò alɔ amè
665.	aimer	lɔ̀n amè
666.	aller	yì
667.	allumer	sì ezò
668.	arracher (plante)	hɔ̀n acì
669.	arriver	và /vàvà
670.	attacher	blà/blàblà
671.	attraper	lé/lélé
672.	avaler	mi/mimi
673.	blesser	jè afɔ́ku/afɔkɔ́kujèjè
674.	boire	nù/nùnù
675.	boucher	tù/tùtù
676.	bouger	hwàn/hwàn hwàn
677.	bruire	dò axwa/axwadódó
678.	brûler	bì/bìbì
679.	casser	ŋɛ̀
680.	chanter	jì èha/èhajìjì
681.	chasser (animal)	nyà(élan)
682.	chatouiller	dò kuɖikuɖi
683.	coller	cá
684.	commander	dɔ̀
685.	compter	hlɛ̀n
686.	construire	tù èxɔ
687.	coudre	tɔ̀n ènu/ènutɔ̀ntɔ̀n
688.	couper	sò ènu
689.	courir	sì èdù
690.	cracher	tù ètan
691.	creuser	kù èdò
692.	crier	dó axwà
693.	cuire	ɖà ènu
694.	décevoir	ɖè amè kpɔtɔ̀
695.	découcher	wà hasi
696.	déféquer	nyè emí

697.	démoder	sán
698.	descendre	ɖì
699.	détester	gbè wán
700.	disparaître	bù/fò
701.	dormir	dɔ̀n alɔ̀n
702.	doter	nà ènu
703.	durer	didi gamɛ̀
704.	échanger	ɖɔ̀li sùsú
705.	échouer	gɛ̀n
706.	éjaculer	nà afɔ̀
707.	embrasser	kplà asikɔ́
708.	enfler	tɛ̀n (ènu tɛ̀ntɛ̀n)
709.	entourer	trɔ̀dó (ènu trɔ̀trɔ̀dó)
710.	envoyer quelque chose	sɔ̀ɖáɖá (ènu sɔ̀ɖáɖá)
711.	étendre	kèkè
712.	être amer	vé
713.	être avare	egwitetɔ́
714.	être bête	gùgútɔnɔ́
715.	être compliqué	ènumámɔndwinɔtɔ́
716.	être de mœurs légères	matélitɔnɔ́
717.	être fade, lent	vlɛ
718.	être habitué à	ènumádo watɔ́
719.	être léger	fóɖó
720.	être méchant	nyràn èku
721.	être propre	ènu kɔkwɛ̀
722.	être réfractaire a la mort	dɛ̀n èku
723.	fendre	zɛ̀n ènu
724.	filtrer	syɔ̀n ènu
725.	finir	vɔ̀ /ɖègbɔ
726.	fondre	srè
727.	gêner (quelqu'un)	dò tùkaɖá
728.	goûter	ɖɔ̀ ènukpɔ́
729.	grandir	sìn(sìnsìn)
730.	griller	tɔ enù
731.	gronder	wà àdan
732.	guérir	dà(èdɔ)
733.	honnir	dò (ŋkpɛ̀n)
734.	implorer les dieux	fànkwí (ènu sìnsìwo)
735.	interpeller	yɔ́yɔ́ (ènyɔ byɔsé)

736.	jeter	sɔ́ daŋkpé
737.	jurer	tà enu
738.	labourer	gàn (bàfovi...)
739.	lancer	dà ènu
740.	laver	klɔ̀ énu
741.	louper /manquer le but	glìdò
742.	maigrir	dò
743.	maudire	dò ènu amɛ̀
744.	mélanger	cácá énu
745.	mesurer	jrè énu
746.	mordre	ɖù amɛ̀
747.	moudre	tù ènu
748.	mourir	kù
749.	murmurer	hlùn
750.	nier	mɔ̀ (ènyɔ)
751.	ouvrir	hùn
752.	parler	xò (nuxù)
753.	peigner	vùn (èɖa)
754.	planter	dó (aci; kutó)
755.	pleurer	fàn (àvi)
756.	pourrir	nyìnyɔ̀
757.	préparer la pate	ɖà (ŋumɛ̀)
758.	presser quelqu'un	dò éblá nɔ́ amɛ̀
759.	pressurer	fyɔ̀n ènu (ŋci)
760.	prêter/emprunter (l'argent)	dò éhó
761.	ramper	tă
762.	ranger	xòtɛ̀ ènu
763.	recevoir	xò (ènu ;amɛ̀)
764.	regarder	kpɔ̀ (énu)
765.	remercier	dò àkpé
766.	repasser	lì (avɔ̀)
767.	répondre à un appel	tɔ̀ yɔ̀yɔ́
768.	respecter quelqu'un	sì amɛ̀
769.	réussir	ɖují
770.	s'enivrer (alcool)	nù ahànmú
771.	s'étirer	drèn óɖéki
772.	s'évader	sì lè gákpamɛ̀
773.	sarcler	gán ènu
774.	sauter	té

775.	savoir/connaître	nyà (jèsi ènu)
776.	se mettre en colère	dò dɔmɛ̀zi
777.	se promener	ɖisá
778.	se taire	bɔ̀nu
779.	sécher	fyà ènu
780.	semer	dò (bàfo;ayú)
781.	sentir	sè èwàn
782.	siffler	kù èkpɛ̀n
783.	sortir	tó
784.	souffler	ɖé fúfú
785.	téter	nɔ́ ánɔ
786.	tirer	ɖà ènu
787.	tomber	jànnyí
788.	trembler	hùnhún
789.	trier	cànmɛ̀
790.	tromper	blè amɛ̀
791.	trouver, ramasser	fɔ̀ ènu
792.	tuer	hù
793.	vanter	jrà ènu
794.	vendre	Sà ènu
795.	venir	gbɔ̀ ; và
796.	violer	gbàn èsé
797.	voir	kpɔ́
798.	voler	fỳn
799.	voler (oiseau)	zrò
800.	vomir	trù

J. Les jours et mois de l'année

801.	lundi	jóɖagbe
802.	mardi	bláɖágbe
803.	mercredi	kúɖá
804.	jeudi	jóɖá
805.	vendredi	fìɖá
806.	samedi	mɛ̀mlɛ̀ɖá
807.	dimanche	kwɛ̀siɖá
808.	janvier	zàɖòta
809.	février	ŋutɔnmaɖwì
810.	mars	agɔmakplwɛ
811.	avril	bògàn

812.	mai	zàlèkwì
813.	juin	afò
814.	juillet	gbɔnfwí
815.	août	vìvɔ̀
816.	septembre	zɔ̄kín
817.	octobre	blàmɛdózwì
818.	novembre	ajàkésé
819.	décembre	balowi

K. Les pronoms

820.	je	ŋú
821.	tu	é
822.	il	é
823.	elle	é
824.	nous	mì
825.	vous	mí
826.	ils	wòó
827.	elles	wòó
828.	moi	enyɛ́
829.	toi	ewɔ́
830.	lui	eyɛ̀
831.	eux	wòó
832.	le mien	cinyɛ́
833.	le tien	tɔwò
834.	le sien	yetɔ́
835.	le nôtre	mìatɔ́
836.	le vôtre	mìwótɔ̀
837.	le leur	wòótɔ̀

L. Les indicateurs de lieu et de temps

838.	aujourd'hui	egbɛ
839.	demain	esɔ́
840.	hier	esɔ́ vayi
841.	ici	efyɛ́
842.	là	exɔ́n
843.	là-bas	xɔ́n ɖá
844.	en haut	ejì
845.	en bas	gɔ̀nmɛ̀

846.	devant	ŋukɔ
847.	derrière	gòdó
848.	dehors	xíxenú
849.	dedans	xɔmɛ
850.	maintenant	fìfyɛ́
851.	tout à l'heure	zàndɛ
852.	tout de suite	tróló tróló
853.	matin	nyìdin
854.	midi	nyídɔnmɛ̀
855.	soir	fyɛsì
856.	à côté de	lè akpá nɔ́

Liste lexicale : Hin (Hɛndɛ́)

A. Les parties du corps

N°	Mots en français	hɛndɛ
1.	aisselle	abɔmɛ
2.	anus	minyɛ̀nxwè
3.	barbe	ògɛn
4.	bas-ventre	aŋɔmɛ
5.	bile	vèvè
6.	bouche	enu
7.	bras	abɔ̀
8.	cerveau	ahɔn
9	chassie	ŋufan
10.	cheveux	edɛ̀
11.	cheveux blancs	dɛ̨yi / owa
12.	cœur	òji
13.	colonne vertébrale	kpomɛxù
14.	cordon ombilical	ahɔnkan
15.	corps	agbaza
16.	côte	jajamɛ
17.	cou	òhlo
18.	coude	bɔgònù
19.	cuisse	atagbo
20.	dent	adɛ̨u
21.	doigt	alɔvi
22.	dos	kpomɛ
23.	droite (la)	dɛ̨usimɛ

24.	édenté	aɖumalinɔ̀
25.	épaule	abɔta
26	estomac	dɔgbò
27.	fesse	gogo
28.	foie	vevi
29.	front	ŋugonù
30.	gauche (la)	omyɔ̀mɛ
31.	gencive	nyɔglin
32.	genou	òklonú
33.	gorge	hlomɛ
34.	hanche	alinmɛ
35.	intestin	dɔvi
36.	jambe	atagbo
37.	joue	asè
38.	langue	aɖé
39.	lèvre	nuflè
40.	menton	aglangɔ́nmɛ
41.	morve	nuzin
42.	narine	ŋutinmɛ
43.	nez	ŋutin
44.	nombril	hɔnvi
45.	nuque	aɖɔ̀
46.	œil	ŋukuvi
47.	ongle	òfɛ̀n
48.	oreille	òtó
49.	os	òxu
50.	peau	gbaza
51.	pénis	òvo
52.	pied	àfɔ
53.	placenta	ajikpo
54.	poignet	lɔtinnu
55.	poils	òfùn
56.	poitrine	àkɔnnu
57.	poumon	jɔfitò
58.	rein	àyikwin
59.	rotule	klónu
60.	salive	òtan
61.	sang	ohnu
62.	scarifications	òhwɛ̀n

63.	sein	anɔ
64.	sueur	adé
65.	talon (arrière du pied)	jɔ̀gbinnù
66.	tempe	tokpanù
67.	testicule	oglwikù
68.	tibia	zangandin
69.	trachée-artère	hlòkan
70.	urine	ɖiɖɔ
71.	utérus	ajidò
72.	vagin	kotò
73.	ventre	dɔmɛ
74.	vessie	ɖiɖɔtwi

B. Le système numéral

75.	un	ɖeka
76.	deux	ove
77.	trois	amɛtɔn
78.	quatre	amɛnɛ
79.	cinq	amatɔ̀n
80.	six	amadin
81.	sept	amadrɛ
82.	huit	amɛnyi
83.	neuf	amasiɖekɛ̀
84.	dix	amɛwó
85.	onze	wiɖeka
86.	douze	wvè
87.	treize	witɔn
88.	quatorze	winɛ
89.	quinze	wiátɔn
90.	seize	wiádɛn
91.	dix-sept	wiádrɛ
92.	dix-huit	winyí
93.	dix-neuf	wiásiɖekɛ
94.	vingt	òwi
95.	vingt-et un	òvɔnɖeka
96.	trente	ògban
97.	quarante	òkà
98.	cinquante	kohowó
99.	soixante	kahowi

100.	soixante-dix	kahogban
101.	quatre-vingt	kavè
102.	quatre-vingt dix	kavèhowó
103.	cent	kavèhowi
104.	cent un	kavèwivɔnɖeka
105.	deux cent	katɔn
106.	trois cent	kadrɛhòwi
107.	quatre cent	kakatexwewó
108.	cinq cent	kakatexwe wivè kodó òwi
109.	six cent	kakatexwe wiátɔn
110.	sept cent	kakatexwe wiádrɛ kodó òwi
111.	huit cent	kakatexwe òwi
112.	neuf cent	kakatexwe wivɔnvè kodo òwi
113.	mille	kotokun
114.	mille un	kotokunɖeka
115.	premier	ɖegbin
116.	deuxième	ovègɔ
117.	troisième	òtɔngɔ̀
118.	quatrième	ònɛgɔ̀
119.	cinquième	atɔ̀ngɔ̀
120.	sixième	adɛngɔ̀
121.	septième	adrɛgɔ̀
122.	huitième	onyigɔ̀
123.	neuvième	asiɖèkɛgɔ̀
124.	dixième	owógɔ̀

C. Relations familiales et sociales

125.	adultère	agalɔ̀tɔ̀
126.	amant	aʒavi
127.	ami	òxlɔ̀
128.	beau-frère	asinyinɔ́vi ŋusuglò
129.	beau-père	asinyítɔ́
130.	bébé	vífín
131.	belle-fille	òvinyisi
132.	belle-mère	asinyɛnɔ̀
133.	belle-sœur	asinyɛnɔvi nyɔnúsi
134.	célibat	trɛ̀nnɔ
135.	chef	òga

136.	chef de village	dumɛga
137.	coépouse	susinɔ̀
138.	domestique	mɛgbɔnɔvi
139.	dot	agban nana
140.	enfant	òvi
141.	ennemi	kɛntɔ́
142.	épouse	asi
143.	esclave	kannumɔnɔ̀
144.	être humain	agbètɔ́
145.	étranger	mɛ̀dru
146.	ancêtres	tɔ̀gbwi tɔgbwi
147.	famille	xomɛ
148.	femme	nyɔnu
149.	femme stérile	ajikponɔ̀
150.	fiancé	aʒiavi ŋusu
151.	fiancée	aʒiavi nyɔnu
152.	fille	tugbejɛ̀
153.	fils	ɖ̣ekajɛ / òvi
154.	gendre	òvisu
155.	grand frère	fofonyɛ
156.	grand-frère de la mère	nininyɛ
157.	grand-frère du père	tɔgannyɛ
158.	grand-mère maternelle	mɛci yi ji ònɔnyɛ
159.	grand-mère paternelle	mɛci yi ji òdanyɛ
160.	grand-père maternel	ònɔnyɛ òda
161.	grand-père paternel	òdanyɛ òda
162.	grand-sœur	dadanyɛ
163.	grand-sœur de la mère	nɔgannyɛ
164.	grand-sœur du père	tasinyɛ
165.	homme	ŋsuglò
166.	homme stérile	vòkunɔ̀
167.	mari	asu
168.	mère	ònɔ
169.	père	òda
170.	petit frère	nɔvi vihwɛ
171.	petit frère de la mère	nini vihwɛ
172.	petit frère du père	tɔɖ̣ihwɛ
173.	petite sœur	nɔvi nyɔnusi
174.	petite sœur de la mère	nɔɖ̣inyɛ

175.	petite sœur du père	tasinyɛ
176.	petit-fils	òvinyɛ òvi
177.	reine	xɔ̀si
178.	rival	asusinɔ̀
179.	roi	xɔlu
180.	royaume	fyɔ̀du
181.	sorcier	azetəŋusuglò
182.	sorcière	azetɔ nyɔnu
183.	veuf	asikudò ŋusuglò
184.	veuve	asikudò nyɔnu

D. Les corps de métiers et occupations

185.	boucher	hunsanɔ̀
186.	boutiquier	xɔmɛnusatɔ̀
187.	chanteur	hajitɔ̀ / hasinɔ̀
188.	charpentier	xɔgbatɔ̀
189.	chasseur	adelà
190.	chauffeur	drɔva
191.	coiffeur	ɖakpatɔ̀ / bàbà
192.	coiffeuse	ɖablatɔ̀
193.	commerçant	nusátɔ̀
194.	cordonnier	fɔ̀kpatɔntɔ̀
195.	couturier	telà ŋusuglò
196.	couturière	telà nyɔnusi
197.	crieur public	gaɖotɔ̀
198.	cuisinier	nudatɔ̀
199.	cultivateur	agbledetɔ̀
200.	devin	avimɛnukpɔtɔ́
201.	électricien	zokà dɔnvatɔ́
202.	éleveur	làn nyitɔ́
203.	forestier	avèsujikpɔtɔ́
204.	forgeron	gbɛdɛ̀
205.	guérisseur	dɔdatɔ̀
206	maçon	oxɔtutɔ̀
207.	ménagère	axomɛdɔwatɔ̀
208.	menuisier	ònutatɔ́
209.	meunier	zomɔ̀tutɔ̀
210.	pêcheur	òɖɔdatɔ́
211.	peintre	aŋɔsitɔ́

212.	scieur	saya
213.	soudeur	ogacatɔ́
214.	tisserand	odọlɔntɔ́
215.	vendeur	onusatɔ́

E. Les animaux et reptiles

216.	abeille	ònyi
217.	agouti	òxɔ̀
218.	aigle	òhɔn
219.	âne	òsɔkɛtɛ̀
220.	agneau	gbɔgbwɛ̀
221.	animal	òlan
222.	antilope	èsu
223.	bélier	agbo
224.	biche	vegbwɛ
225.	boa	ohɔ̀n
226.	bœuf	nyibu
227.	bouc	gbɔsu
228.	brebis	lɛngbɔ
229.	buffle	gbegbò
230.	caméléon	gànma
231.	canard	kpakpa
232.	chameau	osɔkɛtɛ
233.	chat	awi
234.	chauve-souris	awɛ
235.	chenille	òwan
236.	cheval	òsɔ
237.	chèvre	ògbɔnɔ
238.	chien	òvun
239.	cochon	òha
240.	coq	koklosu
241.	couleuvre	amidan
242.	crapaud	bitó
243.	crocodile	olo
244.	dindon	tolɔ́tolɔ́
245.	écureuil	nyigbadwɛ
246.	éléphant	ɖɛgbo
247.	épervier	gangan
248.	escargot	bɔ̀bɔ̀

249.	fourmi	ɖiɖi
250.	grenouille	adìn
251.	guêpe	dagbà
252.	hérisson	hùnmadín
253.	criquet	òbɔ
254.	héron	àɖɔwé
255.	hibou	azexi
256.	hippopotame	ɖɛ̀gbó
257.	hirondelle	gadaxwéli
258.	Hyène	ehlá
259.	jument	òsɔnɔ̀
260.	lapin	azwi
261.	lézard	lènvan
262.	libellule	kɔ́flé
263.	lièvre	azwi
264.	lion	òhla
265.	menthe religieuse	jɔ̀sukliwí
266.	mille-pattes	hànhan
267.	mouche	tɔbɔ́su
268.	mouche maçonne	àgbɔn
269.	moustique	amwì
270.	mouton	òɡbó
271.	musaraigne	òtɔn
272.	oiseau	xévi
273.	panthère	òkpɔ
274.	papillon	àkwɛ
275.	perdrix	tékli
276.	phacochère	òɡbeha
277.	pigeon	hwànlin
278.	pintade	sáxe
279.	porc-épic	jìjan
280.	pou	òjɔ
281.	poule	kòklosi
282.	poussin	kòklovi
283.	python	dàngbwin
284.	rat	zàngbwɛ
285.	sauterelle	bɔsuklè
286.	scorpion	hɔ̀nkeklè
287.	scolopendre	jìdógbe

288.	serpent	lànvi
289.	sanglier	gbéha
290.	singe	òfyo
291.	souris	jàka
292.	taon	àjwɛ
293.	tortue	òklo
294.	tourterelle	kpàhlwi
295.	truie	òhanɔ
296.	varan de terre	òve
297.	vautour	àklasu
298	ver de terre	òvɔn
299.	vipère	zàkpata

F. Denrées comestibles

300.	ananas	gɔ̀din
301.	arachide	àʒin
302.	banane	màdan
303	beignet	gàngɔndwin
304.	beurre de karité	yɔ̀kùmi / yɔ̀mi
305.	bouillie	àdan
306.	citron	ŋuciklì
307.	eau	òsi
308.	écumoire	gàjàxwi
309.	farine de manioc	gàli
310.	friture	òja
311.	gâteau	gàwu
312.	gésier	òko
313.	gombo	nɛ̀nhun
314.	goyave	gbàŋubɛ
315.	haricot	àyu
316.	huile	àmi
317.	igname	òte
318.	infusion	màsi
319.	lait maternel	ànɔsi
320.	légumes	gbòma
321.	maïs	bàfo
322.	manioc	kutó
323.	miel	ònyísi
324.	moutarde	áfìntín

325.	noix de palme	dèku
326.	noix de palmiste	ònɛ
327.	nourriture	ònuɖuɖù
328.	œuf	àzìn
329.	oignon	sàbulɛ
330.	orange	ŋùti
331.	pain de maïs	bòlo
332.	papaye	ɖùba
333.	patate douce	gùti
334.	pâte	ŋùmɛ
335.	pâte rouge	jègàn
336.	piment	yèbèsi
337.	pois d'angole	òklwi
338.	poivre	lènlɛ̀nku
339.	pomme sauvage	àtɔ
340.	riz	mɔ̀lu
341.	sauce	ŋùtɔnu
342.	sel	òjè
343.	sésame	gùsi
345.	tarot	mànkanlin
346.	tomate	tìmatín
347.	viande	òlan
348.	vin de palme	deha

G. Vie domestique et divers

349.	aiguille	ènyɛvi / abwi
350.	air	ayá
351.	allumettes	majèsi
352.	année	oxwe
353.	arbalète	odà
354.	arbre	àci
355.	arc	odà / àdà
356.	argent	ohó
357.	argile	okó
358.	aube	fɔnfɔn mɛ́
359.	aveugle	ŋukuvigbangban nɔ
360.	bagarre	ojrè
361.	bague (bracelet)	alɔ́gá
362.	balance	nujrèga

363.	balle	gakpe
364.	bambou	kpɔntín
365.	baobab	lagbatí
366.	bassine	yawá
367.	bâton	atí
368.	bénéfice	alé
369.	blanc	eɣí
370.	bleu	mamwí
371.	bois	atíxuxu
372.	bol	sinugbán
373.	boucle d'oreilles	gaví
374.	boue	bàbà
375.	bouton	nùtódɖogòto
376.	brouillard	ahùn
377.	brousse	avemɛ
378.	cactus	klàŋuti
379.	cadavre	ocɔ̀
380.	cage	ajá
381.	caillou	kpekwi
382.	calebasse	otré
383.	castagnette	sɔgwí
384.	cauris	hoɣi
385.	ceinture	gojiblanú
386.	cendre	afi
387.	chaleur	zózó
388.	chapeau	kúkú
389.	chaussette	fɔ̀godí
390.	chaussure	fɔ̀kpa
391.	chemin	omɔ̀
392.	chemise	awú
393.	chique	jìgán
394.	chose	onú
395.	ciel	jìŋukusí
396.	cimetière	bɛnigla
397.	clou (pointe)	gaŋusó
398.	colline	otó
399.	conte	dìdɛ́n
400.	corde	oká
401.	coton	ɖètí

402.	coussinet	sihɛ̀n
403.	couteau	wiví
404.	crime	danú
405.	cuillère	gaciví
406.	cuisine	nuɖátexwe
407.	culotte	takpwí
408.	dame-jeanne	jágò
409.	débiteur	alixɔɖútɔ̀
410.	dépôt d'ordures	kɔ̀kɔ̀lují
411.	dette	ofɛ́n
412.	devinette	ajò
413.	dieu	mawu
414.	dispute	ejrè wàwà
415.	drapeau	flaŋugá
416.	échelle	alià
417.	écorces	atikpá
418.	enclume	ogú
419.	enfance	vihxwɛmɛ
420.	enflure	onutɛ̀ntɛ̀n
421.	épine	ŋujá
422.	étage (maison)	asanŋú
423.	étoile	wleciví
424.	éventail	fáfá
425.	excréments	kpágodó
426.	faim	sivè
427.	fatigue	agbɔ̀nkpe amɛ́
428.	faute	afɛ̀n wawa
429.	fer	ogà
430.	fête	oxwe
4 31.	fétiche	vodu
432	feu	ozò
433.	fièvre	vivɔ̀
434.	figurine	togbosù
435.	filet	oɖɔ̀
436.	flèche	odà
437.	fleur	flawà
438.	force	hlɔnhlɔn
4 39.	forêt	avesu
440.	foudre	hɛbyɛ̀so ɖegbè

441.	fourchette	gafò
442.	fumée	azizɔ́
443.	fumisterie	adigbàn
444.	funérailles	cɔ́ wawa
445.	fusil	otù
446.	gong	oga
447.	gourde	dɔ̨go
448.	grenier	avà
449.	gris-gris	obo
450.	guerre	ahwà
451.	hache	ofyɔ̀
452.	herbe	ogbè
453.	héritage	dɔkun
454.	hernie	axu
455.	hoquet	kpokikpoki
456.	impôts	takwɛ
457.	intelligence	enu nyanya
458.	jarre	dagba
459.	jaune	ŋutisidi̩di̩
500.	jeune	wyàn wyàn mɛ
501.	jour	ŋukeke
502.	larmes	odasi
503.	lèpre	okpodɔ̀
504.	lépreux	okponɔ̀
505.	libation	akɔnu wawa
506.	lieu	texwemɛ
507.	louche	gaci̩danu
508.	lune	wleti
509.	lutte	ahwa
510.	mâchoire	aglan
511.	maison	axwemɛ
512.	maladie	odɔ̀
513.	marche	zɔ̀nlin
514.	marmite	ŋutɔnuze
515.	marteau	ogukpo
516.	mendiant	onubyɔ̀tɔ
517.	mensonge	ŋusukankan
518.	menstrues	gbe cicí
519.	mer	axù

520.	messe	cɔci
521.	meule (pierre à moudre)	gaté
522.	milieu	texwemɛ / dodomɛ
523.	mois	wléti
524.	moitié	dodomɛ
525.	monnaie	cɛji / ehocɛcɛ́
526.	mort	okú
527.	mortier	otò
528.	moto	zokèkè
529.	mur	oglí
530.	nasse	àjakpo
531.	natte	obá
532.	natte de raphia/ cacaba	càcàbá
533.	noir	yíbɔ
534.	nom	nyikɔ
535.	nuage	sòwo
536.	nuit	ozànmɛ
537.	odeur	hwɛnhwɛn
538.	ombre	vivití
539.	ongle	ofɛ̀n
540.	or	siká
541.	oreiller	kɔɖonu
542.	orphelin	tɔkudo / nɔkudo
543.	palette	ŋumɛɖati
544.	palmier	detí
545.	paludisme	tìkesí
546.	panier	jaxwi
547.	pantalon	tawi
548.	papayer	ɖubaci
549.	peigne	ayá
550.	perles	jenu
551.	pet	eŋɔ
552.	piège	gamɔ
553.	pilon	totin
554.	pipe	tabazi
555.	pirogue	tɔjihun
556.	plafond	aza
557.	plaie	abi
558.	pluie	ejí

559.	plume	xevifun
560.	poison	onuɖuku
561.	politesse	amɛsisi
562.	porte (la)	ohɔ̀n
563.	poudre à canon	oɖu
564.	poussière	ofinfín
565.	prénom	nyikɔ cinyɛ
566.	puits	dotwɛ̀
567.	queue	siké
568.	rameau	azàn
569.	rancune	ɖowuzɔ / okɛ̀n
570.	récipient	yawavi
571.	réjouissance	jijwɛ
572.	religion	sɛ̀nsɛ̀n
573.	rêve	odrɔ
574.	rhume	okpɔn
575.	rosée	ahun
576.	rougeole	anyigbannu
577.	sable	okɔ
578.	sacrifice	avɔsasa
579.	savon	adi
580.	sceau	tɔká
581.	sifflet	okpɛn
582.	soif	sikɔ
583.	soleil	owé
584.	sommeil	alɔn
585.	spatule	fakɛ
586.	sperme	afɔsi
587.	tabouret	okpovi
588.	tamis	sasrado
589.	temps	gamɛ
590.	terre	anyigban
591.	toit	nugbanu
592.	tôle	zígi
593.	toux	okpɔn
594.	travail	*odɔ*
595.	tronc	dodomɛ
596.	urine	ɖiɖɔ
597.	variole	nyigban nu

598.	vélo	keke
599.	vengeance	egufɔnfɔn
600.	ver à boire	kɔkpó
601.	vie	agbe
602.	vieillard	nyɔxonɔ
603.	village	dumɛ
604.	ville	dugan mɛ
605.	voiture	mɔto
606.	voleur	fyan finɔ

H. Les adjectifs

607.	aigre	ogwiteto
608.	amer	eve /veve
609.	avare	ogwitete
610.	beau	ènyɔ
611.	belle	ènyɔ
612.	blanc	oɣi
613.	bon	nyɔ
614.	chaud	ehunzo
615.	courageux	akɔnɖonɔnutɔ
616.	court	kpokpò
617.	cruel	adanu
618.	doux	eviví
619.	dur	esɛnŋu
620.	étroit	lwii
621.	fille jeune	nyɔnusivi
622.	fort	sɛnŋu
623.	froid	vivɔ
624.	généreux	xomɛvotɔ
625.	honnête	amɛjɔjwɛ
626.	idiot	numanyatɔ́
627.	intelligent	nunyatɔ́
628.	irrespectueux	mɛmasitɔ́
629.	jaloux	ŋuhwantɔ́
630.	laid	ŋudenyákpɔkpɔ
631.	large	keke
632.	léger	woɖo
633.	lent	dɛndɛn
634.	lisse	mɛmɛ

635.	loin	didi
637.	long	didi
638.	lourd	kpɛn
639.	maigre	ɖiku
640.	malhonnête	amɛbletɔ
641.	mauvais	nylanku
642.	méchant	nylanhun
643.	mince	hwé
644.	mou	fá
645.	mur	ɖi
646.	neuf (nouveau)	yóyó
647.	noir	oyu
648.	paresseux	ɖiɖɔnɔ
649.	petit	vifin / hwɛ
650.	peureux	vɔ̀nvɔ̀nnɔ
651.	pourri	gú
652.	propre	kɔ̀
653.	rapide	bleŋu / kabá
654.	rond	glòboto
655.	rouge	ojìn
656.	rugueux	glín
657.	sale	xoɖi
658.	sec	xú
659.	vert (non mur)	atikú masímasín
660.	vieux (use)	sìnsìn
661.	vindicatif	ohlɔ̀nɖetɔ

I. Les verbes

662.	accoucher	jivi /ji ovi
663.	aduler	azanmɛ̀
664.	aider	dò alɔ
665.	aimer	lɔ̀n
666.	aller	yì
667.	allumer	tɔ̀ ozo
668.	arracher (plante)	hɔ̀n
669.	arriver	và
670.	attacher	blà
671.	attraper	lè
672.	avaler	mì

673.	blesser	dò fɔku
674.	boire	nù
675.	boucher	twì
676.	bouger	hwàn
677.	bruire	dò axwa
678.	brûler	tò ozo
679.	casser	wɛ̀n
680.	chanter	jì oha
681.	chasser (animal)	nyà
682.	chatouiller	dò klwiniklwini
683.	coller	trè
684.	commander	dɔ̀ odɔ̀
685.	compter	hlɛn
686.	construire	tù axwe
687.	coudre	tɔ̀n onu
688.	couper	sò onu
689.	courir	dò odu
690.	cracher	tù otàn
691.	creuser	kù odu
692.	crier	dò axwa
693.	cuire	bì
694.	décevoir	blè amɛ
695.	découcher	dɔ̀ngbe
696.	déféquer	nyɛ̀ omi
697.	démoder	sàn
698.	descendre	jè ete
699.	détester	gbè wan na
700.	disparaître	bù
701.	dormir	dɔ̀n alɔn
702.	doter	nà agban
703.	durer	gàxoxo
704.	échanger	ɖɔli
705.	échouer	gɛ̀n
706.	éjaculer	nà afɔ
707.	embrasser	kplàsikɔ
708.	enfler	tɛ̀n / lɔn
709.	entourer	trɔ̀do
710.	envoyer quelque chose	sɔ̀ɖoɖa
711.	étendre	drɛ̀n

712.	être amer	ve
713.	être avare	tè egbin
714.	être bête	ɖikle
715.	être compliqué	baɖa
716.	être de mœurs légères	jè alikpa
717.	être fade, lent	fà
718.	être habitué à	màdo
719.	être léger	wòɖo
720.	être méchant	nylànhun
721.	être propre	mɛ̀
722.	être réfractaire a la mort	vɔ̀n oku
723.	fendre	fɛ̀n
724.	filtrer	syɔ̀n
725.	finir	vɔ̀
726.	fondre	srè
727.	gêner (quelqu'un)	dò hànnu
728.	goûter	ɖɔ̀kpɔ
729.	grandir	sin
730.	griller	hì
731.	gronder	gbò
732.	guérir	yɔ̀ odɔ
733.	honnir	dòŋukpɛn
734.	implorer les dieux	xò oɖɛ
735.	interpeller	ɖò afɔ afɔji
736.	jeter	dàŋukpɛn
737.	jurer	tá enu
738.	labourer	xlɔ̀ onu
739.	lancer	dàŋukpɛn
740.	laver	klɔ́
741.	louper /manquer le but	tò akpa
742.	maigrir	ɖiku
743.	maudire	dò onu
744.	mélanger	blù
745.	mesurer	drè
746.	mordre	ɖù
747.	moudre	tù
748.	mourir	kù
749.	murmurer	hlɔ̀ŋu
750.	nier	mɔ̀

751.	ouvrir	hùn
752.	parler	xò nuxu
753.	peigner	vùn oḍa
754.	planter	dò onu
755.	pleurer	fàn avi
756.	pourrir	gú
757.	préparer la pate	ḍà xùnmɛ
758.	presser quelqu'un	dò òdu
759.	pressurer	fyɔ̀n
760.	prêter/emprunter (l'argent)	dò òho
761.	ramper	tà
762.	ranger	xòtɛ
763.	recevoir	xòtɛ
764.	regarder	kpɔ̀
765.	remercier	dò akpe
766.	repasser	lì
767.	répondre à un appel	sè oyɔ
768.	respecter quelqu'un	bù amɛ
769.	réussir	dìn
770.	s'enivrer (alcool)	nù aha
771.	s'étirer	drɛn lanmɛ
772.	s'évader	sì lè ekpòmɛ
773.	sarcler	gùdunu
774.	sauter	srò
775.	savoir/connaître	nyà
776.	se mettre en colère	dò aḍi
777.	se promener	ḍì osa
778.	se taire	bɔ̀ onu
779.	sécher	fyà onu
780.	semer	dò onu
781.	sentir	sè owan
782.	siffler	kù okpɛn
783.	sortir	tò
784.	souffler	dò aya
785.	téter	nɔ̀ anɔ
786.	tirer	dɔ̀n
787.	tomber	jè anyi
788.	trembler	hùnhún
789.	trier	càn mɛ

790.	tromper	zàn amɛ / blè amɛ
791.	trouver, ramasser	kpɔ̀ onu
792.	tuer	hù
793.	vanter	kɔ̀ amɛɖeki
794.	vendre	sà onu
795.	venir	và
796.	violer	sò okɔnwi
797.	voir	kpɔ̀
798.	voler	fìn
799.	voler (oiseau)	zrò
800.	vomir	trù

J. Les jours et mois de l'année

801.	lundi	joɖá
802.	mardi	bladɖá
803.	mercredi	kuɖá
804.	jeudi	yaoɖá
805.	vendredi	fiɖá
806.	samedi	mɛmlɛɖá
807.	dimanche	kwɛsiɖá
808.	janvier	zaɖota wleti
809.	février	ŋutɔnmaɖwi wleti
810.	mars	agɔmakplwɛ wleti
811.	avril	bogan wleti
812.	mai	zalekwi wleti
813.	juin	afo
814.	juillet	ayudo wleti
815.	août	vivɔ wleti
816.	septembre	zokin wleti
817.	octobre	bleamɛdezwi wleti
818.	nombre	ajakɔse wleti
819.	décembre	balowi wleti

K. Les pronoms

820.	je	enyɛ
821.	tu	owɔ̀
822.	il	eyɛ
823.	elle	eyɛ

824.	nous	mìwo
825.	vous	míwo
826.	ils	woó
827.	elles	woó
828.	moi	enyɛ
829.	toi	owɔ́
830.	lui	yɛ̀
831.	eux	woó
832.	le mien	cinyɛ
833.	le tien	tɔwó
834.	le sien	yitɔ
835.	le nôtre	myatɔ̀
836.	le vôtre	wotɔ̀
837.	le leur	wotɔ̀

L. Les indicateurs de lieu et de temps

838.	aujourd'hui	egbɛ́
839.	demain	osɔ̀
840.	hier	osɔ̀ ci yi vayi
841.	ici	fyɛ
842.	là	hɔ̀n yɛ̀
843.	là-bas	hɔ̀n ɖá
844.	en haut	jìgbe
845.	en bas	odò
846.	devant	ŋukɔ
847.	derrière	gòdo
848.	dehors	xìxenu
849.	dedans	yimɛ̀
850.	maintenant	fifyɛ̀
851.	tout à l'heure	zànɖe
852.	tout de suite	fifyɛ̀ trolo
853.	matin	nyidin
854.	midi	gawive
855.	soir	fyɛsi
856.	à côté de	axaji

Liste lexicale : Hon (Hɔnjɛn)

A. Les parties du corps

N°	Mots en Français	hwègbè
1.	aisselle	xwlaŋúdumɛ
2.	anus	emigúmɛ
3.	barbe	egɛ̀nfu
4.	bas-ventre	ayɔkemɛ
5.	bile	vevi
6.	bouche	enu-aglan
7.	bras	àbɑ
8.	cerveau	ahlɔ̀n
9	chassie	exwàn
10.	cheveux	eɖà
11.	cheveux blancs	ewà (eɖaɣi)
12.	cœur	ejì
13.	colonne vertébrale	sanganxu/kpòdomɛgaxwì
14.	cordon ombilical	ehɔnkàn
15.	corps	gotù
16.	côte	cìjáxu
17.	cou	èkɔ
18.	coude	lògó
19.	cuisse	àtà
20.	dent	àɖù
21.	doigt	lɔvi
22.	dos	kpòmɛ̀
23.	droite (la)	ɖùshì
24.	édenté	sòtúnɔ̀
25.	épaule	àbɔ̀tɑ
26	estomac	àdɔ̀gbùgán
27.	fesse	gògó
28.	foie	àgò
29.	front	ŋugonú
30.	gauche (la)	emyɔ̀
31.	gencive	nyiglìn
32.	genou	èklò
33.	gorge	èhlò
34.	hanche	àlìn
35.	intestin	àdɔ̀ví
36.	jambe	àtà

37.	joue	àsè/ásèkete
38.	langue	àɖè
39.	lèvre	enukpà
40.	menton	ègɛ̀n
41.	morve	ŋɔ̀cishú
42.	narine	ŋɔ̀citù
43.	nez	ŋɔ̀ci
44.	nombril	èhɔ̀n
45.	nuque	hɔ̀ndomɛ̀
46.	œil	ŋukuví
47.	ongle	èfɛ̀n
48.	oreille	ètò
49.	os	èxù
50.	peau	gbàzà
51.	pénis	èvò
52.	pied	àfɔ̀
53.	placenta	àxwènɔ̀
54.	poignet	alɔcikwɛ́
55.	poils	èfùn
56.	poitrine	àkɔ̀nnú
57.	poumon	jòkù
58.	rein	yìkwí
59.	rotule	èklòŋutɛví
60.	salive	ètàn
61.	sang	èhùn
62.	scarifications	èhwɛ̀n
63.	sein	ànɔ̀
64.	sueur	àdé
65.	talon (arrière du pied)	àfɔ̀ŋugwinú
66.	tempe	tèkpémɛ̀
67.	testicule	àxùcukwí
68.	tibia	ètin
69.	trachée-artère	èhlòkwí
70.	urine	ɖyìɖɔ́
71.	utérus	èjìdɔ̀
72.	vagin	ègwì
73.	ventre	xodú
74.	vessie	ɖyìɖɔ́gù

B. Le système numéral

75.	un	èɖé/ɖèkɑ
76.	deux	èvè/amɛ́vè
77.	trois	ètɔ̀n/amɛ́tɔ́n
78.	quatre	ènɛ̀/amɛ́nɛ̀
79.	cinq	àtɔ́n/amátɔ̀n
80.	six	àdɛn/amádɛn
81.	sept	àdrɛ/amádrɛ
82.	huit	ènyí/amɛ́nyí
83.	neuf	nyíɖé/amáshiɖekɛ̀
84.	dix	èwó/amɛ́wó
85.	onze	amɛ́wiɖekɑ
86.	douze	amɛ́wivè
87.	treize	amɛ́witɔ́n
88.	quatorze	amɛ́winɛ̀
90.	quinze	amɛ́wiɑtɔ̀n
91.	seize	amɛ́wiɑdɛn
92.	dix-sept	amɛ́wiɑdrɛ
93.	dix-huit	amɛ́winyi
94.	dix-neuf	amɛ́wiɑshiɖekɛ
95.	vingt	èwì
96.	vingt-un-et	amɛ́wivɔ̀nɖekà
97.	trente	ègbàn
98.	quarante	èkà
99.	cinquante	èkàhowó
100.	soixante	èkàhowì
101	soixante-dix	howó-tó-lè-kàvè-mɛ̀
102	quatre-vingt	èkàvè
103	quatre vingt dix	èkàvèhowó
104	cent	èkàvèhowì/sànŋùdì ɖeká
105.	cent un	èkàvèhowì-hoɖèká/ sànŋùdì ɖeká-ciɖeká
106.	deux cent	èkà-àmátɔ̀n/ sànŋùdìvè
107.	trois cent	èkàdrɛ-howì/ sànŋùdìtɔ̀n
108.	quatre cent	èkàwó/ sànŋùdìnɛ̀
109.	cinq cent	èkàwivè-kù-fàn
110.	six cent	èkàwiɑtɔ̀n
111.	sept cent	èkàwiɑdrɛ-kù-fàn
112.	huit cent	èkàwì
113.	neuf cent	èkàwìvɔ̀nvè-kù-fàn

114.	mille	èkàwivɔ̀n-atɔ́n/ kotokun ɖeka
115.	mille un	èkàwivɔ̀n-atɔ́n-kú-ɖekà/kotokun ɖeka ciɖeká
116.	premier	ŋkɔ̀tɔ̀
117.	deuxième	èvètɔ/amɛvetɔ
118.	troisième	ètɔntɔ/amɛtɔ̀ntɔ
119.	quatrième	enɛtɔ/amɛnɛtɔ
120.	cinquième	àtɔntɔ/amatɔntɔ
121.	sixième	adɛntɔ/amadɛntɔ
122.	septième	adrɛtɔ/amadrɛtɔ
123.	huitième	enyítɔ /amɛnyitɔ
124.	neuvième	nyíɖetɔ/amashiɖekɛtɔ
125.	dixième	ewótɔ/amέwotɔ

c. Relations familiales et sociales

126.	adultère	afɔdogbe
127.	amant	aʒavi
128.	ami	exlɔ
129.	beau-frère	ashihwɛ ŋùsu
130.	beau-père	ashitɔ/asutɔ́
131.	bébé	evifin
132.	belle-fille	evishi
133.	belle-mère	ashinɔ/asunɔ
134.	belle-sœur	ashihwɛ nyɔnu
135.	célibat	etrɛn
136.	chef	egá
137.	chef de village	kɔxwimɛgá
138.	coépouse	shishinɔ̀
139.	domestique	evileamɛgbɔ
140.	dot	agbaŋ (nyɔnugbaŋ)
141.	enfant	evi
142.	ennemi	eketɔ
143.	épouse	ashi
144.	esclave	hwashi
145.	être humain	agbetɔ
146.	ancêtres	tɔgbítɔ̀gbìwo
147.	famille	xomu
148.	femme	nyɔnushi
149.	femme stérile	nyɔnu konɔ
150.	fiancé	aʒavi ŋusu

151.	fiancée	aʒɑvi nyɔnu
152.	fille	nyɔnuví
153.	fils	vìvì
154.	gendre	èvisu
155.	grand frère	fofo ŋusu
156.	grand-frère de la mère	níní
157.	grand-frère du père	tɔ̀gán
158.	grand-mère maternelle	màmà enɔxwetɔ
159.	grand-mère paternelle	màmà edɑxwetɔ
160.	grand-père maternel	tɔgbí enɔxwetɔ
161.	grand-père paternel	tɔgbí edɑxwetɔ
162.	grand-sœur	dɑdá
163.	grand-sœur de la mère	nɔ́ngán
164.	grand-sœur du père	tɑshí
165.	homme	ŋusu
166.	homme stérile	ŋusu evimɑjitɔ
167.	mari	asù
168.	mère	enɔ̀
169.	père	edɑ
170.	petit frère	nɔvi ŋusu
171.	petit frère de la mère	níní
172.	petit frère du père	tɔdí
173.	petite sœur	nɔvi nyɔnù
174.	petite sœur de la mère	nɔ́dí
175.	petite sœur du père	tɑshí
176.	petit-fils	vìvì
177.	reine	efyɔ́ nyɔnu
178.	rival (ashìsú)	ashìsú
179.	roi	efyɔ́ ŋusu
180.	royaume	ejukɔ̀n
181.	sorcier	àzètɔnɔ ŋusu
182.	sorcière	àzètɔnɔ nyɔnu
183.	veuf	kpòshú ŋùsù
184.	veuve	kpòshú nyɔ̀nù

D. Les corps de métiers et occupations

185.	boucher	elɑnwusɑtɔ
186.	boutiquier	fyɔsémɛnɔtɔ
187.	chanteur	ehɑjitɔ

188.	charpentier	exɔgbatɔ́
189.	chasseur	àdè
190.	chauffeur	ehunkùtɔ
191.	coiffeur	èɖàkpatɔ
192.	coiffeuse	eɖawatɔ (nyɔ̀nù)
193.	commerçant	àjɔtɔ
194.	cordonnier	fɔkpadɔwatɔ
195.	couturier	enùtɔ̀ntɔ ŋùsù
196.	couturière	enutɔ̀ntɔ nyɔ̀nù
197.	crieur public	ègàɖetɔ
198.	cuisinier	kúkù/enuɖuɖuɖatɔ
199.	cultivateur	àgblèdètɔ
200.	devin	fimɛkpɔtɔ́
201.	électricien	èzòdɔwatɔ
202.	éleveur	elankunyitɔ
203.	forestier	àvedɔwatɔ
204.	forgeron	gbɛ̀dɛ̀
205.	guérisseur	èdɔdatɔ
206.	maçon	èkpexɔ́cutɔ
207.	ménagère	àxwèmèdɔwatɔ
208.	menuisier	àcìkpatɔ
209.	meunier	zomɔ̀cutɔ
210.	pêcheur	èɖɔdatɔ
211.	peintre	aŋɔ̀shitɔ
212.	scieur	àcizɛntɔ/sɔ́ya
213.	soudeur	ègàcátɔ́
214.	tisserand	àvɔ̀lɔntɔ
215.	vendeur	ènusatɔ

E. Les animaux et reptiles (elanwo koɖo edanwo)

216.	abeille	enyi
217.	agouti	éxɔ́ (elan le egbemɛ)
218.	aigle	hàkù
219.	âne	èsɔ́kɛ́tɛ́
220.	agneau	lɛ̄ngbɔ́
221.	animal	ēlàn
222.	antilope	ēsū
223.	bélier	àgbò
224.	biche	vègbɛ

225.	boa	èhɔn
226.	bœuf	xwenyí
227.	bouc	gbɔ̀sú
228.	brebis	lɛ̄ngbɔ́
229.	buffle	etò
230.	caméléon	gànmà
231.	canard	kpàkpáxú
232.	chameau	èsɔ́-èkpòtɔ́nɔ
233.	chat	àsí
234.	chauve-souris	vùtɔ́
235.	chenille	atrɔ̀n
236.	cheval	èsɔ́
237.	chèvre	gbɔ̀gbɔ̀è
238.	chien	àvú
239.	cochon	èhà
240.	coq	klōklōsú
241.	couleuvre	gbèdrú
242.	crapaud	bìtú
243.	crocodile	éló
244.	dindon	totolù
245.	écureuil	àdɔ̀
246.	éléphant	gɛ̀nlín
247.	épervier	èhɔ́n
248.	escargot	àbɔ̀
249.	fourmi	ɖèɖi
250.	grenouille	àjìn
251.	guêpe	dàgbà
252.	hérisson	jɑxɛ
253.	criquet/ abɔ̀	àbɔtrínníní
254.	héron (klóɖɔ̀yí)	ɖɔ̀ɣí
255.	hibou (kpòkpó)	kpòkpo
256.	hippopotame/ ɖɛgbó	ɖɛ̀gbo
257.	hirondelle	tèkpálíkpɛ́
258.	hyène/ehlà	èhlà
259.	jument esɔ́nɔ	èsɔ́nɔ
260.	lapin	ʒínbatò
261.	lézard	lekpatí
262.	libellule	kɑɖɛ
263.	lièvre	ʒínbatò

264.	lion (kìnìkíní)	kìnìkíní
265.	menthe religieuse	ɖɔsúgɔ̀ɖɔ̀
266.	mille-pattes	hànhán
267.	mouche	tɔ́mɛsu
268.	mouche maçonne	adetɔmɛsu
269.	moustique	amwín
270.	mouton	lɛngbɔ́
271.	musaraigne	ètɔ́n
272.	oiseau	xevi
273.	panthère	ekpɔ̀
274.	papillon	nuhwán
275.	perdrix	tɑkpɛ
276.	phacochère	ègbehɑ
277.	pigeon	hwànní
278.	pintade	sáxu
279.	porc-épic (jìjań)	jìján
280.	pou	eyɔ́
281.	poule	koklonɔ
282.	poussin	kokloví
283.	python	dàngbwí
284.	rat	agló
285.	sauterelle	èjá
286.	scorpion	kèklí
287.	scolopendre	jídógbè
288.	serpent	èdàn
289.	sanglier	gbèhá
290.	singe	èfyó
291.	souris	jɑkà
292.	taon	ajɔɛ /flìnflín
293.	tortue	klōkpɛ́
294.	tourterelle	xlèxú
295.	truie	èhànɔ̀
296.	varan de terre	èvé
297.	vautour	klɑnsú
298	ver de terre	vlɔ́nkù
299.	vipère	jɑkpù

F. Denrées comestibles (enuɖuɖuwo)

300.	ananas	gɔ̀dí
301.	arachide	àʒín
302.	banane	mádɑn
303	beignet	gànŋúgɔ́ndwín
304.	beurre de karité	yɔ́kúmì
305.	bouillie	àdán/zogbɔ́n
306.	citron	gbodòŋùcí
307.	eau	èshí
308.	écumoire	jɑxwí
309.	farine de manioc	gɑlí
310.	friture	èjá
311.	gâteau	gɑ̀wú
312.	gésier	kōklōkó
313.	gombo	fetrí
314.	goyave	kɛ́nkú/gblɛbɛ́
315.	haricot	àyú
316.	huile	amí
317.	igname	èté
318.	infusion	mɑshúɖɑɖɑ
319.	lait maternel	ànɔ́shi
320.	légumes	ɖáfyɔ̀n
321.	maïs	bɑ̀fo
322.	manioc	kùtú
323.	miel	ènyíshi
324.	moutarde	fléfyì
325.	noix de palme	dèkù
326.	noix de palmiste	énɛ́
327.	nourriture	enuɖuɖu
328.	œuf	àʒìn/kōklōʒìn
329.	oignon	sɑblɑ̀
330.	orange	ŋúcí
331.	pain de maïs	bɑfo kpɔ́nnɔ́ (kpumɛ kɑklɛ́)
332.	papaye	ɖubɑ
333.	patate douce	gbɔ̀ntín
334.	pâte	àmɛ́
335.	pâte rouge	mɛgbɑn/jemésín/jeshikplín/jɛ́wɔ́
336.	piment	yebesí
337.	pois d’angole	èklwí

338.	poivre	lɛ̄nlɛ̄nku
339.	pomme sauvage	àtɔ́
340.	riz	mɔ́lú
341.	sauce	ŋútɔ́nú
342.	sel	èjè
343.	sésame	gùshí
345.	tarot	mɑkànnɑ́
346.	tomate	yovogbó
347.	viande	èlàn
348.	vin de palme	déhà

G. Vie domestique et divers

349.	aiguille	tɔ̀nnyí
350.	air	àyà
351.	allumettes	màtéshi
352.	année	èxwè
353.	arbalète	tácú
354.	arbre	àcì
355.	arc	èdà
356.	argent	èho
357.	argile	sukpú
358.	aube	fɔ̀nfɔ́mɛ
359.	aveugle	ŋùkuvítɔntɔ́nnɔ̀
360.	bagarre	èvù
361.	bague (bracelet)	alɔ̀gà
362.	balance	shìkèlivi
363.	balle	gàkpe
364.	bambou	plaŋupocí
365.	baobab	làgbà
366.	bassine	yɑwá
367.	bâton	àciví
368.	bénéfice	elè
369.	blanc	èɣí
370.	bleu	èblɔ́shi
371.	bois	àcìxúxú
372.	bol	kpánù
373.	boucle d'oreilles	ètòmɛgɑvi
374.	boue	bàbà
375.	bouton	nyɔsu

376.	brouillard	àhun
377.	brousse	àve
378.	cactus	klàŋúcí
379.	cadavre	ècɔ
380.	cage	gàjà
381.	caillou	èkpekwí
382.	calebasse	ètre
383.	castagnette	sɔgwí
384.	cauris	hoɣi
385.	ceinture	àkpablanú
386.	cendre	àfì
387.	chaleur	zozu
388.	chapeau	kùkú
389.	chaussette	àfɔ̀godí
390.	chaussure	àfɔkpa
391.	chemin	emɔ́
392.	chemise	awù
393.	chique	jigàn
394.	chose	enú
395.	ciel	jeŋúkwí
396.	cimetière	àmɛɖyixú
397.	clou (pointe)	gàswí/hunjɛ́/flɛ́ŋúgo
398.	colline	ètò
399.	conte	druvi
400.	corde	èka
401.	coton	ɖècì
402.	coussinet	èkɔɖonú
403.	couteau	ewí
404.	crime	enuvɔ́n
405.	cuillère	gaci
406.	cuisine	àdoxɔmɛ/zodoxɔ́mɛ
407.	culotte	takpí
408.	dame-jeanne	jàgù
409.	débiteur	lixɔ́tɔ́nɔ
410.	dépôt d'ordures	kɔlújí
411.	dette	lixɔ́
412.	devinette	ajò
413.	dieu	mawú
414.	dispute	èvù

415.	drapeau	èshá
416.	eau	èshi
417.	échelle	kɑblɑ
418.	écorces	acikpɑ
419.	enclume	sègé
420.	enfance	evihwɛmɛ
421.	enflure	yɔ̀yɔ̀
422.	épine	ŋùjá
423.	étage (maison)	sháŋú
424.	étoile	wleciví
425.	éventail	fɑfɛ
426.	excréments	emiwo
427.	faim	shive
428.	fatigue	enucikɔ/kpokpò
429.	faute	àfɛ̀n
430.	fer	ègà
431.	fête	èxweɖuɖu
4 32.	fétiche	vojú
433.	feu	èzo
434.	fièvre	vúvɔ̀fú
435.	figurine	yelevi
436.	filet	èɖɔ̀
437.	flèche	èhwɑn
438.	fleur	sèsé
439.	force	ŋusɛ́n
440	forêt	àvesu
441.	foudre	xɛbyɛzo
442.	fourchette	gɑfó/ayɑgɑci
443.	fumée	àzɔ
444.	fumisterie	lègɛ́dɛ́
445.	funérailles	ecɔnuwɑwɑ/ecɔfɑnfɑn
446.	fusil	ècú
447.	gong	gɑsú
448.	gourde	ègù
449.	grenier	àvà
450.	gris-gris	èbó
451.	guerre	àhwà
452.	hache	èfyɔ́/àvɛ́/gɑdà
453.	herbe	ègbé

454.	héritage	cìnɔ
455.	hernie	klòlwí
456.	hoquet	kpokíkpokí
457.	impôts	tàgɑ
458.	intelligence	ŋudɛ́nyányá
459.	jarre	èzé
500.	jaune	klózìncú
501.	jeune	yeyí
502.	jour	ŋùkeke
503.	larmes	dɑshi
504.	lèpre	ekpodɔ
505.	lépreux	ekponɔ
506.	libation	èdɛxoxo
507.	lieu	texwe
508.	louche	agbli
509.	lune	wleci
510.	lutte	èɡblà
511.	mâchoire	àglɑnxu
512.	maison	àxwè
513.	maladie	èdɔ̀
514.	marche	zɔ̀nlìn
515.	marmite	(ntɔnúzí, ntɔnúzéví)
516.	marteau	èzún
517.	mendiant	enubyɔ́tɔ́
518.	mensonge	núsúkánkán
519.	menstrues	(egbejejé)/amɛdɛkíkpɔ́kpɔ́/xɔkpɑyìyì
520.	mer	axu
521.	messe	cɔ́ci
522.	meule (pierre à moudre)	yebesíkpé
523.	milieu	dodomɛ/texwe
524.	mois	wlecikúkú
525.	moitié	màmù
526.	monnaie	eho gɑjun
527.	mort	èkù
528.	mortier	ètú
529.	moto	zokèkè
530.	mur	èglì
531.	nasse	àjà
532.	natte	èbà

533.	natte de raphia/ cacaba	cɑcɑbɑ
534.	noir	èyù
535.	nom	nyíkɔ́
536.	nuage	eshizɔ̀
537.	nuit	èzɑ̀n
538.	odeur	eŋwánhwɛ́nhwín
539.	ombre	kpɔli
540.	ongle	èfɛn
541.	or	shikɑ
542.	oreiller	èkɔɖonú
543.	orphelin	nyɔcɔví
544.	palette	fɑké
543.	palmier	ède
544.	paludisme	cikeshidɔ
545.	panier	kishi
546.	pantalon	tɑwí
547.	papayer	ɖubɑ
548.	peigne	áyá
549.	perles	jenu
550.	pet	eŋɔ
551.	piège	fɛncɑ
552.	pilon	etútɑci
553.	pipe	èzí
554.	pirogue	(àkló)/tɔjihún
555.	plafond	àzɑ̀
556.	plaie	àbì
557.	pluie	eshijɑjɑ
558.	plume	xevifú
559.	poison	ɖùku
560.	politesse	amɛshíshí
561.	porte (la)	èhɔ̀n
562.	poudre à canon	èɖù
563.	poussière	afízɔ́
564.	prénom	amɛŋutɔnyíkɔ́
565.	puits	dotɔ
566.	queue	shiké
567.	rameau	àzɑ̀n
568.	rancune	ekedoɑmɛ
569.	récipient	kpánu

570.	réjouissance	agɔ́
571.	religion	sènsèn
572.	rêve	èdrɔ
573.	rhume	èkpèn
574.	rosée	àhún
575.	rougeole	zɔhwìʒì
576.	sable	èkɔ̀
577.	sacrifice	avɔsɑ
578.	savon	àɖyi
579.	sceau	tɔ́ká
580.	sifflet	àkwè
581.	soif	shikɔ̀
582.	soleil	èwè
583.	sommeil	kɔnlìn
584.	spatule	fɑkɛ́
585.	sperme	fɔnáshú
586.	tabouret	kɑtáklɛ́
587.	tamis	gbàjɛ́, gàtrànú
588.	temps	gɑmɛ/hwènu
589.	terre	nyigbán
590.	toit	àgbà
591.	tôle	gɑxɔ
592.	toux	ekpèn
593.	travail	edɔwɑwɑ
594.	tronc	dodomè
595.	urine	ɖyìɖɔ
596.	variole	nyigbánnú
597.	vélo	keke
598.	vengeance	ehlɔnɖeɖe
599.	ver à boire	kɔnfu
600.	vie	àgbè
601.	vieillard	mɛgán
602.	village	kɔxwí
603.	ville	jugɑnmɛ
604.	voiture	ehún
605.	voleur	flɑfìnɔ̀

H. Les adjectifs

606.	aigre	hwán
607.	amer	vé
608.	avare	tenɔgwi
609.	beau	nyɔ́
610.	belle	nyɔ́
611.	blanc	ɣé
612.	bon	nyɔ́
613.	chaud	xɔzo
614.	courageux	gbénɔ́dɔn
615.	court	kpokpò
616.	cruel	vénɔ́dɔmɛ
617.	doux	víví
618.	dur	sɛ́nŋu/ló
619.	étroit	xá
620.	fille jeune	cugbejɛvi
621.	fort	ɖoŋusén
622.	froid	vuvɔ
623.	généreux	nyɔ́xomɛ
624.	honnête	tónɔ́nyɔnɔnwí
625.	idiot	dɔndɔn
627.	intelligent	nyáŋuɖɛ́
628.	irrespectueux	ɑmɛmɑshitɔ́
629.	jaloux	kúnɔ́ŋɔ̀
630.	laid	nyinɑ
631.	large	kèkè
632.	léger	foɖɑ
633.	lent	fá (ɑmɛ fɑfɑ)
634.	lisse	ɖyíɖyí
635.	loin	jinjin
637.	long	jinjin
638.	lourd	kpɛn
639.	maigre	do/màshi
640.	malhonnête	mɔ́nɔ́nyɔ̀
641.	mauvais	dɔn (ɑmɛ dɔndɔn)
642.	méchant	vénɔxomɛ/nyinɑshu
643.	mince	lelè
644.	mou	fá
645.	mur	shin

646.	neuf (nouveau)	yoyu
647.	noir	yibɔ
648.	paresseux	ɖyiɖɔnɔ
649.	petit	hwe/hwɛhwɛ́
650.	peureux	vɔ́nnɔ́/vɔnvɔntɔnɔ
651.	pourri	bé/nyinyɔ
652.	propre	mɛ́/kɔ̀
653.	rapide	ɖɑ́/yánɔ/hlwɛnnɔdo
654.	rond	kpobu/godoglu
655.	rouge	byɑ/ejun
656.	rugueux	xɑcɑ
657.	sale	xoɖyi
658.	sec	xú
659.	vert (non mur)	xloxu
660.	vieux (use)	shin
661.	vindicatif	ekedoɑmɛtɔ

I. Les verbes

662.	accoucher	jì
663.	aduler	kpɔ
664.	aider	dɔ ɑlɔ
665.	aimer	lɔ̀n
666.	aller	yì
667.	allumer	shì/tɔ (ezo,hlajo....)
668.	arracher (plante)	hùn/nyɔ̀/yìɖɔ̀
669.	arriver	vɑ
670.	attacher	blɑ
671.	attraper	le
672.	avaler	mì
673.	blesser	xɔɑkpɑ
674.	boire	nù
675.	boucher	cu (dodu)
676.	bouger	hwàn
677.	bruire	ɖe egbe
678.	brûler	tɔ (ezo)/mɛ̀
679.	casser	gbàn
680.	chanter	jì (ehɑ)
681.	chasser (animal)	nyà/wù (elɑn)
682.	chatouiller	do kokwi

683.	coller	trè
684.	commander	dɔ́
685.	compter	hlɛ̀n
686.	construire	cu/wɑ
687.	coudre	tɔ̀n
688.	couper	sò
689.	courir	shi ejù/lɔjù
690.	cracher	klɛn
691.	creuser	kù
692.	crier	do ɑxwɑ
693.	cuire	ɖà (enuɖuɖu)
694.	décevoir	do eŋukpɛn
695.	découcher	wɑ hɑshi
696.	déféquer	nyɛ emi
697.	démoder	trɔ (nɔnɔmɛ nɔ enu)
698.	descendre	ɖyì
699.	détester	gbe
700.	disparaître	bu
701.	dormir	dɔn (ɑlɔn)
702.	doter	nɑ
703.	durer	xɔ ɑzɑn
704.	échanger	ɖɔli
705.	échouer	gɛn
706.	éjaculer	nɑ afɔ
707.	embrasser	fɑn (ɑmɛ)
708.	enfler	tɛ̀n
709.	entourer	trɔdo
710.	envoyer quelque chose	sɔ ɖiɖɑ
711.	étendre	keke enu
712.	être amer	sɛnŋutɑ
713.	être avare	te egwi
714.	être bête	jɔ exlo
715.	être compliqué	bɑɖɑ
716.	être de mœurs légères	ayefoɖɑtɔ
717.	être fade, lent	wa axlɑ
718.	être habitué à	mɑdo enu
719.	être léger	foɖɑ
720.	être méchant	ve xomɛ
721.	être propre	a mɛ́

722.	être réfractaire a la mort	a gbe eku
723.	fendre	zɛn
724.	filtrer	xú
725.	finir	ɖegbɔ
726.	fondre	lòlò
727.	gêner (quelqu'un)	doɑyɑ (nɔ ɑmɛ)
728.	goûter	tɔ́ ɑɖe kpɔ
729.	grandir	shin
730.	griller	tɔ/mɛ̀
731.	gronder	wɑ adɑn
732.	guérir	dɑ edɔ
733.	honnir	do eŋukpɛn
734.	implorer les dieux	do egbe ɖaɖɑ/xoɖe
735.	interpeller	yɔ́
736.	jeter	sɔ dɔ
737.	jurer	tɑ enu
738.	labourer	de ɑgble
739.	lancer	dɔ̀
740.	laver	nyà
741.	louper /manquer le but	glido
742.	maigrir	dò/màshi
743.	maudire	xo eɖevɔn
744.	mélanger	xocɑ
745.	mesurer	dre
746.	mordre	xu ɑɖu
747.	moudre	cù (ewɔ, yebesi ....)
748.	mourir	kù
749.	murmurer	xonuxu do hunmɛ
750.	nier	mɔ enyɔ
751.	ouvrir	hùn
752.	parler	xo enuxu
753.	peigner	vù eɖɑ
754.	planter	cù (ɑci, ede ....)
755.	pleurer	fɑn avi
756.	pourrir	bé/nyinyɔ
757.	préparer la pate	ɖɑ ɑmɛ́
758.	presser quelqu'un	do leyɑ nɔ ɑmɛ
759.	pressurer	fyɔ́n
760.	prêter/emprunter (l'argent)	do (eho)

761.	ramper	tɑ to nyigbán
762.	ranger	ɖo/tò
763.	recevoir	xɔ
764.	regarder	kpɔ
765.	remercier	do ɑkpe
766.	repasser	li (enudodo)
767.	répondre à un appel	tɔ̀/xɔgbe
768.	respecter quelqu'un	bu ɑmɛ
769.	réussir	ɖu ji
770.	s'enivrer (alcool)	numu (ɑhɑ)
771.	s'étirer	dɛ̀n
772.	s'évader	shi
773.	sarcler	gɑn enu
774.	sauter	zo yiji/teflɑ
775.	savoir/connaître	nyɑ/jeshi
776.	se mettre en colère	do dɔmɛzi/shixomɛ
777.	se promener	ɖyi esɑ
778.	se taire	bɔ enu kplí
779.	sécher	fyɑ enu
780.	semer	do (jinuku)
781.	sentir	sè (vevé, hwɛnhwɛ́n ....)
782.	siffler	xukpɛn/lɑkwi
783.	sortir	to
784.	souffler	gbɔn/do fufú
785.	téter	nɔ ɑnɔ
786.	tirer	dɔn
787.	tomber	jwìn
788.	trembler	hunhún
789.	trier	trɑ̀
790.	tromper	blè (ɑmɛ do mɛ)
791.	trouver, ramasser	kpɔ, lɔ, fɔ̀
792.	tuer	wù
793.	vanter	geze, ɖeki ɖoɖo
794.	vendre	sɑ̀
795.	venir	va
796.	violer	trɛn
797.	voir	glokpɔ
798.	voler	fyì
799.	voler (oiseau)	zo (xevi)

800.	vomir	trù

J. Les jours et mois de l'année

801.	lundi	tɛni
802.	mardi	tanata
803.	mercredi	zanga
804.	jeudi	nyɔnuzan/labishi
805.	vendredi	xɔsuzan/mɛxo
806.	samedi	ezozan/shibi
807.	dimanche	kwɛshila
808.	janvier	ezaɖota
809.	février	ŋutɔnnɔmaɖui
810.	mars	agɔmakplɔɛ
811.	avril	bogan
812.	mai	ezalekwi
813.	juin	afo
814.	juillet	gbɔnfwin
815.	août	vuvɔ
816.	septembre	zokin
817.	octobre	bleamɛdezui
818.	novembre	ajakɔse
819.	décembre	balowi

K. Les pronoms

820.	je	ŋ
821.	tu	è
822.	il	é
823.	elle	é
824.	nous	mì
825.	vous	mí
826.	ils	wo
827.	elles	wo
828.	moi	enyɛ
829.	toi	eò
830.	lui	eyɛ
831.	eux	wowó
832.	le mien	anyitɔ̀
833.	le tien	awotɔ

834.	le sien	eyitɔ
835.	le nôtre	mìwotɔ
836.	le vôtre	míwotɔ
837.	le leur	wowótɔ

L. Les indicateurs de lieu et de temps

838.	aujourd'hui	égbɛ́
839.	demain	èsɔ́
840.	hier	èsɔ́ ci kè vɑyi
841.	ici	elɛ
842.	là	ènɔ́
843.	là-bas	ènɔ́ɖáá/hunɖáá
844.	en haut	eji
845.	en bas	gɔnmɛ
846.	devant	ŋukɔ̀
847.	derrière	godú
848.	dehors	xexenu
849.	dedans	lemɛ
850.	maintenant	kɑ̀cɛ̀
851.	tout à l'heure	gɑxoxo cɛmɛ
852.	tout de suite	kɑɑkɑcɛ
853.	matin	nyidin
854.	midi	nyidɔnmɛ
855.	soir	wetrɔmɛ/fyɛfi
856.	à coté de	le ɑxɑ nɔ

Liste lexicale : Hou (Xweɖaxó)

A. Les parties du corps

N°	Mots en français	xwéɖàxó
1.	Aisselle	abɔkpámɛ
2.	Anus	minyɛ̀xwe
3.	Barbe	ògɛ̀n
4.	bas-ventre	aŋɔ́mɛ
5.	Bile	vèvi
6.	Bouche	énū
7.	Bras	àbɔ̄
8.	Cerveau	ahɔ̀nhɔ̀n
9	chassie	ŋufan

10.	Cheveux	eɖà
11.	cheveux blancs	ewá
12.	Cœur	èjī
13.	colonne vertébrale	kpomè xú
14.	cordon ombilical	ahɔ̀nkán
15.	corps	gòto
16.	côte	jaja xú
17.	cou	èkɔ̀ / òkɔ̀
18.	coude	abɔgonú
19.	cuisse	àtá
20.	dent	àɖu
21.	doigt	àlɔ́ví
22.	dos	kpòmɛ
23.	droite (la)	àbɔ ɖusí
24.	édenté	àɖumalinɔ
25.	épaule	abɔtá
26	estomac	dɔ̀gbo
27.	fesse	gògo
28.	foie	agō
29.	front	ŋugonu
30.	gauche (la)	àlɔ myɔ́
31.	gencive	nyɔglin
32.	genou	èklo
33.	gorge	ehlò
34.	hanche	alín
35.	intestin	dɔ́vi
36.	jambe	atágbó
37.	joue	asé
38.	langue	àɖè
39.	lèvre	nugwí
40.	menton	àglàn
41.	morve	misin
42.	narine	ŋɔ̀cimè mɔ
43.	nez	ŋɔ̀cín
44.	nombril	hɔ̀nvi
45.	nuque	aɖɔ̀vi
46.	œil	ŋkuví
47.	ongle	èfɛ̀n
48.	oreille	ètó / òtó

49.	os	èxú / òxú
50.	peau	gbāzà
51.	pénis	òvō
52.	pied	àfɔ́
53.	placenta	àxwenɔ / amɛ́nɔ
54.	poignet	alɔcinu
55.	poils	èfun / òfun
56.	poitrine	akɔ́nta
57.	poumon	jɔfitɔ
58.	rein	ayikwi
59.	rotule	klóŋutevi
60.	salive	tán
61.	sang	èhùn / òhùn
62.	scarifications	ehwɛn sisi
63.	sein	ànɔ́
64.	sueur	adé
65.	talon (arrière du pied)	afɔgwinú
66.	tempe	aglàngɔnmɛ̀
67.	testicule	egwli
68.	tibia	etwínga
69.	trachée-artère	hlokàn
70.	urine	ɖiɖɔ
71.	utérus	jidɔ̀
72.	vagin	gwīn
73.	ventre	xōdo
74.	vessie	ɖiɖɔ̀go

B. Le système numéral

75.	un	eɖe / ɖeka
76.	deux	eve
77.	trois	otɔn / etɔn
78.	quatre	enɛ́
79.	cinq	atɔ́n
80.	six	adɛ́n
81.	sept	adrɛ́
82.	huit	ènyí
83.	neuf	amashiɖekɛ̀
84.	dix	àmɛwo
85.	onze	amɛwiɖeka

86.	douze	amɛwive
87.	treize	amɛwitɔn
88.	quatorze	amɛwinɛ
89.	quinze	amɛwiatɔn
90.	seize	amɛwiadɛn
91.	dix-sept	amɛwiadrɛ
92.	dix-huit	amɛwinyi
93.	dix-neuf	amɛwiashiɖekɛ
94.	vingt	amɛwi
95.	vingt-un-et	wivɔnɖeka
96.	trente	amɛgban
97.	quarante	amɛka
98.	cinquante	kaciwo
99.	soixante	katakpo
100.	soixante-dix	katakpo ciwo
101.	quatre-vingt	kave
102.	quatre-vingt dix	kave ciwo
103.	cent	kave takpo
104.	cent un	kave takpo ciɖeka
105.	deux cent	katɔ̀n
106.	trois cent	kadrɛ takpo
107.	quatre cent	kawo
108.	cinq cent	kawive takpo
109.	six cent	kawiatɔ̀n
110.	sept cent	kawiadrɛ takpo
111.	huit cent	kawi
112.	neuf cent	kawivɔve takpo
113.	mille	kawivɔ̀ atɔ̀n
114.	mille un	kawivɔ atɔ̀n ciɖeka
115.	premier	ɖegbin
116.	deuxième	evegɔn
117.	troisième	etɔ̀ngɔn
118.	quatrième	enɛgɔ̀n
119.	cinquième	atɔ́ngɔn
120.	sixième	amadɛngɔn
121.	septième	amadrɛgɔn
122.	huitième	amɛnyigɔn
123.	neuvième	amasiɖekɛgɔn
124.	dixième	amɛwogɔn

C. Relations familiales et sociales

125.	adultère	hasi wawa
126.	amant	aʒávi
127.	ami	èxlɔ
128.	beau-frère	nyɔhwin
129.	beau-père	asitɔ
130.	Bébé	vefin
131.	belle-fille	evinyɛ si
132.	belle-mère	asinɔ / asunɔ
133.	belle-sœur	nyɔhwin
134.	célibat	etrɛ́n
135.	chef	egá
136.	chef de village	kɔmɛga
137.	coépouse	sísí
138.	domestique	amɛgbɔnɔvi
139.	dot	agban
140.	enfant	evi
141.	ennemi	kɛ́ntɔ́
142.	épouse	asi
143.	esclave	amɛ xwlé xwlé
144.	être humain	agbetɔ
145.	étranger	mɛdru
146.	ancêtres	tɔgbí tɔgbiwo
147.	famille	xómɛ́
148.	femme	nyɔnu
149.	femme stérile	konɔ́
150.	fiancé	exlɔ /aʒavi ŋusu
151.	fiancée	exlɔ / aʒavi nyɔnu
152.	fille	nyɔnusi vi
153.	fils	evi ŋusuglo
154.	gendre	evinyɛ su
155.	grand frère	fofo
156.	grand-frère de la mère	nini
157.	grand-frère du père	tagán
158.	grand-mère maternelle	mama enɔxwétɔ
159.	grand-mère paternelle	mama etɔxwétɔ
160.	grand-père maternel	tɔ́gbi enɔxwétɔ
161.	grand-père paternel	tɔ́gbi etɔxwétɔ
162.	grand-sœur	dada

163.	grand-sœur de la mère	nagán
164.	grand-sœur du père	tasí
165.	homme	ŋusuglo
166.	homme stérile	vokunɔ
167.	mari	asú
168.	mère	enɔ́
169.	père	edà
170.	petit frère	nɔvi ŋusu
171.	petit frère de la mère	nini
172.	petit frère du père	távi
173.	petite sœur	nɔvi nyɔnu
174.	petite sœur de la mère	navi
175.	petite sœur du père	tási
176.	petit-fils	evi nyɔvi ŋusu
177.	reine	efyɔ si
178.	rival	sisunɔ
179.	roi	efyɔ
180.	royaume	efyɔ du
181.	sorcier	azetɔŋusu
182.	sorcière	azetɔ nyɔnu
183.	veuf	kpósi ŋusu
184.	veuve	kpósi nyɔnu

D. Les corps de métiers et occupations

185.	boucher	èlanxutɔ́
186.	boutiquier	fyɔ́sétɔ́
187.	chanteur	èhajitɔ̀
188.	charpentier	èxɔgbatɔ́
189.	chasseur	àdelà
190.	chauffeur	èhunkutɔ́
191.	coiffeur	èɖakpatɔ̀
192.	coiffeuse	èɖablatɔ́
193.	commerçant	àjɔdotɔ́
194.	cordonnier	fɔ̀kpawatɔ́
195.	couturier	ènutɔntɔŋusu
196.	couturière	ènutɔntɔ nyɔnu
197.	crieur public	èɡaɖotɔ́
198.	cuisinier	ènuɖatɔ́ŋusu
199.	cultivateur	àgbledesi

200.	devin	esɔmɛkpɔtɔ́
201.	électricien	èzòkacatɔ́
202.	éleveur	èlan nyitɔ́
203.	forestier	àvecɔtɔ́
204.	forgeron	gbɛ̀dɛ
205.	guérisseur	àmanu watɔ̀
206	maçon	èkpexɔcutɔ
207.	ménagère	àxomɛdɔ watɔ̀
208.	menuisier	àcikpatɔ̀
209.	meunier	zòmɔtutɔ̀
210.	pêcheur	tɔji yitɔ̀
211.	peintre	onusidonutɔ́
212.	scieur	acizɛntɔ́
213.	soudeur	èɡacatɔ́
214.	tisserand	èɖolontɔ́
215.	vendeur	ènusatɔ́

E. Les animaux et reptiles

216.	abeille	onyì
217.	agouti	éxɔ́
218.	aigle	ōhɔn
219.	âne	èsɔkètɛ̀
220.	agneau	lèngbɔvi
221.	animal	èlan / kalín
222.	antilope	òsò
223.	bélier	àgbo
224.	biche	vegbɛ̀
225.	boa	ohɔ̀n
226.	bœuf	ènyī / nyibu
227.	bouc	èɡbɔsu
228.	brebis	lèngbɔ hɔ̀nnkan lè xomɛ
229.	buffle	èto
230.	caméléon	ɡaman
231.	canard	kpakpá
232.	chameau	
233.	chat	àwi / jàka sɔjà
234.	chauve-souris	bēmɛ̄wɛ̄
235.	chenille	èwanvi
236.	cheval	òsɔ

237.	chèvre	ègbɔsi
238.	chien	dùvi / àvu / aglavusu
239.	cochon	eha
240.	coq	kòklosú
241.	couleuvre	àmidan
242.	crapaud	àtrà
243.	crocodile	èlό
244.	dindon	toŋutoli
245.	écureuil	àdɔ / ɖukwi
246.	éléphant	cígɛ̀nlín
247.	épervier	gāngān / hwànko
248.	escargot	bɔbɔ̀
249.	fourmi	ɖiɖi
250.	grenouille	bìtó
251.	guêpe	dagbà
252.	hérisson	hlɔ̀madwín
253.	criquet	tèŋcrà
254.	héron	axɔ̀n
255.	hibou	azexi
256.	hippopotame	ɖɛgbo
257.	hirondelle	gàdawelì
258.	Hyène	ehlà
259.	jument	tɔsò
260.	lapin	azwí
261.	lézard	lìtákpá
262.	libellule	èdwi / azwí
263.	lièvre	àzwì
264.	lion	kinikini
265.	menthe religieuse	jɔ̀gbó wogbó
266.	mille-pattes	hànhàn
267.	mouche	tɔ̀bɔsú
268.	mouche maçonne	dagbà
269.	moustique	àmwí
270.	mouton	lɛngbɔ
271.	musaraigne	etɔ̀n
272.	oiseau	xevi
273.	panthère	ehlà
274.	papillon	awɛ̀ / awɛ̀wɛ̀
275.	perdrix	takpɛ̀

276.	phacochère	gbehà / avehà
277.	pigeon	hwànlin
278.	pintade	saxé
279.	porc-épic	jiján
280.	pou	èjɔ́
281.	poule	kokló
282.	poussin	koklóvi
283.	python	dàngbwi
284.	rat	zàngbwɛ́
285.	sauterelle	bɔ̀sukle
286.	scorpion	kékli
287.	scolopendre	jidogbè
288.	serpent	èlanvi / èdan
289.	sanglier	
290.	singe	èfyó
291.	souris	jaka
292.	taon	àjwɛ
293.	tortue	èklo
294.	tourterelle	bemɛwɛ / ogalɛ̀kɔ̀
295.	truie	ehanɔ
296.	varan de terre	ève
297.	vautour	àklansú / taklànsu
298	ver de terre	gumɛvɔn / evɔ̀n
299.	vipère	klìbo

F. Denrées comestibles

300.	ananas	gɔdi
301.	arachide	azin
302.	banane	kɔɖú
303	beignet	gàngɔndwín / gbɛ̀li
304.	beurre de karité	yɔkumi
305.	bouillie	àdan / gɔdɔ
306.	citron	ŋcigbavi
307.	eau	èsi
308.	écumoire	enutɔ́gaci
309.	farine de manioc	gali
310.	friture	ojà gbagbá
311.	gâteau	gàwú

312.	gésier	ekò
313.	gombo	fetri
314.	goyave	gbabɛ̀
315.	haricot	àyu
316.	huile	amì
317.	igname	ēte
318.	infusion	masi
319.	lait maternel	anɔ̀nsi
320.	légumes	ama ɖuɖù
321.	maïs	blàfó
322.	manioc	kùtó
323.	miel	ènyisi
324.	moutarde	flefin
325.	noix de palme	dèku
326.	noix de palmiste	enɛ̀(edenɛ̀)
327.	nourriture	nuūɖuɖú
328.	œuf	àzìn
329.	oignon	sabulɛ
330.	orange	ŋci
331.	pain de maïs	boló
332.	papaye	ɖubà
333.	patate douce	guti
334.	pâte	ŋúmɛ́
335.	pâte rouge	jegán
336.	piment	yebési
337.	pois d'angole	eklwí
338.	poivre	lɛnlɛ̀nku
339.	pomme sauvage	atɔ̀ yovowó tɔ̀
340.	riz	mɔlú
341.	sauce	dèsi
342.	sel	ejè
343.	sésame	gusi
345.	tarot	makalin
346.	tomate	gbojin
347.	viande	elán
348.	vin de palme	dehà

G. Vie domestique et divers

349.	aiguille	abwi / ènyivi
350.	air	ayá
351.	allumettes	macɛsi
352.	année	exwe
353.	arbalète	caŋuka
354.	arbre	aci
355.	arc	caŋuka
356.	argent	eho
357.	argile	eko
358.	aube	fɔnfɔn mɛ
359.	aveugle	ŋukuvi gbangban nɔ
360.	bagarre	ekɔn
361.	bague (bracelet)	àlɔga
362.	balance	sikeli
363.	balle	ecukpé
364.	bambou	planŋpoci
365.	baobab	lagbaci
366.	bassine	yawa
367.	bâton	ekpo
368.	bénéfice	ale
369.	blanc	eɣi
370.	bleu	blɔ́simɛ́
371.	bois	nake
372.	bol	sinugban
373.	boucle d'oreilles	gavi
374.	boue	baba
375.	bouton	enu sɛnsɛ́n
376.	brouillard	ahun
377.	brousse	ave
378.	cactus	aklanti
379.	cadavre	enu kukú
380.	cage	ajà
381.	caillou	ekpe
382.	calebasse	etré
383.	castagnette	sɔgwi
384.	cauris	hocancin
385.	ceinture	gojiblanu
386.	cendre	afinfin

387.	chaleur	zozo
388.	chapeau	kúkú
389.	chaussette	fɔgodi
390.	chaussure	fɔkpa
391.	chemin	emɔ
392.	chemise	awu
393.	chique	jigan
394.	chose	enu
395.	ciel	mawu mɛ
396.	cimetière	amɛɖixwe
397.	clou (pointe)	flɛ́ŋugo
398.	colline	etó / esó
399.	conte	lobalu
400.	corde	eka
401.	coton	ɖeci
402.	coussinet	sihɛn
403.	couteau	ewivi
404.	crime	adanu
405.	cuillère	gaci
406.	cuisine	enuɖaxwe
407.	culotte	tapwi
408.	dame-jeanne	jago
409.	débiteur	alixɔtɔnɔ
410.	dépôt d'ordures	kɔkɔluji
411.	dette	efɛn
412.	devinette	ajo
413.	dieu	mahu
414.	dispute	evu
415.	drapeau	plaŋuga
416.	échelle	esi
417.	écorces	alía
418.	enclume	acikpa
419.	enfance	ɖeviviwɛmɛ
420.	enflure	enuyɔ́yɔ́
421.	épine	ŋuja
422.	étage (maison)	asanŋu
423.	étoile	wlecivi
424.	éventail	fafa
425.	excréments	emi

426.	faim	sive
427.	fatigue	ènu ciékɔ́
428.	faute	àfɛn
429.	fer	gàkpò
430.	fête	èxweɖuɖú
4 31.	fétiche	vòdú
432	feu	èzo
433.	fièvre	vìvɔ
434.	figurine	tògbovi
435.	filet	èɖɔ
436.	flèche	ehwàn
437.	fleur	flawá
438.	force	hlɔ̀hlɔ̀n
4 39.	forêt	àvegan
440.	foudre	xɛ̀bɪɛso dà ètu
441.	fourchette	gafo
442.	fumée	zìzò
443.	fumisterie	àhizinɔ
444.	funérailles	ècɔwáwá
445.	fusil	ètu
446.	gong	gàkókwi
447.	gourde	gbàgwi
448.	grenier	sàgàdá
449.	gris-gris	èbo
450.	guerre	àhwa
451.	hache	èfyɔ
452.	herbe	ègbe
453.	héritage	cinnɔ
454.	hernie	àxuklwi
455.	hoquet	sikɔ̀sikɔ́
456.	impôts	tàkwɛ̀
457.	intelligence	èŋunyànyán
458.	jarre	dágbá
459.	jaune	klòkloʒintumɛ̀
500.	jeune	ɖèkajɛ̀
501.	jour	èŋukeke
502.	larmes	ɖàsi
503.	lèpre	èkpo
504.	lépreux	èkponɔ

505.	libation	èsitaɖɛ́
506.	lieu	tèxwe
507.	louche	àgblwi
508.	lune	wlèci
509.	lutte	ènudɔ́ndɔ́n
510.	mâchoire	nyɔ̀glwín
511.	maison	àxomɛ̀
512.	maladie	èdɔ
513.	marche	zɔ̀nlin
514.	marmite	gazé
515.	marteau	èzun
516.	mendiant	ènubyɔtɔ́
517.	mensonge	ŋsú
518.	menstrues	èɖixíxé
519.	mer	àxu
520.	messe	cɔ̀ci
521.	meule (pierre à moudre)	ènulikpé
522.	milieu	dōdomɛ̀
523.	mois	wlèci
524.	moitié	màmamɛ̀
525.	monnaie	cɛ̀nji
526.	mort	èku
527.	mortier	gùtokpó
528.	moto	zòkeke
529.	mur	èglì
530.	nasse	àjà
531.	natte	èbá
532.	natte de raphia	cācābá
533.	noir	ènu yibɔ́
534.	nom	nyikɔ́
535.	nuage	līlīkpó
536.	nuit	èzàn
537.	odeur	èwán
538.	ombre	fafā / àya xɔxɔxwe
539.	ongle	èfɛn
540.	or	sìká
541.	oreiller	kɔ̀ɖónú
542.	orphelin	tɔ̀cwɛvi / nɔcwɛ̀vi
543.	palette	ŋumɛ̀ɖàci

544.	palmier	èdé
545.	paludisme	cìkési
546.	panier	kìsí
547.	pantalon	táwí
548.	papayer	ɖùbací
549.	peigne	àyà
550.	perles	jènú
551.	pet	èŋɔ́
552.	piège	gàmɔ
553.	pilon	ètócí
554.	pipe	tàbazi
555.	pirogue	ètɔ́jihún
556.	plafond	àgbà
557.	plaie	àbì
558.	pluie	èji
559.	plume	kòklófùn
560.	poison	ènuɖúkú
561.	politesse	àmɛ́sisi
562.	porte (la)	èhɔn
563.	poudre à canon	èɖu
564.	poussière	hùnhùn
565.	prénom	àmɛŋutɔ nyikɔ́
566.	puits	vòdó
567.	queue	siké
568.	rameau	àzàn / dezàn
569.	rancune	èkedòdó
570.	récipient	yàwá / yàwávi
571.	réjouissance	àgóɖùɖú
572.	religion	sɛ̀nsɛ̀n
573.	rêve	èdrɔ̀
574.	rhume	ŋɔ̀citùtú
575.	rosée	àhún
576.	rougeole	nyìgbánu
577.	sable	èkɔ
578.	sacrifice	àvɔsá
579.	savon	àɖí
580.	sceau	tɔ̀ká
581.	sifflet	èkpɛnvì
582.	soif	sìkɔ̀

583.	soleil	èwè
584.	sommeil	àlɔ̀n
585.	spatule	fàkɛ́
586.	sperme	fɔ̀nànà́
587.	tabouret	èkpō
588.	tamis	sàsràdó
589.	temps	gàxōxō
590.	terre	ànyígbán
591.	toit	ènucɔ́ntamɛ̀
592.	tôle	zìgì
593.	toux	èkpɔ́n
594.	travail	èdɔ́
595.	tronc	àcisòsó
596.	urine	ɖiɖɔ́
597.	variole	nyīgbánú
598.	vélo	kēkē
599.	vengeance	ehlɔ̀nɖeɖe
600.	ver à boire	esinukɔkpo
601.	vie	agbɛ
602.	vieillard	àmɛsinsin(amɛganxo)
603.	village	kɔ́wemɛ
604.	ville	edugamɛ
605.	voiture	ehun
606.	voleur	fianfinɔ

H. Les adjectifs

607.	aigre	eve
608.	amer	enu veve
609.	avare	èɡwitetɔ̀
610.	beau	ènyɔ(ŋusu)
611.	belle	ènyɔ(nyɔnu)
612.	blanc	èɣi
613.	bon	ènyɔ
614.	chaud	zozo
615.	courageux	èjidòdó / èdóji
616.	court	èkpòkpò

617.	cruel	ŋusisimakutɔ́
618.	doux	fafa / amɛfafa
619.	dur	esɛŋ / sɛntamɛ
620.	étroit	ènumakeke
621.	fille jeune	nyɔnuvi
622.	fort	hɔ̀nhlɔn
623.	froid	vivɔ
624.	généreux	xomɛ̀ fafanɔ̀
625.	honnête	nyawo totɔ́
626.	idiot	enu manyatɔ́
627.	intelligent	enu nyányán
628.	irrespectueux	amɛ masitɔ́
629.	jaloux	ènuhwantɔ́
630.	laid	àmɛ manya kpɔ́kpɔ́
631.	large	èkeke
632.	léger	èfóɖó / èwóɖó
633.	lent	ŋùɖèyawó
634.	lisse	èɖiɖi
635.	loin	dìdìxwe
637.	long	èdidi
638.	lourd	èkpɛ̀n
639.	maigre	èɖikú
640.	malhonnête	àmɛ majɔ̀majɔ̀
641.	mauvais	enunylàn nylàn
642.	méchant	èkunylàntɔ́
643.	mince	àmɛhwesi
644.	mou	àmɛfafa
645.	mur	ègli
646.	neuf (nouveau)	ènu yōyō
647.	noir	yìbɔ
648.	paresseux	ɖiɖɔ́nɔ́
649.	petit	ɖèvihwɛ̀
650.	peureux	vɔ̀nvɔ̀n nɔ̀
651.	pourri	ènugblegblɛ̄
652.	propre	enu kɔ̀kɔ́
653.	rapide	ènusɔ́sɔ́
654.	rond	glòbo
655.	rouge	èjin
656.	rugueux	enu kàncankancàn

657.	sale	ènuxódɻ̀
658.	sec	ènuxuxū
659.	vert (non mur)	ènugbōgbō / ènuxlìxlí
660.	vieux (use)	ènuxòxó
661.	vindicatif	èhlɔ̀dɻ̀etɔ́

I. Les verbes

662.	accoucher	jì òvi
663.	aduler	dò ava amɛ̀
664.	aider	dò alɔ́ amɛ̀
665.	aimer	lɔ̀n amɛ̀
666.	aller	yì
667.	allumer	tà èzo
668.	arracher (plante)	hwin
669.	arriver	gbɔ̀
670.	attacher	blɛ̀
671.	attraper	lì
672.	avaler	mì
673.	blesser	jè afɔ́ku
674.	boire	nù
675.	boucher	cwì
676.	bouger	hwàn
677.	bruire	nà eʒin
678.	brûler	dò èzonu
679.	casser	ŋ̀ì
680.	chanter	jì èha
681.	chasser (animal)	yì àdegbé
682.	chatouiller	dò jijɔ̀
683.	coller	trè ènu
684.	commander	ɖè èblɛ̀
685.	compter	hlɛ̀n enu
686.	construire	cù exɔ
687.	coudre	tɔ̀n enu
688.	couper	sò enu
689.	courir	lɔ̀ edù
690.	cracher	tù etàn
691.	creuser	kù edò
692.	crier	dà axwá
693.	cuire	bì

694.	décevoir	ɖè amɛkpɔtɔ̀
695.	découcher	ɖɔ̀li dɔ̀nxwe
696.	déféquer	yì kpagùdó
697.	démoder	sàn
698.	descendre	jète
699.	détester	gbè ewan nɔ amɛ̀
700.	disparaître	bú
701.	dormir	dɔ̀n awlɔ̀n
702.	doter	nà agbàn
703.	durer	xɔ̀ azàn
704.	échanger	xɔ̀ nuxu
705.	échouer	gɛ̀n
706.	éjaculer	nà afɔ
707.	embrasser	kplà asikɔ nɔ̀ amɛ̀
708.	enfler	tɛ̀n
709.	entourer	trɔ̀do amɛ̀
710.	envoyer quelque chose	sɔ̀ enu sɔ̀ɖaɖa
711.	étendre	kèkè
712.	être amer	enu veve
713.	être avare	èɡwitetó
714.	être bête	òku esù
715.	être compliqué	àmɛbáɖabáɖa
716.	être de mœurs légères	gblegbletɔ́nɔ
717.	être fade, lent	èvlɛ
718.	être habitué à	énulɔ watɔ̀
719.	être léger	òfoɖa
720.	être méchant	kùnylàntɔ̀
721.	être propre	amɛkɔkɔ́
722.	être réfractaire a la mort	sɛnta lè ekusí
723.	fendre	zɛ̀n
724.	filtrer	xwì
725.	finir	èvɔ
726.	fondre	srè
727.	gêner (quelqu'un)	dò tukaɖa nɔ̀ amɛ
728.	goûter	ɖwɛ̀ kpɔ́
729.	grandir	shìn
730.	griller	fyɔ̀n
731.	gronder	wà adàn
732.	guérir	gàn

733.	honnir	dò eŋukpɛ̀n
734.	implorer les dieux	xòmlàn ènusɛnsɛnwó
735.	interpeller	yɔ̀ sò enyɔ́ nu
736.	jeter	dà ŋkpé
737.	jurer	tà enu
738.	labourer	dè agble
739.	lancer	dà enu
740.	laver	klwɛ̀
741.	louper /manquer le but	enu drɔ̀ ma wá
742.	maigrir	ɖɛ̀kpɔ̀tɔ
743.	maudire	xòɖe do amɛ̀
744.	mélanger	càcá
745.	mesurer	dré enu
746.	mordre	ɖù amɛ̀
747.	moudre	cù
748.	mourir	kù
749.	murmurer	ɖɛ̀ ekpa
750.	nier	mɔ̀ enyɔ̀
751.	ouvrir	hwìn
752.	parler	xò nuxu
753.	peigner	vùn
754.	planter	dó
755.	pleurer	fàn avi
756.	pourrir	gblè
757.	préparer la pate	ɖà ŋumɛ̀
758.	presser quelqu'un	ɖɛ̀ eblà
759.	pressurer	fwìn
760.	prêter/emprunter (l'argent)	hwé / dó
761.	ramper	tà
762.	ranger	tò
763.	recevoir	xɔ̀
764.	regarder	kpɔ̀
765.	remercier	dò akpé
766.	repasser	lì
767.	répondre à un appel	tɔ̀ yɔ̀yɔ̀
768.	respecter quelqu'un	sì amɛ̀
769.	réussir	dìn
770.	s'enivrer (alcool)	nùmu
771.	s'étirer	dɛ̀n

772.	s'évader	shí
773.	sarcler	dè agble
774.	sauter	tè
775.	savoir/connaître	nyàn / jèshi
776.	se mettre en colère	dò dɔmɛ̀zi
777.	se promener	ɖì esa
778.	se taire	bɔ̀ enu
779.	sécher	fyà
780.	semer	dò
781.	sentir	hwɛ̀n enu / sè veve
782.	siffler	xù ekpɛ̀n
783.	sortir	tò
784.	souffler	gbɔ̀n
785.	téter	nɔ̀ anɔ́
786.	tirer	dwìn
787.	tomber	jàn anyí
788.	trembler	hùhùn
789.	trier	càn enumɛ̀
790.	tromper	zàn amɛ̀
791.	trouver, ramasser	kpɔ̀ / kpɔsɔ̀
792.	tuer	hwì
793.	vanter	ɖò ashi
794.	vendre	sà enu
795.	venir	và
796.	violer	mawa do èseji
797.	voir	kpɔ̀nu
798.	voler	fìn efin
799.	voler (oiseau)	zrò
800.	vomir	trù

J. Les jours et mois de l'année

801.	lundi	jóɖá
802.	mardi	bláɖá
803.	mercredi	xúɖá
804.	jeudi	yáwoɖá
805.	vendredi	fíɖá
806.	samedi	mɛmɛɖá
807.	dimanche	kɔ̀siɖá

808.	janvier	zàɖota
809.	février	ŋutɔ̀nmaɖwi
810.	mars	agɔmapklwɛ̀
811.	avril	bogàn
812.	mai	zàlekwi
813.	juin	afò
814.	juillet	gbɔ̀nfwin
815.	août	vuvɔ̀
816.	septembre	zòkin
817.	octobre	blèamɛdezwi
818.	nombre	ajàkɔse
819.	décembre	balowi

K. Les pronoms

820.	je	ènyɛ̀
821.	tu	èwɔ
822.	il	yɛ́
823.	elle	yɛ́
824.	nous	mīwo
825.	vous	wó
826.	ils	wó
827.	elles	wó
828.	moi	ènyɛ̀
829.	toi	èwɔ
830.	lui	yɛ̀
831.	eux	wó
832.	le mien	kínyɛ̀
833.	le tien	yɛ̀tɔ́
834.	le sien	yìtɔ́
835.	le nôtre	miatɔ́
836.	le vôtre	wòtɔ́
837.	le leur	wòtɔ́

L. Les indicateurs de lieu et de temps

838.	aujourd'hui	ogbɛ́
839.	demain	èsɔ́ŋuciláké
840.	hier	èsɔ́civáyí
841.	ici	òfyɛ́

842.	là	òxɔ̀n
843.	là-bas	èxɔ̀ndá
844.	en haut	èji / àyàmɛ̀
845.	en bas	gɔ̀nmɛ̀
846.	devant	ŋukɔ̀
847.	derrière	gódó
848.	dehors	xíxenu
849.	dedans	yimɛ
850.	maintenant	zaànɖe
851.	tout à l'heure	fifyɛ̀
852.	tout de suite	trólolo
853.	matin	nyidin
854.	midi	gawive / nyidɔnmɛ̀
855.	soir	fyèsi
856.	à côté de	axánɔ

Liste lexicale : Sok (Sokpamɛ)

A. Les parties du corps

N°	Mots en français	Sokpamɛ̀
1.	Aisselle	àxwládumɛ̀
2.	Anus	èmigumɛ
3.	Barbe	ègɛnfún
4.	bas-ventre	àyɔ̀
5.	bile	bèbi /vèvi
6.	bouche	énu
7.	bras	àlɔ
8.	cerveau	sùsú
9	chassie	èxwan
10.	cheveux	èɖa
11.	cheveux blancs	èwa
12.	cœur	èji
13.	colonne vertébrale	cìkpaxwí
14.	cordon ombilical	hɔ̀nkán
15.	corps	gbàza
16.	côte	jàjàmɛ

17.	cou	ékɔ́
18.	coude	lógó
19.	cuisse	àtakpaɖakpaɖá
20.	dent	àɖu
21.	doigt	àlɔvi
22.	dos	èkpomɛ̀
23.	droite (la)	ɖùshi
24.	édenté	àɖumalinɔ̀
25.	épaule	àbɔ̀tá
26	estomac	dɔ̀gbu
27.	fesse	gògò
28.	foie	àgò
29.	front	ŋgonú
30.	gauche (la)	èmyɔ̀n
31.	gencive	nyɛ̀glin
32.	genou	èklo
33.	gorge	èhlò
34.	hanche	álín
35.	intestin	dɔ̀vi (agbetɔ̀)
36.	jambe	sòbó
37.	joue	àglan
38.	langue	àɖé
39.	lèvre	núkpá
40.	menton	ègɛn
41.	morve	ŋɔ́cimɛfín
42.	narine	ŋɔ̀citótu
43.	nez	ŋɔ̀ci
44.	nombril	hɔ̀nvi
45.	nuque	ɖɔ̀ŋkpévi
46.	œil	ŋkuví
47.	ongle	èfín
48.	oreille	ètò
49.	os	èxu

50.	peau	gbàza
51.	pénis	èvò
52.	pied	àfɔ́
53.	placenta	àxwénɔ
54.	poignet	àlɔkwɛ̀ /gbécinu
55.	poils	èfùn
56.	poitrine	àkɔnnú
57.	poumon	jìkotu
58.	rein	yikwí
59.	rotule	klòŋtɛví
60.	salive	etàn
61.	sang	ehùn
62.	scarifications	ehwɛ̀n
63.	sein	anɔ̀
64.	sueur	adé
65.	talon (arrière du pied)	afɔ́nugwinú
66.	tempe	tekpémɛ
67.	testicule	nɛ̀kukpévi
68.	tibia	etín
69.	trachée-artère	hlòkan
70.	urine	dyiɖɔ̀
71.	utérus	jìdɔ̀
72.	vagin	Egwi / nyɔ̀nuxwé
73.	ventre	xodu
74.	vessie	dyiɖɔgu

B. Le système numéral

75.	un	èɖé
76.	deux	èvè
77.	trois	ètɔ̀n
78.	quatre	àmɛnɛ́
79.	cinq	àmatɔ́n
80.	six	àmadín

81.	sept	àmadrɛ̀
82.	huit	àménɣi
83.	neuf	àmashìɖékɛ̀
84.	dix	àmɛ́wó
85.	onze	wìɖéka
86.	douze	wìvè
87.	treize	wìtɔ̀n
88.	quatorze	wìnɛ̀
89.	quinze	wìatɔ́n
90.	seize	wiadín
91.	dix-sept	wìadrɛ́
92.	dix-huit	vètolèwímɛ̀
93.	dix-neuf	ɖèkàtolèwìmɛ̀
94.	vingt	èwì
95.	vingt-un-et	èwìvɔ̀nɖèkà
96.	trente	ègbàn
97.	quarante	èká
98.	cinquante	èkahòwó
99.	soixante	èkàhòwí
100.	soixante-dix	èkáɖègbàn
101.	quatre-vingt	kàvè
102.	quatre-vingt dix	kàvèhòwó
103.	cent	kàvèhòwi
104.	cent un	kàvèhòwihòɖekà
105.	deux cent	kàtɔ̀n
106.	trois cent	kàdínhòwi
107.	quatre cent	kàwò
108.	cinq cent	kàwivè hòwi
109.	six cent	kàwiátɔ̀n
110.	sept cent	kàwiádrɛ̀ hòwi
111.	huit cent	kàwi
112.	neuf cent	kàwivɔ̀nvè hòwi
113.	mille	kotókun

114.	mille un	kotókundéká
115.	premier	shágá
116.	deuxième	amɛvètɔ
117.	troisième	amɛ́tɔntɔ́
118.	quatrième	amɛnɛ̀ntɔ́
119.	cinquième	amatɔɔntɔ́
120.	sixième	amádɛntɔ́
121.	septième	amádrɛtɔ́
122.	huitième	amɛ́nyítɔ́
123.	neuvième	amáshiɖekɛ̀tɔ́
124.	dixième	amɛwótɔ́

C. Relations familiales et sociales

125.	adultère	àlé (alédada)
126.	amant	a**ʒà /aʒàvi**
127.	ami	exlɔ̀
128.	beau-frère	ashigán
129.	beau-père	ashítɔ
130.	Bébé	vefìn
131.	belle-fille	evishi
132.	belle-mère	ashínɔ̀ /asunɔ̀
133.	belle-sœur	ashihwɛ̀
134.	célibat	trɛ̀nnɔ̀
135.	chef	egá
136.	chef de village	kɔ̀xwímɛgá
137.	coépouse	shìshi
138.	domestique	evilamɛ̀gbɔ̀
139.	dot	agbàn (nyɔnugban)
140.	enfant	evi
141.	ennemi	ketɔnɔ̀
142.	épouse	ashí
143.	esclave	hwashí
144.	être humain	agbetɔ̀
145.	étranger	mɛdrú

146.	ancêtres	mɛgánsásátɔwó
147.	famille	xomu
148.	femme	nyɔnú / nyɔnu
149.	femme stérile	konɔ́
150.	fiancé	exlɔ̀ ŋsu / aʒà
151.	fiancée	exlɔ̀ nyɔnu / aʒàvi
152.	fille	nyɔnuvi
153.	fils	ŋusúví
154.	gendre	evìsu
155.	grand frère	fofó
156.	grand-frère de la mère	nini
157.	grand-frère du père	tɔgán
158.	grand-mère maternelle	mamaenɔ́tɔ
159.	grand-mère paternelle	mamaedatɔ̀
160.	grand-père maternel	tɔgbí enɔtɔ̀
161.	grand-père paternel	tɔgbí edatɔ̀
162.	grand-sœur	dádá
163.	grand-sœur de la mère	nɔgàn
164.	grand-sœur du père	tashí
165.	homme	ŋusu
166.	homme stérile	kobónɔ
167.	mari	àsu
168.	mère	enɔ̀
169.	père	edà
170.	petit frère	nɔviŋusu
171.	petit frère de la mère	níní
172.	petit frère du père	tɔɖi
173.	petite sœur	nɔɖinyɔnu
174.	petite sœur de la mère	nɔɖi
175.	petite sœur du père	tashí
176.	petit-fils	vìvì ŋusu
177.	reine	nyɔnuefyɔ̀
178.	rival	ashisú

179.	roi	efyɔ̀
180.	royaume	efyɔ̀ jumɛ̀
181.	sorcier	azetɔ̀ ŋusu
182.	sorcière	azetɔ̀ nyɔnu
183.	veuf	kpòsú
184.	veuve	kpòshú

D. Les corps de métiers et occupations

185.	boucher	elánwutɔ̀
186.	boutiquier	fyɔ̀sétɔ̀
187.	chanteur	hashínɔ̀
188.	charpentier	exɔ̀gbatɔ́
189.	chasseur	adé
190.	chauffeur	ehùnkutɔ́
191.	coiffeur	eɖàkpatɔ̀
192.	coiffeuse	eɖablátɔ̀
193.	commerçant	ajɔ̀tɔ̀
194.	cordonnier	fɔ̀kpatɔ̀ntɔ̀
195.	couturier	enutɔ̀ntɔ̀ ŋusu
196.	couturière	enutɔ̀ntɔ̀ nyɔnu
197.	crieur public	gaɖotɔ
198.	cuisinier	enuɖátɔ̀
199.	cultivateur	a**gblèdetɔ̀**
200.	devin	efínmɛ̀ nukpɔkpɔ́
201.	électricien	ezodradotɔ́
202.	éleveur	elànnyitɔ̀
203.	forestier	avedɔwatɔ̀
204.	forgeron	gbɛ̀dɛ̀
205.	guérisseur	amátɔ̀
206	maçon	exɔcutɔ̀ / exɔtretɔ̀
207.	ménagère	axwémɛdɔwatɔ̀
208.	menuisier	acikpatɔ̀
209.	meunier	zòmɔcutɔ̀

210.	pêcheur	eɖɔdatɔ̀
211.	peintre	esɛnshitɔ̀
212.	scieur	Acizɛntɔ̀
213.	soudeur	egacatɔ̀
214.	tisserand	avɔlɔntɔ̀
215.	vendeur	enusatɔ̀

E. Les animaux et reptiles

216.	abeille	ényì
217.	agouti	exɔ
218.	aigle	xwaxwé
219.	âne	esɔ̀ kɛtɛ̀
220.	agneau	lèngbɔ
221.	animal	elán
222.	antilope	ataŋublɛ̀
223.	bélier	agbò
224.	biche	vegbɛ̀
225.	boa	ehɔn
226.	bœuf	nyibu
227.	bouc	egbɔsu
228.	brebis	lɛngbɔví
229.	buffle	ègbegbó
230.	caméléon	agánmá
231.	canard	kpakpaxú
232.	chameau	esɔkpòtɔnɔ́
233.	chat	awí
234.	chauve-souris	vùtɔ̀
235.	chenille	èŋwà
236.	cheval	èsɔ̀
237.	chèvre	egbɔ̀nɔ
238.	chien	avu / galavusù
239.	cochon	ehà
240.	coq	klòklosú

241.	couleuvre	amídan
242.	crapaud	bìtù
243.	crocodile	eló
244.	dindon	tóŋutólu
245.	écureuil	adɔ
246.	éléphant	gɛ̀nlin
247.	épervier	haku
248.	escargot	bɔbɔ́
249.	fourmi	ɖédi
250.	grenouille	ajìn
251.	guêpe	dagba
252.	hérisson	jàxɛ
253.	criquet	ejá
254.	héron	ɖɔɣi
255.	hibou	kpòkpó
256.	hippopotame	ɖɛ̀gbo
257.	hirondelle	ɖɔɣiɖɔɣi
258.	Hyène	ehlà
259.	jument	esɔnɔ̀
260.	lapin	aʒwí / ʒínbato
261.	lézard	lèkpáti
262.	libellule	kɔflí
263.	lièvre	ʒinbato
264.	lion	kìnikíni
265.	menthe religieuse	ɖɔsú gɔɖɔ̀
266.	mille-pattes	hánhán
267.	mouche	tɔ̀mɛsu
268.	mouche maçonne	dagbà
269.	moustique	amwín
270.	mouton	egbɔ̀
271.	musaraigne	etɔn
272.	oiseau	xévi
273.	panthère	ekpɔ̀

274.	papillon	káɖakáɖa
275.	perdrix	takpɛ̀
276.	phacochère	gbèha
277.	pigeon	hwanlín
278.	pintade	sáxu
279.	porc-épic	jijàn
280.	pou	eyɔ̀
281.	poule	klóklonɔ
282.	poussin	klóklovi
283.	python	yehwévi
284.	rat	agló
285.	sauterelle	xléxu
286.	scorpion	klèklí
287.	scolopendre	jìdogbè
288.	serpent	èdan
289.	sanglier	gbèhá
290.	singe	efyò
291.	souris	jàka
292.	taon	ajwɛ̀
293.	tortue	klokpɛ̀
294.	tourterelle	wúcucù
295.	truie	ehanɔ̀
296.	varan de terre	èvè
297.	vautour	àklású
298	ver de terre	vlɔku
299.	vipère	zàkpata

F. Denrées comestibles

300.	ananas	gɔ̀di
301.	arachide	aʒín
302.	banane	mádan
303	beignet	gàngɔndwín / klwiklwí
304.	beurre de karité	yɔkúmi

305.	bouillie	zògbɔ́n
306.	citron	ŋuciwli
307.	eau	eshī
308.	écumoire	agblitɔnú
309.	farine de manioc	gàlí
310.	friture	èja
311.	gâteau	gawú
312.	gésier	èkò
313.	gombo	fétrí
314.	goyave	kɛ̀kú
315.	haricot	ayu
316.	huile	àmi
317.	igname	été
318.	infusion	mashú
319.	lait maternel	anɔshì
320.	légumes	ɖafyɔ̀n
321.	maïs	bàfó
322.	manioc	kùtú
323.	miel	enyishí
324.	moutarde	flèfín
325.	noix de palme	dèku
326.	noix de palmiste	enɛ
327.	nourriture	enuɖúɖú
328.	œuf	aʒìn
329.	oignon	sáblă
330.	orange	ŋuci
331.	pain de maïs	kpumɛkaklɛ́
332.	papaye	ɖuba
333.	patate douce	gbɔ̀tin
334.	pâte	amɛ́
335.	pâte rouge	amɛ́gbán
336.	piment	besi
337.	pois d'angole	eklwi

338.	poivre	lɛnlɛnku
339.	pomme sauvage	yovotɔ́
340.	riz	mɔlu
341.	sauce	ŋutɔnu
342.	sel	èjè
343.	sésame	gúshí
345.	tarot	mákànna
346.	tomate	yovogbó
347.	viande	èlan
348.	vin de palme	dehà

G. Vie domestique et divers

349.	aiguille	abwi
350.	air	jìhɔn
351.	allumettes	máteshí
352.	année	exwe
353.	arbalète	avlɔ́
354.	arbre	ací
355.	arc	avlɔ́
356.	argent	ehó
357.	argile	ekó
358.	aube	fɔ̀nfɔ́mɛ
359.	aveugle	ŋuguvitɔńntɔ́nnɔ
360.	bagarre	ekɔn
361.	bague (bracelet)	alɔgá
362.	balance	egadadá
363.	balle	ecukpé
364.	bambou	plán̩poci
365.	baobab	lágba
366.	bassine	yáwá
367.	bâton	ekpó
368.	bénéfice	élé
369.	blanc	èɣi
370.	bleu	amámu

371.	bois	aci
372.	bol	kpànu
373.	boucle d'oreilles	gavi
374.	boue	bàbà
375.	bouton	ènusɛnsín/ ekpó
376.	brouillard	ahùn
377.	brousse	avè
378.	cactus	kláŋuci
379.	cadavre	ècɔ
380.	cage	àjà
381.	caillou	kpékwí
382.	calebasse	ezè
383.	castagnette	sɔ́gwi
384.	cauris	èhoɣi
385.	ceinture	kpláblanú
386.	cendre	afì
387.	chaleur	zòzu
388.	chapeau	kùkú
389.	chaussette	áfɔgodí
390.	chaussure	afɔkopá
391.	chemin	emɔ
392.	chemise	awu
393.	chique	jìgàn
394.	chose	ènu
395.	ciel	jiŋkúshí
396.	cimetière	ecɔ̀dyixu
397.	clou (pointe)	húnjɛ́n
398.	colline	etò
399.	conte	jùvì
400.	corde	èká
401.	coton	ɖeci
402.	coussinet	èkɔɖonú
403.	couteau	èwí

404.	crime	ènuvwín
405.	cuillère	gaciví
406.	cuisine	zòdoxwé
407.	culotte	takpwí
408.	dame-jeanne	jàgu
409.	débiteur	lìxɔ́tɔ́
410.	dépôt d'ordures	kɔlúji
411.	dette	lixɔ́
412.	devinette	àjò
413.	dieu	mawu
414.	dispute	àdɔ̀n
415.	drapeau	èshací / fláŋga
416.	échelle	klabá
417.	écorces	àkpa
418.	enclume	segé
419.	enfance	ɖevihwèmɛ
420.	enflure	ɖògban
421.	épine	èŋuja
422.	étage (maison)	shàŋú
423.	étoile	wlécivi
424.	éventail	fàfɛ̀
425.	excréments	émi (elantɔ)
426.	faim	shivè
427.	fatigue	ènucikɔ́
428.	faute	àfɛ̀n
429.	fer	ega
430.	fête	éxwé
4 31.	fétiche	vòju
432	feu	ezò
433.	fièvre	zòzoɖoɖó
434.	figurine	enutàtá
435.	filet	eɖɔ̀
436.	flèche	ehwàn

437.	fleur	sésé
438.	force	ŋusɛ́n
4 39.	forêt	avèsu
440.	foudre	xɛ̀biɛzosoɖéɖé
441.	fourchette	àgblifɛ̀nɔ̀
442.	fumée	azò
443.	fumisterie	lègɛdɛ
444.	funérailles	ecɔnú / yɔxɔ
445.	fusil	ècu
446.	gong	gasù
447.	gourde	ègu
448.	grenier	àvà
449.	gris-gris	èbo
450.	guerre	ahwa
451.	hache	èfyɔ̀
452.	herbe	ègbe
453.	héritage	cìnɔ
454.	hernie	àxuklolwí
455.	hoquet	kpokikpóki
456.	impôts	tága
457.	intelligence	ènunyannyán
458.	jarre	èze
459.	jaune	klokloʒincú
500.	jeune	ɖàjɛ́
501.	jour	ŋukéké
502.	larmes	ɖàshi
503.	lèpre	ékpo
504.	lépreux	èkponɔ̀
505.	libation	akɔ́nuwawa
506.	lieu	afìlɔ́
507.	louche	àgbli
508.	lune	wlèci
509.	lutte	ègbla

510.	mâchoire	àglàn
511.	maison	axwé
512.	maladie	èdɔ
513.	marche	zɔ̀nlin
514.	marmite	zèvi
515.	marteau	èzun
516.	mendiant	ènubyɔtɔ́
517.	mensonge	èvì
518.	menstrues	amɛɖékikpɔkpɔ́ / èjenugodú
519.	mer	àxu
520.	messe	cɔ̀ci
521.	meule (pierre à moudre)	ète
522.	milieu	dòdomɛ̀
523.	mois	wléci
524.	moitié	màmamɛ̀
525.	monnaie	cɛ̀ŋuji
526.	mort	èku
527.	mortier	etú
528.	moto	zòkéké
529.	mur	ègli
530.	nasse	àja
531.	natte	èbà
532.	natte de raphia/ cacaba	cacabá
533.	noir	èyibɔ
534.	nom	tɔ̀gbí nyikɔ́
535.	nuage	àzɔjeŋukwimɛtɔ́
536.	nuit	èzàn
537.	odeur	èwàn
538.	ombre	fàfámɛ́
539.	ongle	èfɛ̀n
540.	or	shìka
541.	oreiller	kɔ́ɖonú
542.	orphelin	nyɔ́cɔví

543.	palette	mlànci
544.	palmier	èdè
545.	paludisme	cìkéshi
546.	panier	kíshi
547.	pantalon	tàwi
548.	papayer	ɖùbací
549.	peigne	áya
550.	perles	jènu
551.	pet	èwɔn
552.	piège	fecà
553.	pilon	táci
554.	pipe	tàbazi / èzi
555.	pirogue	ètɔjihún
556.	plafond	àza
557.	plaie	gàndan / àbi / nùvɔn
558.	pluie	èshijajá
559.	plume	àwà
560.	poison	ɖùkù
561.	politesse	àmɛshishi
562.	porte (la)	èhɔn
563.	poudre à canon	eɖù
564.	poussière	àfizɔ́
565.	prénom	àmɛŋutɔ̀ nyikɔ́
566.	puits	ètɔ́
567.	queue	shiké
568.	rameau	àzàn / edézan
569.	rancune	èkɛ / ekèdodó
570.	récipient	yawaví
571.	réjouissance	jijɔkpɔkpɔ́
572.	religion	sɛnsèn
573.	rêve	èdrɔ
574.	rhume	èkpèn(ŋɔcicucú)
575.	rosée	àhun

576.	rougeole	zɔ̀hwiʒi
577.	sable	èkɔ
578.	sacrifice	àvɔsasá
579.	savon	àdyi
580.	sceau	tɔ̀ka
581.	sifflet	akwɛ̀
582.	soif	shikɔ̀
583.	soleil	èwè
584.	sommeil	àlɔn
585.	spatule	fakɛ̀
586.	sperme	afɔnà
587.	tabouret	kàtaklɛ
588.	tamis	àtɛ̀
589.	temps	gamɛ̀
590.	terre	nyigbán
591.	toit	èxɔta
592.	tôle	egagbaxɔ̀
593.	toux	èkpɛ̀n
594.	travail	èdɔ̀
595.	tronc	àcidodómɛ
596.	urine	ɖiɖɔ
597.	variole	gòtufi
598.	vélo	kèkè
599.	vengeance	ehlɔ̀nɖeɖe
600.	ver à boire	kɔfu
601.	vie	àgbe
602.	vieillard	mɛ̀ganxoxú
603.	village	kɔxwimɛ
604.	ville	èjudomɛ
605.	voiture	èhun
606.	voleur	flafinɔ́

H. Les adjectifs

607.	aigre	ènuxlasánumɛ̀
608.	amer	ènuvévé
609.	avare	ègwitetɔ́
610.	beau	nyɔnyɔ́ (ŋusu)
611.	belle	nyɔnyɔ́ (nyɔnu)
612.	blanc	èɣi (ènu)
613.	bon	ènywi
614.	chaud	zòzò
615.	courageux	èdɔngbetɔ́
616.	court	tàkpwì
617.	cruel	enuvwinwátɔ
618.	doux	ènuvíví
619.	dur	èsɛ̀ŋu
620.	étroit	ebɔ́cu
621.	fille jeune	cugbéjɛ
622.	fort	ŋusɛ̀n
623.	froid	fàfá
624.	généreux	xómɛvutɔnɔ́
625.	honnête	agbètɔjɔjwɛ̀
626.	idiot	etágbɔkukunɔ́
627.	intelligent	ŋuɖɛ̀nyanyá
628.	irrespectueux	àmɛmabutɔnɔ̀
629.	jaloux	èŋuhwàntɔnɔ́
630.	laid	àmɛnyina
631.	large	ènukèkè
632.	léger	ènufóɖa
633.	lent	amɛfafá
634.	lisse	ènuzaza
635.	loin	afijiji
637.	long	ènujìnjin
638.	lourd	ènukpɛnkpɛ̀
639.	maigre	dòdò
640.	malhonnête	blùbluwatɔ́

641.	mauvais	ènuvwín
642.	méchant	agbètɔbaɖabaɖa
643.	mince	trɛ̀lɛ
644.	mou	àmɛkpɔcɔ̀
645.	mur	ènuɖiɖi
646.	neuf (nouveau)	yòyu
647.	noir	èyu
648.	paresseux	ɖiɖɔnɔ̀
649.	petit	hwɛhwɛtɔ́
650.	peureux	vɔ̀nvɔntɔnɔ́
651.	pourri	ènudahèn
652.	propre	mèmɛ
653.	rapide	bláŋ
654.	rond	gòdoglu
655.	rouge	èjintɔ
656.	rugueux	èkpo (ènumaɖìɖí)
657.	sale	ènuxóɖi
658.	sec	ènuxuxú
659.	vert (non mur)	xlòxu
660.	vieux (use)	ènuci yi dóxòxwi
661.	vindicatif	èhlɔnɖeɖe

I. Les verbes

662.	accoucher	jì evi
663.	aduler	blè amɛ̀
664.	aider	dò àlɔ
665.	aimer	nyìwan / lɔ̀n amɛ
666.	aller	yì
667.	allumer	tɔ̀ èzo
668.	arracher (plante)	hwìn
669.	arriver	và
670.	attacher	blà ènu
671.	attraper	lì

672.	avaler	mì
673.	blesser	dò akpa amɛ
674.	boire	nù eshi / nù aha
675.	boucher	cù etu
676.	bouger	hwàn
677.	bruire	wà jìngidi
678.	brûler	dò èzoènu
679.	casser	gbàn enu
680.	chanter	jì èha
681.	chasser (animal)	xà ave
682.	chatouiller	do klwiɖiklwiɖi
683.	coller	trè
684.	commander	dɔ̀ èdɔ
685.	compter	hlɛ̀n ènu
686.	construire	cù exɔ
687.	coudre	tɔ̀n avɔ
688.	couper	swì
689.	courir	lɔ̀ eju
690.	cracher	cù ètan
691.	creuser	kù edu
692.	crier	dà axwa
693.	cuire	ɖà ènu
694.	décevoir	dò ŋkpɛ̀n
695.	découcher	dɔ̀ngbe
696.	déféquer	nyɛn èmi
697.	démoder	dó xòxwi
698.	descendre	ɖyì sòji
699.	détester	gbè ewan
700.	disparaître	bù
701.	dormir	dɔ̀n awlɔn
702.	doter	cù agbàn
703.	durer	dɛn gamɛ
704.	échanger	xò sonú

705.	échouer	gɛ̀n
706.	éjaculer	nà afɔ
707.	embrasser	Plà ashikɔ
708.	enfler	tɛ̀n
709.	entourer	trɔ̀di
710.	envoyer quelque chose	sɔ̀ enuɖaɖá
711.	étendre	jìji
712.	être amer	vé
713.	être avare	te ègwi
714.	être bête	jɔ̀ amɛgugu
715.	être compliqué	àmɛblublu
716.	être de mœurs légères	gblègblétɔnɔ̀
717.	être fade, lent	àmɛkpɔ̀ncɔn
718.	être habitué à	àhanèlenɛ
719.	être léger	fòɖafóɖa
720.	être méchant	àmɛvwin
721.	être propre	mèmɛn
722.	être réfractaire a la mort	so kpàsu
723.	fendre	zɛ̀n
724.	filtrer	fyɔ̀n (èshi)
725.	finir	èvɔ
726.	fondre	lòlò
727.	gêner (quelqu'un)	dà aya nɔàmɛ
728.	goûter	ɖwè kpɔ
729.	grandir	shìn
730.	griller	wì (élan)
731.	gronder	wà adan
732.	guérir	gàn
733.	honnir	dò eŋukpɛn
734.	implorer les dieux	xò eɖenɔ (ákɔwó)
735.	interpeller	sànmán
736.	jeter	dɔ̀
737.	jurer	tànu

738.	labourer	dè àgble
739.	lancer	dɔ̀
740.	laver	klwɛ̀
741.	louper /manquer le but	glìdo
742.	maigrir	dò (ɖekpɔtɔ)
743.	maudire	dò enu amɛ
744.	mélanger	Càka enu
745.	mesurer	drè
746.	mordre	ɖù amɛ
747.	moudre	cù (bafo)
748.	mourir	kù
749.	murmurer	ɖɔ̀ ekpa
750.	nier	mɔ̀ enyɔ
751.	ouvrir	hùn
752.	parler	xò nuxu
753.	peigner	vù eɖa
754.	planter	dò
755.	pleurer	fàn avi
756.	pourrir	dà ahɛn
757.	préparer la pate	ɖà amɛ́
758.	presser quelqu'un	dò léyaléya
759.	pressurer	fìn
760.	prêter/emprunter (l'argent)	do èhonɔamɛ / ŋdoèho
761.	ramper	tà
762.	ranger	tò
763.	recevoir	xɔ̀
764.	regarder	kpɔ̀
765.	remercier	dò akpé
766.	repasser	lì enu
767.	répondre à un appel	tɔ̀ yɔyɔ́
768.	respecter quelqu'un	bù amɛ
769.	réussir	dí
770.	s'enivrer (alcool)	nùmu

771.	s'étirer	dɛ̀n
772.	s'évader	shì
773.	sarcler	dènu
774.	sauter	te
775.	savoir/connaître	jèshi enu / nya ènu
776.	se mettre en colère	dò dɔmɛ̀zi
777.	se promener	ɖì esa
778.	se taire	bɔ̀ enu
779.	sécher	fya enu
780.	semer	kàn jinuku
781.	sentir	sè vèvi / sè ewan
782.	siffler	là akwi
783.	sortir	tò
784.	souffler	xò jèhɔn
785.	téter	nɔ̀ anɔ
786.	tirer	dwìn
787.	tomber	Jàn anyi
788.	trembler	hùnhún
789.	trier	càn ènumɛ
790.	tromper	blè amɛ
791.	trouver, ramasser	kpɛ̀
792.	tuer	wù
793.	vanter	drà
794.	vendre	sà
795.	venir	và
796.	violer	gbàn esè
797.	voir	kpɔ̀
798.	voler	fìn èfin
799.	voler (oiseau)	zrò
800.	vomir	trú

J. Les jours et mois de l'année

801.	lundi	tɛni
802.	mardi	taŋuta
803.	mercredi	zanga
804.	jeudi	labishi / nyɔnuzan
805.	vendredi	xɔsuzan
806.	samedi	shibi / zozan
807.	dimanche	kweshila
808.	janvier	zaɖota
809.	février	ŋtɔnmadwi
810.	mars	agɔmakplwɛ
811.	avril	bogan
812.	mai	zalekwi
813.	juin	afò
814.	juillet	gbɔfwín
815.	août	vuvɔ
816.	septembre	zokin
817.	octobre	bleamɛdézwi
818.	novembre	ajakɔse
819.	décembre	balowi

K. Les pronoms

820.	je	ŋù
821.	tu	é
822.	il	è
823.	elle	è
824.	nous	mì
825.	vous	mí
826.	ils	wó
827.	elles	wó
828.	moi	enyὲ
829.	toi	èwɔ
830.	lui	èyɛ
831.	eux	wó

832.	le mien	kínyɛ
833.	le tien	tɔ̀wo
834.	le sien	yìtɔ
835.	le nôtre	míwótɔ
836.	le vôtre	èmìwotɔ
837.	le leur	wótɔ

L. Les indicateurs de lieu et de temps

838.	aujourd'hui	ègbɛ
839.	demain	esɔ́ ci gbɔgbɔ
840.	hier	esɔ́ vayi
841.	ici	elɛ̀
842.	là	enɔ̀
843.	là-bas	enɔɖaá
844.	en haut	eji
845.	en bas	gɔ̀nmɛ
846.	devant	ŋukɔ
847.	derrière	gòdu
848.	dehors	gbàdonu
849.	dedans	lɛmɛ̀
850.	maintenant	kàkacɛ
851.	tout à l'heure	sàbaɖe
852.	tout de suite	yìnɛɛ̀n / trololó
853.	matin	nyidín
854.	midi	nyidɔnmɛ̀
855.	soir	fyɛ̀fymɛ̀
856.	à côté de	àkpa

Liste lexicale : Toh (Toŋùxwè)

A. Les parties du corps

N°	Mots en français	Tòŋuxwè
1.	aisselle	xwladùmɛ
2.	anus	migumɛ
3.	barbe	gɛnfùn
4.	bas-ventre	àyɔmɛ
5.	bile	vèvi
6.	bouche	enu
7.	bras	abà
8.	cerveau	ahɔ̀n
9	chassie	èxwan
10.	cheveux	èdạ
11.	cheveux blancs	èwa
12.	cœur	èji
13.	colonne vertébrale	kpòdomɛxu
14.	cordon ombilical	hɔénkan
15.	corps	gòtu
16.	côte	cìkpámɛ
17.	cou	ekɔ̀
18.	coude	lògo
19.	cuisse	àta
20.	dent	àdụ
21.	doigt	àlɔvi
22.	dos	kpòmɛ
23.	droite (la)	dùshimɛ
24.	édenté	nyíglinnɔ̀
25.	épaule	àbɔtà
26	estomac	dɔ̀gbu
27.	fesse	gògònu
28.	foie	àgò
29.	front	ŋgonú
30.	gauche (la)	èmyɔn
31.	gencive	nyɔ̀glin
32.	genou	èklo
33.	gorge	èhlo
34.	hanche	àlin
35.	intestin	àdɔvi

36.	jambe	sòbú
37.	joue	seké
38.	langue	adɻé
39.	lèvre	nùkpa
40.	menton	egɛ̀n
41.	morve	ŋɔcisú
42.	narine	ŋɔcitu
43.	nez	ŋɔci
44.	nombril	hɔ̀nvi
45.	nuque	hɔ̀domɛ
46.	œil	ŋkuvi
47.	ongle	èfɛn
48.	oreille	èto
49.	os	èxu
50.	peau	gbàza
51.	pénis	èvo
52.	pied	àfɔ
53.	placenta	jidɔ̀
54.	poignet	àlɔcikwɛ̀
55.	poils	èfun
56.	poitrine	àkɔnnú
57.	poumon	jòku
58.	rein	yíkwi
59.	rotule	klòŋtɛví
60.	salive	ètan
61.	sang	èhùn
62.	scarifications	èhwɛ̀n
63.	sein	ànɔ
64.	sueur	àde
65.	talon (arrière du pied)	àfɔŋugwinú
66.	tempe	tèkpé
67.	testicule	nɛ̀ku
68.	tibia	ètin
69.	trachée-artère	hlòkan
70.	urine	ɖyɖɔ̀
71.	utérus	sɔ̀kwi
72.	vagin	ègwi
73.	ventre	xòdu
74.	vessie	ɖyɖɔ̀gu

B. Le système numéral

75.	un	eɖé
76.	deux	àmeve
77.	trois	àmɛtɔ̀n
78.	quatre	àmɛnɛ
79.	cinq	amátɔ̀n
80.	six	amadɛ̀n
81.	sept	amadrɛ̀
82.	huit	amɛnyì
83.	neuf	amashiɖɛ̀kɛ̀
84.	dix	amɛ́wo
85.	onze	wiɖɛ̀ka
86.	douze	wivɛ̀
87.	treize	witɔ̀n
88.	quatorze	winɛ̀
89.	quinze	taɖekaciatɔ̀n
90.	seize	taɖekaciadɛ̀n
91.	dix-sept	taɖekaciadrɛ̀
92.	dix-huit	taɖekacinyí
93.	dix-neuf	taɖekaciashiɖekɛ̀
94.	vingt	tavɛ̀
95.	vingt-un-et	tavɛ̀ ciɖeka
96.	trente	tatɔn
97.	quarante	tanɛ̀
98.	cinquante	tatɔɔ̀n
99.	soixante	tadɛ̀n
100.	soixante-dix	tadrɛ̀
101.	quatre-vingt	tanyí
102.	quatre-vingt dix	tashiɖekɛ̀
103.	cent	sandiɖeká
104.	cent un	sandiɖekáciɖeka
105.	deux cent	Sandiamɛvɛ̀
106.	trois cent	Sandiamɛtɔn
107.	quatre cent	sandiamɛnɛ̀
108.	cinq cent	sandiamatɔɔ̀n
109.	six cent	Sandiamadɛ́n
110.	sept cent	sandiamadrɛ̀
111.	huit cent	sandiamɛ̀nyi
112.	neuf cent	Sandiamashiɖekɛ̀

113.	mille	kotokùn
114.	mille un	kotokùnḍeka
115.	premier	ŋukɔtɔ
116.	deuxième	èvegɔn
117.	troisième	etɔngɔn
118.	quatrième	enègɔn
119.	cinquième	àtɔɔ̀ngɔn
120.	sixième	àdɛngɔn
121.	septième	àdrɛgɔn
122.	huitième	àmɛnyitɔlɔ́
123.	neuvième	àmashiḍekɛtɔlɔ́
124.	dixième	àmɛwotɔlɔ́

C. Relations familiales et sociales

125.	adultère	àledadà
126.	amant	Àɲyinyɔnnuvi /ànyiḍajɛvi
127.	ami	èxlɔ
128.	beau-frère	àshixwɛŋusu
129.	beau-père	àsutɔ́ / àshitɔ́
130.	Bébé	vìhwɛ / ànɔnukwɛví
131.	belle-fille	vìshi
132.	belle-mère	àshinɔ / àsunɔ
133.	belle-sœur	àshihwɛnyɔnu
134.	célibat	ètrɛn
135.	chef	èga
136.	chef de village	kɔ̀xwimɛga
137.	coépouse	shishi
138.	domestique	èvi lèamɛgbɔ
139.	dot	àgbannànnàn
140.	enfant	èvi
141.	ennemi	kétɔnɔ
142.	épouse	ashi
143.	esclave	àmɛxwlexwlè
144.	être humain	àmɛagbetɔ̀
145.	étranger	mèdru
146.	ancêtres	tɔ̀gbiwó
147.	famille	xómu
148.	femme	nyɔnu
149.	femme stérile	kónɔ

150.	fiancé	èxlɔŋsu
151.	fiancée	èxlɔnyɔnu
152.	fille	nyɔ̀nuvì
153.	fils	èviŋsu
154.	gendre	èvisu
155.	grand frère	fòfo
156.	grand-frère de la mère	nìnìgangántɔ
157.	grand-frère du père	tɔ̀gan
158.	grand-mère maternelle	màmaènɔxwetɔ
159.	grand-mère paternelle	màmaèdaxwetɔ
160.	grand-père maternel	tɔ̀gbiènɔxwetɔ
161.	grand-père paternel	tɔ̀gbièdaxwetɔ
162.	grand-sœur	dàdá
163.	grand-sœur de la mère	nɔ̀gan
164.	grand-sœur du père	tàshigan
165.	homme	ŋsu
166.	homme stérile	ŋsukonɔ̀
167.	mari	àsu
168.	mère	ènɔ /ajinɔ̀
169.	père	èda
170.	petit frère	nɔ̀vihwɛ
171.	petit frère de la mère	ŋiníhwɛ̀
172.	petit frère du père	tɔ̀dị̀
173.	petite sœur	nɔ̀vinyɔnu
174.	petite sœur de la mère	nɔ̀dị̀
175.	petite sœur du père	tàshihwɛ̀
176.	petit-fils	vìviŋsu
177.	reine	èfyɔnyɔnu
178.	rival	àshisu
179.	roi	èfyɔŋusu
180.	royaume	èfyɔdụxu
181.	sorcier	àze(ŋsu)
182.	sorcière	àze(nyɔnu)
183.	veuf	kpòsú (ŋusu)
184.	veuve	kpòsú (nyɔnu)

D. Les corps de métiers et occupations

185.	boucher	èlanwutɔ́
186.	boutiquier	fyɔ̀semɛnɔtɔ́

187.	chanteur	hasinɔ̀
188.	charpentier	èxɔgbatɔ́
189.	chasseur	àde
190.	chauffeur	èhùnkutɔ́
191.	coiffeur	ètakpatɔ́
192.	coiffeuse	ètablatɔ́
193.	commerçant	àjɔtɔ́
194.	cordonnier	fɔ̀kpawatɔ̀
195.	couturier	ènutɔntɔ̀ (ŋusu)
196.	couturière	ènutɔntɔ̀(nyɔnu)
197.	crieur public	ègaɖotɔ́
198.	cuisinier	ènuɖatɔ́
199.	cultivateur	àgbledetɔ́
200.	devin	èfinmɛ̀kpɔtɔ́
201.	électricien	èzokacatɔ́
202.	éleveur	èlannyitɔ́
203.	forestier	àvejikpɔtɔ́
204.	forgeron	gbɛ̀dɛ
205.	guérisseur	àmawatɔ́(èdɔ)
206	maçon	èkpexɔcutɔ́
207.	ménagère	nyɔnuàxwemɛ̀dɔwatɔ́
208.	menuisier	àcikpatɔ́
209.	meunier	zòmɔcutɔ́
210.	pêcheur	èɖɔdatɔ́
211.	peintre	àŋɔshitɔ́
212.	scieur	àcizɛntɔ́
213.	soudeur	ègacatɔ́
214.	tisserand	lòkpovɔlɔntɔ́
215.	vendeur	ènusatɔ́

E. Les animaux et reptiles

216.	abeille	enyí
217.	agouti	exɔ́
218.	aigle	hɔnsuaxɔxwé
219.	âne	esɔ̀
220.	agneau	lɛ̀ngbɔ
221.	animal	èlanku
222.	antilope	esú
223.	bélier	agbò

224.	biche	etò
225.	boa	ehɔ̀n
226.	bœuf	nyibú
227.	bouc	gbɔ̀su
228.	brebis	lèngbɔvi
229.	buffle	etó
230.	caméléon	gànma
231.	canard	kpàkpáxu
232.	chameau	esɔ̀kɛ́tɛ́klɛ́
233.	chat	awí
234.	chauve-souris	vutɔ̀
235.	chenille	eŋwà
236.	cheval	esɔ̀
237.	chèvre	gbɔ̀gbwɛ̀
238.	chien	avú
239.	cochon	ehà
240.	coq	kóklosú
241.	couleuvre	gbedru
242.	crapaud	bìtu
243.	crocodile	elò
244.	dindon	tóŋutólu
245.	écureuil	adɔ̀
246.	éléphant	gɛ̀nlin
247.	épervier	hàku
248.	escargot	agoví
249.	fourmi	ɖèɖi
250.	grenouille	adìn
251.	guêpe	dàgba
252.	hérisson	jàxɛ
253.	criquet	klejá
254.	héron	cuaɖɔɣí
255.	hibou	kpòkpò
256.	hippopotame	ɖɛ̀gbo
257.	hirondelle	tɔɣí
258.	Hyène	èhla
259.	jument	èsɔnɔ
260.	lapin	ʒìnbato
261.	lézard	líkpatú
262.	libellule	kɔfli

263.	lièvre	ʒìnbato
264.	lion	kìnikíni
265.	menthe religieuse	ɖɔ̀sugɔɖɔ̀
266.	mille-pattes	hànhàn
267.	mouche	tɔ́mɛsu
268.	mouche maçonne	dàgba
269.	moustique	amwí
270.	mouton	lèngbɔ́
271.	musaraigne	etɔ́n
272.	oiseau	xévi
273.	panthère	ekpɔ̀
274.	papillon	kàɖá
275.	perdrix	tákpɛ
276.	phacochère	gbèha
277.	pigeon	hwànlin
278.	pintade	saxú
279.	porc-épic	jijàn
280.	pou	eywɛ̀
281.	poule	kóklonɔ̀
282.	poussin	koklovi
283.	python	yehweví
284.	rat	agló
285.	sauterelle	kleja
286.	scorpion	klèkli
287.	scolopendre	jidógbè
288.	serpent	edàn
289.	sanglier	jɔki
290.	singe	efyò
291.	souris	jakà
292.	taon	tojwɛ́
293.	tortue	klókpɛ̀
294.	tourterelle	xlèxú
295.	truie	ehanɔ̀
296.	varan de terre	evè
297.	vautour	klànsu
298	ver de terre	vlɔkú
299.	vipère	jàkpú

F. Denrées comestibles

300.	ananas	gɔdi
301.	arachide	àʒin
302.	banane	madàn
303	beignet	gànŋugɔndín
304.	beurre de karité	yɔkunmi
305.	bouillie	adàn
306.	citron	ŋuciwlí
307.	eau	eshí
308.	écumoire	dràlagací
309.	farine de manioc	galí
310.	friture	èjaŋutɔ́nu
311.	gâteau	gawú
312.	gésier	ekò
313.	gombo	fetrí
314.	goyave	kɛ̀nkú
315.	haricot	ayú
316.	huile	amí
317.	igname	eté
318.	infusion	masú
319.	lait maternel	anɔshí
320.	légumes	ɖàfyɔn
321.	maïs	bafò
322.	manioc	kùtú
323.	miel	enyishi
324.	moutarde	fléfin
325.	noix de palme	dekù
326.	noix de palmiste	enɛ̀
327.	nourriture	enuɖuɖu
328.	œuf	aʒìn
329.	oignon	sabula
330.	orange	ŋúci
331.	pain de maïs	bolú / kpumɛ̀ kaklɛ̀
332.	papaye	ɖubà
333.	patate douce	gbɔntin
334.	pâte	amɛ̀
335.	pâte rouge	amɛ̀gbàn
336.	piment	lèbesi
337.	pois d’angole	eklwi

338.	poivre	lènlɛ̀nkú
339.	pomme sauvage	atɔ̀
340.	riz	mɔ̀lu
341.	sauce	ŋutɔnu
342.	sel	ejè
343.	sésame	gùshi
345.	tarot	makan ná
346.	tomate	yovogbó
347.	viande	elán
348.	vin de palme	dehá

G. Vie domestique et divers

349.	aiguille	tɔ́nlin
350.	air	jehɔ̀n
351.	allumettes	macɛ̀si
352.	année	exwe
353.	arbalète	cácacú
354.	arbre	ací
355.	arc	cácacú
356.	argent	ehó
357.	argile	èsukɔ
358.	aube	fɔ́nfɔ́nmɛ̀/ nyidin
359.	aveugle	ŋukuvitɔ́ntɔ́nɔ̀
360.	bagarre	evú
361.	bague (bracelet)	egà dóalɔ́
362.	balance	egadanù
363.	balle	gakpé
364.	bambou	planŋupocí
365.	baobab	lagbá
366.	bassine	yawá
367.	bâton	ekpó
368.	bénéfice	elé
369.	blanc	eɣi
370.	bleu	eblɔ̀
371.	bois	ací
372.	bol	kpanù
373.	boucle d'oreilles	gaví
374.	boue	bàbà
375.	bouton	enusɛnsén

376.	brouillard	ahùn
377.	brousse	avè
378.	cactus	kaɖaŋuci
379.	cadavre	ecɔ̀
380.	cage	ajá
381.	caillou	kpekwí
382.	calebasse	trègbá
383.	castagnette	sɔgwí
384.	cauris	hoɣi
385.	ceinture	kpablanú
386.	cendre	afì
387.	chaleur	fyɔ́nfyɔ́n
388.	chapeau	kúkú
389.	chaussette	afɔgodí
390.	chaussure	fɔ́godí
391.	chemin	fɔ́kpá
392.	chemise	awú
393.	chique	jigàn
394.	chose	enù
395.	ciel	jiŋukusi
396.	cimetière	amɛɖyxu
397.	clou (pointe)	hunjí
398.	colline	etò
399.	conte	juví
400.	corde	eká
401.	coton	ɖecí
402.	coussinet	shihɛn
403.	couteau	ewí
404.	crime	hegblè
405.	cuillère	gací
406.	cuisine	enuɖaxu
407.	culotte	godí
408.	dame-jeanne	jàgu
409.	débiteur	alixɔ́tɔnɔ
410.	dépôt d'ordures	kɔlu
411.	dette	efɛ́n
412.	devinette	ajó
413.	dieu	mawú
414.	dispute	evú

415.	drapeau	eshá
416.	échelle	klabá
417.	écorces	acikpá
418.	enclume	zunkpe
419.	enfance	ɖevihwɛmɛ̀
420.	enflure	eyɔ́
421.	épine	ŋujá
422.	étage (maison)	sanŋú
423.	étoile	wlècivi
424.	éventail	fafɛ́
425.	excréments	emí
426.	faim	shivé
427.	fatigue	enucikɔ
428.	faute	afɛ̀n
429.	fer	egà
430.	fête	exwé
4 31.	fétiche	vojù
432	feu	ezò
433.	fièvre	vúvɔ̀
434.	figurine	acitatá / èkpetatá
435.	filet	eɖɔ̀
436.	flèche	ehwán
437.	fleur	sèsè
438.	force	hlɔ̀hlɔ̀n
4 39.	forêt	avegàn
440.	foudre	ejiɖegbè
441.	fourchette	aya gaci
442.	fumée	azɔ̀
443.	fumisterie	lègɛ̀dɛ̀
444.	funérailles	ècɔnuwawawó
445.	fusil	ecù
446.	gong	gasù
447.	gourde	ɖɔgù
448.	grenier	avà
449.	gris-gris	ebó
450.	guerre	ahwá
451.	hache	efyɔ̀
452.	herbe	egbè
453.	héritage	cinɔ̀

454.	hernie	axuklolwí
455.	hoquet	kpòkikpokí
456.	impôts	taga
457.	intelligence	ŋudɛ̀nyanyá
458.	jarre	edèn
459.	jaune	kòkloʒincú
500.	jeune	jájɛ̀
501.	jour	ŋukeke
502.	larmes	ɖashi
503.	lèpre	ekpò
504.	lépreux	ekponɔ̀
505.	libation	ɖexú
506.	lieu	tɔxú
507.	louche	agblì
508.	lune	wlecì
509.	lutte	egblà
510.	mâchoire	aglàn
511.	maison	axwé
512.	maladie	edɔ̀
513.	marche	zɔ̀nlin
514.	marmite	zeví
515.	marteau	ezún
516.	mendiant	enubyɔtɔ́
517.	mensonge	evìxoxo
518.	menstrues	egbejèjè
519.	mer	axú
520.	messe	cɔcí
521.	meule (pierre à moudre)	ètè
522.	milieu	dòdòmɛ
523.	mois	wleci
524.	moitié	màmú
525.	monnaie	cɛ̀nji
526.	mort	ekú
527.	mortier	etú
528.	moto	zokekè
529.	mur	eglì
530.	nasse	ajà
531.	natte	ebà
532.	natte de raphia/ cacaba	cacabà

533.	noir	eyù
534.	nom	tɔ́gbinyikɔ́
535.	nuage	azɔ̀ / jeŋukushí
536.	nuit	ezàn
537.	odeur	hwɛnhwɛn
538.	ombre	fafamɛ̀
539.	ongle	efɛ̀n
540.	or	shiká
541.	oreiller	kɔɖonú
542.	orphelin	nyɔcɔví
543.	palette	mlací
544.	palmier	edé
545.	paludisme	cikeshi
546.	panier	kishi
547.	pantalon	tawí
548.	papayer	ɖubací
549.	peigne	ayá
550.	perles	jènu
551.	pet	eŋɔ́
552.	piège	fecá
553.	pilon	tací
554.	pipe	tabazí
555.	pirogue	tɔjihún
556.	plafond	azà
557.	plaie	abì
558.	pluie	ejí
559.	plume	efún (xévi)
560.	poison	enuɖukú
561.	politesse	amɛbubú
562.	porte (la)	ehɔ̀n
563.	poudre à canon	eɖù
564.	poussière	afizɔ́
565.	prénom	amɛŋutɔnyikɔ́
566.	puits	dotɔ̀
567.	queue	shiké
568.	rameau	azàn
569.	rancune	makpémakpé
570.	récipient	agbàn
571.	réjouissance	jijwɛ̀

572.	religion	sɛ̀nsɛ̀n
573.	rêve	edrɔ̀
574.	rhume	ŋɔcimɛkpɛ̀n
575.	rosée	ahùn
576.	rougeole	zɔhwiʒì
577.	sable	ekɔ̀
578.	sacrifice	avɔsà
579.	savon	àdi
580.	sceau	tɔkà
581.	sifflet	akwɛ́
582.	soif	shikɔ́
583.	soleil	ewé
584.	sommeil	alɔ̀n
585.	spatule	fakɛ́
586.	sperme	afɔ̀nashi
587.	tabouret	kataklɛ̀
588.	tamis	gàtanu
589.	temps	gamɛ̀
590.	terre	ànyigbán
591.	toit	èxɔcɔnnú
592.	tôle	ègagbaxɔ̀
593.	toux	èkpɛ̀n
594.	travail	edɔ̀
595.	tronc	dòdòmɛ
596.	urine	ɖyɖɔ̀
597.	variole	nyigbánnu
598.	vélo	keke
599.	vengeance	èhlɔ̀n
600.	ver à boire	kɔ̀fu
601.	vie	gbɛ̀mɛ
602.	vieillard	nyɔxó
603.	village	kɔxwí
604.	ville	juganmɛ̀
605.	voiture	ehùnvi
606.	voleur	flànfinɔ̀

H. Les adjectifs

607.	aigre	èxasá(numɛ)
608.	amer	evé
609.	avare	egwitetɔ̀
610.	beau	enyɔ́evi(ŋusu)
611.	belle	enyɔ́evi(nyɔnu)
612.	blanc	èɣi
613.	bon	enyɔ́
614.	chaud	zòzu
615.	courageux	èdɔgbetɔ́
616.	court	tàkpwi
617.	cruel	enubaɖawatɔ́
618.	doux	éviví
619.	dur	èséŋ
620.	étroit	èbɔcu
621.	fille jeune	cùgbejɛ
622.	fort	èŋusɛ́ntɔ / hlɔ̀nhlɔntɔ́nɔ
623.	froid	vùvɔ / fàfá
624.	généreux	àmɛnuwatɔ
625.	honnête	àmɛnywi
626.	idiot	enumanyatɔ́
627.	intelligent	ŋuɖɛnyatɔ́
628.	irrespectueux	àmɛmabutɔnɔ̀ / amɛmashitɔ́nɔ̀
629.	jaloux	eŋuhwántɔ́
630.	laid	nyinànyinà / nylànylan
631.	large	keke
632.	léger	fuɖafúɖa
633.	lent	àxlawatɔ / àmɛfafá
634.	lisse	èɖiɖí /èzamlɛmlɛ́
635.	loin	èjìnjìn
637.	long	èjiji
638.	lourd	èkpɛ̀n
639.	maigre	edò
640.	malhonnête	ámɛxoɖy
641.	mauvais	ènuvwín
642.	méchant	amɛnylankù
643.	mince	àmɛlelí
644.	mou	àmɛfafá
645.	mur	ègli

646.	neuf (nouveau)	yòyu
647.	noir	èyu
648.	paresseux	ɖìɖɔnɔ
649.	petit	ènuhwehwè
650.	peureux	vɔ̀nvɔntɔnɔ́
651.	pourri	enudɔndɔ̀n
652.	propre	ènumɛmín
653.	rapide	yayá
654.	rond	gòdoglu
655.	rouge	èjintɔ̀
656.	rugueux	ènumikɔn
657.	sale	èɖyxoxo
658.	sec	ènuxuxú
659.	vert (non mur)	ènumaɖimaɖi
660.	vieux (use)	ènuxoxwí
661.	vindicatif	èfinɖetɔ̀

I. Les verbes

662.	accoucher	jì èvi
663.	aduler	wà aye
664.	aider	tè àmɛkpɔ
665.	aimer	lɔ̀n àmɛ
666.	aller	yì
667.	allumer	tɔ̀ èzo
668.	arracher (plante)	hùn àci
669.	arriver	và
670.	attacher	blà
671.	attraper	lè
672.	avaler	mì
673.	blesser	dò akpá
674.	boire	nù (eshi,ahà)
675.	boucher	cù etu
676.	bouger	hwàn
677.	bruire	nà ʒingidí
678.	brûler	tɔ̀ èzo
679.	casser	gbian
680.	chanter	jì èha
681.	chasser (animal)	xà ave
682.	chatouiller	do fufu do amɛ

683.	coller	trè
684.	commander	dɔ̀
685.	compter	hlɛ̀n
686.	construire	cù axwe
687.	coudre	tɔ̀n (avɔ)
688.	couper	sò
689.	courir	xì eju
690.	cracher	cù etàn
691.	creuser	kù èdu
692.	crier	dò axwa
693.	cuire	ɖà enu
694.	décevoir	flù amɛ
695.	découcher	dɔ̀n egbe
696.	déféquer	nyɛ emi
697.	démoder	sàn
698.	descendre	ɖì
699.	détester	gbè ewannɔ́amɛ
700.	disparaître	bù
701.	dormir	dɔ̀n awlɔn
702.	doter	nà agban
703.	durer	dɔ̀n egamɛ
704.	échanger	xo nuxu kodo amɛ
705.	échouer	gɛ̀n
706.	éjaculer	nà afɔ́
707.	embrasser	kplà ashikɔ
708.	enfler	tɛ̀n
709.	entourer	trɔ̀do
710.	envoyer quelque chose	sɔ̀ enuɖaɖá
711.	étendre	vlù enu
712.	être amer	ève
713.	être avare	tè egwi
714.	être bête	jɔ èxlu
715.	être compliqué	gɛ dɛ́
716.	être de mœurs légères	flùflutɔnɔ / gblègbletɔ́nɔ
717.	être fade, lent	wa axla
718.	être habitué à	madó enu
719.	être léger	fo ɖá
720.	être méchant	ve xomɛ
721.	être propre	mɛ̀

722.	être réfractaire a la mort	glo eku
723.	fendre	fɛn enumɛ
724.	filtrer	xù enu
725.	finir	evɔ̀ / ɖegbɔ̀
726.	fondre	lòlò
727.	gêner (quelqu'un)	dò aya nɔamɛ
728.	goûter	ɖɔ enukpɔ
729.	grandir	shìn
730.	griller	wì elan
731.	gronder	wàa dan
732.	guérir	gàn / èdɔ miní
733.	honnir	dò eŋukpɛ̀n
734.	implorer les dieux	dèxu xomumɛtɔ̀
735.	interpeller	sànma amɛ
736.	jeter	sɔ̀ enudɔ
737.	jurer	tà enu
738.	labourer	dè agble
739.	lancer	dɔ̀ enu
740.	laver	nyà avɔ̀
741.	louper /manquer le but	glì enudo
742.	maigrir	dò/ ɖè kpɔtɔ
743.	maudire	xò efín do amɛ
744.	mélanger	baká enu
745.	mesurer	dre enu
746.	mordre	ɖù amɛ
747.	moudre	cù bafo
748.	mourir	kù
749.	murmurer	ɖè ekpa
750.	nier	mɔ̀ enyɔ
751.	ouvrir	hùn
752.	parler	xò nuxu
753.	peigner	vù eɖa
754.	planter	cù aci
755.	pleurer	fàn avi
756.	pourrir	nyinyɔ̀
757.	préparer la pate	ɖà amɛ́
758.	presser quelqu'un	dò bláŋblaŋ
759.	pressurer	fyɔ̀ enu
760.	prêter/emprunter (l'argent)	dò eho

761.	ramper	tà
762.	ranger	xotɛ̀
763.	recevoir	xɔ̀ (enu)
764.	regarder	kpɔ̀
765.	remercier	dò akpé
766.	repasser	lì enu
767.	répondre à un appel	tɔ̀ eyɔ̀
768.	respecter quelqu'un	bù amɛ
769.	réussir	dìn
770.	s'enivrer (alcool)	nùmu ahà
771.	s'étirer	dɛ̀n
772.	s'évader	shì le ekpumɛ
773.	sarcler	dè agblè
774.	sauter	zò
775.	savoir/connaître	nya enu
776.	se mettre en colère	shìn xòmɛ
777.	se promener	ɖì esa
778.	se taire	bɔ̀ ènu
779.	sécher	fyà enu
780.	semer	dò enu
781.	sentir	sè vevi /sè ewan
782.	siffler	là akwi / xùakwɛ
783.	sortir	tò
784.	souffler	dò fufú
785.	téter	nɔ̀ anɔ
786.	tirer	dɔn enu
787.	tomber	jwìn
788.	trembler	hùnhún
789.	trier	càn enumɛ
790.	tromper	blè amɛ
791.	trouver, ramasser	fɔ̀ enu
792.	tuer	wù
793.	vanter	drà amɛɖekí
794.	vendre	sà enu
795.	venir	và
796.	violer	dà lè esejí
797.	voir	kpɔ̀ enu
798.	voler	fìn efin
799.	voler (oiseau)	zò

800.	vomir	trú

J. Les jours et mois de l'année

801.	lundi	tɛni
802.	mardi	taŋúta
803.	mercredi	zànga
804.	jeudi	nyɔnuzan / làbishi
805.	vendredi	mèxogbè / xɔ̀suzangbè
806.	samedi	shibigbè / zòzangbè
807.	dimanche	kwèshilagbè
808.	janvier	èzaɖotà
809.	février	ŋùtɔnnɔ̀maɖwi
810.	mars	agɔ̀makplwɛ̀
811.	avril	bògan
812.	mai	zàlekwi
813.	juin	àfo
814.	juillet	gbɔ̀fwín
815.	août	vùvɔ
816.	septembre	zòkín
817.	octobre	blèamɛdezwí
818.	nombre	àjakɔsé
819.	décembre	bàlowí

K. Les pronoms

820.	je	ŋu
821.	tu	ewɔ̀
822.	il	yè(ŋusu)
823.	elle	yè(nyɔnu)
824.	nous	mìwo
825.	vous	míwo
826.	ils	wó
827.	elles	wó
828.	moi	enyè
829.	toi	ewɔ̀
830.	lui	eyè
831.	eux	wó
832.	le mien	kinyɛ̀n
833.	le tien	tɔ̀wo

834.	le sien	yɛtɔ̀
835.	le nôtre	mìwotɔ̀
836.	le vôtre	míwotɔ̀
837.	le leur	wotɔ̀

L. Les indicateurs de lieu et de temps

838.	aujourd'hui	egbè
839.	demain	esɔ̀ ci ákè
840.	hier	esɔ̀vayi
841.	ici	elɛ̀
842.	là	enɔ́
843.	là-bas	ènɔɖaá
844.	en haut	èji
845.	en bas	gɔǹmɛ
846.	devant	ŋukɔ̀
847.	derrière	gòdu
848.	dehors	gbadénu
849.	dedans	lèmɛ
850.	maintenant	evyɛ̀
851.	tout à l'heure	sàbaaɖe
852.	tout de suite	èvyɛ̀trólo
853.	matin	nyidín
854.	midi	èweɖotà
855.	soir	fyèshi
856.	à côté de	àkpani

Liste lexicale : Zun (Zungamɛ)

a. les parties du corps

n°	mots en français	zungamɛ
1.	aisselle	xwlàdumɛ̀
2.	anus	emínyɛxú
3.	barbe	egɛ̀n
4.	bas-ventre	aŋuɔmɛ̀
5.	bile	vèvì
6.	bouche	ènú
7.	bras	abɔ́
8.	cerveau	aŋɔ̀
9	chassie	èxwàn

10.	cheveux	eɖà
11.	cheveux blancs	èwà
12.	cœur	èjì
13.	colonne vertébrale	kpòmèɡaxwí
14.	cordon ombilical	ahɔ̀nkán
15.	corps	ɡbàzà
16.	côte	axàmɛ̀
17.	cou	ekɔ̄
18.	coude	abɔ́ɡònú
19.	cuisse	atàkpàɖà
20.	dent	aɖù
21.	doigt	alɔ̀vì
22.	dos	kpomɛ̀
23.	droite (la)	ɖùshímɛ́
24.	édenté	àɖùwɔ̀nɔ̀
25.	épaule	abɔ̀tá
26	estomac	dɔɡbùɡán
27.	fesse	ɡòɡò
28.	foie	xòmèɖé
29.	front	ŋùɡónú
30.	gauche (la)	emyɔ̀mɛ́
31.	gencive	nyɔ̀ɡlín
32.	genou	èklò
33.	gorge	èhlò
34.	hanche	àlīn
35.	intestin	adɔ̀vì
36.	jambe	atàkpáɖá
37.	joue	sékè
38.	langue	egbè
39.	lèvre	enúgwí
40.	menton	aglàngɔ̀mɛ̀
41.	morve	ŋɔ̀címɛ́fín
42.	narine	ŋuɔ̀címɔ́
43.	nez	ŋɔ̀cí
44.	nombril	hɔ̀nví
45.	nuque	hɔ̀ndómɛ́
46.	œil	etò
47.	ongle	efɛ̀n
48.	oreille	etò

49.	os	eɣù
50.	peau	gbàzà
51.	pénis	evó
52.	pied	zàngándwín
53.	placenta	amɛ̀nɔ̀
54.	poignet	alɔ̀cìnú
55.	poils	efún
56.	poitrine	akɔ̀nnú
57.	poumon	jìkótwí
58.	rein	ayìkwí
59.	rotule	eklònùcúví
60.	salive	etān
61.	sang	ehūn
62.	scarifications	ehwɛ̀n
63.	sein	aɖɔ̀n
64.	sueur	adé
65.	talon (arrière du pied)	afɔ̀nùgwínú
66.	tempe	tékpémɛ́
67.	testicule	nɛ́kúkpéví
68.	tibia	etwígáxú
69.	trachée-artère	hlòkwí
70.	urine	ɖìɖɔ̄
71.	utérus	àjìdɔ̀
72.	vagin	kòtó/ egwí
73.	ventre	xòdú
74.	vessie	ɖiɖɔti

b. le système numéral

75.	un	ɖɛ̀kà
76.	deux	amɛ̀vè
77.	trois	amɛ̀tɔ̀n
78.	quatre	amɛ̀nɛ̀
79.	cinq	àmɛàtɔ́n
80.	six	amɛàdɛ̀n
81.	sept	amàdrɛ̀
82.	huit	amènyi
83.	neuf	amàshìɖɛ̀kɛ̀
84.	dix	amɛ̀wò
85.	onze	wìɖɛ̀kà

86.	douze	wìvè
87.	treize	wìtɔ́n
88.	quatorze	wìnɛ́
89.	quinze	wìatɔ̀n
90.	seize	wìàdɛ́n
91.	dix-sept	wìàdrɛ́
92.	dix-huit	èvètóléwìmɛ́
93.	dix-neuf	wìnyíɖé
94.	vingt	èwī
95.	vingt-un-et	èwīvɔ̀nɖèkā
96.	trente	egbàn
97.	quarante	èkā
98.	cinquante	ekàcìwó
99.	soixante	ekàcìwí
100.	soixante-dix	ekàcìgbàn
101.	quatre-vingt	èkàvè
102.	quatre-vingt dix	kàvècìwó
103.	cent	kàvècìwí
104.	cent un	sàndívɔ̀nɖèká
105.	deux cent	sàndívɔ̀nvè
106.	trois cent	sàndívɔ̀n àmètɔ̀n
107.	quatre cent	sàndívɔ̀n àmènè
108.	cinq cent	sàndívɔ̀n àmàtɔ́n
109.	six cent	sàndívɔ̀n àmàdɛ́n
110.	sept cent	sàndívɔ̀n àmàdrɛ́
111.	huit cent	sàndívɔ̀n àmènyí
112.	neuf cent	sàndívɔ̀n àmàshìɖèkɛ́
113.	mille	kòtókún
114.	mille un	kòtókún kòɖo̱ cìɖèká
115.	premier	nùkɔ̀tɔ́
116.	deuxième	àmɛ̄vètɔ́
117.	troisième	àmɛ̄tɔ́ntɔ̀
118.	quatrième	àmɛ̄nètɔ́
119.	cinquième	àmàtɔ́ntɔ́
120.	sixième	àmàdɛ̀ntɔ́
121.	septième	àmàdrɛ̀tɔ́
122.	huitième	àmènyítɔ́
123.	neuvième	àmàshìɖèkètɔ́
124.	dixième	àmèwótɔ́

c. relations familiales et sociales

125.	adultère	àfɔ̀dògbè
126.	amant	àʒàví
127.	ami	èxlɔ́
128.	beau-frère	nyɔ̀hwɛ́n ŋùsù
129.	beau-père	àshìtɔ́
130.	bébé	vèfín
131.	belle-fille	èvìshì
132.	belle-mère	àshìnɔ̀
133.	belle-sœur	nyɔ̀hẃɛn nyɔ̀nù
134.	célibat	ètrɛ̀nnɔ̀
135.	chef	ègá
136.	chef de village	jùmègà
137.	coépouse	shìshìnɔ̀
138.	domestique	ámègbɔ̀nɔ̀ví
139.	dot	àgbànànà
140.	enfant	ɖèví
141.	ennemi	kètɔ̀
142.	épouse	àshì
143.	esclave	klùví
144.	être humain	ágbètɔ̀
145.	étranger	médrù
146.	ancêtres	tɔ̀gbí
147.	famille	hɛ̀nnú
148.	femme	nyɔ́nú
149.	femme stérile	kónɔ̀
150.	fiancé	èxlɔ̀ ŋsu
151.	fiancée	èxlɔ̀ nyɔ̀nú
152.	fille	nyɔ́núví
153.	fils	èví ŋúsū
154.	gendre	èvísú
155.	grand frère	fófò
156.	grand-frère de la mère	níní
157.	grand-frère du père	tɔ̀gàn
158.	grand-mère maternelle	māmā enɔtɔ
159.	grand-mère paternelle	māmā edātɔ
160.	grand-père maternel	tɔ̀gbí enɔtɔ̀
161.	grand-père paternel	tɔ̀gbí edātɔ̀
162.	grand-sœur	dada

163.	grand-sœur de la mère	nɔ̀gán
164.	grand-sœur du père	tàshí
165.	homme	nsù
166.	homme stérile	gayonɔ
167.	mari	asù
168.	mère	enɔ̀
169.	père	èdà
170.	petit frère	nɔ̀ví ŋusu
171.	petit frère de la mère	nini
172.	petit frère du père	tɔ̀dị̀
173.	petite sœur	nɔ̀vi nyɔ̀nú
174.	petite sœur de la mère	nɔdị̀
175.	petite sœur du père	tàshí
176.	petit-fils	vìví ŋùsú
177.	reine	efyɔ nyɔnu
178.	rival	ashìsú
179.	roi	efyɔ
180.	royaume	efyɔ jumɛ̀
181.	sorcier	ázétɔ̀ ŋusu
182.	sorcière	ázétɔ̀ nyɔnu
183.	veuf	kposú
184.	veuve	kposhí

d. les corps de métiers et occupations

185.	boucher	xwèsàxùtɔ́
186.	boutiquier	fyɔsémɛ̀nɔ́tɔ̀
187.	chanteur	hàshìnɔ̀
188.	charpentier	éxɔ́gbátɔ́
189.	chasseur	àdèlá
190.	chauffeur	èhúnkútɔ̀
191.	coiffeur	èdị̀àkpàtɔ̀
192.	coiffeuse	èdị̀àblàtɔ̀
193.	commerçant	àjɔ̀dótɔ̀
194.	cordonnier	àfɔ̀kpádɔ̀wàtɔ́
195.	couturier	ŋusùnùtɔ́tɔ́
196.	couturière	nyɔ̀nùnùtɔ́tɔ́
197.	crieur public	égàdọtɔ̀
198.	cuisinier	énùdị̀àtɔ́
199.	cultivateur	àgblèdétɔ́

200.	devin	efymɛ̀kpɔ̀tɔ́
201.	électricien	èzɔ̀kacátɔ́
202.	éleveur	èlánnyítɔ́
203.	forestier	ávèsùcɔ̀tɔ́
204.	forgeron	gbɛ̀dɛ̀
205.	guérisseur	ámàngbèdátɔ̀
206	maçon	èkpèxɔ́cútɔ̀
207.	ménagère	àxómɛ̀dɔ́wàtɔ́
208.	menuisier	àcíkpàtɔ́
209.	meunier	zómɔ̀cútɔ́
210.	pêcheur	èdɔ̰̀datɔ́
211.	peintre	awɔ̀nshítɔ́
212.	scieur	àcízɛ́ntɔ́
213.	soudeur	ègácàtɔ́
214.	tisserand	ekavɔolúntɔ́
215.	vendeur	enùsàtɔ́

e. les animaux et reptiles

216.	abeille	enyí
217.	agouti	exɔ́
218.	aigle	gāngān
219.	âne	esɔ̀kɛ̀tɛ̀
220.	agneau	lɛ̀ngbɔ́
221.	animal	èlàn
222.	antilope	èsū
223.	bélier	àgbò
224.	biche	vègbɛ̀
225.	boa	èhɔ̀n
226.	bœuf	nyìbú
227.	bouc	gbɔ̀sú
228.	brebis	lɛngbɔ̀ví
229.	buffle	ètō
230.	caméléon	gànmà
231.	canard	kpākpā
232.	chameau	èsɔ̀ kpòtɔ̀nɔ́
233.	chat	àwí
234.	chauve-souris	àvùtɔ́
235.	chenille	àtrán

236.	cheval	èsɔ̀
237.	chèvre	ègbɔ̄
238.	chien	àvùn
239.	cochon	èhà
240.	coq	klòklòsú
241.	couleuvre	yèfwí-yèfwí
242.	crapaud	bìtú
243.	crocodile	èlò
244.	dindon	tòtòlú
245.	écureuil	nyìdwɛ́
246.	éléphant	cigɛnliǹ
247.	épervier	gàngàn
248.	escargot	bɔ̀bɔ́
249.	fourmi	ɖèɖí/ɖèɖéví
250.	grenouille	àdín
251.	guêpe	dàgbà
252.	hérisson	jàxɛ́
253.	criquet	bɔ̀sùklé
254.	héron	ɖɔ̀ɣí
255.	hibou	àzèxí
256.	hippopotame	ɖɛ̀gbó
257.	hirondelle	kpàlɛ́
258.	hyène	éhlá
259.	jument	èsɔ́nɔ̀
260.	lapin	jìbàtó
261.	lézard	lètàkpású
262.	libellule	kɔ̀flí
263.	lièvre	àzwí
264.	lion	kìnìkíní
265.	menthe religieuse	jɔ̀/ɖùsúɖɔ̀ŋùgɔ̀
266.	mille-pattes	hánhán
267.	mouche	tɔ̀bɔ̀sú
268.	mouche maçonne	dàgbà
269.	moustique	àmwí
270.	mouton	gbɔ̀gbwɛ́
271.	musaraigne	ètɔ́n
272.	oiseau	xevì
273.	panthère	èkpɔ́
274.	papillon	jèkpàkpà

275.	perdrix	tàkpɛ́
276.	phacochère	ègbéhá
277.	pigeon	hwànlín
278.	pintade	sàxú/sàxè
279.	porc-épic	jìján
280.	pou	eywɛ́
281.	poule	koklonɔ̄
282.	poussin	koklovi
283.	python	dangbwí
284.	rat	zangbwɛ́
285.	sauterelle	xlexu
286.	scorpion	keklí
287.	scolopendre	hɔnmilālā
288.	serpent	lanvì
289.	sanglier	gbeha asutɔ
290.	singe	kablì
291.	souris	jakā
292.	taon	ajwɛ̄
293.	tortue	ekló
294.	tourterelle	xlexu
295.	truie	ehanɔ
296.	varan de terre	evé
297.	vautour	aklánsú
298	ver de terre	evɔ́n
299.	vipère	zākpātā

f. denrées comestibles

300.	ananas	gɔ́dì
301.	arachide	aʒín
302.	banane	madān
303	beignet	gangɔndwí
304.	beurre de karité	yɔkumi
305.	bouillie	zogbɔ̄n
306.	citron	ŋucigbovi
307.	eau	èsí
308.	écumoire	gacitɔnu
309.	farine de manioc	gali
310.	friture	ejá
311.	gâteau	gawu

312.	gésier	eko
313.	gombo	fetri
314.	goyave	gbanŋūbɛ
315.	haricot	ayú
316.	huile	amì
317.	igname	eté
318.	infusion	mashí
319.	lait maternel	anɔ́shí
320.	légumes	amá
321.	maïs	bafò
322.	manioc	kutí
323.	miel	enyishí
324.	moutarde	flēfín
325.	noix de palme	dekū
326.	noix de palmiste	anɛ́
327.	nourriture	ŋuɖúɖú
328.	œuf	aʒìn
329.	oignon	sabula
330.	orange	ŋucí
331.	pain de maïs	kāɖākóɖó
332.	papaye	ɖuba
333.	patate douce	guti
334.	pâte	ŋùmɛ́
335.	pâte rouge	jekūmɛ
336.	piment	lebési
337.	pois d’angole	eklwí
338.	poivre	līnlīnku
339.	pomme sauvage	atɔ̀
340.	riz	mɔ̄lū
341.	sauce	ŋutɔ́nú
342.	sel	ejè
343.	sésame	gushí/gusí
345.	tarot	mákanlin
346.	tomate	yovogbó
347.	viande	elán
348.	vin de palme	edehá

g. vie domestique et divers

349.	aiguille	abwí
350.	air	ayá
351.	allumettes	macɛshí
352.	année	exwè
353.	arbalète	avlɔ́
354.	arbre	ací
355.	arc	avlɔ́
356.	argent	ehó
357.	argile	ekó
358.	aube	fɔ̄nfɔ́nmɛ̀
359.	aveugle	ŋukuvitɔ́ntɔ́nɔ̄
360.	bagarre	evu
361.	bague (bracelet)	alɔ̄gá
362.	balance	nudanu
363.	balle	gakpé/ ecukpé
364.	bambou	planplocí
365.	baobab	lagbací
366.	bassine	yawagban
367.	bâton	ekpo
368.	bénéfice	alé
369.	blanc	eɣí
370.	bleu	amámù
371.	bois	ací
372.	bol	gàngbán
373.	boucle d'oreilles	gavi
374.	boue	bābā
375.	bouton	nyɔsú
376.	brouillard	ahún
377.	brousse	avé
378.	cactus	klanŋucí
379.	cadavre	ecɔ́
380.	cage	ajá
381.	caillou	kpèkwí
382.	calebasse	etrē
383.	castagnette	sɔgwí
384.	cauris	hokwí
385.	ceinture	kpabla
386.	cendre	àfìnfín

387.	chaleur	zozu
388.	chapeau	kukú
389.	chaussette	afɔgodí
390.	chaussure	fɔkpá
391.	chemin	emɔ́
392.	chemise	awú
393.	chique	jigán
394.	chose	énú
395.	ciel	lilikpò
396.	cimetière	bɛ̀niglá
397.	clou (pointe)	flèŋugó
398.	colline	èsò
399.	conte	druvì
400.	corde	eká
401.	coton	ɖecí
402.	coussinet	síhɛ́n
403.	couteau	ewíví
404.	crime	enubáɖá
405.	cuillère	gací
406.	cuisine	enuɖaxú/dokpātāmɛ́
407.	culotte	tákpwí
408.	dame-jeanne	jagù
409.	débiteur	fɛnɖutɔ̀
410.	dépôt d'ordures	kɔ́kɔ́lūjí
411.	dette	efɛ́n
412.	devinette	ajò
413.	dieu	mawu
414.	dispute	adɔn
415.	drapeau	plaŋuga
416.	échelle	klábà
417.	écorces	cikpa
418.	enclume	gákpò
419.	enfance	ɖévìxwɛ́mɛ̀
420.	enflure	ɖogbán
421.	épine	ŋujá
422.	étage (maison)	àsanŋù
423.	étoile	wleciví
424.	éventail	fáfá
425.	excréments	emí

426.	faim	sivè
427.	fatigue	enucikɔ̀
428.	faute	afɛ̀n
429.	fer	ega
430.	fête	exwé
4 31.	fétiche	voju
432	feu	ezò
433.	fièvre	vivɔ
434.	figurine	acìtogbo
435.	filet	eɖ,ɔ̀
436.	flèche	ehwan
437.	fleur	flawa
438.	force	ŋusɛn
4 39.	forêt	avesu
440.	foudre	xɛbiɛso ɖegbe
441.	fourchette	gafo
442.	fumée	azɔyɔ̀
443.	fumisterie	lɛgɛ́dɛ́
444.	funérailles	yɛsufɔ́fɔ́
445.	fusil	ecú
446.	gong	gasu
447.	gourde	esìgú
448.	grenier	avā
449.	gris-gris	ebō
450.	guerre	ahwà
451.	hache	èfyɔ̀
452.	herbe	egbè
453.	héritage	dɔkùn
454.	hernie	klolwí/dɔvizekpa
455.	hoquet	kpoxíkpeoxí
456.	impôts	tàkwɛ̀
457.	intelligence	enunyanya
458.	jarre	edɛ̀n
459.	jaune	kóklójíncú
500.	jeune	ɖajɛ́
501.	jour	eŋù
502.	larmes	ɖàsì
503.	lèpre	ekpó
504.	lépreux	ekponɔ́

505.	libation	eɖexóxó
506.	lieu	nɔ̀xú
507.	louche	agbli
508.	lune	wlecí
509.	lutte	adɔ́n
510.	mâchoire	aglán
511.	maison	axwé
512.	maladie	edɔ́
513.	marche	zɔnlin zɔnzɔn
514.	marmite	èzē
515.	marteau	ezún
516.	mendiant	enubyɔtɔ
517.	mensonge	ŋúsúkánkán
518.	menstrues	elàjéjé
519.	mer	axú
520.	messe	cɔ́cí
521.	meule (pierre à moudre)	eté
522.	milieu	dodomɛ́
523.	mois	wlecí
524.	moitié	màmàmɛ́
525.	monnaie	cɛnŋujì
526.	mort	ekú
527.	mortier	hùntòkpu
528.	moto	zokēkē
529.	mur	eglí
530.	nasse	ajà
531.	natte	ebà
532.	natte de raphia/ cacaba	cacaba
533.	noir	eyu
534.	nom	nyikɔ́
535.	nuage	lílíkpo
536.	nuit	ezàn
537.	odeur	ewan
538.	ombre	nuhwan/vɔnvɔnlin
539.	ongle	efɛ́n
540.	or	shika/sìkà
541.	oreiller	kɔɖonu
542.	orphelin	ŋyɔ́cɔ̄ví
543.	palette	ŋumɛ́ɖací

544.	palmier	decì
545.	paludisme	cikeshí
546.	panier	kishí
547.	pantalon	tawi
548.	papayer	ɖubaci
549.	peigne	ayā
550.	perles	jenu
551.	pet	eŋɔ́
552.	piège	avlɛ̄
553.	pilon	tací
554.	pipe	tābāzi
555.	pirogue	tɔjihún
556.	plafond	azá
557.	plaie	abí
558.	pluie	ejí
559.	plume	efún
560.	poison	núɖúkú
561.	politesse	amɛshshí
562.	porte (la)	ehɔ̀n
563.	poudre à canon	eɖú
564.	poussière	afizɔ́
565.	prénom	azangbenyikɔ́
566.	puits	vùdí
567.	queue	shiké
568.	rameau	edezan
569.	rancune	eké
570.	récipient	yawa
571.	réjouissance	jijwɛ́kpɔ̄kpɔ̄
572.	religion	sɛ̀nsɛ̀n
573.	rêve	edrɔ
574.	rhume	ekpɛ̀n
575.	rosée	ahun
576.	rougeole	zɔhwiʒi
577.	sable	ekɔ̀
578.	sacrifice	avɔsa
579.	savon	aɖi
580.	sceau	tɔka
581.	sifflet	ekpɛnvi
582.	soif	shikɔ

583.	soleil	ewé
584.	sommeil	alɔ̀n
585.	spatule	fakɛ
586.	sperme	afɔna
587.	tabouret	bagovi
588.	tamis	sasadó
589.	temps	gamɛ
590.	terre	nyigban
591.	toit	exɔgbànú
592.	tôle	ʒìŋgì
593.	toux	ekpɛ̀n
594.	travail	edɔ
595.	tronc	lankpu
596.	urine	ɖiɖɔ
597.	variole	zɔhwizi
598.	vélo	kéké
599.	vengeance	ehlɔ̃n
600.	ver à boire	kɔkpú
601.	vie	agbɛ
602.	vieillard	nyɔxo
603.	village	kɔxwi
604.	ville	jūgan
605.	voiture	ehún
606.	voleur	flanfinɔ̃

h. Les adjectifs

607.	aigre	hwanhwan
608.	amer	vévé
609.	avare	egwitètɔ
610.	beau	enyakpɔokpɔ
611.	belle	enyakpɔokpɔ
612.	blanc	eɣi
613.	bon	enyɔ
614.	chaud	xɔzó
615.	courageux	dɔngbetɔ̃
616.	court	kpokpwi
617.	cruel	nubaɖa
618.	doux	vivi
619.	dur	ēsɛŋ

620.	étroit	ejɔ
621.	fille jeune	cugbejɛ
622.	fort	ŋsɛn
623.	froid	vivɔ
624.	généreux	xomɛvunɔ̃n
625.	honnête	amɛjɔjwɛi
626.	idiot	amɛjɔjwi
627.	intelligent	nuŋyantɔ̃
628.	irrespectueux	amɛmabuwitɔnɔ́
629.	jaloux	ŋhwàn
630.	laid	eŋlānnŋlān
631.	large	kèkemɛ
632.	léger	efoɖà
633.	lent	edɛn
634.	lisse	eɖiɖi
635.	loin	jijitɔxū
637.	long	jiji
638.	lourd	kpinkpin
639.	maigre	evɔgan
640.	malhonnête	enuxizizi
641.	mauvais	ŋlánnŋlán
642.	méchant	ekunyrantɔ́
643.	mince	enuhwéshi
644.	mou	efā
645.	mur	égli
646.	neuf (nouveau)	yoyú
647.	noir	yíbɔ
648.	paresseux	ɖíɖɔnɔ̀n
649.	petit	vihwɛ
650.	peureux	vɔ́nvɔ́ntɔnɔ́n
651.	pourri	enyinyɔ́n
652.	propre	kɔkwɛ
653.	rapide	sɔsɔ/eyá
654.	rond	globó
655.	rouge	ejun
656.	rugueux	kancankancan
657.	sale	eɖixōxō
658.	sec	xuxu
659.	vert (non mur)	manmu

660.	vieux (use)	èjhwé
661.	vindicatif	enumansɔké amɛtɔ́

i. Les verbes

662.	accoucher	ji evi
663.	aduler	blè amɛ
664.	aider	do alɔ amɛ
665.	aimer	lɔ̃n amɛ
666.	aller	yì
667.	allumer	tɔ ezo
668.	arracher (plante)	ho enu
669.	arriver	vá
670.	attacher	blá
671.	attraper	lé
672.	avaler	mì
673.	blesser	jè afɔ̀kú
674.	boire	nù
675.	boucher	cú enu kodo alɔ
676.	bouger	hwan
677.	bruire	na ezin
678.	brûler	tɔ ezo/ fyɔn
679.	casser	ŋuɛn
680.	chanter	ji eha
681.	chasser (animal)	nyá elan
682.	chatouiller	do kwiḍikwiḍi
683.	coller	tré enu
684.	commander	dɔ èdɔ̄
685.	compter	hlɛn
686.	construire	cu
687.	coudre	tɔ̄n
688.	couper	so
689.	courir	xi èju
690.	cracher	cū etan
691.	creuser	ku edu
692.	crier	dō axwa
693.	cuire	ḍa enu
694.	décevoir	zan amɛ
695.	découcher	dɔ̄n egbé
696.	déféquer	yi kpaji

697.	démoder	do xoxwi/ sán
698.	descendre	dyì
699.	détester	gbe ewan
700.	disparaître	bú/ fò
701.	dormir	dɔn alɔn
702.	doter	na agban
703.	durer	jiji gamɛ
704.	échanger	ɖɔlí enu
705.	échouer	gɛn
706.	éjaculer	na afɔ
707.	embrasser	kplá ashi
708.	enfler	tɛn
709.	entourer	trɔ dó
710.	envoyer quelque chose	sɔ enuɖaɖá
711.	étendre	drɛn
712.	être amer	vé
713.	être avare	tè egwi
714.	être bête	gū
715.	être compliqué	hiʒí
716.	être de mœurs légères	fú
717.	être fade, lent	efá
718.	être habitué à	mandó
719.	être léger	fù ɖā
720.	être méchant	nyi lánku
721.	être propre	mɛ
722.	être réfractaire a la mort	dɛn eku
723.	fendre	zɛn
724.	filtrer	shɔ̄n
725.	finir	vɔ̄
726.	fondre	slé
727.	gêner (quelqu'un)	do aya
728.	goûter	ɖɔ kpɔ
729.	grandir	shɛn
730.	griller	fyɔ́n
731.	gronder	wa adan
732.	guérir	da edɔ
733.	honnir	do eŋukpɛn
734.	implorer les dieux	yɔ mawuwó
735.	interpeller	byɔ enyɔ amɛse

736.	jeter	sɔ̀ dáŋùkpɛ̄n
737.	jurer	ta enú
738.	labourer	de agble
739.	lancer	da
740.	laver	klɔ́
741.	louper /manquer le but	gli enudo
742.	maigrir	dó
743.	maudire	do enu amɛ
744.	mélanger	baká
745.	mesurer	dré
746.	mordre	xù enú amɛ
747.	moudre	cù
748.	mourir	kú
749.	murmurer	to enyɔ́ do hlómɛ̀/ sa ahlumɛ
750.	nier	mɔ̀
751.	ouvrir	hùn
752.	parler	xò nù xú
753.	peigner	vu eɖá
754.	planter	dó
755.	pleurer	fan avi
756.	pourrir	gblé
757.	préparer la pate	ɖá ŋùmɛ
758.	presser quelqu'un	ɖe amɛ do
759.	pressurer	fyɔ̀n
760.	prêter/emprunter (l'argent)	dó
761.	ramper	tā
762.	ranger	xotɛ enu
763.	recevoir	xɔ́ enu
764.	regarder	kpɔ
765.	remercier	dō àkpé
766.	repasser	lí enu
767.	répondre à un appel	sè yɔ̀yɔ̀
768.	respecter quelqu'un	bú amɛ
769.	réussir	ɖuji
770.	s'enivrer (alcool)	mu ahá
771.	s'étirer	dɛn
772.	s'évader	gban ekpu
773.	sarcler	gan enú

774.	sauter	té
775.	savoir/connaître	nyá enu
776.	se mettre en colère	bi ejí
777.	se promener	ɖy esá
778.	se taire	bɔ́ enú
779.	sécher	fyá enu
780.	semer	do enú
781.	sentir	sè ewán
782.	siffler	ku ekpɛn
783.	sortir	tó
784.	souffler	do fùfù
785.	téter	nɔ anɔ́
786.	tirer	dɔn enu
787.	tomber	je aŋyi
788.	trembler	hunhun
789.	trier	can enumɛ
790.	tromper	blé amɛ
791.	trouver, ramasser	kpɔ enu
792.	tuer	wu
793.	vanter	yi eglo
794.	vendre	sa enu
795.	venir	vá
796.	violer	gban ese
797.	voir	kpɔ enú
798.	voler	fin efin
799.	voler (oiseau)	zrò
800.	vomir	trú

j. les jours et mois de l'année

801.	lundi	tɛnigbè
802.	mardi	taŋtàgbè
803.	mercredi	zangagbè
804.	jeudi	labishigbè
805.	vendredi	zozangbè
806.	samedi	xɔsuzangbè
807.	dimanche	kwɛshidagbè
808.	janvier	taɖegla/zaɖotà

809.	février	ŋtɔnmaɖwi
810.	mars	agɔmakplwɛ
811.	avril	bogan
812.	mai	zalekwi
813.	juin	afo
814.	juillet	gbɔnfwi
815.	août	zɔkin
816.	septembre	vuvɔ
817.	octobre	ajakɔsé
818.	nombre	bleamɛdezwi
819.	décembre	balowi

k. Les pronoms

820.	je	é
821.	tu	eo
822.	il	eyɛ
823.	elle	eyɛ
824.	nous	miwó
825.	vous	ewó
826.	ils	wó
827.	elles	wó
828.	moi	enyɛ
829.	toi	ewɔ́
830.	lui	eyɛ
831.	eux	wɔ̀
832.	le mien	kinyɛ
833.	le tien	tɔwó
834.	le sien	yitɔ́
835.	le nôtre	miwótɔ́
836.	le vôtre	wótɔ́
837.	le leur	wóotɔ́

l. les indicateurs de lieu et de temps

838.	aujourd'hui	egbɛ
839.	demain	esɔ
840.	hier	esɔvayi
841.	ici	ēlɛ
842.	là	hunɖé

843.	là-bas	hunɖá
844.	en haut	èjí
845.	en bas	gɔ́nmɛ
846.	devant	nkɔ
847.	derrière	Godú
848.	dehors	xixénū
849.	dedans	lémɛ
850.	maintenant	evyɛ
851.	tout à l'heure	zaŋɖé
852.	tout de suite	trolovyɛ
853.	matin	nyidinmɛ
854.	midi	nyidɔ́nmɛ
855.	soir	ewétrɔgbɔ́
856.	à côté de	akpaní

TABLE DES MATIERES

Sommaire……i

In mémoriam……...ii

Remerciements……..iii

Enyɔtá.....iv

Résumé……v

Abstract.....vi

Liste des abréviations et symboles……vii

INTRODUCTION GENERALE……..01

0.0. Etat des études dialectologiques et dialectométriques au Bénin……....01

0.0.1. Travaux linguistiques……..02

0.0.2. Etudes de description……..03

0.0.3. Etudes comparatives……...09

0.0.4. Etudes sur la classification ou sur le regroupement dialectal……11

0.0.5. Etudes de géographie linguistique ou de dialectologie……...13

0.0.6. Travaux de dialectologie et de dialectométrie sur d'autres langues……...14

0.0.6.1. Etudes de dialectologie sur d'autres langues du Bénin……14

0.0.6.2. Travaux de dialectologie-dialectométrie dans d'autres pays……...16

0.1. Justification du choix du sujet……24

0.2. Problématique……....26

0.2.1. Problème de recherche……26

0.2.2. Questions de recherche……...27

0.2.2.1. Question principale……..27

0.2.2.2. Questions secondaires……....27

0.3. Hypothèses de recherche……27

0.3.1. Hypothèse générale……27

0.3.2. Hypothèses spécifiques et conditions de réalisation……...27

0.4. Objectifs de recherche……....28

0.4.1. Objectif général……...28

0.4.2. Objectifs spécifiques……...28

0.5. Résultats attendus……...29

0.6. Intérêt du sujet……29

0.7. Plan de la thèse……..29

CHAPITRE 1 : PRESENTATION DES DONNEES GENERALES SUR L'AJÁGBE ET QUELQUES CLARIFICATIONS NOTIONNELLES…….....31

1.1. Présentation des données générales sur l'ajágbè……31

1.1.1. Présentation de la zone de recherche et des locuteurs de l'ajágbè……..31

1.1.1.1. Bref aperçu historique du peuple ajá……31

1.1.1.2. Origine et expansion du peuple ajá…….....32

1.1.1.3. Dispersion des aja de Tado……..33

1.1.1.4. Les aja d'aujourd'hui……...37

1.1.2. Données géographiques et démographiques de l'ajágbè……37

1.1.2.1. Les locuteurs ajá au Bénin……...38

1.1.2.1.1. Situation géographique du département du Kufo et localisation des locuteurs aja……..38

1.1.2.1.2. Situation géographique du département du Mɔnɔ (Mono) et localisation des locuteurs àjá……..38

1.1.2.2. Les locuteurs aja au Togo……....39

1.1.2. 3. Démo-linguistique……...41

1.1.2.4. Classification linguistique……49

1.1.2.4.1. Le groupe « kwa »…….50

1.1.2.4.2. Le sous-groupe « gbè »…….51

1.1.3. Quelques clarifications notionnelles……...52

CHAPITRE 2 : CADRE THEORIQUE ET APPROCHE METHODOLOGIQUE…….57

2.1. Cadre théorique…….....57

2.2. Approche méthodologique……62

2.2.1. Nature de la recherche……..…...62

2.2.2. Recherches documentaires et sources orales……...……....63

2.2.2.1. Recherches documentaires……...63

2.2.2.2. Sources orales……...……...65

2.2.3. Pré-enquête……..65

2.2.4. Enquête proprement dite……65

2.2.5. Techniques d'enquête……...……..66

2.2.5.1. Enquête par correspondance…….....66

2.2.5.2. Enquête sur place……66

2.2.6. Analyse documentaire……67

2.2.7. Questionnaire d'enquête……67

2.2.8. Choix des points d'enquête……...…..68

2.2.9. Population cible et la valeur corrigée……...…..71

2.2.9.1. Population cible……....71

2.2.9.2. Valeur corrigée…….71

2.2.10. Choix des informateurs…….....72

2.2.11. Enquête de terrain……...…..73

2.2.12. Technique de dépouillement et de traitement des données…….....74

2.3. Mode de calcul selon la méthode d'analyse de hiérarchisation…….....74

CHAPITRE 3 : DONNEES DIALECTOMETRIQUES DE L'AJAGBE……76

3.1. Transformation des données dialectales en données numériques……..76

3.1.1. Calcul des pourcentages de ressemblance et de différence entre les variantes dialectales……....76

3.1.1.1. Calcul des pourcentages de ressemblance (PR) des localités…….....77

3.1.1.2. Calcul des pourcentages de différence (PD)……79

3.1.1.3. Calcul des coefficients de proximité et de distance linguistiques (CPL/CDL) des localités…….....80

3.1.1.3.1. Calcul des coefficients de proximité linguistique (CPL)……..…80

3.1.1.3.2. Calcul des coefficients de distance linguistique (CDL) des localités……...83

3.1.1.3.3. Variation de pourcentages ΔN de la zone de recherche……85

3.1.1.3.3.1. Calcul des coefficients de proximité linguistique pondérés (CPLP) et des coefficients de distance linguistique pondérés (CDLP)…….....85

3.1.1.3.3.2. Matrice des coefficients de proximité linguistique pondérés…….....89

3.1.1.3.3.3. Matrice des coefficients de distance linguistique pondérés……...89

3.1.1.4. Calcul des moyennes de proximité linguistique (MPL) et des moyennes de distance linguistique (MDL)……90

3.1.1.4.1. Moyennes de proximité linguistique (MPL) de chaque localité.....90

3.1.1.4.2. Moyennes de distance linguistique (MDL) de chaque localité.....91

3.2. Hiérarchisation de l'espace linguistique ajá.....92

3.2.1. Calcul de l'indice de partition (IP).....92

3.2.2. Hiérarchisation sur la base de la proximité linguistique.....93

3.2.2.1. Calcul de l'indice de partition (IP_1).....94

3.2.2.2. Construction de l'arbre hiérarchique partiel1.....94

3.2.2.3. Hiérarchisation des sous-localités à moyennes supérieures à IP_1.....95

3.2.2.3.1. Réorganisation de la matrice des localités à moyennes supérieures à IP_1.....95

3.2.2.3.2. Calcul de l'indice de partition IP_2.....95

3.2.2.3.3. Hiérarchisation des localités à moyennes supérieures à IP_2.....96

3.2.2.3.3.1. Réorganisation de la matrice et calcul des moyennes de proximité linguistique (MPL).....96

3.2.2.3.3.2. Calcul de l'indice de partition (IP_3).....96

3.2.2.3.4. Hiérarchisation des sous-localités à moyennes inférieures à IP_3.....97

3.2.2.3.4.1. Réorganisation de la matrice et calcul des moyennes de proximité linguistique.....97

3.2.2.3.4.2. Calcul de l'indice de partition IP_4.....97

3.2.2.3.5. Hiérarchisation des sous-localités à moyennes supérieures à IP_3.....97

3.2.2.3.5.1. Réorganisation de la matrice et calcul des moyennes de proximité linguistique (MPL).....97

3.2.2.3.5.2. Calcul de l'indice de partition (IP_4).....98

3.2.2.3.5.3. Construction de l'arbre partiel 2.....98

3.2.2.3.5.4. Construction de l'arbre hiérarchique sur la base de la proximité linguistique.....98

3.2.3. Hiérarchisation sur la base de la distance linguistique.....99

3.2.3.1. Calcul de l'indice de partition (IP'$_1$).....99

3.2.3.2. Construction de l'arbre hiérarchique partiel1.....100

3.2.3.3. Hiérarchisation des localités à moyennes inférieures à IP'$_1$.....100

3.2.3.3.1. Réorganisation de la matrice et calcul des moyennes de distance linguistique (MDL).....100

3.2.3.3.2. Calcul de l'indice de partition IP'$_2$ des sous-localités……...101

3.2.3.3.3. Hiérarchisation des sous-localités à moyennes inférieures à IP'$_2$.....102

3.2.3.3.3.1. Réorganisation de la matrice et calcul des moyennes de distance linguistique..102

3.2.3.3.3.2. Calcul de l'indice de partition IP'$_3$.....102

3.2.3.3.4. Hiérarchisation des sous-localités à moyennes supérieures à IP'$_3$.....103

3.2.3.3.4.1. Réorganisation de la matrice et calcul des moyennes de distance linguistique..103

3.2.3.3.4.2. Calcul de l'indice de partition IP'$_4$.....103

3.2.3.3.5. Hiérarchisation des localités à moyennes inférieures à IP'$_3$.....104

3.2.3.3.5.1. Réorganisation de la matrice et calcul des moyennes de distance linguistique (MDL).....104

3.2.3.3.5.2. Calcul de l'indice de partition IP'4 des localités à moyennes inférieures à IP'$_3$.104

3.2.3.3.5.3. Construction de l'arbre partiel 2.....104

3.2.3.3.5.4. Construction de l'arbre hiérarchique de l'aire linguistique aja étudiée sur la base de la distance linguistique.....105

3.2.3.4. Détection des zones dialectales de l'espace de recherche et hiérarchisation des variantes dialectales.....105

3.2.3.4.1. Détection des zones dialectales de l'espace de recherche.....105

3.2.3.4.2. Hiérarchisation des variantes de l'ajágbè.....108

3.2.3.5. Groupement et identification des variantes de l'ajágbè.....110

3.2.3.5.1. Groupement et interprétation des variantes.....110

3.2.3.5.2. Identification et interprétation des variantes 112

3.2.3.5.3. Statut sociolinguistique des variantes aja.....114

3.2.3.5.3.1. Dialecte du groupe 1 (G1)……116

3.2.3.5.3.2. Dialectes du groupe 2 (G2)……..117

3.2.3.6. Indice de dispersion linguistique (IDL).....118

3.2.3.6.1. Indice de dispersion linguistique de toutes les localités…….....119

3.2.3.6.2. Indice de dispersion linguistique des différents groupes……..…..120

3.2.3.6.2.1. Indice de dispersion linguistique du groupe G'1…….....120

3.2.3.6.2.2. Indice de dispersion linguistique du groupe G'2…….....120

3.2.3.6.2.2.1. Indice de dispersion linguistique des sous-groupes du groupe G'2……..121

3.2.3.6.2.2.1.1. Indice de dispersion linguistique des localités de Zungamɛ̀ et d'Akɔ̀nana…121

3.2.3.6.2.2.1.2. Indice de dispersion linguistique des localités de Dogbó, de Sokpamɛ̀ et de Toŋùxwè……121

3.2.3.6.2.2.1.3. Indice de dispersion linguistique des localités de Hɔnjɛ̀n, de Tadó-Ajácɛ̀ et d'Ajoxwè……122

CHAPITRE IV : DONNEES DIALECTOMETRIQUES ET TESTS D'INTERCOMPREHENSION……..124

4.1. Présentation des taux d'intercompréhension……..……124

4.1.1. Degré d'intercompréhension……..…….....124

4.1.1.1. Méthode de comparaison des données linguistiques…….....125

4.1.1.2. Méthode de test des textes enregistrés……...126

4.1.1.3. Méthode de l'estimation de l'intercompréhension par les locuteurs eux-mêmes……126

4.1.1.4. Méthode Cassad (1974)……...……..126

4.1.1.5. Méthode de Malgoubri (2011)……...…...127

4.2. Classement par ordre de proximité et intercompréhension……...…...128

4.2.1. Classement par ordre de proximité linguistique…….....128

4.2.2. Degré d'intercompréhension entre les locuteurs des dialectes ajá……....129

4.2.2.1. Locuteurs du hɛnɖɛ́gbè et degré d'intercompréhension……...……..130

4.2.2.2. Locuteurs du akɔnanagbè et degré d'intercompréhension.....133

4.2.2.3. Locuteurs du dogbógbè et degré d'intercompréhension.....135

4.2.2.4. Locuteurs du tadógbè et degré d'intercompréhension.....136

4.2.2.5. Locuteurs du shikpígbè et degré d'intercompréhension.....139

4.2.2.6. Locuteurs du hwègbè et degré d'intercompréhension.....141

4.2.2.7. Locuteurs du hwɛ́ngbè et degré d'intercompréhension…….....143

4.2.2.8. Locuteurs du zungamɛ̀gbè et degré d'intercompréhension.....144

4.2.2.9. Locuteurs de toŋùxwègbè et degré d'intercompréhension.....146

4.2.2.10. Locuteurs du ajoxwègbè et degré d'intercompréhension.....147

4.2.3. Détermination de la direction de l'intercompréhension entre les locuteurs des différents dialectes ajá……..……149

4.2.3.1. Quantification du degré d'intercompréhension.....150

4.2.3.1.1. Direction de l'intercompréhension entre les locuteurs du dialecte dogbo et ceux du dialecte hwè.....151

4.2.3.1.2. Direction de l'intercompréhension entre locuteurs dogbó et locuteurs shikpí.....153

4.2.3.1.3. Direction de l'intercompréhension entre locuteurs dogbó et locuteurs tadó.....153

4.2.3.1.4. Direction de l'intercompréhension entre locuteurs dogbó et locuteurs talá.....154

4.2.3.1.5. Direction de l'intercompréhension entre locuteurs hwè et locuteurs shikpí.....155

4.2.3.1.6. Direction de l'intercompréhension entre locuteurs hwè et locuteurs tadó.....155

4.2.3.1.7. Direction de l'intercompréhension entre locuteurs hwè et locuteurs talá.....156

4.2.3.1.8. Direction de l'intercompréhension entre locuteurs shikpí et locuteurs tadó.....156

4.2.3.1.9. Direction de l'intercompréhension entre locuteurs shikpí et locuteurs talá.....157

4.2.3.1.10. Direction de l'intercompréhension entre locuteurs tadó et locuteurs talá.....157

4.2.4. Fonctionnement des processus naturels et spontanés de l'intercompréhension.....158

CHAPITRE V : ELEMENTS DE DIFFERENCES LINGUISTIQUES ENTRES LES DIALECTES AJÁ……...…….....164

5.1. Rappel phonologique de l'ajágbè……...…….....164

5.1.1. Phonétique et phonologie ……...…..164

5.1.2. Rappel des phonèmes consonantiques……165

5.1.3. Rappel des phonèmes vocaliques……..166

5.1.3.1. Phonèmes vocaliques oraux……...166

5.1.3.2. Phonèmes vocaliques nasals……..166

5.1.3.3. Classement des voyelles……166

5.1.3.4. Tableau phonologique des voyelles orales et nasales……167

5.1.4. Système tonal……167

5.1.5. Structure syllabique……...167

5.2. Différences linguistiques entre les dialectes ajá.....168

5.2.1. Différences phonétiques……169

5.2.1.1. Inventaire des sons du corpus……....169

5.2.1.1.1. Sons consonantiques……...169

5.2.1.1.2. Sons vocaliques……..170

5.2.1.2. Distribution des sons dans les différents dialectes……170

5.2.1.2.1. Correspondances phoniques fréquentes.....171

5.2.1.2.1.1. Correspondances vocaliques fréquentes.....171

5.2.1.2.1.1.1. Correspondance fréquente o ~ e.....171

5.2.1.2.1.1.2. Correspondance fréquente o ~ u.....172

5.2.1.2.1.1.3. Correspondance fréquente a ~ Ø……..173

5.2.1.2.1.1.4. Correspondance fréquente i ~ in.....174

5.2.1.2.1.2. Correspondances consonantiques fréquentes…….....175

5.2.1.2.1.2.1. Correspondance fréquente c ~ t.....175

5.2.1.2.1.2.2. Correspondance fréquente j~d.....176

5.2.1.2.1.2.3.Correspondance fréquente ʒ ~ z.....176

5.2.1.2.1.2.4. Correspondance fréquente sh ~ s.....177

5.2.1.2.2. Correspondances phoniques rares……...180

5.2.1.2.2.1. Correspondances vocaliques rares……...180

5.2.1.2.2.2. Correspondance rare a ~ e……180

5.2.1.2.2.1.2. Correspondance rare a ~ ɛ.....181

5.2.1.2.2.1.3. Correspondance rare a~ɔ.....182

5.2.1.2.2.1.4. Correspondance rare e ~ ɛ.....183

5.2.1.2.2.1.5. Correspondance rare i~e~ i.....183

5.2.1.2.2.1.6. Correspondance rare o~i.....184

5.2.1.2.2.1.7. Correspondance rare u~ i~ e ~ o.....184

5.2.1.2.2.1.8. Correspondance rare u~e.....185

5.2.1.2.2.1.9. Correspondance rare u~ i.....186

5.2.1.2.2.1.10. Correspondance rare i ~o~ɔ.....186

5.2.1.2.2.1.11. Correspondance rare u~ɛ.....187

5.2.1.2.2.1.12. Correspondance rare e ~ɛn.....187

5.2.1.2.2.1.13. Correspondance rare u ~ un.....188

5.2.1.2.2.1.14. Correspondance rare ɛn ~ ɔn.....189

5.2.1.2.2.2. Correspondances consonantiques rares.....190

5.2.1.2.2.2.1. Correspondance rare b ~ bl.....190

5.2.1.2.2.2.2. Correspondance rare b~m.....191

5.2.1.2.2.2.3. Correspondance rare c ~t.....192

5.2.1.2.2.2.4. Correspondance rare y~ l.....192

5.2.1.2.2.2.5. Correspondance rare h~g.....193

5.2.1.2.2.2.6. Correspondance rare f~kp ~k.....193

5.2.1.2.2.2.7. Correspondance rare d ~ t.....194

5.2. 2. Caractéristiques lexicales de l'ajágbè……...……...195

5.2.2.1. Ressemblances lexicales……...…….....195

5.2.2.2. Différences lexicales……...……..198

5.2.2.2.1. Différences lexicales au sein du groupe 1 (G1)……....198

5.2.2.2.2. Différences lexicales au sein du groupe 2 (G2)…….199

5.2.2.2.2.1. Différences lexicales à l'intérieur du sous-groupe 1……...199

5.2.2.2.2.2. Différences lexicales à l'intérieur du sous-groupe 2……...200

5.2.2.2.2.3. Différences lexicales à l'intérieur du sous-groupe 3……...…....200

5.2. 3. Différences morphologiques entre les dialectes ajá……...….201

5.2.3.1. Variations au niveau des préfixes ……201

CONCLUSION GENERALE…….203

BIBLIOGRAPHIE……..210

ANNEXES……..222

TABLE DES MATIERES……...……...555